

John Adams
Library,



IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF N^o

* ADAMS

* 61.3

v. 2

L'HISTOIRE

D E S

PROVINCES-UNIES,

D E S

PAIS-BAS.

Depuis le parfait Etablissement de cet Etat, par la
Paix de Munster.

PAR M. DE WICQUEFORT,

*Conseiller & Resident de L. A. S. les Princes de Brunswic-Lune-
bourg, & Historiografe de N. S. les Etats de Hollande &c.*

T O M E S E C O N D.

Contenant les

PREUVES AUTHENTIQUES.

O U

Recueil très ample & très exact

De Traités, Actes, Edits, Memoires, Resolutions, &
autres Pieces Authentiques, pour servir de Preuves
à l'Histoire des Provinces-Unies des Pais-Bas,
en X. Livres.

Dont ce TOME SECOND, comprend celles du Livre I. II. & III.



A L A H A Y E,

Chez T. J O H N S O N,

M. D C C. X L V.

Avec Privilege.

L'HISTOIRE

DES

PROVINCES-UNIES.

ADAMS

61.7
1717

M. S. B. A.

Par M. de la Harpe, Chevalier de l'Ordre de St. Louis, &c. &c.

PAR M. DE LA HARPE

Chancelier de la Cour de la Colonie de la Louisiane, &c. &c.

PAR M. DE LA HARPE

PROVINCES-UNIES

OU

DES

PROVINCES-UNIES, &c. &c.

PAR M. DE LA HARPE



PAR M. DE LA HARPE
DES PROVINCES-UNIES
PAR M. DE LA HARPE
DES PROVINCES-UNIES

P R E U V E S
 D U
 LIVRE I. DE L'HISTOIRE
 D E S
 P R O V I N C E S U N I E S.

P R E U V E P R E M I E R E.

P R A G M A T I Q U E

D E

L' E M P E R E U R C H A R L E S V.

de l'an 1549. Pour la réunion de toutes les
 Provinces des Pais-bas.



CHARLES, par la divine Clemence, Empereur des Romains, toujours Auguste, Roy de Germanie, de Castille, de Leon, de Grenade, d' Aragon, de Naples, de Navarre, de Secille, de Maillorcque, de Sardaine, des Isles, Indes & Terre ferme, de la Mer Oceane; Archiduc d' Autriche, Duc de Bourgoigne, de Lothrie, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg & de Gueldres; Comte de Flandres, d' Artois & de Bourgoigne, Palatin de Haynau, de Hollande, de Zeelande, de Ferrette, de Haguenau, de Namur & de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du S. Empire, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Villes, cité & Pays d' Utrecht, Overijssel & Groningue, & Dominateur en Asie & en Afrique. SCAVOIR FAISONS a tous presens & advenir, que comme nous ayons toujours soigneusement & curieusement veillé a tout ce que a concerné le bien, repos & tranquillité de nos Pays de pardeça, & pourveu non seulement a ce que nous sembloit necessaire pour le present, mais aussy aux choses a l'advenir, afin que nosdits Pays fussent tant mieux regis, gouvernez, & conservez en leur entier, & estant nostre intention de toujours faire le mesme envers iceux avec tous convenables moyens qui se pourront offrir, Nous avons consideré qu'il importoit grandement a nosdits Pays, pour l'entiere seureté & establissement d'iceux, que pour l'advenir ils demeurassent toujours sous un mesme Prince, pour les tenir en une masse; bien connoissant que venans a tomber en diverses mains, par droit de succession hereditaire, ce seroit l'evidente éverfion & ruine d'iceux, dautant qu'ils se trouveroient demembrez & separez les uns des autres, & par conséquent leurs forces affoiblies & diminuées, dont leurs voisins pourroient estre tant plus animez de les molester. A quoy seroit obvié, moyennant que nosdits Pays fussent toujours possédez par un seul Prince, & tenus en une masse. Ce que pour les respects susdits, & plusieurs autres, avons trouvé grandement convenir au bien de tous nosdits Pays. L'ayant ainsy fait proposer aux Estats d'iceux, & jointement leur declarer, que pour introduire ce que dessus, il

I. Part. A seroit

seroit requis de rendre uniformes les coustumes parlans & disposans diversément du droit de representation : Laquelle comme entendons n'auroit lieu en aucuns de nosdits Pays, si comme Flandres, Artois, Haynau, & aucuns autres, & statuer pour loy & decret irrevocable, que d'oresnavant representation auroit lieu en tous nosdits Pays, en ce que attouche la succession du Prince. Requerant ausdits Estats de le vouloir consentir; a quoy iceux Estats, après plusieurs assemblées, & communications sur ce tenües, chacun en son endroit, se sont unanimement & volontairement condescendus, mesmes ont fait instance devers nous, que voulussions introduire ladite Loy & Pragmatique, sans par ce attoucher a ce que concerne la succession des particuliers sujets de pardeça, & demeurans quand a iceux les coustumes des Pays chacun en droit soy en leur entier. **POUR CE EST IL**, que les choses dessusdites considerées, desirans sur toutes choses pourveoir, & donner ordre, si avant qu'en nous est, au bien, repos & tranquillité de nosdits Pays de pardeça, & conserver iceux en une masse, & qu'ils soient inseparablement possédez par un seul Prince, pour les causes avant dites; L'ayant premier fait consulter aux principaux Consaulx de nosdits Pays de pardeça; lesquels ont trouvé ladite Pragmatique non seulement raisonnable, mais aussy utile & tres-necessaire a la Republique de nosdits Pays, **Nous** a grande & meure deliberation, par l'avis de nostre tres-chere & tres-amée soeur, la Royne Douïagiere de Hongrie, de Boheme, &c. Pour nous Regente & Gouvernante en nosdits Pays de pardeça, des Princes de nostre sang, Chevalliers de nostre Ordre, Chefs Presidens, & Gens de nos Consaulx d'Estat, Privé & des finances: Avons du consentement, & a la requisition desdits Estats de nosdits Pays de pardeça, de nostre certaine science, autorité, & puissance absolue, que nous compete, ou competer peut, tant en qualité d'Empereur qu'autrement, comme estant respectivement Souverain Prince & Seigneur desdits Pays, Ordonné, Statué & Decreté, Ordonnons, Statuons & Decretons pour loy perpetuelle & irrevocable par ces presentes, que d'oresnavant en tous nosdits Pays patrimoniaux & hereditaires d'Embas & de Bourgoigne, representation en matiere de succession, soit de masles ou femelles, estans selon les anciennes Coustumes, Droicts & Privileges de nosdits Pays-bas, capable a succeder, ait & aura lieu en ce que touche la succession du Prince ou Princessé d'iceux Pays, tant en Ligne directe que transversalle, & jusques au nombre infiny, nonobstant toutes Coustumes d'aucuns de nosdits Pays a ce contraires, disposans que representation ne doit avoir lieu: Ausquelles pour les causes, & considerations susdites, avons de nostre dite autorité, & pleniere puissance derogué, & deroguons par cesdites presentes, en ce que pourra cy-aprés toucher la succession du Prince desdits Pays. Veüillant neantmoins que les Coustumes, parlans dudit droit de representation, ayent lieu, & demeurent en leur force & vigueur, au regard de nos Vassaux & Sujets particuliers d'iceux Pays, & qu'elles soient entretenües & observées comme du passé. Si donnons en mandement ausdits de nos Consaulx d'Estat, & Privé, President, & Gens de nostre grand Conseil, Chancelier, & Gens de nostre Conseil de Brabant; Gouverneur, President & Gens de nostre Conseil à Luxembourg; Gouverneur, Chancelier, & Gens de nostre Conseil en Gueldres; Gouverneur de Lembourg, Faulquemont, Daelhem, & d'autres nos Pays d'outre Meuse; Gouverneur, Presidents & Gens de nos Consaulx en Flandres & Artois, President & Gens tenant nostre Cour de Parlement a Dole; Grand Bailly de Haynau, & Gens de nostre Conseil a Mons en Haynau,
Gou-

Gouverneur, & Gens de nostre Conseil en Hollande; Gouverneur, President & Gens de nostre Conseil à Namur; Gouverneur, President & Gens de nostre Conseil en Frise, Gouverneur d'Overijssel & Groningue; Gouverneur President & Gens de nostre Conseil à Utrecht; Gouverneur de Lille, Douïay & Orchies, President, & Gens de nos Chambres des Comptes à Lille, à Bruxelles, à la Haye; Prevost du Comte à Valenciennes, Rentmestres de Bewest & Beoisterschelt en Zeelande, Escouteth de Malines, & a tous autres nos Justiciers, Officiers, Serviteurs, Vassaux & Sujets, presens & advenir, & chacun d'eux en son regard, que cette nostre presente Ordonnance, Statut, Decret & Pragmatique, ils entretiennent & observent, & fassent entretenir & observer inviolablement & a tousjours, pour loy perpetuelle & irrevocable. En procedant par ceux de nos Cours Souveraines de pardeça, & desdits de nos Comptes à Lille, à Bruxelles & à la Haye, a l'interinement de cesdites presentes, & les faisant en registrer pour l'entier accomplissement d'icelles au temps advenir. Car ainisy nous plaist il, & voulons estre fait. Et afin que ce soit chose ferme & stable a tousjours, nous avons signé cesdites presentes de nostre nom, & a icelles fait mettre nostre seel: Donné en nostre ville de Bruxelles, au mois de Novembre, l'an de Grace 1549. de nostre Empire le trentiesme, & de nos Regnes de Castille & autres, le trentequatricsme. signé CHARLES.

Sur le reply estoit escrit.

Par l'Empereur: la Royne Regente, &c. Monseigneur le Prince; le Duc d'Alve, grand Maistre d'Hostel; le Comte de Roeulx, Gouverneur de Flandres, d'Artois, de Lille, &c. le Sr. de Praet, second Chambellan; le Sr. de Breves, Admiral General, Gouverneur de Hollande & d'Utrecht; le Comte de Mansvelt, Gouverneur de Luxembourg & Namur; le Comte de Laing, Grand Bailly de Haynau; le Comte de Hoochstrate, Gouverneur de Gueldres & Zutphen; le Comte d'Aremberge, Gouverneur de Frise, d'Overijssel & Groningue; le Sr. de Bossu, grand Escuier; le Sr. de Rye, premier Sommelier de Corps, tous Chevaliers de l'Ordre; le Sr. de Granvelle, premier Conseiller d'Etat, & garde des seels; l'Evesque d'Arras, Conseiller; Mr. Jean de S. Maury, Sr. de Montbarrey, President du Conseil d'Etat; Viglius de Zwichem, Chevalier, Chef & President du Conseil privé; Philippe Nigri, Chancelier de l'Ordre; Cornille Schepperus, Chevalier, Sr. d'Eecke, Conseiller d'Etat; & Maistre Vincent Cornelisse, Tresorier General des Finances, & autres du Conseil des Finances presens, & sousigné, VEREYCKEN, & estoient lesdites Lettres seellées du Grand seel de l'Empereur en cire rouge, pendant a un las d'or & de soyé noire.

A costé il y avoit.

Ces presentes ont esté leües & publiées au grand Conseil de l'Empereur nostre Sire a Malines, en plein Consistoire, present le Procureur General de sa Majesté, Messire Adolf vander Aa, Chevalier, Escoutette dudit Malines: Maistre Desiré de Symandres, Secretaire ordinaire de sadite Majesté, les Practiciens dudit Conseil, & plusieurs autres, le 10 jour de May l'an 1550. Plus bas, il y avoit: par moy & sousigné BOULLIRE.

Plus bas il y avoit.

Ces mesmes presentes ont esté leües & publiées au Conseil de l'Empereur nostre Sire, ordonné en Brabant, en Consistoire, en presence de Messire Engelbert

gelbert van Dale, Seigneur de Leefdale & de Wildre, Chevalier, Chancelier, & les Seigneurs Conseillers, & Secretaires d'iceluy Conseil, les Advocat & Procureur General de sa Majesté audit Conseil de Brabant, & de Maistre Desiré de Symandres, Secretaire Ordinaire de sa Majesté, & autres presens, & au surplus interinées & enregistrées, comme il appartient le 12. jour de May l'an 1550. devant escrit, & estoit signé BUSOT.

Au dos il y avoit.

Ces presentes lettres ont esté leües & publiées au grand Bureau de la Chambre des Comptes de l'Empereur nostre Sire, a Lille, publiquement en plein College & Consistoire, presens les Advocat & substitut du Procureur Fiscaux de sa Majesté, au Gouvernement dudit Lille, de Maistre Desiré de Symandres, Secretaire ordinaire de sadite Majesté, & au surplus y ont esté enregistrées & interinées, selon leur forme & teneur, le 16 jour de May 1550. plus bas par moy, & signé TEMENTES.

A costé il y avoit.

Cette presente lettre a esté veüe au grand Bureau de la Chambre des Comptes de l'Empereur nostre Sire, à Bruxelles, & ensuite le contenu d'icelle illecq interinée & enregistrée au Registre y tenu, commençant au mois de Novembre 1542. signé par la lettre H. Fol. 156 le 22 jour du mois de May 1550. par moy, & signé ULEDIN CX.

Plus bas il y avoit.

Cette lettre a esté présentée par Maistre Desiré de Symandres, Secretaire ordinaire de l'Empereur nostre Sire, a la Haye, & en ensuiuant le contenu d'icelle, illecq les susdites Lettres interinées & enregistrées, au Registre nommé, 'tBrezyle Roode Register, Beginnende te Kersmisse anno 1540. Fol. 175. le 28 jour du mois de May l'an 1550. Plus bas, par moy, & estoit signé SPLINTER.

U N I E
E N D E

V E R B O N T.

Tuffchen die Staten ende Steden
van Hollandt ende Zeelandt.

DIE RIDDERSCHAPPEN
ende Edelen vanden Lande
van Hollandt, mitsgaders die
Gedeputeerden vanden Steden vanden
Landen ende Graeffschappen van Hol-
landt ende Zeelandt, als Dordrecht,
Delft, Leyden, Goude, Rotterdam,
Gornichem, Schiedam, Briele, Woer-
den, Geertruydenberge, Alckmaer,
Hoorn, Enckhuysen, Medenblyck,
Edam, Monickendam, Purmerent;
mits-

U N I O N
E T

A L L I A N C E

Entre les Estats & les villes d'Hol-
lande & de Zeelande.

Comme ainsy foit que ceux de
l'Ordre des Chevaliers & des
Nobles des pais de Hollande,
comme aussy les deputés des villes,
des pais & Comtés d'Hollande & de
Zeelande, sçavoir de Dordrecht,
Delft, Leyde, Goude, Rotterdam,
Gornichem, Schiedam, la Briele,
Woerden, Geertruydenberge, Alc-
mar, Horn, Enkhuyfen, Medenblick,
Edam, Monickedam & Purmerent;
com-

mitsgaders Middelburgh, Zierickzee, Vlissingen, ende der Veere, representerende die Staten vanden selven Landen, soo op den loffelijcken verbonde ende Unie der voorschreven Steden ende Landen, als op 't Gouvernement van dien, ende 't beleyt der gemeene saecke, geconvoceert ende Staets-gewijs binnen der Stadt Delft wederomme vergadert zijnde, ter beschryvinge vanden doorluchtigen Hoogh-gebooren Vorst ende Heere, den Prince van Orangien, Grave van Nassouw &c. Ende uyt de propositie van sijne Excell. verstaen hebbende, ende oock bevindende, dat tot wederstant der gemeene Vyanden, ende defensie der voorsz. Landen, loffelijcken ende gelijcker-handt aengegrepen, ende sonder eenige hulpe van vreemde Heeren of Potentaten, dan alleenlijck door de handt van den Almogenden Godt, ende eenige middel, vlijt ende sorghvuldigheydt van sijne Excell. met groote verwonderinge, ende een eeuwige Lof ende renommée van alle de Wereldt tot noch toe uyt gevoert ende volhart, als vorder te moghen handt-houden ende wederstaen die onbehoorlijcke ende moet-willige Regieringh der Spaensche ende Uyt-beemsche Natie, met d'aenhangers, ende naevolgers van dien, Vyanden der gemeene ruste, ende der gantsche Landen van herwaerts-over, die in haer-luyder macht seer sijn gheswackt, op de maendlijcke betalinge der knechten, ende andere onkosten ter Oorloge noodigh zijnde tot seeckere somme toe, gemeenderhandt, ende op eenen gelijcken voet mochte werden voorsz. onder een vast Verbond ende Republijcque. Ende aenmerckende dat alsulcke ghenade ende weldaet van Godt den Heer by een yegelijck behoort aengenomen, ende in 't generael met eenen goeden Politijcque ordeninge bevesticht te werden, met conservatie van Godts eere en verbreydinge sijns Heylige Woorts, ende Verweckinge des gemoets van allen Ingesetenen der voorsz. Landen, waer door de gemeene saecken in meerder versec-
kert-

comme aussy de Middelbourg, Zierickzee, Vlissingue & la Vere, representerans les Estats desdits pais, ayant esté convoqués, & s'estant derechef assemblés en corps d'Etat dans la ville de Delft, tant pour cette louïable Union & Alliance entre lesdites villes & pais, que pour le gouvernement d'iceux, & pour la direction des affaires generales, a la requisition de tres-haut & tres-illustre Prince & Seigneur, le Prince d'Orange, Comte de Nassau &c. Et ayant appris par la proposition de son Excellence, & trouvant, que tant pour s'opposer aux ennemis communs, & pour la defense desdits pais, laquelle on a glorieusement entreprise d'un commun concert, & continuée & poursuivie, sans secours ny aide d'aucuns Princes ou Potentats estrangers, mais seulement par l'assistance du Dieu tout-puissant, & par la prudence, diligence & bonne conduite de son Excellence, en laquelle on a persisté jusqu'a present, ce qui leur a acquis une gloire & renommée eternelle par tout le monde, que pour résister encore a l'avenir au gouvernement injuste & violent des Espagnols & des estrangers, avec leurs adherens & partisans, ennemis du repos public & de tous les pais de deça, dont les forces ont esté fort affoiblies, il est a propos que d'un commun consentement, & sur un mesme pied l'on fasse fonds d'une certaine somme, pour le payement des soldats tous les mois, & pour les autres depenses necessaires de la guerre, sous une estroite Alliance & Republique. Et dautant que cette grace & faveur du Seigneur Dieu doit estre reconnüe d'un chacun, & generalement confirmée par un bon reglement politique, pour la conservation de l'honneur deu a Dieu, par la predication de sa Sainte parole, & en rassurant les esprits de tous les habitans desdits pais, ce qui affermirait de plus en plus l'Etat en general, affoibliroit & détruiroit les forces & les desseins des ennemis, & produiroit

kertheyf gestelt, die Vyanden in haer-luyder gewelt ende voornemen voorts vermindert ende belet, ende eyndelijck een gemeene ruste ende Vrede met d'omleggende Provincien der Nederlanden sal worden verwacht. SOO IST, dat die voorsz. Staten ende Steden van Hollandt ende Zeelandt, naer voorgaende communicatie, advijs ende be-raet in't lange daer op gehadt ende genomen, ende volgende die volkomen last ende macht by de voorsz. Steden, haer-luyder Gedeputeerden hier onder geschreven, daer toe gegeven, boven die voorgaende traectatie, verplichtinge ende Verbonden tusschen den voornoemden Staten ende Steden op den 4 Junij 1575 lestleden met malkanderen aengaen ende gemaeckt, hen-luyden wederom gewillighlijcken ende gemeenderhandt in alles vereenight, verplicht ende Verbonden hebben, vereenigen, verplichten ende verbinden by desen, sonder eenige weder-roepinge, ende in alle manieren de poincten ende Articulen hier na volgende.

I.

*I*nden eersten, dat sy luyden malkanderen naer haren wytersten vermogen, Kracht ende Macht, alle bystant ende behulp sullen doen, met raet ende daet, omme te wederstaen ende te krencken alle Vyanden deser Landen: mitsgaders van den gemeenen welvaren, Vryheden ende Gerechtigheden van dien, ende der Steden van Hollandt ende Zeelandt voornoemt, sonder daer inne goet ende bloet te sparen, noch malkanderen eenichsints te verlaten, in wat saecken, noodi ofte periculen dat het zy.

II.

*D*at niemant van hen-luyden eenige communicatie ofte gemeenschap houden sal, hanteeren noch converferen, ende veel min eenige Capitulatie, Verdrach ofte over-komste maecken met den gemeenen Vyandt ingeender-hande manieren: ende dat niemant gedoogen sal sulcks ghedaen te werden by eenige
hare

duiroit enfin le repos public & la paix avec les Provinces voisines des Pais-bas; A CES CAUSES, lesdits Estats & villes d'Hollande & de Zeelande, apres en avoir amplement communiqué, advisé & deliberé, & en vertu du plein pouvoir, que lesdites villes ont donné a leurs Deputés soubsignés, se font, outre les precedents traittés, obligations & Alliances faits & conclus entre lesdits Estats & villes le 4 Jun 1575 dernier, encore volontairement Unis, engagés & obligés, ainsy qu'ils s'unissent, s'engagent & s'obligent par les presentes, irrevocablement & en toutes manieres, aux poincts & articles suivants.

I.

*P*remierement, que de tout leur pouvoir, de toutes leurs forces & puissances ils s'aideront & assisteront les uns les autres de conseil & de fait, pour s'opposer & pour affoiblir tous les ennemis de ces pais, comme aussy pour la conservation de la prosperité de l'Estat public, des droits & libertés d'iceux, & des susdites villes d'Hollande & de Zeelande, fans y épargner ny biens ny vie, & fans s'abandonner aucunement, en quelque affaire, necessité ou danger que ce soit.

II.

*Q*u'aucun d'entr'eux n'aura communication ny commerce, en aucune maniere, avec l'ennemy commun, & ne hantera, ny ne conversera point avec luy, tant s'en faut que l'on puisse faire aucune capitulation, accord ou convention avec luy; & qu'il ne sera non plus souffert qu'aucun Bourgeois,

hare Poorteren, Inwoonderen ende Ingezetenen der voorsz. Steden ende Landen, dan by advijs vanden voornoemden Heere Prince van Orangien, met gemeene consent van de andere verplichten ende Bondt-genooten.

III.

Die Bondt-genooten by ofte van wegen sijne Princelycke Excell. ofte anders by den geenenen die sulcks bevolen sal wesen, beschreven ofte geroepen zijnde om eene gemeene saecke, sullen ter gesetter tijdt op de selve beschryvinge in competenten getale, ende met behoorlijck bevel verschynen, op peyne dat de geene die daer sullen blyven absent, ofte hare by-komste sijn vertreckende, by den presenten ghemulctert sullen werden pecunielijck, naer gelegentheydt der saecken, ende dat even-wel by den presenten gepracedeert sal mogen werden tot beslytinge van alsulcke saecken, daer op sy luyden sullen vergadert wesen ofte beschreven, als of de absenten beschreven zijnde, aldaer present ende voor oogen waren, ende in wiens regard t'selvede mede effect sal sorteren, behouden altyts wettelijcke onschult, daer toe een yegelijck geadmitteert ende gehoor gegeven sal worden; de voorsz. peynen te executeren met der daet sonder eenige vorder proceduyren noch provocatien.

IV.

Alle questien ende processen tusschen de voorsz. Landen ende Steden, voor date van desen beroerte geresen ende aengeheven, sullen voort aen noch geschorst ende ghehouden werden in alsulcke staten als die waren te date als hoven, alles sonder prejuditie in toekomende tijdt van yemandts gherechticheydt, ten ware parthijen anders in vrundtschap met malkanderen transigeerden ende vereenighden, of dat by den Bondt-genooten in't generael geadviseert ende bewillight wort, dat parthyen tegens malkanderen vorder souden procederen: ende indien eenige questien

geois, habitant ou sujet desdites villes & pais le fasse, si non de l'advys dudit Seigneur Prince d'Orange, & d'un commun consentement des autres interessés & alliés.

III.

Lors que les Confederés seront convoqués, ou sommés par, ou de la part de son Excellence, ou bien par celuy qui aura pouvoir pour cela, pour une affaire commune, ils viendront a ladite assemblée au jour ordonné, en nombre competent, & avec les pouvoirs requis, a peine, pour ceux qui seront absents, ou qui tarderont de s'y trouver, d'estre condamnés à des amendes pecuniaires, selon l'exigence des cas, par les presens, qui ne laisseront pourtant pas de passer outre, jusques a la conclusion des affaires, sur lesquelles ils auront esté convoqués, & se feront assemblés, tout de mesme que si les absents, qui auront esté convoqués, y estoient presents, au regard desquels les mesmes resolutions sortiront leur effect, sauf à alleguer des excuses legitimes, à quoy chacun sera tousjours admis, & ouï: & lesdites amendes seront effectivement executées, sans forme & figure de procès, & nonobstant appellations ou oppositions quelconques.

IV.

Tous les differents & tous les procès, qui estoient entre lesdits pais & villes devant les presents troubles, seront surfis & demeureront encore au mesme estat qu'ils estoient alors, le tout sans prejudice, pour l'avenir, des droits de chacun; si ce n'est que les parties en transigeassent, & s'en accommodassent entr'elles a l'amiable, ou bien que les alliés en general jugeassent & consentissent, que les parties continuassent leurs poursuites. Et en cas qu'il fust survenu quelques demeslés ou differents entre lesdits pais, ou entre les corps des villes compris

tien of gheschillen tusschen de voorsz. Landen, of den Lichamen vande Steden in desen Verbonde begrepen, binnen ende staende dese beroerte, opgeresen mogen zijn, ofte naer datum van desen noch souden mogen rijzen, sullen de selve staen ende gestelt wesen tot kennisse ende beslichtinge van sijne Princelijcke Excell. naer wiens verklaringe een yegelyck van partyen hem sal hebben te voegen, alles by provisie, ende sonder prejuditie, als boven, van yemants gherechtigheydt, privilegie ofte costumen.

V.

D'Ingesetenen vande voorsz. Landen ende Steden sullen binnen de selve Landen ende Steden vry ende onbetet mogen converseren, handelen ende verkeren als naer ouder gewoonte, koopende ende verkoopende, halende ende brengende, nyt ende inne, alderhande waren, soo wel van Victualie ende Ammonitie van Oorloge, als alle andere specien van koopmanschappen, die al-omme binnen den voorsz. Landen ende Steden respectieve behoefstigh sullen zijn, ende gesleten mogen werden, sonder eenige restrictie ofte beswaernis, anders dan by gemeen advijs der Staten ende der Bondt-genoten, daer op geordonneert is, ofte geordonneert sal mogen werden.

VI.

Sullen in geene der voorsz. Steden ontfangen worden eenighe Poorters, Burgers ofte Inwoonders nyt eenige andere der selver Steden komende, dan by wete ende consente van de Burgemeesters ende Regeerders der Stede daer nyt de selve vertrocken zijn, ende daer sy hare leste woon-plaets hebben gehad: welverstaende dat die voorsz. Inwoonders, die voor geen Poorters ofte Burgers sijngelouden, ende die vier jaren voor date van desen in eenighe der voorsz. Steden gekomen zijn ter woone, niet ontfangen en sullen werden als vooren, sonder suffisante attestatie van der tijdt ende plaetse haerder residentien

en cette Alliance pendant & durant ces troubles, ou bien s'il y en survenoit apres la date des presentes, ils seront renvoyés à la connoissance & à la decision de son Excellence, à la declaration duquel les parties seront tenües d'acquiescer: le tout par provision, & sans prejudice, ainsy qu'il vient d'estre dit, des droits, privilegés & coutumes de chacun.

V.

Les habitans desdits pais & villes pourront librement, & sans empeschement, converser, negotier & trafiquer, comme ils faisoient autrefois, vendre, acheter, apporter & emporter toutes fortes de marchandises, tant vivres & munitions de guerre, que toute autre sorte de marchandises qui sont necessaires, & qui se consomment dans lesdits pais & villes, sans aucune restriction où incommodité, sinon des droits qui ont esté establis d'un commun advis des Estats, & des alliés, ou qu'ils pourront establir à l'avenir.

VI.

On ne recevra point dans aucune desdites villes les Bourgeois & habitans qui seront fortis d'une autre ville, sinon du sceu & du consentement des Bourgemaistres & Regens de la ville d'où lesdits Bourgeois sont fortis, & où ils auront eu leur derniere demeure: bien entendu que ceux desdits habitans, qui ne seront pas censés Bourgeois, & qui se sont establis en l'une desdites villes depuis quatre ans devant la date des presentes, n'y seront pas receus non plus, sinon sur une attestation suffisante du temps & du lieu de leur residence dans lesdits pais d'Hollande & de Zeelande: ce que

tien binnen den voorsz. landen van Hollandt ende Zeelandt, daer toe elck vande steden in den sijnen met den eersten sal doen behoerlijcke publicatie ende verkondinge.

VII.

De voorsyde Bondt-genoten sullen malkanderen met alle getrouwicheydt assisteren, omme te voorkomen ende te weren, oock te doen repareren ende straffen alle injurien en onrecht, schande, schade, fortse ofte geweldt, jegens ende tot achterdeele der voorsz. Landen ofte Steden in't gemeen ofte particulier, hare Gecommitteerde ofte Ingesetenen, binnen ofte buyten de Steden ten platten lande, by yemandt, van wat qualite ofte siate hy soude mogen zyn, hoe-wel oock Vyandt der gemeene Vyanden, wesende Capiteynen ofte Soldaten, soudent mogen werden voort gestelt ende gepleecht, mitsgaders malkanderen ghesamenderhand te helpen maintaineren ende vorderen die autoriteyt van alle Overigheyt, d'administratie vande Justitie ende d'executie van alle goede Ordonnantien ende Statuyten, by alle behoerlijcke wegen ende middelen, die sy-luyden Bondt-genoten onderlinge sullen adviseren, ende na rechte, redenen ende billickheyt bevinden sullen daer toete dienen ofte te behooren, tot allen tijden, soo wanneer by een ofte meer der Bondt-genoten met goede oorsaecke des vermaninge ofte versoeck gedaen sal worden.

VIII.

Ende sullen voorts de voorsz. Bondt-genoten onder malkanderen in alles houden alle goede correspondentie, vriendschap en na-gebuyschap, d'een den anderen ghetrouwelijck adverte-rende ende verbootschappende van 't gunt sy-luyden vernemen soudent mogen tot yemants schade, hinder of perijckel te wesen, sonder daer inne hen te ont sien eenige kosten, arbeyt ofte moeyten.

IX.

Hebben voorts de voorsz. Steden I. Part. ende

que chacune des villes fera publier & profner au plustost chez elle, en la maniere accoustumée.

VII.

Lesdits Alliés s'assisteront fidelle-ment les uns les autres, pour prevenir & détourner, comme aussy pour faire reparer & chastier toutes sortes d'injures, d'outrages, affronts, dommage, force & violence, qui pourroient estre faits, commis ou exercés contre lesdits pais ou villes, en general ou en particulier, ou a leur prejudice, ou contre leurs Deputés ou habitans, dans les villes ou au plat pais, par quelqu'un, de quelque qualite ou condition qu'il puisse estre, & quand mesmes il seroit ennemy de l'ennemy commun, soit Capitaines ou soldats; comme aussy ils s'aideront mutuellement & unanimement à maintenir & à faire respecter l'autorité de tous les Magistrats, l'Administration de la Justice; & l'execution de toutes bonnes Ordonnances & Statuts, par toutes les voyes & par tous les moyens, que lesdits alliés jugeront ensemble estre convenables pour cela, & conformes à la Justice, à la raison & à l'equité: & cela toutes les fois qu'ils en seront requis par un ou plusieurs des Alliés, avec bonne raison.

VIII.

Et en outre lesdits Alliés vivront entr'eux en bonne correspondance, amitié & bon voisinage, s'advertissant l'un l'autre fidellement de ce qu'ils apprendront tendre au dommage, incommodité ou peril de l'un ou de l'autre, sans épargner aucune dépense, peine ou travail pour cet effect.

IX.

Lesdites villes & Estats ont aussy
B volon-

ende Staten goetwilligh ende gbelijkerhandt, achtervolgende haer-luyder voorsz. last ende bevel, beslooten ende ghearresteert, dat voortoen gheduyrende de jegenwoordige oorloge, ende tot anders gheordonneert sal zijn, alle die kosten ende lasten dienende tot onderhout der selver oorloge, ende gemeene defensie der voorsejde landen, ofte eenige steden ofte stromen van dien, 't zy te water ofte te lande, hoedanigh 't selve sal mogen geschieden, vallende na den eersten Mey toekomende, op eenen gelijcken ende eenparigen voet, als nyt een beurse gedragen, gevonden ende opgebracht sullen worden, ende daer toe op gestelt ende geheven alsulcke generale ende ghemeene middelen, als alder gereeste ende corbaerlijcx bedacht ende beslooten zijn, ofte sullen mogen worden, die metter daet sullen mogen werden ge-executeert, ende die onwilligen by den goetwilligen met gemeenderbant reelijck daer toe mogen worden bedwongen, 't zy by arreste ende aenhoudinge van persoonen ende goederen der onwilligen, ende onder den selven behoorende, ofte anders sulcks als dan naer gelegenheyt der saecken goet ende noodigh sal werden bevonden.

X.

Sullen voorts alle die saecken ende lasten vander oorloge by den voorsz. Bondt-genoten, onder 't gebiedt van sijne Excellentie, met alsulcke gemeenschap, eendrachtigheyt ende vriendschap gevordert, beleyt ende onder alsulcke vaster eenigheyt ende verbondt gemanieert ende onderhouden worden, als of de voorsz. landen ende steden onder de Rebublycque van eender stede mochten werden gereeckent ende begrepen.

XI.

Ende ten eynde alle die gemeene middelen ende contributien, die by de Bondtgenooten tot onderhoudt vander oorloge

volontairement & unanimement conclu & arresté, en vertu de leurdit ordre & pouvoir, qu'à l'avenir, tant que la presente guerre durera, & jusques à ce qu'il en ait esté autrement ordonné, tous les frais & toutes les dépenses, que l'on fera obligé de faire pour la continuâtion de la guerre, & pour la défense commune du pais, ou des villes & rivieres d'iceluy, tant par mer que par terre, de quelque maniere que cela se puisse faire apres le premier jour de May prochainement venant, seront levés, payés & portés également & sur un mesme pied, comme si elles estoient tirées d'une bourse commune, & que pour cet effect l'on imposera & levera tels droits generaux & communs que l'on a desja arrestés & jugés, ou que l'on arretera ou jugera à l'avenir les plus propres, & les plus prompts, & les plus faciles à lever, qui pourront estre effectivement executés. Et pourront les difficiles & refusans y estre contraints par ceux qui se rendront faciles, soit par arrest & saisie de leurs personnes & biens à eux appartenans, ou de leur ressort, ou bien autrement, ainsy qu'on le trouvera bon & necessaire selon l'exigence des cas.

X.

Et toutes les affaires & les dépenses de la guerre seront exigées, conduites, maniées & entretenües par lesdits Alliés, sous le commandement de son Excellence, avec la mesme union, concorde & amitié, dans une liaison & alliance aussy estroite, que si lesdits pais & villes estoient considérés & compris sous la Republique d'une seule ville.

XI.

Et afin que les moyens & les contributions generales, auxquelles les Alliés consentiront, pour fournir à la dépen-

loge geconsenteert sullen werden, effectuelijcken geheven, ende eenpaerlijck gedragen mogen worden; ende omme alle jaloufie, ende quade vermoeden wegh te nemen ende te verhoeden, van dat eenige bevelen van sijne Excell. soude mogen emaneren, ende eenige saecken binnen d'een quartier ofte d'ander worden voor gestelt ende gedreven, sonder gemeen advijs, nochte daer op behoort ofte verstaent te hebben die gelegentheit ende conditien vande andere landen, ende dat die penningen, procederende vande generale middelen als vooren, elders dan tot betalinge vande kosten ende lasten der oorloge, die nae den eersten Mey toekomende sullen vallen, daer toe die selve zijn gedefineert, soude mogen werden bekeert ende verstrekt, hebben de voorsz. Bondt-genooten in'sgelijcks goet gevonden ende beslooten, dat voort-acu binnen desen quartiere van Hollandt, neffens die geene die sijn Excellentie, ende die Staten alhier gebruyckende zijn, tot beleydinge vande gemeene saecke, drie uyt het Noorder quartier, ende drie uyt Zeelandt geschickt ende gehouden sullen worden: ende van gelijcken uyt desen quartiere van Hollandt in 't Noorder quartier, ende binnen Zeelandt voornoemt, neffens den genen die de gemeene saecken aldaer beleydende zijn; al ter nominatie van de gedeputeerde vande Staten ende Steden binnen elcken quartiere, ende by verkiefinge van sijne Princelijcke Excell. die op alle vergaderingen, communicatien ende besoignen binnen elcken quartiere, op't beleyt der gemeene saecken vallende, hen altoos sullen vinden, ende toe-gelaten worden, en voorts gehouden sullen zijn goede correspondentie ende verstant te houden met elcken quartiere, daer uyt de selve respectivelijck sullen wesen geschickt, ende binnen elcken quartiere met goede kennisse ende respecte helpen voorsien, aenhouden, ende procureren, dat alle die gemeene middelen; ordonnantien ende bevelen gelyckelijck ende volkomelijck aengeheven, gevordert ende geeffectueert,

dépense de la guerre, soient effectivement levées & portées également: & afin d'éviter & de prevenir toute sorte de jaloufie & de mauvaise impression que l'on pourroit avoir, que son Excellence pourroit donner quelques ordres ou mandemens, & que dans quelques uns des quartiers l'on pourroit proposer & poursuivre quelques affaires, sans l'avis commun, & sans avoir ouï ou appris l'estat & la disposition des autres quartiers, & que les deniers provenans des moyens communs, dont il vient d'estre parlé, seroient divertis & employés à d'autres usages qu'aux dépenses & emplois de la guerre, qu'il faudra faire apres le premier jour du mois de May prochain venant, a quoy ils sont destinés, lesdits Alliés ont auily trouvé bon & arresté, qu'à l'avenir il y aura en ce quartier d'Hollande, outre ceux que son Excellence & les Estats employent a la conduite des affaires publiques de l'Estat, trois deputez de la part de la Nort-Hollande, & autant de la part de la Zeelande, qui y seront envoyés & entretenus: & pareillement autant de ce quartier d'Hollande en Nort-Hollande & en Zeelande, outre ceux qui ont le maniemment des affaires generales en ce lieu là; tous à la nomination des deputedes des Estats & des villes de chaque quartier, & de l'Electio[n] de son Excellence, qui se trouveront, & seront tousjours admis aux assemblées & aux deliberations, qui se feront en chaque quartier touchant le maniemment des affaires generales, & lesquels seront tenus d'entretenir bonne correspondance & intelligence chacun avec le quartier qui l'aura député: aideront à pourvoir, procurer & insister, à ce qu'avec bonne connoissance & respect dans le quartier ou ils seront, les moyens communs, les ordonnances & mandemens soient également & entierelement levés, collectés & effectivement executés, & sur tout que les deniers & revenus soient employés & affectés

tueert, ende die penningen ende inkomsten van dien, voor al verstreckt ende bekeert mogen werden tot betalinge vande knechten, boots-gesellen, schepen van oorloge, ende andere behoeften der oorloge, die nae den eersten Mey, als vooren, voorvallen sullen, inden quartiere daer de selfde penningen sullen werden geheven, ende dat ten onderwint ende dispensatie van den geenen die in den selven quartiere tot beleydinge vander saecken aldaer sullen wesen gestelt ende geordonneert, volgens d'instructie ende last van sijn Excell. ende der Staten daer af te geven, ende dat die resterende penningen ter ordonnantie van sijne Excell. mogen werden bekeert ende geemployeert tot vorderinge vande behoeften, die elders ter oorlogen noodigh sullen worden bevonden.

XII.

Ende ten eynde al 't selfde wel ende behoorlijck magh geschieden, sullen die Bondt-genooten in elcken quartiere gehouden wesen voort-aen, van veerthien dagen tot werthien dagen, ofte ten langhsten van maent tot maent, aen sijne Excell. over te senden volkomen staet van haer-luyden ontfangh ende inkomsten der gemeene middelen vander Unie, ende t'gunt tot behoef vander oorloge daer jegens aldaer uyt gekeert magh zijn, op dat een generale staet neffens sijn Excell. daer uyt magh werden gemaectt ende gehouden, ende by sijne Excell. vorder daer op magh werden geordonneert naer behooren, sonder dat eenige schulden voor datum van desen binnen eenige quartieren gemaectt, uyt die gemeene ende generale inkomsten ende middelen van dien quartiere sullen mogen werden betaelt, maer dat daer toe, ende tot betalinge van alle andere lasten van renten ende alimentatien gestedineert sullen blyven alle d'inkomsten vande Domeynen ende geannoteerde goederen, geestelijck ende wereldlijck, die binnen elcken quartieren sullen mogen vallen: Wel verstaende dat binnen elcken quartiere

tés au payement des soldats, matelots, vaisseaux de guerre & autres dépenses de guerre, que l'on fera tenu de faire apres le premier jour de May, dans le quartier ou lesdits deniers se leveront, & celà par la direction & dispensation de ceux, qui auront esté establis & ordonnés en chaque quartier pour le maniemment des affaires de cette nature, & conformément à l'instruction, que son Excellence & les Estats feront dresser pour celà, & que les deniers restans de ce fonds soient deboursés sur les ordonnances de son Excellence, pour estre employés aux autres choses, dont l'on aura besoin pour la guerre.

XII.

Et afin que tout cela se fasse bien & avec ordre, les Alliés de chaque quartier feront tenus d'envoyer cy apres à son Excellence de quinze jours en quinze jours, ou au plus tous les mois, un estat pertinent & exact de leur recepte & du provenu des moyens generaux de l'Union, & aussy de ce que l'on aura esté obligé de débourser en ce quartier là pour les frais de la guerre, afin que sur cela, avec son Excellence, l'on puisse faire un estat general, & en suite donner les ordres qu'elle jugera necessaires, sans que l'on puisse payer des revenus generaux de quelqu'un des quartiers, les debtes contractées en ce quartier là devant la date des presentes; mais qu'à celà, & au payement de toutes les autres dépenses, soit de rentes ou d'alimentations, sera affecté tout le revenu des Domaines & des biens confisqués, tant Ecclesiastiques que seculiers, qui se trouveront en chaque quartier: Bien entendu que l'on en tiendra bon compte dans chaque quartier, ainfty que celà s'est tousjours pratiqué, à la reserve des deniers déboursés à la levée du siege de Ziricée, qui seront pris sur le fonds pro-

tiere daer van goede reeckeninge gedaen sal werden naer ouder gewoonte, uytgesondert die kosten op de ontsettinge der stad Zierickzee gevallen, die uyt de penningen der gemeene middelen nae den cersten Mey als vooren inne komen, gevonden ende gedragen sullen werden.

XIII.

Ende soo verre binnen eenigen quartiere onvoor sienlijck eenigh accident soude mogen voorvallen ende overkomen, in der voegen dat tot conservatie der selver landen eenige merckelijcke somme van penningen promptelijck van noode soude mogen wesen, die uytte gemeene middelen ende penningen, als dan jegenwoordelijck aldaer zynde, niet gevonden nochte vervallen soude mogen werden, sullen als dan die Bondtgenooten, die tot beleydinge vander saecke aldaer geordonneert sullen zyn, die penningen daer toe noodigh zijnde, mogen lichten op haer-lieder credit, ofte op interest, sulcks 't selfde ghevoeghlijckst, ende ten minsten quet se sal kunnen geschieden, welcke penningen wederomme sullen werden betaelt, ende gheresundeert uyt de penningen die in andere quartieren sullen over schieten, ende dat al ter ordonnantie van sijne Excell. Ende soo verre geen resterende penningen in eenige quartieren en souden mogen werden ghevonden, sullen terstont by sijne Excell. ende de Bondtgenooten generalijck eenige middelen werden geraemt ende gevonden, by de welcke de voorsz. op-gelichte penningen eenpaerlijck ende in 't gemeen gedragen sullen mogen werden.

XIV.

Ende ten eynde 't voorsz. Verbondt ende Unie met den eersten in treijn gebracht ende aen-geheven soude mogen worden, hebben de voorsz. Bondtgenooten goetwilliglijck ende gemeenderhand, als generale ende gheemeene middelen aengegrepen ende beslooten, om binnen allen steden, plaetsen ende quartieren
van

provenant des moyens communs, qui seront establis, levés & perceus apres le premier jour de May, ainfy qu'il est dit cy dessus.

XIII.

Et si par hazard il arrivoit quelque accident en quelqu'une des Provinces, en sorte que pour la conservation desdits pais il fust necessaire de trouver promptement une considerable somme de deniers, que l'on ne pourroit pas prendre sur les moyens communs, ny du fonds qui se trouveroit à l'épargne, alors ceux des Alliés qui auront esté establis au manieement des affaires en ce lieu là, pourront emprunter l'argent dont on aura besoin, sur leur credit, ou le prendre à interest, en la maniere la plus commode, & avec le moins de prejudice que faire se pourra, lesquelles sommes seront payées & remboursées des deniers revenans bons dans les autres quartiers: le tout sur l'ordonnance de son Excellence. Et en cas qu'il n'y eust point de fonds en aucun des quartiers, son Excellence, & tous les Alliés adviseront ensemble, & tascheront de trouver incontinent le moyen de charger generalment tous les quartiers, afin de porter tous ensemble la charge du payement desdites sommes prises à interest.

XIV.

Et afin que ladite Alliance & Union s'establisse & ait son effect au plus tost, lesdits Alliés ont volontairement & unanimement arresté & conclu, que les moyens communs, qui sont les accises & impositions suivantes, seront baillées à ferme en chacune des villes, places & quartiers
B 3

van Hollandt en Zeelandt voornoemt, den eersten Mey toekomende verpacht ofte ghecolleeteert, ende nyt de inkomsten van dien d'onkosten vander oorloge als vooren betaelt te werden, die accijsen imposten ende contributien hier nae volgende: eerst d'accijsen op alle wijnen ende bieren, d'impost op 't gemael van alle greynen, d'impost van t'waeg-gelt, d'impost op den turf, d'impost op den soute, d'impost op de hoorn-beesten ende bezaeyde landden, d'impost op de zeepe, d'impost op de sijde ende wolle-laecken, ende den impost vanden twintigsten penningh van alle bestial. Alle welcke accijsen ende imposten al-omme binnen de steden ende platten lande van Hollandt ende Zeelandt voornoemt in 't openbaer op-gehangen ende verpacht sullen worden ten meesten profijte vanden lande, achtervolgende den last ende instructie den Commissarissen al-omme daer toe gegeven en verleent, van drie maenden tot drie maenden, ingaende den eersten Mey als vooren.

XV.

Dat mede al-omme binnen de steden en platten-lande voornoemt, ter maent op gebracht, geheven ende gecolleeteert sal worden een seste-part vande hondertsten penningh vande waerde van alle huysen, erven, landden, thienden, visscherien, ende andere goederen, die verhuurt ofte by den eygenaer selver sullen worden gebrijckt.

XVI.

Dat die licenten al-omme mede op eenen gelijcken ende eenparigen voet sullen worden betaelt ende geheven, achtervolgende die lijste by den Bondtgenooten daer op van nieuws gedresseert ende vermaeckt. Dat mede voor impost een stuyver ter maent sal gecolleeteert werden van elcke morgen, over alle landden in Hollandt ende Zeelandt, die gebrijckt worden, ende voorts 't convoy-gelt by de Bondtgenooten op alle

tiers d'Hollande & de Zeelande, le premier jour de May, & receuës, afin que du provenu d'iceux l'on puisse fournir aux frais de la guerre: premierement, l'accise sur toutes sortes de vins & de bieres: l'impost sur la mouture de toutes sortes de graine: l'impost du poids: l'impost sur la tourbe: l'impost sur le sel: l'impost sur le favon: l'impost sur les bestes a cornes & sur les terres ensencées: l'impost sur les estoffes de foye & de laine, & l'impost du vingtiesme denier de tout le Bestail. Toutes lesquelles accises & impositions seront mises à l'enchere & données à ferme au plus offrant, dans toutes les villes, & au plat pais d'Hollande & de Zeelande, de trois en trois mois, à commencer du premier jour de May, suivant l'ordre & l'instruction qui en à esté donnée pour celà par tout, aux Commissaires.

XV.

Semblablement que par tout, dans les villes & au plat pais, on levera & collectera tous les mois une sixiesme partie du centiesme denier de la valeur de toutes les maisons, fonds, terres, dixmes, pesches & autres biens, que les proprietaires baillent à ferme, ou labourent eux mesmes.

XVI.

Que pareillement les droits de traitte foraine seront levés par tout également & sur un mesme pied, conformément au tarife que les Alliés en ont nouvellement fait & reformé. Comme aussy qu'on levera, par forme d'impost, tous les mois un sol sur chaque arpent de toutes les terres d'Hollande & de Zeelande, & aussy les droits de traitte foraine establis par les Alliés sur toutes les marchandises

alle waren ende koopmanschappen gestelt ende verhooght, achtervolgende die lijst daer afgemaect.

XVII.

Alle welcke accisen, imposten ende contributien, midtsaders die prinsen ende buyten, die binnen eenige quartieren voornemt sullen mogen worden verkregen, voor'teerste den tijdt van ses maenden geduerende, ende tot anders geordonneert sal zijn, ingaende als vooren, al-omme getrouwelijck geheven ende gecollecteert, tot behoef vander oorloge, als boven, verstreect sullen worden, al achtervolgende den placate, instructie ende ordonnantie by de Bondtgenooten, met advijse van sijne Excell. daer op gemaect, ende die noch vorder daer op gedresseert ende gemaect sullen mogen werden.

XVIII.

Ende op dat nae d'expiratie vande voorsz. ses maenden, op de continuatie vander Unie vorder mach werden voorsien, sullen die Bondtgenooten uyt elcken quartiere hun Gedeputeerden schicken neffens sijne Excell. ses weeken voor d'expiratie van dien, om daer op in tijds vruchtbaerlijck te mogen resolveren ende beslyten naer behooren.

Hebben voorts de voorsz. Bondtgenooten gesamentlijck overdragen ende beloofst, alle die middelen ende resolutien boven verhaelt, midtsaders die voortaeu Staets-gewijs in haer-luyder vergaderingen goet gevonden ende besloten sullen werden, te doen volkomen ende achtervolgen, ende dat niet alleen die voorsz. contributie, ende den voet, of de middelen van dien aengaende, maer oock in alle andere saecken de policie ende gemeene staet der landen be-roerende. Ende alsoo alle goede Republijcquen ende gemeenschappen meest worden behouden ende gesterckt, ende bevestight by eenigheyt, de welcke niet wel en kan zijn by vele, in wille ende gemoet veeltijts differerende,

ende

ses & denrées, & augmentés selon le tarife qui en a esté fait.

XVII.

Toutes lesquelles accises, impositions & contributions, comme aussy les prises & le butin, que l'on viendra à faire en quelqu'un des quartiers susdits, par provision pendant l'espace de six mois, & jusques a ce qu'il en ait esté autrement ordonné, à commencer du jour que dessus, seront fidellement levés & collectés, pour estre employés à la dépense de la guerre, ainsy qu'il vient d'estre dit, le tout suivant la declaration, l'instruction & l'ordonnance, que les Alliés ont faite sur ce sujet, de l'avis de son Excellence, ou qu'ils pourront faire & dresser cy apres.

XVIII.

Et afin qu'apres l'expiration desdits six mois l'on puisse pourvoir a la continuation de l'Union, les Alliés enverront des Deputés de chaque quartier, avec son Excellence, six semaines devant l'expiration de ce terme, afin de pouvoir prendre de bonn'heure des resolutions & conclusions salutaires sur ce sujet.

En fuitte lesdits Alliés sont convenus ensemble, & se sont promis de faire executer & observer tous les moyens & resolutions cy dessus exprimés, comme aussy ceux que l'on refoudra & prendra à l'avenir dans leurs assemblées en corps d'Estats: & cela non seulement pour ce qui regarde lesdites contributions & l'ordre estably sur ce sujet, mais aussy pour toutes les autres choses touchant le gouvernement & tout l'Estat du pais. Et dautant que la concorde est celle qui establit, fortifie & affermit le mieux toutes les bonnes Republiques & societés, laquelle ne se trouve pas tousjours parmy un grand nombre de personnes, dont les volontés

&

ende midts dien oock noodigh is, dat die voorsz. regeeringe aen een Hoofd ende Overigheyt gestelt ende bevolen worde, hebben de voorsz. Bondt-geenooten, naer lange communicatie ende rijpen berade, wederom op de forme van de regeeringe ende administratie vande gemeene saeckē der selver landen ghehouden, door d'ingeboorengode affectie, liefde ende yver, die sijne Excell. altijdts dese landen toegedragen ende bewesen heeft, deselve sijne Excell. een voornaemste personagie deser Nederlanden, ende een principale ende d'eerste vande Staten der selver landen, versocht ende gebeden, ende voor soo veel in haer-luyden is, als Hoofd ende hooghste Overigheyt verkooren, ende gestelt tot die regeeringh der voorsz. landen ende steden van Hollandt ende Zeelandt, mitsgaders alle den onderwint ende beledinge vande gemeene saecken der selver landen, al de selfde onderwerpē die goede wil ende belieste van sijne Excell. achtervolgende den eedt ende plicht by hen-luyden sijne Excell. gedaen, den welcken sy-luyden geconfereert hebben, ende mits desen confereren alle volkomen macht ende authoriteyt daer toe eenighsins nodigh zijnde, inder formen ende manieren hier na volgende. Te weten:

I.

Dat sijne Excell. soo lange de landen in oorloge ofte wapenen zijn, sal hebben volkomen authoriteyt ende macht, als Souverain ende Over-hoofd, te gebieden ende te verbiēden, alles wes tot conservatie ende bescherminge der selver landen dienlijck ofte schadelijck sal mogen wesen.

II.

Al sulcks sal sijne Excellentie op alle krijgs-saecten te water ende te lande disponeren nae sijn goet duncken, ofte met advijs vanden geenē die sijne Excell. sal gelieven t'allen tijden daer toe te gebruiken, inde voorsz. krijgs-saecten stellende ende gebruikende alsulcke Over-

& les sentimens ne peuvent pas tous-jours estre conformes, & qu'à cause de cela il est necessaire, que ledit gouvernement soit confié à un Chef & Magistrat, lesdits Alliés; après de grandes communications & meures deliberations sur la forme du gouvernement & de l'administration des affaires publiques desdits païs, ayant égard à la bonnē affection naturelle, à l'amour & au zele, que son Excellence à tous-jours porté & témoigné à ces païs, ont requis & prié sadite Excellence, tres-grand personnage de ces Païs-bas, & l'un des principaux, & le premier des Estats des mesmes païs, & entant qu'en eux est, l'ont choisy pour Chef & Magistrat supreme, & luy ont conferé le gouvernement desdits païs & villes d'Hollande & de Zeelande, comme aussy toute la conduite & la direction des affaires generales desdits païs, sousmettans le tout au bon plaisir & à la volonté de son Excellence, suivant le serment & la sousmission qu'ils luy ont fait, à laquelle ils ont déferé, & déferent par les presentes, toute la puissance & autorité absolue a ce necessaire, en la forme & maniere qui suit. Sçavoir:

I.

Que tant que ces païs seront en guerre ou armés, son Excellence aura toute l'autorité & toute la puissance entiere, comme Chef supreme & Souverain, de commander & de defendre tout ce qu'il jugera estre utile ou prejudiciable à la conservation & defense des mesmes païs.

II.

Consequemment son Excellence disposera de toutes les affaires de la guerre, selon son bon plaisir, ou bien de l'avis de ceux dont il plaira à son Excellence se servir pour cet effect en tout temps; establisant, & se servant dans lesdits emplois de la guerre, de tels

Oversten, Capiteynen; Lieutenanten, Officieren ende Soldaten, als sijne Excell. goet duncken sal: onthoudende deselve, ende alle andere Commissarissen tot beleydingh der krijghs-saecken, ende het gunt daer aen kleeft, eenighsins nodigh zijnde, op behoorlijcke tractement ende besoldinge, naer sijne Excell. goetduncken, met alsulcke goede ende generale krijghs-ordeninge ende discipline, als tot soulagemente der ingesetenen, ende ten minsten quetsse vande landen, in alder gelijkheyt ende eenparigheyt sal mogen geschieden.

III.

Dat sulcks de geheele beschermingh der voorsz. landen staen sal ter dispositie ende ordonnantie van sijne Excell. die daer toe sal mogen gebruycken alle die knechten, oorlogh-schepen ende bootgesellen, jegenwoordigh in dienste der voorsz. landen wesende, ende die noch vorder aldaer aengenomen ende toegestuult sullen mogen worden, tot alsulcke diensten, aenlagen ende exploitien, ende daer van in elcken quartiere, stede ofte vleecke soo veel mogen verdeelen, logeren, schicken ende ordonneren, als sijne Excell. tot wederstant der vyanden, ende beschermenisse der selver landen bevinden sal noodigh te sijn, sonder eenigh advijs ofte bewillinge vande Staten, Magistraten vande steden, of yemant anders, daer toe te verwachten: inder voegen dat alle steden ende vleecken altydts het krijghs-volck, ofte 't guarnisoen hen-luyden toe gesonden, elcks in sijn regarde ende binnen elcken quartiere, ter ordonnantie van sijne Excell. by provisie sullen ontfangen, voor ende al eer sy-luyden doen eenige remonstrantie ofte versoeck ter contrarien, tot heure ontlastinge, sonder dat eenige knechten in steden, vleecken, schantsen, of op eenige sterckten ofte huysen leggende, inde voorsz. accysen ofte imposts meerder vrydom sullen mogen genieten dan d'ingesetenen van dien.

I. Part.

IV.

tels Colonels, Capitaines, Lieutenants, Officiers & Soldats, que son Excellence voudra, leur donnant, & à tous autres Commissaires, qui sont en quelque façon necessaires pour la conduite des gens de guerre, & pour ce qui en dépend, tels appointements & gages que son Excellence jugera à propos, establiissant le meilleur reglement general & discipline militaire que faire se pourra, pour le soulagement des habitans, & pour ne fouler le pais que le moins qu'on pourra, & par tout également.

III.

Ainsy que toute la defense desdits pais dépendra de la disposition & conduite de son Excellence, qui, pour cet effect, se pourra servir de tous les foldats, vaisseaux de guerre & matelots, qui sont presentement au service desdits pais, & qui y entreront ou seront équipés à l'avenir, à tels emplois, & pour former tels desseins & entreprises, & faire tels exploits qu'il jugera à propos, & de les repartir, loger & distribuer en chaque quartier, ville ou village, ainsy qu'il plaira à son Excellence, & qu'elle le trouvera à propos, pour faire teste aux ennemis, & pour la defense du pais; sans pour cela attendre l'avis & le consentement des Estats, des Magistrats des villes, ou de quelque autre: en sorte que toutes les villes & villages seront tousjours tenus, chacun à son égard, de recevoir, par provision, les gens de guerre, ou la garnison, qu'on leur envoyera, en chaque quartier, par l'ordre de son Excellence, devant que d'estre recuus à luy en faire leurs remonstrances, ou à demander d'en estre déchargés, sans que les gens de guerres qui seront en garnison en quelque ville, village, forts, Chateaux ou maisons, puissent jouir de plus grande exemption desdites accises & impositions, que les habitans du lieu.

C

IV.

IV.

Dat voorts geen onderscheyt sal mogen worden gemaect, in eenige quartieren ofte steden, vande knechten, bootsgesellen ofte schepen aldaer wesende, ofte by wien deselfde betaelt sullen worden, soo wanneer die in andere quartieren getrocken worden: maer sullen alle knechten, oorlogh-schepen ende bootsgesellen, mitsgaders alle die penningen, die uyt de gemeene middelen vande Unie voornoemt, sullen procederen, van eender nature ende conditie gehouden, ende alle steden ende quartieren van dien, voor een lichaem gereeckent werden, naer behooren.

V.

Dat mede geen knechten ofte bootsgesellen in eenige van de voornoemde quartieren ofte steden aengenomen, noch gecasseert, noch eenige equipagie van schepen ofte schuyten gedaen, noch deselve op geleyt sullen mogen werden by de Bondt-genoten voornoemt, dan ter ordonnantie ende by believen van sijne voornoemde Princel. Excell.

VI.

Sijne Excell. sal doen naerkomen alle sijne bevelen, ordonnantien, wetten, disciplinen, ende articulen des krijgshandels, met straffinge vande overtreders van dien; daer toe die Staten ende steden, met heure schutterijen ende gemeenten, des geboden zijnde, de hand houden sullen.

VII.

Sal voorts sijne Excell. met de Staten voornoemt, tot den ontfangh vande gemeene penningen vande Unie, mogen stellen ende continueren, binnen elcken quartiere, alsulcke ontfangers als 't hen goet duncken sal.

VIII.

Sijne Excell. sal, van wegen den Coning, als Grave van Hollandt en Zee-landt, recht ende justitie doen administreren by den Raet Provinciael van den

IV.

De plus, qu'il ne fera point fait de difference en quelques quartiers ou villes entre les gens de guerre, matelots ou vaisseaux qui s'y trouveront, ny par qui ils sont payés, quand on les voudra envoyer en un autre quartier; mais tous les soldats, vaisseaux de guerre & matelots, comme aussy tous les deniers provenans du revenu commun de ladite Union, seront censés estre d'une mesme nature & condition, & toutes les villes & quartiers de cette Union seront réputés estre un mesme corps: ainzy que de raison.

V.

Comme aussy qu'aucun desdits quartiers, ny aucune desdites villes, ne pourra lever ny licentier des gens de guerre, ny équiper des vaisseaux ou des barques, ny ne pourront estre defarmés par lesdits Alliés, sinon de l'ordonnance & sous le bon plaisir de sadite Excellence.

VI.

Son Excellence fera executer tous ses commandemens, ordonnances, loix, disciplines & articles de la milice, & punira ceux qui les enfreindront; à quoy les Estats & les villes, en estant requis, tiendront la main, par le moyen de leur bourgeoisie & commune.

VII.

De plus son Excellence pourra, conjointement avec lesdits Estats, establir & continuer en chaque quartier, tels receveurs qu'il jugera à propos pour la recepte des deniers communs de l'Union.

VIII.

Son Excellence, au nom du Roy, comme Comte d'Hollande & de Zee-lande, fera faire droit & administrer la justice, par le Conseil Provincial de

den Hove van Hollandt, over alle plaetsen ende ingesetenen van Hollandt Zeelandt ende Vrieslandt, onder den selven Hove resorterende, in alle saecken tot kennisse vanden selven Hove staende.

IX.

Dat voorts in alle voorvallende geschillen ende judiciale saecken, 't Hoff ende den Raedt Provinciael voornoemt, met heuren lidmaten, gerespecteert, gekent, ende haer-luyden mandamenten ende bevelen geobedieert sullen worden, soo binnen desen quartiere van Hollandt, als den Noorder-quartiere ende Zeelandt, sulcx als van ouden berkomen is gedaen, sonder dat eenige steden ofte plaetsen hen daer tegens sullen mogen stellen, noch oock die provisien ende bevelen van den selven Hove mogen contravenieren, noch hen vande jurisdictie des Hofs mogen ontrecken, ofte eenigenieuwigheyt inne brengen, daer inne die Bondt-genooten by alle middelen elcx inden heuren sullen voorsien: behoudelijck nochtans, dat geen provisie vanden selven Rade sullen werden verleent, noch oock eenige proceduren geadmitteert jegens d'ordonnantie ende resolutie vande Staten, noch oock eenige kennisse genomen aengaende d'inkomsten der gemeene middelen vander Unie, gedefineert tot onderhout vander oorloge, maer de selve saecken laten ter dispositie vande gedeputeerde vande Staten binnen elcken quartiere gestelt, ende midts dat den selven Raedt vorder hem sal hebben te voegen naer beschreven rechten, equiteyt, mitsgaders alle deughdelycke privilegien ende coustuymen, ende in materie van appellatien, ende executeren van heure sententien, nae de provisionele leste ordonnantie ende resolutie vande Staten.

X.

Des sal sijne Excell. den selven Raedt, alle Hooft-officieren, ende andere Officieren van Justitie, tot collatie vander

de la cour d'Hollande, en tous les lieux & à tous les habitans d'Hollande, de Zeelande & de Frise du resort de ladite Cour, en toutes les affaires, dont la connoissance appartient à ladite Cour.

IX.

Davantage qu'en tous les differents & affaires de justice, qui surviendront, ladite Cour & Conseil provincial, & ses membres, seront honorés & respectés, & que l'on obeira à leurs mandements & ordres, tant en ce quartier d'Hollande qu'en Nort-Hollande & en Zeelande, ainfty que cela a tousjours esté pratiqué, sans qu'aucune ville ou place s'y puisse opposer, ny contrevenir aux provisions & ordonnances de la mesme Cour, ou se soustraire de la jurisdiction d'icelle, ny introduire aucune nouveauté: à quoy les Alliés tiendront la main, chacun chez soy, par toutes sortes de moyens: excepté toutesfois que ledit Conseil n'accordera point de provison, & n'admettra point de procedures contre l'ordonnance & la resolution des Estats, & ne prendra point de connoissance du revenu des impositions communes destiné pour la dépense de la guerre, mais qu'il laissera lesdites affaires à la disposition des deputés des Estats en chaque quartier, & moyennant que ledit Conseil se conforme au surplus au droit escrit & à l'équité, comme aussy aux privileges & coustumes, & en matiere d'appellations & d'execution de leurs sentences, à la derniere ordonnance provisionelle, & à la resolution des Estats.

X.

Et son Excellence establira ledit Conseil, tous les Hauts officiers, & les autres Officiers de Justice, dont la Cham-

vander kamer van reeckeninge, naer ouder gewoonte, niet staende, stellen, en ordonneren van wegen des Coninghs, als Grave van Hollandt ende Zeelandt, te weten, soo wanneer eenige van de jegenwoordige sal mogen overlyden, of den tijdt van eenige officieren ge-expireert zijn, ten ware, om redenen, sijne Excell. boven desen, goet bevonde eenige te veranderen ofte te vernieuwen, 't welck sijne Excell. mits dien sal mogen doen in beyden gevalle, met advijs vande Staten, de welcke sijne Excell. sullen altijdts denomineren drie persoonen, uyt den welcken tot de vacerende Staten ende officien respective sijne Excell. eenen sal verordonneren, mits dat inden voorsz. Raedt van Hollandt altijdt sullen zijn twee uyt Zeelandt, als naer ouder herkomen ofte privilegien vanden selven lande. Ende sullen die van den Rade voornoemt by provisie mogen verleenen alle provisie in materie van gratien, als relief ende restitutie, sulcx als by den grooten Raedt van Mechelen magh werden gedaen. Item, alle beneficien van rechten, als beneficien van inventarisen, van cessien, ende diergelijcke. Sullen oock by provisie, ter eerster instantien, kennisse hebben van alle questien feudale vallende binnen Hollandt, mits dat in sulcke saecken by hen sullen zijn den Stadt-houder ende Raden van de Leenen van oudts geweest hebbende, ende noch jegenwoordigh zijnde.

XI.

By sijne Excell. als by de overhandt, sullen mogen worden verleent alle gratien, als remissien, pardons, respjten, quinquenellen, legitimatien ende diergelijcke, van wegen den Coningh als boven, nae behoorlijcke advijs vande Officieren ende Wethouderen vander plaetse ofte andere, als naer ouder gewoonte: van gelijcken, alle oetroyen, beneficien, prerogativen ofte privilegien, welverstaende, dat in 't verleen-

Chambre des comptes n'a point la collation, selon l'ancienne coustume, de la part du Roy, comme Comte d'Hollande & de Zeelande; sçavoir quand quelqu'un de ceux, qui en sont presentement en possession, viendra à mourir, ou que le temps de la fonction de quelques officiers viendra a expirer; si ce n'est que son Excellence, sans attendre cela, trouvaist à propos, pour raison, d'en changer ou renouveler quelques uns; ce que son Excellence pourra faire en ces deux cas, de l'advjs des Estats, qui luy nommeront tousjours trois personnes, dont elle en choisira une pour remplir la charge ou l'office vacant: bien entendu que dans ledit Conseil d'Hollande il y aura tousjours deux Conseillers Zeelandois, selon l'ancienne coustume, & selon les privileges du pais. Et ceux dudit Conseil pourront, par provision, accorder toutes sortes de provisions en matiere de graces, comme de relief & de restitution, ainsy que le grand Conseil de Malines a pouvoir de faire. Item, tous benefices de droit, comme benefices d'inventaire, cessions & autres semblables, & connoistront par provision, en premiere instance, des disputes fœodales qui surviendront en Hollande; moyennant que dans les affaires de cette nature ils y fassent assister avec eux le Lieutenant & les Conseillers des fiefs qui ont esté cy devant, & qui sont encore presentement.

XI.

Son Excellence, comme le superieur, pourra accorder toutes sortes de graces, comme remissions, pardons, respits, quinquenales, legitimations & autres semblables, au nom du Roy, comme il vient d'estre dit, & sur l'advjs prealable des Officiers & gens de la loy du lieu, ou autres, ainsy que cela s'est pratiqué de tout temps. Semblablement tous octrois, benefices, prerogatives ou privileges:

nen van eenige oetroyen ofte privilegien aen eenige communiteyten, steden ofte vlekken, 't selfde gedaen sal werden met advijs vande Staten, omme alle questien te voor komen.

XII.

Sijne Excell. sal onder sijn handt ende zegel verleenen de sauvegarden ende paspoorten, als 't selfde tot noch toe geüfseert ende gedaen is, sonder dat yemant in Hollandt noch Zeelandt, wie hy zy, hem sulcx onderstaen sal, dan by expresse autorisatie van sijn Excell.

XIII.

Item, sijn Excell. sal eligeren, creëren ende vernieuwen, ten gewoonlijcken tijden, de Magistraten inde steden, als naer ouder herkomen, handtvesten ende privilegien vande steden; wel verstaende, indien de noot of verseeckertheyte mochte vereyffschen eenige afstellinge ofte vernieuwinge van Officieren, Wet-houders ofte Magistraten vande steden buyten den gewoonlijcken tijdt, sal sijne Excell. 't selfde oock mogen doen met kennisse van saecken, ende van 't meerendeel der gene die de vroetschap ende 't corpus der selver steden zijn representerende, al sonder prejuditie der steden voorsz. handtvesten ende privilegien, die niet te min gehouden sullen worden ende blyven in heur geheel.

XIV.

Gelijck sijne Excell. oock handt-houden ende beschermen sal alle rechten, privilegien, gerechtigheden, vrydommen, ende loffelijcke costumen der landen ende steden van Hollandt ende Zeelandt, onder sijne gehoorsaemheyte zijnde, in 't gemeen, ende van elck een in 't bysonder, met voorstant, handthoudingh ende protectie vande preëminention ende autoriteyt van alle wettelijke Officieren, Magistraten ende Overigheyt, sonder dat de Gouverneurs, Capiteynen ofte andere, tot vorderinge van krijghs-saecken in eenige quartierien gestelt, hen sullen vervorderen noch onder-

viles : bien entendu, que quant aux octrois ou privileges pour quelques communautés, villes ou bourgs, ils se donneront de l'advys des États, pour prevenir toute dispute.

XII.

Son Excellence fera expedier sous son seing & son sceau les sauvegardes & passeports, ainsy que cela s'est fait & pratiqué jusques icy, sans qu'aucune personne, soit en Hollande ou en Zeelande, de quelque condition qu'elle soit, le puisse faire; si ce n'est de l'ordre exprés de son Excellence.

XIII.

Item son Excellence élira, créera & renouvellera, aux temps ordinaires, les Magistrats des villes, selon l'ancienne coustume, les droits & privileges des villes : bien entendu, que si la necessité ou la feureté requeroit, que l'on congediaft, ou renouvellast les Officiers, Justiciers ou Magistrats des villes hors le temps, son Excellence le pourra faire, avec connoissance de cause, & avec la participation de la plupart de ceux qui representent le Conseil, ou le corps des mesmes villes; le tout sans prejudice des Coustumes & privileges des dites villes, qui demeureront toujours en leur entier.

XIV.

Comme aussy son Excellence maintiendra & conservera tous les droits, privileges, franchises & loüables coustumes des pais & des villes d'Hollande & de Zeelande, qui sont sous son obeissance, en general, ou de chacune d'icelles en particulier, & conservera, maintiendra & protegera les préeminences, & l'autorité des Officiers, Magistrats & Regens legitimement establis, sans que les Gouverneurs, Capitaines & autres establis en quelque quartier pour la direction des affaires de la guerre, puissent s'ingerer, ou pretendre prendre

onderwinden eenige kennisse te nemen van politijcque of judiciele saecken, binnen of buyten der steden vallende, maer daer mede sullen laten bewerden de Officiers, Magistraten ende Wethouderen aldaer, mitsgaeders den Rade Provinciael, sulcx van ouden tijden al tijds gebruyckt ende geobserveert is geweest.

XV.

Ende aengaende de religie, sal sijne Excell. admitteren ende handt-houden d'oeffeninge vande gereformeerde Evangelische religie, doende surcheeren en ophouden d'exercitie van alle andere religien den Evangelio contrarierende, sonder dat sijne Excell. sal toe laeten, dat men op yemandts geloof ofte conscientie sal inquireren, ofte dat yemandt ter cause van dien eenige moeyenis, injurie of letsel aen gedaen sal worden, doende vorder, de oeffeninge der voorsyde religie aengaende, stellen alsulcke goede ordre, als naer gelegentheyte der saecken, ende condition vande steden, ten meesten gerustigheyt ende commoditeyt vande gemeente, ende sonder verminderingh van Godts eer bevonden sal werden te dienen ende te behooren, oock met advijs vanden Staten, is't noot.

XVI.

Ende sullen die Staten ende Bondtgenooten in 't gemeen, oock d'Officieren, Magistraten, Schutterien ende Gemeenten in allen steden ende vlecken eedt doen, sijne Excell. inde voorsz. sijne regeeringe, bevelen ende ordonnantien boven verhaelt, ende tot onderhoudinge van dien, getrouw, onderdanigh ende gehoorsaem te wesen. Als oock by ofte van wegen sijne Excell. reciproquelyck geswooren sal worden, inde voorsz. regeeringe der landen van Hollandt ende Zeelandt, heuren rechten, privilegien, vrydommen ende lofselijcke costymen, inder forme ende maniere als boven, by alle mogelijcke wegen te beschermen, ende te vorderen jegens

connoissance des affaires de police ou de justice, survenantes dans ou hors les villes; mais les laisseront démescler aux officiers, Magistrats & justiciers du lieu, ou à la Cour d'Hollande, ainsy que cela a esté pratiqué de toute ancienneté.

XV.

Et pour ce qui est de la religion, son Excellence admettra & maintiendra l'exercice de la religion Evangelique reformée, & fera surseoir & cesser l'exercice de toutes autres religions contraires à l'Evangile: ne permettant pas pourtant que l'on trouble la conscience de qui que ce soit, ou que l'on donne aucune fascherie, ou que l'on fasse injure ou dommage à quelqu'un à cause de la religion; establiissant au surplus, pour ce qui regarde l'exercice de ladite religion, l'ordre que l'on jugera à propos, selon l'estat des affaires & des villes, pour la plus grande seureté & commodité du peuple, & sans faire tort à l'honneur de Dieu, & cela de l'avis des Estats, si besoin est.

XVI.

Les Estats & Alliés en general, comme aussy tous les Officiers, Magistrats, Bourgeois & Communes de toutes les villes & de tous les villages, feront serment de demeurer fideles, sujets & obeïssans à son Excellence pour ce qui regarde son gouvernement, à ses commandements & ordonnances cy dessus exprimées, & pour le maintien d'icelles. Comme de l'autre costé son Excellence jurera, ou il fera fait serment de sa part, qu'il defendra & protegera le gouvernement des pais d'Hollande & de Zeelande, avec leurs droits, privileges, franchises & loüables coustumes, en la forme & maniere cy dessus menti-

on-

jegens alle haere vyanden ende wederpartyen.

XVII.

Sal voorts sijne Excell. in elcken quartiere daer deselve hem sal onthouden, tot sijnen behulp ende rade mogen nemen ende gebruycken de Gedeputeerden vande Staten ende steden, die binnen elcken quartiere op 't beleydt der gemeene saecke sullen wesen geordonneert: in al 't welck hebben de voornoemde Staten ende Bondt-genoten, voor soo vele hen aengaet, beloofst, ende hen verbonden, belooven ende verbinden by desen, sijne Excell. onderdanighlijck te gehoorsamen, ende naer haer vermogen te doen gehoorsamen, t'allen tijden des bevel ende ordonnantie van sijne Excell. hebbende.

XVIII.

Ende of in desen Verbondt ende Unie, mitsgaders den op-drachte vanden staet ende gouvernement der voorsz. landen, eenige duysterheyt ofte twijffelachtigheyt soude mogen bevonden werden, sal d'interpretatie ende 't beduyt van dien staen aen sijne Excell. den selven Bondt-genooten, ende de meeste stemmen van dien.

Gedaen tot Delft, by de Ridder-schappen, Edelen, groote ende kleijne steden van Hollandt ende Zeelandt, Staets-gewijs vergadert zijnde, den 25. Aprilis 1576. Ende t'oorkonden desen by de Ridderschappen, Edelen ende Gedeputeerden vande Staten ende steden van Hollandt ende Zeelandt voornoemt onderteekent, ende met den Zegel vande Staten van Hollandt besegelt. Ende tot meerder vastigheyt van dien, is desen by sijn Excell. mede ondergeteekent ende besegelt, ende by de voornoemde Staten ende Steden van Zeelandt versocht ende gebeden, die van Delft voornoemt 't selfde over hen-luyden mede te willen besegelen, daer mede 't selfde
inf-

onné, contre tous leurs ennemis & adverfaires, & par tous les moyens imaginables.

XVII.

En outre son Excellence, se trouvant en quelque quartier, pourra se faire assister, & se servir du Conseil des Deputés des Estats & des villes, qui auront esté establis en chaque Province, pour le manieement des affaires generales: lesdits Estats & Alliés promettans & s'obligeans, pour ce qui les regarde, ainfy qu'ils promettent & s'obligent par les presentes, d'obeir avec sousmission à son Excellence en tout ce que dessus, & de le faire obeir autant qu'ils pourront, en tout temps, & toutes les fois que son Excellence leur en donnera l'ordre & le commandement.

XVIII.

Et si par hazard il se trouvoit quelque obscurité ou doute en cette Alliance & Union, comme aussy en la delation de l'Estat & du gouvernement desdits pais, l'interpretation & explication s'en fera par son Excellence, par les mesmes Alliés, & par la pluralité des voix d'iceux.

Fait a Delft le 25. Avril 1576. par les Chevaliers, par les Nobles & par les grandes & petites villes d'Hollande & de Zeelande, assemblés en corps d'Estats. En foy dequoy les presentes ont esté signées par les Chevaliers, les Nobles & les Deputés desdits Estats & villes d'Hollande & de Zeelande, & scellées du sceau des Estats d'Hollande. Et pour plus grande assurance elles ont esté signées & scellées par son Excellence, & ceux de Delft ont esté requis & priés, par lesdits Estats & villes de Zeelande, de les vouloir aussy sceller de leur sceau, ainfy qu'ils ont fait. Estoit signé Guillaume de Nassau & un peu plus bas Floris Comte de Culenbourg, Otto d'Egmont, R.
de

insgelijcx is bevesticht. Ende stont ondergeteekent, Guillaume de Nassau. Ende wat neder, Floris Grave van Culenburgh, Otto van Egmont, R. van Boetseler, J. de Duvenvoorde ende Woude, C. de Assendelft: Dordrecht Adriaen vander Mijle: Delft Cor. Janfz: Leyden D. Sonaling: Goude Dirck Janfz Lonck: Rotterdam Adriaen van Helmduynen: Gornichem Adriaen vanden Hoevel Dircksz: Schiedam Cornelis Jacobfz Fabry: Briele Henrick vander Veecke: Geertruyden-berge Frans Dircksz: Van wegen de seven steden van Noort-Hollandt Philips Cornelissen, Jan Claesz, Dirck Pieterfz: Middelburgh Andries Jacobz de Jonge: Zierickzee, Joos Ewoutfz Tee-lingh: Vlissingen Eustas Adriaensz: Veere R. Barradot. Onder stont geschreven. Ter ordonnantie vande Staten van Hollandt ende Zeelandt, by my ondergeteekent, C. de Rechtere.

de Boetseler, J. de Duvenvoorde & de Woude, C. de Assendelft: pour Dordrecht Adrian vander Mylen: pour Delft Cor. Janfz: pour Leyde D. Sonaling: Goude Theodore Janfz. Lonck: pour Rotterdam Adrian de Helmduynen: Gornichem Adrian vanden Hoevel Dircksz: pour Schiedam Corneille Jacobfz. Fabri: pour la Briele Henry vander Veecke: pour Geertruydenberg Francois Dircksz: Pour les sept villes de Northollande Philippe Cornelisz, Jean Claesz, Theodore Pieterfz: pour Middelbourg André Jacobfz de Jonge: pour Ziriczée Juste Ewoutz The-lingh: Vlissingue Eustache Adriaensz: pour Veere R. Barradot. Au deffous estoit escrit. Par Ordonnan- ce des Estats d'Hollande & de Zeelan- de, signé C. de Rechtere.

PREUVE III.

VERHANDELINGE
VAN DE

UNIE,

Eeuwigh verbondt en eendracht ge-
sloten binnen die stad Utrecht,
ende gepubliceert den
29. January 1579.

Alfoo men bevindt, dat sedert de
Pacifcatie tot Gent gemaect,
by de welke genoeg alle die
Provincien van dese Nederlanden hen
verbonden hebben malcanderen met lijf
ende goet by te staen, om die Spagnia-
erden, ende andere Uyttheemsche Na-
tien, met haren aenhangh, uyt dese lan-
dente verdryven, deselve Spagniaer-
den met Don Johan d'Austrice ende
andere haer-luyder hoofden ende Capi-
teynen alle middelen ghesocht hebben
ende noch dagelijcx soecken om die
voorsz.

T R A I T T É

D'UNION,

*Alliance perpetuelle & concorde,
conclu a Utrecht, & pu-
blié le 29. Janvier
1579.*

Comme l'on a conneu, que de-
puis la Pacification faite à
Gand, par laquelle les Provin-
ces de ces Pais-bas s'estoient obligées
de s'entrefecourir de corps & de
biens, pour chasser desdits pais les
Espagnols & les autres nations estran-
geres, avec leurs adherants, les
mesmes Espagnols, avec Don Jean
d'Austriche & autres leurs Chefs &
Capitaines, ont cherché tous moyens,
comme ils font encore tous les jours
de reduire lesdites Provinces, tant en
gene-

voorsz. Provincien, soo in't geheel als in't deel, te brengen onder haer subjectie, tyrannische regeeringe ende slavernye: Ende die selve Provincien, soo met wapenen als practijcke, vanden anderen te scheyden, dismembreren, ende die Unie, by die voorsz. Pacificatie gemaect, te niet te doen ende te subverteren, tot uyterlijcke ruïne ende verderfpenisse vande voorsz. landen ende Provincien: gelijk men metter daet bevindt dat sy-lieden, in't voorsz. voornemen volkerdende, noch onlanghs eenige steden ende quartierien met brieven gesolliciteert: eenige, namelijk vande landen van Gelre, met Wapenen aengegrepen ende overvallen hebben. **SOO IST**, dat die vanden Furstendomme van Gelre ende Graefschappe Zutphen, die vanden Graefschappen ende landen van Hollandt, Zeelandt, Utrecht ende Vriessche Omme-landen, tusschen die Eems ende Lauwers, geraetsaem gevonden hebben sich naerder ende particulierlijcker met den anderen te verbinden ende vereenigen: niet om hen vande voorsz. generale Unie, by de Pacificatie tot Gent gemaect, te scheyden, maer om die selve noch meer te stercken, ende hen selven te versien tegens alle inconuenienten, daer inne sy souden mogen vallen deur eenige practijcke, aenlagen ofte gewelt van haren vyanden: om te weten, hoe ende in wat manieren die voorsz. Provincien hen in sulcken gevalle sullen hebben te dragen, ende jegens't gewelt van hun vyanden kunnen beschermen: Ende om vorder separatie vande voorsz. Provincien, en particuliere leden van dien te schouwen, blyvende anders die voorsz. generale Unie ende Pacificatie van Gent in weerden: zijn dien-volgende by de Gedeputeerde vande voorsz. Provincien, volkomelijcken by den haren respectie hier toe geauctoriseert, gearresteert ende gesloten, die poincten ende articulen hier naer-volgende, sonder in allen gevalle hen by desen te willen ontrecken van, ofte uyt den Heyligen Roomschen Rijcke.

I. Part.

I.

D

I.

general qu'en particulier, sous leur sujettion, seruitude, & Gouvernement tyrannique, & tant par armes que par leurs pratiques, les diviser & desmembrer, violer & destruire leur Union faite par ladite Pacification, à la ruïne & perte totale desdits pais & Provinces. Comme de fait on a veu que, continuant en leurdit dessein, ils auroient depuis quelque temps, par leurs lettres, sollicité quelques villes & quartiers desdites Provinces, & nommément qu'ils sont entrés à main armée, & ont fait invasion au pais de Gueldre. **C'EST POURQUOY** ceux de la Duché de Gueldre & Comté de Zutphen, ceux des Comtés de Hollande, Zeelande, Utrecht, & des Ommelandes de Frise, entre les rivieres d'Ems & Lauwers, ont trouvé à propos & necessaire de s'allier & unir plus estroittement & particulierement ensemble: non pas pour se departir de l'Union faite par la Pacification de Gand, mais pour tant plus la confirmer, & se pourvoir contre tous les inconuenients, auxquels ils pourroyent tomber par les pratiques, entreprises & efforts de leurs ennemis, & pour sçavoir comment en telles occurrences ils auront à se conduire, & comment ils pourront se défendre contre les efforts de leurs ennemis: comme aussy pour éviter & empescher à l'advenir une plus grande division desdites Provinces & des membres d'icelles: demeurant au surplus ladite Union & Pacification de Gand en sa force & vigueur. Suivant quoy les Députez desdites Provinces, chacun en leur égard, suffisamment autorisés, ont conclu & arresté les poinctes & articles suivants, sans que pour cela elles vueillent en aucune façon se soustraire, ou separer du St. Empire.

I.

Ende eerst, dat de voorsz. Provincien sich metten anderen verbinden, confedereren ende vereenigen sullen, gelijk sy hen verbinden, confedereren ende vereenigen mits desen, ten eeuwigen dage by den anderen te blyven, in alle forme ende maniere als ofte sy-luyden maer een Provincie waren: sonder dat deselve hen t'eeniger tijde vanden anderen sullen scheyden, laten scheyden of separeren, by testamente, codicille, donatie, cessie, wisselinge, verkooping, tractaten van peys, van huwelijck, noch om geen anderen oorsaeken, hoe dattet gebeuren soude mogen: onvermindert nochtans eenen yegelycke Provincie, ende die particuliere steden, leden ende Ingesetenen van dien, haer-luyder speciale ende particuliere privilegien, vryheden, exemptien, statuten, loffelycke ende wel-her-gebrachte costymen, usancien, ende alle andere haer-luyder gerechtigheden; waer inne sy-luyden den anderen niet alleen geen prejudicie, hinder oft letsel doen sullen; maer sullen den anderen daer inne met alle behoorlycke ende mogelycke middelen, jae met lijf ende goet (is't root) helpen handt-bouden, styven ende stercken, beschudden, ende oock beschermen jegens allen ende een yegelycke, wie ende hoedanigh die soude mogen wesen, die hen daer inne eenige dadelijcke inbrecke soude willen doen: Welverstaende dat die questien, die eenige vande voorsz. Provincien, leden ofte steden van dese Unie wesende, met den anderen hebben, ofte namaels soude mogen krygen, noopende haer-luyder particulier ende speciale privilegien, vryheden, exemptien, rechten, statuten, loffelycke en wel-her-gebrachte costymen, usancien ende andere haer-luyder gerechtigheden, dat deselve by ordinari justitie, arbiters, of minnelijck accoort beslicht sullen worden; sonder dat d'andere landen ofte Provincien, steden ofte leden van dien (soo lange sich beyde partyen 't recht submitteren)

hen

I.

En premier lieu, que lesdites Provinces s'allieront, confedereront & uniront ensemble: comme par ces presentes elles se sont alliées, unies & confederées à perpetuité, pour demeurer ainfty unies ensemble en toutes sortes & manieres, comme si toutes ne fussent qu'une seule Province; sans qu'elles se puissent, en quelque temps que ce soit, desunir ou separer, ny souffrir estre desunies ou separées, par testament, codicille, donation, cession, eschange, vendition, traittés de paix ou de mariage, ny pour aucune autre occasion que ce soit, ou puisse estre: demeurans neantmoins fains & entiers, sans aucune diminution ny alteration, les privileges speciaux & particuliers, droicts, franchises, exemptions, statuts, anciennes & loüables coustumes, usances, & tous autres droicts & préeminences, que chacune desdites Provinces, villes, membres & habitants d'icelles, peuvent avoir. En quoy non seulement elles ne se feront point de prejudice, trouble ny empeschement; mais aussy assisteront les unes les autres par tous les moyens justes & possibles; mesmes en y employant le corps & les biens, si besoin est, à les deffendre, les confirmer & maintenir contre & envers tous ceux, qui les voudroient troubler ou inquieter, de quelque condition ou qualité qu'ils puissent estre. Bien entendu, que quant aux differents, qu'aucunes desdites Provinces, membres & villes de cette Union, peuvent avoir entr'elles, ou cyapres se pourroyent susciter, touchant leurs privileges speciaux & particuliers, franchises, exemptions, droicts, statuts, anciennes & loüables coustumes, usances, ou autres préeminences, ils seront réglés par la voye de la justice ordinaire, ou par arbitres & accords à l'amiable: Sans que les autres pais ou Provinces, membres ou villes, à qui tels differents ne

tou-

ben des sullen hebben te bemoeien, ten ware ben geliefde te intercederen tot accordt.

II.

Item dat die voorsz. Provincien, in conformiteyt, ende tot voltreckinge vande voorsz. Eenigheyt ende verbandt, gehouden sullen wesen malkanderen met lijf, goet ende bloet by te slaen, jegens alle fortsen ende gewelden, die hen yemandt soude mogen aendoen, uyt ende onder 't decksel vanden naem vande Con. Majesteyt, ofte van sijneit wegen, het ware ter cause van 't tractaet vande Peys tot Gent gemaect, van dat sy die wapenen tegen Don Johan d'Autriche aengenomen, den Ertz-Hertoge Matthias tot Gouverneur ontfangen hebben, met alle 't geene datter aenkleeft, van dependeert ofte uyt-gevolght is, ofte uyt-volgen sal mogen: al waer't oock onder couleur alleene vande Catholijcke Roomsche Religie met wapenen te willen restabliſſeren, restaureren ofte invoeren, ofte oock van eenige nieuwigheden ofte alteratien, die binnen eenige vande voorsz. Provincien, steden, ofte leden van dien, zedert den Jare 1558. gebeurt zijn, oft oock ter cause van deser tegenwoordiger Unie ende Confederatie, ofte andere diergelijcke oorsaecken: ende dit soo wel ingevallen men die voorsz. fortsen ende gewelden souden willen gebruycken op een vande voorsz. Provincien, Staten, steden ofte leden van dien alleen, als op allen int generael.

III.

Dat die voorsz. Provincien oock gehouden sullen wesen, in gelijcke maniere malkanderen te assisteren ende helpen defenderen jegens alle uyt heemsche ende inheemsche Heeren, Fursten ofte Princen, landen, Provincien, steden ofte leden van dien, die hen, in 't generael ofte particulier, eenige fortsen, gewelden ofte ongelijck souden willen aendoen ofte oorloge maecken: Beheltelijck dat die

touchent point (tant que les parties se fousmettront a la justice) s'en puissent aucunement mesler, sinon par maniere d'intercession tendante à accord.

II.

Que lesdites Provinces, en conformité, & pour la confirmation de ladite Alliance & Union, seront tenues & obligées de s'entre-ayder & entre-secourir les unes les autres de tous leurs moyens, corps & biens, effusion de leur sang & danger de leurs vies, contre tous les efforts, violences & attentats, qu'on leur voudroit faire, sous le nom, ou pretexte de sa Majesté, ou de sa part, ou de quelqu'autre, ou à cause du Traité de la Pacification de Gand, ou parce qu'ils auroient pris les armes contre Don Jean d'Autriche, ou pour avoir receu pour Gouverneur l'Archiduc Matthias, ou de quelques autres appendances & dependances de ce, & de tout ce qui s'en est ensuiivy, ou s'en pourroit encore ensuivre: quand mesmes ce ne seroit que sous couleur de vouloir restablir par les armes la religion Catholique Romaine, contre les nouveautés & alterations, qui depuis l'an 1558 sont advenues en aucunes desdites Provinces, membres & villes, ou bien pour cause de cette presente Union & Alliance, ou autre cause semblable: & ce en cas qu'on voulust user desdits efforts, violences & attentats, aussy bien en particulier sur l'une desdites Provinces, membres ou villes, que sur toutes en General.

III.

Que lesdites Provinces seront aussy tenues & obligées de s'entre-secourir & defendre en la mesme maniere, contre tous Seigneurs, Princes & Potentats, pais, villes ou membres d'iceux, tant de dedans que de dehors, qui les voudroient offenser ou leur nuire, ou faire la guerre, en General ou en particulier: bien entendu que l'assistance, qui sera decernée par la

die assistentie by de generaliteyt van dese Unie gedecerneert sal worden met kennis en nae gelegentheyte vander saecke.

IV.

Item, ende omme die voorsz. Provincien, steden ende leden van dien, beter jegens alle macht te mogen verseecken, dat die frontier-steden, ende oock andere, daer men des van noode vinden sal, 't zy van wat Provincien die zijn, by advijs ende ter ordonnantie van dese ge-unieerde Provincien, sullen vast gemaect ende gesterckt worden tot kosten vande steden ende Provincien daer inne die ghelegen zijn; mits hebbende daer toe assistentie vande Generaliteyt voor d'een helft: Bebeltelijck dat soo verre by de voorsz. Provincien raetsaem bevonden wort eenige nieuwe forten ofte sterckten in eenige vande voorsz. Provincien te leggen, ofte die nu leggen te veranderen ofte af te werpen, dat die kosten daer toe van noode, by alle die voorsz. Provincien in 't generael gedragen sullen worden.

V.

Ende omme te voorsien tot die kosten, diemen van noode hebben sal (ingevallē als boven) tot defensie vande voorsz. Provincien, is overkomen, dat in alle die voorsz. ge-unieerde Provincien eenpaerlijck ende op eenen voet, tot gemeene defensie der selver Provincien, opgestelt, geheven ende openbaerlijck den meest daer voor biedende, van drie maenden tot drie maenden, ofte eenige andere bequame tijde, verpacht ofte gecolleeteert sullen worden al-omme binnen die voorsz. ge-unieerde Provincien, steden ende leden van dien, seeckere imposten op alderhande wijnen, binnen ende buyten gebrouwen bieren, op 't gemaal van koorn ende greyn, op 't zout, gouden, silveren, sijden ende wolle laeckenen, op de hoorn-beesten ende besaeyde landen, op de beesten die geslacht werden, peerden, ossen die verkost ofte verpangelt worden, op de goeden ter wage komende, ende alsulcke andere als men naermaels, by gemeen advijs ende

Generalité de cette Union, se fera avec connoissance de cause, & selon la constitution des affaires.

IV.

Et pour tant mieux assurez lesdites Provinces, membres & villes, contre toute violence, que les villes frontieres, & les autres, qu'on trouvera en avoir besoin, en quelque Province que ce soit, seront, par l'avis & ordonnance de la Generalité de ces Provinces Unies, fortifiées aux dépens des villes & des Provinces ou elles sont situées & assises, & à ces fins aydées par la Generalité de la moitié: Toutesfois en cas que lesdites Provinces jugent a propos de bastir quelques nouvelles forteresses, ou d'en démolir aucunes de celles qui sont desja dans les mesmes Provinces, que les frais nécessaires pour cela se feront par toutes les Provinces generalement.

V.

Et pour subvenir à la dépense, qu'il sera nécessaire de faire, au cas que dessus, pour la conservation & defense desdites Provinces, il a esté convenu, que par toutes lesdites Provinces Unies, de concert & sur un mesme pied, seront imposés, levés & publiquement baillés à ferme & adjudés au plus offrant & dernier encherisseur, ou bien donnés en regime, de trois mois en trois mois, ou bien a tels autres termes que l'on jugera à propos, certains droits sur toutes sortes de vins & bieres, brassées tant dedans que dehors le pais, sur la mouture du bled & des grains, sur le sel, sur les draps d'or, d'argent, de soye & de laine, sur les bestes à cornes, sur les terres ensencées, sur les bestes que l'on tuera, sur tous les chevaux & bœufs, qui se vendront ou troqueront, sur tous biens sujets au grand poids public, & sur tous les autres biens, que par commun avis & consentement

Pon

de consent goet vinden sal, ende dat achtervolgende d'ordonnantie, diemen daer op concipieren ende maecten sal: dat men oock hier toe employeren sal d'inkomen vande Domeynen vande Coninckl. Majesteyt, die lasten daer opstaende afgetogen.

VI.

Welcke middelen, by gemeen advijse, verhooght ende verleeght sullen worden, nae dat die noot ende gelegent heyt vander saecke vereyffschen sal, ende alleenlijck verstreckt tot die gemeene defensie, ende tot 't gene die Generaliteyt gehouden sal wesen te dragen, sonder dat de selve middelen tot eenige andere saecken sullen mogen worden bekeert.

VII.

Dat die voorsz. frontier-steden, ende oock andere, als die noot vereyffschen sal, t'allen tijden gehouden sullen wesen te ontfangen alsulcke garnisoenen, als die selve ge-unieerde Provincien goet vinden, ende hen-luyden, by advijs vanden Gouverneur vande Provincie, daer 't garnisoen geleyt sal worden, ordonneren sullen, sonder dat sy des sullen mogen weygeren: Welverstaende dat die voorsz. garnisoenen by de voorsz. ge-unieerde Provincien betaelt sullen worden van haer-luyder soldye, ende dat die Capiteynen ende Soldaten, boven den generalen eedt, particulierlijck die stadt, ofte stede en Provincie, daer inne die geleyt sullen worden, eedt doen sullen, ende dat 't selve te dien eynde in haer-lieder artikel-brief gestelt sal worden, dat men oock alsulcke ordrestellen, ende discipline onder de Soldaten houden sal, dat die Borgers ende Inwoonders vande steden ende platte landen, soo wel geestelijcke als wereltlijcke, daer by boven die redenen niet beswaert worden, noch eenige overlast lijden sullen; ende en sullen die voorsz. garnisoenen van geenen excijs ofte impost meerder exempt wesen als die Borgers ende Inwoonders vande plaetse daer die geleyt sullen worden; mits dat oock den selven Borgers ende Inwoonders by de

Gene-

l'on trouvera devoir estre chargés, suivant les ordonnances, qui en seront faites & dressées: Comme aussy qu'à ces fins on employera le revenu des Domaines du Roy d'Espagne, toutes charges déduites.

VI.

Lesquels droits & moyens seront, de l'advis commun, augmentés ou diminués, selon l'exigence & la constitution des affaires, & seront employés seulement à la defense commune, & à ce que l'Estat en General sera tenu de porter, sans qu'ils puissent estre appliqués à aucun autre usage.

VII.

Que les villes frontieres, & aussy les autres, si la necessité le requiert, seront en tout temps tenues de recevoir toutes telles garnisons, que lesdites Provinces Unies trouveront à propos, & ordonneront de leur estre envoyées, de l'advis du Gouverneur de la Province, ou la garnison fera envoyée, sans qu'elles la puissent refuser. Lesquelles garnisons seront payées de leur solde par lesdites Provinces Unies: & les Capitaines & Soldats, outre le serment general, en feront un particulier à la ville, lieu ou Province, où ils seront envoyés, lequel pour cet effect sera inseré en leur commission: comme aussy qu'il se tiendra tel ordre & discipline entre tous les gens de guerre, que les Bourgeois & habitants des villes & pais, tant Ecclesiastiques que Seculiers, n'en soient pas trop chargés, ny foyllés plus que de raison. Lesquelles garnisons ne seront non plus exemptes d'accises & d'imposts, que les bourgeois & habitants des lieux ou elles seront mises, moyennant aussy que la Generalité déboursé auxdits bourgeois & habitants les utensiles, ou l'argent que l'on paye pour leur logement; ainsy que cela s'est pratiqué jusques icy en Hollande.

D 3

VIII.

Generaliteyt logijs-gelt verstreckt sal worden, gelijk tot noch toe in Hollandt gebruyckt is.

VIII.

Ende ten eynde men t'allen tijden sal mogen geassisteert wesen vande inwoonders vande landen, sullen d'ingesetenen van elcke van dese ge-unieerde Provincien, steden ende platte landen, binnen den tijdt van een Maendt, nae date van desen, ten langhsten, gemonstert ende opgeschreven worden; te weten die geene die zijn tusschen 18. ende 60. jaren, om die hoofden ende 't getal van die geweten zijnde, daer naer, ter eerster t'samen-komste van dese Bondt-geenooten, vorder geordonneert te worden, als tot die meeste bescherminge ende versekertheit van dese ge-unieerde landen bevonden sal worden te dienen.

IX.

Item, salmen geen accord van bestant ofte peys maecken, noch oorloge aenveerden, noch eenige imposten of contributien instellen, die Generaliteyt van desen verbande aengaende, dan met gemeen advijs ende consent vande voorsz. Provincien: maer in andere saken, 't beleyt van dese Confederatie, ende 't gene daer van dependeert ende uyt-volgen sal, aengaende, salmen hen reguleren nae 't geene geadviseert en gesloten sal worden by de meeste stemmen vande Provincien in desen Verbonde begrepen, die gecolligeert sullen worden sulcx als men tot noch toe in de Generaliteyt vande Staten heeft gebruyckt: ende dit by provisie, tot dat anders sal worden geordonneert by gemeen advijs vande Bondt-geenooten: beheltemat, dat of 't gebeurde dat die Provincien, in saecken van bestant, peys, oorloge ofte contributie, met den anderen niet accorderen en konden, dat 't geschil gedefereert en gesubmitteert sal worden, by provisie, aende Heeren Stadthouders vande voorsz. ge-unieerde Provincien, nu ter tijdt wesende, die 't voorsz.

VIII.

Et afin qu'en toutes occurences, & en tout temps, on puisse estre assisté des gens du pays, les habitants de chacune desdites Provinces Unies, villes & pais, feront au plus tard dans un mois, apres la date des presentes, passés à monstre & enrollés, depuis l'aage de 18. jusques à celuy de 60. ans, afin que le nombre d'iceux estant connu, à la premiere assemblée des Confederés, il en soit ordonné pour plus grande feureté & defense du pais, ainsy qu'il sera trouvé convenir.

IX.

Item, l'on ne fera point de traité de treves ny de paix, & l'on ne declarera point la guerre, comme aussy l'on n'imposera point de droicts ny de contributions, concernant la Generalité de cette Union, que par l'advjs & commun consentement de toutes les Provinces: mais en toutes les autres choses, touchant la direction de cette Alliance, & de ce qui en dépend, ou pourra s'en ensuivre, on se reglera selon ce qui sera advisé & resolu par la pluralité des voix des Provinces comprises en cette Union, lesquelles seront recueillies, comme l'on à fait jusques à present en la Generalité des Estats: & ce par provision, tant qu'autrement en soit ordonné par l'advjs commun des Alliés. Toutesfois s'il arrivoit, que lesdites Provinces ne pussent pas convenir ou accorder entre elles, en matiere de treves, paix, guerre ou contributions, que le different sera déferé & sousmis, par provision, aux Gouverneurs desdites Provinces Unies, qui sont presentement: qui accommoderont ledit different entre

't voorsz. geschil tusschen partyen sullen vergelijcken, ofte daer van uyt-spreken, sulcx als sy-huyden bevinden sullen inder billijckheit te behooren. Wel-verstaende, indien deselve Heeren Stadthouders daer inne niet en souden kunnen verdragen, sullen tot hen-huyden nemen ende verkiesen alsulcke onpartijdige assessseurs ofte adjoncten, als hen-huyden goet-duncken sal, ende sullen partyen gehouden wesen nae te komen 't geene by de voorsz. Heeren Stadthouders, in manieren als boven, uyt-gesproken sal wesen.

X.

Dat geen van dese voorsz. Provincien, steden ofte leden van dien, eenige confederatien ofte verbonden met eenige nabuer-Heeren ofte landen sullen mogen maecken, sonder consent van dese ge-unieerde Provincien ende Bondt-ge-nooten.

XI.

Des overkomen es, dat soo verre eenige nabuer-Fursten, Heeren, landen ofte steden sich met dese voorsz. Provincien begeerden te unieren, ende hun in dese confederatie te begeven, dat sy daer toe by gemeen advijs ende consent van dese Provincien ontfangen sullen mogen worden.

XII.

Dat die voorsz. Provincien gehouden sullen zijn sich met den anderen te conformeren in 't stuck vander Munte, te weten inden cours vanden gelde, naer uytwijfen sulcker ordonnantien als men daer op met den alder eersten maecken sal, de welcke d'een sonder d'ander niet en sal mogen veranderen.

XIII.

Ende soo veel 't poinct vande Religie aengaet, sullen hen die van Hollandt ende Zeelandt dragen na haer-lieder goet-duncken: ende d'andere Provincien van deser Unie sullen hen mogen reguleren nae inhout vande Religions vrede, by de Eertz-Hertoge Matthias, Gou-

entre les parties, ou en prononceront ainsy qu'ils jugeront devoir faire selon l'équité. Bien entendu, que si lesdits Sieurs Gouverneurs n'en peuvent pas convenir entre eux, ils joindront a eux, & choisiront tels assesseurs ou adjoints, non interessés ny partiaux, que bon leur semblera: & feront les parties tenües d'exécuter ce que lesdits Seigneurs Gouverneurs auront ainsy prononcé en la maniere susdite.

X.

Qu'aucune desdites Provinces, villes ou membres, ne pourra faire aucune confederation ou alliance avec d'autres Seigneurs ou Estats voisins, sans le consentement de ces Provinces Unies, & des Confederez.

XI.

Et aussy est accordé, que si quelques Seigneurs, Princes, Estats voisins, ou villes desiroient s'adjindre, par alliance & confederation, à ces Provinces Unies, que par l'avis & agréation commune de toutes ils y pourront estre receus & admis.

XII.

Que lesdites Provinces feront tenües de se conformer les unes avec les autres, au sujet de la monnoye; sçavoir à l'égard du cours des especes, suivant les ordonnances, que l'on fera pour cela au plustost, que les unes ne pourront pas changer sans le consentement des autres.

XIII.

Et quant au poinct de la Religion, ceux de Hollande & de Zeelande s'y comporteront comme bon leur semblera: & au regard des autres Provinces de cette Union, elles se pourront regler selon le contenu de la paix de la Religion, que l'Archiduc Matthias,

Gouverneur en Capiteyn Generael van dese landen, met die van sijnen Rade, by advijs vande generale Staten al-ree-de gheconcipteert, ofte daer inne generalijck ofte particulierlijck alsulcke ordre stellen, als sy tot rust ende welvaert vande Provincien, steden ende particuliere leden van dien, ende conservatie van een yegelijck geestelijck ende wereltlijck, zyn goet ende gerechticheyt, dienlijck vinden sullen, sonder dat hen hier inne by eenige andere Provincien eenigh hinder ofte belet gedaen sal mogen worden; mits dat een yeder particulier in sijn religie vry sal mogen blijven, ende dat men niemant, ter cause vande Religie, sal mogen achterhalen ofte ondersoeken, volgende die voorsz. Pacificatie tot Gent gemaect.

XIV.

Item, salmen alle Conventualen, ende die vande Geestelijckheyt, volgende de Pacificatie, laten volgen hun goederen, die sy in eenige van dese ge-unieerde Provincien reciproquelijck hebben leggende; mits dat indien eenige geestelijcke personen nyt de Provincien, die geduerende d'oorloge tusschen die landen van Hollandt ende Zeelandt tegens die Spagniaerden stonden onder 't gebiedt vande selve Spagniaerden, hen begeben hadden nyt heure cloosteren ofte collegien, onder 't gebiedt van die van Hollandt ofte Zeelandt, dat men die by hun conventen ofte collegien sal doen versien van behoerlijcke alimentatie ende onderhoud, hun leven geduerende: als oock gedaen sal worden die geene die nyt Hollandt ende Zeelandt in eenige vande andere Provincien van dese Unie vertoogen ende hen onthoudende zyn.

XV.

Dat mede den genen, die in eenige cloosteren ofte geestelijcke collegien van dese ge-unieerde landen zyn ofte geweest hebben, ende die selve nyt saecken van die Religie, ofte andere redelijcke oorsaken, begeeren te verlaten, ofte verlaten

thias, Gouverneur & Capitaine General de ces Païs, avec ceux de son Conseil, de l'avis des Estats Generaux, à desja projecté, ou bien elles pourront, soit en general ou en particulier, y mettre tel ordre & reglement, qu'elles jugeront le plus expedient pour le repos de leurs Provinces, villes & membres particuliers d'icelles, tant Ecclesiastiques que Seculiers, & pour la conservation chacun de ses biens, droits & prerogatives, sans qu'en cela il leur puissent estre fait ny donné aucun trouble ou empeschement par nulle autre Province: de meurant un chacun libre en sa religion; sans que suivant ladite Pacification de Gand, à cause d'icelle, personne puisse estre recherché ny persecuté.

XIV.

Item, que tous les Religieux & Religieuses & Ecclesiastiques, suivant ladite Pacification, jouiront de leurs biens, qui sont situés & assis en aucune de ces Provinces Unies reciproquement. Et s'il y avoit aucuns Ecclesiastiques, lesquels, durant les guerres de Hollande & Zeelande contre les Espagnols, estoient sous la sujettion desdits Espagnols, & qui depuis sont sortis de leurs Convents ou Colleges, & venus se retirer en Hollande ou Zeelande, qu'on leur fera donner par ceux de leursdits Convents ou Colleges, alimentation & entretenement suffisant, leur vie durant: comme l'on fera à ceux d'Hollande & des Zeelande, qui en sont sortis, & se sont retirés en quelqu'autre de ces Provinces Unies.

XV.

Que pareillement alimentation & entretenement sera donné, leur vie durant, selon la commodité du revenu de leurs Cloistres & Convents, à toutes les personnes de ces Provinces Unies, qui voudront s'en retirer,

laten hebben, uyt den inkomst van haren Conventen ofte Collegien, haer leven langh geduerende, behoorlijcke alimentatie sal worden verstreckt, naer gelegentheynt vande goederen: Wel-verstaende dat die naer date van desen hen in eenige cloosteren sullen begeben, ende deselve wederom verlaten, egeen alimentatie verstreckt sal worden, maer sullen tot haren behoefte naer hen mogen nemen 't gene sy daer inne gebrocht hebben. Dat oock die gene die jegenwoordelijcke in die Conventen ofte Collegien zijn, ofte namaels komen sullen, vryheydt ende liberteyt van Religie, ende oock van kleederen ende habijt hebben sullen. Beheltelijcken dat sy-luyden den Oversten vanden Conventen in allen anderen saecken onderdanig sullen zijn.

XVI.

Ende of't gebeurden (dat Godt verhoeden moet) dat tusschen die voorsz. Provincien eenigh onverstant, twist ofte tweedracht gevele, daer inne sy-luyden den anderen niet en konde verstaen, dat het selve (soo verre het eenige vande Provincien in 't particulier aengaet) ter neder geleyt ende beslicht sal worden by de andere Provincien, ofte den genen, die sy daer toe deputeren sullen: Ende soo verre die saecke alle die Provincien in 't generael aengaet, by de Heeren Stadt-houders vande Provincien, in manieren als boven int 9. artikel verhaelt; dewelke gehouden sullen zijn partien recht te doen, oft te vergelycken binnen een Maent (ofte korter, soo verre den noot vander saecke sulcx uyt eyscht) naer interpellatie ofte versoeck by d'een oft d'andere partye daer toe gedaen: ende wes by de voorsz. andere Provincien, ofte haer-luyder Gedeputeerden, ofte die voorsz. Heeren Stadt-houders, alsoo uyt-gesproocken wordt, sal nae gegaen ende achtervolght worden, sonder dat daer van wyder beroep, ofte andere provisie van rechten, 't zy van appel, relief, revisie, nulliteyt, ofte eenige andere quereelen, hoedanigh die souden mogen wesen.

I. Part.

sen,

retirer, ou qui s'en sont desja retirés, soit à cause de la religion, ou pour autre cause legitime. Bien entendu que ceux, qui apres la date des presentes entreront en quelque Convent, & en fortiront apres, n'auront point d'alimentation, mais pourront reprendre ce qu'elles auront porté dans lesdits Convents, pour l'appliquer à leur profit. Comme aussy que tous ceux qui sont presentement dans lesdits Convents, ou Colleges, ou qui y voudront entrer cy-apres, auront la liberté de leur religion, profession & habit: à condition qu'en toutes les autres choses ils obeiront aux superieurs de leurs Convents.

XVI.

Et s'il arrivoit (ce qu'à Dieu ne plaise) qu'il survinst entre lesdites Provinces quelque mal entendu, démêlé ou division, en quoy elles ne pourroient pas demeurer d'accord, il sera accommodé & ajusté (entant que cela touche quelque Province en particulier) par les autres Provinces, ou par ceux qu'elles deputeront à cela: & en cas que l'affaire regarde toutes les Provinces en general, par Messieurs les Gouverneurs, en la maniere portée cy-dessus en l'article 9. qui seront obligés de faire droit aux parties, ou bien de les accommoder, dans un mois, ou plustost, si le cas le requiert, apres qu'ils en auront esté sommés ou requis par l'une ou l'autre des parties. Et ce qui aura ainfy esté prononcé par les autres Provinces, ou par lesdits Sieurs Gouverneurs, sera observé & executé, sans qu'à raison de cela l'on puisse demander ou user d'aucune provocation, ou provision de droit, soit d'appel, de relief, de revision, allegation de nullité, ou aucune autre, quelle qu'elle puisse estre.

E

XVII.

sen, versocht ofte gebruyckt sullen mogen worden.

XVII.

Dat die voorsz. Provincien, steden ende leden van dien, hen wachten sullen van uyt-beemsche Fursten, Heeren, landen, ofte steden, eenige occasie te geven van oorlogen, ende sulcx om alle alsulcke occasien te vermyden, sullen die voorsz. Provincien, steden ende leden van dien, gehouden wesen, soo wel den Uyt-beemschen als Ingesetenen vande voorsz. Provincien, t'administreren goet recht ende Justitie: Ende soo verre yemandt van hen daer van in gebreken blijft, sullen die andere Bondt-genooten die handt houden, by alle behoerlijke wegen ende middelen, dat sulcx gedaen sal worden, ende dat alle abusen, daer door sulcx belet, ende de Justitie deur verachtert soude mogen worden, gecorrigeert ende gereformeert sullen worden, als na rechten, ende vermogens een yeder sijn privilegien, lofselijcke ende wel her-gebrachte costy-men.

XVIII.

Item, en sal d'eene vande Ge-unieerde Provincien, steden, ofte leden van dien, tot laste ende prejudicie van d'andere, ende sonder gemeen consent, geen imposten, convoy-gelden, noch andere diergelijcke lasten mogen op stellen, noch eenige van dese Bondt-genooten hooger mogen beswaren, dan hun eygen Ingesetenen.

XIX.

Item omme jegens alle opkomende saecken ende swarigheden te versien, sullen die Bondt-genooten gehouden wesen, op de beschrijvinge vanden genen, die daer toe geauctoriseert sullen zijn, binnen Utrecht te compareren tot sulcken dage als hen aengeschreven sal wesen, omme op de voorsz. saecken ende swarigheden, die men inde brieven van beschrijvinge sal exprimeren, soo verre des mogelijk is, ende die saecke niet secreet en dient gehouden te wesen, by gemeen

XVII.

Que lesdites Provinces, villes & membres d'icelles se donneront garde de ne donner point de sujet, ou d'occasion de guerre à aucuns Princes, Seigneurs, États ou villes estrangeres: & lesdites Provinces, villes & membres, afin d'éviter ces occasions, seront tenües d'administrer bonne & briefve justice, tant aux estrangers, qu'aux habitants des autres Provinces. Et en cas que quelqu'une d'icelles fust en demeure, les autres Alliés tiendront la main, par toutes sortes de moyens & de voyes, à ce que cela se fasse, & à ce que tous les abus, par lesquels le cours de la justice pourroit estre empesché ou retardé, soient corrigés & reformés; ainsy que selon le droit, & en vertu des privileges & anciennes & loüables coustumes, chacune pourra faire.

XVIII.

Item, l'une desdites Provinces, villes & membres ne pourra pas, sans un consentement unanime, lever à la charge, ou au prejudice des autres, aucunes impositions, droits d'entrée ou de sortie, ny aucuns autres: ny aussy imposer de plus grands droits sur les Alliés, que sur les habitants de sa Province.

XIX.

Item, afin de pourvoir à toutes les affaires & inconvenients, qui pourroient survenir, lesdits Confederés feront tenus de se rendre à Utrecht, sur la semonce, qui leur aura esté faite par ceux, qui seront autorisés pour cela, au jour qui leur sera assigné; afin que sur lesdites affaires & inconvenients, qui seront exprimés dans les lettres de convocation, l'on puisse deliberer & resoudre; si ce n'est qu'il soit necessaire de tenir l'affaire secre-

te,

gemeen advijs ende consent, ofte by de meeste stemmen, in manieren voorsz. gedelibereert ende geresolveert te worden, al waer 't oock eenige niet en compareerden, in welcken gevalle sullen d'andere, die verschijnen sullen, evenwel mogen procederen tot sluytinge van 't gene sy bewinden sullen tot het gemeen beste van dese ge-unieerde Landen ende Provincien te dienen, ende sal 't gene alsoo geslooten is, onderhouden worden, oock by de genen die niet gecompareert sullen wesen; ten ware die saecken seer wichtigh waren, ende eenigh vertreck mochten lijden, in welcken gevalle men den geenen, die niet gecompareert en sullen zijn, andermael beschrijven sal, omme te compareren op sekere andere dage, op 't verbeuren van haer-lieder stemme voor die reyse: ende wes als dan by de genen die present zijn geslooten wordt, sal bundigh zijn ende van weerden gehouden worden, niet tegenstaende d'absentie van eenige van d'andere Provincien, beheltelyck dat die niet gelegen en sal zijn te compareren, haer-lieder opinie schriftelyck over sullen mogen seijnden, omme daer op in 't collechteren vander stemmen sulcken regard genomen te worden als 't behoort.

XX.

Item ten eynde voorsz. sullen allen ende een yeder vande voorsz. Bondt-genooten gehouden zijn alle saecken, die hen op-komen ende voorvallen sullen, ende daer sy hen sullen laten duncken 't gemeen wel ofte qualijck-varen van dese ge-unieerde Landen ende Bondt-genooten gelegen te zijn, den genen die tot die beschrijvinge geautoriseert sullen zijn over te schrijven, omme by den selven daer op d'andere Provincien beschreven te worden, in manieren voorsz.

XXI.

Ende soo verre eenige donckerheyt ofte twijffelachtigheyt in desen bevonden worden, daer nyt eenige questie oft dispute mochte verrijzen, sal d'interpretatie van dien staen in 't seggen van dese

te, de l'advjs & du consentement unanime de tous, ou bien par la pluralité des voix, en la maniere cy-dessus dite; mesme quand quelques-uns ne comparoistroient point: auquel cas les autres, qui seront presents, pourront passer outre à la conclusion de ce qu'ils jugeront pouvoir servir au bien commun de ces pais & Provinces Unies: & ce qui aura esté ain-sy conclu, sera observé & executé, mesme par ceux qui n'auront point comparu: si ce n'est que l'affaire fust de grande importance, & que sans peril la conclusion pust estre retardée: auquel cas ceux qui n'auront point comparu, seront adjournés encore une fois, à comparoistre à un certain jour, à peine de perdre leur suffrage pour cette fois là: & ce qui aura esté ain-sy arresté & resolu par les presents, sera tenu pour bon & valable, non-obstant l'absence de quelques unes des autres Provinces. Bien entendu que ceux, qui n'auront pas la commodité de venir, pourront envoyer leur advis par escrit, afin qu'en allant aux opinions l'on y puisse avoir tel égard que de raison.

XX.

Item aux fins que dessus, tous & un chacun desdits Confederés feront tenus d'escire & de faire scavoir à ceux, qui seront autorisés pour convoquer les autres, toutes les affaires qui surviendront, & dont ils auront connoissance, s'ils jugent, que l'Estat de ces Provinces Unies y soit interessé; afin que sur cela on convoque les autres Provinces, en la maniere susdite.

XXI.

Et en cas qu'il se rencontre quelque obscurité ou ambigüité en cecy, dont il pourroit naistre quelque difficulté ou dispute, l'explication dépendra de ces Confederés, qui en

deſe Bondt-geuootten, die daer op by gemeen advijs ende conſent ordonneren ſullen, ſulcx ſy bevinden ſullen te behooren. Ende ſoo verre ſy-luyden daer inne niet en konden accorderen, ſullen haer recours nemen tot die Heeren Stadthouders vande Provincien, in forme boven verhaelt.

XXII.

Inſgelijcx, ſoo verre bevonden worde van noode te zyn d'articulen van deſe Unie, Confederatie ofte Verbont, in eenige poincten ofte articulen te vermeerderen ofte te veranderen, ſal 't ſelve oock gedaen worden by gemeen advijs ende conſent vande voorſz. Bont-geuootten, ende anders niet.

XXIII.

Alle welcke poincten ende articulen, ende een yeder van dien byſonder, die voorſz. ge-unieerde Provincien beloofte hebben, ende belooven mits deſen, nae te gaen ende te achtervolgen, doen nae gaen ende achtervolgen, ſonder daer jegens te doen, doen doen, noch gedogen gedaen te worden, directelijck oft indirectelijck, in eenige wiſſe ofte manieren: Ende ſoo verre yetwes by yemant ter contrarie gedaen ofte geattenteert worde, 't ſelve verklaren ſy-luyden van nu alsdannul, egeen ende van onweerden, daer onder ſy verbinden haer-lieder ende alle d'Ingeſetenen van haer-luyder reſpective Provincien, ſteden ende leden van dien, perſonen ende goederen, omme deſelve, ingevalle van contraventie, voor 't onderhoud van deſe, met 't geene daer van dependeert, gearreſteert, gehouden, ende bekommert te mogen worden t'alle plaetſen ende by alle Heeren, Rechten ende Gerechten, daermen die ſal konnen ofte mogen bekommen: Ende wert ten dien eynde van alle exceptien, gratien, privilegien, relevementen, ende generalijck van alle anderen beneficien van Rechten, die hen-luyden eenighſins ter contrarie van deſen ſouden mogen dienen, ende byſonder den rechten, ſeggende, generale

ordonneront, de l'advij & conſentement commun, ainſy que de raiſon. Et en cas qu'ils ne puiſſent pas s'accorder entre eux, ils auront leur recours à Meſſieurs les Gouverneurs: ainſy qu'il à eſté dit cy-deſſus.

XXII.

Semblablement, ſi l'on trouve qu'il ſoit neceſſaire d'augmenter ou d'alterer cette Union, Confederation & Alliance, en quelques uns de ſes poinctes, cela ſe fera de l'advij & du conſentement unanime de tous les Confederés, & non autrement.

XXIII.

Lesdites Provinces Unies ont promis, & promettent par les preſentes, d'accomplir & d'entretenir, de faire accomplir & entretenir tous & chacun de ces points, ſans rien faire, faire faire, ou ſouffrir qu'il ſoit rien fait au contraire, directement ny indirectement, en quelque façon ou maniere que ce ſoit. Et en cas que quelqu'un faſſe ou attente quelque choſe au contraire, ils déclarent dès à preſent comme dès lors, que cela ſera nul & de nulle valeur: à quoy ils s'obligent, & tous les habitants de leurs Provinces, villes & membres reſpectivement, leurs perſonnes & biens, pour en cas de contrevention au contenu des preſentes, & de ce qui en dépend, pouvoir eſtre faiſis, arreſtés & retenus par tout, & par tous Seigneurs, Jurifdictions & Juſtices, ou ils pourront eſtre trouvés & rencontrés: renonçant pour cet effet à toutes exceptions, graces, privileges, reliefs, & generalement à tous autres benefices de droit, dont ils ſe pourroient aider & ſervir contre ce que deſſus: & particulièrement à celui qui dit, que la renonciation generale n'a point de lieu, ſi la ſpeciale ne precede.

XXIV.

nerale renunciatie geen plaets te hebben, daer en zy eerst speciael voor ge-
gaen.

XXIV.

Ende tot meerder vastigheydt, sul-
len die Heeren Stadt-houders vande
voorsz. Provinciën, die nu zijn oft
naemaels komen sullen, mitsgaders
alle die Magistraten ende hoofd-Offi-
cieren van yegelyck Provinciën, stadt
ofte leden van dien, dese Unie ende Con-
federatie, ende een yeder artikel van
dien in't bysonder, by Eede moeten be-
looven naer te sullen gaen ende onder-
houden, doen nae gaen ende onderhou-
den.

XXV.

Insgelycx sullen deselve by Eede
moeten belooven te onderhouden alle
Schutteryen, Broederschappen ende
Collegien, die in eenige steden ofte vlec-
ken van dese Unie zyn.

XXVI.

Ende sullen hier van gemaect wor-
den brieven in behoorlycke forme, die by
de Heeren Stadt-houders, ende die voor-
naemste leden ende steden vande Pro-
vinciën, daer toe specialijck by de andere
gerequireert ende versocht zijnde, be-
segelt ende by haer-luyder respectieve
Secretarisen onderteekent sullen wor-
den.

Dese voorsz. poincten ende articu-
len zyn by de Gedeputeerden vanden
Landtschappe van Gelre ende Graef-
schappe Zutphen onderschreven, ende
namentlijck by mijn Heere Graef Jo-
han van Nassauw, Stadt-houder van
deselve landen, voor hem selven ende
met d'andere Gecommitteerden uyt den
naem vande gemeen Ridderchap van-
de voorsz. Furstendomme van Gelre
ende Graefschappe Zutphen, mitsga-
ders by de Gedeputeerden van Hollandt,
Zeelandt, Utrecht, ende Ommelan-
den voorsz. binnen Utrecht vergadert
ende geauctoriseert als boven, uytelijck
gear-

XXIV.

Et pour plus grande assurance de
ce que dessus, Messieurs les Gouver-
neurs, qui sont presentement, ou
qui seront à l'avenir, comme aussy
tous les Magistrats, & hauts-Officiers
de chaque Province, ville & membre,
seront tenus de promettre par ser-
ment, qu'ils observeront & execute-
ront la presente Union & Confedera-
tion, & tous les articles d'icelle, &
de les faire observer & executer.

XXV.

Semblablement toutes les Com-
pagnies, bourgeoisies, Métiers, Con-
frairies & Colleges, qui sont en au-
cune des villes ou bourgs de cette
Union, promettront aussy par ser-
ment de l'observer.

XXVI.

Et de ce seront depeschées lettres
en bonne forme, qui seront scellées par
Messieurs les Gouverneurs, princi-
paux membres & villes des Provin-
ces, à ce specialement requis, &
signées par leurs Secretaires.

Les poinctes & articles cy dessus ont
esté finalement arrestés & conclus,
& signés par les Deputés du pais de
Gueldre & de la Comté de Zutphen,
& nommément par Monsieur le Com-
te Jean de Nassau, Gouverneur desdits
pais, pour luy, & avec les autres De-
putés, au nom de toute la Noblesse de
la Duché de Gueldre & Comté de Zut-
phen, comme aussy par les Deputés de
Hollande, Zeelande, Utrecht & Om-
melandes, assésblés dans Utrecht. Et
ont les Deputés dudit pais de Guel-
dre & Comté de Zutphen, pour une
plus ample declaration des Barons,
E 3 gran-

gearresteert ende geslooten : Des hebbenden die voorsz. Gedeputeerden vanden lande van Gelre ende Graef-schappe Zutphen, omme vorder verklaringe van de Baenre-Heeren, groot ende kleine steden vanden voorsz. Furstendomme ende Graef-schappe te doen, dagh genomen tot den negenden February toekomende, ende dat binnen der Stadt Utrecht, aen die Gecommitteerden vande Staten aldaer. Aldus gedaen t'Utrecht op den 23. January 1579. onder die handen van mijn Genadige Heere die Stadthouder voorsz. ende de voorsz. Gedeputeerden, ter meerder versekertheit hier onder gestelt. En was onderteekent Johan Graef zu Nassau, Catzenelleboge, &c. Van wegen die Ridder-schappe des Furstendoms Gelre ende Graef-schappe Zutphen, Alexander van Tellich, Gellis Pieck, Joachim van Liere, Alexander Bentinck : Van wegen die van Hollandt, G. Poelgeest, P. Buys, Reynier Cant : Van wegen die Staten van Zeelandt, Willem Roelsius, Nicolaes Blancx, Pieter de Rijcke, Casper van Vosbergen : Van wegen die Staten van Utrecht, Ausonius van Galama, de mandato Cappituli sui Schore, Jacobus Verhaer, Vicedecanus Sancti Petri, de mandato Capituli : Adriaen van Zuylen, Lambertus vanden Burch, Capitulo jubente : F. de Wteneng, Reynhart van Azwijne, Bartholomeus vanden Wael, Nicolaes van Zuylen, A. D. Leyden, Lubbert van Cleeff : Van wegen die Staten der Omme-landen, Egbert Clandt, E. Jarges.

Gecollationeert tegens de originele betekende Unie, is dese Copie bevonden daer mede t'acordeeren, by my Lamz-weerde.

Verklaringe van 't 13. Artikel.

Alsoo eenige schijnen swarigheyt te maecten op 't 13. Artijkel vande Unie den 23. deser maendt gesloten tusschen die Gedeputeerden vande Landen van Geldre ende Zutphen, Hollandt, Zeelandt, Utrecht ende Omme-landen,

grandes & petites villes desdites Duché & Comté, pris jour au 9 Fevrier prochain venant dans la ville d'Utrecht, aux Deputés des Estats, qui y sont. Ainsy fait a Utrcht le 23 Janvier 1579, sous les seins de l'Illustre Monsieur le Gouverneur & desdits Deputés, qui pour plus grande assurance ont signé. Et estoit signé Jean Comté de Nassau, Catzenelleboge &c. De la part de la Noblesse de la Duché de Gueldre & Comté de Zutphen, Alexandre de Tellich : Gilles Pieck : Joachim de Liere : Alexandre Bentinck. De la part de la Hollande G. Poelgeest : P. Buys : Regnier Cant. De la part des Estats de Zeelande, Guillaume Roelsius, Nicolas Blancx, Pierre de Rijcke, Gaspar de Vosbergen : De la part des Estats d'Utrecht Ausonius de Galama, de mandato Capituli sui Schore, Jacob Verhaer, Soudoyen de St. Pierre, de mandato Capituli : Adrian van Zuylen : Lambertus vander Burch, Capitulo jubente : F. de Wteneng, Rinhart d'Azwijne, Barthelemy vande Wael : Nicolas van Zuylen : A. D. Leide, Lubbert de Cleves. De la part Estats d'Omme-landes, Egbert Clant, E. Jarges.

Collationné à l'original de ladite Union, estoit signé Lamz-weerde.

Explication du 13. Article.

D'autant qu'il semble que quelques-uns trouvent quelque difficulté, a cause du 13. article de l'Union conclüe le 23. de ce mois entre les Deputés des Provinces de Gueldre, Zutphen, Hollande, Zeelande, Utrecht &

den, tusschen die Eems ende Lauwers, als of die meyninge ende intentie ware geweest, niemandt in de selve Unie te ontfanghen, dan die geenen die der Religions-vrede by de Eertz-Hertoge van Oostenrijck ende Raede van Staten neffens hem, by advijs vande Generale Staten geconcipieert is, oft ten minste die beyde die Religien, te weten die Catholijcke Roomsche ende Gereformeerde, souden toelaten. Soo ist, dat die voorsz. Gedeputeerden, die over die voorsz. Unie gestaen, ende deselve gesloten hebben, omme alle misverstandt ende wantrouwe wegh te nemen, by desen wel hebben willen verklaren haer-lieder meyninge ende intentie niet geweest te zijn, noch te wesen, eenige steden ofte Provincien, die sich aende voorsz. Catholijcke Roomsche Religie alleene sullen willen houden, ende daer 't getal vande Inwoonderen der selver vande Gereformeerde Religie soo groot niet en is, dat sy, vermogens die voorsz. Religions-vrede, het exercitie vande Gereformeerde Religie soude mogen genieten, vande voorsz. Unie ende verbintenisse nyt te willen sluyten: Nemaer dat sy des niet tegenstaende bereydt sullen wesen alsulcke steden ende Provincien, die sich alleen aende voorsz. Roomsche Religie sullen willen houden, in dese Unie te ontfangen, by soo verre, sy sich anders in de andere poincten ende artijculen vande voorsz. Unie soude willen verbinden, ende als goede Patriotten dragen; soo die meyninge niet en is dat d'een Provincie oft stadt hen 't feyt van d'andere in 't poinct vande Religie sal onderwinden: ende dit om te meerder vrede ende eendracht tusschen die Provincien te houden, ende die principaelste occasie van twist ende tweedracht te vermijden ende wech te nemen: Aldus gedaent 't Utrecht, den eersten February 1579.

Ampliatie van 't 15. Artikel.

Alsoo hier vooren in 't 15. Artijkel versien is tot alimentatie ende onderhout vande Geestelijcke personen, die geweest

& du plat país entre les rivieres d'Eems & Lauwers, comme si le sentiment & l'intention estoit, de ne recevoir en ladite Union, si non ceux, qui admettroient la Paix de la religion projectée par l'Archiduc d'Autriche & le Conseil d'Etat avec luy, de l'avis des Estats Generaux, ou du moins les deux religions; sçavoir, la Catholique Romaine & la Reformée: lesdits Deputés, qui se sont trouvés à la conclusion de ladite Union, & qui l'ont signée, pour oster toute mauvaise intelligence & défiance, ont bien voulu déclarer par les presentes, que leur sentiment & intention n'a pas esté, & n'est pas encore, d'exclurre de ladite Union & Alliance les villes & Provincien, qui n'admettront que ladite religion Catholique Romaine, & ou le nombre des habitants, faisans profession de la religion Reformée, n'est pas si grand, qu'ils en puissent avoir l'exercice en vertu de ladite Paix de la religion. Mais que nonobstant cela ils seront prests de recevoir en ladite Union les villes & Provincien, qui ne permettront que l'exercice de ladite religion Catholique Romaine; pourveu que d'ailleurs elles s'obligent à l'execution des autres points & articles de ladite Union, & se gouvernent en bons Patriotes; d'autant que ce n'est pas l'intention, qu'une Province ou ville se mesle du fait des autres à l'égard de la religion: & ce afin d'entretenir d'autant mieux la paix & la bonne correspondance entre les Provincien, & afin de prevenir & d'éviter la principale occasion de division & de querelle. Ainsy fait à Utrecht, le premier jour de Fevrier 1579.

Ampliation de l'article 15.

D'autant que cy-devant, par le 15. article, il a esté pourveu à l'alimentation & à la subsistence des personnes Ecclesiasti-

weest zijn in eenighe Conventen ofte Collegien, ende hen daer uyt, ter cause vande Religie, ofte andere redelijcke oorsaecken, begeben hebben, ofte naemaels begeben sullen, ende dat seer te beduchten is, dat ter oorsaecken van dien eenige processen soude mogen verrijzen, ghelijck sy verstaen dat alreede verresen zijn, uyt saecke dat alsulcke personen sullen willen pretenderen gherechtight te zijn inde successie vande goederen van hun Ouders, Broederen, Susteren, ende andere vrienden ofte magen met der doot achtergelaten; ofte noch achter te laten, ende oock die genen, die sy lieden in hun leven, by tytel van gifte, transport, ofte eenige andere soude mogen overdragen, gealieneert ofte oock naer hun doot verseeckert hebben: Soo ist dat die voorsz. Bondt-genooten, om die selve processen, ende die swarigheden, die daer uyt souden mogen opstaen, te verhoeden, goet gevonden hebben alle die processen, die ter cause voorsz. alreede ge-instituert zijn, ende noch namaels ge-instituert sullen mogen worden, te suspenderen, in state ende surseantie te houden, ter tijdt toe anders by de voorsz. Bondt-genooten, ende andere, die hen in dese eenigheyt ende verbande sullen mogen begeben, generalijck daer op (oock by d'auctoriteyt van d'Overheydt, is' i noot) geordonneert ende verklaringe gedaen sal zijn. Aldus gedaen by de voorsz. Gedeputeerden op den eersten February 1579. Ende was geteekent Lamz-weerde.

Op .huyden den vierden February 1579. zijn inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden binnen Utrecht versaemt, gecompereert die Gedeputeerden van Gent onderschreven, ende hebben verklaert, dat sy-luyden gevisiteert hebbende die poincten ende artijculen vande voorsz. Unie, ende 't gene in krachte van dien vorder gebesogneert is geweest, 't selve goet vonden, ende hebben deselve alsulcx in krachte van haer-luyder brieven van credentie, speciale procuratie ende instructie, gedaenteert den 27 January 1579. geadvoveert,

clesiastiques, qui ont esté dans quelques Convents ou Colleges, & qui s'en sont retirées à cause de la religion, ou pour quelque autre cause legitime, ou qui s'en retireront à l'avenir, & qu'il est à craindre, qu'à raison de cela il pourroit naistre des procès, comme de fait ils entendent qu'il en est desja né quelques-uns, parce que ces personnes voudront pretendre pouvoir succeder aux biens delaisés par la mort de leurs Pere & Mere, Freres & Sœurs, & d'autres parents & amis, ou qui seront delaisés à l'avenir, comme aufsy en ceux, lesquels pendant leur vie ils ont aliénés ou transportés par donation entre vivans, ou à cause de mort, cession ou autrement; lesdits Confederés, pour prevenir ces procès, & les inconveniens, qui en pourroient ensuivre, ont trouvé bon de suspendre & de tenir en surseance & estat tous les procès qui ont esté intentés, ou pourroient estre intentés cy-apres, pour raison de ce que dessus, jusques à ce que par lesdits Confederés, & par les autres, qui voudront entrer en cette Union & Alliance, y ait esté pourveu generalement, & mesmes de l'autorité des Superieurs, si besoin est, ordonné & déclaré. Ainsy fait par lesdits Deputés le premier jour de Fevrier 1579. Et estoit signé Lamzwerde.

Aujourd'huy 4. jour de Fevrier 1579. sont comparus dans l'assemblée desdits Deputés assemblés à Utrecht, les sous-signés Deputés de Gand, & ont déclaré, qu'ayant veu les points & articles de ladite Union, & ce qui à esté fait en suite en vertu d'icelle, l'ont trouvé bon, & l'ont, en vertu de leurs lettres de creance, procuration speciale & instruction, datée le 27 Janvier 1579. advoüé, approuvé & ratifié, promettant, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun desdits

voeyert, geapprobeert ende geratificeert, belovende, als d'andere Bondtgenooten, de selve, ende yder poinct van dien bysonder, t'onderhouden, naer te gaen ende te achtervolgen. Des t'oorkonden hebben die voorsz. Gedeputeerden haer-lieder handen hier onder gestelt, ten dage, maent ende jare als boven. Ende was onderteekent van wegen die van Gent, Adolf de Grutere, Lievin Tayart, Christoffel de le Becque, Lucas Mayart.

Op huyden den 5. Martij 1579. zijn in de vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden binnen Utrecht vergadert, gecompereert die Gedeputeerden vande gemeyne Ridderchappe des Nymegischen quartiers, mitsgaders vande stadt Nymegen, ende hebben verklaert, dat sy-luyden gevisiteert hebben die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't gene in kracht van dien vorder is gebesoigneert geweest, 't selve goet gevonden, ende hebben die selve alsulcx in kracht van haer-lieder Instructie, met des voorsz. stadts Nymegens secreet Segel besegelt, in date den 12. Februarij 1579. geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert: advoyeren, &c. mits desen, belovende, als d'andere Bondtgenooten, de selve, ende yder poinct van dien bysonder, t'onderhouden, nae te gaen ende achtervolgen. Des t'oorkonde hebben die voorsz. Gedeputeerden des gemeynen Ridderchaps des Stadts ende Nymegischen quartiers haer-lieder handen hier onder gestelt, ten dage, maent ende jare als boven. Ende was onderteekent Gelis Pieck: Jan Kelfken: Arent van Zeller: Dirck Flemming: Lambert Jansz: Johan vande Have.

Ophuyden den 9. Martij 1579. Is gecompereert in de vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden binnen Utrecht vergadert, die Gedeputeerde vande gemeynen Ridderchap, hoofft ende kleyne steden des Arnhemischen quartiers, ende heeft verklaert dat hy gevisiteert heeft die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't gene in krachte

I. Part.

van

redits points. En témoin dequoy lesdits Deputés ont signé, les jour, mois & an que dessus. Et estoit signé: Au nom de ceux de Gand, Adolfe de Grutere: Lievin Tayart: Christoffle de le Becque: Lucas Mayart.

Aujourd'huy 5. jour de Mars 1579. sont comparus dans l'assemblée desdits Deputés, assemblés à Utrecht, les Deputés de toute la Noblesse du quartier de Nimmegue, comme aussy de la ville de Nimmegue, & ont déclaré, qu'ils ont examiné les points & articles de ladite Union, & ce qui a esté fait en suite en vertu d'icelle; l'ont trouvé bon, & l'ont en vertu de leur Instruction, scellée du sceau secret de ladite ville de Nimmegue le 12. Fevrier 1579. advoüé, approuvé & ratifié, advoüent &c. par ces presentes; promettant, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun desdits points. En témoin dequoy lesdits Deputés de la Noblesse, de la ville & du quartier de Nimmegue ont signé, les jour, mois & an que dessus. Et estoit signé. Gillis Pieck: Jean Kelfken: Arnault van Zeller: Theodore Flemming: Lambert Jansse: Jean vande Have.

Aujourdhuy 9. jour de Mars 1579. est comparu dans l'assemblée desdits Députés, assemblés à Utrecht, le Député de toute la Noblesse, de la ville Capitale & des petites villes du quartier d'Arnhem, & a déclaré qu'il a veu les points & articles de ladite Union, & ce qui a esté fait en suite en vertu d'icelle, & l'a en vertu de ses

F

lettres

van dien vorder is gebefoigneert geweest, 't selve goet gevonden, ende heeft de selve alsulcx, in kracht van sijne brieven van credentie in date den 18. ende van seeckere Instructie, in date den 16. Februarij 1579. beyde met des Stadts van Arnheims secreet Segel besegelt, naer lange ende rijpe deliberatie geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert: advoyeert, &c. mits desen, belovende, in qualité als vooren, als d'andere Bondt-genooten, de selve, ende yder poinct van dien bysonder, t'onderhouden, nate gaen ende t'achtervolgen. Des t'oorkonde heeft de voorsz. Gedeputeerde des gemeynen Ridderfchaps, hooft ende kleyne steden des Arnhemfchen quartiers sijn hant hier onder gestelt, ten dage, maent ende jare als boven. Ende was onderteekent: Alexander Bentinck.

Op huyden den 23. Martij 1579. zijn gecompareert inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden vande ge-unieerde Provincien binnen Utrecht vergadert, die Gedeputeerden vande steden Leeuwaerden, Sneeck, Franiker, ende van seeckere Grietmans ende Grietenijen, met eenige particuliere Edelen vanden Landen van Vrieslandt, in haer-lieder procuratie benoemt: Ende hebben verklaert dat sy gevisiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't gene in kracht van dien is vorder gebefoigneert geweest, 't selve goet vonden: Ende hebben die selve alsulcks, in kracht vande voorsz. haer-lieder procuratie, in date den 12. Martij 1579. geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert: advoyeren, approberen ende ratificeren mits desen, belovende, als d'andere Bondt-genooten, die selve, ende yder poinct van dien bysonder, te onderhouden, nae te gaen ende te achtervolgen. Des t'oorkonde hebben die voorsz. Gedeputeerden vande voorsz. steden Leeuwaerden, Sneeck, Franiker, ende van seeckere Grietmans ende Grietenijen, met eenige particuliere Edelen vanden Landen van Vrieslandt, haer-lieder handen

lettres de creance du 18. & d'une certaine Instruction datée du 16. Fevrier 1579. l'une & l'autre scellée du sceau secret de la ville d'Arnhem, apres meure & longue deliberation, advoüé, approuvé & ratifié, advoüe &c. promettant par ces presentes, en la fusdite qualité, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun desdits points. En témoin dequoy ledit Deputé de toute la Noblesse, de la ville capitale & des petites villes du quartier d'Arnhem a signé, les jour, mois & an que dessus. Et estoit signé *Alexandre Bentinck.*

Aujourd'huy 23. jour de Mars 1579. sont comparus dans l'assemblée desdits Deputés, assésés à Utrecht, les Deputés des villes de Leeuwaerden, Sneeck, Franiquer, & de quelques Baillis & bailliages, comme aussy de quelques Gentils-hommes particuliers de la Province de Frise nommés en leur procuration, & ont déclaré, qu'ayant veu les points & articles de ladite Union, & ce qui a esté fait en suite en vertu d'icelle, l'ont trouvé bon, & l'ont, en vertu de leur procuration du 12 Mars 1579, advoüé, approuvé & ratifié, l'advoüent, approuvent & ratifient par les presentes, promettans, comme les autres Confederés, de l'observer, entretenir & executer, en tous & chacun de ses points. En témoin dequoy lesdits Deputés desdites villes de Leeuwaerden, Sneeck, Franiquer, & de quelques Baillis & bailliages, comme aussy de quelques Gentils-hommes de la Province de Frise ont signé la presente, les jour, mois & an que dessus. Et estoit signé *B. Idzaerda: Jelle Zibesz.*

handen hier onder gesteldt ten dage, jaer ende maendt als boven. Ende was onderteeckent: B. Idzaerda: Jelle Sibesz.

Op huyden den 11. Aprilis 1579. zijn gecompareert inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden vande ge-unieerde Provincien binnen Utrecht vergadert, die Gedeputeerden vande Stadt van Venlo, namelijk: Geraert van Lohn, Herman de Laet Cornelissen, Schepenen: Jacob Goris, Raedt, und Johan de Groot, als Gedeputeerden vande Gemeente aldaer, ende hebben verklaert, dat sy gevisiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't gene in krachte van dien is vorder gebesogneert geweest, 't selve goet gevonden, ende hebben die selve alsulcx in krachte van haer-lieder Instructie, in date den 3. Aprilis 1579, geadvoveert, geapprobeert ende geratificeert: advoyeren, approberen ende ratificeren mits desen, beloovende, als d'andere Bondt-genooten, de selve, ende yeder poinct van dien bysonder, t'onderhouden, naete gaen ende t'achtervolgen: Des t'oorkonde hebben de voorsz. Gedeputeerden vande voorsz. stede van Venlo haer-lieder handen hier onder gesteldt, ten dage, jare ende maendt als boven. Ende was onderteyckent: Geraert van Lohn: Herman de Laet Cornelissen: Jacob Goris: Johan de Groot.

Alsoo sijn Excellentie tot conservatie ende handt-houdinge der gemeenen welvaert, rechten ende vryheden der Nederlanden, altijdts oorbaerlijck ende noodigh bevonden heeft alle goede vrientchap, eenigheyt ende eendracht onder die Provincien der selver landen, oock die steden ende besondere leden van dien onderhouden te worden, waer door niet alleenlijck de gemeene Vyandt met meerder gewelt, gemeene macht ende onderlinge bystant, wedergestaen ende afgeweert: maer hem oock die middelen benomen soude worden van tusschen die selve Provincien, steden ofte leden van dien, eenigh onverstant oft tweedracht

Aujourd'huy onziesme jour d'Avril 1579, sont comparus dans l'assemblée desdits Deputés des Provinces Unies, assemblés à Utrecht, les Deputés de la ville de Venlo, sçavoir Gerard van Lohn, Herman de Laet Cornelisz. Eschevins: Jacob Goris, Conseiller, & Jean de Groot, comme Deputés des Communes de ce lieu-là; & ont déclaré, qu'ayant veu les points & articles de ladite Union, & ce qui a esté fait en suite en vertu d'icelle, l'ont trouvé bon, & l'ont, en vertu de leur instruction du 3. Avril 1579. advoüé, approuvé & ratifié, l'advoüent, l'approuvent & le ratifient par les presentes, promettans, comme les autres Confederés, de l'observer, entretenir & executer, en tous & chacun de ses points. En témoin dequoy lesdits Deputés de ladite ville de Venlo ont signé la presente les jour, mois & an que dessus. Et estoit signé: Gerard van Lohn: Herman de Laet Cornelisz: Jacob Goris: Jean de Groot.

D'autant que son Excellence a toujours crû, qu'il estoit à propos & nécessaire pour la conservation & manutention du bien public & des droits & franchises des Pais-bas, qu'il y eust toute bonne intelligence, correspondance & union entre les Provinces desdits pais, & entre les villes & membres particuliers d'iceux, ce qui contribueroit beaucoup, non seulement à s'opposer & à repousser avec plus de vigueur les efforts de l'ennemy commun, mais aussy luy osteroit le moyen de semer aucune division ou mes-intelligence entre les mesmes Provinces, ou entre les membres & vil-
les

dracht te sayen of te maecken, door oorsaecke, soo vande onderscheyt vande religie als anders: Soo ist dat sijn Excell. gesien hebbende seeckere Unie ende verbondt 't Utrecht in Januario lest-leden gemaect ende besloten, tusschen den welgeboren Heere Graef Johan van Nassau, Stadt-houder vanden Furstendomme Gelre ende Graef-schap Zutphen, oock die van Hollandt, Zeelandt, Utrecht ende der Vriesscher Omme-landen tusschen die Eems ende Lauwers, die selve Unie ende verbondt voor goet heeft bevonden ende toegestaen: doch op dat die selve dies te beter, ende met bequamer oorsaecke ende gelegentheynt mochten ter Generaliteyt der Provincien van herwaerts-over voorgesteld worden, om tot een algemeene Vrede, Unie ende eendrachtigheyt over die gantsche landen, met gemeene verwillinge aengenomen ende besloten te worden, heeft tot noch toe uyt-gesteld ende opgehouden vande selve Unie t'onderschrijven: ende alsoo nu sijne Hoogheyt, met een groot deel der voorsz. Provincien van herwaerts-over, verklaert hebben, dat sy voor goet insien ende bevinden raetsaem te wesen, dat een alsoodanige Unie soude geraemt, besloten ende aengenomen worden, tot beter beleydinge der saecken onses gemeene Vaderlants: Soo heeft sijn Excell. nu oock wel willen verklaren, als hy mits dese verklaert, die voorsz. Unie, alse t'Utrecht tusschen die voorsz. Provincien gemaect ende besloten is geweest, voor goet aente nemen ende te houden, alsoo hyse aenneemt ende voor goet houdt, als voor seker achtende dat inde selve d'Overheydt ende d'auctoriteyt der Hooghheyt vande Eertz-Hertoge niet verkort noch vermindert en wort. Ende alsoo binnen korten dagen, de voorsz. ge-unieerde haer sullen vergaderen, om vorder over alle particuliere poincten ende articulen der selver Unie te ramen ende te beslyuten 't geene tot meerder ende vaster eendracht der selver sal mogen dienen: Soo ist dat sijn Excell. oock hier mede verklaert te willen

les d'icelles, à cause de la difference des religions ou autrement: & son Excellence ayant veu une certaine Union & Alliance faite & concludë à Utrecht au mois de Janvier dernier entre le Tres-illustre Seigneur, le Comte Jean de Nassau, Gouverneur du Duché de Gueldre & Comté de Zutphen, & ceux de Hollande, Zeelande, Utrecht & les Omme-landes de Frise, entre l'Ems & le Lauwer, elle l'a trouvé bonne, & a approuvé ladite Union, mais elle a tardé & differé jusqu'icy de la signer, afin que l'on pust plus facilement prendre l'occasion de la presenter à la Generalité des Provinces de deçà, pour faire qu'elles l'acceptent & la considerent comme une Alliance, Union & confederation pour tous lesdits pais. Et dautant que presentement son Alteffe, avec une grande partie desdites Provinces de deçà a déclaré, qu'il juge à propos & nécessaire que l'on fasse, arreste & concludë une semblable Union, pour pouvoir d'autant mieux conduire les affaires de nostre commune patrie, son Excellence a bien voulu declarer aussy, comme elle declare par ces presentes qu'elle se veut joindre & approuver ladite Union, ainssy qu'elle a esté faite & concludë à Utrecht entre lesdites Provinces, & s'y joint & l'approuve par cettes; estant persuadé qu'il n'y a rien en cela qui choque ou repugne à la Souveraineté ou à l'autorité de la grandeur de l'Archiduc. Et dautant que dans peu de jours lesdits Alliés se doivent assembler, pour examiner tous les points & articles de ladite Union, & pour arrester ce que l'on trouvera à propos pour establir une parfaite intelligence entre les Alliés, son Excellence declare aussy par les presentes, qu'elle veut recevoir & executer lesdits points & articles, de mesme qu'ils ont esté receus & approuvés desdites Provinces de Gueldre, Hollande, Zeelande, Utrecht, & autres qui s'y joindront. En foy dequoy son Excellence a signé

willen deselve artikelen ende poincten aennemen ende achtervolgen, alsoo sy vande voorsz. Provincien van Gelderlandt, Hollandt, Zeelandt, Utrecht, ende andere die haer daer mede sullen begeven, sullen geraemt, gesloten ende voor goet aengenomen worden. Des t'oorkonde heeft sijn Excell. dese met sijnen Naem onderteckent, ende sijn secrete Segel daer beneffens laten drucken in Placaet binnen der stede van Antwerpen, op den 3. Majo 1579. onderteckent Guillaume de Nassau. Noch leger stont geschreven: By bevele van sijn Excell. onderteckent N. Brunincx.

Ophuyden den 1. Junij 1579. vergadert zijnde die volmachtige vanden steden in 't Clooster vande Jacobijnen, op den Lants-dagh binnen Leeuwerden, nae dat sy-lieden die propositie vande Gesanten der naerder Unie van Utrecht aengehoort hadden, ende eenige uyt haerlieder Volmachtige vande voorsz. steden, tot versoecke vande voorsz. Gesanten gedeputeert hebben gehad, omme uyt aller name naerder met den voorsz. Gesanten te communiceren, ende die poincten ende articulen vande naerder Unie voorsz. te visiteren: 't welcke gedaen zijnde, ende gehoort hebbende het rapport van hun mede Volmachten, verklaren alle die volmachtige vande steden, die dese onderteckent hebben uyt krachte van haerlieder procuratien, die sy-lieden geadvoyeert, geapproveert ende geratificeert hebben alle die voorsz. poincten ende articulen vander Unie voorsz. advoyeren, &c. mits desen: belovende, als d'andere Bondt-genooten, deselve ende een yeder poinct van dien, soo wel van 'tgeene dat hier inne te vooren gedaen is, ende noch uyt krachte vande selvige gedaen sal worden, bysonder t'onderhouden, nae te gaen ende t'achtervolgen. Des t'oorkonde hebben die voorsz. volmachtige vande steden haerlieder handen hier onder gestelt, ten dage, maendt ende jare als boven. Ende was onderteyckent met de namen hier nae volgen-

gné les presentes de sa main, & y a fait appliquer son sceau secret en forme de placart, dans la ville d'Anvers le 3 May 1579. Estoit signé: Guillaume de Nassau, & plus bas estoit escrit, De l'ordre de son Excellence, signé N. Brunincx.

Aujourd'huy premier jour de Juin 1579. les Plenipotentiaires des villes estant assemblés en Diète dans le Convent des Jacobins de Leeuwerden, apres avoir oüy la proposition des Envoyés de la dernière Union d'Utrecht, & ayant, à la requisition desdits Envoyés, député quelques-uns des Plenipotentiaires des villes, pour conferer, au nom de tous, avec lesdits envoyés, & examiner avec eux les points & articles de ladite Union: ce qui ayant esté fait, & apres avoir oüy le rapport de leurs confres, declarent tous lesdits Plenipotentiaires des villes, qui ont signé les presentes en vertu de leurs pouvoirs, qu'ils ont advoüé approuvé & ratifié tous les points & articles de ladite Union, les advoüent &c. par ces presentes, promettant, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun des points d'icelle, tant pour ce qui a desjà esté fait que pour ce que l'on pourra encore arrester à l'avenir en vertu d'icelle. Et témoin dequoy lesdits Plenipotentiaires des villes ont signé les presentes, les jour, mois & an que dessus. Et estoient signées des noms suivans, escrits de mains différentes. Jules van Botnya, Plenipotentiaire de Franiker: J. Verryen Henricxsz. Plenipotentiaire de Franiker: Henry Jarichsz. Un des Plenipoten-

volgende by diverse handen geschreven : Julius van, Botnya, *Volmacht van Franicker* : J. Verryen Henricxsz. *Volmacht van Franicker* : Henrick Jarichsz. als mede *Volmacht van Leeuwerden* : Jan Janz. als gesubstueert van Adye Lammert, die procuratie hadde ende van huys gereyst was : Claes Hotthisz. van wegen den Raedt der stede Sneke : Pieter Lievensz. van wegen der Gemeente der stede Sneke : Jacob Syvertsz. als *Volmacht van Bolswert* : Frans Jacob Frerekz. Van wegen die van Bolswert : Banne Pieterz. als *Volmacht vande Borgemeesters der stede Ylst*, Jeltze van Galama, als mede *Volmachtigh van Ylst* : Reynier Olfertsz. van Staveren : Willem Sippasz. *Volmacht van Sloten* : Johannes Bottegh *Borgemeester van Worcum*, ons *volmacht*, Donne Abbesz. *Volmacht van Worcum*.

Alsoo wy Geoirg van Lalaing, Grave tot Rinnenbergh, vry ende Baenre-Heere tot Ville, Heere tot Viliroë, Imbrechies, Stadt-holder ende Capiteyn Generael over Vrieslandt, Over-Yffel, Groeningen, den Omme-landen, Drente ende Lingen, Hooft van sijne Majesteyts Financien, tot conservatie ende handt-houdinge der gemeene welvaert, Rechten ende Vryheden der Nederlanden, orbaerlijck ende hoognoodigh bevonden hebben, alle goede vrientchap, eenigheyt ende eendracht onder de Provincien der selver landen, ende onder onsen Gouvernement staende, oock onder de steden ende besondere leden van dien, onderhouden te worden, waer door niet alleene die gemeene Vyandt, met meerder geweld, gemeyne macht ende onderlinge bystant, weder-gestaen ende afgekeert, maer hem oock die middelen benomen soude worden van tusschen die selve Provincien, steden ofte leden van dien, eenigh onverstant ofte tweedracht te saeyen of te maecken, door oorsaecke van onderscheyt van Religie, als anders, in wat manieren 't selve soude mogen geschien. S O O I S ' T, dat wy
gesien

potentiaires de Leeuwerden : Jean Janz. comme substitut d'Adye Lammert, qui avoit procuration & qui estoit allé à la campagne : Nicolas Hotthisz. de la part du Conseil de la ville de Sneke : Pierre Lievensz. de la part des Communes de la ville de Sneke : Jacob Syvertsz. comme Plenipotentiaire de Bolswert : François Jacob Frerekz. de la part de ceux de Bolswert : Banne Pieterz. Plenipotentiaire des Bourgue-maistres de la ville d'Ylst. Jeltze de Galama, aussy Plenipotentiaire d'Ylst : Renier Olfertsz. de Staveren : Guillaume Sippasz. Plenipotentiaire de Sloten : Jean Bottegh Bourgue-maistre de Worcum, nostre Plenipotentiaire. Donne Abbesz. Plenipotentiaire de Worcum.

Dautant que nous George de Lalaing, Comte de Rennenbergh, Baron de Ville, Seigneur de Viliroë, Imbrechies, Gouverneur & Capitaine General de Frise, Overysel, Groningue, Omme-landes, Drente & Lingen, Chef des finances de sa Majesté &c. avons jugé, que pour conserver & maintenir le bien public, & les droits & privileges des Pais-bas, il est à propos & necessaire qu'il y ait entre les Provinces desdits Pais, & celles qui sont de nostre Gouvernement, comme aussy entre les villes & membres particuliers d'icelles, toute bonne intelligence, correspondance & union, ce qui contribueroit beaucoup, non seulement à s'opposer & à repousser, avec plus de vigueur & de force, les efforts de l'ennemy commun, mais aussy luy osteroit le moyen de semer aucune division ou mes-intelligence entre les mesmes Provinces, ou entre les membres & villes, à cause de la difference des religions, ou autrement, de quelque maniere que ce puisse estre. C'est pour quoy ayant veu une certaine Union & Alliance projectée en nostre presen-
ce

gesien hebbende seekere Unie ende Verbondt in verleden somer tot Arnhem in onse presentie, ende met onse advijs geconcipieert, ende in Januario lest-leden tot Utrecht gemaect ende gesloten tusschen den wel-geboren Heere Grave Johan van Nassau, Stadt-holder vanden Furstendomme Gelre ende Graefschappe Zutphen, voock die van Hollandt, Zeelandt, Utrecht, Vriessche Omme-landen, ende anderen, mitsgaders seekere acte van approbatie ende aenneminge der voorsz. Unie, by mijn Heere den Prince van Orangien, Lieutenant Generael vanden Eertzhertoge Matthias, Gouverneur Generael vande voorsz. Nederlanden, in date den 3. May 1579. de selve Unie geratificeert, geapprobeert, geadvoyeert ende aengenomen hebben, ratificeren, approberen, advoyeren ende nemen aen mits dese: voor seker achtende ende houdende, dat inde selve de overheyt ende auctoriteyt der Hoogheyt vande Eertzhertoge niet verkort nochte vermindert en wort: Beloovende, als d' andere Bondt-genooten, deselve, ende yder poinct van dien, t'onderhouden, na te gaen ende t'achtervolgen: Des t'oorkonde soo hebben wy dese met onse hant onderteekent, ende onse secreet Segel in forme van Placaet hier beneffens doen drucken. Actum, t'Winse inden Omme-landen, den 11. Junij 1579. Onderstont-geschreven Geoirg van Lalaing.

Op huyden den 10. July 1579. zijn inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden binnen Utrecht vergadert, gecompareert die Gedeputeerden vander stede van Ypren, namentlijck, d' Heer Johan van Languedul, Wethouder, ende M. Peter Baelde, Pensionaris der stede van Ypren, die verklaerden dat sy gevisiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't gene in crachte van dien vorder is gebefoigneert, 't selve goet gevonden, ende hebben die selve alsulcx, in crachte van haer-lieder brieven van credentie ende procuratie in date den 23. Junij 1579.

ce & de nostre advis en la ville d'Arnhem l'esté passé, & faite & conclüe à Utrecht au mois de Janvier dernier entre Tres-illustre Seigneur, le Comte Jean de Nassau, Gouverneur de la Duché de Gueldre & Comté de Zutphen, & ceux d'Hollande, Zeelande, Utrecht, les Ommelandes de Frise & autres, comme aussy un acte d'approbation & d'acceptation de ladite Union de Monsieur le Prince d'Orange, Lieutenant General de l'Archiduc Matthias, Gouverneur General desdits Pais-bas, en date du 3. May 1579. nous avons ratifié, approuvé, advoüé, accepté & receu ladite Union, ainsi que nous la ratifions, approuvons, advoüons & recevons par ces presentes, estimant & nous tenans assureés, qu'il n'y a rien en cela qui repugne ou qui choque la grandeur & dignité de l'Archiduc; promettant, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun des pointcs d'icelle. Entémoin dequoy nous avons signé les presentes de nostre main, & y avons fait apposer nostre sçeau secret en forme de placart. Fait à Winse dans les Ommelandes, l'unzième Juin 1579. Estoit signé George de Lalaing.

Aujourd'huy 10. jour de Juillet font comparus dans l'assemblée desdits députés assemblés à Utrecht, les Deputés de la ville d'Ypre, sçavoir le Sr. Jean van Languedul, Juge, & M. Pierre Baelde, Syndic de la mesme ville d'Ypre, qui ont déclaré, qu'ayant veu les poinctcs & articles de ladite Union, & ce qui à esté fait en fuitte en vertu d'icelle, ils les ont trouvés bons, & en vertu de leurs lettres de creance & du pouvoir à eux donné le 23. Juin 1579, les ont advoüés, approuvés & ratifiés, les advoüent &c. par ces presentes; promet-

1579. geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert : advoyeren, &c. by desen, beloovende, als d'andere Bondt-gevoonten, deselve, ende yder poinct vanden bysonder, t'onderhouden, naer te gaen ende achtervolgen. Des t'oorkonde hebben die voorsz. Gedeputeerden der stede van Ypren haer-lieder handen hier onder gestelt, ten dage, maent ende jare als boven. Onderteckent Johan van Languedul, M. Peter Baelde.

Ophuyden den 29. Julij 1579. zijn inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden der naerder ge-unieerde Provincien binnen Utrecht vergadert, gecompereert die Gecommitteerden vander stadt van Antwerpen, namentlijck, Heer Janne van Stralen, buyten Borgemeester : Joncker Philips van Schoonhoven, Heer tot Wanroy, Schepene: Johan van Brecht, oude Schepene: Adam Verhult, Colonel: Valerius van Dale, ende Jan Gijssels, Dekens, die verklaerden dat sy gevisiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't geene in krachte vanden vorder is gebefoigneert, 't selve goet gevonden hebben, deselve alsulcx, in krachte van hare procuratie in date den 22. Julij, ende brieven van credentie in date den 23. Julij 1579. geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert, advoyeren, approberen ende ratificeren mits desen, beloovende, als d'andere Bondt-gevoonten, deselve, ende yder poinct vanden bysonder, t'onderhouden, nae te gaen ende t'achtervolgen. Des t'oorkonde hebben de voorsz. Gedeputeerden vande voorsz. stadt van Antwerpen haer-lieder handen hier onder gestelt, ten dage, maent ende jare als boven. Ende was onderteckent: Janne van Stralen: Philips van Schoonhoven: Johan van Brecht: Adam Verhult: Valerius van Dale: Jan Gijssels.

Ophuyden den 13. Septembris 1579. zijn inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden binnen Utrecht vergadert, gecompereert die Gedeputeerden van de stede van Breda; namentlijck Godert van Luchtenbergh, Borge-meester

mettans, comme les autres Confederes, d'observer, entretenir & executer tous & chacun de ses points. En témoin dequoy lesdits Deputés de la ville d'Ypre ont signé les presentes, les jour, mois & an que dessus. Estoit signé Jean van Languedul, M. Pierre Baelde.

Aujourdhuy 29. Juillet 1579. font comparus dans l'assemblée des Deputés des Provinces plus estroitement unies, assemblés à Utrecht, les Deputés de la ville d'Anvers; sçavoir le Sieur Jean van Stralen, Bourguemaistre des affaires de dehors: le Sr. Philippes van Schoonhoven, Seigneur de Wanroy, Eschevin: Jean van Brecht, ancien Eschevin: Adam Verhult, Colonel: Valere van Dale & Jean Gijssels, Doyens: qui ont déclaré, qu'ayant veu les poinctes & articles de ladite Union, & ce qui à esté fait en suite en vertu d'icelle, ils les ont trouvé bons, & en vertu de leur pouvoir du 22. Juillet, & de leurs lettres de creance du 23. Juillet 1579. les ont advoiiés, approuvés & ratifiés, les advoient, approuvent & ratifient par ces presentes, promettans, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun de ses poinctes. En témoin dequoy lesdits Deputés de ladite ville d'Anvers ont signé les presentes, les jour, mois & an que dessus. Estoit signé Janne van Stralen: Philippes van Schoonhoven: Jean van Brecht: Adam Verhult: Valere van Dale: Jean Gijssels.

Aujourdhuy 13. Septembre 1579. font comparus dans l'assemblée desdits Deputés, assemblés à Utrecht, les Deputés de la ville de Breda; sçavoir Godart van Luchtenbergh, Bourguemaistre de la mesme ville: Gode-

meeſter der ſelver ſtede, Godefroy Montens, Schepen ende Lieutenant vanden Colonel, ende oock Capiteyn, ende Chriſtiaen Back, Weef-meeſter ende Thienman, die verklaerden dat ſy, geviſiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't gene in krachte van dien vorder is beſoigneert, 't ſelve goet gevonden, ende hebben die ſelve alſulcx, in krachte van hare procuratie, in date den 10. September 1579. geadvoyeert, geapproveert ende geratificeert: advoyeren, &c. by deſen, beloovende, als d'andere Bondt-genoten, de ſelve, ende yeder poinct van dien byſonder, t'onderhouden, nae te gaen ende t'achtervolgen. Des t'oorkonde hebben die voorsz. Gedeputeerden vande voorsz. Stadt van Breda haerlieder handen hier onder geſtelt, ten dage, maendt ende jare als boven. Onderteeckent, Godert van Luchtenbergh: Godert Montens, ende Chriſtiaen Back Frans Sone.

Ophuyden den 1. Februarij 1580. Is inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden der naerder ge-unieerde Provincien, binnen Utrecht vergadert, gecompareert d'Heer Guido du Bruecq, Schepen der ſtadt van Brugge, de welke verklaerde, dat hy, geviſiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't gene in krachte van dien vorder is beſoigneert, 't ſelve goet vondt, ende heeft over ſulcx, boven alſulcke approbatie der ſelver by d'Heer Lievin Steppe, Schepen, ende M. Jacob Yman, Penſionaris der ſelver ſtadt van Brugge, uyt krachte van hare beſegelde procuratie, in date den 7. Novembris 1579. den 26. der ſelver maendt tot Antwerpen gedaen, uyt kracht van credentie ende beſegelde procuratie, beyde in date den 25. Januarij 1580. de ſelve Unie geadvoyeert, geapproveert ende geratificeert: advoyeert, &c. by deſen, beloovende, als d'andere Bondt-genooten, de ſelve, ende yeder poinct van dien byſonder, t'onderhouden, nae te gaen ende t'achtervolgen. Des t'oorkonde

I. Part.

heeft

Godefroy Montens, Eſchevin, Capitaine & Lieutenant du Colonel, & Chriſtian Back, Directeur de la Chambre des orphelins & du Conſeil des dix, qui ont declaré, qu'ayant veu les points & articles de ladite Union, & ce qui à eſté fait en ſuitte en vertu d'icelle, les ont trouvé bons, & en vertu de leur pouvoir du 10. Septembre 1579. les ont advoüés, approuvés & ratifiés, les advoüent &c. par ces preſentes, promettans, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun de ſes points. En témoin dequoy leſdits Deputés de ladite ville de Breda ont ſigné les preſentes, les jour, mois & an que deſſus. Eſtoit ſigné. Godart van Luchtenbergh, Godart Montens & Chriſtian Back fils de François.

Aujourdhuy premier jour de Fevrier 1580. eſt comparu dans l'aſſemblée des Deputés des Provinces plus eſtroitement unies, aſſemblés à Utrecht, le Sieur Guy du Bruecq, Eſchevin de la ville de Bruges, qui à declaré, qu'ayant veu les points & articles de ladite Union, & ce qui a eſté fait en ſuitte en vertu d'icelle, il les trouvoit bons, & outre l'approbation d'icelle, paſſée à Anvers le 26. Novembre 1579. par le Sieur Lievin Steppe, Eſchevin, & M. Jacob Yman, Syndic de la fuſdite ville de Bruges, en vertu de leur pouvoir, ſcellé le 7. du meſme mois de Novembre, il a advoüé, approuvé & ratifié ladite Union, l'advoüé &c. par ces preſentes, en vertu de ſes lettres de creance & de ſon pouvoir, ſcellé en date du 25. Janvier 1580. promettant, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun de ſes points. En témoin dequoy ledit Deputé de ladite ville de Bruges à ſigné les preſentes, les jour, mois & an que deſſus. Eſtoit ſigné Guy du Bruecq.

G

Au-

heeft de voorsz. Gedeputeerde vande voorsz. stad van Brugge sijn hant hier onder gestelt, ten dage, maendt ende jare als boven. Onderteekent Guido du Bruccq.

Ophuyden den 1. Februarij 1580. Is inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden der naerder ge-unieerde Provincien, binnen Utrecht vergadert, gecompareert Jonckbeer Wouter vander Hecken, Schepen's Landts vande Vryen, de welcke verklaerde, dat hy gevisiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't geene in crachte van dien vorder is gebesoigneert, 't selve goet vont, ende heeft oversulcx, boven alsulcke approbatie der selver, by Meester Nsenbrant Provyn, Pensionaris des voorsz. Landts vande Vryen, nyt kracht van sijne besegelde procuratie, in date den 17. Octobris 1579. den 26. Novembris tot Antwerpen gedaen, nyt kracht van sijne besegelde procuratie, in date den 23. van Lauwe deses loopende jaers, ende brieven van credentie in date den 25. der selver maent, de selve Unie geadvoeert, geapprobeert ende geratificeert: advoeert, approbeert ende ratificeert by desen: Belovende, als d'andere Bondt-genooten, de selve, ende yder poinct van dien bysonder, naer te gaen ende t'achter volgen. Des ten oorkonde heeft die voorsz. Gedeputeerde des voorsz. Lants vande Vryen sijn handt hier onder gestelt, ten dage, maendt ende jare als boven. Onderteekent Wouter vander Hecken.

Aujourdhuy premier jour de Février 1580, est comparu dans l'assemblée des Deputés des Provinces plus estroitement unies, assemblés à Utrecht, le St. Gautier vander Hecken, Eschevin du País du Franc, qui à déclaré, qu'ayant veu les points & articles de ladite Union, & ce qui à esté fait en suite en vertu d'icelle, il la trouve bonne; c'est pourquoy, outre l'approbation qui en à esté faite à Anvers le 26. Novembre, par Maistre Isbrant Provin, Syndic dudit País du Franc, en vertu de son pouvoir scellé le 17. Octobre 1579, il l'advoüe, approuve & ratifie par ces presentes, en vertu de son pouvoir scellé du 23 Janvier de l'année courante, & de ses lettres de creance du 25. du mesme mois, promettant, comme les autres Confédérés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun de ses points. En témoin dequoy ledit Deputé dudit País du Franc à signé les presentes, les jour, mois & an que dessus. Estoit signé Gautier vander Hecken.

PREUVE IV.

ABDICATIE
VAN DEN
KONINGHE

van Spagnien: den 26.
July 1581.

DESTATEN GENERAEL der ge-unieerde Nederlanden: Allen den geenen die dese tegenwoordige sullen sien, ofte hooren leesen: SALUYT. Alsoo een yegelyck kennelyck is, dat een Prince vande lande, van Gode gestelt, is hoeft over sijne ondersaten, om de selve te bewaren ende beschermen van alle ongelijck, overlafte ende gewelt, gelijck een herder tot bewarenisse van sijn schapen: ende dat d'ondersaten niet en zijn van Gode geschapen tot behoef van den Prince, om hem in alles wat hy beveelt, weder het goddelijck oft ongodelijck, recht ofte onrecht is, onderdanigh te wesen, ende als slaven te dienen: maer den Prince om d'ondersaten wille, sonder dewelcke hy geen Prince en is, om de selve met recht ende redene te regeren, voort staen ende lief te hebben, als een vader sijne kinderen, ende een herder sijne schapen, die sijn lijf ende leven set om de selve te bewaren: ende soo wanneer hy sulcx niet en doet; maer in stede van sijne ondersaten te beschermen, de selve soeckt te verdrucken, t'overlasten, heure oude vryheydt, privilegien, ende oude her-komen te benemen, ende heur te gebieden ende gebruycken als slaven, moet gehouden worden niet als Prince, maer als een tyran, ende voor sulcx nae recht ende redene magh ten minste van sijne ondersaten, besondere by deliberatie vande Staten vande Lande, voor geen Prince meer bekend, maer verlaten, ende een ander in sijn stede, tot beschermenisse van hen-lieden, voor overhoofst,

E D I C T
D E S

ESTATS

Generaux, déclarant le Roy d'Espagne déchu de la souveraineté des Pais-bas: du 26. Juillet 1581.

LES ESTATS GENERAUX des Provinces Unies des Pais-bas: A Tous ceux qui ces presentes lettres verront, ou lire orront, SALUT. Comme il est notoire à un chacun, qu'un Seigneur & Prince du pais est ordonné de Dieu souverain & chef de ses sujets, pour les défendre & conserver de toute injure, force & violence: tout ainsy qu'un pasteur l'est pour la défense & garde de ses brebis, & que les sujets ne sont pas créés de Dieu pour le Prince, pour luy obeir en tout ce qu'il luy plaist commander, soit conformément ou contre l'ordonnance de Dieu, avec ou sans raison, ny pour le servir comme esclaves; mais plustost le Prince pour les sujets, sans lesquels il ne peut estre Prince, afin de les gouverner selon le droict & la raison, les proteger & aimer, comme un pere ses enfants, ou un pasteur ses brebis, qui met son corps & sa vie en danger, pour les défendre & garantir. Si le Prince manque en cela, & qu'au lieu de conserver ses sujets, il se met à les outrager, opprimer, dépouïller de leurs privileges & anciennes coustumes, à leur commander & à s'en servir comme d'esclaves, alors on ne le doit plus tenir ou respecter pour Prince & Seigneur, ains le reputer pour un tyran. Et ne sont aussy les sujets, selon le droict & la raison, obligés de le reconnoistre pour tel. De forte que sans pécher, particulièrement quand cela se fait avec deliberation & autorité des Estats du Pais, les sujets le peuvent abandonner,

hoofst, sonder misbruycken, gekosen werden: te meer, soo wanneer d'ondersaten, met ootmoedige verthooninge, niet en hebben heuren voorsz. Prince konnen vermorwen, noch van sijn tyrannigh opset gekeeren: Ende alsoo egeen ander middel en hebben om heure eygene, heurer huys-vrouwen, kinderen, ende nakomelingen aengeboren vrijheyte (daer synae de wet der nature, goet ende bloet schuldigh zijn voor op te setten) te bewaren ende beschermen; gelijk tot diversche reysen, uyt gelijcke oorsaecken, in diversche landen, ende tot diversche tijden geschiet, ende d'examples genogh bekend zijn, 't welck principelijck in dese voorsz. landen behoort plaetse te hebben, ende stede te grijpen, die van allen tijden zijn geregeert geweest, ende hebben oock moeten geregeert worden, nae-volgende den Eedt by heure Princen t'heuren aenkomen gedaen, nae uytwijssen heurer privilegien, coustuymen ende oude her-komen: hebbende oock meest alle de voorsz. landen haere Princen ontfangen op conditien, contracten ende accorden; de welke brekende, oock naer recht den Prince vande heerschappye vande landen is vervallen. **NU IST ALS OO**, dat den Koningh van Spagnien, naer het overlijden van hooger memorie Keyser Kaerle de vijfde, van wien hy alle dese Nederlanden ontfangen hadde, vergetende de diensten, die, soo sijn heer Vader als hy, van dese Landen, en ondersaten der selver, hadden ontfangen, deur de welke bysondere den Koningh van Spagnien soo lofselijcke victorien tegens sijne vyanden verkreghen hadde, dat sijnen naem ende macht alle de werelt deur daer deur vernaemt ende ontsien wert: Vergetende oock de vermaninge, die de voorschrevene Keyserlijcke Mayesteyt hem t'andere tijden ter contrarie hadde gedaen, heeft dien vanden Raede van Spagnien neffens hem wesende: (die, deur dien sijn dese landen niet en vermochten eenigh bevel te hebben, te gouverneren oft de principale staten te bedienen,

& choisir en sa place un autre pour chef & seigneur, qui les defende: chose qui principalement a lieu, quand les sujets, par leurs tres-humbles remonstrances, n'ont jamais sceu adoucir leur Prince, ny le divertir de ses entreprises & projets tyranniques; & ainsi qu'il ne leur reste autre moyen que celuy-là pour conserver & défendre leur ancienne liberté, & celle de leurs femmes, enfans & posterité, pour lesquels, selon le droit de la nature, ils sont obligés d'exposer leurs vies & leurs biens, ainsi que pour de semblables occasions l'on a veu par diverses fois arriver en plusieurs pais, & en divers temps: dont les exemples sont encore tout recents & assés connus. Ce qui principalement doit avoir lieu & place en ces pais, qui de tout temps ont esté, & doivent estre gouvernés suivant les serments faits par leurs Princes à leur advenement, conformément à leurs privileges & anciennes coustumes, qui ne leur permettent pas de les violer. Joint aussy, que la plupart desdites Provinces ont tousjours receu & admis leurs Princes & Seigneurs à de certaines conditions, & par maniere de contractes & accords confirmés par serment; lesquels, si le Prince vient à violer, il est à bon droit déchu de la superiorité du pais. **OR EST IL AINSI**, que le Roy d'Espagne, après le decés de feu l'Empereur Charles cinquième, son Pere, de glorieuse memoire (qui luy a transporté tous ces Pais) oubliant les services, que tant son dit Pere que luy mesme, avoient receu de ces pais, & de leurs habitants, par lesquels principalement le Roy d'Espagne avoit remporté de si glorieuses & memorables victoires sur ses ennemis, que son nom & sa puissance en estoient renommés & redoutés par tout le monde: oubliant aussy les remonstrances, que sadite Majesté Imperiale luy avoit cydevant faites, a au contraire presté l'oreille, & donné creance & credit

nen, gelijk sy doen inde Koningrijcken van Naples, en Sicilien, tot Milanen, in Indien, ende andere plaetsen onder des Koninghs geweld wesen te deden; kennende den meestendeel van hen den rijckdom ende macht der selver, hadden eenen haet tegens dese voorsz. landen, ende de vrijheyte der selver in hen herte genomen:) gehoor ende geloofgegeven: welcken Raedt van Spagnien, ofte eenige vande principale van dien, den, voorsz. Koningh tot diverse reijzen voor oogen gehouden hebben, dat voor sijn reputatie ende Majesteyt beter was dese voorsz. landen van nieuws te conquesteren, om daer over vryelijck ende absolutelijck te mogen bevelen (twelck is tyranniseren na sijn belijfte) dan onder alsulcken conditien ende restrictien (als hy hadde int overnemen vande heerschappie vande selve landen moeten sweeren) die te regeeren. Welcke volgende den Koningh sedert dien tijdt alle middelen gesocht heeft, om dese voorsz. Landen te brengen uyt heure oude vrijheyte in een slavernie, onder 't Gouvernement vande Spagiaerden: hebben de eerst, onder 't decksel vande religie, willen inde principaelste ende machtigste steden stellen nieuwe Bisschoppen, de selve begiftende, en dotterende met toevoeginge ende incorporatie vande rijckste Abdien, ende hen bijsettende negen Canonijcken, die soude wesen van haeren raede, waer af drie souden besonderen last hebben over d'Inquisitie: door de welcke incorporatie de selve Bisschoppen (die souden mogen geweest hebben soo wel vreemdelingen als ingeborenen) souden hebben gebadt d'eerste plaetse ende voisen inde vergaderinge vande Staten vande voorsz. Landen, ende geweest sijne creatueren, staende tot sijnen bevel ende devotie: ende deur de voorsz. toevoeghde Canonijcken de Spaensche Inquisitie ingebrocht, de welcke in dese Landen altydt sooschrickelijck ende odiens, als de uiterste slavernie selve, geweest is: soo een vegelijck is kennelijck. Soo dat de voorschreven Keijserlijcke Majesteyt de sel-

ve

credit à ceux du Conseil d'Espagne estant auprès de luy, ayant ledit Conseil conceu une envie & haine secrete contre ces pais, & contre leur liberté; parce qu'il ne leur estoit pas permis d'y commander absolument, & de les gouverner, ny aussy d'y posséder les principaux estats & offices, ainfy qu'ils font au Royaume de Naples & de Sicile, en la Duché de Milan, aux Indes & dans les autres pais, sujets à la puissance du Roy, estant aussy amorsé par la richesse desdits pais, que la pluspart d'entr'eux ne connoissoient que trop, ledit Conseil, ou aucuns des principaux d'iceluy, ont par diverses fois remoustré au Roy, que pour la reputation & plus grande autorité de sa Majesté, il valoit mieux conquester de nouveaux Pais-bas, afin d'y pouvoir alors commander absolument à son bon plaisir, & les gouverner, sans avoir égard aux loix (c'est à dire tyranniser à sa volonté,) que d'y regner sous de telles conditions, qu'il avoit juré d'observer à son advenement à la regence desdits Pais. Le Roy d'Espagne, suivant depuis ce temps-là les mouvements de ce Conseil, a cherché tous moyens, pour reduire ces pais en servitude sous le gouvernement des Espagnols, en les dépouillant de leur ancienne liberté: Ayant premierement voulu, sous pretexte de la religion, mettre dans les principales & plus puissantes villes des nouveaux Evesques, les enrichissant & les dottant, en y joignant & unissant les plus riches Abbaïes, adjoustant à chaque Evesque neuf Chanoines, pour luy servir de Conseillers, dont les trois auroient la charge particuliere de l'Inquisition. Par laquelle union lesdits Evesques estant ses creatures, à sa devotion & commandement (& qui pouvoient estre choisis, aussy bien des estrangers que des naturels du pais) auroient le premier lieu & la premiere voix dans les assemblées des Estats desdits pais. Et par l'adjonction desdits Chanoines auroit introduit

G 3

l'Inqui-

ve t'anderen tijden den landen voorge-
 slagen hebbende, deur die remonstran-
 tie, diemen aen sijne Majesteyt daer te-
 gens gedaen heeft (toonende d'affectie,
 die hy zijne ondersaten was toedragen-
 de) die heeft laten varen: Maer niet te-
 genstaende diversche remonstrantien,
 den Koningh, soo by particuliere steden en
 Provincien, als oock van eenige princi-
 pale Heeren vanden Lande, namentlijk
 de Heere van Montigny ende den Grave
 van Egmont, tot dien eynde by consen-
 te vande Hertoginne van Parma, doen
 ter tijdt Regente over de selve landen, by
 advise vanden Raede van State ende
 Generaliteyt nae Spagnien, tot distinc-
 te reysen gesonden, mondelinge gedaen:
 Ende dat oock den voorsz. Koningh van
 Spagnien de selve mondelinge goede ho-
 pe hadde gegeven van, navolgende
 hen versoeck, daer inne te versien,
 heeft ter contrarie korts daer naer, by
 brieven scherpelijck bevolen, de voorsz.
 Bisschoppen op zijn indignatie terstont
 t'ontfangen, ende te stellen inde posses-
 sie van heure Bisdommen, ende geïn-
 corporeerde Abdyen, de Inquisitie in't
 werck te stellen daerse te voren was,
 ende d'ordonnantie van het Concilie
 van Trenten (die in vele poincten con-
 trarieerden de privilegien vande voor-
 schreven Landen) t'achtervolgen; het
 welck gecomen zijnde ter ooren vande
 gemeynte, heeft met redenen oorsaecke
 gegeven van een groote beroerte onder
 haer, ende eenen afstreck vande goede
 affectie, die sy als goede ondersaten den
 voorsz. Koningh van Spagnien, ende
 sijne voorsaten, altijd toegedragen
 hadden: besonder aenmerckende, dat
 hy niet alleenlijck en sochte te tyranni-
 seeren over hunne persoonen ende goet,
 maer oock over heure conscientien,
 waer van sy verstonden niemandt dan
 aen Gode alleene gehouden te wesen
 reeckeninge te geven, oft te verantwoor-
 den. Waer deur, ende nyt medelijden
 vande voorsz. gemeynte, de princi-
 paelste vanden Adel vanden lande heb-
 ben inden jare 1566. seeckere remon-
 strantie over gegeven, versoeckende
 dat,

l'Inquisition d'Espagne, laquelle de
 tout temps a esté en ces pais en aussy
 grand'horreur, & aussy odieuse, que
 la derniere servitude mesme; ain-
 sy qu'il est notoire à un chacun. Telle-
 ment que sa Majesté Imperiale l'ayant
 autre-fois proposée à cesdits pais, el-
 le, eu égard auxdites remonstrances
 faites à sa Majesté, cessa d'en parler,
 donnant en cela des preuves de la
 grande affection qu'il avoit pour ses
 sujets. Mais non-obstant diverses re-
 monstrances faites au Roy d'Espa-
 gne, tant par les Provinces & villes
 particulieres, que par aucuns des
 principaux Seigneurs du Pais, particu-
 lierement par le Baron de Montigny
 & par le Comte d'Egmont, qui du
 consentement de la Duchesse de Parme,
 alors Regente des mesmes Pais,
 de l'avis du Conseil d'Etat, & de la
 Generalité, furent à ces fins, succes-
 sivement envoyez en Espagne: Et
 non-obstant aussy que le Roy leur au-
 roit fait esperer de bouche, que suivant
 leur requeste, il y pourvoiroit au
 contentement du pais; si est-ce pour-
 tant, que par lettres il a fait peu de
 temps après tout le contraire: com-
 mandant bien expressément, & sur
 peine d'encourir son indignation, de
 recevoir incontinent ces nouveaux
 Evesques, & de les mettre en posses-
 sion de leurs Eveschés & Abbaies in-
 corporées, d'establi l'Inquisition aux
 lieux ou l'on avoit auparavant com-
 mencé à la pratiquer, & d'obeir &
 d'executer les decrets & ordonnances
 du Concile de Trente, qui en plu-
 sieurs points estoit contraire aux
 Privileges du Pais. Ce qui estant ve-
 nu à la connoissance du peuple, a
 donné juste occasion d'une alteration
 entr'eux, & a bien fort diminüé
 la bonne affection, laquelle (comme
 bons sujets) ils avoient de tout
 temps eü pour le Roy & pour ses
 predecesseurs. Car ils mettoient prin-
 cipalement en consideration, que le
 Roy ne pretenoit pas seulement de
 tyranniser leurs personnes & biens,
 mais

dat, om de gemeynte te stillen, ende alle oproer te verhoeden, sijne Majesteyt soude de voorsz. pointen, ende bijsonder noopende de rigoureuze ondersoekinghe ende straffe over de religie, willen versoeten; daer inne toonende de liefde ende affectie, die hy tot sijne ondersaten, als een goedertieren Prince, was dragende. Ende om't selve al naerder, ende met meerder authoriteyt, den voorsz. Koningh van Spagnien te kennen te geven, ende te vertoonen, hoe noodelijck het was voor 's Landts welvaren, ende om't selfde te houden in ruste, sulcke nieuwigheden af te doen, ende het rigeur van de contraventie vanden placcate op de saecken vander religie gemaect, te versoeten, ter begeerte vande voorsz. Gouvernante, Raede van State ende Staten Generael van alle de Landen, als gesanten zijn na Spagnien geschickt geweest den Marc-Grave van Bergen, ende den voorsz. Heere van Montigny: in stede van de welcke geoor te geven, ende te versien op de inconvenienten, diemen voorgelouden hadde (die mits het uytstel van daer inne in tijds te remedieren soo den noodt vereyschte, al-reede onder de gemeynte meest in alle de Landen begonst waren hen t'openbaren) heeft, deur opruyen vanden voorsz. Spaenschen Raedt, de persoonen, de voorsz. remonstrantie gedaen hebbende, doen verclaren rebel, ende schuldigh van het crimen Læx Majestatis, ende alsoo strafbaer aen lijf ende goet: hebbende daer en boven de voorsz. Heeren Gesanten namaels (meynende dese voorsz. Landen deur't gewelt vanden Hertoge van Albe geheelijck gebroght te hebben onder sijn subjectie ende tyranye) tegens alle gemeyne rechten, oock onder de wreedtste ende tyrannighste Princen al tijdt onverbreeckelijck onderhouden, doen vangen, dooden, ende heure goederen confisqueeren. Ende al wast alsoo dat meest de beroerte in dese voorsz. Landen, deur toedoen vande voorsz. Regente, ende heure adherenten, in't voorsz. jaer 1566. opgestaen, was gestift, ende vele

mais aussy leurs consciences, desquelles ils n'entendoient estre responsables, ou tenus de rendre compte, qu'à Dieu seul. A cette occasion, les principaux de la Noblesse du Pais, pour la pitié qu'ils avoient du pauvre peuple, presenterent en l'an 1566. certaine remonstrance, en forme de requeste, suppliant à ce que, pour appaiser le peuple, & pour éviter toutes esmotions & seditions, il plust à sa Majesté, pour demonstrier l'amour & l'affection, que comme Prince bon & debonnaire il portoit à ses sujets, de moderer lesdits points, & particulièrement ceux qui concernoient la rigoureuze recherche & le supplice pour le fait de la religion. Et pour remonstrer le mesme plus particulièrement au Roy, & avec plus d'efficace, & luy faire comprendre combien il estoit necessaire, pour le bien & pour la prosperité du Pais, & pour le maintenir en repos & tranquillité, d'abolir les fusions nouvelles, & moderer la rigueur des placats publiés sur le fait de la religion, le Marquis de Berghes & ledit Baron de Montigni, à la requisition de ladite Dame Regente, du Conseil d'Etat & des Estats Generaux de tous les Pais, se sont acheminés vers l'Espagne, en qualité d'Ambassadeurs: là où le Roy, au lieu de leur donner audience, & de pourvoir aux inconvenients, qui avoient esté auparavant representés, & qui (parce que l'on n'y avoit pas remedié de bonn'heure, comme la necessité le requeroit) commençoient desja en effet à se decouvrir par tout le Pais parmy le peuple, par la persuasion dudit Conseil d'Espagne, a fait déclarer rebelles & coupables du crime de Leze Majesté tous ceux qui avoient fait ladite remonstrance, avec confiscation de corps & de biens. Qui plus est (croyant s'estre entierement assure desdits Pais, par le moyen des forces du Duc d'Albe, & les avoir reduits sous sa puissance & tyrannie absolue) il a puis

vele die de vrijheyd des Landts voorstonden, verjaeght, en d'andere verdruët ende t'ondergebrocht; soo dat den Koninghe geen oorsaecke ter werelt meer en hadde om de voorsz. Landen met gewelt ende wapenen t'overvallen. Nochtans om sulcken oorsaecke, die den voorsyden Spaenschen Raedt langen tijdt gesocht ende verwacht hadde (soo de opgehouden ende geintercipieerde brieven vanden Ambassadeur van Spagnien Alana, in Vranckrijck wesende, aende Hertoginne van Parma doent er tydt geschreven, dat opentlijck uytwijfden) om te niete te mogen doen alle des Landts privilegien, ende dat nae heuren wille by Spagniaerden tirannighlijck te mogen gouverneeren, als de Indien, ende nieuwe geconquesteerde Landen, heeft den Koning, deur ingeven en raede vande selve Spagniaerden (thoonende de cleyne affectie die hy sijnen goeden ondersaten was toedragende, contrarie van't geene hy heur, als heur Prince, beschermmer ende goeden herder, schuldigh was te doen) na dese Landen, om de selve t'overvallen geschickt, met groote heyr cracht, den Hertogh van Alba, vermaert van strafheydt ende crudelitydt, ende een vande principale vyanden van de selve Landen, vergeselschapt, om als raden neffens hem te wesen, met persoonen van gelijcker natuere ende humeuren. Ende al wast soo, dat hy hier inde Landen sonder slaght oft stoot is gecomen, ende met alle reverentie ende eere is ontfangen vande arme ingesetenen, die niet en verwachtende dan alle goedertierenheyd en clementie, gelijck den Koningh hen dickwils met sijne brieven geveinsdelijck hadde toegeseyt: Ja dat hy selfs van mejninge was te komen in persoone, om in alles, tot genoege van eenen yegelijcken, ordre te stellen: hebbende oock ten tijden van het vertreck vanden Hertoge van Alba na dese Landen, een Vloete van Schepen in Spagnien, om hem te voeren, ende een in Zeelandt om hem tegens te komen, tot groote ende excessieve kosten vanden Landen, doen toereden, om sijne voorsz. ondersaten 't abuseeren ende

puis après, contre le droit des gens, de tout temps inviolablement observé, mesme parmy les Princes les plus cruels & tiraniques, fait emprisonner & mourir lesdits Seigneurs Ambassadeurs, en confisquant tout leur bien. Et nonobstant que les troubles susdits, suscités en l'an 1566. par la susdite Regente & ses adherents, eussent esté presque assoupis, & que la plupart de ceux qui parloient pour le maintien de la liberté du País, se fussent retirés, ou eussent esté chassés, & les autres opprimés & subjugués, de sorte que le Roy n'avoit plus aucun sujet d'opprimer ledit País par force ny par armes; toutesfois pour ne negliger pas l'occasion, que ceux du Conseil d'Espagne avoient si long temps cherchée & attendüe, pour avoir quelque pretexte, afin de pouvoir abolir tous les privileges du País, & le faire gouverner par les Espagnols selon leur volonté, comme ils faisoient les Indes & les autres país par eux nouvellement conquis (comme il parut manifestement par les lettres qui furent interceptées & surprises, écrites en la mesme année à la Duchesse de Parme par d'Alana, alors Ambassadeur d'Espagne en France) il a envoyé en ce País, à l'instigation & conseil desdits Espagnols, le Duc d'Albe, fort renommé pour sa severité & cruauté, & l'un des plus grands ennemis du País, accompagné d'un Conseil, composé de personnes de mesme naturel & humeur que luy, avec une forte armée, pour les subjuguier. En quoy il a fait voir le peu d'affection qu'il avoit pour ses bons sujets de ces País, contre ce qu'il estoit obligé de faire, comme leur Prince, protecteur & bon pasteur. Et combien que ledit Duc d'Albe soit entré en ces País avec son armée, sans aucune opposition ny empeschement, & qu'il ait esté receu des pauvres habitants, avec tout le respect & honneur imaginable, qui n'attendoient de luy que toute bonté & clemence, suivant ce

que

ende te beter in't net te brengen : heeft niet te min de voorsz. Hertoge van Alba, terstont naer sijn komste, wesende een vreemdelingh, ende niet van den bloede vanden voorsz. Koningh, verklaert gebadt, commissie van den Koningh te hebben van opperste Capiteyn, ende korts daer naer van Gouverneur Generael vanden Lande, tegens de privilegien ende oude herkomen des selfs. Ende openbaerende genoegh sijn voornemen, heeft terstont de principale steden ende sloten met volck beset, casteelen ende sterckten inde principaelste ende machtighste steden, om die te houden in subiectie, opgerecht, de principaelste Heeren, onder 't decxsel van heuren raedt van doen te hebben, ende te willen employeeren inden dienst vanden Lande, uyt last vanden Koningh vriendelijck ontboden, die hem gehoor gegeven hebben, doen vangen, tegens de privilegien, uyt Brabant, daerse gevangen waren, gevoert, voor hem selven (niet wesende heuren competenten rechter) doen betichten : ten lesten, sonder hen volkomelijck te hooren, ter doot veroordeelt, ende openbaerlijck ende schandelijck doen doden : d'andere, beter kennisse vande geveynstheyt der Spagniaerden hebbende, hun uyt den Lande houdende, verklaert verbeurt te hebben lijf ende goet : voor sulcx hun goet aenveert, ende geconfisqueert ; om dat de voorsz. arme ingesetenen hun niet souden, t'ware met heure sterckten oft Princen, die haere vryheyt soude mogen voorstaen, konnen oft mogen tegens 't Spaensch gewelt behelpen : behalvens noch ontallijcke andere Edelmans ende treffelijcke borgers, die hy, soo om den hals gebrocht, als verjaeght heeft, om heure goeden te confisqueeren : de reste vande goede ingesetenen (boven den overlast die sy in heur wijs, kinderen ende goden leden, deur gemeyne Spaensche Soldaten, t'heuren huysse in garnisoen liggende) travailleerende met soo vele diversche schattingen, soo mits heur bedwingende tot geldinge tot de bouwinge van de nieuwe

I. Part.

castee-

que le Roy leur avoit tant de fois promis par ses lettres feintes & dissimulées : mesmes jusques à leur escrire, qu'il avoit resolu de se transporter en personne en ce Pais, pour mettre ordre à tout, au contentement d'un chacun ; ayant aussy, au temps du depart dudit Duc d'Albe vers ces Pais, fait armer une flotte en Espagne pour l'amener icy, & une autre en Zee-lande, aux dépens du Pais, pour l'aller rencontrer & recevoir, selon le bruit qu'il en faisoit courir ; à dessein d'amuser & abuser ses pauvres sujets, & les attirer d'autant plus facilement dans ses filets. Neantmoins le mesme Duc d'Albe, incontinent apres son arrivée, bien qu'il fust estrangier, & non pas du sang Royal, déclara, que le Roy luy avoit donné la commission de Capitaine en chef, & peu apres de Gouverneur General de ces Provinces : chose du tout contraire à leurs privileges & anciennes coustumes. Et faisant assés connoistre son intention, mit d'abord garnison dans les principales villes & forterefes, & fit bastir des citadelles dans les plus puissantes & plus riches villes, pour les tenir en sujétion. Et par l'ordre du Roy (à ce qu'il disoit) fit venir à luy, avec de belles paroles, tant par lettres qu'autrement, les principaux Seigneurs du Pais, sous pre-
texte d'avoir besoin de leur Conseil & de leurs personnes, pour le bien du service du Roy & de l'Etat : Apres quoy il fit arrester prisonniers ceux, qui, ayant adjousté foy à ses lettres, s'estoient venu presenter : lesquels il fit, contre les privileges du Pais, emmener hors la Province de Brabant, où ils avoient esté arrestés, faisant pardevant luy (encore qu'il ne fust pas leur Juge competent) instruire leur procès, & les condamner à la mort devant qu'il fust instruit, & que lesdits Seigneurs accusés eussent esté legitimement ouïs en leurs défenses, les faisant publiquement & ignominieusement executer, les autres, qui, parce qu'ils con-

H

noif-

casteelen ende fortificatien van de steden tot heure eygen verdruckinge, als met opbrengen van hondertsten, twintichsten ende tiende penningen, tot betalinge vande krijgsluyden, soo by hem mede gebracht, als die hy hier te lande oplichte, om t'employeeren tegens heur mede landtsaten, en den geenen, die des landts vryheyt, met perijckel van heuren lijve, aventuerden voor te staen, op dat de voorsz. ondersaeten verarmt wesende, egeen middel ter werelt en soude overblyven om sijn voornemen te beletten, ende d'instructie hem in Spagnien gegeven, van het landt te tracteren als van nieuws geconquesteert, te beter te volbrengen. Tot welcken eynde hy oock begost heeft inde principale plaetsen d'ordre van Justitie, nae de maniere van Spagnien (directelijck tegens die privilegien vanden Lande) te veranderen, nieuwe Raeden te stellen, ende ten lesten wesende buyten alle vreesse, soo hem dochte, eenen tienden penningh fortelijck willen oprechten op de koopmanschappen ende handwercken, tot gansche bederffenisse vanden Landen, geheelijck op de voorsz. koopmanschap ende handwercken staende, niet tegenstaende menighvuldige remonstrantien by elck Landt in 't particulier, ende oock by allegader in 't generael hem ter contrarien gedaen: t welck hy oock met geweld soude volbracht hebben, ten waer geweest dat deur toedoen van mijnen Heere den Prince van Orangien, ende diversche Edelmans, ende andere goede ingebornen, by den voorsz. Hartogh van Alba uyt den lande gebannen, sijne Vorst. G. volgende, ende meest in haren dienst wesende, ende andere ingesetenen wel geaffectioneerde tot de vryheyt van 't voorsz. Vaderlandt, Hollandt ende Zeelandt korts daer nae niet meest en hadden hem afgevallen, ende hun begeben onder de bescherminge vanden voorsz. Heere Prince. Tegens de welcke twee Landen den voorsz. Hertoge van Alba, duerende sijn gouvernement, ende daer naer den grooten Commandeur van Castillie, die naer den voorsz.

noissoient micux la profonde dissimulation des Espagnols, s'estoient retirés, & se tenoient hors du Pais, & declarer criminels de leze Majesté, & d'avoir forfait corps & biens, & comme tels, saisy & confisqué tout leur bien: le tout afin que les pauvres habitants ne se pussent pas servir en la juste defense de leur liberté, contre l'oppression des Espagnols, du secours de leurs forteresses & Princes: sans une infinité d'autres Gentilhommes & bons bourgeois, qu'il à en partie fait mourir, & en partie chassés, afin de pouvoir confisquer leurs biens; incommodant le reste des bons habitants, tant par des logements de Soldats Espagnols dont ils souffroient beaucoup d'atragies en leurs femmes, enfans & biens, que par plusieurs exactions & tailles: les contraignant de contribuer tant au bastiment des nouvelles Citadelles & fortifications des villes, qu'il faisoit faire pour leur oppression, que de fournir le centième, vingtième & dixième denier, pour le payement des Soldats, dont il avoit amené une partie avec luy & levé l'autre dans le Pais, pour estre employés contre leurs compatriotes & contre ceux, qui, au danger de leurs vies se hazardoyent de défendre la liberté du Pais: afin qu'il ne restât plus aux sujets, ainsy appauvris, aucun moyen d'empescher ses desseins, & afin de pouvoir mieux effectuer l'instruction, qui luy avoit esté baillée en Espagne, de traiter ces Pais comme nouvellement conquis. Et pour cet effect il changea ausly en plusieurs lieux & villes principales l'ordre de la Justice: erigea de nouveaux Conseils à la maniere d'Espagne, directement contre les Privileges du pais. Et finalement se croyant à couvert de tous dangers, il voulut introduire par force, certaine imposition du dixième denier sur toutes sortes de marchandises & manufactures, à la totale rüine du Pais, le bien & la prosperité duquel dépend entiere-
ment

voorsz. Hertogh van Alba, niet om te verbeteren, maer om den selven voet van tirannye by bedeckter middelen te vervolghen, den voorsz. Koningh van Spagnien hier te lande geschickt hadde, hebben d'andere Landen, die sy met heure garnisoenen en opgerechte Casteelen hielen inde Spaensche subjectie, bedwongen om heure persoonen ende alle heure macht te gebruycken, om die te helpen t'onderbrengen: dies niet meer de selve Landen, die sy tot heure assistentie, als vooren, employeerden, verschoonende, dan oftse heur selfs vyanden waren geweest: latende de Spagniaerden, onder 't decxsel van gemutmeert te zijn, ten aensien vanden grooten Commandeur, in de Stadt van Antwerpen geweldighlyck komen, daer ses weecken langh tot laste vande borgeren nae hunne discretien teeren, ende daer en boven tot betalinge van heure ge-eyfchte soldie, die selve borgeren bedwingende binnen middelen tijden (om van het gewelt vande selve Spagniaerden ontslaegen te wesen) 400000. guldenen op te brengen, hebben daer naer de voorsz. Spaensche soldaten, meerder stoutigheyt gebruyckende, hen vervordert de wapenen openbaerlyck tegens het Landt aen te nemen, meynende eerst de Stadt van Brussel in te nemen, ende in stede van d'ordinarie residentie vanden Prince vanden Lande, daer wesende, aldaer haeren roofnest te houden: 't welck haer niet geluckende, hebben de Stadt van Aelst overweldicht, daer naer de Stadt van Maestricht, ende de voorsz. Stadt van Antwerpen geweldighlyck overvallen, gesaccageert, gepilleert, gemoort, gebrant, ende soo getraecteert, dat de tirannige ende cruellste vyanden vanden Lande niet meer of erger en souden kunnen gedoen, tot onuyt spreeckelycke schade, niet alleenlyck vande arme ingesetenen, maer oock van meest van alle de natien vander werelt, die aldaer hadden haer koopmanschappen ende gelt. Ende niet tegenstaende dat de voorsz. Spagniaerden

ment du commerce & des manufactures. Et ce nonobstant une infinité de remonstrances faites au contraire, tant par chacune des Provinces en particulier, que de toutes en general. Ce qu'il auroit executé par force, n'eust esté que bien tost apres, par le moyen de Monsieur le Prince d'Orange, & bon nombre de Gentilshommes, & autres natifs de ces Pais, bannis par le Duc d'Albe, suivans le party dudit Seigneur Prince, & estant la pluspart à son service, & autres habitants affectionnés à la liberté de leur patrie, les Provinces de Hollande & Zeelande ne se fussent souslevées & mises en la protection dudit Seigneur Prince. Contre lesquelles deux Provinces, ledit Duc d'Albe a depuis, durant son Gouvernement, & apres luy le Grand Commandeur de Castille, qui fut envoyé en son lieu par le Roy, non pour addoucir & moderer quelque peu la tyrannie de son predecesseur, mais pour la continüer plus couvertement & avec plus d'artifice qu'il n'avoit fait, contraint les Provinces, qui par leurs garnisons & citadelles estoient reduites sous le joug des Espagnols, d'employer leurs personnes & tous leurs moyens pour aider à les subjuguer: sans toutesfois en rien soulager lesdites Provinces, mais en les traittant comme ennemis, permettant que les Espagnols entraissent par force dans la ville d'Anvers, à la veüe dudit Commandeur, sous ombre d'une mutinerie, & y demeurassent pendant six semaines, vivans à discretion, & foulans les pauvres bourgeois, qui furent contraints par cela, pour se décharger de leurs violences, de fournir la somme de quatre cens mille florins, pour le payement de la solde desdits Espagnols. Apres quoy lesdits Soldats, à qui la connivence des chefs donnoit plus d'audace, ont bien osé prendre ouvertement les armes contre le Pais, taschans premierement de surprendre la ville de Bruxelles, &

den by den Raede van State (by den welcken doen ter tijdt, mits de doot vanden voorsz. grooten Commandeur te vooren geschiet, het gouvernement vanden Lande was, uyt laste ende commissie vanden voorsz. Koningh van Spagnien, aenveert) ten byzijne van Hieronimo de Rhoda, om haer overlast, fortse ende gewelt, 't welck sy deden, verclaert ende gekondicht waren voor vyanden vanden Lande, heeft den selven Rhoda, uyt sijne autoriteyt, oft soo'te presumeeren is, uyt krachte van seecker secreete instructie, die hy van Spagnien hebben mochte, aengenomen hoeft te wesen vande voorsz. Spagniaerden ende haere adherenten, ende sonder aensien vanden voorszeyden Raede van State, te gebruycken den name ende autoriteyt vanden Koningh, te contrefeyten sijnen segele, hem openbaerlijck te dragen als Gouverneur ende Lieutenant vanden Koningh: waer door de Staten zijn genootsaect geweest ten selven tijde met mijnen voorsz. Heere den Prince, ende de Staten van Hollandt ende Zeelandt t'accordeeren: welck accordt by den voorsz. Raede van State, als wettighe Gouverneurs vanden Lande, is geapprobeert ende goet gevonden geweest, om gelijckerhandt ende eendrachtelijck de Spagniaerden, des gemeynen Landts vyanden, te mogen aenvechten ende uyt den Lande verdrijven: niet latende nochtans, als goede ondersaten, binnen middelen tijden, by diversche ootmoedige remonstrantien, neffens den voorsz. Koningh van Spagnien, met alder vlijt, ende alle bequame middelen mogelijk wesende, te vervolgen ende te bidden, dat den Koningh, ooge ende regard nemende op de triblen ende inconuenienten, die alreede in dese Landen geschiet waren, ende noch apparentelijck stonden te geschieden, soude willen de Spagniaerden doen vertrecken uyt den Lande, ende straffen de geene, die oorsaecke geweest hadden van het saccageren ende bederven van sijne principale steden, ende
andere

de faire du lieu, qui est l'ancien siege & residence ordinaire des Princes de deça, un nid & retraitte de brigands. Ce qui ne leur ayant pas reüssy, ils prirent par force & violence la ville d'Alost, & incontinent apres ils forcerent la ville de Mastricht. Et depuis estant par force rentrés dans la ville d'Anvers, ils la pillerent, la saccagerent & la mirent à feu & à sang; la traittant en sorte, que les plus barbares & cruëls ennemis d'un pais n'en eussent pas pû faire davantage, ny pis, au prejudice indicible, non seulement des pauvres habitants, mais aussy de presque toutes les nations du monde, qui y avoyent leurs marchandises, dettes & argent. Et combien que lesdits Espagnols, par l'ordre du Conseil d'Estat, auquel le Roy, apres le decés dudit Grand Commandeur, avoit quelque temps auparavant conferé le gouvernement general du Pais, eussent esté, mesmes en la presence de Jeronimo de Rhoda, publiquement declarés ennemis du Pais, ledit de Rhoda, neantmoins de son autorité privée, appuyée sans doute d'une secreete instruction d'Espagne, entreprit d'estre chef desdits Espagnols & de leurs adherants: de maniere que sans respecter ledit Conseil d'Estat, il usurpa le nom & l'autorité du Roy, contrefit son seau, & se porta en Gouverneur & Lieutenant du Roy en ces Pais. Ce qui obligea les Estats à faire en mesme temps un accord avec mondit Sr. le Prince d'Orenge, & avec les Estats de Hollande & de Zeelande, lequel accord ledit Conseil d'Estat (comme légitime Gouverneur) a approuvé, pour conjointement, & d'un consentement commun, faire la guerre aux Espagnols, ennemis communs de la Patrie, & les chasser de ces Pais; sans toutesfois que, comme bons sujets, ils ayent cependant manqué de presenter plusieurs remonstrances, & humbles requestes, de faire tous leurs efforts, & d'employer tous les moyens convenables & possi-
bles

andere onuytspreekelijcke overlasten, die sijne arme ondersaten gheleden hadden, tot een vertroostinghe vande geene dien 't overcomen was, ende tot een exemple van andere. Maer den Koningh, al wast dat hy met woorden hem geliet als ofte tegens sijnen danck ende wille 't selfde geschiet ware, ende dat hy van meyninge was te straffen de hoofden daer af, ende voortaeue op de ruste vanden Lande met alle goedertierenthey (als een Prince toebehoort) te willen ordere stellen, heeft nochtans, niet alleenlijck egeen justitie oft strafse over de selve doen doen; maer ter contrarie, genoegh met der daet blijckende dat met sijnen consente ende voorgaenden raedt van Spagnien al geschiet was, is by opgehouden brieven corts daer naer bevonden, dat aen Rhoda, ende andere Capiteinen, oorsaecken van 't voorsz. quaet, by den Koningh selve geschreven wort, dat hy niet alleenlijck haer faict goet vondt, maer haer daer af prees, ende beloofde te recompenseeren; besondere den voorsz. Rhoda, als hem gedaen hebbende eenen sonderlingen dienst: gelijk hem oock tot sijnder wederkomst in Spagnien, ende alle andere (sijne dienaers vande voorsz. tiranniye in dese Landen geweest hebbende) met der daet heeft bewesen. Heeft oock ten selven tijde (meynende dies te meer d'ogen vande ondersaten te verblinden) den Koningh in dese Landen gesonden voor Gouverneur sijnen bastaert broeder, Don Johan van Oostenrijck, als wesende van sijnen bloede, die welcke onder 't decksel van goet te vinden ende t'approberen 't accoort tot Gent gemaect, het toeseggen vande Staten voor te staen, de Spagniaerden te doen vertrecken, ende d'auteurs vande geweld en ende desordren in dese voorsz. Lande geschiet, te doen straffen, ende ordre op de gemeyne ruste vanden Landen ende haer oude vryheyt te stellen, sochte de voorsz. Staten te scheyden, ende d'een Landt voor d'ander naer t'onder te brengen: soo korts daer naer, door de gehengenisse

bles envers le Roy, à ce qu'ayant égard aux fouldes, troubles & inconveniens qui estoient desja arrivés, & qui apparemment arriveroient encore, il luy plust faire fortir les Espagnols hors de ces Pais, & châtier particulièrement ceux, qui avoyent esté cause des faccagemens & de la ruine des principales villes de son Pais, & d'autres innombrables forces & violences, que ses pauvres sujets avoient souffertes, pour la consolation & le soulagement de ceux qui les avoient souffertes, & pour servir d'exemple aux autres. Ce neantmoins le Roy, encore qu'il fist mine & déclara, que ce qui estoit arrivé luy déplaisoit, & estoit arrivé contre son intention, que son dessein estoit d'en punir les chefs & les auteurs, & qu'il auroit la bonté de donner ordre à ce que le repos du Pais fust assuré, comme il appartient à un Prince, n'a pas seulement negligé de faire la punition dudit chef & des auteurs; mais au contraire l'on a veu évidemment, que tout s'estoit fait de son consentement, & apres deliberation préalable de son Conseil d'Espagne: dont l'on n'a esté que trop assuré par ses lettres, qui furent quelque temps apres interceptées, par lesquelles on écrivoit audit Rhoda, & aux autres Capitaines, auteurs du mal, que le Roy non seulement ne blasmoit point leur action, mais au contraire la trouvoit bonne & la louoit; promettant mesmes de la recompenser, & particulièrement ledit Rhoda, comme lui ayant rendu un singulier service. Comme en effect dès qu'il fut arrivé en Espagne, avec tous les autres ministres de la tyrannie exercée en ces Pais, le Roy le reconnut. Au mesme temps aussy le Roy, croyant pouvoir ébloüir les yeux de ses sujets, envoya en ces pais, en qualité de Gouverneur General, son Frere Bastard, Dom Jean d'Auftriche, comme estant de son sang. Lequel, sous pretexte de declarer aux Estats, qu'il agreoit & approuvoit la Pacification faite

nisse Godts, vyand van alle tirannye, ontdeckt is, door opgehouden ende geintercipieerde brieven : daer by bleeck, dat hy van den Koningh last hadde om hem te reguleeren na de instructie ende bescheyt dat hem Rhoda soude geven : tot meerder geveynstheyt verbiedende ; dat se elckanderen niet en souden sien ofte spreekken, ende dat hy hem soude, nefens de principale Heeren, minlijck dragen, ende de selve winnen, tot der tijt toe dat hy deur heure middel ende assistentie soude mogen Hollandt ende Zeelandt in zijn geweldt krijgen, om dan voorts met de anderen te doen na sijnen wille : gelijk oock Don Johan, niet tegenstaende hy de Pacificatie van Gent, ende seecker accort tusschen hem ende de Staten van alle de Landen doen gemaect, hadde solemneelijck, in presentie van alle de voorsz. Staten, beloofte ende beswooren t'onderhouden, contrarie van dien alle middelen sochte om de Duytsche soldaten, die doen ter tijdt alle de principaelste sterckten ende steden hadden in bewaernisse, deur middel van hunne Colonellen, die hy hadde tot sijnen wille ende devotie, met groote beloften te winnen, ende soo de selve sterckten ende steden te krijgen in zijn geweld, gelijk hy den meestendeel alreede gewonnen hadde, ende de plaetsen hielt voor hem toegedaen, om deur dien middel de gene, die hen te soecken souden willen maecken, om den voorsz. Heer Prince, ende die van Hollandt ende Zeelandt, oorloge te helpen aendoen, seytelijck daer toe te bedwingen, ende alsoo een straffer ende crueler inlandsche oorloge te verwecken, dan oyt te vooren hadde geweest : 't welck (gelijck 't geene dat geveijnsdelijck, ende tegens de meyninge uytwendighlijck behandelt wort, niet lange en kan bedeckt blijven) uyt breeckende, eer hy volkomelijck sijne intentie ge-effectueert hadde, heeft 't selve na zijn voornemen niet kunnen volbrengen, maer nochtans een nieuwe oorloge, in stede van vrede, daer hy hem t'zijnder komste af vanteerde, verweckt, noch

te-

à Gand, d'appuyer les promesses des Estats, de faire sortir les Espagnols du pais, de punir les auteurs des violences & desordres arrivés en ces Pais, & de donner ordre au repos General, & au rétablissement de leur ancienne liberté, tâchoit de diviser lesdits Estats, & d'assujettir les Provinces les unes apres les autres : quand quelque temps apres Dieu, ennemy de la tyrannie, permit que ce dessein fust découvert, par l'interception & surprise de quelques lettres, & que l'on sceust, qu'il avoit ordre du Roy de se conduire en ces Pais sur les advis & sur l'instruction qui luy seroit donnée par Rhoda. Et afin de couvrir mieux ce jeu, le Roy defendit à Dom Jean & à Rhoda de se voir ou de se parler, luy commandant de se comporter avec les Grands & principaux Seigneurs avec toute bonté & civilité, afin de gagner leurs affections : jusques à ce que par leur assistance & moyen ayant réduit la Hollande & la Zeelande, il pust en suite executer son intention à l'égard des autres provinces. Surquoy aussy Dom Jean, nonobstant qu'il eust sollemnellement juré, en la presence de tous les Estats du Pais, d'observer ladite Pacification de Gand, contrevenant à cela, tâcha de gagner, par de grandes promesses, par le moyen de leurs Colonels, qu'il avoit desja à sa devotion, les Soldats Allemans, qui estoient alors en garnison, & comme maistres des principales villes & fortresses du Pais, desquelles par ce moyen il se mit en possession. Comme en effect, les ayant desja gagnés par le moyen de leursdits Colonels, il se tenoit assure des places ou ils estoient en garnison, afin de pouvoir par ce moyen forcer ceux, qui ne se voudroient pas joindre à luy, pour faire la guerre au Prince d'Orange, & à ceux de Hollande & Zeelande, suscitant ainsy une guerre intestine, plus sanglante & plus cruelle qu'elle n'avoit esté auparavant. Mais comme toutes les choses qui se traittent avec

peu

tegenwoordelijck duerende. Alle 't welck ons meer dan genoegh wettige oorsaecke gegeven heeft, om den Koningh van Spagnien te verlaten, ende een ander machtigh ende goedertieren Prince, om de voorsz. Landen te helpen beschermen ende voor te staen, te versoeken: te meer, dat in alsulcken disordre ende overlast de Landen bet dan 20. jaeren van heuren Koningh zijn verlaten geweest, ende getraecteert, niet als ondersaten, maer als vyanden, heur soeckende haer eygen Heer met kracht van wapenen t'onder te brengen: hebbende oock naer de afsijvighyeyt van Don Johan, deur den Baron van Selles, onder 't decksel van eenige bequame middelen van accorde voor te houden, genoegh verklaert de Pacificatie van Gendt, die Don Johan uyt sijnen name beswooren hadde, niet te willen advoyeren, ende alsoo dagelijcx swaerder conditien voorgeslagen. Dien niet tegestaende, hebben niet willen laten by schriftelijcke ende ootmoedige remonstrantien, met intercessie vande principaelste Princen van Chrijsienrijck, sonder ophouden te versoeken, met den voorsz. Koningh te reconcilieren ende accorderen: hebbende oock lestmael langentijt onse Gesanten gehadt tot Colen, hoopende aldaer, door tusschen sprecken vande Keyserlijcke Majesteyt ende de Keurvorsten, die daer mede gemoeyt waren, te verkrijgen eenen verseeckenden pais, met eenige gracelijcke vryheydt, besondere vander religie, de conscientie ende Gode principelijck rakende: maer hebben by experientie bevonden, dat wy, met de selve remonstrantien ende handelingen niet en kosten yet vanden Koningh verwerven, maer dat de selve handelingen ende communicatien alleenlijck voorgeslagen wierden ende dienden, om de Landen onderlinge twistigh te maecken, ende te doen scheyden d'een vanden anderen, om des te gevoegelijcker d'een voor ende d'ander naer onder te brengen, ende heur eerste voornemen nu met aller rigoure tegens haer te wercke te stellen: 't welck

peu de fincerité, & se couvrent d'une profonde dissimulation, ne peuvent pas longtemps demeurer cachés, les menées de Dom Jean se découvrirent devant qu'il pust executer ses desseins, il ne put pas conduire ses projets & entreprises à la fin ou il tendoit. Neantmoins ce fut luy qui suscita une nouvelle guerre, laquelle dure encore jusques à présent, au lieu du repos, & d'une paix seure, qu'il avoit fait esperer lors qu'il arriva. Ces causes donc n'estant que trop legitimes, pour nous obliger à delaisser le Roy d'Espagne, & à requerir un autre puissant & bon Seigneur de vouloir aider à défendre & à proteger ces pais; & ce d'autant plus que lesdits pais, ayant esté ainsy foulés & outragés, ont esté delaissés & abandonnés de leur Prince pendant plus de vingt ans: durant lesquels les habitants ont esté traittés, non commedes sujets, mais comme des ennemis; leur propre Prince & Seigneur taschant de les rüiner par la violence des armes. Davantagee apres le decés de Dom Jean, ayant envoyé le Baron de Selles, lequel, sous pretexte de proposer quelques moyens d'accord, declara hautement, que ce n'estoit pas l'intention du Roy d'advouier la Pacification faite à Gand; laquelle toutesfois Dom Jean avoit juré en son nom de maintenir, faisant ainsy tous les jours proposer de nouvelles conditions, qui rendoient l'accord plus difficile. Nonobstant quoy nous n'avons, pour nous acquitter de nostre devoir, voulu manquer de faire nos tres-humbles remonstrances par escrit, & d'employer mesmes la faveur & l'intercession des premiers Seigneurs & Princes de la Chrestienté, & de nous servir continuellement de tous les moyens capables de nous reconcilier & accorder avec le Roy. Ayant aussy eu dernièrement assés longtemps des Deputés à Cologne, esperant, par l'intercession de sa Majesté Imperiale, & des Princes Elec-

't welck naderhandt wel openbaerlijck geblecken is by seecker placcaet van proscriptien, by den Koningh laten uytgaen: by den welcken wy, ende alle de Officieren ende ingesetenen vande voorsz. ge-unieerde Landen, ende heure partije volgende, om ons tot meerder desperatie te brengen, al-omme odieus te maecten, de traffique ende handeling te belletten, verklaert worden voor rebellen, ende over sulcx verbeurt te hebben lijf ende goet: settende daer en boven op het lijf vanden voorsz. Heer Prince groote sommen van penningen: soo dat gantschelijck van alle middelen van reconciliatie wanhoopende, ende oock van alle andere remedie ende secours verlaten wesende, hebben, volgende de wet der natueren, tot beschermenisse ende bewaernisse van onsen, ende der anderen landtsaten, rechten, privilegien, oude herkomen ende vryheden van ons Vaderlandt, van het leven ende eere van onse huysvrouwen, kinderen ende nacomelingen, op datse niet en souden vallen in de slavernije vande Spagniaerden, verlatende met rechte den Koningh van Spagnien, andere middelen bedwongen geweest voor te wenden, die wy tot onse meeste verseeckeringe, ende bewaernisse van onse rechten, privilegien, ende vryheden voorsz. hebben te raede gevonden. DOENTE WETEN, dat wy, 't gene voorsz. overgemerckt; ende door den uyttersten noot, als voren, gedrongen zijnde, by gemeynen accorde, deliberatie ende overdragen, den Koningh van Spagnien verklaert hebben, ende verklaren mits desen, ipso jure vervallen van sijne Heerschappije, gerechtigheyt, ende ervenisse van de voorszeyde Landen: ende voortaan van eegene meyninge te zijn den selven te kennen in eenige saecken, den Prince, sijne Hoogheyt, jurisdictie ende domeynen van dese voorszeyde Landen raeckende, sijnen name als overheer meer te gebruycken, oft by yemanden toelaten gebruyckt te worden: verklaerende oock dien volgende alle Officiers, Justiciers,

smalle

Electeurs, qui s'en estoient meslés, d'obtenir une paix asséeurée, avec une bonne & modérée liberté de la religion, (qui n'a pour object principalement que Dieu & les consciences) selon que la constitution des affaires du País le requeroit pour lors. Mais l'experience nous à fait voir enfin, que par la remonstrance & conference de Cologne, nous ne pouvions rien esperer du Roy. Et que ladite conference avoit esté seulement inventée, & ne servoit qu'à desunir les Provinces, & les mettre en division, pour tant plus facilement les reduire & subjurer les unes apres les autres, & executer contre elles leur premier dessein. Ce qui a depuis evidemment paru par la declaration & proscription, que le Roy fit publier, par laquelle nous, & tous les habitants desdites Provinces Unies, leurs Officiers & partisans, furent declarés rebelles, & que comme tels ils avoient forfait corps & biens, mettant avec cela à prix la vie dudit Seigneur Prince: le tout pour rendre odieux les pauvres habitants, incommoder leur navigation & commerce, & les jetter dans un dernier desespoir: tellement que desesperans totalement de tous moyens de reconciliation, & destitüés de tout autre remede & secours, Nous avons, suivant la loy de la nature, pour la conservation & défense de nous, des autres habitants, droits, privileges & anciennes coustumes, & de la liberté de la Patrie, la vie & l'honneur de nous, de nos femmes & de nos enfants, & de nostre posterité, afin qu'ils ne viennent à tomber sous la servitude des Espagnols, en délaissant à bon droit le Roy d'Espagne, esté contraints de trouver & pratiquer d'autres moyens, tels que nous avons advisé le mieux convenir pour nostre plus grande seureté, & conservation de nos susdits droits, privileges & liberté. SÇAVOIR FAISONS, que considéré ce que dessus, & pressés de l'extreme necessité, (comme dit est)

Avons

smalle Heeren, Vassalen ende alle andere ingesetenen vanden voorsyden Lande, van wat conditie oft qualiteyt die zijn, voortaan ontslagen vanden eede, die sy den Koningh van Spagnien, als Heere van dese voorsz. Landen geweest hebbende, mogen eenighsins gedaen hebben, oft in hem gehouden wesen. Ende gemerckt uyt oorsaecken voorsz. den meestendeel vande Ge-unieerde Landen, by gemeynen accorde ende consente van haere leden, hebben hun begeven gehadt onder de heerschappije ende gouvernementee vanden doorluchtigen Prince den Hertogh van Anjou, op seec-kere conditien ende poincten, met sijne Hoogheyt aengegaen ende gesloten: dat oock de doorluchtigheyt vanden Eerts-Hertoge Matthias het gouvernement generael vanden Lande in onse handen heeft geresigneert, en by ons is geaccepteert geweest: ORDONNEREN ende bevelen alle Justiciers, Officiers ende andere, die 't selve eenighsins aengaen ende raecken magh, dat sy voortaan den naem, titule, groote ende cleyne segelen, ende cachetten vanden Koningh van Spagnien verlaten, ende niet meer en gebruycken: ende dat in plaetse van dien, soo lange de Hoogheyt vanden voorsz. Hertogh van Anjou, om noodelijcke affairen, het welvaren van dese voorsz. Landen raeckende, noch van hier absent is, voor soo vele de Landen met de Hoogheydt vanden voorsz. Hertoge van Anjou gecontracteert hebbende, aengaet, ende andersins d'andere, by maniere van voorraedt ende provisie, sullen aennemen ende gebruycken den titule ende name van 't Hooft ende Landt-Raedt: ende middelertijt dai 't selve Hooft ende Raeden volkomelijck ende dadelijck genoemt, beschreven, ende in oeffeninge van hunnen staet getreden sullen zijn, onsen voorsz. name. Wel verstaende dat men in Hollandt ende Zeelandt sal, als hier voormaels, gebruycken den name vanden hoogh geboren Vorst den Prince van Oran-gien, ende de Staten vande selve Landen, tot der tijt toe den voorsz. Landt-

I. Part.

Raedt

Avons par commun accord, de-liberation & consentement, déclaré & declarons par ces presentes le Roy d'Espagne, *ipso jure*, déchu de sa Sei-gneurie, Principauté, droit & successi-on de cesdits Pais, & que nostre inten-tion est de ne le reconnoistre plus à l'avenir en chose quelconque concer-nant le Prince, sa Souveraineté ou do-maines de ces Pais-bas, ny de plus user ou permettre qu'autres usent doresnavant de son nom, comme Souve-rain Seigneur d'iceux: suivant quoy nous declarons aussy tous Officiers, Seigneurs subalternes, Vassaux, & tous les autres habitants de ces Pais, de quelque condition ou qualité qu'ils soyent, déchargés du serment qu'ils ont fait, en quelque maniere que ce soit, au Roy d'Espagne, comme Sei-gneur de ces Pais, ou de ce qu'ils pour-roient luy estre obligés. Et dautant que pour les raisons fuscites, la plus-part desdites Provinces Unies, par commun accord & consentement de leurs membres, se sont rangés sous la Seigneurie & le gouvernement du Se-renissime Prince, le Duc d'Anjou, à de certaines conditions, dont l'on est convenu & demeuré d'accord avec son Altesse: & que le Serenissime Archiduc d'Austriche Matthias a resigné en nos mains le gouvernement gene-ral de ces Pais, ce qui a esté par nous accepté: ORDONNONS & com-mandons à tous Justiciers, Officiers & tous autres qu'il appartiendra, que doresnavant ils delassent, & n'usent plus du nom, des titres, du grand ou petit sceau, contre-sceau, ny cachet du Roy d'Espagne: Et qu'au lieu de ces sceaux, tandis que Monseigneur le Duc d'Anjou sera absent, pour les urgentes affaires concernant le bien & le service de ces Pais, pour ce qui est des Provinces, qui ont traitté avec son Altesse: & à l'égard des autres, par forme de provision, ils se serviront du titre & du nom du Con-seil en Chef & d'Estat. Et jusques à ce que lesdits Chef & Conseillers

I

soient

Raedt dadelyck sal ingestelt wesen. Ende sullen hun als dan reguleeren, achtervolgende de consenten by hen-lieden op de instructie vanden Landt-Raedt, ende contracte met sijne Hoogheyt aengegaen : ende in plaetse van des voorsz. Koninghs segele, men voortaan gebruycken sal onsen grooten segele, contra-segele ende cachetten, in saecken raeckende de gemeyne regeringe daer toe den Landt-Raedt, volgende haere instructie, sal geaucthoriseert wesen : maer in saecken raeckende de Politie, administratie vande Justitie, en andere particuliere in elck Landt besondere, sal gebruyckt worden by de Provinciale ende andere Raden den name, titule ende segele vanden Lande respectivelyck, daer 't selve valt te doen, sonder ander : al op de pene van nulliteyt vande brieven, bescheden oft depeschen, die contrarie van't gene voorsz. is, gedaen oft gesegelt sullen wesen. Ende tot beter ende sekerder volkominge ende effectuatie van't gene voorsz. is, hebbengeordonneert ende bevolen, ordonneeren ende bevelen mits desen, dat alle des Koninghs van Spagnien segelen, in dese voorsz. Ge-unieerde Landen wesende, terstondt na de publicatie van desen, gebracht sullen moeten worden in handen vande Staten van elcke vande voorsz. Landen respectivelyck, oft den geenen die daer toe by de selve Staten specia-lijck sullen wesen gecommitteert en geaucthoriseert, op pene van arbitrale correctie. ORDONNEREN ende bevelen daer en boven, dat voortaan in geenderhande maniere, in eenige vande voorsz. Ge-unieerde Landen sal geslagen worden den naem, titule, ofte wapenen vanden voorsz. Koningh van Spagnien, maer alsulcken slaghe ende forme als geordonneert sal worden tot eenen nieuwe gouden ende silveren penningh, met sijne gedeelten. Ordonneren ende bevelen insgelijcx den President ende andere Heeren vanden secreten Raede, mitsgaders alle andere Cantsefers, Presidenten ende Heeren vanden Raede Provinciael, ende alle die Presidenten,

oft

soient effectivement nommés, & entierement establis en l'exercice & fonction de leurs charges, ils se serviront de nostre nom. Bien entendu qu'en Hollande & Zeelande l'on prendra, comme l'on a fait jusques icy, le nom de Monsieur le Prince d'Orange & des Estats des mesmes Provinces, jusques à ce que ledit Conseil soit, comme dit est, effectivement estably, & alors ils se regleront suivant ce qui a esté accordé touchant les instructions dressées dudit Conseil, & les accords faits avec sadite Altesse : & au lieu desdits sceaux du Roy l'on se servira à l'avenir de nostre grand sceau, contre-sceau & cachets, dans les affaires qui regardent le gouvernement de l'État en general, pour lesquelles le Conseil du Pais sera authorisé par son instruction. Et quant aux affaires concernant la Police, l'administration de la Justice, & autres affaires particulieres de chaque Province, les Conseils ou Cours de Justice des Provinces, & les autres, se serviront respectivement du nom & du sceau de ladite Province, quand il sera besoin, sans qu'il leur soit permis d'y en employer d'autres, à peine de nullité des lettres, documents ou depeschés qui se pourroient faire ou sceller autrement. Et afin que ce que dessus soit tant mieux observé & effectué, Avons ordonné & commandé, Ordonnons & commandons par ces presentes, que tous les sceaux du Roy d'Espagne, qui sont presentement en ces Provinces Unies, soient portés entre les mains des Estats; ou de celui qui à ce sera commis ou authorisé de chacune desdites Provinces respectivement; à peine de correction arbitraire. ORDONNONS & commandons encore, que d'icy en avant en nulles monnoyes de ces Provinces Unies, sera, ou seront mis le nom & les armes du Roy d'Espagne, sur quelqu'or & argent qui se puisse battre & forger : mais s'y mettra telle figure & forme qu'il sera ordonné

donné

ofte eerste Rekenmeesters, ende andere van alle de Rekenkameren, inde voorsz. Landen respectieve wesende, ende alle andere Officiers ende Justiciers, dat sy, als haer voortaeue ontslagen houdende vanden eede, die sy den Koningh van Spagnien hebben respectivelijck, naer luydt haerer commissien, gedaen, schuldigh ende gehouden sullen wesen in handen vande Staten des Landts, daer onder sy respectieve resorteren, oft haere speciale gecommitteerde, te doen eenen nieuwen eedt, daer mede sy ons sweeren getrouwicheyt tegens den Koningh van Spagnien, ende alle sijne aenhangers: al naer-volgende het formulier daer op by de Generale Staten geraemt. Ende salmen den voorsz. Raeden, Justiciers ende Officiers, geseten onder de Landen (met de Hoogheyt vanden Hertog van Anjou gecontracteert hebbende) van onsen wegen, geven acte van confirmatie in hunne Officien, ende dat by maniere van provisie, tot der aenkomste toe van sijne voorsz. Hoogheyt, in plaetse van nieuwe commissien, inhoudende cassatie van heure voorgaende; ende de voorsz. Raeden, Justiciers ende Officiers, geseten inde Landen, met sijne voorsz. Hoogheyt niet gecontracteert hebbende, nieuwe commissien onder onsen naeme ende segele, ten ware nochtans, dat d'impetranten van heure voorsz. eerste commissien wedersproocken ende achterhaelt werden van contraventie der privilegien des Landts, onbehoorlijckheit, oft andere diergelijcke saecken.

ONTBIEDEN voorts den President ende luyden vanden secreeten Raede, Cancelier vanden Hertogh-domme van Brabant, mitsgaders den Cancelier vanden Furstendomme Gelre en Graefschap Zutphen: President ende luyden vanden Raede in Vlaenderen: President en luyden vanden Raede in Hollandt: Rentmeesteren, oft de Hooge Officiere van Beoist ende Bewesterscheld van Zeelandt: President ende Raede in Vrieslandt: Den Schoutet van Mechelen:

Pre-

donné pour battre nouvelle monnoye d'or & d'argent, avec ses parties. Semblablement nous ordonnons & commandons au President, & à ceux du Conseil privé, & à tous autres Chanceliers, Presidents, Gens & supposts des Conseils Provinciaux, & à tous Presidents ou premiers Maistres des Comptes, & aux autres de toutes les Chambres des Comptes, qui sont respectivement dans lesdits Pais, & aussy à tous les autres Justiciers & Officiers, que nous tenons desormais deschargés du serment, qu'ils ont fait au Roy d'Espagne, suivant la teneur de leurs commissions, qu'ils ayent à prester entre les mains des Estats du Pais, sous lequel ils sont ressortifans, ou de leur Deputé particulier, un nouveau serment, par lequel ils jureront de nous estre fidelles contre le Roy d'Espagne & ses partisans, suivant le formulaire sur ce dressé par les Estats Generaux: & sera donné de nostre part auxdits Conseillers, Maistres des Comptes, Justiciers & Officiers, qui se tiennent dans les Provinces, qui ont traité avec le Serenissime Duc d'Anjou, Acte de continuation de leurs Offices, & ce par forme de provision, jusques au retour de son Altesse, au lieu de nouvelle commission contenant cassation de leur precedente: & aux Conseillers, Maistres des Comptes, Justiciers & Officiers, qui se tiennent dans les Provinces, qui n'ont point traité avec sadite Altesse, nouvelle commission en nostre nom & sous nostre sceau. Si ce n'est toutesfois que les Impetrants de leur dite premiere commission, fussent atteints & convaincus d'avoir contrevenu aux privileges du Pais, de mauvais comportement, ou d'autre chose semblable.

MANDONS en outre au President & Gens du Conseil privé, au Chancelier du Duché de Brabant, comme aussy au Chancelier & aux Gens du Conseil du Duché de Gueldre & Comté de Zutphen: au President & aux Gens du Conseil en Flandre: au

President ende luyden van den Raede van Utrecht, ende alle andere Justiciere[n] ende Officiere[n], wien dat aengaen magh, haere Stadthouderer[n], ende eenen yegelijcken van hen-lieden besondere, soo hem toebehooren sal, dat sy dese onse Ordonnantie condigen, ende uytroepen over alle den bedrijve van heure Jurisdictie, ende daermen is gewoonlijck publicatie ende uyt-roeping te doen: soo dat niemant des cause van ignorantie pretendeeren en magh. Ende de selve Ordonnantie doen onderhouden ende achtervolgen onverbreeckelijck, ende sonder infractie, daer toe rigouereuselijck bedwingende die overtreders inder manieren voorsz. sonder verdragh oft dissimulatie: want wy tot welvaren vanden Lande alsoo hebben bevonden te behooren. Ende van des te doen, ende wes daer aen kleeft, geven wy u, ende elcken van u, die't aengaen magh, volkomen macht, auctoriteyt ende sonderlingh bevel. DES TOORCONDE hebben wy onsen segele hier aen doen hangen. Gegeven in onse Vergaderinge in 's Graven-Hage, den 26. July 1581. Op de plijcke stondt geschreven. Ter ordonnantie van de voornoemde Staten. Ende geteekent J. van Asseliers.

President & Gens du Conseil en Hollande: aux Receveurs & hauts Officiers de Beoosterfchelde & Bewestefschelde en Zelande: au President & au Conseil en Frise: à l'Escoute de Malines: au President & Gens du Conseil à Utrecht, & à tous autres Justiciers & Officiers, à qui il appartiendra, leurs Lieutenants, & à chacun d'eux en particulier, qu'incontinent & sans aucun delay, ils ayent à signifier & faire publier cette nostre presente Ordonnance par tous les ressorts de leur Jurisdiction, & par tout ou l'on à accoustumé de faire des criées & publications, à ce que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorance: Et qu'ils ayent à entretenir & observer, faire entretenir & observer inviolablement ladite Ordonnance, sans y contrevenir aucunement, & faisant proceder avec rigueur contre les contrevenants, sans connivence, faveur ou dissimulation. Car nous l'avons jugé ainfty convenir pour le bien du Pais. Et de ce faire, & de ce qui en dépend, leur donnons, & à chacun d'eux qu'il appartiendra, plein pouvoir, autorité & mandement special. EN TE'MOIN DE QUOY nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes: Donné à la Haye le Comte en nostre assemblée le 26. de Juillet 1581. Sur le reply estoit escrit. Par ordonnance desdits Estats, & estoit signé J. van Asseliers.

P R E U V E V.

L E S

P R O V I N C E S

Sont Souveraines.

Apolog. HUG. GROTII. Cap. 1.

Sed quemadmodum Polybius ostendit, penes populum, non penes Senatum, fuisse summam Imperii Romani, ita apud nos verè dicitur, summum imperium non penes illos esse legatos nationum, qui Fœderati proceres dicuntur,

cuntur, sed penes cujusque nationis primores, quæ quidem nationes ad opem mutuò fœdere connectuntur; ita ut in Fœderatorum procerum potestate ea sint omnia, quæ ad communem defensionem pertinent, aut quæ nominatim ex fœderis formula, aut consensu peculiari ad eum conventum deferuntur: manentibus rebus cæteris penes singularum nationum primores. &c.

PREUVE VI.

L E S

V I L L E S

Peuvent faire des levées de Soldats.

Apolog. HUG. GROTII. Cap. 10.

Non nationes tantùm, jure summi Imperii, sed & oppida, jure naturalis tutelæ, tam ante hoc bellum, quàm post id exortum, usa ministerio armatorum hominum, & utendi jus habuisse, Annales & acta nos docent, resque ipsa in recenti multorum memoria est. &c.

PREUVE VII.

E X T R A C T

U Y T D E K O R T E

V E R T H O O N I N G E

Van 't Recht by den Ridderfchap, Edelen ende Steden van Hollandt ende West-Vrieslandt, van allen ouden tijden inde voorfz. Landen gebruyckt, tot behoudeniffe vande Vryheden, Gerechtigheden, Privilegien ende loffelijcke gebruycken vanden felven Lande. Gedaen den 16. Octobris 1587.

Omme dan te ontdekken waer uyt de authoriteyt vande Staten is spruytende, soo staet te confidereren, dat de Princen, die oyt wettelijck hebben geregeert, niet alleen hare regeringe met delatie, consent en believen vande Landtsaten hebben begonnen, maer oock sulx vervolght, dat alle de leden vande Lichamen, daer van sij tot hooft zijn gestelt, zijn

ge-

E X T R A I C T

D E L A

D E D U C T I O N

Succinte du Droit, dont ceux du corps des Chevaliers & Nobles, comme aussy les villes de Hollande & West-Frise, ont de tout temps joiuy dans lesdits Pais, pour la conservation des libertés, droits, privileges & bonnes coustumes des mesmes Pais. Fait le 16 Octobre 1587.

Pour remonter donc jusques à la source de l'autorité des Estats, il faut confiderer, que les Princes, qui ont gouverné selon les loix, en quelque temps que ce soit, ne sont pas seulement entrés au gouvernement par la deference, du consentement & sous le bon plaisir des habitants, mais ont aussy continué de gouverner en sorte, que les mem-

I 3

bres,

gebleven ongeviolert, onverkort ende onvermindert, 'twelck niet en heeft konnen worden verhaelt (de wijle de Princen by schalcke ende ambitieuse luyden lichtelijck worden gecircumvenieert) ten ware de Landtsaten middel hadden om met goede ordre ende beleydt, t'allen tijden tegen alle quade practijken te opposeren, ende de Prince vande behoudeniſſe haerder vryheydt ende welvaren, uytten name van alle de leden, niet alleen t'allen tijden te vermanen, maer oock om, so wanneer de selve hem tot Tyrannye souden laten misleyden, mette middelen van den Lande hen daer tegens t'opposeren. Tot desen eynde zijn de Landtsaten vanden voorsz. Landen gedeelt in tweederley Staten, te weten, d'Edelen ende Steden.

D'Edelen worden gehouden voor een lidt ten opsiene vande digniteyt haerder afkomsten, (die, sonder beroemen, wel sulcx is, ende soo out als men in eenige andere Landen soude vinden) ende vande Heerlijckheden, die de selve binnen dese Landen zijn besittende; van welcke Heerlijckheden, slyuden meest al hebben ende ghebruycken hooge, middelle ende lage Jurisdicte, de welke op alle occurrentien met malkanderen delibereren op den Staet vanden Lande, ende ter vergaderinge comparerende, adviseren op alles neffens de Gedeputeerden vande Steden.

De Steden hebben meest al een form van regeeringe; te weten een Collegie van Raden ofte Vroetschappen, geconstitueert zijnde vande notabelste uytten midden van de gantsche Burgerye. Dese zijn in sommige Steden van 40: In andere 36: In andere van 32. 28. 24. ofte 20. Persoonen; ende zijn de Collegien van de selve soo out als de steden, ofte immers dat geen memorie en is van haer beginselen: de persoonen, eens verkooren zijnde, dienen haer leven oft Poorterschap lange gedurende. In plaetse vande geene die sterven, oft haer Poorterschappen verlaten,

bres, auxquels ils ont esté donnés comme chefs, n'ont pas esté violés, lesés ny diminués: ce qui n'auroit pas pû se faire, parce que la facilité des Princes les expose ordinairement aux artifices & à l'ambition de ceux qui les approchent, si les sujets n'avoient eu le moyen de s'opposer en tout temps, avec bon ordre & conduite, à toutes les mauvaises pratiques, & non seulement d'exhorter de temps en temps le Prince, au nom de tous les membres, de leur conserver la liberté & leur bien; mais aussy de s'opposer, avec les forces du Pais, à la tyrannie, si le Prince estoit capable de se laisser seduire jusques là. Pour cette fin les habitants du Pais sont divisés en deux ordres d'Estats, sçavoir en Nobles & en Villes.

Les Nobles sont considérés comme un membre, à cause de la dignité de leur naissance, laquelle l'on peut dire, sans vanité, estre aussy bonne & aussy ancienne, qu'il y en ait en aucun autre pais, & des terres nobles qu'ils possèdent en ces Provinces, en vertu desquelles Seigneuries ils ont & jouissent la pluspart de haute, moyenne & basse Justice, qui deliberent ensemble sur toutes les occurrences de l'Estat du Pais, & quand ils comparoissent à l'assemblée, ils donnent leur avis sur toutes les affaires, conjointement avec les Deputés des Villes.

Les Villes sont presque toutes gouvernées d'une mesme maniere; sçavoir par un College de Conseillers ou Senateurs, que l'on appelle Vroetschap, qui est composé des principaux du corps de la bourgeoisie. Ils sont en quelques villes au nombre de 40: en d'autres ils sont 36: en d'autres de 32. 28. 24. ou 20. Et ces Colleges sont aussy anciens que les villes mesmes, ou du moins si anciens, qu'il n'y a plus de memoire de leur commencement: ceux qui ont esté une fois élus conservent leur dignité toute leur vie, ou tant qu'ils

laten, worden by't selve Collegie tot hare gelieven gekoozen, andere personen uyt't midden der Burgeren, tot vervulling van't getal. By dese Collegien alleen is de macht omme te adviseren, resolveren ende disponeren van alle saecken concernerende den staet vanden Lande, ende der Steden respectie: Ende wat't selve Collegie adviseert, resolveert ende disponeert, wert by de gantsche Burgerye gevolght: daer tegen noyt eenige inbreuck ofte oppositie vande Burgeren is gevallen.

By dese Collegien worden jaerlijcks gekoozen de ordinairse Magistraten, te weten vier, drie ofte twee Burgermeesters, ende seven ofte meer Schepenen, omme te dienen voor een jaer. In sommige Steden geschieden dese Electien absolutelijck, in de sommige by nominatie van dobbel getal, daer uyt by den Stadthouder de verkiezinge van't gewoonlijck getal wort gedaen.

Der Burgermeesters Officie is bevolen het ordinairis beleydt ende gebiet in alle politicque saecken, soo wel de administratie van Staets-goederen ende innemen, als den welstandt ende bewaringe der Steden betreffende.

De Collegien vande Schepenen vacceeren ordinairis tot d'administratie vande Justitie, soo in alle Criminele als Civile saecken, ende hebben ende exerceren alle hooge, middele ende lage Jurisdictionen.

By dese Collegien van Magistraten worden absolutelijck bericht de regeringe der Steden van Hollandt, West-Vrieslandt ende Zeelandt, meest al genoegh op eenen voet, sonder dat de Princen vanden Lande hen de regeringen vanden Steden eenighsins hebben onderwonden, anders dan in't stellen van eenen Officier, die op haren name de Justitie heeft gevordert. Dit is in't korte de waerachtige gelegentheyde vande regeringe der Steden van Hollandt ende Zeelandt.

Waer

qu'ils possèdent le droit de bourgeoisie, & en la place de ceux qui meurent, ou qui renoncent au droit de bourgeoisie, le mesme College choisit, à sa volonté, d'autres personnes d'entre les bourgeois, pour en remplir le nombre. Ce College a seul le pouvoir d'adviser, de résoudre & de disposer de toutes les affaires concernant l'Estat du Pais en general, ou celuy des villes en particulier: Et toute la bourgeoisie approuve ce que ce College advise, résout & dispose, sans que les bourgeois ayent jamais fait aucune infraction ou opposition au contraire.

Ce sont ces Colleges, qui choisissent tous les ans le Magistrat ordinaire, sçavoir quatre, trois ou deux Bourguemaistres, & sept Eschevins ou plus, qui servent un an. En quelques villes cette élection se fait absolument, & en quelques autres sur une double nomination, desquels le Gouverneur choisit le nombre ordinaire.

La fonction des Bourguemaistres est d'avoir la conduite & superiorité en toutes les affaires politiques, tant pour ce qui regarde l'administration des biens & revenus de l'Estat, que pour ce qui est de la prospérité & conservation des villes.

Les Colleges des Eschevins vacquent ordinairement à l'administration de la Justice, tant civile que criminelle, & possèdent & exercent haute, moyenne & basse Justice.

C'est par le moyen de ces Colleges de Magistrats, que toutes les villes d'Hollande, de West-Frise & de Zeelande sont absolument gouvernées, & presque toutes sur un mesme pied, sans que les Princes du Pais se soient jamais meslés du gouvernement des villes, sinon en établissant un Officier, pour poursuivre la Justice en leur nom. C'est en bref la véritable constitution du gouvernement des villes d'Hollande & de Zeelande.

D'ou

Waer nyt goedt te verstaen is, dat dese Collegien vande Magistraten ende Raeden vande Steden, gevoeght by de vergaderinge vande Edelen, ontwijffelijcken representeeren den gantschen staet ende 't geheele Lichaem vande Landtsaten. Ende en kan niet bedacht worden eenige forme van regeeringe, die met sekerder kennisse van alle gelegentheden vanden Lande soude kunnen resolveren, ofte haere resolutien met meerder eendracht, aucthoriteyt ofte gevolg soude kunnen executeren: over sulcx en is niet te verwonderen, dat den staet deser Landen is geweest onveranderlijck, ende soo geduerigh als eenigh staet ter werelt soude mogen wesen. Omme nu de Collegien vande Edelen ende Steden te brengen in eene vergaderinge, en kan niet geschieden dan by Gedeputeerden vande selve, over sulcx als omme eenige merckelijcke saecken te beraetslagen van noode is de selve te vergaderen, soo worden die beschreven, met insertie vande principaelste Pointen, die by de Collegien in deliberatie geleydt, ende daer op geresolveert zijnde, worden afgesonden alsulcke Gecommitteerde, als sy vertrouwen, ende met alsulcken last ende resolutie, als sy bevinden ten dienste vanden Lande te behooren. D'Edelen compareren in competenten getale, ende de Steden senden een Burgermeester met eenige Raeden, al tot sulcken getalle, als sy-luyden goedt vinden nae de importantie vander saecken: ende boven dien zijn de Gecommitteerde geduerende d'Oorloge (overmits de meenighvuldigheydt vande occurrentien) al tijt generalijck gelaft geweest, omme alle saecken, de welvaert ende conservatie vanden staet vanden Lande betreffende, te adviseren ende resolveren, sulcx sy-luyden ten meesten dienste vanden Lande bevinden te behooren; ende bysonder omme de Rechten, Vrijheden en Privilegien vanden Lande te maintaineren, ende alle inbreken te weeren ende wederstaen. Ende dese Gecommitteerde alsulcx by den anderen vergaderende,

D'ou il est aisé de juger, que ces Colleges de Magistrats & de Conseillers des villes, joints à l'ordre des Nobles, representent indubitablement tout l'Estat, & tout le Corps des habitants. Et l'on ne scauroit s'imaginer une forme de gouvernement, qui pust prendre des resolutions avec plus de connoissance de toute la constitution du Pais, & qui pust faire executer ses resolutions avec plus de concorde, d'autorité & d'effet. C'est pourquoy il ne faut pas s'estonner, que l'Estat de ces Provinces ait esté immuable, & aussy durable qu'aucun Estat du monde puisse estre. Or l'on ne peut pas assembler les Colleges des Nobles & des Villes, si ce n'est par le moyen de leurs Deputés; c'est pourquoy quand il est necessaire de les assembler, pour deliberer sur quelques affaires d'importance, on les convoque, & dans la convocation l'on infere les principaux points, sur lesquels ils doivent deliberer: lesquels points estants mis en deliberation dans les Colleges, & estant resolu, ils envoient des Deputés, en qui ils ont creance, avec tels pouvoir & ordres qu'ils jugent à propos pour le bien de l'Estat. Les Nobles comparoissent en nombre competent, & les Villes deputent un Bourguemaistre avec quelques Conseillers, en tel nombre qu'elles jugent à propos, & selon l'importance des affaires: Et outre cela, tant que la guerre à duré (à cause de la quantité d'affaires survenantes) les Deputés ont tousjours eu un pouvoir general d'adviser & de resoudre les affaires, concernant la prosperité & conservacion de l'Estat de ces Provinces, ainsy qu'ils le jugeoient à propos, & particulierement de maintenir les droits, privileges & franchises du Pais, & de s'opposer & d'empescher qu'ils ne fussent point altérés. Et ces Deputés ainsi assemblés representent les Estats desdits Pais, non pas que d'eux mesmes

rende, representeren de Staten vanden selven Lande: niet dat sy-luyden in hare persoonen, ofte uyt hare authoriteyt de Staten zyn, maer alleen uyt kracht vande Commissie van hare Principalen; sonder dat te presumeren staet, dat yemant sich selven uyt ambitie soude avanceren tot dese Commissien. Want boven dien de nature van desen Volcke een af-keer is hebbende van alfulcke ambitie, ende Vyandt is van alle ambitieusen, soo en staet 't selve niet te presumeren in soo vrye Electie, ende veel min dat yemandt in dese tegenspoet, die Godt Almachtigh den Lande gelieft te oversenden, soude begeerigh wesen omme die saecken vanden Lande te handelen, daer niet dan swarigheyt is in te sien, niet dan vyantschap en misgunst vande Vyanden onser saecken (die oock de gequalificeerste, ende veel getrouwe persoonen met valsche aengeven abuserende, dickwils quade opinien van veele goede dienaers vanden Lande hebben verweckt) staet te verwachten, sonder eenigh profijt: oversulcx heeft men het acnnemen vande voorsz. Commissien moeten redigeren *Inter munera necessaria*, ende alle de genen die eenigh beleyt deser Landen hebben gesien, konnen getuygen wat swarigheden ende constrictien zyn gevallen ende gebruyckt, omme de Gecommitteerde, versochte ende gebruyckte Persoonen, tot de opgeleyde Lasten te bewilligen.

Ende zyn de selve Gecommitteerden gehouden, wederkerende, haere principalen te doen van alles goet ende getrouw rapport.

Dit is 't fundament vande Regeeringe deser Landen van Hollandt, met West-Vrieslant ende Zeelandt &c. Gedaeent tot Haerlem, den 16. Octobris 1587. Onder stondt geschreven: Ter Ordonnantie vande Staten van Hollandt. Ondertekent C. de Rechtere.

mes ou de leur autorité ils soient les Estats, mais seulement en vertu de la Commission de leurs Commitments; sans que l'on puisse dire que quelqu'un se fasse deputer par ambition. Car outre que le naturel de ce peuple est ennemy de l'ambition, & a de l'aversion pour les ambitieux, il semble que cela ne soit pas bien possible en une election si libre, & bien moins que dans cette adversité, dont il plaist à Dieu affliger ce Pais, quelqu'un ambitionne de manier les affaires de l'Estat, où l'on ne voit que des difficultés & d'où l'on ne peut attendre que l'inimitié & l'aversion des ennemis de nostre bon-heur (qui abusans, par de faux rapports, plusieurs personnes qualifiées & affidées, ont rendu suspects plusieurs bons serveurs du Pais) sans aucun profit; de sorte que l'on a esté obligé de mettre l'obligation d'accepter lesdites Commissions *Inter munera necessaria*, & tous ceux, qui ont eu part au gouvernement de ce Pais, peuvent témoigner quelles difficultés ils ont trouvées, & de quelles contraintes il a fallu se servir, pour obliger les personnes que l'on deutoit, que l'on requeroit, & dont l'on se servoit, à accepter les emplois qu'on leur donnoit.

Et sont lesdits Deputés tenus de faire, à leur retour, rapport fidelle de tout à leurs Commitments.

C'est là le fondement du gouvernement de ces Provinces d'Hollande, West-Frise & Zeelande &c. Fait à Haerlem le 16. Octobre 1587. Plus bas estoit escrit: De l'ordonnance des Estats d'Hollande. Estoit signé C. de Rechtere.

PREUVE VIII.

EXTRACT
UYT DE
RESOLUTIEN

Vande Ed. Mog. Heeren Staeten
van Zeelandt. den 7. Au-
gustij 1660.

Dat vorders, met gemeene en eenparige stemmen van alle de Leden, aen den hooghgemelten Heer Prince, als zijnde de notabelste ende gequalificeerste Edele van dese Provincie, en om andere weerdige respecten meer, van nu af by designatie wert gedefereert den Staet en qualiteyt van eerste Edele, in dier voegen, mitsgaders op de clausulen, restrictien en precautien, als de selve digniteyt aen hare Hoogheden, onsterffelijcker memorie, voor desen is opgedragen geweest: onvermindert ende sonder prejudicie van de gerechtigheden vande Provincie, mitsgaders van de respectieve Leden ende Steden van dien, en yder sijn recht, ende specialijck, onder verklaringe, dat men verstaet den selven Staet niet te sijn geaffecteert aen eenigh huys, goet, qualiteyt, ofte familie: onder expresse conditie nochtans, dat de voorsz. pre-eminentie en qualiteyt door den tegenwoordigen Heere Prince van Orangien niet eerder en sal mogen werden geexerceert, en gerepresenteert, als op des selfs achtien jaren, en oock sijne Hoogheijt als dan daer toe sal moeten employeren, als sijne Gedeputeerde ter plaetsen daer sulcx altydt gebruyckelijck is geweest, en oock behoort, personen, niet alleen de Heeren Staten van Zeelandt aengenaem, mitsgaders Zeelandt ingeboren en convenabelijck ge-goet, maer oock zijnde van de ware Christelijcke gereformeerde religie ende buyte alle Militaire bedieninge.

EXTRAICT
DES
RESOLUTIONS

*Des Nobles & Puissants Sei-
gneurs Estats de Zeelande.
du 7. Aoust. 1660.*

De plus que d'un commun consentement & par unanimité des voix de tous les membres, l'on déferé des à present, par designation, audit Seigneur Prince, comme estant le principal & plus qualifié Noble de cette Province, l'estat & la qualité de premier Noble, en la même maniere, comme aussy avec les mêmes clauses, restrictions & precautions, que la même dignité a esté cy devant deférée à leurs Alteesses de glorieuse memoire: sans faire tort ny prejudice aux droits de la Province, ou de quelqu'un des membres ou villes d'icelle, ny aux droits d'un chacun, & particulièrement sous cette declaration expresse, que l'on entend, que cette dignité n'est affectée à aucune maison, fief, qualité ou famille, & sous cette condition expresse neantmoins, que Monsieur le Prince d'Orange d'à present ne pourra exercer & représenter cette qualité & dignité, que quand il aura dixhuit ans, & qu'alors son Altesse sera tenuë d'employer, pour le représenter, en qualité de Député aux lieux ou cela à tousjours esté pratiqué, & ou il appartient, des personnes, qui non seulement soient agreables à Messieurs les Estats de Zeelande, qui soient Zeelandois de naissance, & qui ayent du bien convenablement dans la Province; mais aussy qui soient de la vraye religion Chrestienne reformée, & qui n'ayent point de charge militaire.

PREUVE IX.

EXTRACT
UYT DE
BRIEVEN

Van Bisscop Frederick van Baden, mitten Prelaeten, Ridderſcap ende Stede van Uytrecht, van 105000. Phls: guldens, die sy ten achteren waeren. Omme die te vinden ende op te brengen. In date 1512.

WY FREDERICK, van Goidts genaden, Bisscop t'Utrecht, Marck-Grave van Baden. Ende wy Prelaten, Dekenen ende Capittelen der vijff Goidts-huyſen van Utrecht. Wy gemeen Ridderſcap des gansen Nederſichts. Ende wy Burgermeiſteren, Scepenen ende Raidt, oudt ende nije, der Stadt van Utrecht, als drie Staten des geſichts van Utrecht aen dese zijde der Yſelen, ten capittel generael vergadert wesende. Ende by 't ſelfde capittel d'andere ſteden des Nederſichts oick geropen ende verſcreven waren. DOEN CONDT allen huyden &c.

Ende daer nae.

Wy FREDERICK, Bisscop t'Utrecht, voor ons ende onse nakomelingen onse. Ende wy Prelaten, Dekenen ende Capittelen der vijff Goidts-huyſen voirsz. onser vijf Goids-huyſen. Wy Johan Heere van Montfoird &c. Johan van Renes van Reynouwen, ende Johan Zulen van Nijevelt, Ritters, ende Geryt van Zulen van Nijevelt: Johan van Renes van Wulven ende Frederick van Drakenborch, ons ons ſelven, ende ter beden over en van wegen der gemeen Ridderſcap voirsz. onsen. En wy Burgermeiſteren, Scepenen ende Raidt, oudt ende nije, der ſtadt van Utrecht voirsz. oick by consent der gemeen Gilden voirsz. onser Stadt

EXTRAICT
DES
LETTRES

De l'Evesque Frederic de Baden, avec les Prelats, Nobles & la Ville d'Utrecht, pour la somme de cent cinq mille livres, qu'ils doivent, afin de la pouvoir trouver & Lever. De l'an 1512.

NOUS FREDERIC, par la grace de Dieu, Evesque d'Utrecht, Marquis de Bade. Et Nous Prelats, Doyens & Chapitres des cinq Eglises d'Utrecht. Nous les Nobles de tout le bas Evesché, & Nous Bourguemaistres, Eschevins & Conseil, tant ancien que nouveau, de la ville d'Utrecht, comme les trois Estats de l'Evesché d'Utrecht de deça l'Yſel, estant assembleés en Chapitre general, auquel Chapitre ont aussy esté convoqués & appelleés les autres villes du bas Evesché, Sçavoir FAISONS à tous &c.

Et en Suite.

Nous FREDERIC, Evesque d'Utrecht, avons fait mettre nostre sçeau à ces lettres, pour nous & pour nos successeurs: Et Nous les Prelats, Doyens & Chapitres des cinq Eglises, les sçeaux de nosdites cinq Eglises. Nous Jean, Seigneur de Montfort &c. Jean de Renes de Reynouwen, & Jean Zulen de Nijevelt, Chevaliers. Et Gerard de Zulen de Nijevelt: Jean de Renes de Wulven & Frederic de Drakenborch, les nostres; tant pour nous, qu'à la priere & de la part de toute la Noblesse. Et Nous les Bourguemaistres, Eschevins & Conseil, tant ancien que nouveau, de la ville d'Utrecht, mesmes du con-

Stadt groote Zegelen aen desen Brieff doen hangen. Gegeven &c.

Ende vervolgens.

Wy Prelaten, Deken en ende Capitulen der vijf Goids-huysen. Wy gemeen Ridderfchap des Nederfichtts. Ende wy Burgermeifteren, Scepenen ende Raidt, out ende nije, der Stadt van Utrecht, als drie Staten des Nederfichtts van Utrecht. DOEN CONDT allen luyden &c.

Ende eyndelijck.

Ende des tot oirconde, Soe hebben wy Frederick Biffcop onse, ende wy Prelaten, Deken en ende Capitulen voirsz. onfer vijf Goids-huysen: Ende wy Johan Heere van Montfoirdt &c. Ende Johan van Zulen van Nijevelt, Ritters, over ons zelfs, ende ter beden over ende van wegen der gemeen Ridderfchap voirsz. onse: ende wy Burgermeifteren, Scepenen ende Raidt der Stadt van Utrecht voirsz. onse Stadt fecret Zegelen, aen desen brieff doen hangen. Gegeven t' Utrecht: in 't Jair ons Heeren 1512. &c.

Ende buyten op de ploye geteyckent. Thofz.

sentement de tous les mestiers, y avons fait appofer le grand fceau de nostre dite ville. Fait &c.

Et en Suitte.

Nous Prelats, Doyens & Chapitres des cinq Eglises: Nous toute la Noblesse du bas Evesché: Et nous Bourguemaistres, Eschevins & Conseil, tant ancien que nouveau, de la ville d'Utrecht, comme les trois Estats du bas Evesché d'Utrecht, Sçavoir FAISONS à tous &c.

Et à la fin.

En témoin dequoy nous Frederic, Evesque, avons fait appofer nostre fceau secret à ces presentes lettres: Et nous les Prelats, Doyens & Chapitres, ceux de nos dites cinq Eglises. Et nous Jean Seigneur de Montfort &c. & Jean de Zulen de Nievelt, Chevaliers, les nostres, tant pour nous, qu'à la priere & de la part de toute la Noblesse: & nous Bourguemaistres, Eschevins & Conseil de ladite ville, le fceau secret de nostre dite ville. Fait à Utrecht l'an de No-Seigneur 1512. &c.

Et dehors sur le reply estoit signé Thofz.

P R E U V E X.

E X T R A C T U Y T D E

R E S O L U T I E N

Vande Edele Mog: Heeren Staten
's Lands van Utrecht. Martis
23. July 1667.

De Staten vanden Lande van Utrecht hebben, naer rijpe deliberatie, eenparighlijck goet gevonden te arrefteren dese naervolgende articulen, omme by augmentatie van 't Lith der Heeren Edelen voort aen geobserveert ende achtervolght te werden.

Eer-

E X T R A I C T D E S

R E S O L U T I O N S

*Des Nobles & Puiffants Seigneurs
Estats de la Province d'Utrecht.
Du Mardy 23. Juillet 1667.*

Les Estats de la Province d'Utrecht ont, apres meure deliberation, d'un commun advis & consentement, trouvé bon d'arrefter les articles suivants, pour estre observés & executés à l'avenir, quand l'Ordre de la Noblesse voudra augmenter le nombre des Nobles.

Pre-

Eerstelijck dat de Heeren Edelen ende Ridderfchappe genegen zijnde haer Edele Lith naer desen te augmenteren, al vorens daer toe te treden, 't selve aende Heeren ordinariis Gedeputeerden sullen bekent maecten, omme by de selve dien-aengaende metten eersten een point van beschrijvinge te worden gemaect. &c.

Premierement, que lors que Messieurs les Nobles & de l'Ordre des Chevaliers feront cy apres disposés à augmenter leur nombre, ils auront, devant que de proceder à cette augmentation, à en donner connoissance à Messieurs les Deputés ordinaires, afin qu'au plustost ils en fassent un point, dont l'on puisse deliberer à la premiere assemblée. &c.

PREUVE XI.

T R A I T T É

D E

S T O C H O L M

du 1. Septembre 1640.

SERENISSIMÆ AC POTENTISSIMÆ PRINCIPIS ac
 Dominae, Dominae Christinae, Dei gratiâ, Suecorum, Gothorum, Vandalorumque designatæ Reginae ac Principis hereditariae Magnae Principis Finlandiae Ducis Esthoniae & Careliae, Ingriaeque Dominae &c. Dominae nostrae clementissimae, Regnique Sueciae Senatores, ad hunc actum specialiter Deputati, Axelius Oxenstirna, Regni Cancellarius & Judex Provincialis Occidentalium Norlandiarum, Lapponiaeque: Liber Baro in Kimito, Dominus & Fiholm & Tidoen: Eques auratus: Joannes Skitte, supremi per Regnum Gothiae judicii praeses, & Judex Provincialis Finlandiae Septentrionalis: Liber Baro in Duderhof, Dominus in Gronsoo, Stromsrom & Skytte-holm, Eques auratus: Claudus Flemmingius, Admiralus, supremus Castellanus Stockholmensis, & Judex Provincialis Finlandiae Meridionalis, haereditarius in Hornas & Wilnus: Johannes Oxenstirna, Collegii Cancellariae Consiliarius, Liber Baro in Kimito, Dominus in Horningsholm & Tulgarn: Nec non Celsorum ac Potentium Dominorum Ordinum Generalium Fæderati Belgii, pro tempore, in Sueciam Legati, ibidemque ad hunc actum sufficienti potestate & mandatu muniti, Guilielmus Boreel, Dunbequa & Westhovii Dominus, Ambacht Dominus in Domborgh, Consiliarius & Pensionarius urbis Amsterodamensium: Albertus Sonck, Eques Auratus, Exconsul & Praetor Primarius urbis & territorii Hornensis, nomine Provinciae Hollandiae & West-Frisiae in Confessu Generali Uniti-Belgii Deputatus: Epeus ab Ailua, in Jellum, Grietman in Baerderadeel Frisiorum: Constat volumus Universis & singulis, quorum interest, aut quomodolibet interesse poterit, quod cum ante sex & viginti circiter annos, inter Serenissimum atque Potentissimum Principem ac Dominum, Dominum Gustavum Adolphum, ejus nominis Secundum & Magnum, Suecorum, Gothorum & Vandalorum Regem, Magnum Principem Finlandiae, Ducem Esthoniae &c. Gloriosissimae memoriae ab unâ, & Celsos ac Potentes Dominos Ordines Generales Fæderati Belgii, ab alterâ parte, gravibus de causis, imprimis pro libertate Navigationis & commerciorum per mare Balticum & Septentrionale, & mutuâ utrorumque Status salute & conservatione, fædus sancitum fuerit, idque jam ante aliquot annos exspiravit, eum verò effectum

habuit, quandiu duravit, qui utrinque intendebatur. Nunc posteaquam moderna Regia Majestas Sueciæ, nec non Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium ad animum sibi revocarunt, quantum periculi mutuis eorum Statibus impendet, & perturbationis ac violentiæ libertati navigationis & commerciorum in utroque mari intentatur & exercetur; id circo ut tantis malis tempestivè occurrant, & convenientia remedia iis avertendis adhibeant, visum utrisque fuit è re mutuâ pristini Fœderis Tractatus renovare, idque præsentî tempore accommodatis legibus illustrare.

Nos proinde, vi acceptæ respectivè a Sacrà Regiâ Majestate Sueciæ, nec non a Celsitudine Domin. Ordinum Generalium Fœderati Belgii, potestatis & mandatorum, congressi, Consilia mutuò contulimus, priora pacta recognovimus, eadem declaravimus, & in sequentes articulos utrinque convenimus ac conclusimus.

I.

Erit fœdus mutuuum inter Regiam Regnumque Sueciæ ex unâ, & Domin. Ordines Generales, ac Provincias Confœderatas Belgicas, ex alterâ parte, pro afferendâ securitate & libertate navigationis & Commerciorum in utroque mari, Baltico & Septentrionali, ad Angustias usque maris Anglo-Gallici, sive Canalem exclusivè, extendendo, pro præstandâ defensione suorum respectivè Regnorum, provinciarum & subditorum ex utrâque parte, & pro conservandis Dominiis, juribus, libertatibus, immunitatibus, pactis & receptis consuetudinibus, tam terrâ quam mari.

II.

Quod si comperiat libertati commerciorum ac navigationis in mari Baltico & Septentrionali aliquid impedimenti, remoræ aut oneris, molestiæque, supra suetum morem hæctenus injectum, aut durante fœdere contingat, vel præstam sacram Regiam Majestatem Regnumque Sueciæ, ac ejusdam subjectas Provincias subditosque, vel Celsitudinem Domin. Ordinum Generalium Fœderati Belgii, eorumve subditos, in libero usu commerciorum ac navigationis in dicto mari Baltico & Septentrionali, contra jura gentium, receptam consuetudinem & obtenta privilegia, turbari, ac præter morem onerari & adgravari, vim & injuriam passus cum altero Confœderatorum communicabit; ac primo quidem uterque Fœderatorum id imprimis operam dabit, ut ex consilio & operâ mutuâ is qui libertatem navigationis ac commerciorum turbavit ac oneravit, amicabili ratione persuadeatur navigationem ac commercia pristinæ libertati ac immunitati restituere, ne rem ad arma venire necessum sit. Quod si verò ea lædentem infederit obstinatio, ut nullis amicabilibus rationibus se induci patiat, idèdque ea perturbatio sine navigationis ac commerciorum interitu aut magno detrimento tolerari nequeat; Ita convenit inter Sacram Regiam Majestatem Regnumque Sueciæ, & Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii Celsitudinem, ut vindicare libertatem commerciorum ac navigationis in mari Baltico & Septentrionali debeant viribus omnibus, quas tutò possint contrahere, terrâ marique, prout super eo, & de modo rei gerendæ, inter ipsos convenerit, nec priùs desistere cepto, quam læsæ parti fuerit satisfactum, & sæpe dicta commerciorum ac navigationis libertas in dictis maribus antiquo mori, ex præscripto juris gentium, pactorum ac receptarum consuetudinum, fuerit restituta.

III.

At si in præsens amicabili ratione res fuerit, operâ & interventu, seu fœderatorum

torum seu aliorum transacta, is verò qui offendit odio in alterum Confœderatorum concepto, aut Sacram Regiam Majestatem Regnumque Sueciæ vel, ei subditas provincias atque subiectos, aut Celsitudinem Dominorum Ordinum Generalium, eisque subiectas provincias & subditos, post modum quacunque alia prætextu de causâ aut prætextu adoriatur bello; Sacra Regia Majestas ac Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium non minus tenebuntur admonitæ, primò se interponere, ac cum conservatione jurium fœderati bellum prævenire. Quod si verò obstinatione partis adversæ id amoveri nequeat, Sacra Regia Majestas Regnumque Sueciæ Celsitudini Dominorum Ordinum Generalium auxilio aderit terrâ marique, & vice versâ sua Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium, & Confœderatæ Provinciæ Belgicæ sacram Regiam Majestatem, Regnumque Sueciæ terrâ marique juvabit viribus eis, eoque modo, ut superiori articulo dictum est, adversus illum qui turbaverit libertatem navigationis & commerciorum, captoque insistant donec læso fœderato satisfactum fuerit.

IV.

Quod si contingat vel Sacram Regiam Majestatem Regnumque Sueciæ, vel Celsitudinem Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii, nunc futurisve temporibus, aliis de causis Bello involvi cum aliis Regibus, Principibus, Rebuspub. aut potestatibus, cujus explicandi ratio amicabilis non invenitur, tenebitur quisque Confœderatorum Fœderato suo bellis præstò succurrere, modo ut specialius convenit, aut in posterum conveniri poterit. Hoc tamen reservato, ne se ulterius, aut alia ratione, quàm submitteendis subsidiis, ex præscripto pactorum fœderati sui privatis litibus immiscere, nec cultam hactenus amicitiam, atque commerciorum usum cum fœderati hoste frangere necesse sit.

V.

Uterque Confœderatorum mutuam alterius commodum & salutem quantum fieri poterit, & necessitas requisiverit, promovebit, alter alterum de imminentibus ei periculis, & hostium machinationibus admonebit, & quantum fieri poterit malum omne prævertere & amoliri conabitur.

VI.

Interest autem & Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ ab unâ, & Celsitudinis Dominorum Ordinum ab alterâ parte, ne hosti alterutrius quicquam, aut emolumentum aut virium quocunque tandem modo accedat; Id circo neuter confœderatorum alterius hostem, qui nunc est in præsens hostis, aut deinceps enasci potest, consilio, ope, pecunia, comæatu, milite navibus, nautis, armis, pulvere pyrio, aut munitionibus, ullisve bellicis rebus aliis juvabit.

VII.

Licet verò neutri Confœderatorum licitum sit hostem sui Confœderati dictis priori articulo rebus juvare, id tamen ita interpretandum, ut navigatio atque usus commerciorum liber sit subditis cujusque cum hoste fœderati, qui aliâ de causâ quam ob hoc fœdus bello cum fœderatorum alterutro fuerit immixtus, ut salvo hoc fœdere subditis ejus, cui bellum non est, liberè liceat navigare & commercia sua quacunque exercere cum subditis hostium dicti fœderati: hoc tamen excepto & reservato, ut si quis vel urbem vel munimentum quodcunque aliud, seu justa obsidione aggrediatur, seu circumsideat, animo in suam potestatem cogendi & adigendi, alter confœderatorum tandiu suspendet navigationem in ea loca, atque commerciorum usu abstinere, subditosque suos jubebit suspendere & abstinere, donec illa urbs vel munimentum vi aut

pactis

paëtis occupatum, vel occupatione desperatâ obsidio aut circumfessio solutæ fuerint.

VIII.

Liberum erit toto hujus fœderis tempore Sacræ Regiæ Majestati Sueciæ in Provinciis Domin. Ordinum Generalium Fœderati Belgii, & vicissim horum Celsitudini in Regnis & provinciis Sacræ Regiæ Majestatis conscribere, colligere & in naves imponere milites, nautas, naves item emere vel conducere pulverem pyrium, arma omnis generis, & cætera quæcunque ad bellum necessaria sunt comparare & exportare. Licitum etiam utrisque Confœderatis, & eorum subditis erit, in portus alterius naves suas subducere, ibi hybernare, morari, illorumque immunitatibus ac privilegiis frui, & quæ ab hostibus suis interceperunt in iis absque ullo impedimento, ex more & lege loci, distrahere: Quæ omnia hostibus, qui vel nunc tales sunt, vel in posterum tales fient, prohibebuntur.

IX.

Præsens fœdus inter Sacram Regiam Majestatem & Celsitudinem Domin. Ordinum initum & renovatum Sacræ Regiæ Majestatis Regniq; Sueciæ præminentia, Regalibus, Juribus & Dominio maris Baltici nequicquam derogabit, sed illa omnia Sacra Regia Majestas, Regnumque Sueciæ, cum omnibus quæ inde dependent, sicut nunc ita in posterum integra retinebit, iisque liberè & sine contradictione fruetur. Eodem modo præsens fœdus non derogabit Dominorum Ordinum Generalium juribus, libertatibus & consuetudinibus, sed iis omnibus ipsorum Celsitudo, sicut nunc ita in posterum liberè & sine impedimento fruetur; quæ quidem omnium horum fruitio utrinque intelligi debet, salvo præsentem hoc fœdere.

X.

Subditi Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium in Regnis ac provinciis Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ fruuntur omnibus illis privilegiis, contractibus & stipulationibus, quæ in eis pro immunitate à vectigalibus, impositionibus atque oneribus illorum, locorum a predecessoribus ejus Majestatis collata sunt, pariter ac illis quæ Sacra Regia Majestas in posterum largiri poterit. Et vice versâ Sacræ Regiæ Majestatis Regniq; Sueciæ subditi fruuntur in Provinciis unitis Belgicis omnibus illis privilegiis, contractibus & stipulationibus, quæ in eos pro immunitate à vectigalibus, impositionibus, atque oneribus illorum locorum antiquitùs collata sunt, pariter ac illis quæ in posterum à Celsitudine Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii in ipsos conferri poterunt.

XI.

Ut autem rectiùs intelligatur quousque se extendat subditorum utriusque partis confœderatorum libertas commorandi in regnis ac provinciis eorundem: Ita convenit utrinque, ut liceat subditis unius commercari in regnis ac provinciis alterius confœderati: Ita tamen ut id fiat ex præscripto statutorum loci in quo commercia exercentur: quod si quispiam subditus aut civis Fœderati Belgii in Regnis aut Provinciis Sacræ Regiæ Majestatis, quæ jure sœrano utuntur, sine certo intra Regnum & dictas provincias hærede moriatur tenebitur magistratus illius loci relictas merces, pecuniam, debita atque libros rationum cum scriptis & documentis, relata in certum indicem, sub manu & sigillo Notarii publici & testium, asservare atque illicò obitum hominis literis suis bis significare magistratui urbis illius, in quâ defunctus domicilium aut civis ius obtinuit,

ut

ut per ipsum Magistratum indicetur legitimo hæredi, veniendi intra annum & noctem, repetitum hæreditatem in regno Sueciæ, dictisque Provinciis relictam, facto initio numerandi à die scientiæ, sive notitiæ mortis, Magistratui istius urbis per literas intimatæ; si venerit intra præscriptum tempus, licitum ei erit, postquam se legitimum hæredem indubitatis documentis probaverit, adire & repetere hæreditatem. Ita tamen, ut si civis subditusque Sacræ Regiæ Majestatis extiterit, qui mortuus est, hæres jus statutarium, (modò non excedat trientem hæreditatis) persolvat civitati illi in quâ alter moriebatur, antequàm bona illa hæreditaria urbe aut regno evexerit, aut in regno distraxerit, omnibus aliis Caduci juribus, quæ ex tali hæreditate Sacræ Regiæ Majestati, aut Regno Sueciæ solebant competere, aut accrescere, deinceps, aut in posterum remissis & cessantibus. Quod si verò Institor tantum fuerit, qui alterius civis subditique Dominorum Ordinum bona in se receperat distrahenda, tenebitur similiter Magistratus illius loci, in quo is mortuus fuerit, obitum institoris hujus bis significare literis Magistratui illius urbis, in quâ is habitat, cujus bona ea esse, aut Institor manifestaverit, aut alias ex relictis codicillis, aliisve documentis certis constiterit, ut indicetur vero possessori, veniendi repetitum bona sua; si venerit, & sufficienter probarit, relictorum bonorum se possessorem esse, liberum ipsi erit repetere ac recolligere bona sua integra, eaque omnia, sine defalcatione, distrahere aut exportare. Eadem humanitate tractabuntur subditi Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ in Provinciis Confæderati Belgii, eodemque jure & libertate utentur atque fruuntur dicti Sacræ Regiæ Majestatis Regniue Sueciæ subditi in sæpeditis Provinciis Fæderati Belgii, tam ratione hæreditatum, quæ ibi iisdem obtingere possunt; quam ratione mercium ac bonorum institori concreditorum; ac tenebuntur Magistratus cujusque loci, ubi possessorem aut institorem mors præoccupaverit, obitum hominis bis perscribere ad Magistratum ejus loci, ubi hæres sit, aut qui sua institori crediderit, ut sua ab institore relictæ sine defalcatione recuperare, hæreditatemque sine impedimento, ex præscripto juris, aut Statuto loci, adire queat, tenebitur loci Magistratus manum auxiliarem petenti exhibere.

XII.

Requirat autem tum justitia ipsa, tum necessitudo mutua atque emolumentum utriusque partis Confæderatorum, ut alter alterius subditos ac cives juvet, ac promoveat in omnibus quæ commodum illorum spectant. Idcirco Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium Fæderati Belgii subditis ac civibus Sacræ Regiæ Majestatis Regniue Sueciæ justitiam imploratam indilatè in Provinciis Unitis administrari faciet. Et vice versâ Sacra Regia Majestas subditis ac civibus Domin. Ordinum Generalium, justitiam indilatè administrari faciet in Regnis ac provinciis ejus Majestatis subiectis, eaque ut quàm citissimè, & sine dilatione, aut longis ambagibus præstetur, utrinque enixè conabitur.

XIII.

Cumque præcipuus hujus fæderis scopus sit, ut confæderatorum navigationes & commercia, eorumque Regna, provinciæ & subditi conserventur, & hostili aggressioni resistatur; idcirco hoc ipsum fædus non prejudicabit fæderi, quoa Sacræ Regiæ Majestati intercedit cum Rege Galliæ aut Principibus Germaniæ. Neque præjudicabit fæderibus, quæ Celsitudini Domin. Ordinum Generalium intercedunt cum Regibus Galliæ & Magnæ Britanniæ, nec

non Republicâ Venetâ; multo minus tollet & diminuet amicitiam aut pacta conventa cum dictis, aliisque Regibus, Principibus, Rebuspub. & Civitatibus, quin potius firmabit & roborabit dictam amicitiam & pacta, salvo nihilominus per omnia manente hoc fœdere.

XIV.

Quòd si vel Sacra Regia Majestas Sueciæ, vel Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium bellum suscipere coacti fuerint, in quo alter alteri, vi hujus fœderis, suppetias laturus est, neutri liberum erit sine scitu ac consensu alterius cum hoste pacisci, aut inducias tractare, inireque.

XV.

Sacra Regia Majestas ordinarium Legatum, aut Residentem, apud Dominos Ordines habebit Hagæ, vel alibi, prout visum ejus Majestati fuerit. Et Celsitudo Dominorum Ordinum suum Stockholmiæ, aut alibi in aulâ Regiæ Majestatis, prout ei visum fuerit, vel rerum conditio & temporum ratio exegerit.

XVI.

Durabit autem fœdus hoc quindecim annis, quibus elapsis erit penes utroque Confœderatos, & in liberâ cujusque voluntate illi renunciare, vel id continuare.

XVII.

Si alii quoque Reges aut Principes, liberæque urbes Imperiales atque Hanseaticæ, ad hoc fœdus accedere velint, erit id ipsis liberum: iisque conditionibus, quæ fœderi & utrique Confœderatorum parti satisfaciunt, recipiantur.

XVIII.

Pacta hæc concludentur sub liberâ approbatione & solemnî ratificatione Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ ac Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii reddendâ intra sex menses: ratificata verò bonâ fide servabuntur & adimplebuntur.

XIX.

In robur & certitudinem omnium supradictorum articulorum confecta sunt bina hujus tractatus & fœderis ejusdem tenoris instrumenta; quæ utrinque nos supra nominati propriis manibus subscripsimus, & sigillorum nostrorum impressione atque appensione munivimus. Actum Stockholmiæ, die prima Mensis Septembris, stilo regni: Anno supra millesimum sexcentimum quadragesimo.

Postquàm nomine ac mandato Serenissimæ ac Potentissimæ Principis ac Dominiæ, Dominiæ Christina, Dei gratiâ, Suecorum, Gothorum, Vandalorumque Regiæ & Principis hereditariæ, Magnæ Principis Finlandiæ, Ducis Esthoniæ & Careliæ, nec non Ingriæ Dominiæ &c. ex unâ, & nomine ac mandato Celsorum ac Potentium Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii, ex alterâ parte, pro asserendâ libertate Navigationis ac commerciorum in mari Baltico ac Septentrionali, ac præstandâ utriusque partis Regnorum, Provinciarum atque subditorum securitate, mutuum fœdus contractum ac renovatum fuit, prout illud liquet ex instrumentis solemniter confectis à Sacræ Regiæ Majestatis Regniq; Sueciæ Senatoribus, ad hunc actum specialiter deputatis, Illustrissimis,

Illustri-

Illustribus, Magnificis ac Generosis, Domino Axelio Oxenstirnâ, Regni Sueciæ Cancellario, ac judice Provinciali Occidentalium Norlandiarum, Lapponiæque, libero Barone in Kimito, Domino in Fiholm & Tidoen, Equite Aurato: Domino Johanne Skitte, Supremi per Regnum Gothiæ judicii præside, & judice Provinciali Finlandiæ Septentrionalis, & libero Barone in Duderhof, Domino in Gronsöo, Stromsrom & Skytte-holm, Equite aurato: Domino Claudio Flemmingio, Admiralio supremo, Castellano Stockholmensi, & judice Provinciali Finlandiæ Meridionalis, hæreditario in Hornas & Wilnas: Domino Johanne Oxenstirnâ, Collegii Cancellariæ Consiliario, libero Barone in Kimito, Domino in Horningsholm & Tulgarn: Nec non Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium Fæderati Belgii, pro tempore, in Sueciam Legatis, itidemque ad hunc actum sufficienti potestate ac mandato instructis, Illustribus, Magnificis ac Generosis, Domino Guilielmo Boreel, Dunbequii ac Westhoviæ Domino, Ambachtii Domino in Domborgh, Consiliario & Pensionario urbis Amsterodamensium: Domino Alberto Sonck, Equite Aurato, Exconsule & prætoris urbis & territorii Hornani, nomine Provinciæ Hollandiæ & West-Frisiæ in Consessu generali Uniti Belgii Deputato: Domino Epeo ab Ailüa in Jellum, Grietman in Barderadeel Frisiorum: In cujus fæderis articulo secundo, sicut utrinque convenit, ut operâ utriusque Confæderatorum mutuâ, is qui libertatem navigationis & commerciorum turbavit ac oneravit, amicabili ratione persuadeatur, Navigationem & commercia pristinae libertati & immunitati restituere, aut si reiiceret amicabilem transactionem, vindicare libertatem commerciorum ac navigationis in dictis maribus debeant viribus omnibus, tam terrâ quam mari, donec iste fæderis scopus obtentus fuerit, prout super iis viribus & de modo rei gerendæ inter fæderatos convenit; Ita in articulo quoque tertio promissum est, si, transactâ hac dictâ lite, contingat alterutrum Confæderatorum ab eo, qui ante offendit, postmodum, quacunque aliâ prætextu de causa aut prætextu, bello impeti, teneri alterum Confæderatorum, interpositâ amicabili operâ, cum conservatione jurium sui fæderati, bellum prævenire. Si vero id amoveri ea ratione nequeat, alter alterum, terrâ marique, adversus eum hostem juvare debet viribus omnibus, donec læso fæderato satisfactum fuerit, prout de auxilio atque modo rei gerendæ mutuo conveniri poterit. In articulo autem quarto conventum utrinque est, ut si contingat alterutrum Confæderatorum aliis de causis bello involvi cum aliis Regibus, Principibus, Rebus publicis aut Potestatibus, cujus explicandi ratio amicabile non inveniretur, quisque Fæderatorum teneatur Fæderato suo bellis præstò succurrere, modo, prout specialius convenit aut convenire poterit, salvo reservato in prædicto articulo descripto. Idcirco, ut huic conventioni præfato articulo quarto generaliter comprehensæ reipsa satisfiat, inter prænominatos Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ Deputatos & Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium Fæderati Belgii Legatos, vigore acceptorum mandatorum, ad ratificationem ipsorum Principalium porrò transactum, promissum ac conclusum est, modo ut sequitur.

I.

Sacræ Regiæ Majestati Sueciæ tempore belli, articulo quarto prioris tractatus descripti, Domini Ordines Fæderati Belgii præstabunt quatuor millia militum, quos Domini Ordines, ad inserviendum ejus Majestati, suis sumptibus alent toto fæderis tempore, aut quandiu Sacra Regia Majestas hoc auxilio opus habeat.

II.

Vicissim Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium, belli tempore, fruetur auxilio quatuor millium militum, qui ejus Majestatis sumptibus sustentabuntur durante hoc fœdere, aut quandiu eorum Celsitudo illis opus habuerit.

III.

Intelligenda verò est hæc auxilii, sive subsidii, præstatio ad hunc modum, ut penes utrumque Confœderatorum optio sit capiendi aut totum illum numerum, aut partem in militie, utpote duobus vel tribus millibus, & alteram partem in pecuniâ, munitione, sive apparatu bellico, navibus & iis quæ instructui earum conducunt, aliisve rebus, pro conditione rerum, & bene placitis cujusque, hac inîtâ æstimatione, ut pro mille militum auxilio solvantur, quolibet mense, quatuor millia Imperialium.

IV.

His tamen conditio per expressum annexa est, ut si contingat Sacram Regiam Majestatem, aut Celsitudinem Dominorum Ordinum Generalium juxta tenorem fœderum, ante hoc cum aliis Regibus, Principibus, Rebus publicis, aliisve Confœderatis factorum, illis fœderatis auxilio venire, aut de ferendo eo fuerint sollicitati, antequam de auxilio ex præscripto hujus fœderis ferendo, requirantur. Eo casu uterque officio satisfacisse judicabitur, si dimidium subsidii quatuor millium militum numerum, aut ad dictum in priori articulo modum æquivalens, præstiterit.

V.

Cum alteruter Confœderatorum requisitus fuerit super præstando auxilio, dabitur ipsi sufficiens spatium temporis illud præparandi, trium videlicet mensium, ab insinuatione requisitionis numerando, quibus præteritis, auxilium promptè, & sine omni morâ, submittetur.

VI.

Quod si contingat Sacram Regiam Majestatem, aut Celsitudinem Dominorum Ordinum Generalium in propriis Regnis ac Provinciis hostiliter infestari, ita ut Sacra Regia Majestas, & eorum Celsitudo infestationem illam pro vero bello habeant, cui avertendo Status rerum illius Confœderati, qui tali bello impetitur, dicta auxilia, vel tota, vel partem eorum præstare non permittat, is qui taliter infestatus est, non tantum non obligabitur, durante illâ invasione, promissa auxilia præstare, verum etiam, si quæ missa sunt, post significationem, tribus mensibus antè factam, poterit revocare.

In robur ac certitudinem horum pactorum, utrinque conventorum, bina ejusdem tenoris exemplaria confecta, & nomine Sacræ Regiæ Majestatis Sveciæ, per ejusdem Deputatos, & nomine Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii, per eorundem Legatos subscripta, atque Sigillorum eorum impressione & appensione firmata sunt. Stocholmiæ, die prima mensis Septembris, stilo regni. Anno suprâ millesimum sexcentimum quadragesimo.

PREUVE XII.

TRACTATUS

INDUCIARUM

Navigationis & commercii inter Johannem IV. Lusitaniæ Regem, & Unitarum Belgii Provinciarum Ordines Generales, initus Hagæ-Comitis 12. Junii 1641.

Experientia docuit, quod Don Philippus Secundus, Castella Rex, vi & potentia armorum quondam invaserit Coronam Lusitaniæ, & consequenter privaverit Serenissimum Præpotentemque Regem, Don Johannem (olim Ducem de Bragança) indubitabili suo successionis jure & Justitiâ in altememoratam Coronam Lusitaniæ, tanquam legitimum & proximum heredem Serenissimæ Dominæ Doñæ Catharinæ, ac continuarunt Successores prædicti Regis Castella multis contiguis annis in violentâ occupatione altememoratæ Coronæ Lusitaniæ, infringentes fœdera & pacta amicitia, confidentiæ & Commercii, quæ Domini Reges Coronæ Lusitaniæ continuè cum aliis Principibus ac Nationibus in Europa sanctè coluerant, deorbantes bonos Subditos & Vasallos ejusdem Coronæ eorum Juribus, Legibus & Consuetudinibus, insuperque eos onerantes injustitiâ, intolerabilibus vexationibus & diversis aliis speciebus Tyrannidis, injungentes illis excessiva onera, quæ Reges Castella, simulac cum Patrimonio Regiæ Coronæ Lusitaniæ, dilapidarunt & consumpserunt exitabilibus Bellis. Quibus prædicti boni Subditi & Vasalli ejus Coronæ ita stimulatî atque iracundiâ mactati, tandem, haud levi habitâ patientiâ, magno cum animo, ausu & circumspeditione, injustum illud ac Intolerabile jugum Regis Castella excusserunt, ac semetipsos libertati restituerunt, demumque communi applausu sæpiùs altememoratum Johannem Quartum Regem elegerunt, proclamarunt, eique homagium ac jusjurandum fidelitatis præstiterunt. Præpotentes Domini Ordines Generales quoque passivè pro comperito habentes intolerabilem tyrannidem & perdura onera præfati Castella Regis, pariterque ejusdem nefarium institutum ad consequendam Monarchiam multo sæculo jam super Universâ Europâ jaçtatam, in commodum Boni Publici dijudicarunt expedire laudabili ac honesto jam altememorati Regis Johannis Quarti proposito succurrere, cumque eodem inire & consummare præsens hoc Pactum & Tractatum: nec non prætermittere varias & diversas commoditates, quas aliàs pro proprio particulari commodo atque utilitate, nactò hoc rerum statu, tam citrà quam ultrà Lineam, possent usucapere & percipere, maluntque eorum loco, ut reviviscat vetus illa amicitia, amor reciprocus ac Commercium, quæ inter Dominos Reges Coronæ Lusitaniæ ac Belgas ultrò citròque antiquitus floruerunt.

I.

Primò conclusum est verum, firmum, sincerum ac inviolabile Induciarum pactum, cessationisque omnis hostilitatis actus, inter altememoratum Regem & Ordines Generales, tam mari aliisque aquis, quam terrâ, intuitu omnium Subditorum atque incolarum Unitarum Provinciarum, cujuscunque Condi-

tionis illi fuerint, citrà exceptionem locorum personarumve, ut & pariter intuitu omnium Subditorum atque incolarum regionum altememorati Regis, cujuscunque conditionis fuerint, citrà exceptionem locorum personarumve, quæ partes S. Maris. adversus Regem Castellæ tuentur, aut in posterum tueri reperientur. Idque omnibus in locis & maribus ab utraque parte Lineæ, juxta conditiones & restrictiones hic infra respectivè explicatas, tempore Decennii. Quod Induciarum pactum, cessationisque omnis hostilitatis actus, in Europæ plagis ac alicundè, sitis extra limites respectivè Privilegiorum, Societatibus Indiarum Orientalium atque Occidentalium antehàc, nomine hujus Status, respectivè concessorum, statim factà subscriptione hujus Tractatus, ordietur.

II.

Ac in Indiâ Orientali, omnibusque locis & Maribus sub districtu Privilegii à Dominis Ordinibus Generalibus, Societati Indiæ Orientalis harum Provinciarum concessi, uno anno à dato, cum ratihabitio hujus Tractatus nomine Regis Lusitaniæ hîc loci fuerit oblata. At verò si publica manifestatio prædictarum Induciarum, cessationisque omnis hostilitatis actus, alicubi locorum & marium præactorum citiùs de venerit, antequàm supradictus annus expiraverit, ut tum quisque ab utraque parte in hujusmodi locis & maribus respectivè, à tempore publicæ manifestationis, sese contineat ab omni hostilitatis actu.

III.

Et comprehendentur sub prædictis Induciis, & cessatione omnis hostilitatis actus, omnes hujusmodi generis Reges, Dynastæ & Gentes Indiæ Orientalis, quibuscum Domini Ordines Generales, aut Societas Indiæ Orientalis harum Provinciarum, eorum nomine, amicitiam colunt, aut fœdere juncti sunt, si quæ sibi expedire arbitrabuntur has Inducias, & cessationem omnis hostilitatis actus, complecti.

IV.

Nec fas esto, præactò Decennii tempore durante, sibi invicem, nec terræ nec mari, hostilitatem aut ullam aggressionis vim inferre, ac omnibus Lusitanicis Navibus ex Lusitaniâ, sub mandato aut Commissione altememorati Regis Johannes Quarti navigantibus ad loca & maria, quæ partes hujus Regis tuentur, sicuti pariter illis Navibus isthinc in Lusitaniam revertentibus, permissum esto liberè, absque ullâ remorâ, navigare, intuitu Societatis Indiæ Orientalis harum Provinciarum.

V.

Similiter nec Naves eorundem Subditorum harum Provinciarum in earum cursu per prædictas Lusitanicas molestiâ efficiantur.

VI.

Et utraque pars esto libera & secunda in suis Tractatibus & Contractibus.

VII.

Item, liberum esto utrique parti navigare, pariter loca possidere, suum commercium sine ullo impedimento exercere, æquè ut tempore & sub manifestatione prædictarum Induciarum, cessationisque omnis hostilitatis actus, in Indiâ Orientali loca possedit, effectivè comæavit, suumque commercium exercuit.

VIII.

Sæpiùs dictæ Induciae, ac Cessatio omnis hostilitatis actus, effectum sortientur tempore Decennii in locis & maribus pertinentibus sub districtu Privilegii à Domi-

Dominis Ordinibus Generalibus Societati Indiæ Occidentalis harum Provinciarum concessi, à dato, cum ratihabitio super hoc Tractatu nomine Regis Lusitaniæ heïc loci fuerit oblata, & publica manifestatio prædictarum Induciarum Cessationisque omnis hostilitatis actus porro alicubi prænominatorum locorum ac marium respectivè pervenerit. A quo tempore utraque pars in istiusmodi locis & maribus respectivè sese cohibeat ab omni hostilitatis actu. Ita tamen, ut intrâ octo Menses, postquam prædicta ratihabitio heïc loci fuerit allata, conveniendum sit cum Coronâ Lusitaniæ de Pace in sæpius dictis locis & maribus, pertinentibus sub districtu Privilegii Societatis Indiæ Occidentalis harum Provinciarum. Ad quæ Dominus Tristaõ de Mendoça Furtao, Legatus & Consiliarius Reg. Ma^{ris}. Lusitaniæ, hisce pollicetur, ut intrâ prædictos octo Menses, post præfatam ratihabitionem Re^æ. Sa. Ma^{ris}. heïc loci oblata, quoque obvengiant necessarium mandatum, ordo ac Instructio, pariterque persona, aut personæ auctoritate regiâ munitæ, ad tractandum de prædictâ pace. Attamen, si in eventum contrâ omnem exspectationem, pacis conditio non iniretur, ut eo non obstante sæpius dictæ Induciæ, Cessatioque omnis hostilitatis actus tempore decennii, modo præmissis, & juxtâ articulos infra explicatos, plenum effectum sortiantur.

IX.

Societas Indiæ Occidentalis harum Provinciarum, ut & Subditi ac Incolæ ejusdem terrarum acquiratarum, nec non omnes illi inde dependentes, cujuscunque nationis, conditionis aut religionis sint, gaudeant & fruantur in singulis terris & locis Regis Lusitaniæ, ac ad eandem Coronam spectantibus, in Europâ sitis, hujusmodi Commercio, exemptionibus, libertatibus & Juribus, quibus reliqui subditi hujus Status, vigore hujus Tractatus, gaudebunt & fruuntur. Hæc tamen conditione, ne Societas Indiæ Occidentalis harum Provinciarum, ut & subditi ac incolæ in ejusdem terris acquiratis, sicut pariter omnes reliqui ab illâ dependentes, conentur ex Brasiliâ transferre ad Regnum Lusitaniæ saccharum, lignum Brasilicum, ac alias merces in Brasiliâ existentes & provenientes: Sicut pariter nec Lusitanica Natio, ut & subditi ac incolæ in ejusdem terris acquiratis, nec minùs ab eâ dependentes, conabuntur ex Brasiliâ transferre intrâ has Provincias & Regiones, saccharum, lignum Brasilicum, aliasque merces in Brasilia existentes & provenientes.

X.

Natio Belgica, ut & Lusitanica, durantibus Induciis & Cessatione omnis hostilitatis actus, sibi invicem succurrent atque opem ferent pro virili, cum occasio & status rerum illud postulaverit.

XI.

Omnia Fortalitia, Urbes, Naves & particulares personæ, sive sint Lusitani, aut alii, in Brasilia vel aliorum sita & reperti, qui partes Regis Castellæ fovent, aut postmodum in eorum potestatem redigentur, non aliter respicientur ac reputabuntur, quàm communes hostes, quos adoriri, prosequi ac vincere cuilibet parti licitum sit, nullo habito respectu limitum: Hoc attento, si quâ alterutra pars ejusmodi loca aut Fortalitia occuparit, illi quoque cedat Jurisdictionis & latorum camporum ambitus, & reliqua emolumenta antiquitus his annexa, non obstante talia loca & Fortalitia (ut supra dictum est) in alterius limitum districtu sortiantur.

XII.

Quilibet utriusque partis Subditorum relinquatur ac remanebit in bonis suis, uti illa tempore manifestationis Induciarum & Cessationis omnis hostilitatis actus tum deprehendentur & lati campi inter utriusque partis extrema Fortalitia siti, (qui necessariò indè intelligendi sunt pro acquisitis, ac eorum dominio vindicatis) utrinque divisi extabunt, sub his comprehendendo gentes & nationes sub iisdem sortientes. Quibus finibus, modo præmissis, positis & statutis, Lusitanicæ Nationi ab illâ, & subditis harum Provinciarum ab hac parte constabit, quæ loca, commoditates & ambitus latorum camporum quilibet pro suis agnoscat & tueatur.

XIII.

Quod verò attinet particularium proprietates ac possessiones, quæ sub prædictâ divisione ad unam vel alteram partem pertinebunt, de his forsitan nonnulla loca extabunt derelicta & populata, alia vero culta ac gente instructa. At verò quod spectat loca, quorum incolæ & proprietarii sese ad hanc vel alteram partem recepisse deprehendentur, exinde nulla omninò restitutio fiet, neque ullorum mobilium ibidem relictorum & repertorum, sed quilibet eo contentus vivat oportet, quod ex derelictis locis secum asportavit ac abstulit.

XIV.

Attamen in dictis locis & terris, quæ suis Proprietariis, aut aliis possessoribus eorum nomine & parte remanserunt, illis utrinque cognitâ causâ, jus suum & possessio asservabitur: visis prius eorum necessariis documentis & probationibus.

XV.

Super quibus utriusque partis Regimen in suo cujusque districtu respectivè disponat, prout videbitur convenire, non concessio, ut alius quispiam his sese immisceat.

XVI.

Commercia ad utriusque partis Ditiones, tractus & ambitus locorum in Brasilia, quælibet sibi ipsis relinquuntur, exclusis omnibus aliis; nec ipsi Lusitanis fas est hujus Status, nevé Subditis hujus Status Lusitanorum Ditiones, tractus & ambitus locorum frequentare, nisi communi voluntate & consensu, postmodum aliter visum fuerit convenire.

XVII.

Ne permissum sit Lusitanis in Brasiliam navigare, commercari aut mercaturam exercere cum navibus alienæ nationis, aut cum ipsissimis Nationibus extraneis. Sed indigentes aliquibus extraneis navibus ad navigationem, mercaturam & commercium in Brasiliam, tenebuntur illi tales conducere aut emere à Subditis harum Provinciarum. Quo casu emtionis vel conductionis, nullæ minores naves in Brasiliam aptentur ac impendantur, quàm centum & triginta onerum, aut ducentorum & sexaginta Vasorum, munitæ ad minimum sedecim tormentis (aliàs Gotelingen) vibrantibus singulatim quinque aut sex libras ferri respectivè, munitioneque belli provisæ secundum proportionem. Et quando majores Naves à Lusitanis in Brasiliam conducentur atque ementur, ac deinceps applicabuntur, ut supra, tum illæ secundum proportionem onerum tanto plus muniantur & provideantur. Et hoc omne sub pænâ amissionis & confiscationis prædictarum navium, unâ cum earum requisitis, quæ aliàs, ut antea,

teà, cedant commodo Societatis Indiæ Occidentalis harum Provinciarum, aut verò eorum, qui ab eâ dependent vel appendent; si quâ illa ab his fortè deprehenderentur & caperentur.

XVIII.

Neque Lusitanis, neque Incolis harum Provinciarum liceat ullam Navium, Nigrorum, Mercium, aliorumve necessariorum vecturam præstare Indiis Castiliarum, aliisque locis ab eorum parte stantibus, sub pœnâ amittendæ navis & bonorum, pariterque personæ, quæ inibi reperientur, ut hostes apprehendantur & tractabuntur.

XIX.

Illud, quicquid tam Lusitani, quàm Subditi harum Provinciarum in Oris Africæ possident, nullâ indiget limitum divisione, cum inter utrumque diversa Gentes & Nationes sortiuntur, quæ finium limites statuunt & dividunt.

XX.

Quod verò attinet negotiationem & frequentationem earundem Orarum, insulæ S^{ti}. Thomæ, aliarumque Insularum hisce comprehensarum, ea utriusque libera sit; hæc tamen conditione, si eadem navigatio & commercium, sive illud sit auri, nigrorum, aliarumque mercium, quomodolibet illa nuncupanda veniunt, fiat & destinata sit in, vel circa Urbes & Fortalitia, quæ fortè alteruter occupat & possidet, ut inde pendantur eadem Vectigalia & Jura, quibus consueverunt Incolæ Lusitani, ac eorundem locorum liberi homines exsolvere; & vice versâ.

XXI.

Et quia Domini Ordines Generales sua Dominia & terras in Brasiliâ, aliisque locis propriâ Virtute acquisiverint, eo tempore, quo eorum Subditi atque Incolæ adhuc extarent Vasalli & Subjecti Regis Castellæ, & hujus Status hostes, cujusmodi naturæ & sortis illi fuerint, qui modò ibidem ad obsequium Regis Lusitanicæ redierunt; amicosque & fœderatos huic Statui sese dederunt, ex quo in futurum utrinque durabile fœdus & sincera confidentia patet, simulac alter alteri impostèrùm justâ præstandæ Iustitiæ administratione ritè tenebitur.

XXII.

Ita verò comparatum est, ut cum mutatione, quæ in multifariis proprietatibus & possessionibus mobilium atque immobilium bonorum extitit (solummodo per calamitatem molesti belli) diversimodi Subditi, sub & post initium, ad obsequium hujus Status harum Provinciarum devenerint, quorum pars ad incitas redacta, pars diffusa sunt; ac cum plurimi Belgæ ibidem per emptionem Dominiorum, vulgò nuncupatorum Ingenhos, aliorumque bonorum immobilium, sedem fixerint, ratio Status rerum inibi acquiratarum nullo modo ferre potest, ut ulla bona jure postliminii, vel quasi, repetantur aut revertantur, neque ut Subditi Dominorum Ordinum Generalium à Lusitanis, neque Lusitani ab Subditis harum Provinciarum ulla debita, aliave onera exigant, multo minus, ut talia consequantur, conveniet executionis viâ uti, sed quilibet salvus remanebit, uti possidet tempore dictæ manifestationis.

XXIII.

Subditi atque Incolæ ditionum altememorati Regis Iohannis Quarti, & Dominorum Ordinum respectivè, durantibus decennii Induciis, & cessatione

omnis hostilitatis actus, mutuâ confidentiâ amicitiam colent sine ullâ recordatione offensionum & dammorum, quæ olim perpeffi sunt.

XXIV.

Et si fortè postmodum unanimi ac mutuo consensu sedes belli in Indiâ Occidentali Castilianorum transferretur, atque incenso bello ibidem quicquam ad detrimentum communis hostis acquireretur, tum illud distribuendo, permutando & fruendo amicè & communi consensu, ut præmissum est, conveniendum erit: sicut pariter durantibus sapiens memoratis Induciis, & cessatione omnis hostilitatis actus, permissum esto utriusque partis, communi consensu atque applausu, prædictos Articulos, aut partem eorum, immutare.

XXV.

Et liberum esto utriusque partis Subditis, cujuscunque Nationis, conditionis, qualitatis & Religionis, nullis exceptis (sive illi in alterius ditone nati sint, sive inibi habitasse dicantur) frequentare, navigare & commercari quâlibet mercium & mercaturæ sorte, in Regnis, Provinciis, Territoriis ac Insulis respectivè in Europâ atque aliorum, ab hac Lineæ parte, sitis: Nec fas esto neutrius Subditos, mercandi gratiâ confluentes, in alterius terris, sitis ut supra, in mercibus asportandis, aut verò exportandis, magis aggravare gabellis, impositionibus, aliisve juribus, quàm ipsissimos Incolas & Subditos earundem terrarum, sed gaudeant pariter respectivè hujusmodi indultis & privilegiis, quibus antehac illi usi sunt, priusquàm Lusitania à Castilianis fuerit subacta.

XXVI.

Subditi ac Incolæ harum Provinciarum, qui Christiani sunt, in omnibus locis, urbibus & territoriis, etiamque Provinciis ac Insulis Regni Lusitaniæ, aut ab eo appendentibus & dependentibus, sive illud sit ab utrâque parte Lineæ, tam in Europâ, quàm extrâ, ubi frequentandi locus datur, utentur & fruuntur libertate conscientie in domibus suis privatis, ac intrâ naves libero Religionis exercitio. Si verò Legatus, aut alius Publicus hujus Status Minister, in Lusitaniam fortè mitteretur, tum illi respectivè utantur & fruuntur in ædibus suis & domiciliis hujusmodi libertate ac Religionis exercitio, sicuti in hoc Statu præsentî Domino Legato Lusitaniæ permittitur.

XXVII.

Domini Ordines Generales, non expectatâ S^a. Mat^{is}. ratihabitione ad hunc Tractatum, proprio suo sumptu assistent Regi ac Coronæ Lusitaniæ, sub idoneo Archithalasso, aliisque necessariis suis Officiariis, quindecim navibus bellicis, & quinque Scaphis majoribus, benè munitis ac instructis, provisus de victu, etiamque tormentis ac aliis munitioibus belli.

XXVIII.

Ad hanc Classem altememoratus Rex comparabit, aut conducet S^a. Mat^{is}. propriis sumptibus, & sub ejusdem proprio directorio similem numerum quindecim navium bellicarum & quinque Scapharum majorum, æquè benè munitarum, instructarum nautis & militibus, etiam provisarum de victu, tormentis & aliis belli munitioibus, ut conjunctim unâ cum navibus & Schaphis majoribus harum Provinciarum impendantur ad littora atque oras Lusitaniæ & Hispaniæ respectivè, ad detrimentum Regis Castellæ, communis hostis.

XXXIX.

Rex Lusitaniæ propriis suis expensis instruat decem aut plures Galeones in Lusitaniâ, easque adjungat supradictæ Classi, ut conjunctim impendantur ad versus Regem Castellæ, ejusque subditos.

XXX.

Naves, quæ ex Lusitaniâ navigarunt, ut & earundem onera & merces, ad prædictam Coronam, aut ejusdem subditos pertinentia, quorum probationis documenta decenter exhiberi poterint, non confiscabuntur, etiamsi tale foret, ut istiusmodi naves & merces, navigantes sub vexillo Castellæ, per aut extrâ prædictam Classem caperentur; sed tales naves, earumque onera & merces restituentur originalibus earundem proprietariis.

XXXI.

Prædarum, aliorumque emolumentorum, virtute prædictæ Classis & Galeonum acquisite, erit partitio & distributio pro ratâ, juxta numerum corporum navium, idque ad præveniendum ac evitandum disputandi diversitatem, quæ aliàs ex divisione prædarum, aliorumque bonorum, aut horum occasione, ob certos respectus resultaret.

XXXII.

Regi Lusitaniæ licitum sit intrâ has Provincias conscribere, aut conscribi facere, tales superioris & inferioris dignitatis officiales, etiamque Architectos militares, Cuniculorum actores, Pyropæos, aliosque mechanicos, quos fortè desideraturus erit, idque suis propriis sumptibus & stipendiis. Et quo hoc tanto rectius procedat, nomine hujus Status illi præbebitur & continuabitur auxiliaris manus.

XXXIII.

Nec fas esto, sub ullo prætextu, invadere domus, violare, inspicere, perlustrare epistolâs, libros rationum, aut ipsas rationes mercatorum, subditorum aut incolarum harum Provinciarum Belgicarum, frequentantium Regnum Lusitaniæ, vel Insulas, aliasque plagas ad idem pertinentes & spectantes, sitas in Europâ, vel personas prædictorum mercatorum conjicere in carcerem, sine præviâ Judiciali & legali informatione, secundum constitutionem locorum respectivè, exceptis casibus Criminis læsæ Majestatis, proditiõis publicæ, aut intelligentiæ cum hostibus.

XXXIV.

Liberum & permissum esto Dominis Ordinibus Generalibus Unitarum Provinciarum in omnibus portibus Regni Lusitaniæ, Insularum, aut aliarum plagarum ad idem pertinentibus & spectantibus, sitis in Europâ, committere, & auctoritate debitâ munire Procuratores Publicos (vulgò Consules nuncupatos) qui curam habebunt suorum subditorum & incolarum frequentantium prædictos portus. Et vice versâ idem Regi Lusitanorum permissum esto in Portibus harum Provinciarum.

XXXV.

Hic Tractatus confirmabitur & ratihabebitur per Regem Lusitaniæ & Dominos Ordines Generales respectivè, in solitâ atque optimâ formâ, uti par est, infra tres Menses, incipientes à dato hujus. Et præstabitur idem ab utrâque parte candidè ac sincerè, & deinceps, quando S^a. Mai^{is}. ratihabitio hic Hagæ

infra prædictum tempus fuerit oblata, tum eadem cum altememoratorum Dominorum Ordinum Generalium ratihabitione mutabitur & transsumetur.

Et Nos Legatus ac Commissarii prædicti hunc Tractatum propriis nostris manibus subsignavimus, eundemque nostris Signetis munivimus. Actum Hagæ Comitum, die duodecimâ Junii; Anno Millesimo Sexcentesimo Quadragesimo primo. Subsignatum & sigillatum modo & formâ, ut sequitur.

Tristaõ de Mendoça Furtado.

L. S.

L. S. Rutger Huyghens.

L. S. I. van Brouhoven.

L. S. I. Cats.

L. S. G. van Vosberghen.

L. S. Johan van Reede.

L. S. I. van Veltdriel.

L. S. S. van Haerfolte.

L. S. Wigbolt Aldringa.

P R E U V E XIII.

T R A I T T É

*pour sept ans, fait entre le Roy, par le Sieur Baron de Char-nassé, & Messieurs les Estats des Provinces Unies des Pais-bas, par leurs Deputés, à la Haye
le 15. Avril 1634.*

LES Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, reconnoissans avec toute sorte de respect & gratitude, les bienfaits, faveurs & assistances, qui de temps en temps leur ont esté departies de la France, & partant desirans de se procurer, par tous moyens possibles, la continuation & augmentation de la bonne amitié & alliance, dont il a plû au Roy tres-Chrestien les honorer, & contribuer en la presente constitution des affaires, tout ce qui pourra servir à la grandeur de la France, au bien public de la Chrestienté, & à l'affermissement & seureté de leur Estat, ont deputé à cet effect Messieurs le Comte de Culenbourg, Baron de Pallant, Wittem, Werde, &c. Seigneur de Leede, Lienden, Wildembourg, Kentz Wyler, Engelsdorp, Bachem, Wrechem &c. Nicolas de Bouchorst, Seigneur de Noortwick & Wimmenom, Bailly & Grand Maistre des levées en Rhinlande: Adrian Pauw, Chevalier, Seigneur de Heemstede, Hoogersmilde, de Ritwyc & Nieuwerkercke, Conseiller Pensionnaire d'Hollande & de West-Frise: Jean de Knuyt, Chevalier, Seigneur dans le vieux & nouveau Vosmar, premier & representant la Noblesse aux Estats de la Comté de Zeelande, & Conseiller Ordinaire de son

Ex-

Excellence le Prince d'Orange: Adrian Ploos, Chevalier, Seigneur de Oudigem, Tienhoven & Glein: Pierre de Walta: Guillaume Ripperda à Boxbergen, Boculo & Hengelo, & Bernard Coenders à Helpen, pour traiter avec le Sieur Baron de Charnassé, Conseiller de sa Majesté en son Conseil d'Etat, & cy devant Ambassadeur en Allemagne: lesquels Deputés estant entrés en sérieuse communication avec ledit Sieur de Charnassé, ont, apres plusieurs conferences, en vertu de leurs respectifs pouvoirs, cy apres inferés, traité, convenu & arresté les conditions & articles qui ensuivent.

I.

Premierement lesdits Seigneurs Estats Generaux promettent de continuer à faire la guerre par mer & par terre, avec toutes leurs forces, aux Espagnols, & Provinces qui en dépendent, sans pouvoir entrer ny entendre à aucun traité de Paix, Trefve, ny suspension d'armes, directement ny indirectement, les huit premiers mois suivans, ny les pouvoir conclurre de douze mois: le tout à commencer du premier jour du mois de May prochain.

II.

Sa Majesté promet aussy de ne traiter de huit mois, & de ne conclurre de douze mois, avec le Roy d'Espagne aucun accommodement, sur les affaires & differents qui sont entr'eux, & d'employer son pouvoir vers les Ministres de la Couronne de Suede, & les Princes Confederés en l'Allemagne, de faire le mesme.

III.

Lesdits Seigneurs Estats Generaux feront publier derechef, & effectuer de bonne foy, quand l'occasion s'en presentera, la declaration qu'ils firent l'année mil six cens trente deux, pour ceux de la Religion Catholique Romaine, dans toutes les Provinces qui s'uniront, ou rendront volontairement & sans contrainte à eux: Et pour ceux qui seront pris par la force des armes, d'autant qu'ils n'ont pas le pouvoir d'en refoudre & s'engager sans le consentement des Provinces, lesdits Seigneurs Estats promettent, en consideration des instances reiterées qu'en a fait le Roy, d'en faire rapport aux Provinces susdites; afin qu'il leur plaise adviser quel contentement elles en pourront donner à sa Majesté.

IV.

Et si apres les douze mois susdits lesdits Seigneurs Estats Generaux veulent traiter & conclurre Paix ou Trefve avec leurs ennemis, ils ne le pourront faire durant ce present Traité, sans l'intervention de sa Majesté, & declareront en tel cas à leurs ennemis par escrit, que le traité, qu'ils pourront lors faire avec eux, ne pourra prejudicier à celuy-cy, lequel ce nonobstant demeurera en sa force & valeur: comme aussy si sa Majesté vient à traiter, elle declarera le mesme.

V.

Et pource que lesdits Seigneurs Estats Generaux ont quasi seuls soustenu, si longues années, une guerre tant sanglante & ruineuse, & la continuent encore contre un tres-puissant ennemy, sa Majesté promet de leur donner par chacun an de ce Traité, à commencer au jour de la date des presentes, la somme d'un million de livres, outre celuy qu'elle leur à promis par le Traité fait avec eux le 17. Juin, l'an mil six cens trente, c'est à dire deux millions de livres en tout, payables de six en six mois, par portions égales; à commencer les pre-

miers d'Aouft & Fevrier prochain, & leur donner davantage la somme de trois cens mille livres par chacun an, en la façon suivante; C'est à ſçavoir leur entretiendra, quand il en fera requis, un Regiment de gens de pied, pareil à celui du Sieur Mareſchal de Chaſtillon, & une Compagnie de Cavallerie, ou l'argent de ladite Compagnie à ſon choix, juſques à la concurrence deſdits trois cens mille livres, l'un & l'autre aux conditions portées par un eſcrit à part de meſme date de ce Traitté. Et ſi leſdits Seigneurs Eſtats ne requierent ledit Regiment, ſa Majeſté ne fera obligée au payement de ladite ſomme de trois cens mille livres.

VI.

Si pendant les années de ce preſent Traitté leſdits Seigneurs Eſtats Generaux viennent à conclurre un Traitté de Paix ou Trefve avec leurs ennemis, le Roy promet d'en demeurer garant : en forte que ſi puis après le Roy d'Eſpagne contrevenoit aux choſes promiſes audit Traitté, ou que ſous quelque pretexte que ce pût eſtre, directement ou indirectement, il attaquoit leſdits Seigneurs Eſtats Generaux és Pais, Terres & places qu'ils poſſèdent, ou tiennent au jour de ce preſent Traitté, en forte qu'ils rompiſſent generalement avec le Roy d'Eſpagne; le Roy s'oblige dès à preſent de faire le meſme, & de rompre generalement avec le Roy d'Eſpagne à guerre ouverte, par mer & par terre, & de ne pouvoir après faire paix ny trefve, que conjointement avec leſdits Seigneurs Eſtats, & de leur conſentement.

VII.

Comme en cas pareil, la Paix ou Trefve eſtant une fois concluë, ſi puis après le Roy d'Eſpagne, ſous quelque pretexte que ce pût eſtre, directement ou indirectement, attaquoit le Roy és Pais, Terres & places qu'il tient au jour de ce Traitté; en forte que ſa Majeſté rompiſt generalement avec le Roy d'Eſpagne, leſdits Seigneurs Eſtats s'obligent dès à preſent de faire le meſme, & de rompre generalement avec le Roy d'Eſpagne à guerre ouverte, par mer & par terre, & de ne pouvoir puis après faire ny Paix ny Trefve, que conjointement avec le Roy, & de ſon conſentement.

VIII.

Et touchant les Interests du Roy, que le Sieur de Charnaſſé a donné par eſcrit, & ſpeciſiés en certains articles, ſignés de ſa main, dont la copie, ſignée des Deputés deſdits Seigneurs Eſtats, luy à eſté donnée, ſi ſa Majeſté venoit à eſtre attaquée ou inquietée par le Roy d'Eſpagne à l'occaſion d'iceux; de forte que ſa Majeſté rompiſt generalement, comme dit eſt, leſdits Seigneurs Eſtats Generaux ſeront obligés de rompre & de continuer la guerre contre les Eſpagnols, & de ne faire ny Paix ny Trefve, que conjointement avec ſa Majeſté, & de ſon conſentement. Comme auſſy ſa Majeſté ne pourra faire ny l'un ny l'autre, que conjointement avec leſdits Seigneurs Eſtats, & de leur conſentement.

IX.

Si l'Empereur Ferdinand, Archiduc d'Auſtriche, ou autres Princes de ſa Maiſon, ou dépendans d'icelle, après les Traittés de Paix ou Trefves venoit, ſous quelque pretexte que ce ſoit, directement ou indirectement, à attaquer leſdits Seigneurs Eſtats Generaux és pais, terres & places qu'ils tiennent aujour de ce preſent Traitté; en forte que leſdits Seigneurs Eſtats Generaux rompiſſent generalement avec ladite Maiſon d'Auſtriche, ſa Majeſté s'oblige de

de faire le mesme, & de ne faire puis après aucun Traitté de Paix ou Trefve, que conjointement avec lesdits Sieurs Estats, & de leur consentement. Comme en cas pareil, si ledit Empereur, ou autre Prince & dépendant de la Maison d'Austriche, après le Traitté de Paix ou Trefve susdite, attaquoient, directement ou indirectement, sous quelque pretexte que ce soit, le Roy es pais terres & places qu'il tient au jour de ce present Traitté, en sorte que sa Majesté rompist generalement avec eux, lesdits Seigneurs Estats Generaux s'obligent de faire le mesme, & de ne faire puis après Paix ny Trefve, que conjointement avec sa Majesté, & de son consentement.

X.

Le present Traitté ne prejudiciera à celuy qui a esté fait cydevant le 17. Juin de l'an 1630. lequel demeurera en sa force & valeur en toutes les choses qui ne sont portées en celuy cy, & durera ledit Traitté sept années; à commencer du jour & date des presentes. Comme aussy le precedent Traitté de l'an Trente sera continué pour ledit terme, & tenu comme inferé de mot à mot dans le present Traitté, de sorte que lesdits Traittés dureront autant l'un que l'autre, & seront renouvelés & continués après lesdites sept années, si on y peut entendre de part & d'autre.

XI.

Mais si sa Majesté aime mieux rompre avec l'Espagne, que de fournir le million & les trois cens mille livres, en la façon susdite, lesdits Seigneurs Estats Generaux s'obligeront de ne traiter avec leurs ennemis, que conjointement avec le Roy, & de son consentement. Comme aussy sa Majesté s'obligera reciproquement de ne traiter avec les Espagnols, que conjointement avec lesdits Seigneurs Estats, & de leur consentement, & sera déchargée en outre du million qu'elle leur a promis par le traitté de l'an Trente.

XII.

Et quand il plaira au Roy de rompre avec le Roy d'Espagne, seront prealablement faits partages raisonnables des conquestes de part & d'autre.

XIII.

Le Traitté sera agréé & ratifié par le Roy & les Estats Generaux, selon la forme accoustumée, & la plus valable qui se pourra desirer, dans six semaines ou deux mois, & délivré entre les mains des Ministres de sa Majesté & desdits Seigneurs Estats Generaux, pour estre accompli & executé selon sa forme & teneur. En foy dequoy nous susdits Baron de Charnassé & Deputés des Estats Generaux avons, en vertu de nos pouvoirs, signé ces presentes de nostre sein ordinaire, & à icelles fait apposer le cachet de nos armes. Fait à la Hayé le 15 jour d'Avril: Mil Six cens Trente quatre.

Articles Secrets,

Contenans les interests que le Roy a à démeller avec le Roy d'Espagne, lesquels ont esté ce jourdhuy mis es mains de Messieurs les Estats Generaux par le Sieur de Charnassé, & dont la presente copie luy à esté rendue par nous sousnommés Deputés desdits Seigneurs Estats, signée de nostre main, afin qu'il n'en puisse estre fait variation.

I.

Que la Paix faite cy devant, pour terminer les differents survenus en Italie, sur le subject de la succession de Mantouë, demeure en son entier, selon
les

les Articles qui ont esté arrestés entre les deux Couronnes de France & d'Espagne, & l'Empereur Ferdinand, deuxiesme de ce nom.

II.

Que les Grisons soient maintenus en la libre jouïssance des droits de souveraineté qui leur appartiennent sur la Valteline, conformément à ce qui en a esté déclaré par le Traicté de Moufon.

III.

Que le Roy ne pourra estre molesté ny troublé en la paisible possession de l'acquisition de Pignerol, & ses dependances, non plus qu'aux autres lieux qu'il possède.

IV.

Que le Roy d'Espagne n'assistera point le Duc de Lorraine contre la foy des Traictés que le Roy a faits avec luy, comme fondés sur des raisons tres justes & raisonnables.

V.

Que le Roy d'Espagne n'assistera point ceux qui voudront attaquer les Estats du Roy, sous quelque pretexte que ce puisse estre. Fait à la Haye le quinzième jour d'Avril, mil six cens trente quatre.

Articles & conditions accordées entre le Roy & Messieurs les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas par le Sieur Baron de Charnassé, Conseiller de sa Majesté en ses Conseils &c. Et Messieurs les Deputés des Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, pour la levée & entretien d'un Regiment de gens de pied François, & d'une Compagnie de Cavallerie, en cas qu'il plaise à sadite Majesté donner ledit Regiment & ladite Compagnie.

I.

Premierement ledit Regiment fera d'autant de Compagnies, & chaque Compagnie d'autant de soldats qu'est celui de Monsieur le Mareschal de Chastillon: Et la Compagnie de Cavallerie de mesme que celles des Sieurs du May & St. Martin.

II.

Le Roy payera la levée dudit Regiment & de ladite Compagnie, & lesdits Sieurs Estats Generaux leur donneront les Armes, sans en pretendre aucun remboursement, & fourniront des vaisseaux & des vivres pour le passage des uns & des autres: aussy sans restitution des frais.

III.

Le Roy donnera toutes les charges & offices dudit Regiment & Compagnie de Cavallerie à la levée, & lors qu'elles viendront à vaquer, sa Majesté en disposera ainfty qu'il luy plaira.

IV.

Si les affaires de la France obligent le Colonel de ramener ledit Regiment & Compagnie de Cavallerie en France, lesdits Seigneurs Estats Generaux promettent de luy donner toute aide & assistance, & ne retenir aucun de ces soldats, luy fournir des vaisseaux pour le remener avec tout, ou partie dudit Regiment & Compagnie, en tel lieu ou lieux du Roiaume qu'il voudra aller: à la charge que l'on payera auxdits Seigneurs Estats ce que peut mon-

monter la dépense dudit Regiment pendant le temps qui pourroit rester lors du Traitté fait cejourd'hui, & lesdits vaisseaux seront fournis desdits Seigneurs Estats gratuitement, au temps requis par ledit Colonel.

V.

Lesdits Seigneurs Estats Generaux, ne voulans pas traiter plus mal ledit Colonel, Capitaines & Officiers dudit Regiment, & Compagnie de Cavallerie, que ceux des autres François qui sont à leur service, & pour se les rendre d'autant plus affectionnés, promettent & s'obligent de leur donner, de l'argent qui viendra de France, les mesmes pensions qui ont esté promises au Colonel, Officiers & Capitaines du Regiment de Monsieur le Marechal de Chastillon, & des Compagnies de Cavallerie des Sieurs du May & de St. Martin, dont l'argent sera mis entre les mains dudit Colonel à Paris, ou icy à la Haye, à son choix, pour estre distribué selon la volonté du Roy: lequel argent sera pris de ccluy qui sera payé du Roy pour chaque année au premier terme.

VI.

Le Traitté fait cejourd'hui entre le Roy & Messieurs les Estats Generaux, par lequel sa Majesté s'oblige d'entretenir ledit Regiment & Compagnie de Cavallerie, venant à expirer, ou à se rompre, pour quelque cause que ce soit, en sorte que sa Majesté n'entretinst plus ny l'un ny l'autre, lesdits Seigneurs Estats Generaux promettent & s'obligent de les entretenir, au mesme pied & conditions du plus ancien Regiment & Compagnie de Cavallerie François qu'ils ayent maintenant à leur service; tant pour ce qui est du Colonel, qu'Officiers, Capitaines & Soldats, & aussy long temps qu'ils auront des troupes Françoises à leur service; sans leur pouvoir rabattre aucune chose de ce qui se paye maintenant audit Regiment dudit Sieur Marechal de Chastillon, & premiere Compagnie de Cavallerie, sinon en cas que l'on rabatist à toutes les troupes generalement.

VII.

Le Colonel estant absent pour le service du Roy, lesdits Seigneurs Estats Generaux ne pourront retenir ses gages ou appointements, quelques Placards ou Ordonnances qu'ils ayent faites, ou puissent faire cy après à l'encontre.

VIII.

Lesdits Seigneurs Estats promettent de repartir ledit Regiment & Compagnie de Cavallerie, tant pour le payement des soldats que des Officiers créés en la premiere levée, dont le nombre & la paye ne seront diminués, sur les Provinces qui les agréeront, & dont ils seront acceptés, qui les payeront dès le mois que sa Majesté ne les entretiendra plus, sans pouvoir laisser plus d'un mois en arriere.

IX.

Et encore que lesdits Seigneurs Estats Generaux entretiennent lors, comme dit est, le susdit Regiment & Compagnie de Cavallerie, & qu'ils dependent lors immediatement d'eux; ils promettent neantmoins, que toutes fois & quantes que ledit Colonel voudra ramener ledit Regiment en France, lesdits Seigneurs Estats Generaux luy en donneront la permission, sans aucun delay, payeront effectivement tout ce qui leur sera deu, leur donnant un mois de gages, & fourniront incontinent des Vaisseaux à leurs dépens,

pour les mener en tels lieux de la France que ledit Colonel desirera : ce qui s'entend aussy , si ledit Regiment venoit à estre licentié.

X.

Si sa Majesté ne peut estre induite à entretenir ladite Compagnie de Cavallerie avec le Regiment, les conditions cy dessus inferées ne laisseront pas d'avoir lieu pour le Regiment seul, sans que le manquement de la susdite Compagnie en puisse empêcher l'effect. Fait à la Haye par nous soubssignés le 15. Avril 1634. Ainly signé *Hercules de Charnassé, Floris Comte de Cullenborg, N. de Bouckhorst : Adriaen Pauw : Jean de Knuyt : Adrian Ploos : P. de Walta : W. Ripperda : B. Coenders à Helpen.*

PREUVE XIV.

EXTRACT
U I T

D'INSTRUCTIE

vande Hooge Mog. H. Staten Generael gegeven aen Adriaen Pauw, Heer van Heemstede &c. en Johan van Knuyt, Ridder &c. Extraordinaris Ambassadeurs aenden Koningh van Vranckryck : den 30. Mey 1634.

XVIII.

Dat hare Ho: Mo: willende gebruycken, jegens sijne Majesteyt het respect ende Confidentie, mitsgaders alle goede trouwe, die sy deselve schuldigh zijn, haer gelaft hebben sijne Majesteyt te representeren, dat in de handelinge, die hare Ho: Mo: in den voorleden Jare van hare vyanden is aengboden, ende door Commissarisen van weder zijden geentameert, klaerlijck is vernomen, d'intentie van den vyandt geweest te zijn, hare Ho: Mo: van sijne Majesteyt, ende des selfs Rijcken te separeren, ende te vervreemden, ende hare Ho: Mo: eenige ruste ende stilstandt aen te bieden, om te beter gelegentheyte te mogen hebben haer quaet voorneemen tegen sijn Hooghst-gemelte Majesteyt, ende des selfs Koninghrijcken, in 't werck te stellen, ende deselve van alle kanten het Oorloge aen te doen.

XIX.

EXTRAICT
D E

L'INSTRUCTION

donnée par les Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux à Adriaen Pauw, Seigneur de Heemstede &c. & à Jean de Knuyt, Chevalier &c. Ambassadeurs Extraordinaires vers le Roy de France : le 30. May 1634.

XVIII.

Que leurs Hautes Puissances, voulant témoigner à sa Majesté leur respect; & la confiance qu'ils ont en elle, comme aussy toute la bonne foy, qu'ils luy doivent, leur ont ordonné de representer à sa Majesté, qu'en la negotiation, que leurs ennemis firent offrir l'année passée à leurs Hautes Puissances, & qui fut entamée par des Commissaires nommés de part & d'autre, il a esté reconnu clairement, que l'intention des ennemis estoit de separer & d'aliener leurs Hautes Puissances d'avec sa Majesté & de ses Estats, & d'offrir à leurs Hautes Puissances quelque repos & cessation d'hostilités; afin de trouver une d'autant meilleure occasion de faire reüssir les mauvaises intentions, qu'ils avoient contre sa Majesté & ses Roiaumes, & afin de leur pouvoir faire la guerre de tous costés.

XIX.

XIX.

Dat daeromme d'officien van sijne Majesteyts Ministers, die hare Ho: Mo: met behoorlijcke respect hebben aengenomen, by de Commissarisen vande vyanden met soodanige passie doorgaens zijn tegen gesproken, dat sy haer ingenomen haet niet hebben kunnen verbergen, ende opentlijck te kennen gegeven, dat sy eer lange occasie meenden te vinden, omme haer aen sijne Majesteyt te wreecken; 't welck sy by voortgangh van 't Tractaet met hare Ho: Mo: vermeeynden te kunnen executeren, ende te wege te brengen, tot nadeel ende verderf van sijne Majesteyts Rijcken ende Onderstaten.

XX.

Waer tegen de Commissarisen van hare Ho: Mo: rondelijck, ende tot meermalen verklaert hebben, dat deselve, om geene respecten ofte consideratien ter werelt, nochte immermeer soo ondancbaer souden wesen, van te vergeten de menighvuldige weldaden, die desen Staet van sijne Majesteyt, ende desselfs Koninghlijcke predecesseurs, tot hare behoudenis ende maintienement, lange jaren heeft genoten, ende mits dien in allen gevalle, het zy van Oorloge, Peys ofte Trefves, haer onveranderlijck soude houden, ende blijven by de vrientschappen ende alliantien, met sijne Majesteyt gecontracteert, ende in gevolge van deselve sijne Hooghstgemelte Majesteyt, ende desselfs Rijcken, tegen haer vyanden, na hare uytterste vermogen dienst soecken te doen, ende dat 't selve, by voortgangh van 't aengeboden Tractaet, expresselijck ende schriftelick souden declareren. Dat daer op genoeghsaem vermerckt is, 't selve eenige veranderinge ende verkoeling in 't gemoedt van de Commissarisen vande vyanden veroorsaect te hebben, sulcks hare Ho: Mo: de voorsz ende andere quade menées bespeurende, ende prefererende den Hooghwijzen Raedt ende Koninghlijcke aanbiedinge van sijne Majesteyt, de voorsz. handelinghe hebben

XIX.

Raison pourquoy les Commissaires des ennemis se sont tousjours opposés avec tant de passion aux offices des Ministres de sa Majesté, lesquels leurs Hautes Puissances ont tousjours receus avec respect, qu'ils n'ont pas pû dissimuler leur haine irreconciliable, mais fait connoistre ouvertement, qu'ils esperoient dans peu de temps trouver l'occasion de se venger de sa Majesté; ce qu'ils pretendoient executer & faire reüssir en concluant leur traitté avec leurs Hautes Puissances, au prejudice & à la rüine des Roiaumes & des sujets de sa Majesté.

XX.

Surquoy les Commissaires de leurs Hautes Puissances auroient déclaré ouvertement & plusieurs fois, qu'il n'y avoit point de raisons ny de considerations au monde, qui les püssent faire devenir assez ingrats, pour jamais oublier tant de bienfaits, que cet Estat a receus, pendant une longue suite d'années, de sa Majesté & de ses Illustres predecesseurs, pour sa conservation & pour son maintien. Ainsy que quelque chose qui püst arriver, soit guerre paix ou trefve, ils demeureroient constamment attachés à l'amitié & aux Alliances faites avec sa Majesté & ses Roiaumes, contre leurs ennemis, & tascheroient de les servir de tout leur pouvoir: & qu'en cas que le traitté, qu'on leur offroit, s'achevast, ils le declareroient bien expressément & par escrit. Que l'on avoit fort bien remarqué, que cela avoit causé quelque alteration & froideur dans l'esprit des Commissaires des ennemis; de sorte que leurs Hautes Puissances, ayant reconnu ces mauvaises menées, & plusieurs autres, & preferant le sage Conseil & les offres Royales de sa Majesté, auroient rompu la negotiation, & renvoyé à Bruxelles les Commissaires des ennemis, qui demandoient à la continuer.

ben afgebroken, ende de Commissarissen vande vyanden (die versochten als noch te continueren) naer Brussel laten weder keeren.

XXI.

Ende alsoo daer uyt ende uyt meer andere saecken, eenige jaren herwaerts in de Spaensche Nederlanden ende elders gepasseert, de heele wereldt is gebleken ende kondtbaer geworden, dat de Spagniaerden, ende hare adherenten, een onversoenlijcken haet tegens sijn Hoogstgedachte Majesteyt, sijne Rijcken ende Onderstaten, hebben opgenomen ende gedragen: daer tegen Godt Almachtigh sijne Majesteyt met geluck, victorien, ende wijdtberoemde reputatie, mitsgaders met groote macht ende authoriteyt, binnen ende buyten sijne Rijcken, heeft gezegent, ende Heerschappije verleent over soodanige Natie, welke geen ongelijck kan, ofte behoeft te lijden; maer onder hare Koningen, Hooghloffelijcke Voorstaten van sijne Majesteyt, met onsterffelijcke lof ende heroïque couragie, haer van diergelijcke menees ende dreygementen, heeft weten te ressentieren, ende hare vyanden daer van doen penetreren.

XXII.

Dat mits dien hare Ho: Mo: sijne Majesteyt, in sijne Hooghwijse ende Koninghlijcke consideratie, te bedencken hebben willen geven, of den tijdt, occasien, ende alderhande occurentien in Europa, sijne Majesteyt tegenwoordigh niet inviteren, ende soudenkomen doen resolveren, om mette machten, die in Duytlandt op de been zijn, ende die hare Ho: Mo: van hare zijde gaerne daer by sullen brengen, het Oorloge aen te nemen tegen de gene, die erwies zijnde van de grootheyt van sijne Majesteyt, door d'oppressie ende rüine van sijne geallieerde, alleen op den tijdt ende occasie wachten van sijne Majesteyt in sijne Rijcken het Oorloge aen te doen, ende daer door hare

XXI.

Et comme cela, & plusieurs autres choses, qui se sont passées depuis quelques années dans les Provinces des Pais-bas, sujettes à l'Espagne, & ailleurs, ont fait connoistre à tout le monde, que les Espagnols & leurs adherents, ont conçu une haine irreconciliable contre sa Majesté, & contre ses Roiaumes & sujets, nonobstant laquelle il a plû à Dieu benir sa Majesté de prosperité, de victoires & de grande reputation, comme aussy de grande puissance & autorité dedans ses Roiaumes & au dehors, & establir sa domination sur un peuple, qui ne peut & qui ne doit souffrir aucune injustice, mais qui sous les Rois, predecesseurs de sa Majesté, a bien sçeu se ressentir de ces menées & menaces, avec une gloire immortelle & un courage heroïque, & en faire repentir ses ennemis.

XXII.

C'est pourquoy leurs Hautes Puiffances ont bien voulu faire considerer à sa Majesté, si le temps, les occasions & toutes les conjonctures presentes de l'Europe, ne doivent pas convier, & ne pourroient pas faire refoudre sa Majesté à faire dès à present la guerre, avec les forces qu'elle a desja sur pied en Allemagne, & auxquelles leurs Hautes Puiffances joiendroit volontiers encore d'autres, à ceux, qui estant envieux de la grandeur de sa Majesté, ne taschent qu'à trouver, en opprimant & rüinant ses Alliés, le temps & les occasions d'attaquer sa Majesté en ses Roiaumes, & par ce moyen d'excuter leurs pretendus desseins, qu'ils for-

hare pretense desseyen, ende langhgeprojecteerde Monarchie in Europa, te promoveren ende te stabileren.

XXIII.

Ende dat door't selve middel sijn Hooghemelde Majesteyt de ruste ende sekerheyt voor de gantsche Christenheyt, gedurige welstandt voor sijn Rijcken, soulagement voor sijn geallieerde, ende voor sijn Koninghlycke persoon een eeuwige lof ende roem soude procureren, ende onseylbaerlyck obtineren; doende een saeck die Godt ende alle de werelt ten hoogsten aengenaem soude wesen.

XXIV.

Ende om hier toe sijn Majesteyt te bewegen, sullen de voornoemde Ambassadeurs vertoonen de vigueur en Jaren, daer inne deselve door Godes zegeninge altans is: het geluck ende victorien, die sijn Majesteyt in alle sijn voornemen ende expeditien zijn gevolght: de groote wijsheyt, ende overgeheel Europa gerenommeerde erarentheyt van sijn Majesteyts principaelste Minister, Midtsgaders de groote menighe van Cavalliers ende geexerceerde Capiteynen ende Soldaten, die sijn Majesteyt in sijn Rijcken heeft, ende door de heroicque couragie van sijn Majesteyt, beter als eenige Natien zijn geexerceert ende gedisciplineert: ende dat voor al den naem, grootheyt, ende prosperiteyt van sijn Majesteyt alomme formidabel zijn.

XXV.

Daer-en-boven dat de saecke van Duytslandt door de wapenen van de Kroone van Sweden, ende voornaemste Keurvorsten ende Stenden van Duytslandt, soo verre zijn gebracht, dat het huys van Oostenryck in merckelijcke decadentie is gekomen, ende soude konnen tot reden, ende Duytslandt in sijn vorige stand gebracht worden, indien sijn Majesteyt sijn wapenen opentlyck by de goede parthije geliefde te voegen, daer mede deselve oock sijn

Fron-

forment depuis si long temps, d'avancer & d'establir leur Monarchie en Europe.

XXIII.

Et que par ce moyen sadite Majesté procureroit & obtiendrait infailliblement à toute la Chrestienté le repos & la seureté, une prosperité perpetuelle à ses Roiaumes, du soulagement à ses Alliés, & à sa personne Royale une reputation & une gloire eternelle; faisant une chose qui seroit extremement agreable à Dieu & à tout l'Univers.

XXIV.

Et afin d'y porter d'autant plus facilement sa Majesté, lesdits Ambassadeurs representeront l'aage & la vigueur, que Dieu luy à donnée, le bonheur & les victoires qui ont suivy sa Majesté en tous ses desseins & entreprises: La grande prudence, & par toute l'Europe renommée experience du Premier Ministre de sa Majesté, comme aussy le grand nombre de Cavalliers, de Capitaines & de Soldats experimentés, que sa Majesté a dans ses Roiaumes, & qui sont mieux exercés & disciplinés, par le courage heroïque de sa Majesté, qu'aucune autre nation: & plus que tout le reste, que la reputation, grandeur & prosperité de sa Majesté l'ont rendu redoutable par tout.

XXV.

De plus que l'Estat des affaires d'Allemagne a esté porté à un point, par les armes de la Couronne de Suede & des principaux Electeurs & Estats de l'Empire, que la Maison d'Austriche en est bien fort décheüe, en sorte qu'on la pourroit mettre à la raison, & restablir l'Allemagne en son premier estat, s'il plaisoit à sa Majesté joindre ouvertement ses armes à celles du bon party; moyennant quoy il n'asseureroit & n'estendroit

Frontieren niet alleen soude konnen verskeren ende dilateren, maer oock soodanigen voet in Duytslandt nemen ende houden, die tot vermeerderinge van sijne Majesteyts grootheyt, ende tot een contrepoids van d'ambitieuze deseynen van 't Huys Oostenrijck namaels soude konnen dienen.

XXVI.

Maer voor al, dat de tegenwoordige constitutie van de Spaensche Nederlanden, aen de Rijcken van sijne Majesteyt confinerende, ende deselve van de Staet van hare Ho: Mo: affonderende, sijn Hoogstgemelte Majesteyt daer toe soude mogen ende behooren te animeren, om de weerwille, die de Spagniaerden, uyt ende door middel van deselve, tegen sijne Koninghlijke reputatie, ende ruste van sijne Rijcken, soo lange jaren hebben gemachineert, ende noch dagelijks continueren, tot in den hoogsten graet, waer van als sijne Majesteyt hem geliefde te ressentieren, ende met eenen te arripiieren d'occasie vande tegenwoordige onlusten ende persecutien, die tegen de voornaemste Inlandsche Heeren worden voorgenomen: ende daer by gevoeght, de oude pretentien, die sijne Majesteyts predecesseurs op de principaelste Provincien, althans by de Spaensche geoccupeert ende gepossedeert, hebben gestineert, dat sijne Koninghlijke Majesteyt by reductie van deselve sijne Rijcken, ende Successeurs, een inestimable weldaet ende sekerheyt soude acquireren, ende de Staet van hare Ho: Mo: op welke sijne Majesteyt hem altijdts vastelijck sal mogen vertrouwen, tot een Nabuyr, ende vast bolwerck hebben, ende konnen gebruycken.

XXVII.

Ende dat in dien gevalle hare Ho: Mo: met hare macht ende wapenen seconderende de loffelijcke intentien van sijne Majesteyt, te hoopen soude wesen, dat sijne Majesteyt in korten tijdt de vruchten van sijne victorieuse wapenen soude

droit pas seulement ses frontieres, mais aussy prendroit & garderoit un pied en Allemagne, qui serviroit beaucoup à l'augmentation de la grandeur de sa Majesté, & comme de contrepoids aux desseins ambitieux de la Maison d'Austriche.

XXVI.

Mais sur tout, que l'Estat present des Provinces des Pais-bas, sujettes au Roy d'Espagne, qui confinent avec les Roiaumes de sa Majesté, & les separent de l'Estat de leurs Hautes Puissances, pourroit & devoit animer sa Majesté; parce que c'est par leur moyen que les Espagnols ont depuis tant d'années machiné contre la reputation de sa Majesté, & contre le repos de ses Roiaumes; en quoy ils continüent encore tous les jours, jusques à l'extremité. Et que s'il plaist à sa Majesté s'en ressentir, & en mesme temps se servir de l'occasion des presents troubles, & des persecutions que l'on fait aux principaux Seigneurs du Pais, & y joindre les anciennes pretensions, que les predecesseurs de sa Majesté ont eües sur quelques unes des principales Provinces que les Espagnols occupent & possèdent presentement, sa Majesté, en reünissant lesdites Provinces à son Domaine, acquerroit un repos inestimable à ses Roiaumes & à ses successeurs, & auroit pour voisin l'Estat de leurs Hautes Puissances, dont il se pourra tousjours assureur, & s'en servir comme d'un bastion & retrenchement.

XXVII.

Et qu'en ce cas là, leurs Hautes Puissances, seconduant de toutes leurs forces les louïables intentions de sa Majesté, il y auroit lieu d'esperer, qu'elle jouïroit bientost du fruit de ses armes victorieuses; à quoy lesdits

Am.

soude konnen genieten, gelijk de voornoemde Ambassadeurs daer toe aen sijne Majesteyt van wegen hare Ho: Mo: alles sullen aanbieden, dat in hare vermogen sal wesen, ende daeromme gedienstelijck bidden, dat de selve dese saecke na sijne importantie ende apparentie gelieve ter herten te nemen. Daer by de voornoemde Ambassadeurs noch sullen vertoonen, dat de machten van Spagnien ende Oostenrijck, in Duytslandt, Italien ende de Nederlanden gedistrabeert en geoccupeert zijnde, haare Ho: Mo: met hare Equipagien ter Zee, soo in Oost ende West-Indien, als in Europa, soo veel wercks aen Spagnien sullen konnen geven, dat hare schatten ende rijckdommen, die sy over Zee moeten halen, haer sullen infructueux gemaect, ende de Zenuwen van 't Oorloge afgesneden worden, daer mede sijne Majesteyt te eerder ende beter tot sijne intentien, ende de geheele Christenheyt tot een Universele ruste ende Vrede sal konnen geraecken.

XXVIII.

Ende sullen de voornoemde Ambassadeurs besluytelijck daer toe komen, ende aenhouden, dat sijne Majesteyt opentlijck te Water ende te Lande, met Spagnien gelieve te breken, ende in Oorloge te komen, met belofte dat hare Ho: Mo: daer toe haer uyterste effort, soo te Water als te Lande, sullen by brengen, ende volkomentlijck naer komen, 't gunt by de naerder alliantie van weder zijden is aengenomen: des sy haer van de zijde van sijne Majesteyt verseeckert willen houden: ende sullen presenteren, hier over met de geene die sijn Majesteyt sal believen te committeren, in communicatie te komen, ende klaerlijck te demonstreren, den grooten lof, eere, sekerheyt ende voordeelen, die zijne Majesteyt ende zijne Rijcken, benefens de geheele Christenheyt hier door sullen komen te genieten.

XXIX.

Op de voorsz. propositie sullen de voorsz.

Ambassadeurs offriront, au nom de leurs Hautes Puissances, de contribuer de tout leur pouvoir. C'est pourquoy ils la supplient de toute leur affection de vouloir considerer elle mesme cett'affaire, selon son importance. A quoy lesdits Ambassadeurs ajousteront, que les forces d'Espagne & de la maison d'Austriche estant dispersées & occupées en Allemagne, en Italie & aux Pais-bas, leurs Hautes Puissances, par le moyen de leurs equippages par mer, tant aux Indes Orientales & Occidentales qu'en Europe, donneront tant d'occupation aux Espagnols, que les tresors & les richesses, qu'ils sont obligés d'aller querir de delà la mer, leur feront rendues inutiles, & qu'on leur coupera les nerfs de la guerre; en sorte que sa Majesté pourra d'autant plus facilement executer ses desseins, & donner le repos à la Chrestienté.

XXVIII.

Et finalement lesdits Ambassadeurs feront instance, à ce qu'il plaise à sa Majesté rompre & entrer en guerre ouverte avec l'Espagne, tant par mer que par terre: avec assurance que leurs Hautes Puissances y contribueront de tout leur pouvoir, tant par mer que par terre, & executeront punctuellement ce qui a esté promis de part & d'autre par le traité de plus estroite Alliance: se promettans la mesme chose de la part de sa Majesté. Et offriront d'entrer en conference avec ceux qu'il luy plaira commettre à cela, & de leur demonstrer la reputation, la gloire, le repos & les avantages, que sa Majesté & ses Roiaumes en tireront, aussy bien que toute la Chrestienté.

XXIX.

En fuitte de ladite proposition lesdits

voorsz. *Ambassadeurs* verwo'gh ende instantie doen by de Heere Cardinael Richelieu, ende zijn E: te gemoedt voeren, dat noch Vranckrijck noch Europa nimmermeer in ruste, nochte zijne Majesteyt van zijne Kroone versékert sal kunnen wesen, soo lange d'ambitieuze dessennyn van Spagnien niet worden verbroken; daer toe sich d'occasie nu schoonder als in honderden jaren herwaerts is presenterende: ende daeromme niet genegligeert, maer door zijne E: hoogh beleyt ende credijt sijne Majesteyt tot een vigoureuse resolutie soude behooren geanimeert, ende desselfs gedurige voorspoet ende geluck daer toe geemployeert te worden, ende dat andere Koningen ende Princen, ende der selver hooge Ministers, haer van soodanige occasien altoos hebben gedient, ende daer mede een eeuwigen lof by haer leven, ende by de posteriteyt geacquireert.

XXX.

Ende sullen tot bevoor deringe van de voorsz. rupture van Vranckrijck met Spagnien, publijckelijcke en particulierlijck, daer het eenigen dienst sal können doen, alle nyterste de voiren aenwenden, indien ende soo lange daer toe eenige hope ofte inclinatie soude mogen wesen.

dit Ambassadeurs poursuivront, & feront instance auprès de Monsieur le Cardinal de Richelieu, & luy représenteront, que ny la France, ny l'Europe ne feront jamais en repos, & que sa Majesté ne se pourra pas assurer de sa Couronne, tant que l'on ne s'opposera pas aux ambitieux desseins de l'Espagne; dont l'occasion s'offre presentement plus belle qu'elle n'a esté depuis plusieurs siecles. C'est pourquoy on ne la doit pas negliger, mais que son Em^{ce}. devroit employer toute son adresse & tout son credit à porter sa Majesté à prendre une vigoureuse resolution, & à se servir de la prosperité & du bonheur qui l'accompagnent tousjours: & que les autres Rois & Princes, & leurs premiers Ministres, se sont tousjours servis de semblables occasions, & se sont par ce moyen acquis une gloire immortelle pendant leur vie, & auprès de la posterité apres leur decés.

XXX.

Et en cas, & tant qu'ils verront quelque inclination ou apparence à la rupture entre la France & l'Espagne, ils feront tous les devoirs imaginables pour cela, là où ils jugeront que cela pourra estre de quelque utilité; tant en public qu'en particulier.

PREUVE XV.

T R A I T T É
D E

C O N F E D E R A T I O N

& d'Alliance entre Louïs XIII. Roy de France & de Navarre, & les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, contre l'Empereur Ferdinand second, Archiduc d'Autriche, & Philippes IV. Roy d'Espagne & leurs adherants. A Paris le 8. jour de Fevrier, 1635.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Apres avoir estably la paix & le repos dans nos Estats, dont nos peuples jouïssent, graces
à

à Dieu, depuis quelques années, nostre principal soin a esté d'appuyer & assister nos alliés, pour les maintenir contre les entreprises de leurs ennemis. C'est ce que nous avons fait de tous costés, tant par la puissance de nos armes, que par nos bienfaits & liberalités. Et comme entre nos alliés nous avons tousjours eu une particuliere affection pour les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, à l'imitation du defunct Roy, nostre Tres-honoré Seigneur & Pere, de tres-glorieuse memoire, aussy avons eu tres-agreable de confirmer & renouveler de temps en temps l'Alliance qu'ils ont avec cette Couronne, & de leur départir incessamment nos bienfaits, pour leur donner d'autant plus de moyen de resister aux Espagnols, leurs ennemis continuels, comme ils ont fait, & mesme les ont souvent attaqués avec de notables avantages: Voulons d'abondant contribuer à ce que lesdits Seigneurs Estats jouissent enfin du repos assure, & considerant que les Provinces, qui sont possédées par lesdits Espagnols aux Pais-bas, leur donnent la commodité de troubler la Chrestienté, & spécialement la paix & la tranquillité de nos Estats, ainsi qu'ils ont fait toutefois & quantes qu'ils ont peu, & en cherchent encore tous les jours les occasions & les moyens: outre que nous ne pouvons voir sans compassion la dure & miserable servitude, dont lesdites Provinces sont oppressées. Nous nous sommes bien volontiers portés à deputer nos Commissaires, cyapres dénommés, pour adviser avec les Ambassadeurs Extraordinaires, que lesdits Estats ont envoyé par deçà, suffisamment autorisés, des moyens plus propres, pour reduire lesdits Espagnols à tels termes, qu'ils ne puissent plus se prevaloir desdits Provinces des Pais-bas, pour nuire aux uns ny aux autres. Ce que nous esperons devoir estre un acheminement à la Paix dans la Chrestienté, qui ne peut estre solidement estable, tant que lesdits Espagnols auront esperance & moyen de s'advantager en la troublant. Sur quoy nosdits Commissaires & lesdits Sieurs Ambassadeurs sont convenus de ce qui s'ensuit.

Traitté d'Alliance & de Ligue offensive & defensiva entre le Roy Tres-Chrestien & les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pays-bas, fait, arresté & conclu entre les Sieurs de Bullion, du Conseil d'Etat, Garde des sceaux des Ordres dudit Roy, & Surintendant de ses finances: Bouthiller, aussy du Conseil d'Etat, Grand Tresorier des Ordres, & Secrétaire des Commandemens & des finances de sa Majesté, Commissaires deputés par elle: Et le Sieur Adrian Pauw, Chevalier, Seigneur de Heemstede, Hoogersmilde, de Ritwyc & Nieuwerkerke, Conseiller Pensionnaire d'Hollande & West-Frise, & Jean de Knuyt, Chevalier, Seigneur dans le vieux & nouveau Vosmar, premier & representant la Noblesse aux Estats de la Comté de Zeelande, & Conseiller ordinaire de Monsieur le Prince d'Orange, Ambassadeurs extraordinaires vers le Roy Tres-Chrestien de la part desdits Seigneurs Estats Generaux, en vertu de leurs pouvoirs respectifs, dont les copies & teneurs seront cyapres inserées.

L'Experience faisant connoistre à tout le monde, que le procedé des Espagnols n'est que de se servir de toutes sortes de moyens, pour empiéter sur tous les Princes, leurs voisins, les tenir divisés entr'eux, & rendre la guerre immortelle dans la Chrestienté, le Roy Tres-Chrestien, & les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, voulant prevenir les malheurs qui en pourroient arriver, & établir les choses en sorte que l'on puisse parvenir à une bonne & seure paix dans la Chrestienté, & particulièrement aider les peuples des Pais-bas à se delivrer de la dure servitude, où ils sont soumis par les

Espagnols, ont convenu, que si lesdits Espagnols ne se disposent à des termes raisonnables d'accommodement, ains continuent en leurs mauvais desseins, qu'ils ont contre la France & lesdits Seigneurs Estats, comme le Traicté passé à Bruxelles le douzième May dernier, pour mettre la guerre dans la France: la prise de Don Jean de Meneses, trouvé le 2. Septembre dernier, visitant à minuit les entrées & passages du Royaume du costé de Languedoc, & l'armement naval qui à esté fait à Naples l'année dernière, pour descendre en la Provence, & divers autres desseins conneus par voyes indubitables, le justifient au regard de ce Royaume, & les pernicieux desseins qu'ils ont continuellement entrepris & fomentés de tous costés, à la ruine des Provinces Unies, avec le refus qu'ils ont fait des conditions, qui mesmes de leur part avoient esté proposés aux Seigneurs Estats, le verifient à leur regard: Et que sa Majesté juge estre obligée par raison d'entrer en rupture avec le Roy d'Espagne, & lesdits Seigneurs Estats de continuer la guerre avec toutes leurs forces. POUR CES CAUSES, & autres, sa Majesté rompra à guerre ouverte avec le Roy d'Espagne, dès que ce Traicté sera signé & ratifié, aux Pais-bas, comme ausly lesdits Seigneurs Estats Generaux continueront la guerre avec toutes leurs forces, & le Roy & lesdits Seigneurs Estats attaqueront à force ouverte & les Provinces, que le Roy d'Espagne tient aux Pais-bas, aux conditions suivantes.

I.

Premierement le Roy fera entrer dans lesdites Provinces une armée de vingtcinquille hommes de pied, & cinqmille chevaux, avec le canon & attirail necessaire à un tel corps: & lesdits Seigneurs Estats feront la mesme chose avec une armée de vingtcinquille hommes de pied & cinqmille chevaux, aussy avec le canon & attirail necessaire à un tel corps. Lesdites deux armées se joindront d'abord aux lieux dont ils seront convenus, pour agir conjointement ou separément, ain sy qu'il sera jugé plus à propos; ce qui se fera au plustard au mois de Mars prochainement venant; si ce n'est qu'on convienne de quelque entreprise, laquelle on puisse executer par commun consentement entre cy & là. A condition toutefois, que si lesdites armées font deux attaques, elles se feront si proche l'une de l'autre, qu'elles se pourront secourir en sorte, que si les Espagnols viennent à attaquer l'une d'icelles, l'autre quittera toutes entreprises pour aller à son secours, sans s'en pouvoir excuser, sous quelque pretexte que ce puisse estre; si ce n'est qu'elle fust suffisante d'envoyer dix mille hommes de pied & deux mille chevaux au secours de celle qui sera attaquée, sans abandonner le dessein ou elle sera embarquée. Bien entendu que les dix mille hommes de pied & deux mille chevaux, envoyés au secours de celle qui sera attaquée, soient capables de se joindre à l'armée qu'ils devront secourir, & au cas qu'ils ne le puissent sans evident peril, ladite armée marchera avec toutes ses forces. Que si les Generaux des deux armées d'un commun consentement jugeoyent, qu'il en falust user autrement, ils le pourront faire, selon que l'ordre de la guerre le requerra; pourveu qu' auparavant ils en soient convenus par escrit. Il a esté en outre convenu, pour éviter les inconveniens qui pourroyent arriver, si l'intelligence n'estoit entiere entre les armées du Roy & desdits Seigneurs les Estats, qu'on ne pourra recevoir les soldats d'une armée en l'autre, & que si quelques Officiers souffrent la transgression de cet article, ils seront chastiés severement. Qu'aux logemens qui se feront, les armées estant conjointes, ceux qui commanderont celles du Roy choisiront pour leur campement de deux places

places égales l'une. Et quant au commandement des armées, chacun commandera la sienne. Et au cas qu'il fust à propos de tirer des susdites armées conjointes quelque corps d'armée, pour secourir & garder les frontieres, cette cy sera réglée & commandée comme l'autre, & pareillement conjointe, selon qu'il en sera besoin, ou pour s'opposer au secours, que les ennemis pourroient tirer d'Allemagne, ou pour faire quelque nouvelle attaque par diversion, selon qu'il en sera convenu, ou pour secourir les places des pais, tant du Roy que desdits Seigneurs les Estats, du costé d'Allemagne. Et au cas que sa Majesté & lesdits Seigneurs Estats reconnoissent utile de separer la susdite moindre armée, il pourra estre fait par l'avis & consentement des Chefs des armées: bien entendu, qu'il n'y ait aucune apparence de peril pour la frontiere desdits Seigneurs Estats du costé d'Allemagne.

II.

Les deux armées devant entrer dans les Pais-bas, comme dit est, les peuples d'iceluy seront conviés de se joindre à la cause commune, & de chasser de leurs villes les Espagnols, & leur adherants, pour se mettre en liberté. Ce qu'effectuant dans le terme de trois mois après la requisition, lesdites Provinces demeureront jointes & unies en un corps d'Etat libre, avec tous droits de souveraineté, sans changement pour ce qui est de la religion Catholique Romaine; qui demeurera auxdites Provinces au mesme estat qu'elle est presentement.

III.

Au mesme temps que quelques Provinces, Villes, Princes & Seigneurs, Ecclesiastiques ou seculiers, de quelque condition qu'ils foyent, desdits Pais-bas, se joindront sincerement au present dessein de l'établissement d'une bonne Paix & de leur liberté, sa Majesté & lesdits Seigneurs les Estats les prendront en leur protection & alliance, & feront ligue offensive & deffensive avec eux, employant tout ce qui dependra d'eux, pour les faire jouir de l'effect du present Traitté; avec promesse de les comprendre dans tous les traittés de paix, qui se pourront faire à l'advenir, & de les defendre envers tous & contre tous, dès lors qu'ils se joindront à la cause commune, & durant tout le cours de la guerre. Comme aussy après la paix, la Religion Catholique Romaine y sera conservée en son entier, avec les mesmes franchises, autorités & prerogatives, dont les Prelats & Ecclesiastiques, soit en leur Corps & Communautés, ou en particulier, jouissent presentement: & ne sera pris desdits Seigneurs, Villes & Communautés autre assurance, que celle de leur foy & quelques ostages, qui seront gardés pour certain temps, selon qu'il en sera convenu. Bien entendu, que lesdits Princes, Seigneurs, Provinces & Villes contribueront de bonne foy ce qui sera de leur pouvoir à leur propre defenſe, & au cas qu'il arrive, qu'en un mesme voisinage trois ou quatre villes viennent à se rendre conjointement, ou l'une après l'autre, il a esté convenu qu'elles pourront fournir un corps d'Etat libre, & qu'elles seront conservées & maintenües en cette qualité, avec les Seigneurs & Nobles, qui pourroient estre enclavés és territoires & voisinages desdites villes.

IV.

Et dautant qu'il sera impossible auxdites Provinces de garder leurs frontieres contre la puissance des Espagnols, toutes les places de la coste de Flandre jusques à Blanquenbergue inclus, & deux lieües avant en terre, demeureront au Roy, avec les villes de Thionville & Namur, leur territoire &

jurisdictions, & Ostende, aux conditions portées cy après dans les grands partages : & lesdits Seigneurs Estats auront Dam, aux conditions aussy portées dans lesdits grands partages, Hulst avec le païs de Waes, Breda, Gueldres, Stevens-Weert, avec leurs territoires & jurisdictions.

V.

Et parce qu'il pourroit arriver que les susdites Provinces des Païs-bas, maintenant assujetties au Roy d'Espagne, ne voudroient pas contribuer ce qu'elles pourroient à leur liberté; ains nonobstant la requisition, qui leur en seroit faite dans le susdit temps, demeureroient adherants aux Espagnols, & favoriferoient leurs mauvais desseins, le Roy & lesdits Seigneurs Estats, considerant qu'en ce cas ils sont obligés de pourvoir à la seurté desdites Provinces, & de prevenir les maux qui leur pourroient arriver, pour leur vouloir procurer du bien, il a esté arresté, qu'en suite du present Traitté & dessein, le Roy & lesdits Seigneurs Estats se rendront maistres desdits Païs, dont le partage sera fait ainsy qu'il ensuit; à condition toutefois que dans l'estendue dudit partage, les places & lieux, qui auront secoüé le joug des Espagnols, moyennant qu'ils fassent un corps de trois ou quatre villes, ainsy qu'il est dit cy-dessus, demeureront libres, sans autre subjection à sa Majesté, ou auxdits Seigneurs Estats, qu'un serment de ne rien faire contre leur service, & d'avancer leurs desseins autant qu'ils pourront, donnant des ostages, jusques à ce que les Espagnols soyent hors du païs.

Partage du Roy.

Le Païs de Luxembourg : les Comtés de Namur & de Haynaut; Artois & Flandres, jusques aux limites qui se feront par une ligne, laquelle prendra de Blanquenberg inclus, & tirera entre Dam & Bruges, à moitié chemin de ces deux places, d'où elle ira droit à Rupelmonde, qui demeurera au Roy. Et pour ce qui est du Cambresis, & places contenues en iceluy, il sera libre au Roy d'en disposer comme bon luy semblera.

Partage des Estats des Provinces Unies des Païs-bas.

Le Marquisat du Sainct Empire, où est comprise la ville d'Anvers : la Seigneurie de Malines : le Duché de Brabant, & le reste de la coste depuis Blanquenberg, qui demeurera au Roy, jusques au Zwyn : les villes de Dam & Hulst, avec le Païs de Waes, jusques à la ligne cy dessus. A condition toutesfois, que pour le regard de la Ville de Dam, la conquête du Païs-bas estant parachevée, il y sera pourveu par Commissaires, de part & d'autre à ce deputés; afin que la ville de Bruges, & le territoire qui en dépendra, appartenant à sa Majesté, ne puisse estre inondées ny incommodées par les écluses & digues de ladite ville. Et bien qu'il ne soit dit cy-dessus l'estat, auquel Ostende & Dam doivent demeurer entre les mains du Roy & des Seigneurs les Estats, pour prendre temps de mieux considerer ce qui sera plus utile pour le bien commun, il a esté convenu, que la conquête des Païs-bas estant parachevée, il sera advisé entre le Roy & lesdits Seigneurs Estats, par Commissaires à ce deputés, comme est dit cy-dessus, s'il vaudra mieux ou raser les fortifications, & combler le port d'Ostende, d'une part, & de l'autre raser aussy les fortifications de la ville de Dam, ou que le Roy & lesdits Seigneurs Estats les possèdent fortifiées, & que sa Majesté mette ledit port d'Ostende en tel estat que bon luy semblera.

ra. Il a esté auffy convenu, qu'en cõsideration de sa Majesté, la Religion Catholique Romaine demeurera en toute l'estendüe dudit partage, ainfy qu'elle est à present, & les Ecclesiastiques au mesme estat qu'ils sont.

VI.

L'Armée du Roy estant entrée dans ledit País, & la rupture faite entre les deux Couronnes, comme est dit cy-dessus, elle y demeurera jusques à l'expulsion des Espagnols des País-bas, sans que cependant sa Majesté, ny lesdit Seigneurs les États puissent traiter de trefve ou suspension d'armes, que conjointement & d'un commun consentement: & si ladite paix venoit d'estre faite en la façon susdite, & que puis après le Roy d'Espagne, l'Empereur, ou quelqu'autre Prince de sa Maison, ou dépendant d'icelle, directement ou indirectement, attaquent le Roy, ou lesdits Seigneurs États en ce que presentement ils possèdent, ou posséderont lors par les conquestes qu'ils auront faites, sa Majesté & lesdits Sieurs États rompront conjointement avec ceux qui attaqueront l'un d'eux; sans pouvoir diviser leurs interests, ny faire en suite aucun traité de paix, trefve, ou suspension d'armes, que conjointement & d'un commun consentement. Ce qu'ils feront pareillement, en quelque temps que les Espagnols attaquent cy après, directement ou indirectement, les estats & possessions de sa Majesté, ou desdits Sieurs les États, soit qu'il intervienne un traité de Paix auparavant, soit qu'il n'en intervienne point.

VII.

Et afin que la jalousie & le desir de poursuivre l'entreprise, projectée par le present Traité, ne puisse causer du desordre & de la confusion en l'execution d'un si bon dessein, il a esté arresté, que les armées du Roy & desdits Seigneurs les États estant conjointes, attaqueront premierement deux places du partage de sa Majesté, & que après cela elles en attaqueront deux autres du partage desdits Seigneurs États; si ce n'est que les Generaux des deux armées conviennent ensemble par escrit d'en user autrement. Bien entendu, que si l'on vient, conjointement ou séparément, à emporter avec les susdites armées, des places qui soient du partage de sa Majesté, on les luy rendra tout aussy tost qu'elles seront prises: comme on fera de mesme au regard desdits Seigneurs les États, en cas qu'on vienne, conjointement ou séparément, à emporter des places qui soient de leur partage, lesquelles leur seront semblablement rendües aussy-tost qu'elles seront prises. Et l'entreprise ne pourra cesser, que chacun ne soit en possession de ce qui luy doit appartenir par le present Traité, suivant le partage que dessus. Mais si les Chefs des armées estiment puis après, par raison de guerre, pour le bien commun, qu'il faille changer quelque chose en l'ordre pris par resolution commune, pour attaquer des places, ils le pourront faire; pour veu qu'au prealable ils en conviennent ensemble par escrit.

VIII.

Il a esté en outre convenu, que pendant l'attaque, qui se fera en la coste de Flandres, lesdits Seigneurs États tiendront à leurs dépens une armée navale à la rade de ladite coste, convenable & suffisante pour empescher le secours, que l'on voudroit mettre aux dites places, & icelle armée y demeurera jusques à la reddition desdites places.

IX.

Au cas qu'après ce Traitté de rupture signé & ratifié, on vienne à faire la paix, trefve ou suspension d'armes, elle ne se pourra conclurre, ny y entendre, que conjointement & d'un commun consentement, du Roy & desdits Seigneurs les Estats, avec obligation de rompre aussy conjointement, & entrer en guerre avec les Espagnols & leurs adherants toutes les fois qu'ils viendront à violer, ou enfreindre aucune des conditions accordées par le traitté de paix ou de trefves qui se fera; sans que par après on puisse jamais faire aucun nouveau Traitté de paix ou trefve, que conjointement & d'un commun consentement; à condition que s'il vient encore à estre violé, sa Majesté & lesdits Seigneurs les Estats rentreront conjointement en guerre ouverte avec ceux qui en seront infracteurs.

X.

Si l'Emperenr Ferdinand, Archiduc d'Austriche, ou autre de sa Maison, ou dépendant d'elle, ou quelqu'autre Empereur qui peut estre à l'advenir, sur le sujet de ce present Traitté, ou sous quelque'autre pretexte que ce puisse estre, vient à attaquer les Seigneurs Estats Generaux, és pais, terres & places qu'ils tiennent au jour de ce present Traitté, en sorte que lesdits Seigneurs Estats Generaux rompissent generalement & ouvertement avec ledit Empereur, ou autre Prince de la maison d'Austriche, sa Majesté s'oblige de faire le mesme, & de ne faire puis après aucun traitté de paix, ou trefves, que conjointement avec lesdits Seigneurs Estats Generaux, & de leur consentement: comme en cas pareil, si ledit Empereur Ferdinand, ou autre Prince dépendant de ladite Maison d'Austriche, ou quelqu'autre Empereur, qui peut estre à l'advenir, sur les sujets que dessus, ou sous quelque'autre pretexte que ce puisse estre, attaquoit, directement ou indirectement, le Roy, ses pais, terres & places, qu'il tient au jour de ce present Traitté, en sorte que sa Majesté rompe generalement ou ouvertement avec eux, lesdits Seigneurs Estats Generaux s'obligent de faire le mesme, & de ne faire puis après aucun traitté de paix ny trefve, que conjointement avec sa Majesté, & de son consentement.

XI.

Et parce que sa Majesté & lesdits Seigneurs Estats Generaux ont trop de connoissance du desir, que le Roy de la Grand'Bretagne à tousjours eu du bien & du repos de la Chrestienté, pour douter qu'il n'y vueille contribuer en cette occasion, il a esté arresté, qu'il sera convié, de la part de sa Majesté & desdits Seigneurs les Estats, d'entrer en Traitté avec eux, auquel ses interests, & ceux de sa maison seront considerés, ainsi qu'il le peut desirer pour le bien commun: ou au moins de demeurer dans les termes d'une vraye neutralité avec sa Majesté & lesdits Seigneurs Estats.

XII.

Il a esté aussy arresté, que du jour que la rupture sera faite entre les deux Couronnes de France & d'Espagne, outre l'Armée Navale, que les Seigneurs Estats doivent entretenir en la rade de la coste de Flandres pour le bien commun, ainsi qu'il est dit au huitième Article de ce Traitté, le Roy & lesdits Seigneurs les Estats entretiendront continuellement en Mer, tant que la guerre durera, chacun quinze Vaisseaux de guerre, cinq de cent à deux cens, cinq de deux cens à trois cens, & cinq de trois à quatre

tre cens tonneaux, qui seront divisés en deux esquadres, & commandés par des Admiraux & autres Officiers de part & d'autre, pour nettoyer la mer Oceane & le Canal, & tenir les costes des estats du Roy, & celles desdits Seigneurs Estats libres & seures, en sorte que le commerce ne soit point troublé par qui que se puisse estre, & empêcher que les ennemis communs ne puissent faire aucune descente dans les estats de sa Majesté & desdits Seigneurs les Estats Generaux. Et au cas que lesdites esquadres viennent à s'assembler, comme il peut arriver qu'il sera necessaire pour le bien commun, l'Admiral desdits Seigneurs les Estats abaissera à l'abord son pavillon du grand mast, & le saluera de son canon, & celuy du Roy le resaluera comme de coutume, & comme il en a esté usé par le Roy de la Grand' Bretagne, lors que ses armées & celles desdits Seigneurs les Estats ont esté jointes. Ensuite de telle Salutation les Officiers des susdites esquadres assemblés sur le vaisseau qui portera le pavillon du Roy au grand mast, consulteront ensemble au commun Conseil de guerre, pour faire dans les occasions, qui n'auront point esté preveües dans leurs instructions respectives, ce qu'ils estimeront plus à propos, & l'Admiral du Roy aura audit Conseil la premiere voix: l'Admiral desdits Seigneurs Estats la seconde: la troisième le Vice Admiral du Roy, & la quatrième celuy desdits Seigneurs Estats: la cinquième le Contre-Admiral du Roy, & la sixième celuy des Seigneurs les Estats: & les autres Officiers, qui de part & d'autre seront appellés au Conseil par resolution commune des deux Admiraux, opineront alternativement, ainsy qu'il est porté cy dessus, & concluront puis après à la pluralité des voix, & la conclusion sera mise par escrit par un Secretaire dudit Conseil, qui entendra la langue Françoisé & celle desdits Seigneurs les Estats.

XIII.

Le Roy & lesdits Seigneurs Estats Generaux permettront l'entrée libre dans tous leurs ports aux susdits vaisseaux entretenus par eux, & on leur fournira les vivres & munitions de guerre qui leur seront necessaires pour leur subsistance, en payant le prix courant de ce dont ils auront besoin. Ce qui sera pareillement observé par les armées de terre: avec cette égalité, que quand les vivres viendront de France, ils seront fournis à l'Armée desdits Seigneurs les Estats au mesme prix qu'ils seront distribués à celle du Roy: comme en cas pareil, lors que les vivres viendront des lieux de l'obeissance desdits Seigneurs les Estats, ils le feront fournir à l'Armée du Roy au mesme prix qu'ils les feront distribuer à la leur.

XIV.

A esté en outre arresté, que ce present Traitté ne derogera en aucune façon au dernier, fait à la Haye le seizième Avril dernier, & ratifié puis après de part & d'autre, avec les declarations particulieres, lequel demeurera en son plein & entier effet, pour estre executé en tous ses points, fors en ce qui pourroit estre contraire à celui cy: auquel cas le present Traitté aura seulement lieu.

XV.

Encore que par le Traitté fait à la Haye le 16 Avril de l'année derniere, entre ledit Roy & lesdits Seigneurs Estats, il soit dit: que cas advenant de rupture de la part du Roy avec l'Espagne, sa Majesté sera déschargé de deux millions de livres, qu'elle leur a promis pour l'entretienement d'un regiment nouveau, & d'une Compagnie de chevaux legers, qu'elle leur à

accor-

accordé par iceluy ; neantmoins parce que la premiere année dudit Traitté, eschéant le dixième Avril prochainement venant, est presque achevée, sa Majesté fera fournir effectivement auxdits Seigneurs les Estats le deuxième million dans ce present mois de Fevrier, outre le million qui leur à desja esté payé pour l'année 1634. qui échet au mois d'Avril 1635. Et afin qu'il ne se puisse trouver aucune ambigüité sur ce sujet, il a esté presentement convenu derechef, que sa Majesté fera déchargée à l'advenir des deux millions, & de l'entretienement dudit regiment & compagnie de chevaux legers.

Ce Traitté sera agréé par le Roy & lesdits Seigneurs Estats Generaux selon la forme accoustumée, & la plus valable qui se pourra, dans un mois, ou six semaines après la signature, & delivré entre les mains de sadite Majesté & desdits Seigneurs les Estats, pour estre accomplý & executé selon sa forme & teneur.

P R E U V E X V I.

T R A I T T É
D E

C O N F E D E R A T I O N

*& d' Alliance entre le Roy Louis XIV. & les Estats des
Provinces Unies des Pais-bas. A la Haye
l'an 1644. le premier jour de Mars.*

Le Roy Tres-Chrestien, par l'avis de la Reyne Regente sa Mere, voulant continuer aux Estats des Provinces Unies des Pais-Bas la mesme affection & bienvueillance, que les defuncts Rois, Henry le Grand, & Louys XIII. de glorieuse memoire, leur ont témoignée, & ayant considéré combien il est nécessaire pour le bien du public, que la mesme union & bonne intelligence, qui a esté jusques icy entre la France & lesdites Provinces Unies, tandis que la guerre a duré, soit maintenüe à l'advenir, & encore plus affermie à l'occasion du Traitté qui se doit faire à Munster, pour l'avancement & seureté dudit Traitté, & afin que l'ennemy commun, perdant l'esperance de pouvoir jamais separer les intersts de la France d'avec ceux dudit Estat des Provinces Unies, se porte plutost à consentir à un accommodement seur & raisonnable, qui puisse establir un durable repos dans la Chrestienté, & particulierement dans la France & dans lesdites Provinces Unies; Sa Majesté a voulu, que ses Ambassadeurs extraordinaires, nommez pour le Traitté de la Paix generale, avant que les envoyer à la ville de Munster, passassent par ce Pais, pour y resoudre & traiter des moyens les plus propres d'executer conjointement cette bonne intention. Et les Seigneurs Estats Generaux desdites Provinces Unies, reconnoissans avec toute sorte de respect & gratitude les bienfaits, faveurs & assistances, qui de temps en temps leur ont esté départies de la France, & remerciens Sa Majesté de l'honneur d'une Ambassade si importante, ont deputé quelques personnages de qualité, lesquels se seroient assëblez diverses fois avec les Sieurs
Pleni-

Plenipotentiaires de France, & du Sieur Ambassadeur de sa Majesté près lesdits Sieurs Estats; en sorte que l'affaire ayant esté meurement delibérée & concertée entre Messire Claude de Mesmes, Comte d'Avaux, Commandeur des Ordres du Roy, Surintendant de ses Finances & l'un de ses Ministres d'Estat: Messire Abel Servient, Comte de la Roche, Conseiller du Roy en tous ses Conseils, Ambassadeurs extraordinaires de S. M. pour le susdit Traitté general, & Messire Gaspard Coignet de la Thuillerie, Seigneur dudit lieu, Baron de Courson, Villeport, & Conseiller du Roy en ses Conseils, & son Ambassadeur vers lesdits Sieurs Estats; Comme ayans tous charge & pouvoir special de sa Majesté par Lettres patentes, deüement signées, dont copie sera cy-aprés inserée, d'une part. Et les Sieurs Deputés, Bartolt de Gent, Seigneur de Loenen & Minderswijk, Seneschal de Bommel: Jean de Mathenesse, Seigneur de Mathenesse, Riviere, Opmeer, Souteveen &c. Adrian Pauw Chevalier, Seigneur de Heemstede, Hoogersmilde, Ritwijk, Nieuwerkercke: Jean de Knuyt, Chevalier, Seigneur dans le vieux & nouveau Vosmar, premier & representant la Noblesse aux Estats de la Comté de Zeelande, Conseiller ordinaire de Monsieur le Prince d'Orange: Gysbert vanden Hoolck, ancien Bourguemaistre d'Utrecht: François de Donia; à Hiennema en Hielsum: Guillaume Ripperda, Seigneur de Boxbergen, Bucolo & Hengelo; & Adrian Clant, Seigneur de Stedum; comme ayans charge & pouvoir suffisant desdits Seigneurs Estats Generaux par Lettres patentes, sous le grand seel, paraphées & signées du Greffier, dont la copie sera cy-aprés inserée, d'autre part. Il a esté arresté & accordé ce qui s'ensuit:

I.

Les Traittés cy-devant faits entre la France & les Provinces Unies des Pais-bas demeureront en leur force & vertu, pour estre cy-aprés fidèlement & religieusement effectuez de part & d'autre; excepté en ce qui aura esté dérogé auxdits Traittés par le present.

II.

Dans le Traitté de Paix ou de Trefve, qui se doit faire conjointement & d'un commun consentement avec l'Espagne, lesdits Seigneurs Estats démesleront & défendront leurs interets de leur propre chef immediatement, & lesdits Plenipotentiaires du Roy, & ceux desdits Seigneurs Estats s'entr'aideront respectivement, & avec mesme vigueur, pour les interets de la France & des Provinces Unies.

III.

L'on ne pourra conclure aucun Traitté que conjointement & avec commun consentement, & la France, ny aussy les Estats des Provinces Unies ne pourront avancer leur negotiation avec les Espagnols l'un plus que l'autre.

IV.

Et afin que les ennemis perdent l'esperance de separer les interets de la France d'avec ceux des Provinces Unies, en facilitant le Traitté des uns, & reculant celui des autres, lesdits Plenipotentiaires seront respectivement obligés, toutes les fois qu'ils en seront requis, de declarer aux Ministres d'Espagne, qu'il y a obligation mutuelle de ne conclurre que conjointement & d'un commun consentement, & mesmes de n'avancer pas plus un Traitté que l'autre.

V.

Et afin d'oster aux ennemis l'envie d'exciter de nouveaux troubles dans la Chrestienté, avec le succès qu'ils ont fait jusques à présent, & avec l'impunité qu'ils s'en promettoyent à l'advenir, si après s'estre accreus des despoüilles de plusieurs Princes dans les precedentes guerres, ils venoient à reconvrer par des Traittés ce qui a esté repris sur eux en celle-cy: le Roy & lesdits Seigneurs Estats agiront de concert, & avec la fermeté necessaire, pour conserver les avantages que Dieu leur a donnés en cette guerre, & leurs Plenipotenciaires s'entr'aideront à ce qu'il ne soit rien restitué de toutes les conquestes; soustenans esgalement pour ce regard les interests de la France & ceux desdits Seigneurs Estats.

VI.

Le Roy & lesdits Seigneurs Estats Generaux venans à conclure une Paix ou une Trefve, comme il a esté dit cy-dessus, si sa Majesté ou lesdits Seigneurs Estats sont puis après attaqués, directement ou indirectement, sous quelque pretexte que ce soit, par le Roy d'Espagne, par l'Empereur, ou par quelque autre Prince de la Maison d'Austriche, l'on executera punctuellement de part & d'autre les Articles VI, IX, & X, du Traitté de l'année 1635. Bien entendu qu'il n'est rien derogé au surplus du contenu esdits Articles.

VII.

En cas que le Roy & lesdits Seigneurs Estats ne fassent qu'une Trefve, sa Majesté & lesdits Seigneurs Estats seront obligés de recommencer la guerre conjointement lors que ladite Trefve sera expirée, si elle n'est continuée d'un commun consentement, sans que par après on puisse faire aucun nouveau Traitté de Paix ou de Trefve, ny mesmes une Suspension d'armes, que conjointement & d'un commun consentement: à condition que s'il vient encores à estre violé, sa Majesté & lesdits Seigneurs Estats entreront conjointement en guerre ouverte contre ceux qui en feront infracteurs.

VIII.

Outre ce que dessus, il est arresté & conclu, que le Roy & lesdits Seigneurs Estats donneront respectivement ordre à leurs Plenipotenciaires, de contribuer tout ce qui pourra servir à la seureté du Traitté qui interviendra à Munster, & d'aviser ensemble aux moyens d'asseurer la tranquillité publique.

*Ensuit la Teneur du pouvoir des Sieurs Ambassadeurs Extraordinaires
& Ordinaire du Roy.*

Louis, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A tous ceux &c. Donné a Paris le 25 jour de Septembre, l'an de grace 1644. & de nostre regne le premier: & sur le reply. Par le Roy, la Reyne Regente sa Mere presente. Signé, *Louis*, & plus bas *de Lomenie*, & scellé du grand sceau en cire jaune.

*Ensuit la teneur du pouvoir des Sieurs Deputés des Seigneurs
Estats Generaux.*

Les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas: A tous ceux, &c. Donné à la Haye en nostre assemblée, sous nostre grand sceau, paraphe & Signature de nostre Greffier, le 25 jour de Fevrier 1644. Estoit signé. *Aldringa Vt.* & sur le reply: Par l'ordonnance des Hauts & Puissants Seigneurs Estats: *Cornelis Musch.*

Decla-

Declaration sur le troisieme Article du Traitté de Confederation & Alliance de Louis XIV, Roy de France, avec les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas : à la Haye l'an 1644.

I.

Pour plus grand éclaircissement du troisieme Article de ce Traitté passé aujourd'hui, il a esté convenu, que le Roy & lesdits Seigneurs Estats des Provinces Unies des Pais-bas mettront en campagne leur Armée, composée de dixhui& à vingt mille hommes de pied, & de quatre mille cinq cens, à cinq mille chevaux.

II.

Que lesdites Armées entreront dans le Pais-bas dans la my-May prochaine; si ce n'est que celuy qui commandera les Armées du Roy d'Espagne se mist plustost en campagne: auquel cas le Roy & lesdits Seigneurs Estats feront obligés de s'y mettre en mesme temps, de quelque costé qu'ils puissent tourner.

III.

Que celle desdits Seigneurs Estats attaquera une place de telle consideration, que les ennemis en recevront un notable prejudice, & que celle de sadite Majesté en attaquera aussy une considerable de son costé.

IV.

On fera telle diversion, en s'avancant dans le pais des ennemis, qu'estant obligés de tenir une bonne partie de leurs forces, pour s'opposer aux desseins de sa Majesté, Monsieur le Prince d'Orange ait d'autant plus de facilité d'avoir un succès heureux de l'entreprise qu'il fera.

V.

Bien entendu qu'en cas que l'Armée de sa Majesté ne fasse qu'une simple diversion, elle se mettra en campagne quatorze jours avant celle de Messieurs les Estats.

VI.

Et au cas qu'il soit resolu, que toutes les deux Armées entreprennent des attaques des places, elles se mettront en campagne en mesme jour precisement, sans y faillir; sur peine de manquement de foy de part & d'autre.

VII.

Lesdits Sieurs Estats s'obligent de faire passer, dans le huitieme du mois d'Avril, trente vaisseaux de guerre bien équipés, de trois, quatre, ou cinq cens tonneaux, à leurs dépens, aux costes de Calais, pour empescher aux ennemis l'entrée de Flandres par Mer.

VIII.

Et au cas que l'Armée du Roy attaque quelque place sur la coste de Flandres, lesdits trente vaisseaux demeureront tousjours en ladite coste, tant que l'entreprise durera, & investiront par Mer de telle sorte la place assiégée par les Armes du Roy, qu'elle ne puisse estre secourüe par Mer; soit par les forces du Roy d'Espagne, soit par quelqu'autre puissance que ce puisse estre, qui voulust l'assister, sous quelque pretexte que ce soit.

IX.

Audit cas, lesdits Seigneurs Estats s'obligent de faire escorter tous les vivres, qui viendront de la coste de Flandres au lieu où fera l'Armée de sa Majesté, ou de luy en fournir à prix raisonnable, si les vents ne permettent pas d'en apporter de France suffisamment, & qu'ils soyent bons pour les transporter du pais desdits Estats des Provinces Unies audit lieu, où sera l'Armée du Roy, pour parachever son dessein; auquel sa Majesté n'engageroit ses armes, sans la confiance qu'elle prend, que le contenu audit Article sera fidèlement & punctuellement executé par lesdits Seigneurs Estats, qui le promettent & s'obligent, sur peine de manquement de foy, & d'infraction des Traittés faits par eux avec sa Majesté.

X.

Lesdits Seigneurs Estats promettent sincerement aux Armées de sa Majesté passage sur le Rhin à Wesel, & aussy passage & repassage sur la Meuse à Maestricht, quand ils en feront requis par sa Majesté; pourveu que ce ne soit point pour prejudicier à leur Estat.

XI.

Lesdits Seigneurs Estats s'obligent de tenir leur armée en campagne tant & si long-temps que le bien de la cause commune le requerra, & la façon le pourra permettre.

En foy dequoy Nous Ambassadeurs & Deputés, en vertu de nos pouvoirs, avons signé ces presentes de nos seings ordinaires, & à icelles fait poser le cachet de nos armes.

A la Haye en Hollande, le 29 Fevrier 1644. Signé de *Mesmes. Servien. la Thuillerie. B. de Gent. Jean de Matenesse. Adrian Pauw. Jean de Knuyt. G. vanden Hoolck. F. de Donia. G. Ripperda. Adrian Clant.*

*Suite du Traitté de l'an 1644. avec les Estats Generaux des
Provinces Unies des Pais-bas*

*Subside de douze cens mille livres accordé par le Roy auxdits Estats pour
la presente année. A la Haye l'an 1644, le 29 Fevrier.*

Le Roy, par l'advis de la Reyne Regente sa Mere, considerant le peu d'inclination, que les Ennemis communs ont tousjours eu à la Paix, & qu'encores que pour la negociation d'icelle ils ayent enfin envoyé partie de leurs Plenipotentiaires à Munster, ils pourroyent se contenter de cette apparence, & tirer les affaires en longueur, s'ils ne sont forcés par les armes d'entendre à un accommodement raisonnable. Pour parvenir à une si bonne fin, sa Majesté s'est resoluë, conjointement avec les Seigneurs les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, de les attaquer le plus puissamment qu'il se pourra cette campagne; & pour donner moyen auxdits Seigneurs Estats de supporter plus aisément les dépenses, qu'ils seront obligés de faire pour une grande entreprise, sadite Majesté a bien voulu leur accorder pour la presente année 1644. un secours d'argent extraordinaire, conformément aux conditions qui s'ensuivent.

I.

La Majesté assistera, durant la presente année 1644. lesdits Seigneurs Estats Generaux de la somme de douze cens mille livres, laquelle somme lesdits Sieurs

Sieurs Estats employeront effectivement à l'entretien des gens de guerre extraordinaires, qui sont desja, ou pourront estre levés, en sorte que ladite somme ne pourra estre divertie à aucun autre usage : ce que lesdits Sieurs Estats promettent de bonne foy, & maintiendront religieusement, afin d'attaquer plus aisément les ennemis par toutes voyes & moyens à eux possibles.

II.

Sa Majesté fera bailler pour ledit argent des assignations qui seront bonnes, & au contentement de celuy que lesdits Sieurs Estats autoriseront en France pour ce sujet, pour estre effectivement acquittées à Paris dans le cours de la presente année; dont le payement s'en fera à trois termes: sçavoir, quatre cens mille livres lors de la ratification respectve du présent Traitté, quatre cens mille livres dans le mois de Juillet prochain, & les autres quatre cens mille livres dans le mois d'Octobre.

III.

Moyennant quoy lesdits Sicurs Estats s'obligent de mettre leur Armée, bonne & forte, en campagne, pour faire une entreprise considerable dans le Pais-bas, ou incommoder les ennemis le plus qu'il sera possible.

IV.

Lesdits Seigneurs Estats consentent, que sur ladite somme de douze cens mille livres seront prises & reservées les pensions des Officiers François, pour estre payées & distribuées sur le pied, & de la mesme façon qu'il a esté convenu par le Traitté du 22 Juin 1630. & celuy du 14 Avril 1634. Et celuy que Messieurs les Estats commettront à Paris, pour recevoir les douze cens mille livres, sera obligé de payer & fournir la somme, à quoy se montent lesdites pensions, sur le dernier terme du payement.

V.

Sa Majesté & lesdits Seigneurs Estats ratifieront respectivement les presents Articles dans le terme de six semaines, ou deux mois, si faire se peut.

VI.

Ce present Traitté ne dérogera point aux precedents, faits entre sa Majesté & lesdits Sicurs Estats, tous lesquels demeureront en leur force & vigueur, pour estre religieusement effectués de part & d'autre.

A la Haye, le 29 Fevrier, 1644 Et signé comme dessus.

PREUVE XVII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien van de Hoogh
Mogende Heeren Staten
General der Vereenighde
Nederlanden. Mercurii
den 6. February
1647.

De Heeren Extraordinaris ende
Ordinaris Gedeputeerden we-
gens de Provincie van Hol-
landt in haer Hoogh Mogende Vergade-
ringe, hebben aen deselve gedenun-
cieert, ende duydelycke verklaringe ge-
daen, dat het met de finantien vande
opgemelte Provincie in dier voegen
is gestelt, dat deselve noch gelegent-
heyt noch genegentheyt tot de Cam-
pagne zyn hebbende: versoekende daer-
omme de andere Provincien, als hare
Bondtgenoten, dat deselve het beleyt
tot de Vreede-handel daer benen willen
helpen dirigeren, ten eynde, sonder
langer tydt verlies, eyndelijck tot be-
sluyt van 't voorsz. werck magh wor-
den geprocèdeert &c.

EXTRAICT
DU
REGISTER

*des Resolutions des H. & P. S.
les Estats Generaux des Provin-
ces Unies des Pais-bas : du
Mercredy 6 Fevrier
1647.*

Messieurs les Deputés ordinai-
res & extraordinaires de Hol-
lande ont dans l'assemblée de
leurs Hautes Puissances denoncé, &
expressément déclaré, que les finan-
ces de leur Province se trouvent en
tel Estat, qu'ils n'ont ny inclination
ny moyen de consentir à la Campa-
gne prochaine: & partant requierent
les autres Provinces, comme leurs
alliés, de faire en sorte, que la nego-
tiation pour la Paix ait son effect, &
que l'on procede enfin à la conclusion
de ladite affaire, sans delay, & sans per-
te de temps &c.

PREUVE XVIII.

M E M O I R E
D E S O N
E M I N E N C E

*aux Plenipotentiaires de France à Munster, touchant un
party pour la paix avec l'Espagne : daté
du 20 Janvier 1646.*

Je vous avois promis, Messieurs, par mes precedentes, de vous marquer
plus particulièrement les raisons, pour lesquelles il me semble qu'il seroit
tres-avantageux à cette Couronne de consentir à retirer ses armes de la
Catalogne, & mesme du Comté de Roussillon; pourveu que le Roy d'Espa-
gne nous cedast les Pais-bas & la Comté de Bourgogne; soit en faveur d'un
mariage, ou sans celà, comme par eschange: bien entendu tousjours que
l'on feroit à l'avantage & à la feureté des Catalans tout ce qui se pourroit,
suivant ce qui est porté en diverses dépesches. Je

Je fatisfèray à ma parole, maintenant que je me trouve un peu plus de loisir que la semaine passée, & je vous diray mes reflexions là dessus, vous priant de me mander de vostre costé les considérations, que vous y aurez faites.

Premierement l'acquisition des Pais-bas forme à la ville de Paris un boulevard inexpugnable, & ce seroit alors veritablement que l'on pourroit l'appeller le cœur de la France, & qu'il seroit placé dans l'endroit le plus seur du Royaume. L'on en auroit estendu les frontieres jusques à la Hollande, & du costé de l'Allemagne, qui est celuy d'où on peut aussy craindre, jusques au Rhin, par la retention de la Lorraine & de l'Alsace, & par la possession du Luxembourg & du Comté de Bourgogne.

En second lieu, que ce seroit sortir, avec tant de fruit & de reputation de la presente guerre, que les plus malins seroient bien en peine d'y trouver à redire : tout le sang respandu & les tresors consumés ne pourroient estre tenus par les plus critiques que fort bien employés, quand on verroit annexé à cette Couronne tout l'ancien Royaume d'Austrasie, qui a donné moyen à des Princes particuliers, qui en estoient les maistres, non seulement de resister à la France, mais de la travailler, comme chacun sçait.

Troisièmement, les coupables, les mescontents & les factieux, perdans par ce moyen la faculté de leur retraite, perdroient la commodité de broüiller les affaires, & de faire des cabales avec l'assistance des ennemis, estant aisé à remarquer, que tout les partis contre l'Estat, & toutes les conspirations ont esté ordinairement tramées dans les Pais-bas, dans la Lorraine & dans Sedan.

En 4. lieu la puissance de la France se rendroit redoutable à tous ses voisins, & particulierement aux Anglois, qui sont naturellement jaloux de sa grandeur, & qui ne laisseroient échapper aucune occasion de procurer son desavantage & sa diminution ; si une puissante acquisition ne leur oste toute esperance d'y pouvoir reüssir. Aussy on peut bien estre assuré, que s'ils avoient connoissance d'une pareille negociation, & que leurs discordes intestines ne les embarassent pas au point qu'elles font, il n'y a rien qu'ils ne hazardassent pour en empescher l'effet.

Messieurs les Estats nous considereroient davantage, & se rendroient plus traittables qu'ils ne sont : la religion Catholique en recevroit grand profit & soulagement en leur país ; les Catholiques n'y estants pas tant persecutés pour la haine que l'on porte à leur religion, comme pour estre tenus, & celà avec raison, affectionnés & adherants au party d'Espagne.

Il ne seroit pas à apprehender, que les choses estant bien prises & bien conduites, Messieurs les Estats fussent pour traverser ce party d'accommodement, puis que leurs interests propres ne s'y rencontreroient pas moins avantageusement que le nostre ; en ce qu'ils pourroient s'asseurer pour jamais de jouir d'un profond repos, sans estre obligés aux dépenses excessives, qu'ils ont accoustumé de soutenir ; puis qu'il ne se parleroit plus de trefve, & que les Espagnols cedant la Flandre à sa Majesté, toutes les occasions de guerre seroient aussy cessées.

D'ailleurs quand les Espagnols, qui ont interest à la diminution de la puissance de cette Couronne, nous cederoient les Pais-bas, ils ne manqueroient pas de ceder à Messieurs les Estats, plustost qu'à nous, tous les droits & pretensions qu'ils ont sur les Provinces Unies, & la France y consentant & le ratifiant en la forme la plus solemnelle, & qui les pourroit plus contenter, les Estats auroient moyen de s'affermir une tranquillité durable, avec

tous

tous les avantages, & toutes les commodités, que donne ordinairement la liberté d'un commerce universel : d'autant plus que l'assiette de leur pais est telle, & si bien fortifiée, & par l'art & par la nature, que ce sera tousjours inutilement que l'on entreprendra d'y faire aucun progrès, & imprudemment que l'on s'embarquera à de pareils desseins.

Il n'y a que les seules dissensions intestines, lesquelles s'accroissent ou s'allument aisément dans la paix, qui fussent capables d'en alterer le repos, & c'est aussy une des raisons qui doit obliger la France à preferer les acquisitions de ce costé là, à toutes les autres qu'elle pourroit faire ailleurs; puis que sans manquer aux loix de l'amitié & à l'alliance, elle pourroit avec le temps se prevaloir notablement de leurs divisions.

Et quiconque examinera, selon les regles de la bonne politique, les affaires de Messieurs les Estats, reconnoistra sans doute, qu'ils peuvent malaisément subsister, si dans la paix ils ne s'establissent une autre forme de gouvernement, que celle qu'ils ont eüe jusques icy.

De plus, Monsieur le Prince d'Orange, l'autorité duquel serviroit extrêmement à faire conclurre la paix, dont est question, n'est pas seulement avancé dans l'age, mais subject à telles infirmités, qu'un chacun commence à desesperer de sa vie, notamment quand on a sçeu, qu'il est tellement menacé d'hidropisie, que dans les consultations, que l'on a faites à Paris par son ordre, on a conclu unanimement, qu'il seroit tresmalaisé qu'il l'évitast.

Ce qui nous doit obliger encore entierement à nous accommoder avec l'Espagne; parce que la mort de ce Prince ne peut estre que tresprejudiciable de toutes façons à cette Couronne, Madame sa femme estant tellement haïe, que l'on croit mesme qu'ils la chasseront, & le Prince Guillaume estant encore jeune, & à ce que l'on rapporte, plus addonné à ses plaisirs qu'aux affaires, & par consequent moins propre à reprendre le credit du pere, sa perte arrivant, on estime mesme, que Messieurs les Estats travailleroient d'abord à diminuër son autorité; non seulement parce qu'ils souffrent aujourd'huy malvolontiers celle dudit Prince, mais à cause de la jalousie qu'ils ont conceüe du mariage qu'il a fait en Angleterre, & de l'estroite intelligence qu'il entretient avec la France, depuis la mort de M. le Cardinal de Richelieu.

5. Si la France doit apprehender quelque chose de la Maison d'Austriche, ce ne peut estre que du costé de la Flandre & de celuy d'Allemagne; tant pour l'Union qu'ils peuvent faire de leurs forces, ces deux pais estant contigus, que parce que quelques avantages que nous ayons sur eux, un seul bon succès qu'ils remporteroient, soit par surprise de quelque place sur la Somme, soit par combat gagné, ou autrement, peut mettre aussytost la mesme espouvente dans Paris, qui en est si proche, qu'il s'est veu en la prise de Corbie, & en la perte de la bataille de Honnecourt, & nous obliger, pour accourir au cœur, à retirer, ou au moins à diminuër les forces employées au loing, comme en Catalogne & en Italie, & laisser ces endroits là dégarnis, ainsy que l'on en usa pour Corbie, qui fit lever le siege de devant Dole, lequel estoit prest à se rendre: quoy que nous n'eussions point de guerre à faire du costé d'Espagne.

6. L'acquisition des Pais-bas nous garantit de ces deux craintes pour jamais. Il n'y aura plus de joinction de troupes de nos ennemis, puis que l'Espagne ne possederait rien de ce costé là, & ayant estendu nos frontieres jusques au Rhin de toutes parts, tant s'en faut que nous fussions en estat de craindre aucun mal de l'Empereur, le sujet qu'il auroit d'en apprehender de nous

P'obli-

l'obligeroit à conſerver ſoigneuſement une bonne Union avec ce Roiaume, & tout cela ne contribueroit pas peu à la ſeparation, que la France a raiſon de deſirer, de la maiſon d'Autriche d'Eſpagne d'avec celle d'Allemagne.

7 Il me ſemble, que la prudence conſeille de laiſſer aux Ennemis ce qu'ils peuvent plus vrayſemblablement reprendre. Il eſt certain, que comme la ſeule neceſſité les oblige à la paix, craignans un plus grand mal dans la continuation de la guerre, toutes les fois qu'ils eſtimeront de s'y pouvoir remettre avec apparence de bon ſuccés, à quoy la longue minorité du Roy les flattera beaucoup, ils ne manqueront pas de pretextes, pour s'y engager de nouveau, quelques precautions que l'on ait priſes. Et en ce cas, quand meſmes par la paix nous demeurerions maîtres de tout ce que nous poſſédons preſentement en Catalogne & dans les Païs-bas, il eſt bien plus poſſible, que les Ennemis, faiſans de grands preparatifs d'hommes & d'argent, cultivans les intelligences dans la Catalogne, où la meilleure place que nous ayons eſt l'amour des peuples, dont on ne peut pas faire un fondement aſſeuré, puiſſent recouvrer cette Principauté là, ſoit par force ou intelligence, ou par quelque autre avantage, que leurs armes remportaffent du coſté de Flandre, que de recouvrer les Païs-bas, ſi une fois ils en eſtoient dehors, ou de faire des progrès dans le Languedoc, puis qu'ils auroient d'abord en teſte toutes les forces de la France, plus puiſſante qu'elle n'a jamais eſté, qui ne ſeroient plus diverties par celles de la Flandre, lesquelles donnent tant à craindre pour Paris.

8 Et cela ſeroit à mon avis la vraye ſeureté pour la durée de la paix, laquelle nous trouverions dans nos propres forces. Car il faudroit que les Ennemis euſſent perdu le jugement, ſi les choſes eſtant reduites à ce point là, ils ſe reſolvoient jamais à une rupture avec ce Roiaume : puiſque, ſoit pour les avantages que nous nous ſerions eſtablis en Allemagne; ſoit pour les vieilles amitiés & alliances que nous y conſerverions, & les nouvelles que nous pouvons y acquerir, ou par la diminution que ſouffrira l'Empereur dans la conclusion de la paix, non ſeulement nous n'avons rien à craindre de ce coſté là, mais il eſt à croire, que quand nous n'aurions pas bridé l'Empereur à n'aſſiſter point les Eſpagnols, ainſy que nous le ferons par la paix, ſon propre intereſt, & la crainte, qu'il auroit de nos forces, l'empescheroit de prendre aucune part à tous les remüemens, que les Eſpagnols voudroient cauſer. Et ainſy n'y ayant rien du coſté de Flandres ny de l'Allemagne qui pût occuper nos forces, on laiſſe à juger de quoy elles ſeroient capables, ſi nous n'eſtions obligés de les employer qu'en Eſpagne & en Italie, par l'eſtat des progrès qu'elles font aujourd'hui dans ces deux Provinces là, quoy que le Roy d'Eſpagne agiſſe dans l'une pour s'y oppoſer, & que nous facions nos principaux efforts, & des dépenses incroyables du coſté de Flandre & d'Allemagne, où ſervent ordinairement les meilleures troupes du Roiaume.

9 Une des raiſons, dont les plus ſenſés des Miniſtres d'Eſpagne ſe flattent, pour ſortir de l'embaras, où ils ſe trouvent, à toutes fortes de conditions, eſt l'eſperance comme certaine qu'ils ont, que la paix nous empeschant de purger la France de ſes mauvaiſes humeurs, il y naiſtra bientôt des divisions inteſtines, dont ils s'attendent de profiter. Or il eſt evident, que les Eſpagnols ne ſçauroient donner des aſſiſtances conſiderables à aucune faction, qui puiſſe ſe former dans l'Eſtat, que du coſté de Flandre, où les forces ont toujours eſté preſtes à cela, & ſont plus à craindre, parce qu'elles ſont plus aguerries. Quand les Eſpagnols perſuaderent autrefois M. le Duc d'Orle-

ans à porter la guerre dans le Languedoc, quoy que ce fust une Province contigüe à l'Espagne, ils ne pûrent luy porter aucun secours de ce costé là, mais ils le luy donnerent de la Flandre : & dans le dernier traité de feu M. le Grand, toutes les assistances devoient venir des Pais-bas, comme chacun sçait.

10 Les peuples de Flandre, qui souffrent des oppressions incroyables, leur pais estant le Theatre de la guerre depuis si long temps, trouveroient tel changement à leur condition, qu'on ne peut pas douter que nous n'eussions bientost gagné leur amour, quand ils se verroient hors d'estat de craindre aucune invasion, & en estat de jouïr à jamais d'une profonde tranquillité, avec toutes sortes de commodités & d'avantages, sous la domination de cette Couronne.

11 Et bien loing que nos dépenses s'accroussent par l'acquisition de tant de places, qu'outre, que sans charger aucunement les peuples, nous en recevions des assistances notables, nous pourrions beaucoup épargner dans l'entretien des garnisons en Picardie, où il faudroit razer la pluspart desdites places, & les autres se maintiendroient avec peu d'argent; puis que confinans avec Messieurs les Estats, il n'y auroit pas à craindre qu'ils s'engageassent jamais à nous attaquer, ny à tenter aucune surprise, pour ne pas irriter une puissance si au dessus de la leur, & qui auroit tant de moyens de s'en ressentir.

12 Je serois trop long, si je voulois parler en détail des avantages & des commodités que nous donneroit, par le commerce & par divers autres moyens, une si importante acquisition, & mesme du fort de Mardick & de Dunquerque, qui est le plus beau & le plus commode qui soit dans la mer Oceane, & le plus considerable à nostre égard, pour nous approcher de Messieurs les Estats, & pour regarder comme il faut l'Angleterre.

P R E U V E X I X.

R A I S O N S

*qui semblent devoir persuader aux Espagnols le party,
dont est question, datées du 20 Janvier*

1646.

Les raisons desquelles on peut se servir, pour obliger les Ministres d'Espagne à consentir à la cession des Pais-bas & de Bourgogne, pour rentrer dans la Catalogne & le Roussillon, sont: Premièrement que le boulevard de toute l'Espagne du costé de la France, d'où elle doit craindre plus de mal, c'est la Catalogne & ledit Comté: non seulement à cause des Pyrenées, qui sont en ladite Province, mais parce que dans le Roussillon seul sont les plus fortes places de mer & de terre qui soient en toute l'Espagne: & on ne sçait pas si dans l'Europe il y en à une meilleure que Perpignan.

L'estendue de la Catalogne est aussy grande que celle des Pais-bas: avec cette difference, que ceuxcy sont une piece détachée, & l'autre tient au corps principal de leurs Estats.

D'où se tirent deux puissants motifs, pour monstrier aux Espagnols quel avantage ils trouveroient dans cet échange.

Le premier: que les Pais-bas, qui sont entierement détachés, & toutes les

autres païs de leur domination ne se pouvant conſerver, ſans une grande conſumtion d'hommes, & ſans des dépenſes exceſſives, au delà de toute creance, il ſ'enſuit que ſuppoſé meſme, que le Roy d'Eſpagne les puſt défendre, & ſe les conſerver, comme ce ne peut eſtre qu'en abſorbant inſenſiblement la meilleure ſubſtance de ſa Monarchie, l'utilité qu'il en peut retirer, n'eſt pas comparable au dommage qu'il en reçoit.

Cette verité a eſté tellement connue par tous les Miniſtres, qui ont ſucceſſivement tenu le timon des affaires de l'Eſpagne, qu'il n'y en aucun qui n'ait ſouvent mis en deliberation, de ſeparer entierement, par quelque moyen, leſdits Païs de la Couronne d'Eſpagne : & quoy que tous l'ayent jugé avantageux, aucun neantmoins n'a eu la hardieſſe de l'exécuter ; pour ne pas donner lieu au vulgaire de dire, que la Monarchie euſt eſté diminuée de ſon temps ; quoy que d'ailleurs ils viſſent bien, que cette diminution augmentoit en eſſect ſa puiffance & ſa vigueur.

Le ſecond motif c'eſt, que la poſſeſſion de la Catalogne par les François leur donne toute facilité d'entreprendre, avec grande apparence de bon ſuccés, tels deſſeins qu'ils voudront dans l'Eſpagne, où l'on ſçait que la preſence du Roy d'Eſpagne, & les deſpenſes incroyables qu'il fait, pour y avoir de grandes armées, ne ſervent pas de beaucoup ; ſes Roiaumes eſtants ſi généralement épuifés d'hommes & d'argent, qu'il leur eſt impoſſible d'y ſuſſire plus longtems : & ceux d'Aragon & de Valence particulierement, ſont tellement laſſés de donner les aſſiſtances qu'on leur demande, quoy que de trespetite conſideration, qu'il n'y a perſonne qui doute, que ſi les armées de France ſ'emparoiſent de quelque poſte avancé dans ces deux Roiaumes-là, ils ne penſaſſent auſſitot à ſ'eſtablir quelque repos, en ſe donnant à cette Couronne, à l'imitation de la Catalogne, dont ils voyent les privileges ſi inviolablement obſervés, & à qui ils ſçavent que la bonté de leurs Majeſtés depart toutes les graces qu'ils peuvent deſirer.

C'eſt la principale raiſon, qui doit faire deſeſperer les Eſpagnols de voir quelque changement dans les Catalans : puis qu'outre que ſa Majeſté y tient continuellement une grande armée, & y poſſède toutes les places, ces peuples là ſont trop aſſeurés de la fermeté de ſa Majeſté à les protéger, & y ont trop bien reconneu la difference, qu'il y a du gouvernement paſſé des Eſpagnols à celui d'à preſent, qu'avec la qualité de ſujets, ils jouiſſent d'une entiere liberté, pour ne pas ſe confirmer tous les jours davantage dans la reſolution de garder au Roy une obeiſſance & une fidelité irréprochable.

De plus, la Catalogne en nos mains apporte un grand empeſchement, comme les Eſpagnols l'eſprouvent tous les jours, à leur communication avec les Eſtats qu'ils poſſèdent en Italie, & au lieu d'un petit trajet, qu'ils avoient à paſſer, ils ſont aujourd'huy obligés à faire leur embarquement à Cartagene, ou à Alicante, d'où il y a trois cents lieües de coſte eſtrangere & ennemie, à faire, avec grand peril, avant qu'eſtre en Sardaigne, qui eſt le premier lieu de ſeureté, où ils poiſſent ſ'arreſter.

En outre, le Roy eſtant maïſtre du plus fort de l'Eſpagne, qui eſt la Catalogne, peut porter facilement la guerre en quelque endroit de ces Roiaumes là, qu'il entreprendra ; Ce qui eſt toucher au vif, & attaquer le Roy d'Eſpagne dans ſon propre throſne, lequel avoit eſté juſques icy comme un lieu ſacré, d'où emanoient ſeulement les Conſeils & les ordres, pour troubler le reſte de la Chreſtienté, ſelon ſes intereſts ou ſes caprices. Enfin comme toutes les forces de ce Roiaume ſont unies, elles peuvent, ayant la Catalogne, fondre tousjours, en moins d'un mois, dans les lieux, où l'on ne ſçauroit faire

nulle résistance, sans en tirer les moyens d'ailleurs ; à quoy ils trouvent des impossibilités, lesquelles mesmes estants surmontées, ne peuvent pas estre suffisantes ; eu esgard à la nécessité qu'ils auroient de se defendre de toutes nos forces.

Mais ce qui paroist sans replique, pour bien faire connoistre aux Espagnols l'avantage, qu'ils recevroient de cette permutation des Pais-bas avec la Catalogne, de quelque façon qu'elle se fist, c'est que les Rois d'Espagne, dans le plus florissant Estat de leurs affaires, & dans le plus haut point de leur puissance, ont deliberé de separer, pour leur propre bien, cette partie de leurs Estats d'avec le reste, pour la seule raison, que la possession leur en estoit plus ruineuse qu'utile : comment est ce qu'ils pourroient aujourdhuy, dans les dernières extremités, où ils sont reduits, hesiter à se desister, & à se dessaisir d'une piece, que dans la continuation de la guerre ils peuvent assés vraysemblablement perdre en une Campagne seule, & qu'il ne s'agit pas maintenant d'abandonner, sans en retirer un autre fruit, comme ils ont pensé faire autrefois, mais d'en avoir une entiere recompense : rentrant dans un pais, qui n'est pas moindre que celui qu'ils quitteroient, & qui leur est beaucoup plus considerable ? Certainement il n'y a Ministre d'Espagne bien sensé, qui, prevoyant que la Flandre se va perdre pour eux, & qu'alors nous aurons l'un & l'autre, ne dise, que c'est Dieu qui les assiste visiblement dans leur malheur, puis que d'un Estat, qu'ils doivent tenir comme perdu, il leur donne lieu d'en avoir un autre, qui leur est de plus grande consequence, & où ils voyent si peu d'apparence de rentrer.

On ne doit pas mettre en doute, qu'il ne laisse quelque scrupule dans leur esprit, de ne se pas priver des moyens de nous nuire, par la facilité qu'ils auroient à fomentier des divisions en ce Roiaume, que la Flandre leur fournissoit en tant de façons : mais outre qu'il vaut beaucoup mieux se garantir du mal, que d'en faire à autrui, s'ils veulent se contenter de posséder, en repos & avec Seureté, les grands Roiaumes & Estats qui leur de meureroient, ils le peuvent faire avec assurance ; que qui que ce soit, ny la France mesme, ne songera jamais à les y troubler, & ils ne seront plus exposés à l'avenir, par l'ambition de tout avoir, à entreprendre des guerres, qui les reduisent en l'estat qu'ils se trouvent à present ; c'est à dire à la veille d'une entiere ruine.

P R E U V E XX.

R A I S O N S

qui doivent porter Messieurs les Estats à desirer l'eschange de la Catalogne, & mesmes du Roussillon, avec la Flandre & le Comté de Bourgogne, entre la France & l'Espagne.

Il est sans doute, qu'un semblable party, d'avoir ce que l'Espagne tient encore aux Pais-bas, & rendre la Catalogne & le Roussillon, ne peut, & ne doit estre que bien receu de Messieurs les Estats ; puis que leur interest propre s'y rencontreroit avantageusement, en ce qu'ils pourroient s'asseurer pour jamais de jouir d'un profond repos, sans estre obligés aux dépenses excessives, qu'ils ont accoustumé de souterenir ; puis qu'il ne se parleroit

leroit plus de trefve , & que toutes les occasions de la guerre finiroient par la cession , que les Espagnols auroient faite , des Pais-bas à sa Majesté.

Que sa Majesté , en ce cas , procurant que le Roy d'Espagne cedast à Messieurs les Estats les droits & les pretensions, qu'il peut avoir sur leurs Provinces , & la France , qui entreroit en sa place , ratifiant cette cession , avec toutes les formes les plus solennelles que Messieurs les Estats sçauroient desirer , ils establiroient pour tousjours une souveraineté absolüe , & non contestée de qui que ce soit , & s'affermiroient une grandeur & tranquillité durable , avec tous les avantages & les commodités , que donne ordinairement la liberté d'un commerce universel , par un éloignement pour jamais de leurs anciens & irreconciliables ennemis : & ce d'autant plus , que l'assiette de leur pais est telle , & si fortifiée par l'art & par la nature , que ce sera tousjours inutilement que quelque puissance estrangere , quelle qu'elle puisse estre , tentera d'y faire aucun progres , & imprudemment elle s'y embarquera. Et bien que les forces de l'Empire soient tousjours à redouter , neantmoins establiissant une bonne ligue offensive & defensiva entre cette Couronne & Messieurs les Estats , il est certain , que l'Empereur , avec toute l'Allemagne mesme , n'oseroit pas songer à rien entreprendre contre eux.

D'ailleurs cet expedient les feroit en un instant sortir de tout l'embaras , où ils se trouvent aussy bien que nous ; en ce que la France ne veut faire que la paix , & la Hollande ne veut que la trefve , & toutes les difficultés , qui arriveront sans doute sur l'article 9. seront surmontées , sans que l'on eust à se mettre en peine de ce que l'on fera après la trefve expirée.

Mais une bien forte raison , pour prouver qu'ils ne peuvent se défendre , & doivent consentir à ce party , c'est que desjà dans le traitté de 1635 , où la division des Pais-bas , que l'on esperoit de conquerir , fut faite , les Estats crurent , & avec raison , que leur plus grand avantage consistoit à s'asseurer un repos , qui ne fust plus sujet à alteration , par la fortie des Espagnols des Pais-bas , & par une plus estroite union avec cette Couronne , qui s'est tousjours interessée , avec tant de soin , à leur conservation & à leur agrandissement. Monsieur le Prince d'Orange y trouveroit aussy ses avantages particuliers ; en ce qu'il acheveroit la guerre , couronnant ses travaux par une fin glorieuse , laissant Messieurs les Estats victorieux , plus puissants que jamais , & reconnus , sans aucun obstacle , legitimes possesseurs d'un si beau & si grand pais.

Outre que l'execution de ce party fourniroit les moyens de mettre promptement les choses en estat de restablir les affaires du Roy d'Angleterre , lesquelles touchent le Prince d'Orange au point qu'un chacun sçait ; non seulement pour le mariage qu'il a fait , mais pour d'autres interests, qu'il peut avoir à l'avenir.

PREUVE XXI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

van de Resolutien genomen by de
Ed. Gr. Mog. H. Staeten van
Hollandt ende West-Vries-
landt : Dingsdagh den
27. February 1646.

Is by den Raedt Pensionaris ter Ver-
gaderinge gerefereert, als dat sijne
Hoogheyt, den Heere Prince van
Oraignen, vroegh inden morgen hem
Raedt Pensionaris by hem heeft ont-
den, ende aldaer gekomen zijnde,
heeft verhaelgedaen, als dat de Colo-
nel Destrades uyt Vranckrijck was
aengekomen, en dat Welgemelte sijne
Hoogheyt vanden selven niet anders en
was verwachtende, als een onderlin-
ge conferentie nopende de desseyns van
den Oorloge tegens de aenstaende cam-
pagne. Dat meergemelte Colonel Des-
trades, in plaetse van sulcx, ouverture
hadde gedaen : Dat van wegen den
Koningh van Spagnien; aen de Kon-
ninginne van Vranckrijck aenbiedin-
ge was gedaen van een huwelyck te
slyten tusschen den jegenwoordigen
Koninck van Vranckrijck ende d'In-
fante van Spagnien, mits dat ten
huwelyck met meergemelte Infante
van Spagnien in dote souden volgen
de Nederlanden, noch jegenwoor-
dighejk onder de gehoorsaemheyt
vanden Koningh van Spagnien we-
sende; behoudens dat hooghstgedach-
te sijne Majesteyt van Vranckrijck
aen Spagnien wederom soude restitue-
ren alle het geene in Catalonien by
Vranckrijck is geconquesteert : Ende
wat aengaet de Vereenighde Neder-
landen, dat van wegen beide de voor-
schreven Kroonen aeten soude werden
uytgebraght, by de welcke den Staet
der voorschreven Landen soude wer-
den verklaert een vryen Staet te we-
sen,

EXTRAICT
DU
REGISTER

*des Resolutions prises par les Illus-
tres, Grands & Puissants Sei-
gneurs Estats de Hollande
& West-Frise, le Mardy
27. Fevrier 1646.*

Le Conseiller Pensionaire à rap-
porté à l'assemblée, que son Al-
tesse, Monsieur le Prince d'O-
range, l'avoit envoyé querir de grand
matin, & luy avoit dit, que le Co-
lonel Destrades estoit arrivé de Fran-
ce, & que son Altesse ne s'atten-
doit à autre chose, sinon à une confe-
rence avec luy, pour concerter les
desseins, que l'on formeroit pour la
campagne prochaine. Que ledit Co-
lonel Destrades, au lieu de celà, luy
avoit fait ouverture : Que l'on avoit
offert de la part du Roy d'Espagne à
la Reine de France, de conclurre le
mariage du Roy de France d'à pre-
sent avec l'Infante d'Espagne, & que
l'on donneroit en dot à ladite Infante
les Provinces des Pais-bas, qui sont
encore presentement dans l'obeissan-
ce du Roy d'Espagne; à condition
qu'en eschange le Roy de France ren-
droit à l'Espagne toutes les conque-
stes qu'il à faites en Catalogne. Et
pour ce qui est des Provinces Unies
des Pais-bas, que les deux Couron-
nes passeroient des actes, par lesquels
ils reconnoistroient l'Estat desdites
Provinces pour un Estat libre, sur le-
quel ny l'un ny l'autre desdits Rois
n'a rien à pretendre.

Que

sen, op de welcke de respectieve Koningen niet en pretenderen.

Dat meergemelte Colonel Destrades daer op versochte te verstaen de consideratien van welgemelte sijne Hoogheyt : Dat sijne Hoogheyt geensins goet en hadde gevonden daer op yet ter antwoorde te geven, maer op hem Raet-Pensionaris versocht, het gunt voorsz. is in alle secretesse te communiceren, daer en soo't behoort, om d'intentie vande Regeringe verstaen zijnde, als dan antwoort op t'gunt voorsz. is, aen welgemelte Colonel Destrades te geven. Waer op zijnde gedelibereert, Is goet gevonden ende verstaen, dat sijn Hoogheyt, den Heere Prince van Oraison, van wegen haere Ed: Gr: Mo: sal werden versocht, in persoon inde Vergaderinge te willen verschynen, omme nyttent mont selfs van welgemelte syne Hoogheyt te mogen verstaen de eygen woorden en termes, die by meergemelte Colonel Destrades, in het doen van de voorsz. ouverture, sijn gebruyckt geweest: en daer beneffens mede om te mogen hooren de hooghwijse consideratien, die meergemelte sijne Hoogheyt op het voorgeroerde hooghwichtig stuck is hebbende. &c.

Ende heeft sijne Hoogheyt daer op verhael gedaen vande concepte Alliancie tusschen de opgemelte twee Kroonen, genoeghsaem in voegen als voren. is geseyt, en dat hem sulcx van opgemelte Colonel Destrades op gister middagh onverwacht was voorgekomen: Daer by voegende, dat meergemelte Nederlanden aende Kroon van Vranckrijk souden blyven, schoon datter geen kinderen uyt het geprojecteerde houwelijck en quamen over te blyven.

Welgemelte sijne Hoogheyt zijnde wyders versocht op het voorsz. subject sijne hooghwijse consideratien en advijs de Vergaderinge te willen mede dijlen, heeft in effecte daer op geantwoort, dat ingevalle de twee Koningen eens zijn, ofte eens worden, dat van wegen desen

Que ledit Colonel Destrades auroit desiré sçavoir les sentiments de son Altesse sur cett'affaire; mais qu'elle n'avoit point du tout jugé à propos d'y repondre quoy que ce soit: mais qu'elle auroit requis ledit Conseiller Pensionnaire de le communiquer là & ainsy qu'il appartiendroit, en ménageant fort le secret; afin de pouvoir rendre réponse audit Colonel Destrades sur ce sujet, quand il auroit sçeu les sentiments de l'Estat. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, fera requise, au nom de leurs Illustres & grandes Puissances, de vouloir venir en personne dans l'assemblée, afin de pouvoir apprendre de la bouche de son Altesse mesme les propres paroles & les termes, dont ledit Colonel Destrades s'est servy, en faisant ladite ouverture, & pour sçavoir aussy quelles reflexions son Altesse peut avoir faites sur cette importante affaire. &c.

Surquoy son Altesse a parlé du projet d'Alliance entre lesdites deux Couronnes, à peu près dans les memes termes que dessus, & qu'il avoit esté fort surpris, lors que le Colonel Destrades luy en avoit parlé hier sur le midy: Y ájoustant, que lesdits Paisbas demeureroient en propre à la Couronne de France, quand mesmes il ne sortiroit point d'enfans de ce pretendu mariage.

Son Altesse ayant en suite esté requise, de vouloir communiquer à cett'assemblée ses sentiments & son avis: il a répondu; que si les deux Couronnes en estoient, ou en tomboient d'accord, cet Estat ne pourroit pas empescher l'affaire; mais qu'en

desen Staet het voorsz werck niet en sal konnen werden belet ; maer dat van wegen den selven in diengevalle sal dienen te werden gestaen op de partage , by den Tractaet vanden jaer 1635. desen Staet toegestaen. Waer op eenige discoursen tusschen meergemelte sijne Hoogheyt ende de Leden zijnde gevallen ; is meergemelte sijne Hoogheyt van wegen de vergaderinge bedanckt vande genomen moeyte, engegeven advijs, en is alsoo door opgemelte Heeren uyt de vergaderinge nae sijn Kamer geleyt.

qu'en ce cas là il faudroit demander le partage accordé à cet Estat par le traité de l'an 1635. Surquoy, & après quelques discours entre son Altesse & les membres de cette assemblée, sadite Altesse a esté remerciée, au nom de l'assemblée, de la peine qu'elle a prise : & de l'avis qu'elle a donné, & a en suite esté conduite hors de l'assemblée, & accompagnée jusques dans sa chambre par lesdits Deputés.

P R E U V E XXII.

E X T R A I C T
D U

M E M O I R E

du Cardinal Mazarin aux Plenipotentiaires de France, du 27 Mars 1646.

Vous avez veu, Messieurs, la copie de la lettre, que le Sieur Destrades m'escrivit de la premiere conference, qu'il avoit eüe avec ledit Seigneur Prince sur ce sujet. Il paroissoit par là, qu'il n'approuvoit pas seulement le party, mais qu'il le souhaittoit avec passion pour ses interests propres, & que s'il eust pü estre assésuré d'avoir Anvers, moyennant Mastricht, & que l'Espagne cedast aux Estats toutes ses pretensions & ses droits, & que la France ratifiast apres cette cession, il n'y avoit rien de si avantageux à Messieurs les Estats & à luy, que l'heureux succès de cette negotiation.

P R E U V E XXIII.

M E M O I R E
D E S O N

E M I N E N C E

aux Sieurs Plenipotentiaires, du 8. Mars 1646.

Depuis nos dépesches toutes achevées le courier de Hollande est arrivé, qui m'a rendu une lettre du Sieur Destrades du 16. Fevrier, laquelle m'informant de tout ce qui s'est passé en la premiere conference, qu'il à eüe avec Monsieur le Prince d'Orange, fait voir que je ne m'estois pas trompé, quand je jugeois, que ledit Seigneur Prince souhaitteroit, pour le moins avec autant de passion que nous, l'échange de la Catalogne avec les Pais-bas. Je vous envoie, Messieurs, la copie de la lettre mesme dudit Destrades, qui vous fera toucher au doigt cette verité. Et

com-

comme en des affaires de cette nature avoir gagné l'esprit de ce Prince, c'est en quelque sorte tenir la volonté des Estats; puis qu'outre le credit qu'il a auprès d'eux, il a tant d'autres moyens de parvenir par adresse aux fins qu'il veut, que j'ose dire, que le point, qui me paroissoit quasi le plus difficile en cette affaire, est desja surmonté, puis que vous remarquez bien par ladite lettre, que la seule chose où il a formé des obstacles, en ce qui regarde les Estats, a esté touchant Anvers, & la cession des droits des Espagnols, ratifiée par la France: de façon comme l'on avoit desja preveu & remedié à l'un & à l'autre, il semble qu'il ne nous reste qu'à bien esperer de ce costé là.

Pour les Espagnols, qui y ont le principal interest, outre qu'il y a grand' apparence, que le Nonce & Contarini n'en auroyent pas si souvent parlé en l'air, & sans avoir penetré quelque chose de leur intention, je ne fais nulle doute, que quand ils n'y auroient jamais eu aucune disposition, l'estat de leurs affaires ne leur conseillast d'embrasser, plustost que de n'avoir pas la paix, des conditions qui fussent encore bien plus desavantageuses.

Vous verrez par ladite lettre, comme ledit Sr. Prince d'Orange a exigé dudit Destrades, que l'on ne sceust point à Munster, qu'il eust aucune connoissance de ladite affaire. Il ne couste rien de le contenter en cela, & de ne témoigner à qui que ce soit, que vous autres Messieurs sçachiez qu'il en soit informé. Mais je tiens, qu'au mesme temps que ledit Destrades s'y est engagé envers luy, il n'aura pas manqué de vous escrire en toute confidence à son insçu, suivant l'ordre qu'il en eut à son depart d'icy, & la recharge que je luy en ay faite depuis.

Il me semble, Messieurs, que la lettre dudit Sr. Destrades nous doit réjouir extremement, dans la matiere qu'elle nous fournit d'augmenter nos esperances, pour la bonne issue du party de l'eschange. Pour le moins nous aurons bientost un libre pouvoir de traiter cette affaire, sans crainte que les Estats s'en formalisent, qui est ce qui nous gehennoit le plus. Quoy qu'à la verité l'égard des Catalans obligera tousjours de nous y conduire avec grande circonspection, & grand secret.

Si j'apprends quelque chose sur cecy du costé de la Haye, ou j'ay quelque nouvelle connoissance, que je juge importante à l'acheminement de l'affaire, je ne manqueray pas de vous dépescher courrier sur courrier, pour vous en advertir, & vous donner lieu de vous en prevaloir.

PREUVE XXIV.

EXTRACT
UYT HET

RAPPORT

vande Heer van Heemstede, van
Munster gekomen zijnde.

Is inde Vergaderinge gekomen de
Heer van Heemstede, Plenipoten-
tialis van desen Staet op de alge-
mene vredehandel tot Munster, en
heeft aen haere Ed: Gr: Mo: rap-
port gedaen vanderedenen van sijne Ed:
I. Part. ende

EXTRACT
DU

RAPPORT

de Monsieur de Heemstede, qui est
arrivé de Munster.

Monsieur de Heemstede, Ple-
nipotentiaire de cet Estat à
la negotiation de Munster, a
comparu dans l'assemblée, & a fait
rapport à leurs Illustres & Grandes
Puissances des raisons de son arrivée
R &

ende des Heer Knuyts aenkomste alhier: Welck rapport daer naer ter Generaliteyt in scriptis zijnde ingebracht alhier wert geïnserceert.

Hoogh Mogende Heeren.

D'Extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen van Uwe Hoogh Mogentheden tot Munster, hebben goetgevonden, omme de groote importantie vande saecken, haer aldaer voorgekomen, ons te versoeken een reyse herwaerts in diligentie te doen, ende U: Ho: Mo: te representeren, dat de Heeren Extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen van Vranckrijck haer op de 12 deser maent Februarij hadden te kennen gegeven, dat daeghs te vooren de Mediateurs, namentlijck den Nonce vanden Paus ende den Ambassadeur van Venetien, haer hadden gecommuniceert, dat de Heeren Spaense Plenipotentiarissen, volgens last van haeren Koningh (by expressen ontfangen) hadden verklaert, dat deselve, bewogen door het evident pericul, wegen de groote preparatien des Turcksen Keyzers, de algemene Christenheyt rakende, ende omme soo veel in hem was, de ruste van deselve Christenheyt te helpen procureren, te vreden soude wesen de differenten tusschen Vranckrijck ende Spagnien uytstaende, te submitteren aende Koninginne Regente van Vranckrijck; omme by haere Majesteit, met assumptie, ende by deliberatie vande Heeren Hertoge van Orleans, Prince van Condé, Cardinael Mazarini, ende andere Heeren vanden Raet van Vranckrijck, derwelcke den Hooghgemelten Koningh estimeerde, ende wilde defereren, getermineert te werden, ende dat de voorsz. Koningh soude acquiesceren ende onderteekenen 't geene by deselve soude goetgevonden worden, vertrouwende dat de Koninginne Regente regard soude nemen, soo op't Rijck van haeren soone, als op't huys daer uyt haere Majesteit was gesprooten, ende op de conveniencie vande affairen ende Staten

& de celle de Monsieur Knuyt en ce lieu: lequel rapport ayant en suite esté porté par escrit à la Generalité, est icy inseré.

Hauts & Puiffants Seigneurs.

Les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de Vos Hautes Puiffances à Munster, ont trouvé bon, à cause de l'importance de l'affaire qui leur est survenue, de nous requerir, de faire en toute diligence un voyage en ce País, & de représenter à Vos Hautes Puiffances, que Messieurs les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de France avoient fait connoistre à ceux de Vos Hautes Puiffances le 21. de ce mois de Fevrier, que le jour precedent les Mediateurs, sçavoir le Nonce du Pape & l'Ambassadeur de Venise, leur avoient fait entendre, que Messieurs les Plenipotentiaires d'Espagne avoient déclaré, en vertu de l'ordre qu'ils avoient reçu par un exprés du Roy, leur maistre, que le mesme Roy, en consideration, du danger, dont la Chrestienté est menacée par les grands preparatifs des Turcs, & pour contribuer, en tant qu'en luy est, au repos de la mesme Chrestienté, estoit prest de sousmettre au jugement de la Reine Regente de France, les differents qui sont entre la France & l'Espagne, pour estre terminés par sa Majesté, conjointement & du Conseil & de l'advis de Messieurs le Duc d'Orleans, Prince de Condé, Cardinal Mazarin & autres Seigneurs du Conseil de France, que ledit Seigneur Roy estime, & auxquels il s'en veut rapporter, & que le mesme Roy approuveroit & signeroit ee qu'ils auroient jugé equitable; s'assurant que la Reine Regente auroit égard, tant au Roiaume du Roy, son fils, qu'à la Maison dont elle est sortie, & au bien des affaires & des Estats de l'un & de l'autre. Que le Roy d'Espagne avoit aussy fait faire cette ouverture au Nonce du Pape &

ten van wederzijden. Dat den Koningh van Spagnien de selve ouverture aende Nonce vanden Paus ende Ambassadeur van Venetien, in sijn Hof residerende, mede hadde laeten doen, omme tot Munster aende respectieve Ministers overgeschreven te worden. Ende niet tegenstaende de voorsz. depefche door Vranckrijk, ende selfs door Parijs was gekomen, dat evenwel de selve tot Munster eerst was aengelanght ende geopent, om van daer aen 't Hof van Vranckrijk gesonden ende genotificeert te worden. Dat hier op de Heeren Fransche Plenipotentiarissen aende Heeren Mediateurs hadden geantwoort, hoe dat Vranckrijk met desen Staet, ende deselve met Vranckrijk soo nauwe waren verbonden, dat d'eene buyten d'andre niet vermochte te doen, sonder dat gelijcke contentement aende andere mede werde gegeven: jae al wilde men aen Vranckrijk half Spagnien inruymen, dat sij buyten desen Staet niet konden, nochte begeerden te tracteren, ofte eenige offren te accepteren, ende sij over sulcx haer geobligeert vonden, terstont den volgende dagh, aende Plenipotentiarissen van U: Ho: Mo: vande voorsz. offre volle communicatie te geven, aeler sy deselve nae Vranckrijk souden overschrijven. Begerende dat sulcx vande voorsz. Heeren mediateurs aen de Spaense Plenipotentiarissen mochte werden bekend gemaect. Ende hoewel deselve Mediateurs daer op hadden gerepliceert, dat soo grooten Kroone, als Vranckrijk was, nergens eenige dependentie konden hebben; echter de Plenipotentiarissen van Vranckrijk hebben verklaert, nu nochte nimmermeer anders te komen, ofte te sullen doen, ende haere Alliancie onverbreeckelijck te willen onderhouden. Dat vorders de meergemelte Heeren, nevens de voorsz. ouverture, by forme van discours, verscheyde bedenckingen hadden geopenbaert; ende namentlijck dat misschien de Koninginne Moeder geen arbitre soude willen wesen tusschenden Koningh haeren Soone, ende

& à l'Ambassadeur de Venise residants en sa Cour, afin qu'ils l'escrivissent aux Ministres des mesmes Estats à Munster. Et bien que ces depeschés eussent passé par la France, & mesmes par Paris, neantmoins qu'elles avoient esté premierement envoyées & ouvertes à Munster, pour estre de là renvoyées & notifiées à la Cour de France. Surquoy Messieurs les Plenipotentiaires de France avoient répondu à Messieurs les Mediateurs, que la France estoit si estroitement alliée avec cet Estat, & cet Estat avec la France, que l'un ne pouvoit rien faire ny conclurre, que l'autre n'eust aussy entiere satisfaction, & que quand mesmes l'on vouldroit donner la moitié de l'Espagne à la France, ils ne pourroient & ne voudroient pas traiter ny accepter aucunes offres, sans la participation de cet Estat. Que pour celà ils se trouvoient obligés de donner incontinent, & dés le lendemain, entiere connoissance de cett'offre aux Plenipotentiaires de Vos Hautes Puissances, mesmes devant que d'en donner advis à la Cour de France: ce qu'ils prioient lesdits Sieurs Mediateurs de faire entendre aux Plenipotentiaires d'Espagne. Et bien que les mesmes Mediateurs y eussent repliqué, qu'une Couronne aussy puissante que celle de France, ne pouvoit point avoir de dépendance, les Plenipotentiaires de France auroient neantmoins déclaré qu'ils n'en useroient jamais autrement, & qu'ils observeroient l'alliance inviolablement. Que lesdits Sieurs Plenipotentiaires, en faisant ladite ouverture, avoient aussy découvert, par forme de discours, quelques pensées qu'ils avoient eues sur ce sujet: sçavoir. Que peut estre la Reine Mere ne vouldroit pas estre arbitre entre le Roy, son fils, & le Roy d'Espagne, son frere. Item que les mots, que la Reine auroit égard au bien des affaires & de l'Estat de

den Koningh van Spagnien, haeren Broeder. Item dat de woorden, 't geen convenient soude wesen tusschen beyde de Rijcken ende Staten, verre soude konnen werden getrocken, ende dat men met soo honorabile submissie soude mogen voorhebben de vigueur vande wapenente stuyten, ofte de handeling van Munster nae Vranckrijck te transfereren, ende sulcx van andere Geallieerden te separeren, ende daer mede sijn profijt meynen te doen. Doch aen d'andere zijde waren sij van gevoelen, dat men het advantage, t'welck hier uyt soude mogen resulteren, niet t'eenmael behoorde te verwerpen, maer tot sijn voordeel konnen menageren, ende dat sy veel liever hadden gesien, dat Spagnien op haere geproponeerde articulen hadde gedeclareert, wat ende hoe verre sy Vranckrijck daer inne soude konnen te gemoet gaen, sonder het geheele stuck in foodanige onsekerheyt te laeten. En dat sy daerom geloofden, ende haer verseeckert hielden, dat Vranckrijck dese handeling van hier niet soude laeten transfereren, omme, indien sy eenmael, ten regarde van haere Geallieerde, ende inde gemaechte alliancie quamen te varieren, dat haer t'selve voor ontrouw ge-imputeert soude worden, ende in 't toekomende alle credyt ende geloof doen verliezen. Dat sy daeromme oordeelden dat het beste ende seeckerste soude wesen, dat Vranckrijck ende desen Staet te samen bleven geconjungeert, omme gelijkelijck een goede uyt komste ende reciproque contentement te mogen bekomen, of andersins te samen inde wapenen behoorden te blijven, ende d'aenstaende Campagne met vigueur int velt te komen. Waermede sy meynden de geheele saecke soude konnen gefaciliteert, ende tot een gewenste uyt komste gebracht worden. Sy seyden oock dat Spagnien, of sich selven in-groote swackheijt soude moeten bevinden, ofte andersins eenigh dessein voor hebben, t'welck den tijdt apparent soude openbaren. Ende dat sy haer alrans van een specieux pretext vanden Turck

l'un & de l'autre, pourroient s'estendre bien loin. Que sous pretexte de cette honorable sousmission, l'on avoit peuteestre dessein d'arrester le cours des armes, ou de transferer la negotiation de Munster en France, pour par ce moyen diviser les alliés, & en tirer de l'avantage. Mais que de l'autre costé ils estoient d'avis, qu'il ne falloit pas entierement rejeter, mais plustost ménager les avantages, que l'on en pourroit tirer, & qu'ils auroient bien mieux aimé, que l'Espagne se fust expliquée sur les articles qu'ils avoient proposés, & qu'elle eust déclaré jusques à quel point elle vouloit s'accommoder avec la France, sans mettre toute l'affaire dans l'incertitude, & qu'à cause de celà ils croyoient & s'assüeroient, que la France ne souffriroit pas, que la negotiation fust transferée hors d'icy; parce que si une fois elle manquoit à ses alliés, & à l'alliance qu'elle a faite, on prendroit cela pour une infidelité, ce qui luy feroit perdre à l'avenir tout son credit & sa reputation. Ainsy qu'ils jugeoient, que le meilleur & le plus seur feroit, que la France & cet Estat demeurassent estroitement unis, afin d'obtenir un bon succès, au contentement des uns & des autres, ou s'il en arrivoit autrement, qu'ils joignissent leurs armes & agissent avec vigueur pendant la prochaine campagne; ce qui, à ce qu'ils croyoient, faciliteroit beaucoup toute l'affaire, & contribueroit à en faire obtenir une bonne fin. Ils dirent aussy, qu'il falloit, ou que l'Espagne, se sentist fort foible, ou bien qu'elle eust quelque dessein, que le temps découvroit apparemment, & qu'ils taschoient de se servir du specieux pretexte des Turcs, mais que cela leur estoit arrivé plus d'une fois. Et enfin que lesdits Sieurs Plenipotentiaires avoient requis ceux de Vos Hautes Puissances de les vouloir conseiller, & faire connoistre leurs sentiments sur ce sujet. &c.

PREU-

Turck welsochten te dienen, doch sulcx op andere tyden wel meer was gebeurt. Eijndelijck dat de meergemelte Heeren aende Plenipotentiarissen van U. Ho. Mo: hadden versocht, dat deselve haer advijs aen haerluijden souden willen mede deijlen &c.

PREUVE XXV.

L E T T R E

D E L A

R E Y N E

auxdits Sieurs Plenipotentiaires, datée du 8 Mars 1646

Mon Cousin, & Messieurs les Comtes d'Avaux & de Servien. Comme je me persuade, que la proposition, qui vous a esté faite par les Mediateurs de la part des Ministres d'Espagne, qu'ils sont prests d'accepter les conditions, que je voudrois prescrire pour la paix, presuppofant que j'auray égard en cela à la maison dont je suis sortie, est accompagnée de toute sincérité, & ne part que de la véritable envie, que le Roy Catholique, Monsieur mon-frere a de voir cesser les maux, qui affligent la Chrestienté, ainisy ay-je receu avec tendresse & grande estime le témoignage, qu'il a voulu me donner de son affection & de sa confiance; ne faisant pas moins d'estat de quelque offre & de quelque parole qui vienne de lui, que s'il avoit voulu s'y obliger par un compromis solemnel, dont les autres Princes, luy adherants, fussent garands. J'ay donc rejetté ce que beaucoup de personnes ont dit sur la nature de la proposition, qu'ils n'appellent qu'une pure civilité, & qu'ils disent estre bien éloignée des offres effectives, avec lesquelles ils ont si souvent recherché nos alliés de traiter. Je suis bien contente de la prendre pour un effect sincere de la bonne disposition, où est ledit Roy, Monsieur mon-frere, de concourir, sans plus tarder à l'establissement du repos public: me promettant neantmoins avec le temps, que quand je l'auray informé des raisons, pour lesquelles une pareille ouverture, aux termes qu'elle est conceüe, ne peut jamais produire la paix, que je croy estre son but, comme elle est le mien, il prendra aussy tost les véritables voyes, qui peuvent, en peu de jours, nous faire parvenir à un si grand bien.

Je desire donc, qu'aussy tost que vous aurez receu cette lettre, vous priez les Mediateurs, de faire entendre aux Ministres d'Espagne ce que j'ay designé la dessus, de la façon dont j'ay receu l'honneur, que le Roy, Monsieur mon-frere, leur a donné ordre de me déferer, & celà aux termes les plus civils qui pourront le mieux exprimer mon sentiment: mais qu'au mesme temps j'ay grand déplaisir de voir, qu'il est malaisé, que le chemin, qu'ils ont pris, puisse jamais rien produire de solide pour un bon accommodement.

Premierement je me tiens partie trop intéressée en tous les differents, que la France a avec l'Espagne, pour pouvoir accepter la dignité de Juge, ny

celle de Mediatrice; estant malaisé, que je puisse rien prononcer qu'avec tous les avantages possibles pour le Roy, Monsieur mon-fils, & pour ce Roiaume. Car les affaires, dont il s'agit, estant les plus chers & plus importants interets de deux puissantes Couronnes, ne sont pas d'une nature, où l'on puisse relascher en rien pour des considerations particulieres: & on me feroit grand tort, si on m'avoit jugée capable, ou de payer, aux dépens de l'Estat, un respect qu'on m'eust rendu, ou de sacrifier le bien de cette Couronne à l'affection que j'ay pour la maison, dont je suis venue.

Les obligations de Mere, & beaucoup plus celles de Regente en ce Roiaume, ne souffrent pas, qu'en des interets de telle importance pour le Roy, Monsieur mon-fils, j'aye l'égard, que j'aurois eu sans cela, aux satisfactions d'un frere, lequel en toute autre rencontre auroit éprouvé en moy l'estime & l'amitié d'une bonne sœur.

Et quand je ne me ferois pas souvenue de ce que je dois au Roy, Monsieur mon-fils, & à cet Estat, les Ministres du Roy, mon-frere, me l'auroient assez fait comprendre, par la condition, dont ils ont limité le pouvoir, qu'ils me déferent: que j'aurois égard à la Maison dont je suis sortie; designans assez par là, que ma volonté demeurant libre, elle ne pouvoit que se porter autrement qu'à tout ce qui estoit du bien de cette Couronne.

Et à la verité, ne trouveroit on pas beaucoup à redire dans le monde? & le Roy, Monsieur mon-fils, n'auroit il pas quelque jour juste sujet de me le reprocher, si tous les differents, qu'il a avec le Roy, Monsieur mon-frere, estant remis, sans reserve, à mon jugement, je ne me fusse servie d'une occasion si belle, pour prononcer tout à fait en sa faveur, & luy faire raison de tant d'Estats qu'on luy occupe?

Ce n'est pas seulement mon-frere le Duc d'Orleans, mes Cousins les Princes de Condé & le Cardinal Mazarini, & les autres Ministres d'Estat, mais tous les Grands de la Cour & de tout le Roiaume sont persuadés, & reconnoissent fort bien, que dans l'estat present des choses, la France peut avec facilité faire tous les jours de plus grands progrès, & croient que c'est desja faire beaucoup, pour acheter la paix, que de sacrifier tant d'esperances bien fondées. Quel blâme après cela n'encourrois je point, si on pouvoit en quelque façon s'imaginer, que la tendresse de sœur m'eust fait abuser, au prejudice de ce Roiaume, de l'autorité que j'y ay, me relaschant des choses, & de tout, contre l'advis du Conseil? J'ay tenu bon, avec grande raison, jusques icy. Tout celà est si pleinement connu des François, qu'à moins de donner une juste occasion de taxer ma conduite de peu d'affection envers le Roy, Monsieur mon-fils, je ne puis parler autrement, & il n'y a personne qui ne voye, que quand mesmes l'estat des affaires de ce Roiaume me conseilleroit de quitter quelque avantage de ceux que nous avons remportés en cette guerre, bien que comme partie & Regente je le pusse legitimement faire, je ne le pourrois comme Juge & Mediatrice, ny ceder en cette qualité un pouce de terre, sans estre justement blâmée.

Voilà une partie des raisons, qui m'empeschent d'entendre plus avant à la proposition qu'on vous a faite, & je suis bien certaine, que ny les Plenipotentiaires d'Espagne, ny les Mediateurs n'ont pas crû en leur ame, que je pusse y répondre autre chose, qu'en témoignant sçavoir gré à la civilité du Roy, Monsieur mon-frere. C'est ce que je desire, que vous ayez soin de dire aux Mediateurs de ma part, & d'y ajouster aussy deux choses tres-importantes, que vous mettrez peine de bien persuader à toute l'assemblée. L'une, que quelques avantages & conditions, que l'on me puisse proposer,

ny

ny à présent ny en aucun temps, jamais la paix de cette Couronne ne se pourra conclure, que les alliés de cette Couronne ne soient contents, & que leur satisfaction ne soit arrestée. L'autre, que quelque sorte de négociation que l'on puisse introduire, jamais on n'y prestera l'oreille, & tout sera aussytost renvoyé à Munster, qui est le seul lieu, où la paix peut estre conclüe.

Cependant, pour correspondre de mon costé, autant que l'intérest de l'Estat le peut permettre, aux bons sentiments du Roy, Monsieur mon-frere, & étant d'ailleurs touchée au dernier point des maux, que la Chrestienté souffre depuis si longtemps, & de ceux que luy peuvent encore causer les grands apprests qui se font à Constantinople, j'ay de nouveau fait deliberer dans le Conseil sur les moyens d'avancer la paix; où de l'avis de mon-frere le Duc d'Orleans, de mes Cousins le Prince de Condé & le Cardinal Mazarin, & de tous les autres Ministres, il a esté jugé, que comme le peril est eminent, il n'y a point de remede ny meilleur, ny plus juste, ny plus prompt, pour éviter les longueurs & les difficultés, qui se rencontroient à discuter par le menu les droits & les pretensions del'une & de l'autre Couronne, que celuy de rétablir l'amitié entr'elles, laissant toutes les choses, où il a plü à Dieu de les mettre en cette guerre.

Que si les Ministres d'Espagne aiment mieux faire raison au Roy sur la Navarre, qui est son ancien patrimoine, & qu'il pretend avec tant de justice, qu'à peine oseroient ils eux mesmes le desavoüer, on demeurera d'accord de ne pas parler des autres Estats, que l'Espagne possède aujourd'hui, & qui appartiennent legitimement à la France: & rendant la Navarre on fera une telle composition, qu'un chacuu sera obligé de confesser, que ce que nous donnerons excedera de beaucoup la valeur de leur restitution.

Je proteste devant Dieu & les hommes, & vous le pourrez dire de ma part aux Mediateurs, qu'encore que je propose l'un & l'autre, étant Regente en France, je le proposerois tout de mesme étant Regente en Espagne, si je sçavois la constitution presente des affaires de ce Roiaume, & que je fusse informée, que toutes les dépenses pour la Campagne prochaine y sont faites, & les appareils pour la guerre plus grands que jamais; & que je sceusse d'ailleurs, en quel estat sont les Pais-bas & le Roiaume d'Espagne, & je croirois en cela me bien souvenir de ma Maison, & m'acquitter d'une bonne partie des obligations de ma naissance, mettant en seureté par ce moyen ce qui autrement court grand risque de se perdre.

Je desire la paix avec toute la passion, que vous avez pü reconnoistre par toutes mes dépesches, & par tant d'ordres, que je vous ay donnés, d'en faciliter l'avancement: mais je croy en mesme temps estre obligée, & par conscience & par honneur, de n'y consentir jamais, qu'à des conditions raisonnables, & proportionnées à l'Estat present des affaires de part & d'autre: tout le monde disant, qu'on ne peut comprendre, que ceux qui doivent demander, & qu'occupans ce qui n'appartient pas moins au Roy que la France mesme, on pretende de r'avoir ce qu'on a perdu, sans offrir en mesme temps ce que l'on detient.

Enfin j'ajousteray, que si vous reconnoissez, que les Ministres d'Espagne desirent bien veritablement & sincerement sortir d'affaires, & que la résolution, qu'ils ont prise, de s'adresser directement à moy, ne soit que pour en sortir avec plus d'honneur, comme vous témoignez en quelque endroit de vostre dépesche, en expliquant ce qu'ils ont entendu par la *Conveniencia des Estados* &c, & demeurant d'accord de la substance des choses,

&

& bien entendu que la fatisfaction des alliés de la France y fera tousjours comprise, je ne refuferay pas de les fatisfaire autant qu'il se pourra en la forme de prononcer, & en la forme qu'il sera convenu.

Et comme je veux croire, ainſy que vous faites paroistre par les termes de voſtre lettre, que dans l'intention des Eſpagnols il y a quelque choſe de plus qu'un compliment pur, & que je me ſuis reſſouvenüe, que dans pluſieurs de vos dépeſches il eſt fait mention de quelques propos de mariage jettés par les Miniſtres d'Eſpagne, & que meſme l'un d'eux a dit, qu'il n'eſtoit pas de la bienſeance, que la recherche viñt de la part des filles, je ne feray point de difficulté, toutes choſes bien eſtablies pour noſtre ſatisfaction, & pour celle de nos alliés, particulièrement des Seigneurs les Eſtats, & l'exécution en eſtant bien aſſeurée, avec les precautions contenües dans la dépeſche que l'on vous à faite ſur ce poinct, je ne feray point de difficulté, diſje, de propoſer le mariage du Roy, Monsieur mon-fils, avec ma niepce l'Infante d'Eſpagne : ce qu'on devra communiquer au prealable auxdits Seigneurs les Eſtats.

Cependant la conduite, que vous avez tenüe avec leurs Miniſtres, tant en ce que vous dîtes d'abord aux Mediateurs, que dans les conferences, que vous avez eües depuis avec eux meſmes, a eſté tres-prudente, & il ſera bien à propos de ne faire pas la moindre démarche en toute cette affaire, qu'après le leur avoir communiqué, & de concert avec eux. Et me reposant de toutes choſes ſur vos ſoins & ſur voſtre adreſſe, je prie Dieu vous avoir, Mon Couſin, & Meſſieurs les Comtes d'Avaux & ſervient, en ſa Sainte garde.

P R E U V E XXVI.

L E T T R E
D E L A

R E Y N E

*auxdits Sieurs Plenipotentiaires, dudit jour 8.**Mars 1646.*

Mon Couſin, & Meſſieurs les Comtes d'Avaux & Servient. Vous aurez veu par une lettre à part, que je vous eſcris, les raiſons qui empêchent qu'on puiſſe tirer aucun fruit pour l'avancement de la paix, de la propoſition, que les Mediateurs vous ont faite, de la part des Miniſtres d'Eſpagne, aux termes, & avec la limitation qu'elle eſt conceüe. Cependant comme je ne laiſſe pas d'eſtre ſenſiblement touchée de l'honneur, que le Roy Catholique, Monsieur mon-frere, m'a voulu déferer, j'ay crü ne pouvoir mieux y correſpondre, & en témoigner mon reſſentiment, & la forte paſſion que j'ay, de voir le repos de la Chreſtienté bien eſtably, qu'en vous donnant ordre, comme je fais, qu'auffytoſt la preſente receüe vous allicz trouver les Mediateurs, pour les prier de dire aux Miniſtres du Roy, Monsieur mon-frere, que j'ay tant de confiance en ſa vertu, & ſi grande opinion de ſon equité, que je le conjure de faire luy meſme ouverture des moyens, par leſquels il croit que la paix puiſſe eſtre arreſtée entre la France & l'Eſpagne, & j'offre d'accepter les conditions, qu'il jugera raiſon-

DES PROV. UNIES. PREUVE XXVI. & XXVII. 137
 sonnables, supposant qu'elles seront proportionnées à la constitution présente des affaires de part & d'autre, aux avantages que nous avons, & aux apparences de les augmenter à l'avenir : protestant en parole de Reine, & en toute sincérité, que c'est ma véritable intention ; comme l'effet le justifiera bientôt, si l'on propose quelque chose à cet égard. Et dès à présent je vous donne le pouvoir de signer la résolution, qui sera ainsi prise par le Roy, Monsieur mon frere : avec deux conditions pourtant. L'une que les alliés de cette Couronne, dont j'entens que les intérêts ne puissent jamais estre séparés des nostres, seront satisfaits conjointement. Et l'autre ; que pour quelque considération que ce soit, la negociation, ny la conclusion de la paix ne puisse estre faite qu'à Munster. Ce que me promettant, que vous executerez soigneusement, je prie Dieu vous avoir : mon Cousin : & Messieurs les Comtes d'Avaux & Servien, en sa Sainte garde. Escrit de Paris le 8 Mars 1646.

P R E U V E XXVII.

E X T R A C T
 U Y T H E T
 R E G I S T E R R

vande Resolutien vande Staten van
 Hollandt ende West-Vrieslandt:
 Woonsdach den 28 Febru-
 ary 1646.

Is by den Raedt-Pensionaris ter Vergaderinge rapport gedaen vande conferentie by de Leden gehouden, over de openinge by sijne Hoogheyt ter Vergaderinge gedaen, roerende de alliantie tusschen de Kroonen van Vranckrijck en Spagnien, en is by den selven gerefereert, dat voor eerst is gelesen het geheele Tractaet tusschen Vranckrijck en desen Staet, anno 1635. gemaect, en dat daer nae de discoursen vande Heeren Gecommitteerden op't voorsz. subject seer wijtluftigh zijn geweest, oock niet over al van gelijcke consideratien: Doch dat deselve konnen werden gebracht tot vijf ofte ses distincte hoofdstucken: en voor eerst.

Dat de Leden hebben gemoeveert de volgende consideraetien, op de maniere en satsoen vande ouverture van 't voorsz. werck. Dat deselve is gedaen aen sijne Hoogheyt en niet aende Staet.

Dat aen welgemelte sijne Hoogheyt, desselfs advijs is verjocht geweest, niet als vast wesende. aenden Staet,
 I. Part. maer

E X T R A I C T
 D U
 R E G I S T R E

des Resolutions des Estats d'Hollande & West-Frise: du
 Mercredy 28 Fevrier
 1646.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport à l'assemblée de la conference, que les membres ont eüe au sujet de l'ouverture, que son Altesse a faite dans l'assemblée, touchant l'alliance entre les Couronnes de France & d'Espagne. Et il a rapporté, que d'abord l'on y a leu tout le traité, fait entre la France & cet Estat en l'an 1635, & qu'en suite Messieurs les Deputés ont discouru fort amplement sur le mesme sujet, & que tous n'ont pas eu les mesmes considerations. Mais qu'on les peut rapporter à cinq ou six points principaux: & premierement.

Que les Deputés ont fait sur la maniere & la forme de l'ouverture de ladite affaire les reflexions suivantes. Qu'elle a esté faite à son Altesse, & non à l'Estat.

Que l'on a demandé à sadite Altesse ses sentimens; non comme à une personne attachée à l'Estat, mais

S

com-

maer als een Prins out en ervaren in 's werelts saecken.

Dat de Colonel Destrades verklaringe doet noch dese weeckete moeten ver-trecken, sonder aenden Staet eenige notificatie van 't voorsz. werck te doen.

Dat dit alles gaet tegen de Tractaten, oock tegen het exempel van desen Staet, hebbende altijd, yet van dusdanige materie voorvallende, prompte communicatie daer van gedaen aen de Kroone van Vranckrijk, of desselfs Ministres.

Dat het tweede hoofstuck is geweest d'apparente swarigheyt, die in 't voorsz. werck te gemoete wert gesien: als voor-erst.

Dat Vranckrijk, zijnde vergroot met de Spaensche Nederlanden, een formidabel lichaem sal wesen voor desen Staet.

Dat overmachtige gebuuren te hebben voor alle Staten altijd gans gevaerlijck is geoordeelt geweest.

Dat de nature vande Fransche natie kittelachtigh en onrustigh is, sonder remüement nauwlicx konnende geduren.

Dat diverse van negotie voor d'inwoonders, uyt diverse respecten, staen gevreesst te werden.

Dat het derde hoofstuck bestont in voorlagen van remedie tegens de geduchte swarigheden. &c.

comme à un Prince vicilly & consommé dans les affaires du monde.

Que le Colonel Destrades declare, qu'il partira encore cette semaine, sans donner aucune connoissance de ladite affaire à l'Estat.

Que tout cecy est contraire à l'Al-liance, & à l'exemple de cet Estat, qui en de semblables rencontres, en a tousjours fait part à la Couronne de France, ou à ses Ministres.

Que le second poinct principal est l'inconvenient apparent, que l'on prevoit en ladite affaire: & premie-rement.

Que la puissance de France, se trou-vant augmentée, par la jonction des Provinces des Pais-bas, qui obcissent au Roy d'Espagne, deviendra for-midable à cet Estat.

Que l'on a tousjours jugé, que les voisins trop puissants sont fort dan-gereux.

Que l'humeur de la nation Fran-çoise, estant impatiente & inquiète, ne peut pas demeurer en repos.

Que plusieurs raisons sont appre-hender une diversion du commerce pour les habitants de ces Provinces.

Que le troisiéme poinct principal consiltoit en des remedes, pour pre-venir le mal, que l'on apprehende. &c.

PREUVE XXVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTERR

vande Resolutien vande Staten
van Hollandt ende West-Vries-
landt: Vrydagh, den 9
Martii 1646.

Is bij den Raedt-Pensionaris rapport
gedaen vande conferentie, met sijne
Hoogheijt, den Heere Prince van
Orangen, desen morgen gehouden, en is
by

EXTRAICT
DU

REGISTR'E

des Resolutions des Estats d'Hol-
lande & West-Frise: du
Vendredy 9 Mars
1646.

Le Conseiller Pensionnaire a fait
rapport de la conference tenüe
ce matin avec son Altesse, Mon-
sieur le Prince d'Orange, & a rappor-
té,

by den selve gerefereert, dat welgemelte sijne Hoogheijt, versocht zijnde de Gecommitteerden van haere E. Groot Mo. mede te willen deelen het naerder bericht, roerende de alliantie tusschen Vranckrijck en Spagnien, t'sedert de leste gedaene ouverture by hem begonnen; het zy op het vertreck vande Colonel Destrades, ofte andersins. Dat welgemelte sijne Hoogheijt daer op verklaringe hadde gedaen, dat de Colonel Destrades, op sijn vertreck, van het voorsz. werck duysterder hadde gesproocken als te vooren: somwijlen dus, dan wederom anders de saecke verhaelende.

té, que sadite Altesse, ayant esté requise de vouloir informer plus particulièrement les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant l'alliance entre la France & l'Espagne, & en quel estat elle se trouve depuis la derniere ouverture par elle commencée: soit au sujet du depart du Colonel Destrades, ou autrement: sadite Altesse auroit déclaré, que le Colonel Destrades, devant que de partir, n'avoit pas parlé si nettement de ladite affaire qu'auparavant: racontant l'affaire tantost d'une façon, tantost d'une autre.

PREUVE XXIX.

EXTRACT

D'UN

MEMOIRE

de son Eminence auxdits Sieurs Plenipotentiaires,
daté du 10 Fevrier 1646.

Le Marquis de Castlrodrigo jusques à cett'heure ne fait faire aucune proposition: mais c'est bien luy, à mon advis, ou quelqu'un par ses ordres, qui a fait dire, en grande confiance, à Monsieur le Prince d'Orange, que la negociation de Munster s'entretenoit par une certaine apparence; mais qu'en effect la paix se traittoit en grand secret entre la France & l'Espagne, par le moyen du Mariage de l'Infante, & que s'il n'y prenoit bien garde, Messieurs les Estats se trouveroient mal recompensés du procedé qu'ils tiennent avec la France, & ledit Prince frustré de tous les avantages, qu'il peut avoir, s'ils ne l'approuvent, portant Messieurs les Estats à conclurre avec l'Espagne sans elle. Monsieur le Prince d'Orange en a escrit à M^r. Destrades: & quoy qu'il ne nomme pas Castlrodrigo, il n'y a nulle difficulté, que cette charité vient de luy. Ledit Prince témoigne dans sa lettre, de n'avoir pas de soupçon qu'il y ait aucun traité; puis que je ne luy en ay rien mandé: neantmoins il le dit en des termes, qui me font connoistre, qu'il en a quelque apprehension. C'est pourquoy j'ay cru, qu'il feroit à propos d'obliger M^r. Destrades de faire un voyage en diligence à la Haye, pour rassurer l'esprit dudit Prince, au mesme temps qu'il pourra concerter, & ajuster avec luy les desseins de la Campagne prochaine, & tâcher adroitement, à le porter à me donner conseil à escouter la proposition, que les Espagnols me voudroient faire; dans l'assurance, qu'il doit avoir, que tout lui sera aussy-tost communiqué. Je le chargeray aussy de sonder, avec la mesme adresse, ses sentiments, en cas que, pour ajuster promptement toutes choses, il fut proposé de nous donner les Pais-bas;

parce que comme nous n'avons à apprehender autre chose dans la negociation avec les Espagnols, que la jalousie de Messieurs les Estats, l'artifice de nos ennemis, qui les pourroient dégouster de nous, faisant connoistre au Prince d'Orange, par où nous les gagnerons les premiers, que nous traitons à part nous ferions excemts de toutes ces apprehensions, si je pouvois, de concert & du consentement dudit Prince, negotier là dessus avec Castelrodrigo, pour remettre après la conclusion de toutes choses à Munster.

Il me semble, qu'un bon moyen, pour obliger bien-tost le Prince d'Orange à y donner les mains, ce seroit, comme je vous l'ay marqué cy-devant, de lui donner esperance de le gratifier du Marquisat d'Anvers, à condition de le reconnoistre de la France.

Il ne faut pas douter, qu'il n'en fust ravy, & qu'il ne portast Messieurs les Estats à consentir à la paix par ce moyen.

PREUVE XXX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staten General der Vereenighde Nederlanden: Lunæ 11 February 1647.

Is inde vergaderinge verschenen de Heer van Mathenesse, op Saterdag voorleden, benevens de Heeren Knuyt, Ripperda en Klant, alle Plenipotentiarissen van haere Hoog: Mog: van Munster alhier in 's Graven-Hage gearriveert, ende heeft omstandelyck rapport gedaen in wat staet de vreedhandelinge tot Munster is gebracht, in voegen hier naer volgende.

Hoogh Mogende Heeren.

In de voorsz. contestatien worde geallegeert aende zijde vande Spaensche, dat affonderlijcke handelingen worden gedreven in Spagnien, per Emissarios & Monachos, over het houwelijck tusschen beyde de Kroonen, mits dote vande Nederlanden, tegen restitutie van Catalonien en Roussillon, en bedingh om met de wapenen van Vranckrijk te seconderen de reductie van Portugal, en aen Spagnien te geven contentement in Italien: welck met meerder yver wordt gedreven, als ten tijde van Keijser Carel
by

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas: du Lundy 11 Fevrier 1647.

Est comparu dans l'assemblée le Sieur de Mathenesse, qui est arrivé depuis Sabmedy, icy à la Haye, avec les Sieurs Knuyt, Ripperda & Clant, tous Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances à Munster, & a fait un rapport fort circonstantié de l'Estat, auquel se trouve la negociation de la paix à Munster: en la maniere suivante.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Les Espagnols ont allegué de leur costé, que l'on fait en Espagne des negociations particulieres, par des Emissaires & par des Moines, pour le mariage entre les deux Couronnes: à condition de la dote des Pais-bas d'un costé, & la restitution de la Catalogne & du Roussillon de l'autre, & en stipulant, que la France aidera de ses armes à la reductie du Portugal, & donnera satisfaction à l'Espagne au sujet de l'Italie: & que cette negociation est poussée avec plus de chaleur, que l'on

by het Tractaet van Crespy was gedreven het huwelyck tusschen den Dauphin en d'Infante van Spagnien; en nu nae de doot van den Prince van Spagnien, meer was gepouffeert: 'twelck de Keyser niet en kan beletten, om dat men moet peijs hebben.

Dat de Koningh voor langen tijdt had versocht advijs van sijn Plenipotentiarissen tot Munster, die sulcx in een langh gearaisoneerde schrifture hadden afgeraden, ende de Spaensche Heere (niet zijnde geweest buyten Spagnien, en geen kennisse hebbende van Nederlandt) op hope van Catalonien en Roussillon weder te krygen, hadden aengeraden: welcke Heeren men moste des abuseren, also, gelijk sy seijden, Nederlandt en Milaen zijn de bokwercken van Spagnien, en indien de Françoisen, de selve van Spagnien kosten afstrecken, meesters konden werden van heel Spagnien.

Dat de Koningh, zijnde tusschen dese twee extremiteten, een van beyde moste kiezen, en liever met U: Hoogh Mo: als met Vranckrijck, in sulcker voegen, soude tracteren. Dat het dienstigh was voor de geheele Christenheit de Tractaten te accelereren: om dat by langer delay groote veranderingen kosten volgen, inde handelinge van Munster, en uyt haer handen getrocken worden; tot irreparable schade, soo van Spagnien, als van de Vereenighde Nederlanden: daer van sy in tijts wilden waerschouwen, en verstaen de meyninge van U: Hoogh Mo: tot het besluit van saecken, daer aen sy meijnden niet te refteren, als de pointen, die inde bewust t' seventigh open waren gelaten. Welcke propositien, als komende van vyantlijcke personen, de Plenipotentiarissen van U: Hoogh Mo: souden inden wint geslagen, en aldaer op geen reflectie genomen hebben, soo niet de

l'on ne fit du temps de l'Empereur Charles V à Crespy, le mariage du Dauphin avec l'Infante d'Espagne; & que presentement, depuis la mort du Prince d'Espagne, on le poursuit avec plus de chaleur que jamais: sans que l'Empereur le puisse empescher; parcé que l'on est contraint de faire la paix.

Qu'il y avoit long temps, que le Roy avoit voulu avoir sur cette matiere l'avis de ses Plenipotentiaires: qui dans un grand escrit remply de raisons, lui avoient conseillé de n'en rien faire: & ceux du Conseil d'Espagne, qui n'estoient point sortis du Roiaume, & qui ne connoissoient point les Pais-bas, esperant de pouvoir recouvrer la Catalogne & le Roussillon, lui avoient conseillé de le faire: & qu'il estoit necessaire de les desabuser; en leur faisant voir, que le Milan & les Pais-bas sont les boulevarts de l'Espagne; en sorte que si les François les pouvoient détacher de la Couronne d'Espagne, ils seroient bien-toft les Maistres de toute l'Espagne.

Que le Roy, se trouvant entre ces deux extremités, estoit obligé d'en choisir l'une, & qu'il aimoit mieux traiter avec vos Hautes Puissances, qu'avec la France sur ce pied là. Qu'il importoit à toute la Chrestienté de se haster d'achever le traité: qu'en le differant il y pourroit arriver de grands changements en la negociation de Munster, & qu'elle pourroit estre tirée de leurs mains, pour passer en d'autres, au prejudice irreparable de l'Espagne & des Provinces Unies. Qu'ils avoient bien voulu nous en advertir de bonn'heure, & entendre sur cela l'intention de vos Hautes Puissances, touchant la conclusion de l'affaire; à laquelle il ne manquoit autre chose, à leur avis, qu'à regler quelques uns des soixante dix points, dont l'on n'estoit pas encore d'accord. Propositions, que les Plenipotentiaires de vos Hautes Puif-

geruchten, int voorgaende jaer over't geheele Landt uyt gebreydet, ende U: Hoogh Mo: ten besten bekend, haer anders hadden doen presumeren, en soo uyt verscheijden discoursen vande Franche Plenipotentiariissen niet en hadden vernomen, dat sy daer van niet ignorant en waeren.

Ende hier by voeghden de voorschreven Spaensche Plenipotentiariissen: dat by aldien van wegen U: Hoogh Mo: soude voort gebracht werden nieuwe difficulteijten, boven't geene op de Trefves geadjusteert, en schriftelyck vervat was, daer in geen veranderinge koste geschieden: dat sy van nu af verklaerden ende verseeckerden, ende uyt druckelijck wilden aen seggen, sulcx niet te kunnen, oft te willen hooren, noch aennemen, en geen antwoort op dese verklaringe te begeren. Oock in cas U: Ho: Mo: verstonden alle het gepasseerde te zijn ongedaen, dat in sulcken val sy niet begeerden de interpositie van V: Ho: Mo: wijder te gebruijcken, en sy souden zijn geabuseert geweest, te gebruijcken interpositien van vijanden, die sy meijnden, door het adjusteren vande voorsz. t' seventigh artuculen, te sullen onpartidigh zijn. By aldien van aenvangh waere gesproken van Peys, sy niet soo liberalijck alles souden hebben toegestaen, maer veel pretentien van restitutie souden gemaect hebben, van't geene op den Koningh met wapenen was gewonnen. Of wel de Koningh had geleden veel afbreuck, evenwel gelijk sy hadde gemeijnt, dat van begin U: Ho: Mo: hadden doen handelen met oprechtigheijt, nu nae verloop van soo veel tyts, dat de handeling aengevangen, en de t' seventigh bewuste artuculen geadjusteert waren, niet hadden verwacht, dat men door vrede de Koningh soude willen stellen in quader conditie als in Trefves: en dewijl worden voorgesteld nieuwe ende swaerder conditien, sy meijnden dat U: Ho: Mo: geen

fances eussent pû negligier, & n'y faire point de reflexion, n'estoit que les bruits, qui avoient couru l'année passée, & dont vos Hautes Puissances ont une parfaite connoissance, eussent confirmé ce que les autres en disoient: & que nous n'eussions apperceu des discours des Plenipotentiaries de France, qu'ils en sçavoient quelque chose.

A quoy les Plenipotentiaries d'Espagne adjousterent: que si l'on mettoit quelques nouvelles difficultés sur le tapit de la part de vos Hautes Puissances, outre ce qui avoit esté ajusté à l'égard de la Trefve, & couché par écrit, ils ne souffriroient pas que l'on y fist aucun changement: qu'ils declaroient dès à presnt, & asseuroient, & qu'ils vouloient bien nous le signifier expressément, qu'ils ne pouvoient, & ne vouloient pas l'escouter, qu'ils ne les recevroient pas, & même qu'ils ne vouloient pas, qu'on leur fist réponse à cette declaration. Comme aussy, que si vos Hautes Puissances entendoient, qu'il n'y eust rien de fait de tout ce qui s'estoit passé, en ce cas là ils ne se serviroient plus de l'intervention de vos Hautes Puissances; parce qu'ils ne pourroient pas employer l'intervention de leurs ennemis, qu'ils croyoient estre devenus indifferents par l'ajustement des soixantedix articles. Si d'abord, au lieu de Trefve, l'on eust parlé de Paix, ils n'auroient pas esté si faciles à accorder tout, mais qu'ils auroient pretendu faire restituer plusieurs places conquestées sur le Roy. Et bien que le Roy eust fait de grandes pertes; neantmoins comme ils jugeoient, que c'estoit avec grande sincerité que vos Hautes Puissances avoient fait negotier au commencement, ils ne pouvoient pas comprendre, comment, après avoir negotié tant de temps, & après avoir, au bout de tant de mois, ajusté les soixantedix articles, l'on pretendoit, par un traité de paix, extorquer au Roy des con-

geen vrede begeeren, maer in Oorloge willen blijven.

conditions plus fâcheuses, que l'on n'esperoit pouvoir obtenir par la Trefve : de sorte que puis que l'on proposoit presentement de nouvelles, & de plus fâcheuses conditions, ils avoient sujet de croire, que vos Hautes Puissances ne vouloient pas la paix; mais que leur intention estoit de continuer de faire la guerre.

PREUVE XXXI.

EXTRAIT

D'UN

MEMOIRE

du Cardinal Mazarin, envoyé à Munster aux Plenipotentiaires de France, le 3 Mars 1646.

Pour ce qui est du party de l'échange, j'advoüe avec vous, qu'il y a quelque chose à dire, pour la raison que vous marquez, qui semble devoir empêcher M^{rs}. les Estats de s'y porter. Mais après tout, c'est une chose qu'ils n'avoient pas moins preveüe en l'an 1635, & ils ne laisserent pas de consentir à l'establissement d'une pleine paix pour leur Estat, & de se conformer presque de tous costés avec cette Couronne. Et outre qu'ils ont pris depuis ce temps là plusieurs places, qui ont de beaucoup augmenté leur puissance: vous sçavez à quoy on se porteroit encore de ce costé icy, pour les interesser plus avant à l'execution de ce party.

Quant à M: le P: d'Orange, son avantage particulier, & celui de sa maison, s'y rencontre au poinct que vous aurez veu parce que je vous en ay mandé; en ce que ses enfants, à qui il doit maintenant songer plus qu'à luy, ne feroient pas moins considerables dans la paix mesme, que luy & ses predecesseurs l'ont esté dans le plus fort de la guerre, il est à croire qu'il le souhaitera peutestre autant que nous mesmes: mais c'est dequoy nous ferons bien tost éclaircis.

Quant à ce que vous mandez de ne proposer la chose en Hollande, que lors qu'elle seroit consentie avec les Espagnols, je m'asseure que vous aurez depuis approuvé les raisons, qui m'ont fait penser à nous en ouvrir à M: le P: d'Orange, comme l'on a fait: qui est seulement, en luy demandant conseil; sans témoigner aucune inclination à l'affaire: je crois cependant que vous avez bien fait de n'en dire mot aux Deputés des Estats, la raison, qui m'avoit obligé de vous le mettre en consideration, estoit la crainte que nos ennemis le leur découvrirent d'abord, dés la premiere connoissance qu'ils en auroient.

*au Memoire desdits Sieurs Plenipotentiaires, du 20 Janvier
1646, envoyée à Munster le 10 Fevrier audit an.*

Les avantages, que le Roy retireroit, de joindre les Pais-bas à la France, sont si evidents & si palpables, qu'il est impossible, après les avoir considerés, que ce que j'ay mis des raisons dans un memoire à part, pour flatter les Espagnols d'un profit, qu'ils auroient, de s'entreprendre en Catalogne, ne puisse faire grand effect. Aussi n'eusse-je jamais crû, qu'elles fussent à beaucoup près si fortes, & il n'y a personne, qui ne sçache, que deux opposés sont tousjours incompatibles, & que quand une personne gagne, il faut necessairement que l'autre perde. Il est donc indubitable, que la France seroit la mieux partagée en cela, & que si l'eschange, dont est question, avoit à se faire de pais à pais, en pleine paix, & de gré à gré, les Espagnols auroient tort d'y consentir: mais ce n'est pas aussy, que dans la necessité absolüe où ils sont, & qu'ils reconnoissent, de devoir arrester les progrès de cette Couronne, & de ses alliés, par quelque moyen que ce soit, afin d'éviter un plus grand mal, & peutestre leur rüine entiere, & voyant d'ailleurs l'orage des armées Ottomanes, qui peut, après la prise de Candie, si elle arrive, fondre en un moment sur les Roiaumes de Naples & de Sicile, qui se trouvent sans défense, & consideré, sur tout, l'estat present de la Flandre, qu'ils peuvent vray semblablement perdre en une Campagne seule, ils ne puissent trouver leur compte, & ne doivent mesme desirer de s'entreprendre dans un Pais, qui leur est extremément important, & où, dans la continuation de la guerre, nous ferons chaque jour de nouvelles conquestes, en sacrifiant un Estat, d'où ils sont à la veille d'estre chassés, & que dans le plus haut poinct de leur fortune, ils ont souvent consulté d'abandonner, pour leur propre interest, sans en tirer aucun profit, que celuy de s'exempter des dépenses de la guerre, qu'ils estoient obligés d'y soustenir.

Il est de plus à remarquer, que cet expedient, quelque desavantageux qu'il puisse estre aux Espagnols, leur donnera lieu de sortir, avec reputation, d'affaires. Car ils peuvent couvrir la necessité qu'ils ont, de nous abandonner les conquestes, que nous avons faites sur eux, par le beau titre de dot, en arrestant le mariage du Roy avec leur Infante, à qui ils pourroient donner les Pais-bas: avec les precautions pourtant, & les reserves, que j'ay autrefois marquées; afin que quelque accident, qui pust survenir, la France demeurast tousjours dans la mesme possession sous d'autres titres, on pourroit mesmes, ce me semble, pour apporter plus de facilité à la conclusion de cette alliance, convenir secretement, que si le Prince d'Espagne, qu'ils peuvent marier dès à cett' heure, n'a point d'enfants entre cy & que le mariage du Roy pourroit estre consommé, ils demeureroient quites de la parole, qu'ils nous avoient donnée touchant l'Infante: bien entendu que les Pais-bas, dont nous serions en possession, resteroient en propre à cette Couronne, à titre, ou d'échange, ou de conqueste dans une legitime guerre.

Quant aux Anglois, aux Portugais, aux Catalans & à Messieurs les Estats, que vous dites, que ce party choqueroit en mesme temps. Pour les premiers, il est certain qu'ils s'y opposeroient de tout leur pouvoir, si leurs affai-

affaires propres estoient en un autre estat ; mais il se peut dire, que c'est aujourd'hui la vraye conjoncture, ou jamais, de se réunir une pareille chose, sans y trouver leur obstacle. Ils n'ont nuls Ministres à Munster, leurs armes ont tant d'occupations domestiques, qu'elles ne peuvent prendre interest au dehors, & pour toutes les raisons, qu'ils scauroient représenter aux Espagnols, ils les connoissent aussi bien qu'eux. Mais comme c'est la pure nécessité, & l'apprehension extreme d'avoir pis, qui doit le leur persuader, si une fois leur resolution en est prise, toutes les remonstrances ne produiront pas grand effect. Au surplus la haine naturelle, que la nation Angloise a pour la France, & la jalousie inveterée, qu'elle a de ses prosperités, est un des motifs qui nous doit le plus obliger à faire tous nos efforts pour l'heureux succès de ce point ; estant évident, qu'une pareille augmentation de puissance à ce Roiaume leur osteroit pour jamais de l'esprit, aussi bien la pensée que les moyens de nous nuire.

Quant aux Portugais, il n'y à rien contre eux dans un échange, qui ne se rencontre également dans le party de retenir le Roussillon, & leur rendre la Catalogne, moyennant quelque piece considerable dans l'Artois ; ou dans la Flandre, & en toute autre part, dans lequel il ne fust pas arresté, que le Roy d'Espagne leur laissast la possession libre de ce qu'ils tiennent à present, puis que nous ne les abandonnons pas plus en une façon qu'en l'autre, arrestant toujours la plus longue trêve qu'on pourroit obtenir, pendant laquelle on traitteroit à fonds de l'accommodement. Après tout vous sçavez, Messieurs, comme je vous ay mandé depuis peu, jusques à quel point va nostre obligation envers le Portugal, & que nous sommes en pleine liberté de chercher nos avantages, sans le considerer, qu'autant que nostre interest le requiert : & ce qu'il y à de bon en cela, c'est que nous n'avons pas à craindre, qu'aucun soupçon de nostre conduite les puisse faire accommoder avant nous. Il est vray que je persiste toujours à devoir tenir ferme, & à porter plus hautement leurs pretensions, que les Espagnols ne s'y attendent, afin qu'ils estiment de gagner beaucoup, quand nous nous relâcherons, & qu'ils nous en tiennent compte à nostre profit.

Pour les Catalans, bien que ce soient aujourd'hui des sujets du Roy, & qu'il dépende absolument de sa Majesté d'y prendre telle resolution, que le bien de ses affaires le voudra permettre, neantmoins le point est tresdelicat à manier, pour la mauvaise conséquence, & qu'il y a lieu d'apprehender la mauvaise foy de nos ennemis. C'est pourquoy, outre les precautions qui s'y pourront prendre, j'estimerois que si nous pouvions obliger par quelque moyen nos parties, ou les Mediateurs de leur part, à nous faire la proposition dont il s'agit, il faudroit ne leur point faire de réponse précise, si ce n'est que l'on en communiquera aux Catalans, sans la satisfaction & le consentement desquels sa Majesté ne resoudra jamais rien dans les affaires, qui regarderont leur Principauté. Et en attendant on pourroit voir, si les Espagnols desiroient veritablement la chose, s'ils y marchent de bon pied, & si donnant nostre consentement à cet expedient, après estre assurez que les Catalans recevraient telle satisfaction, & bon traitement qu'ils scauroient desirer, nous pouvons nous en promettre l'execution sincere.

Cependant on a escrit en Catalogne, pour faire venir icy un des Deputés, à qui l'on puisse parler, selon ce qui se passera à Munster sur leur interest.

Quant à M^{rs}. les Estats, l'on croit, pour les raisons cy jointes, que j'ay ramassées à la haste dans un memoire separé, & auxquelles il s'en peut ajoûter beaucoup d'autres, que malaisément se peuvent ils empêcher d'y

donner les mains ; attendu que la plus forte raison politique, qu'ils semblent avoir, pour s'en éloigner, qui est celle de confiner avec un si puissant Roiaume, doit cesser, puis que c'est une chose, à laquelle ils ont desja positivement consenty dans le traité de 1635, par le partage des Pais-bas, qui fut concerté entre cette Couronne & la Hollande. Et si à présent nous avions quelque chose de plus, que par le premier project, il nous coûteroit bon, ayant quitté pour cela une estendue de pais tresconsiderable, & si remplie de bonnes places & de bonnes villes, comme est la Catalogne.

De façon que si pour y disposer davantage M^{rs}. les Estats & M^r. le Prince d'Orange, il estoit jugé à propos de leur lâcher le Marquisat d'Anvers, qui seroit le poste le plus important & le plus considerable qu'ils eussent, qu'ils ne tiendroient que de la pure liberalité du Roy, & qui se trouvoit aussy dans la portion desdits Estats, quand on fit le projet de la division des Pais-bas, il n'y a point de doute, à mon advis, que cette raison, avec tant d'autres, ne les portast à desirer la chose, ou en tout cas à ne s'y pas opposer.

J'avois pensé d'abord, que Monsieur le Prince d'Orange pourroit tenir Anvers, en relevant de cette Couronne, & en avois escrit en ce sens ; mais j'ay songé depuis, que pour oster tout soupçon auxdits Seigneurs Estats, que nous eussions à faire entre eux quelque division, ou profiter du commerce, qui pourroit estre introduit à Anvers, au prejudice d'Amsterdam, il vaudroit peutestre mieux consentir qu'il relevast de Messieurs les Estats, & le donner en propre au Prince d'Orange.

Puis que la Cour de Suede ne pretend rien avoir à démêler avec l'Espagne, & que les Sieurs Oxenstiern & Salvius ont souvent déclaré, que nous estions en pleine liberté de traiter & conclurre avec elle, comme eux pensoient d'avoir la mesme liberté de terminer les affaires de l'Empire conjointement avec nous, sans attendre l'accommodement d'Espagne, qu'ils croient moins prest & plus épineux, il est certain, qu'après avoir bien pris toutes nos precautions avec les Catalans, toutesfois & quantes que les Espagnols consentiront au party proposé, & que les Estats y donneront les mains, l'affaire se peut dire conclüe sans difficulté.

Pour moy, bien que je voye, que vous autres Messieurs avez peine à croire, & avec quelque raison, que les Espagnols soient pour y condescendre ; neantmoins quand je fais reflexion sur l'estat de toutes les affaires, je vous avoüe, que je ne puis m'empescher d'esperer qu'ils y feront obligés. Et ce qui me le persuade le plus, c'est que je sçay de science certaine, que Piccolomini & Castlerodrigo tiennent la Flandre pour absolument perdue cette Campagne, desesperant tout à fait de nous pouvoir resister, parce qu'ils ne voyent nul jour, ny à renforcer leur armée, ny à recevoir aucune assistance d'Espagne. Et ce qui les abbat davantage, c'est qu'ils sçavent, & les Ministres qui sont à Madrid le connoissent & avoüent, que nos armées auront encore plus de facilité de faire toutes sortes de progresz en Espagne, qui est pour eux la partie la plus sensible ; si bien que voyant la perte des Pais-bas comme infaillible, & leur condition en la Catalogne en si grand branle d'empirer notablement, il n'y à personne d'eux, qui à la fin ne doive attribuer à prudence, & mesmes à bonheur, de pouvoir sauver tout à fait l'un, en lâchant l'autre.

La plus grande difficulté, qui s'y trouveroit, c'est la maniere de ménager l'affaire avec les Espagnols, pour l'apprehension continüelle, que nous devons avoir, que venans à faire entendre, sous main, à Messieurs les Estats ce qui se passè, ils ne leur missent de tels soupçons en teste, qu'ils les obligassent à conclurre séparément leur traité.

Pour

Pour remedier à cela, & mettre les choses en estat, qu'il ne nous puisse arriver d'inconvenient de la mauvaise foy des ennemis, de quelques artifices qu'ils se servent, j'ay crû que le meilleur moyen estoit d'engager adroitement Monsieur le Prince d'Orange à desirer ce party, & à me prier de tenter toutes les voyes de le faire reüssir, & d'entendre sans scrupule tout ce que les Espagnols me voudroient proposer là dessus; si ce n'est qu'il ce seroit auparavant offert quelque moyen à vous autres, Messieurs, qui vous ait donné lieu, & fait juger à propos d'en introduire la negociation à Munster, où aussy bien, quoy qu'il se puisse ébaucher ailleurs, l'affaire doit tousjours estre conclüe.

Il est indubitable, que le Prince d'Orange estant bien meu & persuadé, si on pouvoit l'engager à me rechercher luy mesme, qui j'y travaille, m'assurant que quand il sera temps il se chargera d'en parler à M^{rs}. les Estats, & qu'ils seront satisfaits, il ne scauroit, non seulement nous arriver du mal du costé desdits Estats, pour cette negociation, mais nous ne devons pas douter de leur intention, quand nous aurons prés d'eux un Advocat si puissant, sur tout s'agissant d'une chose, à laquelle ils ont desja consenty une fois, & d'estendre notablement l'estendue de leur domination, affermissant pour jamais leurs dernieres conquestes de Hulst & du Sas de Gand, par le moyen d'Anvers, qui d'ailleurs seroit le meilleur & le plus fort boulevard de leur Republique.

Pour cet effect on a fait partir en diligence Monsieur Destrades pour Hollande, sous pretexte d'aller concerter avec ledit Prince, comme il a accoustumé, les desseins de la prochaine Campagne: & ce voyage estoit d'ailleurs necessaire, pour oster de son esprit les soupçons, que je vous ay marqué dernièrement qu'il y avoit mis, d'une negociation secreta.

Il n'a nulle charge de faire aucune proposition, mais d'exposer simplement audit Prince la substance des discours, que Contarini, & autrefois Saavedra & Brun ont jettés, des mariages, ou des échanges des Pais-bas & de la Catalogne, & depuis peu ledit Contarini plus precisément, & que sa Majesté juge à propos de le faire communiquer, en toute franchise, audit Prince, par personne confidente, & de le prier de luy donner, en sincerité, la dessus ses bons advis, & de luy faire sçavoir ses sentiments.

Ledit Destrades a ordre bien precis de ne témoigner nulle sorte d'inclination, ny que la chose soit icy desirée, mais de prendre plustost, avec adresse, le contrepied, exaggerant à quel prix la France achepteroit ce qui reste aux Espagnols dans les Pais-bas; puis qu'il y a grande apparence, que continuant encore une année vigoureusement la guerre, on pourra les en chasser, sans se déffaisir de la Catalogne, laquelle nous donnant un pied & un si bel establissement dans le cœur de l'Espagne, nous est d'une importance incroyable: en ce que ce Roy là est dans une perpetuelle apprehension de tout perdre; ainsy qu'il pourra bien luy arriver, si nous y gagnons une seule bataille: n'y ayant que peu de places de ce costé là, & nulle assez considerable pour arrester le torrent d'une armée victorieuse.

Il doit, le plus delicatement qu'il sera possible, donner des esperances audit Prince, que si pour les raisons generales, qu'il faut auparavant discuter, l'échange proposé avoit jamais lieu, il y auroit lieu de faire qu'il y trouvaît son compte avantageusement; devant estre assuré, que le Roy est dans toute la disposition, qu'il peut luy mesme desirer, pour tous ses interests, & pour ce qui regarde sa famille.

Touchant après la matiere, & agitant les considerations de part & d'autre,

tre, il essayera adroitement de le flatter sur un glorieux repos pour luy, en faisant l'establissement solide d'une Republique legitime, & avouée de tout le monde, & sur les autres avantages particuliers, qu'il y auroit lieu de luy procurer, lesquels dans nostre intention pourroit estre Anvers; mais pour le luy faire estimer d'avantage, & luy en faire venir plus d'envie, il faut qu'il soit en incertitude, si la France voudroit consentir à lâcher une si belle piece, & laquelle est de si grande consequence.

Ce qu'on doit tenir pour tresconstant, c'est que si jamais Madame la Princesse d'Orange se peut imaginer de mettre le pied dans cette place, il n'y a rien au monde qu'elle ne fasse, ny ressort qu'elle n'employe pour y parvenir.

Leur Maison a aussi un interest, à ce que l'on dit, de cent mille livres de rente dans la Franche Comté, qu'ils recouvreroient, cet échange se faisant. Ils desirent avec grande passion de faire le mariage de leur fille avec le Prince de Galles, & la meilleure voye, pour en venir à bout, ce seroit sans doute celle de pouvoir contribuer au restablissement des affaires du Roy d'Angleterre, comme le Prince d'Orange seroit en estat de le faire puissamment, quand mesmes il y trouveroit quelque difficulté près de Messieurs les Estats; puis que la France se pourroit entendre avec luy, en sorte que les resolutions, qu'elle prendroit en faveur de ce Roy là, luy produiroient tous les avantages, qu'il peut desirer pour sa Maison. S'il parle d'Anvers audit Sieur Desfrades, il ne répondra rien de precis, mais en general seulement, que la Reine est tresdisposée à le favoriser en tout, & qu'il représentera efficacement à la Reine ce que ledit Prince luy voudra ordonner. Ma pensée seroit mesmes, suivant que les choses se rendroient de ce costé là plus faciles, d'essayer de retirer Mastricht dans ce rencontre.

Enfin l'envoy dudit Sieur Desfrades ne peut estre que tres-avantageux. Car ou le Prince d'Orange s'engagera à nous conseiller de tenter la chose, & en ce cas là nous pourrons, nos precautions estant bien prises avec les Catalans, en traiter franchement avec les Espagnols, sans crainte aucune, ou ledit Prince ne le conseillant pas, nous en ferons détrompés, & il faudra songer à d'autres moyens pour sortir d'affaires: estant certain, qu'il seroit, non seulement impossible, mais du tout perilleux, d'en venir à bout, quand Messieurs les Estats y seroient contraires; parce que sur la moindre esperance, que les Espagnols auroient, de les desunir de la France, à moins que tout fust executé d'abord, à quoy je ne voy aucune apparence, ils se retireroient bientôt de toutes les paroles données.

En tout cas cette confidence obligera tousjours beaucoup ledit Prince, lequel certainement la prend entiere en moy, jusques aux choses mesmes de son domestique, & il n'est pas à craindre qu'il ne garde soigneusement le secret: outre que ledit Sieur Desfrades ne se doit engager à rien qui ne vienne dudit Prince; puis que c'est plustost une espee de Conseil qu'on luy demande, qu'une proposition qu'on luy fasse.

Quand ledit Desfrades a fait un peu de reflexion sur l'humeur dudit Prince & de Madame sa femme, qu'il pense bien connoistre, il m'a assuré, qu'infaliblement ils donneront dedans, & qu'ils souhaitteront la chose avec passion. Il juge que d'avoir Anvers, & de confiner avec la France, ce seroit le comble de leur joye, parce qu'ils pourront establir une grandeur solide pour leur Maison, & la laisser autant, & peutestre plus, considerable, en pleine paix, quand mesme leurs descendans n'auroient pas les bonnes qualités de leurs Ancestres, qu'elle l'est aujourd'hui durant la guerre, soutenüe par une personne de l'autorité, du pouvoir & des autres grandes parties, qui se rencontrent audit Prince.

Vous

Vous voyez, Messieurs, par la part que je vous donne en détail de tous les ordres qu'à emporté ledit Sieur Destrades, & de toutes mes pensées, avec quel plaisir je vous découvre jusques aux moindres, & qu'il est du tout important qu'on prenne garde au secret. Cependant j'ay dit à Monsieur Destrades de faire entendre, par quelque moyen, à Monsieur le Duc de Longueville ce qu'il negociera en substance avec Monsieur le Prince d'Orange, afin que nous gagnions le temps, qu'il faudroit à vous escrire d'icy ce qu'il fera.

PREUVE XXXIII.

EXTRAIT

D'UNE

RESPONSE

desdits Sieurs Plenipotentiaires aux memoires de son Eminence, du 20 Janvier 1646.

Il y auroit un avantage sans comparaison plus grand à échanger la Catalogne & le Roussillon contre tous les Pais-bas & la Bourgogne, soit par mariage ou autrement. Son Eminence en a touché les raisons si plainement & si judicieusement, que nous pouvons bien avoüer qu'elles ont fort eschauffé le desir, que nous avons de voir estendre les frontieres du Roiaume de ce costé là. Mais nous reconnoissons aussy, qu'il y a beaucoup plus de peril & d'obstacles qu'en l'autre party; parce que cela choque tout d'un mesme temps les Provinces Unies, les Anglois, les Catalans & les Portugais, sans compter beaucoup d'autres Princes & Estats, auxquels un si notable accroissement pour la France donnera de la jalousie: mais c'est aussy ce qui nous en doit donner plus d'envie, & nous faire travailler plus soigneusement aux moyens d'y parvenir, & d'éviter les inconveniens, que l'éclat de la negociation y pourroit apporter.

Il ne se peut rien ajoüster aux deux memoires, que son Eminence a pris la peine de dresser sur ce sujet. Dans celuy qui contient les avantages, que la France auroit de posséder les Pais-bas, les raisons sont si concluantes, que nous n'avons pas trouvé lieu de douter.

Mais pour l'autre nous n'y voyons pas, à la verité, si clairement les avantages d'Espagne, laquelle par ce moyen ne seroit plus gueres considerable, ny à l'Empire, ny à l'Angleterre, & rendroit nos Rois presque les seuls arbitres des affaires de l'Allemagne, & mesme de l'élection des Empereurs.

PREUVE XXXIV.

EXTRAIT

D'UNE

RESPONSE

desdits Sieurs Plenipotentiaires aux memoires de son Eminence, du 10 Mars 1646.

Nous croyons que son Eminence ne trouvera pas mauvais, que nous differions d'exécuter ce qui nous a esté ordonné touchant le mariage ou l'échange, jusques à ce que nous ayons receu de ses nouvelles, après

qu'il aura esté informé par Mr. Desfrades de l'estat, ou il a laissé les Provinces Unies. Nous apprenons par les lettres de Monsieur Brasset, par Monsieur de Ripperda & autres, qu'il y a encore de grandes confusions & défiances dans le païs. Ce qui nous met en peine est, que Monsieur le Prince d'Orange en a parlé à l'assemblée des Estats, comme d'une chose arrestée entre la France & l'Espagne, & qui devoit estre executée dans trois semaines, & que nous avons esté obligés d'asseurer les Deputés, qui sont icy, que jamais il ne nous en avoit esté rien proposé de la part des Espagnols; ce qui est tresveritable. Et il a esté tresnécessaire de le leur dire. Cela leur fait croire, ou que le discours de Monsieur le Prince d'Orange a esté artificieux, ou que nous ne leur parlons pas sincerement.

Nous supplions son Eminence de nous prescrire comment nous avons à accorder ces deux contrariétés. Il nous semble, que le meilleur moyen est, d'avotier la verité, & que si Mr. le Prince d'Orange l'a proposée aux Provinces de la part de la Reine, l'on pourroit dire, que sur de simples discours, faits en l'air, la sincerité, qu'on garde avec les alliés, avoit obligé de leur en demander leur advis, avant mesmes que la chose eust esté proposée. &c.

PREUVE XXXV.

EXTRACT
DU

MEMOIRE

*du Roy aux Plenipotentiaires à Munster: du 7
Mars 1646.*

Mais comme l'on a escrit sur tout cela, & sur d'autres choses, non seulement par l'addition à l'instruction de Messieurs les Plenipotentiaires, mais en beaucoup de memoires particuliers envoyéz par Monsieur le Cardinal Mazarini, on se contente d'en avoir fait une recapitulation succincte, & on se remet ausdites despeschés & memoires: repetant seulement que tant qu'il y aura la moindre esperance, de faire réussir le party de l'échange, il faut laisser à part tous les autres.

PREUVE XXXVI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

vande Resolutien vande Staten
van Hollandt ende West-Vries-
landt: Donderdagh 26
Julii 1646.

De Heere van Wimmenum zijnde
versocht aen Haere Ed. Groot
Mo. openinge te doen wat inde
Stadt

EXTRACT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Estats d'Hol-
lande & West-Frise: du
Jeudy 26 Juillet
1646.*

Le Sieur de Wimmenum, ayant
esté requis de faire ouverture à
leurs Illustres & Grandes Puif-
fan-

DES PROV. UNIES. PREUVE XXXVI. & XXXVII. 151
Stadt van Breda tusschen Monsieur de la Tuillerie, Ambassadeur van sijne Majesteyt van Vranckrijck ter eenre, ende sijne Hoogheijt, met de Gecommitteerde van haere Ho: Mo: ter andere zijde, is gehandelt &c. heeft verclaringe gedaen &c.

Dat sijne Hoogheijt verklaringe hadde gedaen, ter presentie vande Gedeputeerden van haere Hoogh Mo: dat d'uytkomste van de wapenen onsecker was, en dat een Tractaet, eerlijck ende vorderlijck voor den Staet, niet ongeraden is &c.

fances de ce qui a esté traitté à Breda entre Monsieur de la Tuillerie, Ambassadeur de sa Majesté de France d'une part, & son Altesse avec les Deputés de leurs Hautes Puissances de l'autre &c. à déclaré &c.

Que son Altesse avoit fait declaration, en la presence des Deputés de leurs Hautes Puissances, que le succé des armes estoit incertain, & que l'Estat ne devoit pas rejeter un traitté honorable & avantageux. &c.

P R E U V E XXXVII.

E X T R A C T

U Y T H E T

R E G I S T E R

van de Resolutien van de Ed. Gr. Mog. Staten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdag den 3 April

1647.

Is in propositie gebracht het stuck vande guarantie, over ende wederover tusschen de Kroone van Vranckrijck en desen Staet, te presteren, en is, nae verscheijde discoursen, resumptien en her-resumptien, oock nae voorgaende deliberatien, of men in desen by overstemminge sal concluderen, eyndelijck goet gevonden ende geresolveert.

Dat vast is gestelt, en wert vast gestelt mits desen, het advijs Provinciael op het voorsz: subjeet van wegen haer Ed: Gr: Mo: ter Generaliteyt ingebracht; te weten.

Dat desen Staet aen Vranckrijck geen vorder guarantie en is gehouden te presteren, als aengaende het geene de Kroone van Vranckrijck anno 1635. heeft beseten, en het geene t'sedert dier tyt inde Nederlanden van wegen deselve is geconquesteert, maer dien onvermindert, dat uyt sonderlinge respecten, soo

E X T R A I C T

D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs, les Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy 3 Avril

1647.

L'affaire de la garantie reciproque entre la Couronne de France & cet Estat ayant esté proposée, l'on a enfin, après plusieurs discours, raisonnemens & reprises, & mesmes après deliberation prealable, si en cecy on conclurroit à la pluralité des voix, trouvé bon & resolu.

Que l'on a confirmé, ainsy que l'on confirme par les presentes, l'advys de la Province, lequel a esté sur ce sujet porté, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, à l'assemblée des Estat Generaux: sçavoir.

Que cet Estat n'est obligé de garantir la France, sinon à l'égard de ce que la Couronne de France possédoit en l'an 1635, & de ce que depuis ce temps là a esté conquis de sa part dans les Pais-bas: Mais neantmoins, que pour des considerations particulieres, tant à cause de l'amitié & de la bon-

soo om de vrientschap en goede correspondentie met Vranckrijck, als om eyndelijck te mogen komen totten langh verwachte vrede, men van wegen desen Staet sal aennemen (in gevallen het Tractaet van vrede tusschen Vranckrijck en Spagnien inde tyt van drie weken, nae date deser, wert geslooten) de Kroone van Vranckrijck te subsidieren met gelt, volck of schepen, in voegen als naerder onderlinge sal werden verdragen, indien de Koningh van Spagnien moghte komen te attaqueren eenige plaetsen vande besittinge van Vranckrijck buyten de boven geroerde gewesten, maer ingevallen de vreden tusschen Vranckrijck en Spagnien binnen den voorsz. gesetten tijt niet geslooten en moghte werden, dat in dien gevallen de Staet sal wesen in haer geheel, en als voor desen.

bonne correspondance avec la France, comme aussy pour parvenir enfin à la paix, que l'on souhaite depuis si longtems, cet Estat s'obligera (en cas que le traité de paix vienne à se conclurre entre la France & l'Espagne d'aujourd'hui dans trois semaines) de secourir la Couronne de France d'argent, d'hommes ou de vaisseaux, en la maniere dont l'on conviendra cy-après, si le Roy d'Espagne vient à attaquer aucune des places, que la France possède hors de ces quartiers là: Mais en cas que la paix entre la France & l'Espagne ne soit pas conclue dans ledit temps, l'Estat demeurera en son entier, & comme il estoit cy devant.

PREUVE XXXVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolucien vande Staten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Vrijdag den 10 Augusti

1646.

Redenen dienende tot bewijs, dat den Staet der Vereenighde Nederlanden, uyt crachte van geenige Tractaeten, ende namentlijck niet uyt crachte vande Tractaeten met de Kroone van Vranckrijck gemaect respectivelijck inde jaeren 1634 1635 ende 1644, gehouden is de interessen van Vranckrijck verder te helpen sustineren, als voor soo veel deselve zijn raeckende de Nederlanden.

Dat in het Tractaet vanden 15 April 1634 zijn gestelt drie onderscheijden casus: als eerstelick hoe desen Staet sich sal hebben te dragen ontrent Vranckrijck, soo wanneer sonder ruptur van Vranckrijck desen Staet soude willen verstaen tot handeling met den vyandt.

Ten

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Estats d'Hollande & West-Frise: du Vrededy 10 Aoust

1646.

Raïsons, qui peuvent servir à prouver, que l'Estat des Provinces Unies des Pais-bas n'est pas obligé, par aucun traité, & particulièrement par ceux qui ont esté faits avec la Couronne de France dans les années 1634, 1635 & 1644 respectivement, d'aider à soustenir les interests de la France, sinon pour ce qu'ils regarde les Pais-bas.

Qu'au traité du 15 Avril 1634 se trouvent exprimés trois cas differents: sçavoir premierement ce que cet Estat fera tenu de faire à l'égard de la France, en cas qu'il vienne à entrer en negotiation avec l'ennemy, devant que la France soit entrée en rupture.

Se-

Ten tweeden, hoe deselve sich sal hebben te dragen soo wanneer de handeling met den Vyandt soude zijn ghesloten.

Ende ten derden, hoe den Staet sich sal hebben te dragen, soo wanneer als Vranckrijck om sich selfs wille, ende niet om desen Staets wille, met Spagnien soude zijn gebroocken.

Wat aengaet de eerste casus; daer van gesprooken wert in het 1, 2, 3 ende 4. artyculen van het voorsz. Traetaet vanden jaere 1634, so wert daer by geseijt, dat desen Staet niet en soude mogen treden tot eenige handeling met den vyandt binnen acht maenden, nochte eenige handeling sluyten binnen twaelfmaenden, te reecken van den 1 May, doenmaels eerst komende.

Ende dat nae de 12 maenden, gedurende den tijdt van't voorsz. Traetaet, den Staet niet en soude mogen handelen noch sluyten, als met interventie van sijne Majesteyt van Vranckrijck.

Sonder dat inde voorsz. eerste casus wert gesproocken van eenige interesten van Vranckrijck, veel min desen Staet benomen wert de vryheijt van te mogen handelen met den vijandt sonder believen van Vranckrijck, soo wanneer als de twaelfmaenden geexpireert soude zijn; maer ter contraire aenden Staet gelaten wert de volkomen vryheijt, om nae de voorsz. 12 maenden met den vijant te mogen handelen ende sluyten, sonder aen eenige interesten van Vranckrijck gebonden te zijn; behoudelijck alleen dat de handeling soude moeten geschieden met interventie van Vranckrijck, als welke interventie wel gegeven heeft aen Vranckrijck de inspectie ende kennisse van't gene tusschen desen Staet ende den vijandt soude werden verhandelt, maer niet de handeling selfs aen het believen van Vranckrijck vast gemaeckt heeft. Het welck oock, boven de eygentlijcke beteekeninge van het woort interventie, noch klaerlijck wert betuyght in het vervolgh van't voorsz. Traetaet; vermits in die gevallen, daer de Koningh de handeling van desen

I. Part.

Staet

Secondement, ce qu'il sera obligé de faire après que la negociation aura esté conclue avec l'ennemy.

Et tiercement, ce que cet Estat seroit obligé de faire, si la France entroit en guerre avec l'Espagne pour son interest particulier, & non point pour celuy de cet Estat.

Pour ce qui est du premier cas, dont il est parlé aux 1, 2, 3 & 4 articles dudit traité de l'an 1634, il y est dit; que cet Estat ne pourra entrer en aucune negociation avec l'ennemy de huit mois, ny conclurre aucun traité d'un an; à compter du premier jour de May, alors prochainement venant.

Et qu'après l'expiration des douze mois, & durant tout le temps dudit traité, cet Estat ne pourroit point traiter ny conclurre, sinon avec l'intervention du Roy de France.

Sans qu'audit premier cas il soit parlé, en aucune maniere, des interests de la France; tant s'en faut que l'on y oste à cet Estat la liberté de traiter sans le consentement de la France, quand les douze mois seroient expirés: mais au contraire on laisse à cet Estat la liberté entiere de traiter & de conclurre avec l'ennemy, après que les douze mois seront expirés; sans avoir égard aux interests de la France: avec cette seule reserve, qu'il faudroit que la negociation se fist avec l'intervention de la France: laquelle intervention oblige bien cet Estat de faire part à la France de ce qu'il negocieroit avec l'ennemy, mais non pas de faire dépendre d'elle la negociation mesme. Ce qui est clairement prouvé en la suite dudit traité, outre la propre signification du mot intervention, dautant que dans les cas, esquels le Roy a voulu que la negociation de cet Estat dependist de son consentement, on ne se fert pas du mot d'intervention, mais il est dit, que cet Estat ne pourra traiter

V

que

Staet heeft willen binden aen sijn believen, niet gebruyckt wert het woort van interventie, maer geseijt wert dat desen Staet niet en soud. mogen handelen que conjointement avec sa Majesté, & de son consentement.

Wat aengaet de 2 casus, daer van gesproocken wert inden 6, 7, 8, 9 ende 10 artyculen van het voorsz. Tractaet, wert gesejt, dat soo wanneer de Heeren Staten General souden komen paix ofte trefve te maecken met den vijandt, dat als dan sijne Majesteyt van Vranckrijck soude zijn garant. Ende gelijk als sijne Majesteyt daer mede sich verbindt te breecken met Spagnien, by aldien de Koningh van Spagnien quame te doen tegens de artyculen vande voorsz. handelinghe, ende desen Staet daer door wederom in oorlogh moghte geraecken, soo heeft oock sijne Majesteyt daer tegens wederom willen bedingen, dat soo wanneer de paix ofte trefves, in voegen als vooren, tusschen desen Staet ende den vyandt gesloten, ende sijne Majesteyt van Vranckrijck daer voor garant soude zijn gebleven, ende hooghemelte Majesteyt door den Koningh van Spagnien quame aengetast te werden in sijne Landen, ende 't gunt deselve besat ten tijde van het voorsz. Tractaet, niet alleen ter saecke van het voorsz. garant, maer oock ter occasie van desselfs interesten, gespecificceert in seeckere artyculen by den Heere de Charnassé geteekent, ende dat sijne Majesteyt daer over quame te breecken met Spagnien, dat in sulcken gevalle dese Staet van gelijcken soude moeten breecken, ende voorts den oorlogh continueren, sonder in sulcken cas weder te mogen maecken paix ofte trefves als gesamentlijck, beneffens sijne Majesteyt, ende met desselfs believen.

Ende soude sulcx, by soo verre de voorsz. casus voorgevallen waere, namentlijck dat desen Staet hadde gehandelt met den Vyandt, ende sijne Majesteyt van Vranckrijck waere geworden garant, desen Staet gehouden zijn geweest de interesten die Vranckrijck heeft,

que conjointement avec sa Majesté, & de son consentement.

Pour ce qui est du second cas, dont il est parlé dans les 6, 7, 8, 9 & 10, articles du mesme traité, il est dit; qu'en cas que Messieurs les Estats Generaux vinsent à faire paix ou trêve avec l'ennemy, le Roy de France en feroit garant. Et ainsy que sa Majesté s'y oblige de rompre avec l'Espagne, en cas que le Roy d'Espagne vinst à contrevénir aux articles dudit traité, & qu'à cause de cela cet Estat vinst à rentrer en guerre, semblablement en cas pareil sa Majesté a voulu stipuler, que la paix, ou trêve estant une fois conclue, ainsy que dessus, entre cet Estat & l'Ennemy, & le Roy de France en estant demeuré garant, si puis après le Roy d'Espagne venoit à attaquer sa Majesté en ses pais & terres, qu'elle possedoit lors dudit traité, non seulement à l'occasion de ladite garantie, mais aussy touchant ses interests, spécifiés en certains articles signés par le Sieur de Charnassé, en forte que sa Majesté entraist pour cela en guerre avec l'Espagne, en ce cas cet Estat seroit aussy obligé de rompre & de continuer la guerre, fans qu'alors il pust faire aucune paix ou trêve, que conjointement avec sa Majesté & de son consentement.

Et si ledit cas escheoit, sçavoir que cet Estat eust traité avec l'ennemy, & que le Roy de France en fust demeuré garant, cet Estat auroit esté obligé d'aider à maintenir les interests, que la France a, mesmes ailleurs que dans les Pais-bas, & qui sont spécifiés

heeft, oock buiten Nederlandt, ende de welcke inde voorsz. artyculen gespecificeert zijn, te helpen maintaineren, soo verre dat by aldien sijne Majesteyt, ter occasie vande selve interesten, door den Koningh van Spagnien waere aengestast geweest, ende daer door met Spagnien hadde komen te breecken, desen Staet in 's gelijck mede met Spagnien soude hebben moeten breecken.

Zijnde niet vreemt dat Vranckrijk, inden voorverhaelde gevalle, desen Staet aende voorsz. interesten mede heeft willen binden, door dien Vranckrijk niet zijnde gebroocken met Spagnien, sich heeft verbonden, met het aennemmen van het garant van onse handelinge, in cas van contraventie van eenigh artijcul van dien, beneffens ons generalijck met Spagnien te moeten breecken ende in Oorlogh te komen.

Welcke redenen, gelijck als die geen plaets en souden hebben, soo wanneer sijne Majesteyt aen desen Staet niet en soude wesen verbonden omme te moeten breecken, als de selve by het voorsz. Traetaet daer toe niet en is verbonden, als in cas van het voorsz. garant ende contraventie respectieve, soo en heeft oock sijne Majesteyt buiten het voorsz. casus, in het welcke hy sich tot breecken met Spagnien aen desen Staet heeft verbonden, desen Staet aende voorsz. sijne interesten mede niet willen verbinden.

Ende tot een evident teecken, dat de voorsz. interesten considerabel zijn, ende desen Staet verbinden alleen in dien gevalle, als dese Staet met den vijant peys ofte vrede gemaect soude hebben, ende sijne Majesteyt daer voor garant soude zijn gebleven, soo werden inde voorsz. 6, 7, 8 ende 9 artijculen t'elckens uytgedruckt dese woorden. Si les Seigneurs Estats Generaux viennent à conclurre un traité de paix ou trêve &c. La paix ou trêve estant une fois concliue &c. Apres le traité de paix ou trêve &c. en specialijck oock in het voorsz. 8 artijcul, daer gesproocken wert vande voorsz. interesten van

fiés dans lesdits articles; en sorte que si le Roy d'Espagne eust attaqué sa Majesté à cette occasion, & qu'elle fust entrée en guerre avec luy, cet Estat auroit aussy esté obligé de rompre.

N'estant pas estrange, que la France au cas susdit, ait voulu engager cet Estat dans lesdits interests; puis que n'estant point en rupture avec l'Espagne, elle s'est pourtant obligée, en acceptant la garantie de nostre traité, de rompre generalement avec elle, & luy faire la guerre conjointement avec nous, en cas qu'elle contrevinst à quelqu'un des articles d'iceluy.

Lesquelles raisons, comme elles n'auroient point de lieu, si sa Majesté ne s'estoit obligée envers cet Estat de rompre, à quoy ledit traité ne l'oblige, qu'en cas que ladite garantie & contravention se fissent respectivement, aussy sa Majesté n'a elle pas entendu, hors ledit cas, auquel il s'estoit obligé à cet Estat de rompre avec l'Espagne, engager cet Estat dans ses interests.

Et pour preuve evidente, que lesdits interests ne doivent venir en consideration, & n'obligent cet Estat, qu'en cas qu'il vinst à faire paix ou trêve avec l'ennemy, & que sa Majesté en demeurast garant, ces mots sont tousjours repetés dans lesdits 6, 7, 8 & 9 articles. Si les Seigneurs Estats Generaux viennent à conclurre un traité de paix ou trêve &c. La paix ou trêve estant une fois concliue &c. Apres le traité de paix ou trêve &c. & particulierement audit 8. article, ou il est fait mention desdits interests de sa Majesté, il est dit. Si sa Majesté venoit à estre

van *zijn Majesteyt*, wert geseyt soo *zijn Majesteyt ter occasie vande voorsz. interesten quame geattaqueert te werden door den Koningh van Spagnien, ende deselve daer over quame te breecken met Spagnien, dat insulcken geval* Lesdits Seigneurs Estats Generaux seront obligés de rompre & continüer la guerre. *Welck breecken niet en kan geschieden, ten zy men al vooren door handelinghe bujten oorlogh waere gheraect; zijnde considerabel, dat de voorsz. woorden van breecken ende continüeren niet alternative en zijn gestelt, namentlijck breecken ofte continüeren, dat is dat men soude moeten breecken, by aldien men hadde gehandelt, ofte continüeren in den oorlogh soo men door handelinghe bujten den oorlogh niet en soude zijn gekomen, maer dat deselve conjunctive gestelt zijn, dat men sal breecken, ende gebrooken sijnde dat men oock sal continüeren. Waer toe oock dient het hoof t vande acte, daerinne de voorsz. interesten gespecificeert zyn, daer geseyt wert, dat sijne Majesteyt over de voorsz. interesten werdende gemolesteert, en forte que sadite Majesté rompe generalement avec le Roy d'Espagne, lesdits Seigneurs Estats Generaux se sont obligés de faire le semblable, dat is mede generalijcken te breecken: presupponerende sulcx een voorige handelinghe.*

En dewijle de voorsz. casus niet voor gevallen is, dat is dat desen Staet t'sedert het voorsz. Tractaet met den vijandt noch vrede, noch trefves heeft gemaeckt, dienvolgende oock sijne Majesteyt het garant van soodanigh Tractaet niet aengenomen, ofte sich om deses Staets wille niet verbonden heeft met Spagnien te breecken, nochte oock om deses Staets wille met Spagnien gebrooken heeft, soo en kunnen oock de stipulatiën nopende de voorsz. interesten, in casu suo alleen plaets hebbende, en bujten deselve specialem conventionem niet ge-extendeert konnende werden, tegenwoordigh ingeene consideratie werden genomen; als moetende alle Tractaten,

attaquée par le Roy d'Espagne à l'occasion desdits interests, en sorte qu'elle entraist en guerre, en ce cas là *lesdits Seigneurs Estats Generaux seront obligés de rompre, & de continüer la guerre.* Laquelle rupture ne se scauroit faire qu'au paravant l'on ne soit fortly de la guerre par un traité. Estant à remarquer, que lesdits mots de rompre & de continüer ne sont pas mis alternativement, scavoir rompre ou continüer; c'est à dire que l'on seroit obligé de rompre, si l'on avoit traité, ou de continüer la guerre, si l'on n'en estoit point fortly par un traité; mais qu'ils sont mis conjointement, que l'on rompra, & après avoir rompu que l'on continüera. A quoy tend aussy le tiltre de l'acte, où lesdits interests sont specifiés, où il est dit; que sa Majesté venant à estre inquiétée à l'occasion desdits interests, *en forte que sa Majesté rompe generalement avec le Roy d'Espagne, lesdits Seigneurs Estats Generaux se sont obligés de faire le semblable;* c'est à dire de rompre aussy generalement: ce qui presuppose un traité precedent.

Et dautant que ce cas n'est pas escheu, scavoir que cet Estat ait conclu paix ou trêve avec l'ennemy depuis ledit traité, & par consequent sa Majesté n'estant pas demeurée garant d'un tel traité, & ne s'estant pas obligée de rompre avec l'Espagne pour l'amour de cet Estat, & n'a pas effectivement rompu avec elle pour l'amour de cet Estat, il s'en suit, que les conditions stipulées touchant lesdits interests, qui ne peuvent avoir lieu qu'en ce cas là, & ne peuvent pas estre estendües au delà la convention speciale, ne peuvent pas entrer en consideration presentement, puis qu'il faut prendre tous les traittés, & parti-

insonderheyt daer questie is de inducenda obligatione, strict genomen werden.

Behalven dat als de voorsz. interesten extra casum suum considerabel souden konnen zijn, ende dat desen Staet gehouden waere geweest deselve generalijckte helpen maintaineren (des geensints) deselve obligatie in allen gevalle niet langer soude hebben geduert als voor den tijdt van seven jaeren, dewelcke ge-expireert zijn den 15 April 1641, sonder dat het selve Tractaet van den jaere 1634 verstaen kan werden geprolongeert te zijn by het 14. artycul van het Tractaet van den 8 February 1635, alsoo aldaer alleen wert geseyt, dat het voorsz. Tractaet vanden jaere 1634 niet en wert gederogeert, maer dat het selve in alle pointen sal blyven in sijn geheel: van welcke pointen mede een is, dat het selve niet langer obligatoir soude zijn als geduerende den tijdt van seven jaeren: nochte en kan oock het selve verstaen werden geprolongeert te zijn by het 1 artycul van het Tractaet vanden 1 Maert 1644, als geseyt wert: Les traittés cy devant faits demeureront en leur force & vertu, als slaende 't selve artycul alleenlijck op Tractaeten die noch kracht ende effect hadden, ende niet op soodanige die temporeel zijnde, door het verloop vanden tijdt alrede vervallen ende buyten kracht waeren geraeckt; gelijk als doenmaels het voorsz. Tractaet vanden jaere 1634 al vervallen was.

Wat aengaet de derde casus, daer van gesproocken wert in het 11 ende 12 artyculen van 't voorsz. Tractaet vanden jaere 1634, namentlijck soo wanneer sijne Majesteit van Vranckrijck uyt eygener beweginge soudekomen te breecken met Spagnien, en wert in dien gevalle vande voorsz. interesten niet gesproocken, gelijk die oock aldaer niet te passe en konden komen, in sulcker voegen als daer van in den voorgaenden gevalle gesproocken is: ende dewijle sijne Majesteit van Vranckrijck niet en is gekomen tot de voorsz. rupture, als nae dat al vooren tusschen deselve ende desen

ticulierement ceux ou il s'agit de inducenda obligatione, au pied de la lettre.

Outre que si l'on devoit considerer lesdits interests hors dudit cas, & que cet Estat fust obligé d'aider à les maintenir generalement (ce qui n'est pas) cette obligation ne pouvoit en tout cas subsister que pendant sept ans, qui sont expirés dès le quinzième jour d'Avril 1641, sans que l'on puisse dire, que le mesme traité de l'an 1634 ait esté prolongé par le 14. article du traité du 8 Fevrier 1635; puis qu'il y est dit seulement: que l'on ne deroge audit traité de l'an 1634, mais qu'il demeurera en son entier en tous ses pointcs: l'un desquels dit, que le mesme traité n'obligera que durant sept ans. Et l'on ne peut pas dire non plus, qu'il ait esté prolongé par le premier article du traité du premier jour de Mars 1644, où il est dit. Que les traittés cy devant faits demeureront en leur force & vertu, parce que ledit article ne regarde que les traittés, qui avoient encore leur force, & qui subsistoient encore, & non pas ceux qui n'ayant esté faits que pour un temps, estoient desja anéantis, & n'avoient plus de vertu, comme alors ledit traité de l'an 1634 estoit desja annullé.

Quant au troisième cas, dont il est parlé dans les 11 & 12 articles du mesme traité de l'an 1634; sçavoir, en cas que le Roy vinst à rompre avec l'Espagne de son propre mouvement, en ce cas là il n'est point parlé desdits interests: comme en effect cela ne venoit pas à propos, puis qu'il en avoit esté parlé au cas precedent. Et puis que sa Majesté n'est pas entrée en guerre, sinon en fuite d'un traité fait exprés pour cela entr'elle & cet Estat le 8 Fevrier 1635, il faut considerer presentement, jusques à quel point sa Majesté & cet Estat ont joint leurs

sen Staet op den 8 February 1635 was gemaeckt een speciael Tractaet van rupture, soo komt dan tegenwoordighlijck in consideratie hoe verre sijne Majesteyt ende desen Staet by 't voorsz. Tractaet van rupture haere interesten gemeen hebben gemaeckt, ende d'eene sich verbonden heeft des anderen interesten te helpen mainteneren.

Om het welcke wel te ontdekken, soo moet aengemerckt werden, waer ende in wat quartier, partyen contrahenten den anderen hebben willen verobligeren den oorlogh te moeten voeren.

Tentweeden tot wat eynde den oorlogh soude werden gevoert.

Ende ten derden hoe lange men ten wederzijde gehouden soude zijn inden oorlogh te continüeren.

De plaetse alwaer de contrahenten den anderen hebben verobligeert den oorlogh te moeten voeren, zijn de Nederlanden, als blijkt uyt het 2 artycul van 't voorsz. Tractaet van rupture, als waer geseyt wert, dat sijne Majesteyt sal breecken met Spagnien soo haest het voorsz. Tractaet geteekent ende geratificeert soude zijn, ende dat als dan soude beginnen, toutes sortes d'hostilités aux Pais-bas, ende dat sijne Majesteyt en desen Staet sullen attaqueren à force ouverte les Provinces, que le Roy d'Espagne tient aux Pais-bas. En daer nae, que le Roy fera entrer dans lesdites Provinces une armée &c. & lesdits Seigneurs Estats feront le mesme &c. Het welcke oock onwederpreeckelijck betuyght wert met een der secreete artyculen, geaccordeert in gevolge van het voorsz. Tractaet, als waer by distinctie wert gemaeckt tusschen plaetsen, daer men verobligeert soude zijn, volgens 't voorsz. Tractaet, oorlogh te voeren, ende plaetsen daer men om sulcx te doen ofte te laeten sijn keure heeft willen behouden, welcke verstaen moet werden in alle plaetsen voor behouden te zijn, daer van ter contrarie by 't voorsz. Tractaet niet en is verdraegen, gelijk als daer van alleenin regarde vande Nederlanden ter contrarie is verdraegen.

Het

leurs interests par ledit traité, & se font obligés de soutenir les interests l'un de l'autre.

Et pour le bien penetrer, il faut considerer, où, & en quels lieux les parties contractantes se font obligées l'une l'autre de faire la guerre.

Secondement quel but l'on auroit en faisant la guerre.

Et tiercement combien de temps l'on seroit obligé de continuer la guerre de part & d'autre.

Le lieu, où les parties contractantes se font obligées de faire la guerre, ce sont les Pais-bas, ainsy qu'il paroist par le deuxieme article dudit traité de rupture, ou il est dit: que sa Majesté entrera en guerre avec l'Espagne, dès que ledit traité aura esté signé & ratifié, & qu'alors commenceront toutes sortes d'hostilités: & que sa Majesté & cet Estat attaqueroient à force ouverte les Provinces, que le Roy d'Espagne tient aux Pais-bas. Et en suite, que le Roy fera entrer dans lesdites Provinces une armée &c. & lesdits Seigneurs Estats feront le mesme &c. Ce qui est incontestablement démontré par l'un des articles secrets, dont il fut convenu en suite du mesme traité, où il est fait distinction entre les lieux, où l'on seroit obligé de faire la guerre, en vertu dudit traité, & les lieux où l'on auroit le choix de la faire, ou de ne la faire pas; lequel choix il faut croire avoir esté réservé, à l'égard de tous les lieux, dont le contraire n'est point stipulé par le mesme traité, ainsy que l'on n'est convenu du contraire qu'à l'égard des Pais-bas.

La

Het eynde, waeromme den oorlogh soude werden gevoert (welck eynde oock met eenen aenwijst de plaetse waer den oorlogh soude moeten werden gevoert) is, omme in cas van onwille vande ingesetenen vande Nederlanden, omme afte werpen het jock van Spagnien, deselve Nederlanden te vermeersteren: gelijk geseyt wert in het 5 artycul van het voorsz. Tractaet.

Ende den tijdt, hoe lange men gehouden soude zijn in den voorsz. oorlogh te continüeren, wert gestelt in het 6 artycul: jusques à l'entiere expulsion des Espagnols des Pais-bas.

Dat soo vast gestelt zijnde, dat de obligatie vanden oorlogh te moeten voeren niet verder en gaet, als dat sulcx sal geschieden inde Nederlanden: dat mede het insicht van desen oorlogh is dat de Nederlanden vermeerstert soudén mogen werden, ende dat het selve gedaen, ende de Spagniaerden uyt de voorsz. Landen geheelijk gedreven zijnde, daer mede het voorsz. Tractaet ende verbin-tenisse, van oorlogh gesamentlijk te moeten voeren, sal cesserén ende ophouden, ende daer uyt volgende dat als de Spagniaerden uyt de Nederlanden verdreven soudén zijn, sijne Majesteyt van Vranckrijk aen desen Staet, nochte desen Staet aen sijne Majesteyt niet verbonden soudén wesen, omme langer, ofte yevers elders, oorlogh te moeten voeren; sonder dat des eenes interesten, buyten Nederlandt, den anderen tot de continüatie vanden oorlogh soudén kunnen verbinden; soo moet oock daer uyt volgen, dat soo lange de Spagniaerden uyt de Nederlanden niet en sullen zijn gedreven, desen Staet om geene andere redenen gehouden is inden oorlogh te continüeren, als om dat de voorsz. uytbrevinge noch niet en is ge-effectueert, ende niet om dat sijne Majesteyt daer-en-boven, ende buyten Nederlandt, eenige andere interesten soude mogen hebben, welcke interesten sijne Majesteyt oock specialijk by het voorsz. secreet artycul heeft ge-excepteert, ende niet gewilt dat deselve

011-

La fin que l'on se proposeroit en faisant la guerre (laquelle fin monstre aussy le lieu, où la guerre se doit faire) c'est pour obliger les habitants des Pais-bas de secotier le joug de la domination Espagnole, & en cas de refus, pour se rendre maistres des Pais-bas: ainsy qu'il est dit au 5. article du mesme traité.

Et le temps, durant lequel l'on seroit tenu de continüer la guerre, est exprimé au le 6 article; sçavoir, jusques à l'entiere expulsion des Espagnols des Pais-bas.

Ce qui estant ainsy posé, que l'obligation de faire la guerre ne s'estend pas plus loin, si non qu'elle se fera aux Pais-bas, & que la veüe de cette guerre est la conquête des Pais-bas, & qu'apres que cela sera fait, & que les Espagnols auront esté chassés desdits pais, ledit traité, & ladite obligation de faire la guerre conjointement, viendroient à cesser, & à estre aneantis. D'ou s'ensuit, que si les Espagnols avoient esté chassés hors des Pais-bas, sa Majesté ny cet Estat ne seroient pas tenus de faire la guerre plus long temps, ny ailleurs, sans que les interests, qui l'un pourroit avoir hors des Pais-bas, puist obliger l'autre à la continuation de la guerre. C'est pourquoy il s'ensuit aussy, que tant que les Espagnols n'auront point esté chassés des Pais-bas, cet Estat n'est obligé de continüer la guerre, finon pour cette seule raison, que cette expulsion ne s'est pas faite, & non pas parce que sa Majesté a d'autres interests hors des Pais-bas, lesquels interests sa Majesté a aussy bien expressement exceptés par ledit article séparé, & n'a pas voulu qu'ils fussent compris dans l'obligation dudit traité de rupture; afin d'éviter l'obligation, où elle se seroit constituée, de ne point faire de paix ny de trêve pour ce regard, que conjointement & avec le consentement de cet Estat. Tellement que sa Majesté s'estant réservé, & ayant stipulé,

onder de verbintenisse van het voorsz. Tractaet van rupture souden sijn begrepen; tot sulcken effecte, dat sijne Majesteyt daer over niet en soude mogen maecken trefves ofte stilstant van wapenen, buyten ende sonder bewilligingh van desen Staet. Sulcx dat sijne Majesteyt, hebbende aen sich behouden ende uytbedongen, van sich door den oorlogh buyten de Nederlanden te mogen interesseren, ende oorlogh aldaer aengevangen hebbende, deselve te continueren, ofte te suspenderen, alles buyten becroon, ofte dat desen Staet daerinne yets sal hebben te seggen; consequentelijck desen Staet oock dies te minder omme die interessens gehouden is inden oorlogh te blyven.

Ende wat belanght het Tractaet vanden 1 Maert 1644, staet te letten, dat het selve is een Tractaet van handelingh, ende gelijk als het voorgaende Tractaet vanden jaere 1635 daer toe heeft gedient, omme den anderen tot seeckeren oorlogh te verbinden, ende gesamentlijck daerinne te continueren, dat soo ter contrarie dit Tractaet vanden jaere 1644 daer toe dient, omme met den anderen gesamentlijck weder uyt dien oorlogh te geraecken. Ende derhalven, of wel in het 2 artycul van het selve Tractaet generalijcken wert geseyt, dat d'eene des anders interesten met gelijcke vigueur sal sustineren, sonder dat distinctie wert gemaect tusschen interesten inde Nederlanden, ende interesten buyten deselve, soo en kan doch het selve niet anders werden verstaen, als van soodanige interesten, die men by den oorlogh was gehouden den anderen te helpen mainteneren, ende niet van eenige andere; ende dat niet alleenlijck om dat de voorsz. generale woorden haer limitatie ende restrictie moeten ontfangen uyt de speciale expressie, die daer van in den voorigen Tractaet vanden jaere 1635 is gedaen, maer oock ende insonderheyt, om dat het voorsz. Tractaet vanden jaere 1644 is aengegaen omme gesamentlijck uyt den oorlogh te geraecken, ende niet

om-

pulé, qu'elle pourra s'interessen, ou ne s'interessent point dans une guerre hors les Pais-bas, & qu'après l'avoir commencée, elle pourra la continuer, ou discontinuer, sans que cet Estat s'en puisse mesler en aucune maniere; il s'enfuit par consequent, que cet Estat est encore moins obligé de continuer la guerre à cause de ces interests là.

Et pour ce qui est du traité du premier jour de Mars 1644. il est à remarquer, que c'est un traité de negociation, & que comme le precedent traité de l'an 1635 avoit pour but d'obliger les uns & les autres d'entrer en guerrier, & de la continuer, celuy de l'an 1644, au contraire, tend à sortir de la guerre conjointement. C'est pourquoy, bien qu'il soit dit au deuxième article du mesme traité, que l'un appuyera les interests de l'autre avec la mesme vigueur, sans distinction des interests que l'on a aux Pais-bas, & ceux que l'on a ailleurs, neantmoins cela ne se peut entendre que des interests, que l'on estoit obligé de se garantir les uns aux autres par la guerre, & non d'aucuns autres: & cela non seulement, parce que ces mots generaux reçoivent leur limitation & restriction de l'expression particuliere inserée audit traité de l'an 1635, mais aussy & tres-particulierement, parce que ledit traité de l'an 1644 a esté fait pour sortir conjointement de la guerre, & non pas pour s'obliger à la continuer plus longtems, comme l'on y est obligé par le mesme traité de rupture & de guerre. Ce qui arriveroit neantmoins, si cet Estat, à cause des articles du mesme traité de negociation,

ne

omme den anderen verder inden oorlogh te verbinden, als men by het voorsz. Tractaet van rupture en van oorlogh verbonden is. Het welcke nochtans geschieden soude, als desen Staet, vermits de artyculen van het voorsz. Tractaet van handelinge, niet en soude mogen handelen om uyt den oorlogh te geraken, ten ware Vranckrijk generalijck oock buyten Nederlandt hadde satisfactie nopende haere interesten, omme welcke interesten nochtans desen Staet, volgende het voorsz. Tractaet van rupture ende van oorlogh, niet gehouden is inden oorlogh te blijven, gelijk hier voor aengewesen is.

Het welcke, gelijk als mede kan dienen tot limitatie van 't geene generalijcken soude mogen schijnen geseyt te werden in het 5 artycul van het voorsz. Tractaet van handelinge, als dat de Plenipotentiarissen van Vranckrijk ende van desen Staet den anderen sullen helpen, ten eynde niets en werde geresitueert van alle de conquesten, sustinerende egalijcken dien aengaende elckanders interesten. Soo brengt oock daerenboven 't voorsz. artycul selfs explicite sijne limitatie mede: als geseyt wert: Le Roy & lesdits Seigneurs Estats Generaux agiront de concert, & avec la fermeté necessaire, pour conserver les avantages que Dieu leur a donnés; niet simpelijck, maer, 't geen te noteren is, en cette guerre, dat is, by dien oorlogh, daer over de Koningh ende desen Staet by 't voorsz. Tractaet van rupture met den anderen zijn verdragen: namentlijck den oorlogh die inde Nederlanden gevoert wert.

Ende gemerckt uyt het geene voorsz. is blijktt, dat desen Staet aen Vranckrijk niet verder verbonden is, omme met een benefens deselve oorlogh te moeten voeren, als inde Nederlanden, oock langer niet als tot dat de Spagniaerden uyt deselve Landen gehelijcken souden zijn verdreven, ende dat de interesten, die Vranckrijk soude mogen hebben buyten Nederlandt, desen Staet niet en kunnen verbinden

I. Part.

tot

ne pouvoit pas entrer en negociation, pour sortir de la guerre, que la France n'eust obtenu satisfaction sur tous ses interests generalement, mesme hors des Pais-bas, pour lesquels neantmoins cet Estat n'est pas obligé par ledit traité de rupture & de guerre, de continuer la guerre; ain- sy qu'il vient d'estre démontré.

Ce qui peut aussy servir de limitation à tout ce qui sembleroit estre porté par le 5 article du mesme traité de negociation; sçavoir que les Plenipotentiaires de France & de cet Estat seconderont les uns les autres, à ce que l'on ne restitue point les conquestes, soustenans également les interests les uns des autres. Et outre cela l'article mesme porte sa limitation expresse, puis qu'il est dit, non seulement que le Roy & lesdits Seigneurs Estats agiront de concert, & avec la fermeté necessaire, pour conserver les avantages que Dieu leur a donnés; non simplement; mais aussy, ce qui est à remarquer, il y est ajouté, en cette guerre, c'est à dire en la guerre, dont le Roy & cet Estat sont convenus par le traité de rupture; c'est à sçavoir la guerre qui se fait aux Pais-bas.

Et dautant qu'il paroist par ce qui vient d'estre dit, que cet Estat ne s'est pas obligé à la France, de faire la guerre conjointement avec elle, qu'aux Pais-bas, ny pour plus longtemps que jusques à ce que les Espagnols en eussent esté chassés; que les interests, que la France pourroit avoir hors des Pais-bas, n'obligent pas cet Estat à continuer la guerre; & que le Roy de France à témoigné, & déclaré ledit

X

trait-

tot continuatie inden oorlogh, ende sijne Majesteyt van Vranckrijck met het voorsz Tractaet van handelinge vanden jaere 1644 heeft betuyght ende verklaert, genegen te zijn, omme by onderhandelinge van paix ofte trefves uyt den voorsz. oorlogh te geraken: soo volghet daer uyt, dat soo wanneer sijne Majesteyt by deselve onderhandelinge satisfactie sal kunnen bekomen over desselfs interesten inde Nederlanden, dat deselve geen reden sal hebben, omme op andere interesten, buyten Nederlandt, desen Staet in oorlogh te houden.

traitté de negociation de l'an 1644, qu'il estoit prest d'entrer en negociation de paix, ou de tréve, pour sortir de cette guerre; il s'en ensuit, que lors que par ladite negociation sa Majesté pourra obtenir satisfaction touchant ses interests aux Pais-bas, elle n'aura point de sujet d'engager cet Estat à la continuation de la guerre pour d'autres interests hors des Pais-bas.

PREUVE XXXIX.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

vande Resolutien vande Ed. Gr.
Mog. Heeren Staten van Hol-
landt ende West-Vrieslandt:
Woonsdagh den 14 Au-
gusti, 1647.

De Staten van Hollandt ende West-Vrieslant hebben van tijdt tot tijdt gesien en bespeurt de goede, yverige, en getrouwe officien, ende devoiren, die de Heeren van Mathenesse en van Heemstede, Plenipotentiarissen van haer Ed: Groot Mog. op de generale Vredehandelinge tot Munster, hebben aengewendt tot uitvoeringe van hare opgeleyde commissie, en ten meesten dienste van den Lande: Mitsgaders geboort de rapporten en justificatien, by deselve gedaen tegen 't genee de Heer Graef van Servien, Ambassadeur van den Koningh van Vranckrijck, by publicque, en naderhandt gedruckte remonstrantien, tot laste vande selve gesocht heeft t'allegueren, en in te brengen, hebben, na rijpe deliberatie, verstaen en verklaert, gelijk haer Ed: Gr: Mog: verstaen ende verklaren by desen; Dat de voorn: Heeren

EXTRAICT
DU
REGISTRE

*des Resolutions des Illustres Grands
& Puissants Seigneurs, les Estats
de Hollande & West-Frise: du
Mercredy 14 Aoust
1647.*

Les Estats de Hollande & West-Frise ont de temps en temps veu & consideré les bons, zelés & fideles offices & devoirs, que les Sieurs de Mathenesse & de Heemstede, Plenipotentiaires de leurs Illustres & Grandes Puissances aux traittés de la paix generale à Munster, ont faits & employés pour l'execution de la commission, qui leur a esté donnée, & au plus grand service de l'Estat. Ils ont aussy ouï leurs rapports, & de quelle façon ils se sont justifiés de ce que le Sieur Comte de Servien, Ambassadeur du Roy de France, à tâché d'alleguer & de produire, à leur prejudice, par des remonstrances publiques, qui ont esté depuis imprimées, ont entendu & declaré, ainisy que leurs Illustres & Grandes Puissances entendent & declarent par les presentes, que lesdits Sieurs de Mathenesse & de Heem-

ren van Mathenesse en van Heemstede, te samen en bysonder, haer als goede en getrouwe Ministers vanden Staet, en oock vande Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt, hebben gecompoteert, sonder in 't minste yetwes gepleeght te hebben, daer over deselve met reden konden ofte behoorden gereprocheert te worden; maer dat deselve veel meer haer in alles hebben gequeten tot meesten dienst vanden Lande, en sonderlinge contentement van haere E. Gr. Mog. Daer over haer Ed. Gr. Mog. deselve zijn bedanckende: verstaende, ende begeerende, dat de voorn. Heeren oock voort aen sullen continiieren, ende het voorgenoemde werck ten gewensten eynde soecken te dirigeren, gelijk haer Ed. Gr. Mog. deselve gantschelyck zijn toe vertrouwende, en haer in derselver goet beleyt, vromigheyt ende affectie, ten dienste van haer Vaderlandt, volkomentlyck gerust en verseeckert houden: beloovende haere Ed. Gr. Mo. de voorn. Heeren haere Plenipotentiarissen tegen alle en een yegelyck, in haere goede naem, en reputatie te sullen mainteneren, en deselve alomme, als goede en getrouwe Ministers en goede patriotten, te doen en laeten recognoscieren.

Heemstede, tous deux, & chacun d'eux en particulier, se sont comportés comme bons & fidelles Ministres de l'Estat, & aussy de la Province d'Hollande & West-Frise, sans avoir fait quoy que ce soit, qu'on leur doive, ou puisse reprocher; mais plustost qu'en toutes choses ils se sont acquittés du devoir qu'ils avoient au service de l'Estat, au grand contentement de leurs Illustres & Grandes Puissances, qui les en remercient: entendant & desirant, que lesdits Sieurs y continuent encore à l'avenir, & tâchent à conduire ladite affaire à une bonne fin: ainsy que leurs Illustres & Grandes Puissances ont une parfaite confiance en eux; se fiant & s'assurant de leur bonne conduite, probité & affection pour le service de l'Estat. Leurs Illustres & Grandes Puissances promettants de maintenir lesdits Sieurs Plenipotentiaires en leur bonne renommée & reputation, envers & contre tous, & de les faire reconnoistre par tout pour de bons & fidelles Ministres, & tres-affectionnés à la Patrie.

PREUVE XL.

T R A I T T É
D E

G A R A N T I E

entre la France & cet Estat, du 29 Juillet 1647.

Le Roy tres-Chrestien, par l'advis de la Reyne Regente sa Mere; & les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, ayant jugé necessaire, tant pour leur propre seureté, que pour le bien & repos de toute la Chrestienté, de rendre les Traittés, qui seront faits, tant entre la France & l'Espagne, qu'entre l'Espagne & les Provinces Unies, fermes & durables: & comme l'intention de sa Majesté & desdits Seigneurs Estats est, d'observer de bonneyoy tout ce qui sera promis, & accordé de leur part, en vertu desdits Traittés: ayant aussy tres-grand interest, que le mesme soit de la part du Roy d'Espagne, ont crû tres à propos, pour ces considerations, & pour affermir davantage l'union, bonne intelligence,

& amitié, qui a esté depuis une si longue suite d'années entre la France & les Provinces Unies, de convenir ensemble des precautions & conditions suivantes, qui ont esté traittées, & accordées par Messire Abel Servien, Comte de la Roche des Aubiers, Conseiller du Roy en tous ses Conseils, Ambassadeur Extraordinaire de sa Majesté en Allemagne & Provinces Unies, & Plenipotentiaire pour le traitté de la paix generale, & par Messire Gaspar Cagnet de la Thuillerie, Chevalier, Seigneur dudit lieu, Baron de Courson, la Chapelle, Villepot & autres lieux, Conseiller du Roy en ses Conseils, & aussy son Ambassadeur Extraordinaire ésdites Provinces Unies, au nom du Roy, d'une, & les Seigneurs Jean de Gent, Deputé du membre des Nobles de la Province de Gueldre en l'assemblée desdits Seigneurs Estats Generaux. Jean de Matenesse, Sieur de Mathenese, Riviers, Opmeer, Souteveen &c. Guillaume Boreel, Chevallier, Sieur de Duynbeecke, Conseiller & Pensionnaire de la ville d'Amsterdam. Jaques Veth, Conseiller & Pensionnaire de la ville de Middelbourg en Zeelande. Gifbrecht vander Hoolck, vieux Bourguemaistre de la ville d'Utrecht. Corneille Haubois, Bourguemaistre de la ville de Sneeck. Jean de la Becque à Dornick & Crytenburch, Bourguemaistre de la ville de Deventer. Hyerosme Eyben, Sieur dans Nienhove, Bourguemaistre de la ville de Groninguen &c. Deputés au nom & du Corps desdits Seigneurs Estats, d'autre part, en vertu de leurs pouvoirs respectifs, qui seront cy après inferez.

I.

Premierement il a esté convenu & accordé, que le Roy tres-Chrestien sera obligé de rompre generalement, à guerre ouverte, contre le Roy d'Espagne, ou l'Empereur, ou quelques autres Princes de la Maison d'Austriche, en cas qu'ils viennent les premiers, conjointement ou separément, à attaquer, à force ouverte, aucuns des pays ou places, que les Seigneurs Estats posséderont, ou de celles où ils tiendront leurs garnisons lors de la conclusion du traitté de Paix, ou qu'ils pourront encore obtenir en vertu d'iceluy: comme aussy en cas que le Roy d'Espagne vienne cy après à contrevienir aux conditions dudit traitté, ou à aucune d'icelles: en cas neantmoins que de ladite attaque ou attaques, ou contraventions, s'en ensuive une rupture generale entre ledit Roy d'Espagne & lesdites Provinces Unies.

II.

Lesdits Seigneurs Estats promettent pareillement, & feront obligez de rompre generalement, à guerre ouverte, contre le Roy d'Espagne, ou l'Empereur, ou quelques autres Princes de la Maison d'Austriche, en cas qu'ils viennent les premiers, conjointement ou separément, à attaquer, à force ouverte, aucuns des pais ou places, qui appartiennent audit Seigneur Roy tres-Chrestien, ou qui demeureront à sa Majesté par le traitté de paix, ou en consequencé d'iceluy, dans tout le Roiaume de France, y compris Pignerol; comme aussy dans le Roussillon, dans la Lorraine, & dans toutes les conquestes du Pais-bas; en cas neantmoins que de ladite hostilité il s'en ensuive une rupture generale entre les deux Couronnes.

III.

Lesdits Seigneurs Estats promettent aussy, & seront obligés de faire une rupture generale, comme il est dit cy-dessus, en cas que pendant la trêve de trente ans, qui sera accordée pour la Catalogne, le Roy d'Espagne, ou
l'Em-

l'Empereur, ou quelques autres Princes de la Maison d'Autriche, viennent à attaquer les premiers, à force ouverte, aucune des places dudit pais, dont ledit Seigneur Roy tres-Chrestien demeurera en possession par ledit traité, & que de ladite attaque la rupture generale s'en ensuive.

IV.

Sa Majesté & lesdits Seigneurs Estats, pour prevenir tous les manquements, & sujets de plaintes, qui pourroient arriver sur l'execution du present traité, ont accordé & arresté, que celuy d'entre eux, qui fera le premier attaqué, en la maniere, & aux lieux cy-dessus spécifiés, l'ayant fait sçavoir à l'autre, celuy qui ne sera point attaqué, avant qu'estre obligé d'entrer en rupture ouverte contre l'agresseur, pourra s'employer, pour faire reparer l'attaque ou attaques qui auront esté commises, & ménager un delay entre l'attaquant & l'attaqué durant l'espace de six mois: mais en cas que ladite attaque ou attaques ne seroyent reparés promptement, & que ledit accommodement n'ait esté fait dans ledit temps, celuy qui ne sera point encore en guerre, sera obligé d'y entrer & de rompre generalement contre l'ennemy en faveur de son Confederé, aussy-tost que ledit delay de six mois sera expiré, sans aucune remise, & d'agir contre luy hostilement, comme il a esté dit cy-dessus.

V.

Et pour affermir d'autant plus l'union & estroite amitié, qui doit demeurer à l'advenir entre la France & les Provinces Unies, ledit Seigneur Roy promet de n'assister aucuns de leurs alliés contre l'Estat des Provinces Unies, & lesdits Seigneurs Estats promettent aussy de n'assister aucuns de leurs allies contre la Couronne de France.

VI.

Les traittés cy-devant conclus entre la France & l'Estat des Provinces Unies demeureront en leur force & vertu, pour estre de part & d'autre religieusement executez; excepté les points qui se trouveront finis, ou accomplis, ou ceux auxquels il aura esté derogé ou changé par le present Traitté.

VII.

Il a esté convenu & accordé, que le present Traitté commencera seulement d'avoir son effect lors que le traité de paix entre les Couronnes de France & d'Espagne sera conclu & signé à Munster.

*Ensuit la teneur du pouvoir du Sieur Comte de Servien, Ambassadeur
Extraordinaire du Roy tres-Chrestien.*

Loüis, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre. &c. Estoit signé Loüis. Sur le reply estoit escrit, Par le Roy, la Reine Regente sa Mere presente, & soubsigné De Lomenie. Et estoit scellé en cire jauné à double queue,

*Ensuit la teneur du pouvoir du Sieur de la Thuillerie, aussy Ambassadeur
Extraordinaire du Roy tres-Chrestien.*

Loüis &c.

*Ensuit la teneur du pouvoir des Sieurs Deputés des
Seigneurs les Estats Generaux.*

Les Estats Generaux des Provinces Unies du Pais-bas. &c.

A la Haye en Hollande ce 29. de Juillet mil six cens quarante sept. Estoit signé & cachetté comme s'ensuit. Servien. La Thuillerie. Jean de Gent,

PREUVE XLI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER
van de Resolutien vande Staten
Generael: Mercury 15
January 1648:

D'Heer Roorda ter Vergaderinge
presiderende, heeft haer Ho:
Mog. voorgedragen, dat de Heer
la Thuillierie, Extraordinaris Ambaf-
sadeur vande Kroone van Vranckrijck,
gisteren naer middagh aen sijn Ed: Lo-
gement is geweest, ende hem heeft be-
kent gemaect, dat hy Heer Extraor-
dinaris Ambassadeur brieven hadde be-
komen van Munster, mede brengende,
dat de Heeren Extraordinaris Ambaf-
sadeurs ende Plenipotentiarissen van
zijnen Koningh te vreden waren, de
vijf van de differentiale poincten tus-
schen de Kroone van Vranckrijck ende
Spagnien, te stellen ter decisie van haer
Ho: Mog: ende sijne Hoogheyt. Ende
dat men soude sien, ende nader tenteren
of men het seste, raeckende Lorrainen,
by onderhandelinghe soude konnen vin-
den. Ende dat Vranckrijck, geduerende
de selve onderhandelinghe, aen Duc
Charles soude geven hondert duysent
Kroonen jaerlijcx: aen zijne Gema-
linne veertigh duysent Kroonen, ende
aen zijn Broeder gelijcke veertigh duy-
sent Kroonen jaerlijcx. Waer op gede-
libereert zijnde, hebben haer Ho: Mog:
verklaert 't geene voorsz is te houden
ende aen te nemen voor notificatie.

EXTRAICT
DU
REGISTER
*des Resolutions des Estats Gene-
raux: du Mercredy 15
Janvier 1648.*

Le Sieur Roorda, President à l'as-
semblée, a rapporté à leurs
Hautes Puissances, que le Sieur
de la Thuillierie, Ambassadeur Ex-
traordinaire de France, avoit esté hier
après midy à son logis, & lui avoit
dit, qu'il avoit reçu des lettres de
Munster, que les Sieurs Ambassa-
deurs Extraordinaires & Plenipoten-
tiaires du Roy, son maistre, vou-
loient bien sousmettre à la decision
de leurs Hautes Puissances & de son
Altesse, les cinq poinctes des six, qui
font les differents entre les deux
Couronnes, de France & d'Espagne:
& que l'on verroit, & essayeroit, si
le sixième, qui est celui de la Lor-
raine, pourroit estre ájusté par un
accommodment à l'amiable. Et que
pendant cette negociation la France
donneroit tout les ans au Duc Char-
les cent mille escus; à la Duchesse sa
femme quarante mille escus, & à son
frere pareille somme de quarante
mille escus. Surquoy ayant esté de-
libéré, leurs Hautes Puissances ont
déclaré, qu'elles ont reçu ce que
dessus par forme d'avis.

PREUVE XLII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTRE

der Resolutien vande Statcn
Generael: Jovis den 24
October 1647.

Zijnde ter Vergaderinge gelesen de
Schriftelijcke Propositie, die den
Heer de la Thuillierie, Ambassa-
deur van den Koningh van Vranckrijck,
op gisteren mondelingh heeft gedaen,
hebben de Provincien daer van versocht
Copie, die haer Ed: respectivelijck mits
desen wert veraccordeert.

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts Puissants
Seigneurs, les Estats Generaux:
du Jeudy 24 Octobre 1647.

La Proposition par escrit, que le
Sieur de la Thuillierie, Am-
bassadeur du Roy de France,
fit hier de bouche, ayant esté leüe
dans l'assemblée, les Provinces en ont
demandé copie, qui leur est accor-
dée respectivement par ces presen-
tes.

Messieurs &c. Quant à l'Estat, auquel est nostre Traitté avec l'Espagne,
Messieurs Pauw & Knuyt le peuvent dire à V. S^{rs}. pendant que je leur
advouëray, que si c'est estre d'accord de convenir de plusieurs articles, nous
avons tort de dire, que nous ne le sommes pas. Mais quand on sçaura, que
c'est de ceux là seulement de nulle consequence, qui sont reciproques, & au-
tant & plus à l'avantage de nos ennemis qu'au nostre, auxquels encore les
Mediateurs ont eu peine à les faire consentir, & que les importants, qui sont
ceux qui forment le Traitté, ils les refusent, ou les retranchent, ou les
expliquent à leur mode, elles avouëront, je croy aussy, que nous som-
mes fort éloignés d'accommodement. Et afin, Messieurs, que je vienne
au détail; voicy les points, sur lesquels nous sommes encores en con-
sultation.

Celuy de Portugal: dont Messieurs les Ministres d'Espagne rejettent l'ex-
pression à la fin du traitté, pour se reserver un moyen de rompre.

Celuy du Duc Charles, dont ils ne veulent point ouïr parler, si ce n'est à son
avantage; quoy qu'il ait esté dit plusieurs fois, par des personnes de qua-
lité, & qui ont grande part aux affaires, que quand il ne resteroit que celuy-
là, il n'empescheroit pas la paix: & il est de telle nature, que de le passer
sous silence, c'est la faire, & ne la faire pas: ou pour mieux dire, c'est
faire la Paix d'un costé, pour recommencer la guerre de l'autre.

On ne parle pas net des Conquestes, que l'on veut reduire aux corps
des places prises, nonobstant la declaration que nous avons faite, de ne les
demander, qu'en la mesme sorte que les Espagnols vous accordent les
vostres.

Les limites & les fortifications du Roussillon & de Catalogne restent en-
core à régler, & nos Ennemis n'y resistent, qu'à fin de nous obliger à y
tenir un corps d'armée. Ce qui ne se peut faire, quelque diligence que
l'on y apporte, & quelque dépence que l'on y fasse, sans quelque petit
desordre, par où ils esperent de changer l'humeur de ces peuples, en leur
promettant de les laisser vivre dans une entiere liberté.

Pour Portolongone & Piombino, ils parlent d'un temperament, quoy
qu'il

qu'il n'y en ait point d'autre à prendre, que de les laisser; puis que ces deux places font partie des Conquestes qu'ils offrent.

Ils nous veulent faire sortir de Casal, sans considerer les batailles que nous avons données pour la conserver à son Maistre, & les millions, que nous a cousté cette charité. Et il leur desplaist, qu'en la quittant, ainsi que nous l'offrons, nous prenions les precautions necessaires, pour empescher qu'elle ne tombe en leur puissance; croyant nous beaucoup satisfaire, en disant, qu'ils quittent Verfeil: Comme s'il y avoit de l'esgalité entre nous pour ce point là, non plus qu'en beaucoup d'autres.

Il y en à encores cinq ou six autres, moins importants à la verité, mais qui neantmoins ne le sont pas si peu, qu'ils ne puissent arrester un Traitté. Pour faire comprendre à Vos Seigneuries, que cette affaire est bien encore digne de leurs soins, & capable de procurer à cet Estat la gloire, en cas qu'il y travaille, & se serve des moyens qu'il a dans les mains, tous autres que d'un arbitrage tel que les Ennemis nous offrent, d'avoir contribué au repos des deux plus grands Rois de la Chrestienté, & à ceux de la Chrestienté mesme. &c. Fait à la Haye le 23 d'Octobre 1647. signé de la Thuilerie.

P R E U V E X L I I I .

T R A I T T É
D E

P A I X

*Conclu le trentième Janvier 1648 en la Ville de
Munster, entre Philippes quatrième, Roy
d'Espagne, &c. & les Estats
Generaux des Provinces
Unies des Pais-bas.*

Au nom & à la gloire de Dieu: soit notoire à tous. Qu'après le long cours des sanglantes guerres, qui ont affligé par tant d'années les peuples, subjects, Royaumes & Pais de l'obeissance des Seigneurs Roy des Espagnes, & Estats Generaux des Provinces Unies du Pais-bas, eux Seigneurs Roy & Estats, touchés de compassion Chrestienne, & desirants mettre fin aux calamités publiques, & arrester les deplorables fuites, inconvenients, dommages & dangers, que la continuation ulterieure desdites guerres des Pais-bas pourroit tirer apres soy, mesme par une extension à d'autres Estats, pais, terres & mers plus reculées, & afin d'en changer les sinistres effects en ceux tres-agreables d'une bonne & sincere pacification de part & d'autre, & aux doux fructs d'un entier & ferme repos, pour le soulagement desdits peuples & Estats de leur obeissance, & pour le reestablishement des dommages passés, au bien commun, non seulement des Pais-bas, mais de toute la Chrestienté: convians & priants les autres Princes & Potentats d'icelle, de se laisser fléchir par la grace Divine à la mesme compassion, & averision des malheurs, rüines & desordres, que ce pesant fleau de la guerre à fait si longuement & durement ressentir. Pour parvenir à une si bonne fin, & à un but tant desirable, ont iceux Seigneurs
Roy

Roy des Espagnes, *Don Philippe* quatrième, & *Estats Generaux* desdites Provinces Unies du Pais-bas, commis & député ; c'est à sçavoir ledit Seigneur Roy *Don Gaspar de Braccamonte & de Guzman*, Comte de Peñaranda, Seigneur de Aldea-seca de la Frontera, Chevalier de l'ordre de Alcantara, Administrateur perpetuel de la Commanderie de Daymiel, de l'ordre de Calatrava, Gentilhomme de la Chambre de sa Majesté, de son Conseil & Chambre, Ambassadeur extraordinaire vers sa Majesté Imperiale, & premier Plenipotentiaire pour le Traitté de la paix generale ; Et Messire *Anthoine Brun*, Chevalier, Conseiller de sa Majesté Catholique en son Conseil d'Estat & supreme pour les affaires des Pais-bas & de Bourgogne, prés de sa personne, & son Plenipotentiaire aux Traittés de la paix generale : Et lesdits Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies du Pais-bas, Le Sieur *Bartolt de Gent*, Sieur de Loenen & Meynerswijc, Seneschal & Dije-grave de Bommel, Tieler & Bommelerweerden, Député de la Noblesse de Gueldre à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux : Le Sieur *Jean de Mathenesse*, Sieur de Mathenesse, Riviere, Opmeer, Soutveen, &c. Député au Conseil ordinaire de Hollande & West-Frise, & à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux de la part des Nobles de ladite Province, Conseiller & Heemrade de Schieland : Messire *Adrian Pauw*, Chevalier, Sieur de Heemstede, Hogersmilde &c. Premier President Conseiller & Maître des Comptes de Hollande & West-Frise, & de la part de ladite Province Député à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux : Messire *Jean de Knuyt*, Chevalier, Sieur du vieux & nouveau Vosmar, Premier & representant la Noblesse aux Estats & Conseil de la Comté de Zee-lande & de l'Admirauté d'icelle, premier Conseiller de *Son Altesse*, Monsieur le Prince d'Orange, Député ordinaire à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux : Le Sieur *Godart de Reede*, Sieur de Nederhorst, Vredelant, Cortehoef, Overmeer, Horstwaert, &c. President à l'assemblée des Nobles de la Province d'Utrecht, & Député de leur part à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux : Le Sieur *François de Donia*, Sieur de Hin-nema, Hielsum, Député à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux de la part de la Province de Frise : Le Sieur *Guillaume Ripperda*, Sieur de Hengeloo, Boxbergen ; Boculoo & Ruffenbergh, Député de la Noblesse de la Province d'Over-Yssel à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux : Le Sieur *Adrian Clant de Stedum*, Sieur de Nittersum &c. Député ordinaire de la Province de la ville de Groningue & Ommelandes à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux : Touts Ambassadeurs extraordinaires en Alema-gne, & Plenipotentiaires desdits Seigneurs Estats Generaux aux Traittés de la paix generale. Touts garnis de pouvoirs suffisants, qui seront inserés à la fin des presentes, les quels assemblés en la ville de Munster en Westphalie, de commun concert destinée au Traitté general de la paix de la Chrestienté, en vertu de leursdits pouvoirs, pour, & au nom desdits Seigneurs Roy & Estats, ont fait conclu & accordé les Articles qui s'ensuivent.

I.

Premierement declare ledit Seigneur Roy & reconnoit, que lesdits Seigneurs Estats Generaux des Pais-bas Unis, & les Provinces d'iceux respectivement, avec touts leurs pais associés, villes & terres y appartenants, sont libres & Souverains Estats, Provinces & pais, sur lesquels, ny sur leur pais, villes & terres associées, comme dessus, luy dit Seigneur Roy ne pretend rien, & que presentement, ou cy-aprés, pour soy mesme, les

hoirs & successeurs, il ne pretendra jamais rien, & qu'en fuite de ce il est content de traiter avec lesdits Seigneurs Estats, comme il fait par le present, une paix perpetuelle, aux conditions cy-aprés escrites & déclarées.

I I.

A sçavoir que ladite paix sera bonne, ferme, fidelle & inviolable, & qu'en fuite cesseront & seront delaisés tous actes d'hostilité, de quelque façon qu'ils soient, entre lesdits Seigneurs Roy & Estats Generaux, tant par mer, autres eaux, que par terre, en tous leurs Roiaumes, païs, terres & Seigneuries, & pour tous leurs sujets & habitants, de quelque qualité ou condition qu'ils soient, sans exception de lieux ny de personnes.

I I I.

Chacun demeurera saisi, & jouïra effectivement des païs, villes, places, terres & Seigneuries, qu'il tient & possède à present, sans y estre troublé ny inquieté, directement ny indirectement, de quelque façon que ce soit: En quoy on entend comprendre les bourgs, villages, hameaux & plat païs, qui en dependent. Et en suite toute la Mairie de Boisleduc, comme aussy toutes les Seigneuries, Villes, Chasteaux, Bourgs, Villages, hameaux & plat païs, dependants de ladite Ville & Mairie de Boisleduc: la Ville & Marquisat de Bergues sur Zoom: la Ville & Baronnie de Breda: la Ville de Maftricht & ressort d'icelle, comme aussy le Comté de Vroonhoff, la Ville de Grave & païs de Cuyc, Hulst & Baillage de Hulst & Hulster Ambacht, & aussy Axele Ambacht, assis aux costés meridional & septentrional de la Gueule: comme aussy les forts que lesdits Seigneurs Estats possèdent presentement au païs de Waes, & toutes autres villes & places, que lesdits Seigneurs Estats tiennent en Brabant, Flandres & ailleurs, demeureront auxdits Seigneurs Estats, en tous & mesmes droits & parties de Souveraineté & Superiorité, sans rien excepter, & tout ainsy qu'ils tiennent les Provinces des Païs-bas Unis. Bien entendu que tout le reste dudit païs de Waes, exceptant lesdits forts, demeurera audit Seigneur Roy d'Espagne. Touchant les trois Quartiers d'Outre Meuse, sçavoir Fauquemont, Dalem & Rode-le duc, ils demeureront en l'estat auquel ils se trouvent à present. Et en cas de dispute & controverse, elle sera renvoyée à la Chambre my-partie, de laquelle il sera parlé cy-aprés, pour y estre décidé.

I V.

Les sujets & habitants des Pays desdits Seigneurs Roy & Estats auront toute bonne correspondance & amitié par ensemble, sans se ressentir des offences & dommages qu'ils ont receus par le passé: pourront aussy frequenter & sejourner és pays l'un de l'autre, & y exercer leur trafic & commerce en toute seurté, tant par mer, autres eaux, que par terre.

V.

La navigation & trafique des Indes Orientales & Occidentales sera maintenüe, selon & en conformité des Oütroys sur ce donnés, ou à donner cy-apres: pour seurté de quoy servira le present traité & la ratification d'iceluy, qui de part & d'autre en sera procurée. Et seront compris sous ledit traité tous Potentats, nations & peuples, avec lesquels lesdits Seigneurs Estats, ou ceux de la Societé des Indes Orientales & Occidentales en leur nom, entre les limites de leursdits Oütroys, sont en Amitié & Alliance. Et un chacun, sçavoir les susdits Seigneurs Roy & Estats respectivement, demeu-

demeureront en possession & jouïront de telles Seigneuries, Chasteaux, Fortereffes, commerce & païs, és Indes Orientales & Occidentales, comme aussy au Brasil & sur les costes d'Asie, Afrique & Amerique respectivement, que lesdits Seigneurs Roy & Estats respectivement tiennent & possèdent : en ce compris spécialement les lieux & places que les Portugais depuis l'an mil six cent quarante & un ont pris & occupé sur lesdits Seigneurs Estats ; compris aussy les lieux & places qu'iceux Seigneurs Estats cy-aprés, sans infraction du present traité, viendront à conquerir & posséder. Et les Directeurs de la Societé des Indes, tant Orientales que Occidentales, des Provinces Unies, comme aussy les Ministres, Officiers hauts & bas, Soldats & Matelots, estant en service actuel de l'une ou de l'autre desdites Compagnies, ou ayant esté en leur service, comme aussy ceux qui hors leur service respectivement, tant en ce païs qu'au district desdites deux Compagnies, continuent encore, ou pourront cy-aprés estre employés, feront & demeureront libres & sans estre moléstés, en tous les païs estant sous l'obeïssance dudit Seigneur Roy en l'Europe, pourront voyager, trafiquer & frequenter, comme tous autres habitants des païs desdits Seigneurs Estats. En outre a esté conditionné & stipulé, que les Espagnols retiendront leur navigation en telle maniere qu'ils la tiennent pour le present és Indes Orientales, sans se pouvoir estendre plus avant : comme aussy les habitants de ces Païs-bas s'abstiendront de la frequentation des places, que les Castillans ont és Indes Orientales.

VI.

Et quant aux Indes Occidentales, les sujets & habitants des Roiaumes, Provinces & terres desdits Seigneurs Roy & Estats respectivement s'abstiendront de naviger & trafiquer en tous les havres, lieux & places garnies de forts, loges, ou Chasteaux, & toutes autres, possédées par l'une ou l'autre partie ; sçavoir que les sujets dudit Seigneur Roy ne navigeront & trafiqueront en celles tenües par lesdits Seigneurs Estats, ny les sujets desdits Seigneurs Estats en celles tenües par ledit Seigneur Roy : & entre les places tenües par lesdits Seigneurs Estats seront comprises les places, que les Portugais depuis l'an mil six cent quarante & un ont occupées dans le Brasil sur lesdits Seigneurs Estats, comme aussy toutes autres places qu'ils possèdent à present, tandis qu'elles demeureront auxdits Portugais ; sans que le precedent article puisse derogier au contenu du present.

VII.

Et pource qu'il est besoin d'un assés long temps, pour advertir ceux qui sont hors lesdits limites avec forces & navires, à se desister de tous actes d'hostilité, a esté accordé qu'entre les Limites de l'Oÿtroy, cydevant donné à la Societé des Indes Orientales du Païs-bas, ou à donner par continuation, la paix ne commencera pas plustost qu'un an après la date de la conclusion du present traité. Et quant aux Limites de l'Oÿtroy cydevant donné par les Estats Generaux, ou à donner par continuation, à la Societé des Indes Occidentales, qu'auxdits lieux la paix ne commencera pas plustost que six mois après la date que dessus. Bien entendu, que si l'advis de ladite paix fera de la part du public de part & d'autre parvenu plustost entre lesdits limites respectivement, que dés l'heure de l'advis l'hostilité cessera auxdits lieux ; mais si après le terme d'un an & de six mois respectivement dans les Limites des Oÿtroys susdits se fait aucun acte d'hostilité, les dommages en seront réparés sans delay.

VIII.

Les sujets & habitants des païs desdits Seigneurs Roy & Estats, faisants traficq aux païs l'un de l'autre, ne seront tenus de payer plus grands droits & Impositions, que les propres sujets respectivement; de maniere que les habitants & sujets des Païs-bas Unis seront & demeureront exempts de certains vingt pour cent, ou de telle moindre, plus haute, ou quelque autre Imposition, que ledit Seigneur Roy durant la tréve de douze ans a levée, ou cy-apres, directement ou indirectement, voudroit lever sur les habitants & sujets des Païs-bas Unis, ou mettre à leur charge par dessus & plus haut qu'il ne seroit sur ses propres sujets.

IX.

Lesdits Seigneurs Roy & Estats ne leveront hors leurs limites respectivement aucunes Impositions ou gabelles pour l'entrée, sortie, ou pour autres charges sur les denrées passants, soit par eau, soit par terre.

X.

Les sujets desdits Seigneurs Roy & Estats jouïront respectivement, aux païs l'un de l'autre, de l'ancienne franchise des peages, de laquelle ils auront esté en possession paisible devant le commencement de la guerre.

XI.

La frequentation, conversation & commerce entre les sujets respectivement ne pourra estre empeschée, & si aucuns empeschemens surviennent, ils seront réellement & de fait levés.

XII.

Et depuis le jour de la conclusion & ratification de cette paix, sera le Roy cesser sur le Rhin & la Meuse la levée de tous peages, qui devant la guerre ont esté sous le ressort & district des Provinces Unies; notamment aussy le peage de Zeelande, de façon que cettuy peage ne sera levé de la part de sadite Majesté, ny dans la Ville d'Anvers, ny ailleurs. Bien entendu, & à condition, que depuis le jour susdit les Estats de Zeelande reciproquement prendront à leur charge, & payeront tout premierement depuis ce mesme jour, les rentes annuelles, qui devant l'an mil cinq septante deux ont esté hypothéquées sur ledit peage, & desquelles les propriétaires & tireurs de rentes ont esté en possession & recepte devant le commencement de ladite guerre: ce que feront semblablement les propriétaires des susdits autres peages.

XIII.

Le Sel blanc bouïlli venant des Provinces Unies en celles de sadite Majesté, y sera receu & admis, sans y estre chargé de plus hautes Impositions que le Gros sel. Et de mesme s'admettra le sel des Provinces de sadite Majesté en celles desdits Seigneurs Estats, & s'y debitera, sans pouvoir pareillement estre plus imposé que celuy desdits Seigneurs Estats.

XIV.

Les Rivieres de l'Escaut, comme aussy les Canaux de Zas, Zwijn, & autres bouches de Mer y aboutissants, seront tenües closes du costé desdits Seigneurs Estats.

XV.

Les navires & denrées, entrants & sortants des havres de Flandres respectivement, seront & demeureront chargées par ledit Seigneur Roy de toutes

tes telles Impositions & autres charges, qui sont levées sur les denrées allants & venants au long de l'Escaut, & autres canaux mentionnés en l'article precedent. Et sera convenu cy-aprés entre les parties respectivement de la taxe de la fustite charge égale.

XVI

Les villes Anseatiques, avec tous leurs citoyens, habitants & pais jouiront, quant au fait de la navigation & trafique en Espagne, Roiaumes & Estats d'Espagne, de tous & mesmes droits, franchises, immunités & Privileges, lesquels par le present traitté sont accordés, ou s'accorderont cy-aprés, pour & au regard des sujets & habitants des Provinces Unies des Pais-bas. Et reciproquement lesdits sujets & habitants des Provinces Unies jouiront de tous & mesmes droits, Franchises, Immunités, Privileges & Capitulations, soit pour l'establissement des Consuls dans les villes Capitales ou maritimes d'Espagne, & ailleurs, où il sera besoin, comme aussy pour les marchands, facteurs, maistres des navires, mariniers ou autrement, & en la mesme sorte que lesdites villes Anseatiques, en general ou en particulier, ont obtenu & pratiqué cy-devant, ou obtiendront & pratiqueront cy-aprés, pour la seurté, bien & avantage de la navigation & trafique de leur villes, marchands, facteurs, commis & autres qui en dependent.

XVII.

Aussy auront les sujets & habitants des pais desdits Seigneurs Estats la mesme seurté & liberté és pais dudit Seigneur Roy, qui a esté accordée aux sujets du Roy de la Grande Bretagne par le dernier traitté de paix, & articles secrets faits avec le Conneftable de Castille.

XVIII.

Ledit Seigneur Roy donnera au plustost la provision necessaire à ce que soient ordonnées places honorables pour l'enterrement des corps de ceux, qui du costé desdits Seigneurs Estats viendront à deceder sous l'obeissance dudit Seigneur Roy.

XIX.

Les sujets & habitants des pais dudit Seigneur Roy venants és pais & terres desdits Seigneurs Estats, devront, au regard de l'exercice public de la Religion, se gouverner & comporter en toute modestie, sans donner aucun scandale, de parole ou de fait, ny proferer aucuns blasphemes. Et le mesme sera fait & observé par les sujets & habitants des pais desdits Seigneurs Estats venants és terres de sadite Majesté.

XX.

Ne pourront les marchands, maistres de navires, pilotes, matelots, leur navires, marchandises, denrées, & autres biens à eux appartenants, estre saisis & arrestés, soit en vertu de quelque mandement general ou particulier, & pour quelque cause que ce soit, de guerre ou autrement, ny mesme sous pretexte de s'en vouloir servir pour la conservation & défense du pais. On n'entend toutesfois en ce comprendre les saisies & arrests de Justice par les voyes ordinaires, à cause de debtes, propres obligations & contractés valables de ceux, sur lesquels lesdites saisies auront esté faites; à quoy il sera procedé selon qu'il est accoustumé par droit & raison.

XXI.

Seront commis de part & d'autre certains Juges en nombre égal, en forme de Chambre my-partie, qui auront seance dans les Provinces du Pais-bas, & en tels lieux qu'il conviendra, & ce par tour, tantost sous l'obeissance de l'un, tantost de l'autre, selon qu'il sera convenu par consentement mutuel, lesquels Juges commis de part & d'autre, conformément à la Commission & Instruction qui leur sera donnée, & sur laquelle ils feront serment, selon certain formulaire, qui de part & d'autre sera arresté à ce sujet, auront égard aux negociations des habitants desdites Provinces des Pais-bas, & aux charges & Impositions qui seront levées de l'un & de l'autre costé sur les marchandises. Et si lesdits Juges comprennent que de l'un ou de l'autre, ou bien des deux costés y soit fait aucun excés, ils regleront & modereront ledit excés. De plus lesdits Juges examineront les questions touchant la defaillance d'execution du traité, comme aussy les contraventions d'iceluy, qui en temps & lieu pourroient survenir, tant es pais de deça, comme aussy es Royaumes lointains, pais, Provinces & Isles de l'Europe, & en disposeront sommairement & de plain, & decideront ce qu'ils trouveront convenir en conformité du traité. Les Sentences & dispositions desquels Juges seront executées par les Juges ordinaires du lieu, où la contravention aura esté faite, ou bien contre les personnes des contraventeurs, selon qu'il sera requis par les occurrences; Et ne pourront lesdits Juges ordinaires demeurer defaillants à faire ladite execution, ou la laisser faire, & reparer les contraventions dans le terme de six mois, après que requisition en sera faite à eux Juges ordinaires.

XXII.

Si quelques sentences & jugements avoient esté donnés entre personnes de divers partis non défendus, soit en matiere civile ou criminelle, ils ne pourront estre executés contre les personnes des condamnés, ny sur leurs biens; Et ne seront octroyées aucunes lettres de marque ou repressailles, si ce n'est avec connoissance de cause, & en cas permis par les loix & constitutions Imperiales, & selon l'ordre establi par icelles.

XXIII.

On ne pourra aborder, entrer, ny s'arrester aux ports, havres, plages & rades es pais l'un de l'autre, avec navires & gens de guerre en nombre qui puisse donner soupçon, sans le congé & permission de celuy, sous lequel sont lesdits ports, havres, plages & rades, sinon qu'on y fust jetté par necessité, & pour éviter quelques perils de Mer.

XXIV.

Ceux sur lesquels les biens ont esté saisis & confisqués à l'occasion de la guerre, ou leurs heritiers, ou en ayans cause, jouiront d'iceux biens, & en prendront la possession de leur autorité privée, & en vertu du present traité, sans qu'il leur soit besoin d'avoir recours à la Justice, nonobstant toutes incorporations au Fisque, engagements, dons en faits, traités, accords, transactions, quelques renonciations qui ayent esté mises esdites transactions, pour exclure de partie desdits biens ceux à qui ils doivent appartenir; Et tous & chacuns biens & droits, qui conformément au present traité seront restitués, ou devront estre restitués reciproquement aux premiers propriétaires, leurs hoirs, ou en ayans cause, pourront estre vendus
par

par lesdits propriétaires, sans qu'il soit besoin d'impetrer pour ce consentement particulier. Et en suite les propriétaires des rentes, qui de la part des Fisques seront constituées en lieu des biens vendus, comme aussy des rentes & actions estants à la charge des Fisques respectivement, pourront disposer de la propriété d'icelles, par vente ou autrement, comme de leurs autres propres biens.

XXV.

Ce qui aura aussy lieu au profit des Heritiers du feu Seigneur Prince Guillaume d'Orange, mesme pour les droits qu'ils ont és Salines du Comté de Bourgogne, qui leur seront remises & delaisées, avec les bois qui en dependent, au regard de ce qui ne se treuveroit avoir esté achepté & payé de la part de sadite Majesté.

XXVI.

En quoy aussy l'on entend estre compris les autres biens & droits assis és Comtés de Bourgogne & Charolois, & ce qui en suivant le traitté du neuvième Avril mil six cens neuf, & septième Janvier mil six cens dix respectivement, n'a pas encor esté restitué, sera au plustost par tout restitué en bonne foy aux propriétaires, leurs hoirs, ou en ayants cause, des deux costés.

XXVII.

Comme aussy l'on entend en ce estre compris les biens & droits, qui après l'expiration de la trêve de douze ans, par sentence du Grand Conseil de Malines, au prejudice du Fisque, ont esté adjudés au feu Comte Jean de Nassau, ou en quelque autre maniere que luy Comte en ait acquis la possession, en quelques lieux, places ou Seigneuries que lesdits biens & droits puissent estre assis, & de qui qu'ils puissent estre possédés; Laquelle sentence, en vertu du present traitté, est & sera tenüe pour non donnée, & toute autre acquisition de possession susdite est & sera annullée.

XXVIII.

Et quant au proces de Chastel-Belin, intenté du vivant du feu Seigneur Prince d'Orange pardevant le Grand Conseil de Malines contre le Procureur General dudit Seigneur Roy, puis que ledit proces n'a esté jugé dans un an après la poursuite qui en a esté faite, comme il estoit promis au quatorzième article de la trêve de douze ans, est accordé, qu'incontinent après la conclusion & ratification du present traitté, le Fisque, au nom de sa Majesté, ou au nom de qui que ce pourroit estre, delaissera effectivement tous & chacun de biens demandés audit proces, par qui, & par quel droit ils pourroient estre possédés, & renoncera au nom, & de par ceux que dessus, à toutes actions & pretensions que ledit Fisque pourroit avoir, ou pretendre en aucune façon sur iceux biens, pour estre occupés réellement & de fait, & pris en libre & pleine possession par ledit Seigneur Prince d'Orange d'à present, ses hoirs & successeurs, & ayants cause, incontinent après la conclusion & ratification de ce traitté, & en vertu d'iceluy, & sans recours à la Justice; à condition, que les fruits receus & profités, avec les charges d'iceux, jusques à la conclusion dudit present traitté, demeureront au profit du Fisque.

XXIX.

Si en quelque lieu se rencontre difficulté sur la restitution des biens & droits, qui doivent estre restitués, le Juge du lieu fera effectuer sans
delay

delay la restitution, & en ce prendra la plus courte voye, sans que sous pretexte de la capitation non payée, ou autrement, la restitution se puisse dilayer.

XXX.

Les sujets & habitants des Pais-bas Unis pourront par tout, dans les terres de l'obeissance dudit Seigneur Roy, se faire servir de tels Advocats, Procureurs, Notaires, Solliciteurs & executeurs que bon leur semblera; à quoy aussy ils seront commis par les Juges ordinaires, quand il sera besoin, & iceux Juges en seront requis. Et reciproquement les habitants & sujets dudit Roy venants aux Pais desdits Seigneurs Estats, jouiront de mesme assistance.

XXXI.

Si leFisque a fait vendre d'une part ou d'autre quelques biens confisqués, ceux, à qui ils doivent appartenir en vertu du present traitté, seront tenus se contenter de l'interest du prix, à raison du denier seize, pour en estre payés chacun an, à la diligence de ceux qui possèdent lesdits biens, autrement leur sera loisible de s'en adresser au fond & heritage vendu. Bien entendu qu'en lieu des biens vendus, rentes racheptées, ou sort d'icelles, par, & au nom des Fisques respectivement, seront passées lettres patentes au profit des propriétaires, leurs hoirs, ou en ayants cause, qui leur serviront de preuve declaratoire en conformité du traitté, avec assignation du paiement annuel sur un Receveur en la Province, dans laquelle la vente ou rachapt aura esté fait, lequel Receveur y sera nommé, & fera le prix calculé à raison de la premiere vente publique, ou autrement faite, comme de droit, la premiere année de laquelle rente escherra un an après la date de la conclusion & ratification du present traitté.

XXXII.

Mais si lesdites ventes avoient esté faites par Justice, pour debtes bonnes & legitimes de ceux à qui lesdits biens souloient appartenir avant la confiscation, il leur sera loisible, ou à leurs heritiers, & en ayants cause, de les retirer, en payant le prix dans un an, à compter du jour du present traitté, après lequel temps ils n'y feront plus receus, & ladite retraite & rachapt ayant esté par eux fait, ils en pourront disposer comme bon leur semblera, sans qu'il soit besoin d'en obtenir autre permission.

XXXIII.

On n'entend toutesfois donner lieu à cette retraite pour les Maisons situées dans les Villes vendues à cette occasion, pour la grande incommodité & notable dommage, qu'en recevroient les acquereurs, à cause des changements & reparations qu'ils pourroient avoir fait esdites maisons, dont la liquidation seroit trop longue & difficile.

XXXIV.

Et quant aux reparations & meliorations faites aux autres biens vendus, dont le rachapt est permis, si elles sont pretendues, les Juges ordinaires y feront droit, avec connoissance de cause; demeurants les fonds & heritages hypothequés pour la somme à quoy les meliorations seront liquidées, sans que pourtant il soit loisible auxdits achepteurs d'user du droit de retention, pour en estre payés & satisfaits.

XXXV.

XXXV.

Touts biens & droits tenus cachés, meubles, immeubles, rentes, actions, debtes, credits & autres, qui n'auront esté saisis du Fisque, avec deüe connoissance de cause, devant le jour de la conclusion & ratification de ce traité, demeureront en la libre & pleine disposition des propriétaires, leurs heritiers, ou en ayants cause, avec tous les fruits, rentes, revenus & profits; aussy ceux qui auront caché les susdits biens & droits, ny leurs heritiers ne pourront à cette occasion estre molestés des Fisches respectivement, mais les propriétaires, leurs heritiers, ou en ayants cause, auront pour le regard d'iceux droit contre un chacun, comme pour leur propre bien.

XXXVI.

Les arbres coupés après le jour de la conclusion de ce traité, & qui ce jour mesme auront encor esté sur le fond, comme aussy les arbres vendus, qui lors de ladite conclusion n'auront encor esté coupés, demeureront aux propriétaires, non-obstant la vente faite, & sans qu'ils soient tenus de payer aucun prix.

XXXVII.

Les fruiçts, loüages, fermes & revenus des Seigneuries, terres, dîmes, pescheries, maisons, rentes, & autres provenus des biens, qui conformément au traité devront estre restitués, écheus après le jour de la conclusion de ce traité, demeureront pour toute l'année aux propriétaires, leurs hoirs, ou en ayants cause.

XXXVIII.

Les fermes des biens confisqués ou annotés (quoy qu'elles auront esté faites pour longues années) expireront dans la mesme année de la conclusion du traité, selon la coustume des lieux respectivement, où lesdits biens seront assis, & les fermes écheües après le jour de la conclusion du traité, comme dit est, seront payées aux propriétaires. Bien entendu si le fermier desdits biens à employé pour le cru d'icelle année aucuns frais auxdits biens, que lesdits frais seront remboursés par les propriétaires au fermier, selon la coustume, ou discretion des Juges du lieu de l'assiette desdits biens.

XXXIX.

La vente des biens confisqués ou annotés, faite après la conclusion du traité, fera tenüe pour nulle & pour non faite, comme aussy la vente faite devant ladite conclusion, contre les capitulations ou accords faits particulièrement avec aucunes Villes.

XL.

Les maisons des particuliers restituées, ou à restituer, conformément au traité, ne seront reciproquement chargées de garnisons, ou d'aucunes autres choses autrement, ny plus haut que les maisons des autres habitants de semblable condition.

XLI.

Nul ne fera de l'un ou de l'autre costé empesché, directement ou indirectement, au changement du lieu de sa demeure, en payant les droits convenables, & si aucuns empeschemens estoient faits depuis le traité, ils seront promptement levés.

XLII.

Si quelques fortifications, ou ouvrages publics, ont esté faits d'une part ou d'autre, avec permission & autorité des superieurs, en des lieux dont la restitution doit estre faite par le present traité, les propriétaires d'iceux seront tenus se contenter de l'estimation, qui en sera faite par les Juges ordinaires, tant desdits lieux que de la Jurisdiction qu'ils y avoient; si ce n'est que les parties s'en accordent de gré à gré: comme aussy satisfaction sera faite aux propriétaires des biens appliqués aux fortifications, ouvrages publics, ou lieux pieux.

XLIII.

Quant aux biens d'Eglises, Colleges & autres lieux pieux, assis dans les Provinces Unies, lesquels estoient membres dependants d'Eglises, benefices & Colleges qui font de l'obeissance dudit Seigneur Roy, ce qui n'a esté vendu avant la conclusion du present traité, leur sera rendu & restitué, & y rentreront aussy de leur autorité privée, & sans ayde de Justice, pour en jouir, & sans en pouvoir disposer, selon ce qui a esté dit cy-dessus. Mais pour ceux qui seront vendus avant ledit temps, ou donnés en payement par les Estats d'aucunes des Provinces, la rente du prix leur sera payée chacun an à raison du denier seize par la Province qui aura fait ladite vente, ou donné lesdits biens en payement, & assignée aussy, en sorte qu'ils en puissent estre assurez. Le semblable sera fait & observé du costé dudit Seigneur Roy.

XLIV.

Touchant les pretensions & interests, que le Seigneur Prince d'Orange pourroit avoir au regard des parties, dont il n'est pas en possession, sera convenu par un traité à part à la satisfaction dudit Seigneur Prince d'Orange; mais quant aux biens & autres effects, dont ledit Seigneur Prince est en possession, par Octroy & concession desdits Seigneurs Estats Generaux, au Baillage de Hulster-Ambacht & ailleurs, dont lesdits Seigneurs Estats depuis peu luy ont donné la confirmation, toutes icelles parties luy demeureront absolument en pleine propriété, au profit de luy mesme, de ses hoirs & successeurs, ou en ayants cause, sans qu'il puisse estre rien pretendu sur lesdits biens en vertu d'aucuns articles du present traité.

XLV.

Pour ce qui est de certains autres points, qui outre le contenu du precedent article ont esté traittés & convenus séparément, & signés en deux divers escrits, l'un du huitième Janvier, l'autre du 27 Decembre mil six cens quarante sept, pour & au nom dudit Seigneur Prince d'Orange, lesdits escrits, & tout le contenu d'iceux, sortiront effect & seront confirmés, accomplis & executés selon leur forme & teneur, ny plus ny moins que si tous lesdits points en general, ou chacun d'eux en particulier, estoient de mot à mot inferés en ce present traité; & ce non-obstant toutes autres clauses du present traité à ce contraires; auxquelles l'on entend déroger, & est dérogé expressément par le present article, & lesquelles clauses, au regard du contenu desdits deux escrits, sont & seront tenues pour non faites, & sans que pour cause d'icelles l'effect, l'accomplissement & l'execution des susdits deux escrits du huitième Janvier, & vingt & septième Decembre mil six cens quarante sept, puisse estre empesché, ou delayé en aucune maniere.

XLVI.

Ceux, à qui les biens confisqués doivent estre restitués, ne seront tenus de
payer

payer les arrerages des rentes, charges & devoirs spécialement affectés & assignés sur iceux biens, pour le temps qu'ils n'en ont jouï, & s'ils en sont poursuivis & inquietés d'une part ou d'autre, en seront renvoyés absous. Et s'il se trouve au vray, que tous les biens de quelqu'un, de l'un ou de l'autre costé, ayent esté confisqués ou annotés, en sorte qu'un tel n'ait retenu aucuns moyens, desquels il auroit peü payer les rentes ou interests échus durant la confiscation ou annotation, iceluy non seulement sera quitte des charges réelles & rentes, en conformité du traité, mais aussy des charges générales & personnelles des rentes & interests, qui durant ledit temps seront échus.

XLVII.

On ne pourra pretendre aussy pour les biens vendus ou accordés, afin d'estre diqués ou rediqués, si non les redevances auxquelles les possesseurs se sont obligés par les traités sur ce faits, avec les interests des deniers d'entrée, si aucuns ont esté donnés: aussy à raison du denier seize, comme dessus.

XLVIII.

Les Jugements donnés pour biens & droits confisqués avec parties qui ont reconnu les Juges, & ont esté légitimement défendus, tiendront, & ne seront les condamnés receus à les contredire, sinon par les voyes ordinaires.

XLIX.

Ledit Seigneur Roy quitte & renonce à toutes pretensions de rachapt, & à tous autres droits & pretensions qu'il pourroit avoir, ou prendre en aucune maniere, sur la Ville de Grave, Pais de Cuyc, ses appartenances & dependances, ancienne Baronnie de Brabant, cy-devant tenüe en engagement du feu Seigneur Prince d'Orange, & le rechapt duquel engagement a esté quitté & converti en propriété, & cédé au profit du feu Seigneur Prince Maurice, en Decembre mil six cens onze, par les Seigneurs Estats Generaux des Pais-bas Unis, comme Souverains de ladite Ville de Grave & Pais de Cuyc, suivant & en conformité des lettres patentes sur ce expedées, & en vertu de laquelle conversion & cession ledit Seigneur Prince d'Orange d'à present, ses hoirs & successeurs, ou en ayants cause, jouïront à tousiours de la pleine & entiere propriété de ladite Ville & Pais de Cuyc, ses appartenances & dependances.

L.

Quitte aussy & renonce ledit Seigneur Roy à tous & chacun droits & pretensions, soit de propriété, cession ou autres, qu'en aucune maniere il pourroit pretendre sur la Ville, Comté & Seigneurie de Lingen, & les quatre Villages & autres droits y appartenants, comme aussy sur les Villes & Seigneuries de Bevergarde, de Cloppenburg, & autres pretensions, envers & contre qui que ce soit, pour demeurer récllement & de fait à jamais audit Seigneur Prince d'Orange, ses hoirs & Successeurs, ou en ayants cause, en plein droit de propriété, conformément aux lettres de don & investiture de l'Empereur Charles le Quint, en date du troisiéme Novembre mil cinq cens quarante six, & la transaction après faite entre le Comte de Buren & le Comte de Tecklenbourg, en date du cinquiéme Mars mil cinq cens quarante huit, & finalement en suite de la cession sur ce faite en Novembre mil cinq cens septante huit, que ledit Seigneur Roy, entant que luy pourroit toucher, a confirmé, & confirme par le present traité.

LI.

Lesdits Seigneurs Roy & Estats commettront, chacun endroit soy, les

Officiers & Magistrats pour l'administration de la Justice & police és Villes & places fortes, lesquelles par le present traité doivent estre rendues aux propriétaires pour en jouir.

LII.

Le haut Quartier de Gueldre fera eschangé moyennant l'équivalence ; & en cas qu'on ne puisse tomber d'accord de ladite équivalence, on s'en remettra à la Chambre my-partye, pour y estre décidée dans six mois après la conclusion & ratification du traité.

LIII.

Ledit Seigneur Roy s'oblige à procurer effectivement la continuation & observation de la neutralité, amitié & bonne voisinance de la part de sa Majesté Imperiale, & de l'Empire, avec lesdits Seigneurs Estats ; à laquelle continuation & observation lesdits Seigneurs Estats s'obligent aussy reciproquement, & s'en devra faire la confirmation dans deux mois de la part de sa Majesté Imperiale, & dans un an de la part de l'Empire, après la conclusion & ratification du present traité.

LIV.

Les meubles confisqués, & fruités qui seront écheus avant la conclusion du present traité, ne seront sujets à aucune restitution.

LV.

Les actions mobilières, qui auront esté remises par lesdits Seigneurs Roy & Estats au profit des debtors particuliers avant la conclusion du present traité, demeureront esteintes d'une part & d'autre.

LVI.

Le temps qui a couru pendant la guerre, à commencer depuis l'année mil cinq cens soixante sept, jusques au commencement de la trêve de douze ans, comme aussy le temps qui a couru depuis l'expiration de ladite trêve jusques à la conclusion de ce traité, ne sera compté, pour par ce moyen donner prejudice ou dommage à quelqu'un.

LVII.

Ceux qui durant la guerre se sont retirés en pais neutres jouiront aussy du fruit de ce traité, & pourront demeurer où bon leur semblera, voire mesme retourner en leurs anciens domiciles, pour y habiter en toute seureté, en observant les loix du pais ; sans qu'à l'occasion de leur demeure, qu'ils feront en quelque lieu que ce soit, leurs biens puissent estre saisis, ny eux privés de la jouissance d'iceux.

LVIII.

On ne pourra faire aucuns nouveaux forts dans les Pais-bas, ny de l'un ny de l'autre costé ; aussy on ne pourra creuser nouveaux Canaux ny fossés, par lesquels on pourroit repousser ou destourner l'un ou l'autre party.

LIX.

Les Seigneurs de la Maison de Nassau, comme aussy le Comte Jean Albert de Solms, Gouverneur de Mastricht, ne pourront estre poursuivis ny molestés en leur personnes ou biens, pour aucunes debtes contractées par le feu Seigneur Guillaume Prince d'Orange, depuis l'an mil cinq cens soixante sept, jusques à son tréspas, ny pour aucuns arrerages écheus pendant le saisissement & annotation des biens, qui en estoient chargés.

LX.

L X.

Si aucune contravention estoit faite au traitté par des particuliers, sans commandement desdits Seigneurs Roy ou Estats, le dommage sera reparé au mesme lieu où la contravention aura esté faite, s'ils y sont surpris, ou bien en celuy de leur domicile, sans qu'ils puissent estre poursuivis ailleurs, en leurs corps ou biens, en quelque maniere que ce soit : & ne sera loisible de venir aux armes, ou rompre la paix, à cette occasion ; mais bien sera permis, en cas de denegation manifeste de Justice, de se pourvoir ainsy qu'il est accoustumé, par lettres de Marque, ou repressailles.

L X I.

Toutes exheredations & dispensations, faites en haine de la guerre, sont declarées nulles, & tenües pour non faites, & sous telles exheredations, faites en haine de la guerre, l'on entend comprendre celles qui sont faites pour quelque cause, dont la guerre seroit procedée, ou qui en dépendent.

L X II.

Les sujets & habitants des pais desdits Seigneurs Roy & Estats, de quelque qualité ou condition qu'ils soient, sont declarés capables de succeder les uns aux autres, tant par testament que sans testament, selon les coustumes des lieux, & si quelques successions estoient cy-devant échecües à aucuns d'iceux, ils y seront maintenus & conservés.

L X III.

Touts prisonniers de guerre seront delivrés d'une part & d'autre, sans payer aucune rançon, sans distinction & reserve des prisonniers, qui ont servy hors des Pais-bas, & sous autres estendarts & drapeaux, que ceux desdits Seigneurs Estats.

L X IV.

Le payement des arrerages des contributions, qui lors de la conclusion du traitté resteront à payer, pour les personnes & biens de part & d'autre, sera réglé & déterminé par ceux, qui de part & d'autre ont la surintendance des contributions.

L X V.

Et ne tournera, ny pourra estre aucunement interpreté à l'avantage, ny au prejudice d'aucun, directement ou indirectement, tout ce qui durant la negociation de part & d'autre sera proposé ou allegué, de bouche ou par escrit ; ainçois tant lesdits Seigneurs Roy & Estats Generaux, & particuliers, comme aussy tous Princes, Comtes, Barons, Gentils hommes, Citoyens & autres habitants des Royaumes & pais respectivement, de quelque qualité, estat ou condition qu'ils soient, demeureront en leur droits, selon la teneur du traitté, & la conclusion d'iceluy.

L X VI.

Les habitans & sujets desdits Seigneurs Roy & Estats respectivement, jouïront réellement de l'effect du quinziesme article de la trêve de douze ans exspirée, & de l'effect du dixiesme article de l'accord ensuivy le septiesme de Janvier mil six cens dix : & ce pour autant que durant le terme de la susdite trêve ledit effect n'a esté suivy, ny procuré de part & d'autre.

LXVII.

Les limites en Flandres & ailleurs seront réglés en telle sorte, qu'on trouvera qu'ils appartiennent au ressort de l'un ou de l'autre costé; sur quoy on attendra, & seront delivrées les informations, pour estre réglés lesdits limites en son temps.

LXVIII.

De la part & du costé dudit Seigneur Roy d'Espagne seront démolis, prés & és environs de l'Escluse, les Forts cy-nommés; sçavoir St. Job, St. Donas, le Fort l'Estoile, le Fort St^{te}. Terefe, le Fort St. Frederic, le Fort St^{te}. Isabelle, le Fort St. Paul, la Redoute Papemuts: Et du costé & de la part desdits Seigneurs Estats seront démolis les Forts qui s'ensuivent; sçavoir, les deux forts en l'Isle de Cadfant, nommés Orange & Frederic, les deux du Pas; tous ceux sur la Riviere de l'Escaut du costé Oriental, excepté Lillo, & le Fort à Kieldrecht, appellé Spinola; de laquelle démolition à faire reciproquement sera convenu entre les parties, pour en regler l'equivalence.

LXIX.

Touts les Registres, Chartres, Lettres, Archives & papiers, comme aussi sacs des proces, concernant respectivement aucunes des Provinces Unies, Pais associés, Villes & Membres, ou aucuns habitants d'iceux, estants és Cours, Chanceleries, Conseils & Chambres de Police, Justice, Finances, Fiefs, ou Archives, soit à Avenes, Malines, ou autres places sous l'obeïssance dudit Seigneur Roy, seront delivrés en bonne foy à ceux, qui de la part desdites Provinces respectivement auront commission de les demander. Et le mesme sera fait de la part desdits Seigneurs Estats pour les Provinces, Villes, & particuliers de l'obeïssance dudit Seigneur Roy.

LXX.

La Jurisdiction sur les eaux sera laissée à la Ville de l'Escluse, ainsi qu'elle luy appartient.

LXXI.

La Digue traversant & bouchant la Riviere de Soute, prés St. Donas, sera ostée & ouverte, en y faisant & construisant un Zas, de la garde duquel Zas il sera convenu, ainsi qu'il est dit cy-dessus au regard de la démolition des Forts.

LXXII.

En ce present traité de paix seront compris ceux qui devant l'Eschange de l'agrèation ou ratification, ou trois mois après, seront nommés de part & d'autre; dans lequel terme ledit Seigneur Roy nommera ceux qu'il jugera convenir. De la part desdits Seigneurs Estats sont nommés le Prince Landgrave de Hesse-Cassel, avec ses pais, villes & Estats: le Comte d'Ost-Frise: la ville d'Emden: le Comté & pais d'Ost-Frise: les villes Anseatiques, & particulierement Lubec, Bremen, Hambourgh. Et reservent lesdits Seigneurs Estats de nommer, dans le susdit terme, tels autres qu'ils trouveront convenir.

LXXIII.

Au regard de la pretension du Comte de Flodrof, pour la restitution à luy faite du Chasteau de Leut, avec les biens qui en pourroient dépendre, & tous autres biens & villages, qui luy pourroient appartenir aux environs,

& qui fussent saisis de la part dudit Seigneur Roy, ladite restitution luy est accordée, comme aussy du Chasteau; sauf à estre pourveu, entre la conclusion du present traité & la ratification d'iceluy, sur l'entretien d'une garnison de la part dudit Seigneur Roy, ou sur la démolition des nouvelles fortifications, faites depuis que le Chasteau a esté occupé.

L X X I V.

Quant à ce qui le huitième Decembre mil six cens quarante six a esté traité & convenu entre les Ambassadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires desdits Seigneurs, Roy & Estats, touchant Rogier Huygens, pour & au nom de sa femme, Damoiselle Anne-Marguerite de Stralen, cela aura toute telle force & effect, & sera accompli & executé en la mesme sorte, que s'il estoit inseré de mot à mot en ce present traité.

L X X V.

Et afin que le present traité soit mieux observé, promettent respectivement lesdits Seigneurs, Roy & Estats, de tenir la main, & employer leur forces & moyens, chacun endroit soy, pour rendre les passages libres, & les mers & rivieres navigables & seures contre l'incurfion des mutins, pirates, corsaires & voleurs, & s'ils les peuvent prendre, les faire chastier avec rigueur.

L X X V I.

Promettent en outre de ne rien faire contre & au prejudice du present traité, ny souffrir estre fait, directement ou indirectement, & si fait estoit, de le faire reparer, sans aucune difficulté ny remise. Et à l'observation de tout ce que dessus ils s'obligent respectivement (mesmement ledit Seigneur Roy soy mesme & ses Successeurs) & pour la validité d'icelle obligation renoncent à toutes loix, coustumes & autres choses quelconques à ce contraires.

L X X V I I.

Sera le present traité ratifié, & approuvé par lesdits Seigneurs, Roy & Estats, & les lettres de ratification seront delivrées de l'un à l'autre, en bonne & deüe forme, dans le terme de deux mois. Et si ladite ratification arrive auparavant, cesseront dés lors tous actes d'hostilité entre les parties, sans attendre l'expiration dudit terme. Bien entendu qu'après la conclusion & signature du present traité, l'hostilité des deux costés ne cessera, qu'au prealable la ratification dudit Seigneur Roy d'Espagne ne soit delivrée en deüe substance & forme, & changée contre celle desdits Seigneurs Estats des Provinces Unies.

L X X V I I I.

Si bien que cependant les affaires des deux costés demeureront en mesme estat & constitution, que lors de la conclusion du present traité ils seront trouvés; & ce jusques à tant que la susdite ratification reciproque sera changée & delivrée.

L X X I X.

Sera ledit traité publié par tout ou il appartiendra, incontinent après que les ratifications de part & d'autre seront changées & delivrées, & cesseront dés alors tous actes d'hostilité.

En foy de tout ce que dessus, Nous Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires desdits Seigneurs Roy des Espagnes, &c. & Estats Generaux des Provinces Unies, en vertu de nos pouvoirs respectifs, avons Signé le present

184 PREU. DU LIV. I. DE L'HIST. DES PRO. UN. PREUVE XLIII.
fent Traitté, & Cachetté du Cachet de nos armes. Fait à Munster en
Westphalie, le trentième de Janvier mil six cens quarante huit, signé &
cachetté. Elle Conde de Peñda: A. Brun: Bartolt de Gent: Iean de Mathenes-
se: Adriaen Pauw: I. de Knuyt: G. de Reede: F. de Donia: Wilhelm Ripperda:
Adr: Clant:

*Suit la teneur du pouvoir des Plenipotentiaires du Seigneur Roy
des Espagnes, &c.*

Don Phelipe, por la gracia de Dios, Rey de Castilla &c. Dada en Ca-
rrogoça à siete de Junio de mil y feiscientos y quarenta y seis años. Estoit signé
Yo El Rey. Et plus bas: Pedro Coloma. Cachetté du cachet des armes du Roy
en placard.

*Suit la teneur du pouvoir des Plenipotentiaires des Seigneurs
Estats Generaux.*

*De Staten Generael der Vereenigh-
de Nederlanden, allen den geenen die
desen sullen sien &c. In onse Vergade-
ringe in s' Graven-hage den 22 Martij
1646. Was geparapheert. Johan van
Reede, vt. Op de plijque stondt. Ter Or-
donnantie vande Hoogh-gemelde Hee-
ren Staten Generael, ende geteekent,
Cornelis Musch. Séellé du grand féel
des Estats Generaux en cire rouge, en
lacs d'or & de soye cramoisie.*

Les Estats Generaux des Provin-
ces Unies des Pais-bas: A tous ceux
qui ces presentes lettres verront &c.
Fait en nostre assemblée à la Haye le
22 Mars 1646. Estoit signé: Jean van
Reede vt. Et sur le reply estoit escrit.
De l'ordonnance desdits Seigneurs
Estats Generaux; & estoit signé. Cor-
nelis Musch. Séellé du grand féel des
Estats Generaux en cire rouge, en lacs
d'or & de soye cramoisie.



P R E U V E S
D U
LIVRE II. DE L'HISTOIRE
D E S
P R O V I N C E S U N I E S.

P R E U V E P R E M I E R E.

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Ed: Groot
Mog: Heeren Staeten van Hol-
landt en West-Vrieslandt:
Dingsdagh 18 Sept.
1646.

DE HEEREN Staeten van Hollandt en West - Vrieslandt , naerder gelet hebbende op de saecken, ende jegenwoordige handelingen vallende binnen de Stadt van Munster, ende dat die principaelijcken zijn aengesteld, omme te mogen geraecken tot een generale ruste ende vrede vande geheele Christenheijt, ende in alle manieren behoorlijcken dienen gevordert ; ende omme daer toe op het spoedighste te mogen geraken, voor desen goet gevonden is, dat van wegen desen Staet met den Koningh van Spagnien alleen over trêves van lange jaren soude werden geageert, doordien men gemeent heeft daer inne mindere difficulteyten te sulen rescontreren, als wel indien men van finale vrede soude mogen handelen, daer nu ter contrarie, dagelijcx meer ende meer wert bevonden, dat de Traetaten tot Munster voorsz. soo lange vallen, ende naer de occurrentien, aldaer dagelijcx voorkomende, geschapen zijn langhsaem ten eijnde te
I. Part. sul-

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats
de Hollande & West-Fri-
se: du Mardy 18 Sep-
tembre 1646.

MESSIEURS les Estats d'Hollande & West-Frise, ayant fait une reflexion plus particuliere sur les negociations, qui se font presentement à Munster, & considerant qu'elles ne se font principalement, que pour parvenir à un repos general, & à une paix de toute la Chrestienté, & qu'il est necessaire de les faire avancer par tous les moyens raisonnables, & que pour y reüssir au plustost il a esté cy-devant trouvé bon, quel'on ne traitteroit de la part de cet Estat avec le Roy d'Espagne que d'une trêve de plusieurs années, parce que l'on croyoit y rencontrer moins de difficulté, que si l'on faisoit negocier une paix absolüe: au lieu que presentement l'on trouve au contraire de plus en plus, que les traittés de Munster sont fort longs, & que les incidents, qui surviennent tous les jours, font croire, que de longtemps l'on n'en verra la fin, & qu'il y a de l'apparence, que la negociation qui se fait pour
A a une

fullen kommen werden gebracht, ende de
 handelinghe vande voorsz. trêves
 apparent is, immers soo langen ofte
 langeren tijt als vande Vreede te fullen
 weghnemen: dat mede uyt verscheij-
 de brieven onlanghs vande Heeren
 Plenipotentiarissen van desen Staet tot
 Munster geschreven, met de bijlagen
 van dien, klaerlijcken wert bevonden,
 dat over de voorsz. handelinghe van
 trêves menighvuldige consideratien zijn
 vallende, ende dat selver bijde outste,
 confid. niste ende machtighste gealli-
 eerden van desen Staet, bedenckin-
 gen werden opgenomen, dat Spagnien
 sich soude mogen laeten voorstaen, dat
 de Hoogheijt, ende Souverainiteijt deser
 Vereenighde Nederlanden door tractaet
 van trêves niet ten vollen soude wesen
 verseeckert ende vast gestelt: dat mede
 de Spagniaerden niet afkeerigh schijnen
 te zijn vande vreede, ende de Françoisen
 daer toe raeden; als wesende den vreede
 het gewenste eynde van alle oorlogen,
 ende te hoopen is dat dese svaere ende
 bloedige oorlogen, t'eenemael daer door
 wegh genomen, ende in toekomende
 behoorlijcken sullen komen te cessen,
 ende dat ingevalle van besluyt van een
 vreede de vastigheijt vande Souveraini-
 teijt deser Landen tot allen tijden sal bly-
 ven, selver oock by den vijandt, buiten
 alle cavillatie ende misduydinge, ende
 daer door deselve, ende alle quaetwil-
 ligen, benomen sal worden de occasie,
 omme onder pretext, ofte pretentie
 van Overigheijt de Landen te komen
 beoorlogen: dat voor alle onpartijdige,
 oock voor de naekomelingen, in tijden
 ende wijlen, beswaerlijcken soude zijn te
 verantwoorden, als men, ter expiratie
 vanden trêves, ende sulx by laps van
 tijdt, weder in oorlogh soude moeten kom-
 en, dat men in plaetse vandien wel een
 goedeen versekerde vreede soude hebben
 kunnen bekomen. Dat in cas van vreede
 de disputen met de Kroon van Franck-
 rijck ontstaen, nopende het bewuste ne-
 gende artijcul, mitsgaders de ondiensti-
 ge, ende niet aennemelijcke vermengin-
 ge met de saecken van Catalonien, sul-
 len

une trêve consumera pour le moins
 autant ou plus de temps, que celle
 que l'on feroit pour la paix. Com-
 me aussy que plusieurs lettres escri-
 tes par Messieurs les Plenipotentia-
 aires, qui sont de la part de cet Estat
 à Munster, avec les pieces y jointes,
 font voir manifestement, que la ne-
 gociation qui se fait pour la trêve, se
 trouve embarrassée de plusieurs confi-
 derations, & que sur cela les plus an-
 ciens, les plus confidens & les plus
 puissants alliés de cet Estat doutent,
 que l'Espagne ne s'imagine, qu'une
 trêve n'asseureroit pas assés la Souve-
 raineté de ces Provinces Unies. Com-
 me aussy que les Espagnols témoi-
 gnent n'avoir point d'aversion pour
 la paix: que les François la conseil-
 lent, parce que la paix est la fin de-
 sirée de toutes les guerres, & qu'il
 faut esperer, que par là on mettra fin
 à cette longue & sanglante guerre, &
 qu'à l'avenir on fera cesser toutes ces
 fâcheuses hostilités: & qu'en cas de
 la conclusion d'une paix la Souverai-
 neté de ces Pais sera establie pour à ja-
 mais; mesmes de l'aveu de l'enne-
 my, sans qu'on la puisse disputer ou
 contester: auxquels, & aux autres mal
 intentionnés, l'on osterà par ce moyen
 l'occasion de faire la guerre à ces Pais,
 sous pretexte de la pretendue Souve-
 raineté. Qu'il seroit bien difficile d'é-
 viter le reproche de tous les desinte-
 ressés, & mesmes un jour de la poste-
 rité, si après l'expiration de la trêve
 & ainsy avec le temps, l'on estoit ob-
 ligé de rentrer en guerre, au lieu que
 l'on eust pû obtenir une bonne & seu-
 re paix. Que par la paix les disputes,
 que l'on a avec la France, touchant
 le 9 article, comme aussy le fâcheux
 mélange des affaires de Catalogne,
 que l'on ne peut pas agréer, vien-
 droient à cesser; la France offrant,
 en cas de paix, de donner toute la sa-
 tisfaction & tout le contentement
 que l'on peut desirer à l'égard de la
 garantie, leurs Illustres & Grandes
 Puissances, ont crû devoir juger,
 après

ken konen te cesseren : presenterende Vranckrijk , nopende de verskertheit ende guarantie, in cas van vrede, te doen volkomen contentement ende satisfactie aen desen Staet : soo hebben haer Edele Groot Mogende, naer iterative hier over gehouden deliberatien, niet anders konnen oordelen, als dat de vrede is, ende wesen soude het Christelijckste, promptste, seeckerste ende eerlijckste middel, om eenmael uyt dese kostelijcke ende bloedige oorlogen te geraecken, ende dat mit s dien van wegen desen Staet in alle manieren behoort te werden getracht, omme in dese jegenwoordige gestaltenisse, ende constitutie van tijden ende saecken daer toe te mogen komen: gelijk oock voor desen, ende voor het aengaen vande laetst ge-exspireerde trêves, van wegen desen Staet daer toe lange getracht is geweest, ende niet eerder tot de handeling van de voorsz. trêves getreden, voor ende al eer bevonden was, dat alle hoope van een goede vrede quam te cesseren. &c.

après plusieurs deliberations reiterées, que la paix seroit, & est en effet le moyen le plus Chrestien, le plus prompt, le plus asséuré & le plus honorable de sortir pour une bonne fois de cette sanglante & rüineuse guerre, & ainsy qu'il est necessaire que l'on tâche, en l'estat & en la constitution presente des affaires, d'y reüssir en toutes les manieres. Tout ainsy que cy-devant, avant la conclusion de la trêve, l'on y a travaillé de la part de l'Estat, qui n'a consenty au traitté de trêve, qu'après qu'il a veu, qu'il ne pouvoit plus esperer de faire une bonne paix. &c.

PREUVE II.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

vande Resolutien vande Ed: Gr:
Mog: Heeren Staeten van Hol-
landt en West-Vrieslandt:
Vrydagh den 16 No-
vembri 1646.

Is rapport gedaen by den Raet Pensionaris, wat op gisteren, so voor als naemiddagh, als op heden, ter Generaliteijt is gepasseert; ende is bij den selven gerefereert dat &c.

Dat aenstonds daer nae, hoe wel het seer laet was geworden, de Heeren van Zeelandt by de Heer Presiderende zijn versocht, sich jegenwoordelijck te willen conformeren met de andere ses Provincien, aengaende de bewuste ver-
an-

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats
d'Hollande & West-Frise:
du Vendredy 16 No-
vembre 1646.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce qui s'est passé dans l'assemblée des Estats Generaux, tant hier, avant & après midy, qu'aujourd'hui, & il a rapporté que &c.

Qu'incontinent après, bien qu'il fust fort tard, Monsieur le President a requis Messieurs de Zeelande de se vouloir conformer presentement aux six autres Provinces, touchant la conversion qui est sur le tapis, qui

anderinge, deselve hebben aengevange te deduceren, als noch van advijse te wesen, dat de handeling van trêves, behoort te werden geprefereert voor een tractaet van Vreede, omme de redenen ende motiven, nu meermaelen ter Vergaderinge van haere Hoogh-Mogende gededuceert; maer considererende dat deses Provincien dient halven andere consideratien zijn hebbende, en dat by henlijden alleen geen resolutie en kan werden gemaect, en dat de saecken tot Munster geen langer uytstel en kunnen lijden, dat syluyden haer mede sullen voegen; en voegen mits desen, by de andere Provincien: en dienvolgende de opgemelte conversietoestaen, onder soodanige aenteyckeninge, als syluyden van wegen haere Provincie sullen geraeden vinden te doen. En is daer op by den Raet Pensionaris van haere Edele Groot Mog: genomen de naervolgende conclusie: te weten, dat de Heeren van Zeelandt by haere Hoogh Mogende over derselver gedaene verklaringe werden bedanckt, en wijders dat het tractaet tot noch toe aengesteld op een trêves, sal worden verandert, ende wert verandert mits desen, in een handeling van Vreede, ende dat sulcx aende Heeren Plenipotentiarissen, ende Extraordinaris Ambassadeurs van wegen desen Staet tot Munster sal werden genotificeert: ende sullen de voornoemde t'seventigh artijculen geappliceert, en geconverteert worden tot een tractaet van Vreede, gelijk deselve geappliceert zijn geweest tot trêves, met alle de clausulen ende restrictien, sulcx deselve inde originele instructie staet ge-expresseert; voor behoudens de consideratien vande Provincien over de saecken, die noch niet en zijn geresolveert.

ont commencé à dire, qu'ils estoient encore d'advij, qu'il falloit preferer la negociation de la trêve à un traité de paix, pour les raisons & motifs plusieurs fois représentés dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances: Toutesfois considerant, que les six Provinces ont d'autres considerations sur ce sujet, & qu'eux ne peuvent pas seuls former une resolution: comme aussy que les affaires de Munster ne souffrent plus de delay, qu'ils s'y conformeront aussy, ainly qu'ils se conforment presentement, aux sentiments des six Provinces, & consequemment de consentir à ladite conversion; en se reservant le pouvoir de faire enregistrer ce qu'ils jugeront à propos pour le bien de leur Province. Surquoy le Conseiller Pensionaires de leurs Illustres & Grandes Puissances a pris la resolution suivante: sçavoir. Que leurs Hautes Puissances remercient Messieurs de Zeelande de la déclaration qu'ils viennent de faire. Comme aussy, que la negociation, qui s'est faite jusques icy pour une trêve, sera changée, & est changée par ces presentes, en une negociation de paix: & que ce que dessus sera signifié aux Sieurs Plenipotentiaires & Ambassadeurs Extraordinaires, qui sont de la part de cet Estat à Munster, & seront les soixante dix articles appliqués & convertis en un traité de paix, ainly qu'ils ont esté appliqués à une trêve, avec toutes leurs clauses & restrictions exprimées dans l'instruction originelle; sans prejudice des considerations, que les Provinces ont sur les affaires, qui n'ont pas encore esté résolues.

PREUVE III.

EXTRACT
DU

TRAITTÉ

de Trêve fait à Anvers le 9 Avril 1609.

ARTICLE I.

Premierement, lesdits Sieurs Archiducs déclarent, tant en leurs noms que dudit Sieur Roy, qu'ils sont contents de traiter avec lesdits Sieurs Estats Generaux des Provinces Unies en qualité, & comme les tenans pour Pais, Provinces & Estats libres, sur lesquels ils ne pretendent rien, & de faire avec eux, és noms & qualités fuscites, comme ils font par ces presentes, une trêve, aux conditions cy-aprés escrites & declarées &c.

PREUVE IV.

MEMORIE MEMOIRE

gegeven aende Ambassadeurs
van Vranckryck: den 21 No-
vember 1643.

donné aux Ambassadeurs de
France: le 21 Novembre
1643.

Hun Excellentien sullen gelieven haen sijn Majesteyt te vertoonen, dat, nae de Trêves in't Jaer 1609. gemaect, Koningh Hendrick de Grootte, van heerlijcke en onsterfelijcke geheugenis, verklaert heeft, dat de Ambassadeurs der Heeren Staeten vande Vereenighde Nederlanden, een Souveraine ende maghtige Staet representerende, bekent ende gehandelt soude sijn als de Ambassadeurs vande Serenissime Republique van Venetien, dewelcke sy immediatelijcke soudent volgen, met hen als by't kleedt te vatten.

Ende dien volgens hebben de Koningen van Vranckrijck, van Groot Brittagne, Sweden ende Denemarcken, gelijk oock de Serenissime Republique van Venetien, in alle ontfangenissen, verhooringen, ceremonien ende solemnitejten, de Ambassadeurs vande Staet der Verenighde Provintien getraecteert ende ghehandelt gelijk de hunnen elders getraecteert ende gehandelt sijn.

Il plaira à leurs Excellences représenter à sa Majesté, qu'après la trêve faite en l'an 1609, le Roy Henry le Grand, de glorieuse & immortelle memoire, déclara, que les Ambassadeurs des Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, representants un Estat puissant & Souverain, seroient reconnus & traittés comme les Ambassadeurs de la Serenissime Republique de Venise, lesquels ils suivroient immediatement, en les tenant, par maniere de dire, par la robe.

En suite dequoy les Rois de France, de la Grand'Bretagne, de Suede & de Dannemarc, comme aussy la Serenissime Republique de Venise, ont tousjours traitté les Ambassadeurs de l'Etat des Provinces Unies, en toutes les receptions, audiences, ceremonies & solemnités, comme les leurs sont receus & traittés ailleurs.

Maer

Aa 3

Mais

Maer het schijnt datter eenige eclipsis ende verduisteringe tusschen gekomen is, door het misverstant der Ambassadeurs van de Kroon van Vranckrijk, ende de Ambassadeurs van desen Staet respectivelijck: ende om te voorkomen ende te remedieren de inconuenienten, interruptien ende inbreucken, die in ghevolgh hier aftot Munster soude kommen voorkomen in de besoeckingen, communicatien, ende noodige correspondentien tusschen de Gesanten ende Volmachtighden van de Kroon van Vranckrijk ende van desen Staet: soo is't dat de Staeten Generael der Vereenigde Nederlanden den Koningh bidden, te willen behoerlijcke ordres aen sijn Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen geven, die te Munster sullen komen, ende hun Ambassadeurs te erkennen, ontfangen ende traeteren gelijk sy de Ambassadeurs ende Volmachtighden van de Serenissime Republieque van Venetien sullen erkennen, ontfangen ende traeteren. Gedaen in den Hage, inde vergaderinge van de Generale Staeten der Vereenighde Nederlanden, den een en twintighsten van December 1643.

Mais il semble qu'il y soit intervenu quelque eclipse ou nuage, par la mes-intelligence que l'on voit entre les Ambassadeurs de la Couronne de France & les Ambassadeurs de cet Estat respectivement: & afin de prevenir, & de remedier aux inconuenients, interruptions & infractions, qu'elle pourroit faire naistre à Munster dans les visites, communications & correspondences, qui sont necessaires entre les Ambassadeurs & Plenipotentiaires de France & de cet Estat, les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas supplient le Roy de vouloir donner les ordres necessaires à ses Ambassadeurs & Plenipotentiaires, qui iront à Munster, de reconnoître, de recevoir & de traiter leurs Ambassadeurs, en la mesme maniere qu'ils reconnoîtront & traiteront les Ambassadeurs & Plenipotentiaires de la Serenissime Republique de Venise. Fait à la Haye dans l'assemblée des Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, le 21 Decembre 1643.

PREUVE V.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

vande Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 2 Februari 1644.

Zijn in de Vergaderinge gekomen de Heeren van Mathenesse ende Heemstede, en hebben aen haere Ed: Groot Mo: gerefereert wat tusschen d'Ambassadeurs Plenipotentiarissen van Vranckrijk, ter eenre, ende de Gecommitteerde van haere Hoogh Mo: ter andere zijde, inde conferentie op den rang gebonden, jongst is gepasseert. Gelijck mede is gelesen seckere acte vande Hee-

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 2 Fevrier 1644.

Les Sieurs de Mathenesse & de Heemstede font comparus dans l'assemblée, & ont fait rapport à leurs Illustres & Grandes Puissances de ce qui s'est passé dernièrement en la conference tenue entre les Ambassadeurs Plenipotentiaires de France d'un costé, & les Deputés de leurs Hautes Puissances de l'autre, au sujet du rang. Comme aussy on y a leu un acte des

HeerenStaeten Generael ten selven eynde tenderende, ende het meergemelte rapport kortelijck behelsende, gedaeteert den 9 deser; bestaende in effecte daer in, dat niet tegenstaende alle middelen ende motiven van wegen haere Hoogh Mo: zijn aengewent geweest, ten eynde de Extraordinaris ende ordinaris Ambassadeurs van Vranckrijck mochten werden gedisponeert, om aende Ministers van desen Staet toe te staen soodanigen rang, metten gevolge vandien, als by Koningh Henrick de IV, onsterffelijcker memorie, voor desen is geconfercirt: Dat evenwel en dien niet tegenstaende meergemelte Ambassadeurs dient-halven niet bewogen hebben konnen werden; Verklarende des van sijne Majesteit geen last te hebben; daer by voegende, best te wesen, dat op het voorsz. subjeet, devoirs mochten werden gedaen by Hoogst gedachte sijne Majesteit, ofte des selfs Raet, sonder dat deselve verder hebben gedisponeert konnen werden; Waerop zijnde gedelibereert, ende verscheijde discoursen gevallen, is eyndelijck verstaen ende geresolveert, dat van nieuws conferentie sal werden getreden met meergemelte Ambassadeurs, en dat deselve klaer en duydelijck sal werden aengeseyt, dat haere Hoogh Mo: geensins goet en vinden te condescenderen tot openinge van der selver resolution, genomen op de acht bewuste articulen, voor en a leer satisfactie te hebben ontfangen op meergemelten rang &c.

des Estats Generaux tendant aux mesmes fins, & comprenant succintement ledit rapport, daté du 9 de ce mois, contenant en substance, que nonobstant tous les moyens, & tous les motifs, qui ont esté employés de la part de leurs Hautes Puissances, afin que les Ambassadeurs extraordinaires & ordinaire de France pussent estre disposés à accorder aux Ministres de cet Estat le rang, & les dependances d'iceluy, que le Roy Henry IV, de glorieuse memoire, leur a cy-devant accordé: Que neantmoins ce nonobstant lesdits Ambassadeurs n'y ont pas pû estre dispotés: declarans de n'avoir point d'ordre pour cela de sa Majesté; y ajoutant, que l'on feroit mieux de s'adresser pour cett'affaire à sadite Majesté directement, ou bien à son Conseil, sans que l'on en ait pû obtenir autre chose. Surquoy ayant esté deliberé, après plusieurs discours, a esté arresté & resolu, que l'on entrera derechef en conference avec lesdits Ambassadeurs, & qu'on leur declarera nettement & expressément, que leurs Hautes Puissances ne trouvent pas bon, de faire en aucune façon ouverture de la resolution, qu'elles ont prise sur les huit articles, qu'on ne leur ait auparavant donné satisfaction au sujet du rang &c.

PREUVE VI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

vande Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 28 January 1644.

Maer wat aengaet den rang, dat meergemelte sijne Hoogheijt hadde verklaert dat de Plenipotens-

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jedy 28 Janvier

1644.

Mais pour ce qui est du rang, que sadite Alteffe avoit déclaré, que les Plenipotentiaires

potentiarissen van Vranckrijck zijn voorgevende des noch niet gelaft te wesen, oordelende meergemelte sijne Hoogheyt, dat van wegen de Kroone Vranckrijck niet apparent en was de versochten rang, metten gevolge vandien, aen desen Staet toegestaen te sullen werden; en dat in dien gevalle eenige expedienten sullen kunnen werden bedacht, tot vereffinge ende weghneminghe vande discrepantie tusschen meergemelte Ambassadeurs Plenipotentiarissen van Vranckrijck met desen Staet. Dat de ceremonien vande voorsz. rang waren gelegen in drie derley saecken. Eerstelijck inde eerste visite: Ten tweeden in het geven vande eertytel van Excellentie, en ten derden in het geven vande hoogerhand ten logement vande meergemelte Plenipotentiarissen. Dat, omme in het eerste de Hoogheyt van den Staet niet te kort te laeten geschieden, voor een expedient soude mogen werden gebruyckt, dat de Plenipotentiarissen van desen Staet sich eerst, en voor d'Ambassadeurs van Vranckrijck tot Munster souden hebben te begeven: en doende op de aenkomste van meergemelte Ambassadeurs aen de selve de eerste visite, gelijk sulcx gewoonlijck is te geschieden by de Ambassadeurs eerst ter plaetse van den Ambassade gekomen zijnde. Dat aengaende den naem ofte eertytel van Excellentie, in de France tael kan blyven verhoolen, ende ingewiggelt onder den naem van Monsieur, of diergelycke, ter eender ende ter anderen zijden te gebruycken. Dat de hoogerhand ten logement van meergemelte Ambassadeurs soude kunnen werden verdeelt inde menighte vande Plenipotentiarissen van desen Staet, dat eenige voor, eenige nae de Plenipotentiarissen van Vranckrijck in't inkomen, ende uytgaen haere plaetse soude mogen nemen.

aires de France protestent n'avoir point d'ordre encore pour cela: sadicte Altesse jugeant, qu'il n'y avoit point d'apparence, que la Couronne de France accorde à cet Estat le rang qu'il demande, avec les dépendances d'iceluy: & qu'en ce cas il faudra tâcher de trouver quelques moyens & expedients, capables d'ajuster & de lever le différent, qui est entre les Ambassadeurs Plenipotentiaires de France & ceux de cet Estat. Que les ceremonies dudit rang consistoient en trois points. Premièrement en la premiere visite. Secondement au tiltre d'Excellence, & en troisiéme lieu à ceder la main droite & le pas dans le logis desdits Plenipotentiaires. Pour ce qui est du premier, afin de ne faire point de prejudice à la grandeur de cet Estat, l'on pourroit se servir de cet expedient, que les Plenipotentiaires de cet Estat se rendissent à Munster devant que ceux de France y arrivassent, & ainsy en leur rendant la premiere visite, comme l'on à accoustumé de faire aux derniers venus au lieu de l'Ambassade. Que pour ce qui est du tiltre d'Excellence, que l'on pourroit se servir de part & d'autre du mot de *Monsieur*, on de quelque autre, parce que la langue Françoisse est fort propre à déguiser ainsy les façons de parler. Que l'honneur du pas & de la main droite au logis des Ambassadeurs pourroit estre partagé entre le grand nombre des Plenipotentiaires de cet Estat, en sorte qu'en entrant & sortant les uns prissent place devant & les autres après les Plenipotentiaires de France.

PREUVE VII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

vande Resolutien vande Staeten
van Hollandt en West-Vries-
landt: Vrydagh 12 Fe-
bruary 1644.

Is Rapport gedaen by de Heer van Mathenesse van het gunt ter Generaliteyt was voor gevallen, op de deliberatie vanden bewusten rang, en hoe de Provincien de resolutien van haere Ed: Groot Mo: zyn opnemende. Item wat voor consideratien sijne Hoogheijt, de Heere Prince van Orangien, van wegen haere Hoogh Mo: des geconsuleert zijnde, opt voorsz. subject was hebbende. Waer op zijnde gedelibereert: Is naer verscheijde discoursen, goet gevonden, dat de Ambassadeurs Plenipotentiarissen van wegen haere Ho: Mo: sal werden aengeseyt, naedemael den meergemelten rang by de Extraordinaris ende Ordinaris Ambassadeurs van Vranckrijck tot noch toe is geweygert, in de vreedè-handeling tot Munster toegestaen, dat de Plenipotentiarissen van desen Staet haer sullen onthouden van alle communicatien ten logemente van meergemelten Heeren Ambassadeurs, ter tydt ende wijlen toe, deselve mogen goet vinden de Plenipotentiarissen, van desen Staet te traeteren, in soodanige voegen als de Ministers van Venetien by deselve gewoon zyn getraecteert te werden.

I. Part.

EXTRACT
DU
REGISTER

des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du Ven-
dredy 12 Fevrier
1644.

Le Sicur de Mathenesse a fait rapport de ce qui s'est passé dans l'assemblée des Estats Generaux touchant les deliberations au sujet du rang, & de quelle façon les autres Provinces ont reçu les resolutions Provinciales de leurs Illustres & Grandes Puissances. Comme aussy des reflexions, que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, que leurs Hautes Puissances ont consulté sur cette matiere, y a faites. Surquoy ayant esté deliberé, a esté, après plusieurs discours, trouvé bon, qu'il sera déclaré aux Ambassadeurs Plenipotentiaires, de la part de leurs Hautes Puissances: que dautant que les Ambassadeurs Extraordinaires & Ordinaire de France refusent jusques icy ledit rang en la negotiation de la paix, que l'on est convenu de faire à Munster, les Plenipotentiaires de cet Estat s'abstiendront de communiquer avec lesdits Sieurs Ambassadeurs en leur logis, jusques à ce qu'ils se resolvent de traiter les Plenipotentiaires de cet Estat de la mesme maniere, qu'ils ont accoustumé de traiter les Ministres de Venise.

Bb

PREU.

PREUVE VIII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

vande Resolutien vande Staeten
van Hollandt ende West-
Vrieslandt: Woonsdagh
den 25 January 1645.

Is by den Raedt Pensionaris ter Vergaderinge kennelijck gemaect, dat sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, desen naermiddagh hem heeft verklaert, dat de Colonel Destrades uyt Vranckrijck alhier is gearriveert, en dat deselve aen meergemelde sijne Hoogheyt, onder anderen heeft doen verstaen, dat op den rang vande Plenipotentiarissen tot Munster in't Hof van Vranckrijck langh en veel is gediscoureert, en gedelibereert geweest, en dat de saecke daer toe soude zijn gebracht, dat de Ministers van desen Staet, niet alleenlijck tot Munster, maer in alle Hoven van Princen en Potentaten, sullen werden getraeteert in voegen als Koningh Hendrick de IV, onsterffelijcker memorie, aen deselve heeft vergunt: behoudens alleenlijck dat de Plenipotentiarissen van desen Staet, tot Munster komende, de Fransche Heeren sullen geven de eerste visite: daer by voegende, dat sulcx soude kommen geschieden des avondts, in Crepusculo, ofte anders, op soodanige bedeckte maniere, als de Plenipotentiarissen van desen Staet, tot Munster zijnde aengekomen, sullen oordeelen best te wesen.

EXTRAICT
DU
REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy 25 Janvier 1645.

Le Conseiller Pensionnaire a dit dans l'Assemblée, que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, luy a déclaré cett'aprèsdînée, que le Colonel Destrades est arrivé icy de France, & qu'il a fait entendre à sadite Altesse, entre autres choses, qu'à la Cour de France l'on avoit fort amplement & longtems discouru & deliberé sur le rang des Plenipotentiaires destinés à Munster, & que l'on avoit enfin obtenu, que les Ministres de cet Estat seroient traittés, non seulement à Munster, mais aussy en toutes les Cours des autres Princes & Potentats, en la mesme maniere, que le Roy Henry IV, de glorieuse memoire, le leur avoit accordé: à la reserve seulement, que les Plenipotentiaires de cet Estat, en arrivant à Munster, rendront la premiere visite aux Ministres de France: en y adjoustant, que cela se pourroit faire le soir, à l'entrée de la nuit, ou bien autrement, en telle maniere couverte, que les Plenipotentiaires de cet Estat jugeront la meilleure, quand ils seront arrivés à Munster.

PREUVE IX

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

vande Resolutien vande Staeten
van Hollandt en West-Vries-
landt: Donderdagh 26 Ja-
nuary 1645.

Is by den Raedt Pensionaris aen haere
Ed: Groot Mo: genotificeert, dat
sijne Hoogheyt, den Heere Prince
van Orangien, hem kennelyck heeft ge-
maect, uyt seeckere memorie by den Co-
lonel Destrades aen hoogstgedachte sijne
Hoogheyt overgegeven, dat de voor-
slagh, roerende het stuck van den rang
vande Plenipotentiarissen tot Mun-
ster, by hem aen sijne Hoogheyt gedaen,
is geschiet niet uyt particuliere consi-
deratie van hem Colonel Destrades,
maer door last van hoogerhandt; en dat
meergemelte Colonel Destrades ver-
klaert, de acten van autorisatie dient-
halven by hem te wesen, &c.

EXTRAICT
DU
REGISTRE

*des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du
Jeudy 26 Janvier
1645.*

Le Conseiller Pensionaire a dit
à leurs Illustres & Grandes
Puissances, que son Altesse
Monsieur le Prince d'Orange, luy
avoit fait connoistre, que le Colonel
Destrades luy avoit donné un me-
moire, où elle avoit appris, que la
proposition, que ledit Colonel luy
avoit faite, touchant le rang des Ple-
nipotentiaires à Munster, ne procé-
doit pas de son mouvement, mais de
l'ordre de ses Supérieurs; & que ledit
Colonel Destrades avoit déclaré,
qu'il avoit l'acte de pouvoir & d'au-
torisation pour cela entre les mains
&c.

PREUVE X.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mog:
Heeren Staeten Generael der
Vereenighde Nederlanden:
Lunæ den 13 Marty
1645.

Is ter Vergaderinge gecompareert de
Heer Destrades, Colonel van een
Regiment Voetknechten, ende En-
voyé van den Koningh van Vranckrijk
aen desen Staet, ende heeft, met behoor-
lijke complimentenaen, haer Ho: Mog:
overgelevert den brief hier naer van
woorde tot worde ge-insereert.

EXTRAICT
DU
REGISTRE

*des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Gene-
raux des Provinces Unies
des Pais-bas: du Lundy
13 Mars 1645.*

Le Sieur Destrades, Colonel d'un
Regiment de gens de pied, &
Envoyé du Roy de France à cet
Estat, est comparu dans l'Assemblée,
& a delivré à leurs Hautes Puissances,
avec les compliments requis, la lettre,
qui se trouve icy inscrite de mot à
mot.

Treschers, Grands Amis, Alliez & Confederez, ayans, par l'advis de la ReineRegente, nostre Treshonorée Dame & Mere, accordé à vos prieres & à vos Remonstrances, que dorcsnavant nos Ambassadeurs traitteroient par tout les vostres du tiltre d'Excellence, leur donneroient la main droite à leurs logis, & que mesme ils leur rendroient la premiere visite, aux lieux où les vostres arriveront les derniers, comme ils feront à Munster : Nous avons jugé, par le sage Conseil de ladite Dame Reine Regente, qu'il falloit adjouster à cette grace celle de vous l'escrire, afin que vos Registres fussent chargés de ce tesmoignage de nostre bonne volonté. Il n'y a point eu de raison, ou d'exemple, qui n'ait cédé à ce que vous avez désiré, & le souvenir de l'affection, que vous avez eüe pour cette Couronne, a fait telle impression, que volontiers nous avons jugé en vostre faveur. A quoy nous avons encores esté excitez par les fortes & vives prieres de nostre Trescher & Tresamé Cousin, le Prince d'Orange, lequel prenant la part qu'il doit aux interests de vostre Estat, s'est employé avec tant de chaleur, & a si bien secondé vos instances, que nous nous sommes resolus d'y acquiescer. Ce n'est pas en cela seulement que vous devez attendre des effects de nostre protection Royale : Nous voulons encores contribuer à donner accroissement à vostre autorité sur les Provinces voisines de nos communs ennemis, afin que privés de l'esperance de resister à nos puissances unies, ils se soumettent à une paix qui soit glorieuse & seure aux alliés. Pour les y obliger, nous nous preparons à leur faire fortement la guerre, pendant que nos Deputés assemblés essayeront de convenir des conditions d'un traité equitable. Nous vous convions à suivre cet exemple, & vous prions de donner entiere creance au Sieur Destrades, aux choses qu'il vous proposera de nostre part : & le Dieu tout Puissant vous avoir, Treschers, grands Amis, Alliez & Confederés, en sa Sainte garde. Escrit à Paris le 4 jour de Mars 1645. Au bas estoit escrit : Vostre bon Amy & Confederé, signé *Louis*. Et plus bas : *De Lomenie*.

PREUVE XI.

EXTRACT
UYT HET

RAPPORT

van de Negociatie tot Munster,
gedaen den 8, 9, en 10. September 1648.

Dat in het doen van de contravistes, hebbende ontfangen gelijcke eere als voorsz. En daer mede eenige dagen toegebracht zijnde, de Heeren Spaensche Plenipotentiarsen, doenmaels vier in getale, te weten, den Graef van Penderanda : den Ertzbisschop van Camerick (naderhandt tot Munster overleden) Don Diego de Saavedra (naderhandt ten Hove geroepen)

EXTRAICT
DU

RAPPORT

de la Negociation de Munster,
fait les 8. 9 & 10 Septembre 1648.

Qu'ayant receu les mesmes honneurs dans les contrevistes, & quelques jours ayant esté employés à cela, Messieurs les Plenipotentiaires d'Espagne, qui estoient alors quatre, Sçavoir le Comte de Pegnaranda : l'Archevesque de Cambray, qui est decedé depuis à Munster : Don Diego de Saavedra, qui a esté depuis rappelé à la Cour, &

pen) ende de Heer Antonio Brun, hebben aengeboden tijdt ende plaetse totten aenvangh van de handelinge. Ende vermits geen neutrael huys was te vinden, gelyck de voorsz. instructie vermeld, dat gedispicieert, ende aen de Spaensche altijt de keure van de handt en Sessie soude gedefereert worden: Is men met deselve Heeren Spaensche overkomen, dat by de byeenkomste tot de aente vangen handelinge te houden, de een in des anderen huys altijt soude ontfangen, de hooge hant en Sessie. Ende is alsoo de eerste gedaen aen't Huys van de voorsz. Heeren Spaensche, en vervolgens is by beurten de ordre alsoo geobserveert, tot dat men, nae occurentien van saecken, de visites de een aen des anderen huys heeft gedaen, sonder preciselijck te letten op de beurten blijvende altijt den rang van handt en Sessie onderhouden als voorsz.

& Monsieur Antoine Brun, ont offert lieu & jour pour le commencement de la negociation. Et dautant qu'il ne se trouvoit point de maison neutre, ainsy que ladite instruction porte, que l'on chercheroit, & que l'on défereroit tousjours aux Espagnols le choix de la main & de la seance, l'on est convenu avec Messieurs les Espagnols, que les assemblées pour la negociation, que l'on alloit faire, se tiendroient en nos logis, & que les uns auroient tousjours au logis des autres l'avantage de la main & de la seance. Et ainsy la premiere assemblée s'est tenue au logis desdits Messieurs les Espagnols: & cet ordre a esté observé par tour, jusques à ce que, selon la conjoncture des affaires, l'on ait rendu les visites les uns aux autres, sans observer exactement le tour: le rang & la seance demeurant tousjours, ainsy qu'il a esté marqué cy-dessus.

P R E U V E XII.

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Hog: Mog:
Heeren Staeten Generael der
Vereenighde Nederlanden:
Martis den 31 Mar-
tii 1648.

Zijnde by de Heeren Extraordinaris ende Ordinaris Gedepu-
teerden vande Provincie van
Zeelandt, als oock by de Heeren Ex-
traordinaris ende Ordinaris Gedepu-
teerden vande Provincie van Utrecht
respectivelijck, overgelevert hun res-
pective provinciale advisen op het stuck
vande ratificatie op het tractaet van
vreede, den 30 January lest-leden bin-
nen Munster geslooten, als oock der sel-
ver respectieve consideratien op het
tractaet selfs: Is by de Provincien daer
van

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

des Resolutions des Hauts & Puis-
sants Seigneurs Estats Gene-
raux des Provinces Unies
des Pais-bas: du Mardy
31 Mars 1648.

Messieurs les Deputés Extraor-
dinaires & Ordinaires de la
Province de Zeelande, comme
aussy Messieurs les Deputés Ex-
traordinaires & Ordinaires de la Pro-
vince d'Utrecht, ayant respective-
ment produit les advis de leurs Pro-
vinces respectives, au sujet de la rati-
fication du traité de paix, conclu
à Munster le 30 Janvier dernier,
comme aussy leurs considerations re-
spectives sur le mesme traité, les
Provinces en ont demandé copie, qui
leur

van versocht copie, die haer Ed: mits desen wert geaccordeert. Ende werden de verdere deliberatien op dat subject, met den gevolge ende aenkleven. van dien, geremitteert op morgen: ende sal de generale vergaderinge geleght worden ten 9uren voor de middagh, ende egeen andere by de handt genomen buyten de selve.

De Staeten's Landts en Graeffelijckheit van Zeelandt, gedelibereert hebbende op het tractaet van vrede, tusschen den Koningh van Spagnien ende desen Staet, den 30 January lest-leden tot Munster geteekent, mettet geene daer van was dependeerende, als mede op de propositie, by den Heer Ambassadeur de la Tuillerie, den 17 deser ter vergaderinge van haer Hog: Mog: gedaen, ende by geschrifte overgelevert, hebben ons gelast te verklaeren, ende voor haer Ed: Mog: advis in te brengen. Dat voor ende al eer het tractaet van vrede te ratificeeren, haer Ed: Mog: verstaen, dat van wegen desen Staet alle mogelijcke middelen behooren aengewent te worden, soo door besendinge, als andersins, omme aen de Kroone van Vranckrijck te geven naerder contentement: ende dat dienvolgens oock al-vooren met ernst daer nae sal worden getracht, dat de resterende openstaende differentien tusschen de twee hooge partijen mogen werden geaccommodeert, ende vervolgens het tractaet van vrede geslooten; aenwendende alle mogelijcke devoiren ende persuasien, omme de voorsz. hooge partijen tot accord, oft wel tot eene generale ende absolute submissie te bewegen, ende tot dien eynde employerende de presentatien, in de propositie vanden Ambassadeur de la Tuillerie, hier vooren vermelt, vervat.

De redenen, die haer Ed: Mog: oordeelen in desen in consideratie te komen ende krachtigh te militeren, zijn: voor eerst de groote ende menighvuldige weldaden, die den Staet deser Landen van de Kroone van Vranckrijck heeft genooten. Waerop wy ons alhier niet
sul-

leur est accordée par les presentes. Et sont les autres deliberations sur le mesme sujet, avec leurs appendances & dependances, remises à demain, & se fera l'ouverture de l'assemblée generale à neuf heures du matin, & l'on n'y mettra point d'autre affaire sur le tapit que celle là.

Les Estats de la Province & Comté de Zeelande, ayant deliberé sur le traité de paix, signé à Munster le 30 Janvier dernier entre le Roy d'Espagne & cet Estat, & sur ce qui en dépend, comme aussy sur la proposition, que le Sieur de la Thuillerie, Ambassadeur de France, a faite le 17 de ce mois dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, & en suite delivrée par escrit, nous ont ordonné de declarer, & de rapporter, comme estant l'advis de leurs Nobles Puissances, qu'elles entendent, que cet Estat, devant que de ratifier le traité, devroit employer toutes sortes de moyens, tant par deputations qu'autrement, pour donner plus de satisfaction à la Couronne de France, & consequemment que l'on travaillera aussy auparavant, avec application, à ce que les differents, qui n'ont pas encore esté réglés entre les deux Couronnes, soient ajustés au plustost, & qu'en suite le traité de paix puisse estre conclu: employant tous les devoirs, & toutes les persuasions possibles, afin que lesdites Couronnes puissent estre portées à un accommodement, ou bien à une sousmission generale & absolue; employant pour cet effect les offres comprises en la proposition du Sieur Ambassadeur de la Tuillerie, dont il vient d'estre fait mention.

Les raisons, que leurs Nobles Puissances jugent devoir estre considerées en cette rencontre, & qui à leur advis sont tresfortes, sont: premierement la quantité des grands bienfaits, que l'Estat de ces Provinces a receus de la Couronne de France: Surquoy nous
ne

sullen extenderen, maer alleenlijke seggen, dat deselve soodanige zijn, dat by de posteriteyt de historien geen geloof sullen meriteren, in het geene daer van met waerheyt sal zijn geschreven: In recompense ende tot danckbaerheyt van welcke weldaden ende beneficien, soodanige officien en devoiren een van de minste erkenenisse behooren te zijn.

Dat met soodanige devoiren naer te laeten, ende te gaen tot de conclusie ende ratificatie van een affsonderlijk tractaet van vrede, men is devieren- de ende afwijckende van het eerste ende origineel oogbmerck ende dessein vande generale byeenkomste tot Munster, daer toe aengesteld, omme een generale ruste te vinden in't Christenheyt; immers gelijkelijck met Vranckrijck.

Dat de tractaten ende verbonden, met de Kroone van Vranckrijck opgerecht, daer mede t'eenmael komen te corruieren, ende desen Staet buyten alle alliantien, confidentie en goede correspondentie met deselve Kroone komt te vervallen; directelijck tegens de oude ende fundamenteele maximen van desen Staet, waerby men sich tot noch toe wel heeft bevonden.

Dat soodanige affsonderlijcken tractaet soude werden aengegaen met offensie van alle onse oude vrienden ende geallieerden, directelijck, of wel by nootwendige reflexie en consequentie, daer by zijnde ge-interesseert: ende dat simpeljik op handt en Zegel vande Koningh van Spagnien, sonder eenigh ander guarand, ofte verseeckerheyt; welck men nochtans in het maecken vande trêves inden Jaere 1609 soo nodig heeft geoordeelt: ende soo wanneer laest vande conversie vande handeling is gesproocken, tegens onse Heeren Principalen, tot een principael motijf is ge-employeert, omme deselve tot het maecken van een tractaet van vrede te disponeren; als te weten, dat andersins desen Staet den guarand van Vranckrijck soude komen te missen.

ne nous estendrons pas icy, mais nous nous contenterons de dire, qu'ils sont tels, que la posterité aura de la peine à croire ce que les histoires en disent, bien qu'elles soient tres-veritables: de sorte que les offices & les devoirs, dont nous venons de parler, devroient estre le moindre des reconnoissances & recompenses, qui sont deües à ces faveurs & bienfaits.

Qu'en allant à la conclusion d'un traité de paix separée, sans que l'on employe ces devoirs, l'on s'éloigne & détourne du but, & de la premiere & principale intention de l'assemblée generale de Munster, qui n'a esté faite que pour le repos universel de la Chrestienté, ou du moins pour celui de la France & de cet Estat conjointement.

Que par ce moyen les traittés & les alliances, que l'on a faits avec la France, viennent à se destruire entierement, & cet Estat perd toute l'alliance, la confidence & bonne correspondance avec la mesme Couronne; (quoy qu'elle lui ait esté tres-utile jusques icy) contre les maximes anciennes & fondamentales de cet Estat.

Qu'en faisant un traité separé de cette maniere, l'on offense tous nos anciens amis & alliés, qui y sont tous interessés, ou directement, ou bien par reflexion & par consequence nécessaire: & ce sur la simple signature & sur le sceau du Roy d'Espagne, sans autre garand ny assurance; ce qui toutesfois fut jugé si nécessaire; lors que l'on fit la trêve en l'an 1609, & ce qui fut employé contre Messieurs nos Maistres, lors que l'on parla dernièrement de la conversion de la negociation d'une trêve en une de paix, comme une puissante raison pour les y disposer; sçavoir que sans cela la garantie de la France viendroit à manquer à cet Estat.

Dat

Qu'en

Dat ingevalle den vrede tusschen de twee hooge partyen niet komt te werden gesloten, maer dat de selve in den oorloge blyven continueren, desen Staet het effect, ende de gewenste vruchten vande vrede niet sullen komen te genieten; als sullende nootwendigh, naer alle regulen van staete, in posture van oorloge ende gewapent moeten blyven, of wel sich willende desarmeeren, den Staet in 't nyterste pericul stellen van t' eeniger tijdt, op de eene of andere wijze, overrompelt ende overtogen te werden.

Daer by komende, dat de commercien ende navigatien veelsins geturbert, ende namentlyck op Westen geruineert sullen worden: ende dat daer door aenleydinge sal worden gegeven. Omme welcke pregnante redenen ende consideratien onse Heeren Principalen hooghnodigh hebben geoordeelt, dat voor de ratificatie van het voorsz. geteeckent tractaet van vrede, soodanige devoiren behooren aangewent te werden als hier vooren is vermeld.

Ende alsoo wy weten, dat hier tegensgeobjecteert wert, dat het voorsz. tractaet, wel, ende nae behooren, in conformiteyt van haer Hoogh: Mog: resolutien, gesloten zijnde, de ratificatie nootwendigh daer op moet volgen: Soo sullen wy daer op seggen, dat wel waer is, dat onse Heeren Principalen, hoewel ongeerne ende daer toe getrocken ende geneecessiteert zijnde, in het nemen vande resolutien vanden 4 May, 10 ende 13 Augustij, hebben geconsentert, ende dat op vast vertrouwen, ende gegeven impressie, dat sulcx soude dienen tot een spoor, omme de twee hooge partyen tot een accommodement te brengen; ende niet dat men eenighsins verwachtte, ofte te gemoet sagh, dat daer door den wegh tot een separaet tractaet soude werden gebaent: welcke onse Heeren Principalen t'aller tijdt buyten alle bedencken hebben gestelt, als hebbende haer Ed: Mog: t'aller tijdt verstaen, ende geoordeelt, gelijk haer Ed: Mog: alnoch zijn doende, dat

geen

Qu'en cas que la paix ne puisse pas estre conclue entre les deux Couronnes, mais qu'elles continuent de se faire la guerre, cet Estat ne pourra pas jouir de l'effect, ny des fruits agreables de la paix; parce que, selon toutes les maximes d'estat, il sera necessairement obligé de se tenir en posture & de demeurer armé, si en desarmant il ne se veut exposer au dernier peril d'estre un jour surpris ou attaqué, d'une façon ou d'autre.

Joint que la navigation & le commerce seront fort troublés, & que ceux qui se font au Ponant seront entierement ruinés, à quoy l'on donnera occasion & pretexte. Raisons & considerations, que Messieurs nos Committents ont trouvé si pressantes, qu'ils ont jugé tresnecessaire, que l'on fasse les devoirs, dont il a esté parlé cy dessus, devant que l'on passe outre à la ratification dudit traité de paix, qui a esté signé.

Et dautant que nous sçavons bien, que l'on répond à ce que dessus, que ledit traité ayant esté bien & deüement conclu, conformément aux resolutions de leurs Hautes Puissances, il faut necessairement que la ratification s'en ensuive, nous y repartirons: qu'il est bien vray, que Messieurs nos Committents, bien qu'avec repugnance, & y estant en quelque façon violentés, ont consenty à la conclusion des resolutions du 4 May, 10 & 13 Aoust; parce qu'on les asseuroit, & on leur faisoit accroire, que cela serviroit comme d'esperon, qui porteroit les deux Couronnes à un accommodement, tant s'en faut que l'on crust, ou que l'on s'attendist à ce que cela ouvrist le chemin à un traité particulier & separé: Ce que Messieurs nos Committents ont tousjours jugé estre hors de toute apparence; parce que leurs Nobles Puissances ont de tout temps entendu & jugé, ainsy qu'elles l'en-

ten-

geen tractaet van vrede, als conjoinctement met Vranckrijk, met dienst oft vrucht konde, ofte behoorde te werden aengegaen.

Doch en sal men niet bevinden, dat onse Heeren Principalen oyt hebben verstaen ende verklaert, dat het oordeel over de tergiversatie van Vranckrijk, ende daer op het maecten van een afsonderlijk tractaet met Spagnien, waer mede alle de tractaten met de Kroone van Vranckrijk gemaect, ende selfs de Ligue guarantie, komete corrüeren, soude staen aende Heeren Plenipotentiarissen van dese Staet, ende dat de selve by overstemminge daer in soude mogen gaen, gelijk in desen is geschiet.

Ter contrarie, soo wanneer de Heeren Gedeputeerden van Utrecht, over het oordeel vande voorsz. tergiversatie eene explicatie of verklaringe hadden versocht; Soo hebben de Heeren Gedeputeerden van Zeelandt verklaert, dat sy hun vonden ongelast ende ongequalificeert, omme daer op te adviseeren. Ende dat hunne intentie niet anders en is geweest, als het voorsz. oordeel aenden Staet te reserveren, blijkt klaerlijk daer uyt, dat soo wanneer in Novembri lest-leden, op het vertreck als doen van de Heeren Plenipotentiarissen naer Munster, wierde gedelibereert, by de Gedeputeerden van Zeelandt wel expresselyk is verklaert, dat ingevalle de resterende openstaende differentien tusschen Vranckrijk ende Spagnien, niet konden werden bygeleyt, dat in sulcken gevalle de gemelte Heeren Plenipotentiarissen geen tractaet souden sluyten, maer eenige uytten hunnen affenden, omme rapport te doen, ende naerder en last te ontfangen.

Welck alhoewel by de andere Provincien niet en wierde geadmitteert, soo sal men echter niet bevinden, dat vande voorsz. sustenue van wegen Zeelandt is afgegaen, ende daerom als den 15 November werdende verstaen, dat de Heeren Plenipotentiarissen vretrec-

I. Part.

ken-

tendent encore presentement, que l'on ne peut pas conclurre un traité de paix avec avantage, & qu'on ne le doit pas faire, sinon conjointement avec la France.

Mais il ne se trouvera point, que Messieurs nos Committents ayent jamais entendu ou déclaré, que ce fust à Messieurs les Plenipotentiaires de cet Estat à juger, si c'est la France qui fait la difficile, ou à faire avec l'Espagne un traité separé, qui détruit tous les traittés, que l'on a faits avec la Couronne de France, & la ligue garantie, que l'on a avec elle, & à la conclurre à la pluralité des voix, comme ils ont fait.

Au contraire, lors que Messieurs les Deputés d'Utrecht demanderent une explication, ou un esclarcissement sur le jugement de ladite repugnance, Messieurs les Deputés de Zeelande declarerent, qu'ils n'avoient point d'ordre pour cela, & ainsy qu'ils n'estoient pas en estat d'opiner sur ce sujet. Et que leur intention ait esté d'en laisser ledit jugement à l'Estat, paroist evidemment; dautant que lors que l'on delibera au mois de Novembre dernier, Messieurs les Plenipotentiaires estant sur leur départ vers Munster, les Deputés de Zeelande declarerent bien expressement, qu'en cas que les differents, qui n'avoient pas encore esté réglés entre la France & l'Espagne, ne pussent pas estre accommodés, qu'en ce cas là Messieurs les Plenipotentiaires ne conclurroient pas le traité, mais envoyeroient quelques uns d'entre eux icy, pour en faire rapport, & recevoir d'autres ordres.

Il est vray, que les autres Provincies ne furent pas du mesme advis; mais l'on ne trouvera pas pourtant, que ceux de Zeelande ayent changé de sentiment. Tellement que lors qu'il fut arresté à la pluralité des voix le 15 Novembre, que Messieurs les Ple-

C c

nipo-

kende naer Munster hun soude reguleren naer de resolutien vanden 18 May, 4 July. 7. 10 ende 13 Augustij lest-leden met pluraliteyt van stemmen, daer by wierden gevoeght dese illative woorden. Dienvolgens het tractaet van vrede tusschen den Koningh van Spagnien ende desen Staet in conformiteyt vande voorsz. resolutien, finalijck sluyten, soo hebben de Gedeputeerden van Zeelandt hun daer tegens geopposeert, en laeten aenteeckenen, dat sij hun ongelast vonden eenige illatien, ofte stucx wijze additien te admitteren.

Dat sulcx oock de intentie vande Heeren Staeten van Hollandt soude mogen zijn geweest, kan daer uyt afgenomen worden, dat naer het nemen vande voorsz. resolutien vande 4. Julij 1647. haer Ed: Groot Mo: (soo wy bericht worden) eene declaratoire resolutie hebben genomen, ende daer by gedefinieert, wat men soude verstaen, dat de Kroone van Vranckrijck was tergiverferende.

In voegen dattet oordeel over de voorsz. tergiversatie aende de Staeten zijnde gegeven, dat de Heeren Staeten van Zeelandt op de Missiven ende schriftelijke rapporten vande Heeren Plenipotentiariissen, als mede op de propositien ende geschriften vande Heere Ambassadeur van Vranckrijck, serieu-selijck gelet hebbende, hebben verstaen, dat omme alle verwijderinge te ontgaen, ende te behouden de vrient-schap, correspondentie ende alliantie met deselve Kroone, dat als noch met alle mogelijke devoirs, inductien ende persuasien, de voorsz. hooge partyen tot een accommodement dienen te werden gebracht, ende dat tot dien eynde met de ratificatien van het tractaet van Vrede voor als noch sal werden gesupercedeert. &c.

nipotentiaires, qui retournoient à Munster, auroient à se conformer aux resolutions du 18 May, 4 Juillet, 7: 10 & 13 d'Aoust derniers: à quoy furent adjoustées ces paroles illatives: *consequemment à conclurre finalement le traité de paix entre le Roy d'Espagne & cet Estat, conformément aux resolutions precedentes*, les Deputés de Zeelande s'y opposerent, & firent inserer au registre, qu'ils n'avoient point d'ordre d'admettre aucune illation, ou des additions détachées.

L'on peut conjecturer aussy, que ç'a esté l'intention de Messieurs les Estats de Hollande, parce qu'après ladite resolution du 4 Juillet 1647, leurs Illustres & Grandes Puissances, à ce que l'on nous a rapporté, prirent une resolution declaratoire, par laquelle il fut définy, comment l'on entendroit, que c'est la France, qui faisoit la difficile.

Tellement que le jugement de ladite repugnance ayant esté déferée à l'Estat: que Messieurs les Estats de Zeelande ayant considéré & examiné serieu-sément les lettres & les rapports par escrit de Messieurs les Plenipotentiaires, comme aussy les propositions & escrits de Monsieur l'Ambassadeur de France, ont entendu, que pour éviter tous les inconveniens qui pourroient arriver, & afin de conserver la bienvueillance, la correspondance & alliance de ladite Couronne, qu'il est nécessaire, que l'on employe tous les devoirs, inductions & persuasions possibles, à ce que les deux Couronnes soient portées à un accommodement, & que pour cet effect l'on differe encore de ratifier le traité de paix. &c.

PREUVE XIII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien van de Staeten Generael: Martis 31 Martii
1648.

De Heeren Gedeputeerden van de Provincie van Utrecht, hebben gehoopt, ende geerne gesien, dat het traëtaet van vrede wierde geslooten, conjointement met Vranckrijck, volgens haere openinge daer van alhier ter Vergaderinge op diversche reysen gedaen. Dies niet tegenstaende considererende, dat in de deliberatien van't vreedens traëtaet met Spagnien de Heeren hare Principalen, volgens de Resolutie van haer Ho: Mo: van den 17 Februarii lesleeden, verwacht hadden naerder elucidatie, door de welke haer genoeghsaem hadde kunnen blijcken van de devoiren, by de t'samentlijke Plenipotentiariissen van desen Staet aangewent, ten eynde de openstaende differenten tusschen de Kroonen van Vranckrijck ende Spagnien mochten werden vergeleucken, ende oversulcx die twee hooge partyen mede tot vrede gebracht, ende daerom oock niet volkomenlijck hebben kunnen oordeelen van de tergiversatie, die aen de zijde van Vranckrijck soude wesen gepleeght; zijnde 't selve in't stuck van de Ratificatie van't voorsz. traëtaet considerabel, souden versoeken, dat in gevolge van haer Ho: Mo: voorsz. Resolutie ende d'ordre, d'aenwesende Heeren Plenipotentiariissen, conform haere gehoudene verballen, gelieven te elucideren haere officien ende devoiren ten sine voorsz. gedaen, op dat by haer, neffens d'andere Provincien, op dit jwaerwichtig point met volkomen kennisse van saecken, nochtans sonder delay, sulcx magh worden geadviseert,

EXTRACT
DU
REGISTER

des Resolutions des Estats Generaux: du Mardy 31 Mars
1648.

Messieurs les Deputés de la Province d'Utrecht avoient esperé, & eussent esté bien aises de voir, que le traité de paix eust esté conclu conjointement avec la France, suivant l'ouverture qu'ils ont faite plusieurs fois sur ce sujet en cette assembleé. Toutesfois considerant que Messieurs leurs Commitents s'estoient attendus, suivant la resolution de leur Hautes Puissances du 17 Fevrier dernier, à un plus grand esclarcissement, pendant les deliberations du traité de paix avec l'Espagne, par lequel l'on eust pû mieux juger des devoirs, que les Plenipotentiaires de cet Estat ont employés pour l'ajustement des differents, qui n'ont pas encore esté réglés entre les Couronnes de France & d'Espagne; en sorte que ces deux Illustres parties pussent aussy estre portées à la paix; tellement qu'ils ne peuvent pas bien juger de la repugnance, que l'on dit qui se trouve du costé de la France. Et d'autant que cela est fort considerable à l'égard de la ratification dudit traité, ils desireroient, que suivant ladite resolution & l'ordre, Messieurs les Plenipotentiaires, qui se trouvent presentement icy, fassent voir les offices & devoirs qu'ils ont faits pour cela, sur les verbaux qu'ils en ont faits afin qu'après avoir acquis une parfaite connoissance de cett'affaire, ils pussent, avec les autres Provinces, adviser, sans delay, ce qu'ils jugeront estre du service, du re-

seert, als den meesten dienst, rust, eenig-
heyt ende verseeckert heyt van den Lan-
de sal vereyssen.

pos, de l'Union & de la seureté de
l'Estat.

PREUVE XIV.

B R I E F
V A N D E

AMBASSADEURS

Van desen Staet tot Munster: van den
18 Januarii 1648, geïnseereert in
de Resolutie van haer Hoogh
Mogende van den 23 des selven
Maends.

HOOGH MO: HEEREN:

D'onseckerheyt, daerinne onse ne-
gociatien, t'sedert 14 dagen her-
waerts hebben geverseert, ende
de veranderinge ons dagelijckx daerinne
voorgekomen, ende insonderheyt in 't
gunt wy by interpositie tusschen de twee
Kroonen versocht ende aengeport zijn,
verder ende verder te bemiddelen, tot
quijtinge van allerhande devoirs, die
van wegen desen Staet eenigsins kon-
den gedesidereert werden, hebben de
voltreckinge van het tractaet tusschen
de Spaensche Plenipotentiarissen ende
ons niet alleen geretardeert, maer oock
't selve in een dubieusen staet gebracht:
om dat wy van d'eene zijde versocht
worden onse interpositie te willen conti-
nuereen, ende in cas deselve nae wensch
niet soude succederen, onse tractaten,
alreets tot sluytens toe geprepareert, in
standt te laeten, ende van d'andere zijde,
naedien by 't voorsz. tractaet alles
was verdragen, tot contentement van
U: Ho: Mo: 't selve te willen perficie-
ren, met volkomen besluyt ende signa-
ture: of andersins, dat men sich van
d'andere zijde daer aen niet verder sou-
de konnen houden, ende genootsaect
wesen, d'ontfangene geschriften te re-
stitueren, ende de geleverde wederom
te ontfangen, ende alsoo, sonder elkan-
ders lesie, affscheyt te maecken, te ver-
trec-

L E T T R E
D E S

AMBASSADEURS

*Des Provinces Unies, escrite à
Munster: le 18 Janvier 1648, in-
serée en la resolution des Estats Ge-
neraux du 23 du mesme mois.*

HAUTS ET PUISSANTS SEIGNEURS.

L'incertitude, en laquelle nostre
negociation s'est trouvée de-
puis quinze jours, & les chan-
gements, qui nous y sont tous les
jours survenus, & à l'égard de ce que
nous avons esté requis & pressés de
moyenner de plus en plus, par
nostre intervention, entre les deux
Couronnes, pour l'acquit des de-
voirs, que cet Estat eust pû desirer,
en quelque maniere que ce fust, n'ont
pas seulement retardé la perfection
du traité entre les Plenipotentiaires
d'Espagne & de nous, mais en ont
aussy rendu le succès fort douteux.
Parce que d'un costé l'on nous requie-
roit de vouloir continuer nostre in-
terposition, & en cas que le succès ne
respondist point à nos vœux, de lais-
ser nos traités, à qui il ne manquoit
plus que la conclusion, en l'estat ou
ils se trouvoient. Et de l'autre costé,
dautant que par ledit traité l'on es-
toit convenu de tout, au contente-
ment de vos Hautes Puissances, de
luy vouloir donner sa perfection, en
le concluant & signant, ou que faute
de cela l'on ne s'y arresteroit plus,
de l'autre costé, mais que l'on seroit
obligé de restituer les papiers que l'on
avoit receus, & de retirer ceux que
l'on avoit fournis, & ainsy de pren-
dre

trecken, ende het verdere Godt te be-
veelen, om datmen, volgens de expresse
ordre ende verscheyden wichtige consi-
deratien, niet langer in onseckerheyt
konde blijven, maer soodanigen uytkom-
ste moeten nemen, diemen soude vinden
sortabelder, ende nae yders. jegenwoor-
dige gelegenthey, applicabel te wesen.
Hier over hebben wy ons in een groote
perplexiteyt gevonden; vermits wy ten
weder-zijden geene bequaeme uytkom-
ste konden vinden, nochte oock uwe Ho:
Mo: yets seeckers adviseren; te meer
om dat dagelijcx ons diversche bejegen-
ningen voor quamen, van't succes en
vordere uytkomste van de welke wy
sels niet konden oordeelen, ende veel
weyniger uwer Ho: Mo: eenige ge-
wisse advisen geven, daer op de selve
staet maecken, of reflexie souden hebben
konnen nemen. Dan alsoo het naer alle
uytterste devoiren ende gestadige be-
soignen, van dagh tot dagh gecontinü-
eert, soo verre is gekomen, dat wy het ge-
heele stuck hebbende doorsien, eynde-
lijck een seeckere uytkomste ten reguarde
van de negociatien van U: Ho: Mo:
hebben beraemt ende getroffen, sullen
wy althans U: Ho: Mo: het gepasseer-
de sommierelijck representeren. Ende
eerstelijck, dat wy met de Heeren Spaen-
sche Plenipotentiariissen over alle poin-
ten, ons by U: Ho: Mo: aen bevoolen,
over een geruymen tijdt volkomentlijck
eens geworden zijnde, het sinael teec-
kenen van't tractaet mette selve alleen
hebben gedilajjeert, op hoope dat wy
beyde de Kroonen tot accommodatie van
de onderlinge differenten, ende tot een-
parigh besluyt souden hebben konnen
brengen, om dat de selve geliefden
aen onse interpositie wel-gevallen te
nemen, ende oock daer aen, ten reguar-
de van uwe Ho: Mog: veel te defere-
ren, sels tot submissie ende arbitrage
van verscheyde poincten tusschen de
twee Kroonen open staende, ende niet
konnende door de voorsz. bemiddelinge
geaccommodeert worden. Dat ge-
komen zijnde op het poinct van Lot-
tharingen, waer op vande Spaensche de

dre congé, & de partir, sans prejudi-
ce de l'un ou de l'autre, en recom-
mandant le surplus à Dieu: parce que
les ordres exprés, & plusieurs autres
considerations ne leur permettoient
pas de demcurer plus longtems dans
cette incertitude: mais que l'on seroit
obligé de prendre une meilleure re-
solution, & plus propre à la conjunc-
ture presente des affaires des uns &
des autres. Ce qui nous mit dans une
grande perplexité; parce que nous
ne voyions pas, comment nous en
pourrions sortir honnestement de
part ou d'autre, ny aussy escrire quel-
que chose de certain à vos Hautes
Puissances; d'autant plus que tous les
jours nous avions plusieurs rencon-
tres, du succès desquelles nous ne pou-
vions pas juger, & bien moins donner
à vos HautesPuissances des avis cer-
tains, dont elles eussent pû faire estat;
ou sur lesquelles elles eussent pû faire
reflexion. Mais d'autant qu'après des
devoirs extremes, & des applications
assidües, que nous avons continuées
tous les jours, nous avons obtenu une
bonne issue à l'égard de la negocia-
tion de vos Hautes Puissances, nous
leur representerons succinctement en
cette lettre tout ce qui s'y est passé.
Et premierement, qu'après avoir
entierement convenu avec Messieurs
les Plenipotentiaires d'Espagne, il y
avoit desja quelque temps, de tous
les points, que vos Hautes Puissan-
ces nous avoient commandés, nous
n'avions differé d'achever le traité
par la signature, que parce que nous
esperions, que nous pourrions ajus-
ter les differents entre les deux Cou-
ronnes, & les porter à la conclusion
entr'elles; parce que de part & d'au-
tre elles témoignoient, que nostre
interposition leur estoit agreable,
& d'y vouloir deferer beaucoup, en
consideration de vos Hautes Puissan-
ces; mesmes en sousmettant à leur
arbitrage plusieurs points, dont les
deux Couronnes n'estoient pas enco-
re d'accord, & qui n'avoient pas pû

restitutie, als aen een van haer geallieerden, is gepretendeert, ende van wegen de Fransche Plenipotentiarissen gesustineert, dat die saecke tot de Munstersche Vergaderinge niet en behoorden, ende daer van gesepareert was gehouden. Mitsgaders doorgaens gesustineert, dat Spagnien soude moeten beloven den Hertogh Charles, directelijck noch indirectelijck, niet te sulden assisteren, hebben wy ons veele dagen moeten occuperen, eer wy dit stuck tot eenige gevoegelijckheit tusschen de hooge partijen hebben weten te redigeren. Doch is het selve, door veelvoudige ende moeilijcke intercessien, eyndelijck soo verre gebracht, dat op de restitutie van Lottharingen, met affsonderinge van't Duché van Bar, ende van alle't geene vande Bisdommen van Metz, Thoul ende Verdun vanden Hertogh van Lottharingen, is gepossedeert, een voorslaggh gedaen zijnde, de selve by beyde de hooge partyen niet en is verworpen; dan hebben de Heeren Fransche Plenipotentiarissen nytsel versocht van veerthien daegen, omme daer over te Hove te mogen schrijven, ende ons voorgehouden, dat wy middelertijt het besluyt van ons tractaet met Spagnien souden willen ophouden: ende aen d'andere zijde hebben de Spaensche verstaen in haer geheel te willen blijven, om Vranckrijck, bynytkomste van toekomende saecken, geen advantage te geven, ende ons daer en boven gepresseert, het tractaet met haer te willen voltrecken, sonder vorder delay: daer by sy niet alleen notabele prejudicien allegueerden, maer oock verklaerden soodanigh delay voor refuys ende rupture te moeten houden. Ende nadien wy tusschen dese twee Kroonen oock hadden behandelt op cessatie ende retraitte vande Waepen in Italien, niet sonder hoope van goet succes, hebben wy wel kunnen bespeuren, dattet versochte nytsel nieuwe ende grooter difficulteyten tusschen de twee Kroonen in Italien soude kunnen voortbrengen, ende wy door d'onseckerhey

estre accommodés par ladite mediation. Que pour ce qui est du point de la Lorraine, les Espagnols en avoient pretendu la restitution, comme à un de leurs alliés, & les Plenipotentiaires de France soustenoient, que la connoissance de cett'affaire n'appartenoit point à l'assemblée de Munster, mais en devoit estre separée; soustenant de temps en temps, qu'il faudroit, que l'Espagne promist de n'assister point le Duc Charles, directement ny indirectement. Et cette contestation nous a occupé plusieurs jours, avant que nous ayons pû disposer les parties à quelque chose de raisonnable pour cet égard. Toutesfois l'on en est venu en fin, par le moyen de plusieurs fâcheuses intercessions, si avant, que la proposition, qui a esté faite de restituer la Lorraine, sans la Duché de Bar, & sans ce que le Duc de Lorraine avoit usurpé sur les Eveschés de Metz, Toul & Verdun, n'a pas esté rejettée ny des uns ny des autres. Mais les Plenipotentiaires de France ont seulement demandé un delay de quinze jours, afin d'avoir le loisir d'escrire à la Cour, & nous ont proposé, que cependant nous n'avançassions point la conclusion de nostre traité avec l'Espagne. Les Espagnols de l'autre costé pretendoient demeurer en leur entier; afin que le succès des affaires, quel qu'il fust, ne donnast point d'avantage aux François à l'avenir, & nous pressoient cependant d'achever le traité avec eux, sans delay; y adjoustant, que non seulement le delay faisoit un prejudice fort considerable, mais aussy qu'ils seroient obligés de le tenir pour refus, & pour rupture de la negociation. Et après avoir negocié aussy entre les deux Couronnes, pour faire retirer les armes, & faire cesser les hostilités en Italie, non sans esperance de succès, nous avons bien pû remarquer, que le delay, que l'on demandoit, pourroit produire de nouvelles & de plus gran-

kerbeyt aengaende Lottharingen tusschen Vranckrijck ende Spagnien uytstaende naer veerthien dagen deselve Kroonen in gelijcke dispariteyt soude kunnen vinden, insonderbeyt vermits een nieuw different, aengaende de demolitie van Nancy, tusschen deselve was ontstaen, welcke de geheele hoope van accommodement geschapen was te absorberen ende te vernietigen, ende wy mitsdien tusschen de twee Kroonen niet souden hebben geadvanceert, ende 't effect van ons tractaet komen te verliezen. Hierom hebben wy ons verscheyde reysen, ende noch voor eergisteren by de Heeren Fransche Plenipotentiarissen vervoeght, ende deselve verthoont, dat onse interpositie den Staet van U: Ho: Mog: niet schadelijck behoorde te wesen, ende wy van doen aentot beslyt van ons tractaet soude behooren te komen, ende niettemin bereyt waeren te continüieren in alle debvoiren alreets aengewent, ende de selve ten uyttersten toe te poursuivre: Waer inne de Spaensche ons verklaert hadden mede wel te vrede te wesen, ende dienthalven den Staet van U: Ho: Mog: niet minder, maer veel meerder te sullen defereren. Doch alsoo dese voorstellinge de Heeren Fransche Plenipotentiarissen niet en behaegde, die ter contrarien versochten, indien Spagnien sich met haer niet wilde accommoderen, dat wy ons tractaet niet souden voltrecken, ende in alle gevalle afwachten den tijdt van veerthien dagen, tot dat sy antwoordt uyt Vranckrijck souden hebben bekomen. Ende aen d'andere zijde de Heeren Spaensche haer qualijck hielden, dat sy van tijdt tot tijdt, op onseckere hoope, van ons wierden gedilayeert, versoeckende mitsdien onse Cathegorique verklaeringe, van doen of laeten, om haer naer de constitutie van haeren Staet te mogen reguleren, zijn wy eyndelijck genootsaeckt geweest de Heeren Fransche Plenipotentiarissen, met alle beleeftheyt, te representerende debvoiren by ons gedaen, ende die wy verder ten overvloet

grandes difficultés entre les mesmes Couronnes en Italic, & qu'à cause de l'incertitude du succès de l'affaire de Lorraine entre la France & l'Espagne, nous pourrions, après les quinze jours, trouver les Couronnes aussy éloignées qu'elles estoient: particulièrement à cause d'un nouveau different, qui estoit survenu entr'elles, par la proposition de la démolition des fortifications de Nancy, lequel alloit apparemment détruire & rüiner entierement toute l'esperance d'accommodement: de sorte que par ce moyen nous n'aurions rien avancé entre les Couronnes, & nous aurions perdu l'effect de nostre traité. C'est pourquoy nous avons esté souvent voir Messieurs les Plenipotentiaires de France, & leur representâmes encore devanthier, que nostre interposition ne devoit pas estre préjudiciable à l'Estat de Vos Hautes Puissances, & ainsy que dès lors nous devrions passer outre à la conclusion de nostre traité. Et neantmoins que nous estions prests de continüer nos devoirs ainsy que nous les avions commencés, & de les poursuivre jusques au bout, dont les Espagnols nous avoient déclaré estre contents, & qu'à cause de cela, bien loin de diminüer la consideration, qu'ils avoient pour cet Estat, ils l'en considereroient beaucoup davantage. Toutesfois dautant que cette proposition ne plaisoit pas à Messieurs les Plenipotentiaires de France, qui vouloient, au contraire, que nous n'achevasions pas nostre traité, si l'Espagne ne se vouloit pas accommoder avec eux, & en tout cas que nous attendissions le terme de quinze jours, dans lequel ils recevroient réponse de la Cour de France, & que de l'autre costé Messieurs les Plenipotentiaires d'Espagne témoignioient estre fort mal satisfaits de ce que de temps en temps nous les remettons à des esperances incertaines, desirant avoir de nous une réponse Cathegorique,

&

vloet bereydt waeren te continüeren, maer om groote ende importante consideraticn, onsen Staet betreffende, niet te konnen toelaeten, dat het tractaet tusschen de Spaensche ende ons soo verre gebracht, soude werden afgebroocken, nadien wy in geenderhande debvoiren hadden gemanqueert, ende de verder uytkomst aen ons niet dependeerde, ende niettemin dat wy het uytterlijke besluyt ende teekenen soo langh soude differeren, als ons mogelijk soude wesen. Ende hebben wy voorts aende Heeren Spaensche, aen d'andere zijde, vertoont onse genegenthey, ende dat men onse verdere officien niet infructueux behoorde te maecken, ende zijn wy, naer veele contestatien, met de selve Heeren Spaensche eyndelijck soo verre gekomen, dat wy de minuten vande tractaeten wederzijden, in beyde de taelen, gecollationneert en gearresteert hebbende, ook de agreatien daer op naer desen te geven, met belofte dat by de tractaten niet aen of af soude mogen gedaen, ende de formulieren van ratificatie promptelijck souden overgesonden worden, met reciproque bezwilliginge ende verseeckeringe, de teekeninge van de selve tractaten voor veertien dagen, welke voor den uytganck van dese maent sullen komen te expireren, souden mogen houden, om deselve als dan precisé geteekent ende geslooten te worden. Ende dat middelertijt het goet vinden van U: Ho: Mog: op de formulieren van agreatien souden werden verwacht ende herwaerts over gesonden, om gelijkelijck nevens de tractaten ten wederzijden te worden afgeveerdicht, daer ende sulcx het sal behooren, volgens welck afscheyt, 't welck wy tot meerder voldoeninge van Vranckrijck, met moeyte hebben te wege gebracht, ende geduerende welcken tijt, wy niet sullen naelaeten alle vordere debvoiren ende officien tusschen de twee Kroonen te contribuieren, naer onse beste vermogen: senden wy hier nevens aen U: Ho: Mog: de geadjusteerden formulieren vande agreatien, in het dresseeren van de

& sçavoir, si nous voulions faire, ou ne faire pas, afin de prendre sur cela leurs mesures, selon l'estat de leurs affaires, nous avons esté enfin necessités de représenter à Messieurs les Plenipotentiaires de France, avec toute la civilité possible, les devoirs que nous avions desja faits, & que nous estions prests de continuer encore: mais que des considerations tres-importantes à nostre Estat ne nous permettoient pas de rompre le traité, que nous avions desja si fort avancé avec les Espagnols, d'autant que nous n'avions pas manqué aux devoirs, que l'on pouvoit desirer de nous, & que le surplus du succès ne dépendoit pas de nos offices: Et neantmoins que nous differerions de le conclurre & de le signer tant que nous pourrions. En suite de cela nous avons, de l'autre costé, remonstré nostre affection à Messieurs les Espagnols, & aussy que l'on ne devoit pas rendre inutiles les offices, que nous pourrions faire encore. Et après plusieurs contestations nous sommes enfin demeurés d'accord avec lesdits Sieurs Plenipotentiaires d'Espagne, qu'après avoir ensemble collationné & arresté les minutes du traité, en l'une & l'autre langue, comme aussy celles de l'agreation, dont il faudra le confirmer cy après, en se promettant de part & d'autre, que l'on n'y altereroit rien, en y ajoutant, ou en diminuant, & que l'on feroit partir promptement la forme des ratifications: avec consentement & assurance reciproque, que l'on pourroit, pendant quinze jours, qui expireront devant la fin du mois, retarder la signature du traité, mais qu'après cela l'on ne pourra pas differer de le signer & conclurre punctuellement, & que cependant l'on attendra les sentiments de vos Hautes Puissances touchant l'agreation, laquelle pourra estre envoyée icy, pour estre de part & d'autre expédiée au mesme temps que le traité le sera, là & ainsy qu'il appartiendra.

Suivant

de welcke wy op d'egaliteyt, ende alle convenable termen sonderlingh hebben gelet, ende de Heeren Spaensche ons veele hebben ingevolght, gelijk wy oock mejnen deselve sullen konnen gedisponeert worden, om d'agreatie van haeren Koningh inde Fransche taele te sullen procureren, om te beter op het Tractaet te mogen passen, indien U: Ho: Mo: sulcx uytterlijck souden begeeren. Dan door dien wy met veele moeyte en facherie desen middelwegh hebben uyt gewroght; voornaementlijckom Vranckrijck met uytstel van soo veel tyts te believen, Bidden wy U: Ho: Mo: seer reverentelijck, ons haer goet vinden op de voorsz. formulieren van agreatien, soo haest doenlijck, te laeten toekomen; ten eynde de selve ten langhsten twee dagen voor de expiratie van dese maent wederom alhier magh wesen; op dat wy in eene saecke, alleen bestaende in een formaliteyt, ons woort mogen presteren. Ende sullen uwe Ho: Mo: ende de respectieve Provincien, nae 't oversenden van het te sluyten tractaet, ende vande geconvenieerde agreatien, daer mede wy niet sullen retarderen, haere volle deliberatie konnen nemen, wat deselve op d'een, en aengaende de ratificatien van het te maecken tractaet sullen bevinden te behooren.

Ende hiermede Hoog Mogende Heeren &c. In Munster den 18 January 1648. Geteyckent Bartholt van Gent: Johan van Mathenesse: Adriaen Pauw: J. de Knuyt: F. van Donia: W. Ripperda: Ad. Clant.

Suivant laquelle resolution, que nous n'avons obtenüe qu'avec peine, & pour donner d'autant plus de satisfaction à la France, nous ne manquerons pas, pendant ledit temps, de continuer nos devoirs & offices, autant qu'il nous sera possible, entre les deux Couronnes, nous envoyons à Vos Hautes Puissances avec cette lettre, la forme des agreations, ainsy que nous les avons ajustés. En quoy nous avons, en les dressant, principalement pris garde à l'égalité, & à ce qu'elles fussent conceües en des termes propres, & Messieurs les Espagnols y ont apporté beaucoup de facilité; de sorte qu'il y a lieu d'esperer, qu'ils pourront aussy estre disposés à obtenir l'agreation de leur Roy en François, afin qu'elle ait d'autant plus de rapport au traitté mesme, en cas que vos Hautes Puissances le desirent absolument. Mais d'autant que c'est avec beaucoup de peine & de facherie, & pour complaire à la France, en nous accordant ce temps, que nous avons obtenu ce moyen, nous supplions tres-humblement vos Hautes Puissances de nous vouloir faire sçavoir leur sentiment, touchant la forme des agreations, le plustost que faire se pourra, afin qu'elles soient icy, au plustard, deux jours devant la fin de ce mois; afin que nous puissions acquitter nostre parole, qui ne consiste qu'en une formalité. Et pourront vos Hautes Puissances, & les Provinces respectives, après que nous leur aurons envoyé le traitté, quand il sera conclu, avec les agreations, dont l'on est convenu, ce que nous ne manquerons pas de faire aussy-tost, deliberer à leur aise, de ce qu'elles jugeront à propos touchant la ratification du traitté, que l'on va conclurre.

A tant, Hauts & Puissants Seigneurs &c. à Munster le 18 Janvier 1648. Estoit signé *Bartholt van Gent: J. van Mathenesse: Adrian Pauw: J. de Knuyt: F. van Donia: W. Ripperda: Adr. Clant.*

PREUVE XV.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

vande Resolutien vande Staeten
Generael: Sabbathi 4 April
1648.

De Heer de Knuyt, ter Vergaderinge presiderende, heeft tot inleijdinge vande besoignes, aen sijn Hoogheijt gerepresenteert, dat deselve gisteren heeft gehoort d'openinge vande advisen vande respectieve Provincien, op de poincten ten selven dage in deliberatie gebracht, ende daer nijt gelieven aen te mercken, de descrepantie, die inde selve advisen steeckt: Versoekende den gemelten Heer de Knuyt sijne Hooghgemelten Hoogheijt, dat deselve soude gelieven ietwes by te brenghen, oft voor te slaen, waer door de versamentlijcke Provincien tot eenparigheijt, over de voornoemde poincten, soude konnen werden gebracht. Waer op sijne Hooghgemelten Hoogheijt verklaert, dat sijn E: meijnt, datmen niet en behoort te procederen tot overstemminge in saecken van soo grooten importantie: Maer dat men de Provincien van Zeelandt ende Utrecht respectieve, die vande andere Provincien sijn discreperende, soude mogen geven den tijdt van 8. a 10 dagen, om ondertusschen met de Heeren, derselver respectieve Principalen, te spreecken, ende van alles te informeren, ende datmen, den voorsz. tijt overstreecken wesende, als dan finalijck soude konnen concluderen.

Doch hebben de Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Utrecht hier by gevoeght, dat sij voor haer geen tijt van uijtsel hebben versocht, nochte als noch en versoeken, maer hebben gereitereert haer versoeck voor desen gedaen; ende bij aldien van nu af de ratificatie van het Tractaet van Vreede onverander-

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Estats Generaux: du Sabmedy 4
Avril 1648.

Le Sieur de Knuyt, President à l'Assemblée, à représenté à son Altesse, pour ouvrir les deliberations, que le jour d'hier elle avoit oüi l'ouverture des advis des Provinces respectives sur les points, qui avoient esté mis en deliberation ce jour lá, & qu'elle y avoit pû remarquer la diversité qui se trouve dans les mesmes advis: Ledit Sieur de Knuyt requerant sadite Altesse, qu'il lui plust produire, ou proposer quelque chose, qui pust ramener toutes lesdites Provinces dans un mesme sentiment, & à un mesme advis sur lesdits points. Surquoy sadite Altesse à déclaré, que son advis estoit, que dans une affaire de cette importance il ne falloit pas conclurre à la pluralité des voix; mais qu'il faudroit donner aux Provinces de Zeelande & d'Utrecht respectivement, qui ne sont pas dans les sentiments des autres, le temps de huit ou de dix jours, afin que dans ce temps là ils pussent apprendre l'intention de leurs Committents, & les informer de l'estat de l'affaire, & qu'apres que ledit temps seroit exspiré, l'on pourroit prendre une derniere conclusion.

Mais Messieurs les Deputés d'Utrecht y ont ajousté, que quant à eux, ils n'ont point demandé de delay ny de temps, & qu'ils n'en demandoient pas encore; mais ont reiteré la requisition, qu'ils ont cydevant faite, & qu'en cas que dés à present l'on arrestast la ratification du traité immu-

derlijck wert vast gestelt, dat sij haer by de resuntie op morgen, dies aengaende sullen verklaeren. Ende bij de Provincie van Hollandt iterative ijverige instantie gedaen wesende, ten eijnde dat de Heere Presiderende soude concluderen met de meeste stemmen, volgens d'ordre vande Regeeringe, op de poincten gisteren in deliberatie gebracht, heeft de Provincie van Zeelandt verklaert, dat in soodanige hooghwichtige saecken egeen overstemminge en valt: dat sij oock op 't stuck vande ratificatie niet en hebben geadviseert; blijvende voorts difficulterende in het formeren vande conclusie op de voorsz. poincten, niet tegenstaende dat daer op bij de opgamelte Provincie van Hollandt soo instantelijck ende sericuselijck wierde ge-urgeert. Waer naer de Heeren van Hollandt, vindende vacant de presidiale stoel, heeft de Heere van Wimmenum sich daer in geset, ende is vervolgens bijde Provincie van Hollandt geconcludeert: dat bij de vijf conforme advisen vande vijf Provincien is geratificeert het Traetaet van Vreede, den 30 January lestleden binnen Munster geteekent. Voorts dat, volgens het hooghwijls advijs van sijn Hoogheyt, aende Heeren van Zeelandt gegeven sal worden, gelijk haer Ed: gegeven wert mits desen, den tijdt van acht a thien dagen. Ende dat naer 't overstrijcken van desen tijdt, als dan de finale ende generale conclusie, sonder langer uytstel, op de ratificatie sal worden genomen. Hier op heeft sijn meergemelte Hoogheyt haer Hog: Mog: in bedencken gegeven. &c.

immuablement, ils s'en expliqueroient lors que l'on en parleroit encore demain. Et ceux de Hollande ayant encore redoublé vivement & chaudement leurs instances, à ce que le Sieur President, Suivant la forme du Gouvernement, concludt à la pluralité des voix, sur les points qui ont esté mis en deliberation le jourd'hier, la Province de Zeelande à déclaré, qu'en des affaires de cette importance la pluralité n'a point de lieu, & mesme qu'ils n'avoient pas opiné sur le poinct de la ratification: continuant cependant de faire difficulté de conclurre sur lesdits points, notwithstanding les vives & fortes instances, que Messieurs de Hollande continuoient de faire. Après quoy Messieurs de Hollande trouvant la chaise du President vuide, le Sieur de Wimmenum s'y est assis, & en suite la Province de Hollande à conclu, que le traitté de paix, signé à Munster le 30 Janvier dernier, à esté ratifié, du consentement & de l'advise de cinq Provinces. Comme aussy, que suivant le tres-prudent advise de son Altesse, l'on donneroit à Messieurs de Zeelande, ainsy qu'on le leur donne par les presentes, le temps de huit ou dix jours, & qu'après que ledit temps sera expiré, l'on prendra, sans autre delay, une derniere & generale conclusion sur ladite ratification. Surquoy son Altesse à prié leurs Hautes Puissances de vouloir considerer &c.

PREUVE XVI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Résolution vande Ed: Mog:
Staeten van Utrecht: den
^{31 Maert}
^{10 April} 1648.

De Staeten vanden Lande van Utrecht, gesien ende ge-examineert hebbende het tractaet van vrede, bestaende in 79 Artijckelen, tusschen de Koningh van Spagnien ende desen Staet op den 30 January 1648 tot Munster geteekent, verklaeren, dat haer Ed: Mog: altijdts gewenscht, ende niet liever gesien hadden, dan dat de Kroon van Vranckrijck ende desen Staet, gesamentlijck ende op eenen tijdt een tractaet van vrede met Spagnien hadden geslooten. Ende dat daer toe getendeert hebben haer Ed: Mog: respectieve resolutien ende Provinciale advisen, continerende dat alle 't geene tot Munster by de Plenipotentiarissen van desen Staet soude worden geteekent, soude wesen sonder effect van vol tractaet, tot dat Vranckrijck ende desen Staet op eenen tijdt gesamentlijck met Spagnien souden hebben geslooten. Waer mede voorgekomen souden zijn geweest alle de inconvenienten ende onheylen, dewelcke uyt de separate handelinge souden kunnen verrijzen, van welcke haer Ed: Mog: altijdt vry hebben willen zijn, ende als noch willen blyven. Dan geconsidereert, dat vijf Provincien in de ratificatie vande voornoemde Artijckelen algereets hebben geconsenteert ende geconcludeert, en om meerder inconvenienten ende on-eenigheden voor te komen, hebben haer Ed: Mog: om 't geene vooren is verhaelt, haer genootsaeckt gevonden de voorsz. artijckelen van vrede mede te ratificeren, gelijk haer Ed: Mo: die ratificeren by desen: als mede 't bysonder artijckel by de Plenipotentiarissen van desen

EXTRACT
DU
REGISTER

des Résolutions des Nobles & Puif-
sants Seigneurs les Estats d'U-
trecht: du ^{31 Mars}
^{10 Avril} 1648.

Les Estats de la Province d'Utrecht, ayant veu & examiné le traitté de paix, contenant soixantedixneuf articles, signé à Munster le 30 Janvier 1648, entre le Roy d'Espagne & cet Estat, déclarent, que leurs Nobles Puissances ont tousjours souhaitté, comme la chose qu'ils desiroient le plus, que la Couronne de France & cet Estat eussent conjointement, & en mesme temps, conclu leur traitté avec l'Espagne: & que c'estoit la veüe de toutes les respectives resolutions & des avis Provinciaux de leurs Nobles Puissances; contenans que tout ce qui seroit signé à Munster par les Plenipotentiaires de cet Estat, ne formeroit pas un traitté complet, jusques à ce que la France & cet Estat auroient, conjointement & en mesme temps, conclu leur traitté avec l'Espagne. Moyennant quoy l'on auroit prevenu tout les malheurs, que le traitté separé pourroit produire, où leurs Nobles Puissances n'ont jamais voulu, & ne veulent pas encore avoir part. Toutesfois considerant, qu'il y a cinq Provinces, qui ont desja consenty & conclu à la ratification desdits articles, & pour prevenir d'autres plus grands inconvenients & divisions, leurs Nobles Puissances se trouvent necessitées, pour les raisons susdites, de ratifier aussy lesdits articles de paix, ainfty qu'elles les ratifient par les presentes: comme aussy l'article separé dont les Plenipotentiaires de cet Estat sont convenus avec les Espagnols, touchant le commerce avec les Roiaumes,

desen Staet met de Spaensche geconvenieert, aengaende de Commerciën met de Koninghrijcken, Staeten ende Landen met de Koningh van Spagnien in vyandschap zijnde, & vice versâ: mitsgaders 't concept vande ratificatie, soo als 't leydt, ende 't getracteerde van wegen sijne Hoogheyt, gementionneert in het 45 artijckel: sonder nochtans toe te staen de demolitie der twee forten in Cadсандt, ende de twee op het pas voor Sluys. Alles met dien verstande dat als noch by de Plenipotentiarissen tot Munster alle debvoiren sullen werden aengewent, van de twee Kroonen te vergelijcken, ende mede tot den gewenschten vrede te brengen. Gedaen tot Utrecht den 31 Martij 1648. Was gearapheert Nicolaus van Berck. ^{vt} Onderstont ter Ordonnantie van mijne voornoemde Heeren Staeten. Onderteeckent. Antony van Hilten.

mes, Estats & Païs, estant en guerre avec le Roy d'Espagne, & vice versâ; comme aussy le project de la ratification, ainfy qu'il est couché: avec ce qui a esté negocié de la part de son Altesse, dont il est parlé dans l'article 45: sans que l'on consente pour cela à la démolition des deux forts dans Cadсандt, & des deux autres du pas devant l'Escluse. Bien entendu, que les Plenipotentiaires, qui sont à Munster, continueront de faire tous les devoirs possibles, pour tâcher de faire convenir les deux Couronnes, & de les porter à la paix. Fait à Utrecht le 31 Mars 1648. Estoit signé Nic: van Berck ^{vt}. Et plus bas, de l'ordonnance de mesdits Seigneurs les Estats. Ant: van Hilten.

PREUVE XVII.

M I S S I V E
V A N D E

H E E R E N

Plenipotentiarissen van Haere Hoogh Mogende, geschreven tot Munster: den 19 May 1648.

HOOGH MOGENDE HEEREN.

Tot continuatie van onse voorgaende vanden 15 deser, gesonden over den ordinariis wegh door Zutphen, werden U: Ho: Mog: by desen gediënt vande particulariteiten omtrent de uytwisselinge vande ratificatie van 't tractaet van vrede voorgevallen. Den 14 May is met de Spaensche geadjusteert de uytwisselinge vande ratificatiën, ende presteren vanden Eedt den 15 May te doen, inde groote Sale van het Stadt-huys, met opene deuren, ende daeghs daer aen volgende publicatie te doen van 't huys voorsz. Den volgenden dagh, omtrent acht

L E T T R E
D E

M E S S I E U R S

les Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances, escrite à Munster: le 19 May 1648.

HAUTS & PUISSANTS SEIGNEURS.

En suite de nostre precedente dépesche du 15 de ce mois, que nous avons envoyée par la voye ordinaire de Zutphen, Vos Hautes Puissances seront informées par cellecy des particularités, ou circonstances, qui ont accompagné l'échange des ratifications du traité de paix. Le 14 May l'on tomba d'accord avec les Espagnols de faire l'échange des ratifications, & de faire le Serment le 15 May dans la grande Salle de l'Hostel de Ville, à huis ouverts, & que la publication s'en feroit le lendemain devant ladite mai-

acht uren zijn de Heeren van Loenen ende van Heemstede eerst gevaeren naer het Stadt-huys, bevindende op ordre vande Magistraet ende vanden Commandant, de straeten ende de plaetse voor het Stadt-huys beset met borgers ende met soldaten inde wapenen: ende zijnde van beyde de Burgemeesters voor't Stadt-huys verwelkomt, ende geleyt tot inde groote Sale van't Stadt-huys, daer geset was een groote ronde tafel, met een groen fluweelekleedt, ende fluweele stoelen, ende van daer voorts gegaen in een vertreck-kamer, daer een tafel was met een wit damast-kleedt beleyd. Weynigh daer naer is gekomen de Heere Brun, verwelkomt ende geleydt door Burgemeesters als voorsz, ende door de voorsz. beyde Heeren verwelkomt buyten de voorsz. vertreck-kamer: inde welke de voorsz, Heer de Brun eerst ingaende, heeft aengevangen beyderzijds ratificatien van't tractaet, als mede van't particulier artijckel vande commercie, ende formulieren vande respectieve Eeden, te collationneren. Omtrent een uure daer naer zijn op het Stadt-huys gekomen de andere U: Ho: Mo: Plenipotentiarissen, verwelkomt ende ingeleydt als voorsz. Ende daer naer is gekomen den Grave van Pegnaranda, door de Heere Brun en de Burgemeesters verwelkomt ende ingeleydt tot inde groote Sale, ende door de gesamentlijcke U: Ho: Mog: Plenipotentiarissen voor de voorsz. vertreck-kamer verwelkomt: ende malkanderengembrasseert hebbende, zijn eerst de voorsz. beyde Heeren Spaensche Plenipotentiarissen, ende daer naer de Plenipotentiarissen van U: Ho: Mog: gegaen inde voorsz. vertreck-kamer, ende naer dat de voorsz. collatie was geeyndicht, in gelijcke ordre in de groote Sale aende voorsz. ronde tafel aengeseten: Ende heeft den Heere Brun overluydt inde Latijns taele geseydt in effect. Dat den Koningh hebbende gehadt visite, ende rapport van't gemaecte

son de ville. Le jour suivant, sur les huit heures, Messieurs de Loenen & de Heemstede allerent les premiers à l'Hostel de ville, & trouverent dans les riies, & dans la place qui est devant l'Hostel de ville, les bourgeois & les soldats sous les armes en haye, par l'ordre du Magistrat & du Commandant: & ayant esté receus devant l'Hostel de ville par les deux Bourguemaistres, ceuxcy les conduisirent jusques dans la grande Salle de l'Hostel de ville, où il y avoit une grande table ronde, couverte d'un tapis de velours verd, & des sieges de la mesme estoffe, & de là ils passerent dans une antichambre en laquelle il y avoit une table couverte d'un tapis de damas blanc. Peu de temps après arriva Monsieur le Brun, qui fut reçu & conduit par les Bourguemaistres en la mesme maniere, & reçu par lesdits deux Messieurs devant ladite antichambre, en laquelle mondit Sieur le Brun estant entré le premier, il commença à collationner les ratifications reciproques du traité, comme aussy l'article separé touchant le commerce, & les formulaires des Serments respectifs. Environ une heure après arriverent à l'Hostel de ville les autres Plenipotentiaires de Vos Hautes Puissances, qui furent receus & conduits ainsy que dessus. En suite arriva Monsieur le Comte de Pegnaranda, qui fut reçu & conduit par Monsieur le Brun & par les Bourguemaistres dans la grande Salle, & reçu par tous les Plenipotentiaires de Vos Hautes Puissances devant ladite antichambre, & s'estant embrassés les uns les autres, lesdits deux Messieurs Plenipotentiaires d'Espagne entrèrent les premiers, & en suite les Plenipotentiaires de Vos Hautes Puissances, dans ladite antichambre, & après que l'on eust achevé de collationner, ils passerent dans la grande Salle, & s'assirent dans le mesme ordre à ladite table ronde. Et Monsieur le

maeckte tractaet, 't selve met vreughde opgenomen, ende aenstondts, binnen den behoorlijcken tijdt, hadde geratificeert, ende dat sy Heeren Spaensche Plenipotentiarijssen gereet waeren om de ratificatien uyt te wisselen, ende met congratulatie over de gemaecte vreedde gevraeght zijnde, of de ratificatie van haer Hoogh Mog: mede gereet waeren om uyt te wisselen, ende met reciproque congratulatie in Latijn geantwoort zijnde, dat het tractaet van haer Ho: Mog: met gelijcke vreughde opgenomen ende geratificeert was, ende gereet om uyt te wisselen, is met opene deuren, ende grooten toeloop van menschen, opgelesen, eerst het tractaet, daer nae des Koninghs ratificatie in 't François, ende de ratificatie van haer Ho: Mog: oock in 't François. Vervolgens is gelesen het particulier artijckel vande commercie, met de ratificatie van haer Hoogh Mog. Daer nae is gelesen een Acte obligatoir, om de ratificatie ende procuratie tot het besweeren van 't voorsz. artijckel, binnen twee Maenden inden Hage te leveren: des Koninghs procuratie tot het besweeren van het tractaet, ende de procuratie van haer Ho: Mog: ten selven eynde. Nae de lecture van welcke stucken, is de voorsz. Heeren Spaensche afgevraeght inde Latijnsche taele, oft haer beliefde inde name des Koninghs, conform de voorsz. voorgelesene procuratie, het tractaet formelijck te besweeren. En door de selve geantwoort zijnde jae; Is door den Priester des Grave van Pegnaranda aen deselve Heere, ende aen den Heere Brun voorgehouden een groot boeck, met sluwelen ommeslagh, zijnde de Evangelien, daer op was geleyt een silveren Kruys, ende by de Heeren Spaensche Plenipotentiarijssen over eynde staende, ende houdende de rechter handt op het voorsz. silver Kruys, heeft den Grave van Pegnaranda gelesen het formulier vanden Eedt inde Spaensche taele, ende gekomen zijnde tot de woorden, Nemende Godt tot Richter &c. de beyde Heeren de rechter handt

le Brun dit tout haut, & en Latin, en substance: que le Roy ayant veu, & s'estant fait rapporter le traitté, il l'avoit receu avec joye, & l'avoit aussy-tost ratifié dans le temps requis, & qu'eux Plenipotentiaires d'Espagne estoient prests d'en échanger les ratifications: & en faisant un compliment de congratulation sur la conclusion de la paix, ayant demandé, si les ratifications de Vos Hautes Puissances estoient prestes d'estre échangées, il fut aussy répondu en Latin, avec un semblable compliment de congratulation: que le traitté avoit aussy esté receu avec joye, & ratifié de Vos Hautes Puissances, & que nous estions prests de les échanger. Après quoy les portes ayant esté ouvertes, & une tres-grande affluence de peuple y estant entrée, on leut premierement le traitté, avec la ratification du Roy en François, & la ratification de Vos Hautes Puissances, aussy en François, en suite on leut l'article séparé, touchant le commerce, avec la ratification de vos Hautes Puissances: après cela on leut un acte, par lequel les Plenipotentiaires d'Espagne s'obligent de fournir, dans deux mois, dans la Haye la ratification, & procuration pour jurer ledit article séparé: la procuration du Roy pour jurer le traitté, & la procuration de Vos Hautes Puissances pour le mesme effect. Après la lecture desquelles pieces l'on demanda à ces Messieurs les Espagnols, en Latin, si conformément à la procuration, qui avoit esté leüe, ils estoient prests de jurer l'exécution du traitté, au nom du Roy; à quoy ayant répondu qu'ouïy, l'Aumosnier du Comte de Pegnaranda presenta audit Sieur, & à Monsieur le Brun, un gros livre relié de velours, qui estoit les Evangelies, sur lequel l'on avoit posé une croix d'argent: & ces deux Messieurs Plenipotentiaires d'Espagne s'estant levés, & mettant la main droite sur ladite croix, le Comte de Pegnaranda leut le formulaire

bandt hebben opgesteecken, ende het Kruys gekust, zijnde de grootste solemniteyt van Eedt, die volgens haere ordre wert gedaen. Daer naer is door den Grave van Pegnaranda gevraeght of wy van wegen U: Hoogh Mog: in conformiteyt van derselver procuratie het tractaet wilden besweeren, ende seyden jae. Ende wy alle over eynde staende, ende de twee voorste vingeren opsteekende, is door den Heere van Loenen gelesen het formulier vanden Eedt in't François, ende door ons alle geseyt, Ainsy m'aide Dieu, &c.

laire du serment en Espagnol, & estant arrivé aux mots *Prenans Dieu pour juge &c.* ces deux Messieurs leverent la main droite, & baiferent la croix, qui est la plus grande solemnité qu'ils observent en leurs serments. Apres cela le Comte de Pegnaranda demanda, si conformément à la procuration de Vos Hautes Puissances, nous estions prests de jurer le traitté en leur nom: à quoy nous repondismes, que nous estions prests, & nous estant tous levés, & tenant les deux doigts de devant levés, Monsieur de Loenen leut le formulaire du serment en François, surquoy nous dismes tous. *Ainsy m'aide Dieu &c.*

PREUVE XVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTÈR

van de Resolutien vande Staeten
Generael: Martis 19 May 1648.

Alsoo de Heer de Knuijt, van wegen de Provincie van Zeelandt ter vergaderinge presiderende, heeft gedifficulteert te proponeren, oock te concluderen op de poincten, die in gevolgh van haer Ho: Mo: resolutie van gisteren ter vergaderinge van haer Ho: Mo: noot saeckelijck dienen te worden geproponeert respectieve: Soo hebben de ses andere Provincien, nae gedaene ommevraegh, verstaen, dat de Provincie van Hollandt (als de voorleden weecke gepresideert hebbende) sal proponeren ende concluderen de poincten hier vooren aengeroert, gelijk dienvolgens door den Heer van Wimmenum gedaen is.

Achtervolgens haer Ho: Mo: bovenstaende resolutie door den Heer van Wimmenum (als de laeste weecke gepresideert hebbende) in deliberatie geleyt zijnde, is goet gevonden & verstaen,

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux:
du Mardy 19 May 1648.

Dautant que le Sieur de Knuyt, president à l'assemblée de la part de la Province de Zeelande, a fait difficulté de proposer, comme aussy de conclurre, sur les points, qui en suite de la resolution de leurs Hautes Puissances du jourd'hier, doivent necessairement estre proposés & conclus respectivement, les six autres Provinces, après qu'il a demandé le sentiment des Deputés, ont entendu, que la Province de Hollande, comme ayant presidé la semaine passée, proposera & conclurra les points cy dessus touchés: ainsy qu'après cela le Sieur de Wimmenum à fait.

Le Sieur de Wimmenum, comme ayant presidé la semaine passée, ayant, suivant la susdite resolution de leurs Hautes Puissances, mis en deliberation, a esté trouvé, bon & arresté,

staen, mitsdesen te versoecken ende committeren de Heeren van Gendt ende de Witte, haer Ho: Mo: Gedeputeerden, aen sijne Hoogheyt te gaen notificeren, dat haer Ho: Mo: sullen treden in deliberatie over den voet ende ordre van executie van het tractaet van vrede, den 30 January lest-leden binnen Munster geslooten, metten gevolg ende aenkleven van dien: ende dat volgens voorgaende resolutie op dat subject genomen. Ende sullen de opgemelte Heeren haere Ho: Mo: Gedeputeerden aen sijn Hoogh gemelte Hoogheyt in bedencken stellen, of de selve gelieve de moeyte te nemen van te komen in haer Ho: Mo: vergaderinge, ende de voorsz. haere Ho: Mo: deliberatien met sijne hooghwij's advijs by te woenen. Ende hebben de meergemelte Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden, staende vergaderinge, gerapporteert, dat sijne meergemelte Hoogheyt heeft aengenomen in haer Ho: Mo: vergaderinge, ten sijne voorsz. dadelijck te verschijnen.

Is ter presentie van sijn Hoogheyt ende des Raets van Staete herlesen den brief by haer Ho: Mo: gisteren ontfangen van seven Heeren derselver Extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen tot Munster, geschreven aldaer den 15 deses, als oock de copie vande publicatie vande vrede, den 30 January lest-leden, tusschen den Koningh van Spagnien ter eenre, ende desen Staet ter ander zijde geslooten, daer op den 15 deses voornoemt ten wederzijden de ratificatien inde groote Zale van het Stadt-huys binnen Munster voornoemt, met opene deuren, ende met grooten toeloop van menschen, sijn uytgewisselt, oock met solemnelen eede bevesticht, ende den 16 deses loopende maends de voorsz. publicatie vervolgens gedaen. Waer op gehoort ende ingenomen zijnde het advijs ende consideratien van sijne Hoogh-gemelte Hoogheyt, ende des welgemelte Raets, Is goetgevonden ende verstaen, dat het formulier van publicatie der voorsz.

I. Part.

vreede

de requerir & de commettre par les presentes les S^{rs}. de Guent & de Witte, Deputés de leurs Hautes Puissances, pour aller dire à son Altesse, qu'elles vont mettre en deliberation le pied & l'ordre, que l'on doit tenir en l'exécution du traité de paix, conclu à Munster le 30 Janvier dernier, avec ses appartenances & dependances; & ce suivant la resolution, qui a esté cydevant prise sur ce sujet. Et prieront lesdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances sadite Altesse de considerer, si elle doit prendre la peine de venir dans leur assemblée, & d'appuyer leurs deliberations de ses prudents advis. Et ont lesdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances encore rapporté à la mesme assemblée, que sadite Altesse avoit promis de se trouver incontinent dans l'assemblée.

On a releu, en la presence de son Altesse & du Conseil d'Etat, la lettre, que leurs Hautes Puissances receurent hier de sept de leurs Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, escrite à Munster le 15 de ce mois, comme aussy la copie de la publication de la paix, conclue le 30 Janvier dernier entre le Roy d'Espagne d'une part, & cet Estat d'autre: surquoy ledit jour 15 de ce mois les ratifications auroient esté reciproquement échangées dans la grand' Salle de l'Hostel de ville de Munster, à huis ouverts, & avec un grand concours de peuple, & le traité auroit esté en mesme temps solemnellement confirmé par serment: comme aussy le 16 du mesme mois la publication en auroit esté faite. Surquoy ayant pris & ouï l'advjs & les considerations de son Altesse & dudit Conseil d'Etat, a esté trouvé bon & arresté, que le formulaire de la publication de ladite paix, arresté en

E e

cette

vreede, den 25 April lest-leden alhier ter vergaderinge gearresteert, geconverteert sal worden, gelijk het selve geconverteert wert mits desen, in een acte van publicatie, ende vervolgens naer behooren gedresseert. Doch sal deselve acte worden geaugmenteert, ende daer in ter bequamer plaetse geïnserieert worden, gelijk dat selve geaugmenteert ende daer in geïnserieert wort mits desen; Dat op de voornoemde vrede, de ratificatie in behoorlijke forme den 15 deses maents ten wederzijden binnen Munster inde voorsz. Zale is uytgewisselt, oock solemnelijk beswooren, ende dat van dien dagh af alle acten van hostiliteyten wederzijden zijn komen te cesserer ende opte houden. Ende sal de voorsz. publicatie binnen dese Landen geschieden den 5 Juny naest-komende, ende ten selven dage de klokken geluyt, geviert, en andere teekenen van blijdschap, naer ouder gewoonte gethoont. Ende sal hier van notificatie, als oock aenschrijvinghe respectieve worden gedaen, aen alle de Provincien, de Collegies ter Admiralityt, aen den Lieutenant Admirael Tromp, ende aen alle de Commandeurs ende Capitains ter zee. Item aende geassocieerde landschappen ende steden, als oock aen alle de Gouverneurs ende Commandeurs van alle frontier steden ende plaetsen deser Landen: met versoek ende begeerte respectieve, naer yders gelegenthey, vande voorsz. publicatie vieringe, ende demonstratie van teekenen van blijdschap respectieve ten voorsz. dage te doen. Voorts hebben haer Ho: Mo: geresolveert, dat door Heeren Gedeputeerden uyt der selver middel, notificatie gedaen sal worden vande voornoemde geratificeerde ende gepubliceerde vrede binnen Munster, aen alle de Heeren Ambassadeurs, ende andere mindere Ministers van uytheemsche Koningen, Princen, Potentaten ende Republicquen alhier residerende, ende dat inde maniere van notificatie gehouden sal worde den gewoonelijken voet. Ende sal oock ad-

cette assemblée le 25 Avril dernier, sera converty, ainsy qu'on le convertit par les presentes, en un acte de publication, & qu'en suite il sera dressé en la maniere qu'il faut. Toutesfois ledit acte sera augmenté, & l'on y inferera, à l'endroit que l'on jugera le plus propre, ainsy qu'il est augmenté, & que l'on y infere par les presentes: que la ratification de ladite paix, en bonne forme, a esté reciproquement échangée à Munster, dans ladite Salle, le 15 de ce mois, & qu'elle a esté solemnellement confirmé par serment, & que depuis ce jour là tous les actes d'hostilité ont cessé de part & d'autre. Et se fera ladite publication en ces Pais le 5 Juin prochain, auquel jour l'on sonnra les cloches, & l'on fera des feux & d'autres témoignages de joye, ainsy que de coutume. Et l'on donnera advis de ce que dessus, & on l'escrira respectivement à toutes les Provinces, à tous les Colleges de l'Admirauté, au Lieutenant Admiral Tromp, & à tous les Commandeurs & Capitaines de navires: Comme aussy à tous les pais & villes associés, & encore à tous les Gouverneurs & Commandeurs des villes & places frontieres de cet Estat: en les requerant & leur ordonnant respectivement de faire faire ladite publication, feux & demonstrations de joye audit jour, chacun selon sa commodité. Leurs Hautes Puissances ont encore resolu, que par des Deputés de leur assemblée il sera donné connoissance de la ratification & publication de ladite paix conclue à Munster, aux Sieurs Ambassadeurs & autres Ministres de Rois, Princes, Potentats & Republicques estrangeres, qui resident icy: & ce en la maniere accoustumée. Et sera aussy donné advis de ce que dessus, par lettres, aux Ministres, qui resident de la part de cet Estat en des pais estrangers, avec ordre de le faire sçavoir par tout où il appartiendra, & aussy de faire des feux de joye.

vertentie gedaen worden by schryvens van 't geene voorsz. is aende Ministers van wegen desen Staet buyten 's landts residerende; met last om daer van, sulcx ende daer 't behoort, notificatie te doen, ende oock te vieren.

PREUVE XIX.

EXTRACT
UYT DE
NOTULEN

vande Ed: Mo: Heeren Staeten
van Zeelandt: den 30
Mey 1648.

Zijnde in deliberatie gebracht het eerste point van de tegenwoordige beschrijvinge, raeckende de publicatie van het tractaet van vrede, den 30 January leest-leden tot Munster geslooten, mettet geene daer van dependeert, als mede het houden van een danck-vast-ende-bedendagh op den 5 ende 10 vande toekomende Maent respectie, alles in conformiteyt vande brieven vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael vande 19 deser: Is goet gevonden ende verstaen. Dat al is het soo dat de Heeren Staeten van Zeelandt, uyt gelijcke redenen ende insichten, die haer Ed: Mog: hebben gemooveert het tractaet van vrede met de andere Provincien, soo ende als het leyt, niet te ratificeeren, oock met de publicatie van het voorsz. tractaet voor als noch soude kunnen supersederen, alles op sijn verloop te laeten, ende de uytkomst daer van de genadige bestieringe van Godt Almaghtigh te bevelen; dat haer Ed: Mo: echter in serieuse achtinge genomen hebbende de gantschen bekommerlijcken constitutie van tijdt en saecken, in de welcke men sich tegenwoordigh is bewindende, als mede de onseckerheyt, waer in den Staet is gebracht, en oock hoe veel daer aengelegen is, dat voor het maecken van vrede van buyten, de eenigheyt bin-

EXTRAICT
DES
NOTULES

des Nobles & Puissants Seigneurs
Estats de Zeelande: le 30
May 1648.

Le premier point de la presente convocation, touchant la publication du traité de paix conclu à Munster le 30 Janvier dernier, avec ce qui en dépend, comme aussy la celebration d'un jour de prieres, de jeûne & d'actions de graces, pour le 5 & 10 du mois prochain respectivement, le tout conformément aux lettres de leurs Hautes Puissances du 19 de ce mois, ayant esté mis en deliberation: Il a esté trouvé bon & arresté. Que bien que les mesmes raisons & considerations, qui ont empesché Messieurs les Estats de Zeelande, de ratifier, avec les autres Provinces, le traité de paix, ainsy qu'il est couché, pourroient obliger leurs Nobles Puissances à ne s'expliquer pas encore à l'égard de la publication; mais de ne s'en mesler point, & d'en recommander le succès à la conduite de Dieu, neantmoins que leurs Nobles Puissances, faisant une serieuse reflexion sur la tresfâcheuse conjoncture des temps & des affaires, ou l'on se trouve presentement: comme aussy sur l'incertitude ou l'Estat se trouve réduit, & aussy d'ailleurs, qu'il importe extremement, que devant que de faire la paix de dehors, l'on ne trouble & n'altere point la concorde & l'union au dedans, contre l'in-

binnen s'Landts ende unie onder de Provincien tegens haer Ed: Mo: intentie niet werde getroubleert of gealtereert; dat haer Ed: daer door gemooveert, jae geneceffiteert geworden zijn, de publicatie vande vrede mede in haer Ed: Mo: Provincie te laeten geschieden: sullende deselve werden gedaen ten bestemden dage, op het formulier by de Ho: Mo: Heeren Staeten Generael daer toe gearresteert. Ende sullende de respectieve Leden de voorsz. formulieren worden toegesonden, met eene Missive ter materie ende intentie vande Heeren Staeten van Zeelandt dienende. Des sullende de Ho: Mo: Heeren Staeten Generael, by eene welgeraisonneerde deductie, metten eersten te gemoet gevoert worden de redenen ende motiven, waerom haer Ed: Mo: tot noch toe singulier zijn gebleven. Waer by oock sullende worden gejustificeert de proceduren by haer Ed: Mo: van beginne af vande vredens-tractaeten tot nu toe gehouden: met expresse protestatie voor Godt ende alle de werelt, dat haer Ed: Mo: onschuldigh willen zijn en verblyven van alle swarigheden en onheylen, ende uyt de griefven, by haer Ed: Mo: by verscheyde hunne advijsen ende schriftelycke protesten gemooveert en aengewesen, den Staet deser Landen soude overkomen; 't welke Godt Almachtigh genadelijck verhoede: als hebbende aen haer Ed: Mo: niet geschort, dat voor de teekeninge, ratificatie ende publicatie van het tractaet van vrede daer tegens naer behooren niet en is versien. Met verklaeringe dat haer Ed: Mo: mettet toestaen vande voorsz. publicatie, geensins en zijn acquiescerende de abusive ende nulle conclusien by de ses andere Provincien op verscheyde andere tijden genomen: Maer dat haer Ed: Mo: deselve als noch, als in forma ende materie laborerende, zijn desadvoüerende, daer tegens wel expresselijck protesterende. Vertrouwen oock dat de andere Provincien eyndelijck de reden plaetse gevende, haer Ed: Mo: daer

over

tention de leurs Nobles Puissances, se trouvent conviées & mesme necessitées de permettre, que la publication s'en fasse aussy en leur Province, le mesme jour & en la forme, que les Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux ont arrestée pour cela. Et l'on envoyera aux membres de la Province une copie dudit formulaire, accompagnée d'une lettre propre au sujet, & conforme à l'intention de Messieurs les Estats de Zeelande. Aussy representera on au plus tost aux Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux, par une deduction bien couchée, les raisons & motifs, qui ont obligé leurs Nobles Puissances à estre singuliers jusques icy: par laquelle sera aussy justifié le procedé, quelles ont tenu depuis le commencement de la negociation de la paix jusques à present; protestant bien expressément, devant Dieu & devant le monde, que leurs Nobles Puissances pretendent n'avoir point de part aux malheurs & inconveniens, qui pourroient arriver à l'Estat de ces Provinces, si Dieu n'y pourvoit, des griefs qui ont esté si souvent remonstrés dans les advis, que leurs Nobles Puissances ont souvent donnés de bouche & par escrit; parce qu'il n'a pas tenu à elles, que devant la signature, la ratification & la publication de la paix, l'on n'y ait pourveu, comme il falloit. En declarant, que leurs Nobles Puissances n'entendent pas, en consentant à ladite publication, acquiescer à plusieurs autres conclusions abusives & nulles, que les six autres Provinces ont prises en divers temps; mais qu'elles les desadvoüent, parce que l'on y à manqué en la forme aussy bien qu'en la matiere, & protestent bien expressément contre elles: esperant qu'enfin les autres Provinces écouteront la raison, & donneront à leurs Nobles Puissances la satisfacion & le contentement, qu'elles se doivent promettre de leurs bons alliés en la conjonc-

over sullen laeten wedervaeren soodanige satisfactie ende contentement, als nae de gelegentheyte van saecken, volgens de Unie ende ordre vande regeeringe, onder goede Bondt-genooten wert ge-eyfcht.

joncture presente des affaires, en vertu de l'Union, & selon la forme du gouvernement.

PREUVE XX.

A C T E
D E S

PLENIPOTENTIAIRES

d'Espagne: du 15 May 1648.

De la part du Seigneur Roy d'Espagne seront compris en ce traité de paix, entre sa Majesté & les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, le Seigneur Empereur, le Seigneur Roy de Boheme & de Hongrie, avec le Seigneur Archiduc Leopold Guillaume, Frere dudit Seigneur Empereur, mesmes en qualité de Chef & Grand Maistre de l'Ordre Teutonique: les Seigneurs Archiducs, ses cousins, avec leurs Principautés & pais; les Seigneurs Electeurs & Princes, villes & Estats du St. Empire; le Comte d'Oldenbourg, avec les Pais, Comtés, Baronnies & terres à luy appartenans; le Comte de Swartzenbourg, ensemble sa terre & Seigneurie de Hussen; & les villes Anseatiques: sans prejudice de pouvoir encore nommer tels autres de la part dudit Seigneur Roy, qu'il trouvera convenir, dans le terme porté au 72 article dudit traité. Fait à Munster ce 15 de May 1648. Estoit signé & cachetté. *El Conde de Peñda. A. Brun.*

PREUVE XXI.

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Staeten Generael: Martis 26 May 1648.

Op'tgeproponeerde vande Heeren Eck ende van Haeren, haer Ho: Mo: Gedeputeerden: Is, nae voorgaende deliberatie, goet gevonden ende verstaen, mits desen te verklaeren; dat sy Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden sullen hebben te gaen ten huysse vande aenwesende Heeren uytheemsche Ambassadeurs, als oock ten huysse vande Residenten van Gekroonde hoofden, ende

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Estats Generaux: du Mardy 26 May 1648.

Sur ce que Messieurs Eck & van Haeren, Deputés de leurs Hautes Puissances, ont proposé: Il a esté, après deliberation, trouvé bon & arresté. Que les mesmes Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances iront aux logis de Messieurs les Ambassadeurs estrangers, qui se trouvent presentement icy, comme aussy aux logis des Residents des testes

ende hun respectivelijck communiceeren het besluyt van 't tractaet van vrede, den 30 January binnen Munster gedaen, de uytwisselinghe vande ratificatie van dien den 15 deses binnen Munster, als oock gevolge de publicatie 's anderen daeghs aldaer geschiet. Mitsgaders dat oock publicatie van deselve vrede binnen dese Provincien, ende het ressort van dien, sal geschieden, ende teekenen van vreughde daer over den 5 Juny naest-komende gedaen. Ende wat belanght de Heeren Residenten van geen gekroonde hoofden, de selve sullen de opgemelte Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerde by hun bescheyden inde groote vertreck-kamer, om aen hun de voorsz. notificatie aldaer te doen. Ende belangende de Agenten, daer aen sal de voorsz. notificatie door den Agent Verburgh t'haeren huysen worden gedaen, met de complimenten op soodanige gelegentheyte passende.

Couronnées, & leur communiqueront respectivement la conclusion du traité de Paix, fait à Munster le 30 Janvier dernier, l'échange des ratifications fait le 15 de ce mois, & la publication qui s'en est ensuivie le lendemain. Comme aussy que le 5 Juin prochain l'on fera la publication de la paix en ces Provinces, & que l'on en fera des feux de joye le mesme jour. Et pour ce qui est des Sieurs Residentes des autres Princes, lesdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances les feront venir dans la grande antichambre, pour leur communiquer ce que dessus. Et quant aux Agents, ce sera l'Agent Verburg, qui le leur communiquera à leurs logis, avec les compliments convenables en tel cas.

PREUVE XXII.

ARTICLE

particulier, touchant la navigation & le commerce, en suite du traité de Paix, conclu & arresté entre les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires du Seigneur Roy d'Espagne, & les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires des Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas.

Les sujets, & habitants des Provinces Unies pourront naviger & trafiquer, en toute liberté & seureté, dans tous les Roiaumes, Estats & pais, qui sont, ou seront en amitié ou neutralité avec l'Estat des Provinces Unies, & ne pourront estre troublés ou inquietés en leur navigation & trafic susdit, à l'occasion des hostilités qui se rencontrent, ou pourroient se rencontrer cy-aprés, entre ledit Seigneur Roy d'Espagne & les susdits Roiaumes, Estats ou pais, ou aucuns d'iceux, qui seroient en amitié ou neutralité avec les susdits Seigneurs Estats, comme dessus: sans toutesfois qu'il soit permis de porter aux ennemis declarés dudit Seigneur Roy, des marchandises defendues, ou de contrebande.

Et afin d'y obvier, & de n'interrompre pas le cours du commerce, ils seront tenus, estant entrés dans quelques havres dudit Seigneur Roy, & voulant aller de là aux havres des ennemis, de montrer leurs passeports, qui con-

contiendront la specification de la charge de leurs navires, attestée & marquée du seing ordinaire & conneu des Officiers de l'Admirauté du quartier, d'ou ils seront partis. Et ne pourront en outre estre visités ou recherchés, & moins detenus, sous quelque pretexte que ce soit. Comme aussy estants en pleine mer, ou venants en quelques rades, sans vouloir entrer dans les havres, ou rompre leurs charges, ils ne feront sujets de rendre aucun compte de la charge de leurs navires. Bien entendu, que les Seigneurs Estats feront defense expresse, que nuls de leurs sujets pourront porter des marchandises de contrebande aux ennemis dudit Seigneur Roy, & donneront des contremarques, pour au moyen d'icelles d'autant mieux reconnoistre la validité desdits passeports de l'Admirauté, afin qu'ils ne puissent estre falsifiés. Sauf toutesfois que la navigation & commerce des sujets des Provinces Unies en France, & reciproquement, se pourra continuer comme cy-devant, en s'abstenant de porter en France marchandises provenantes des Estats du Roy d'Espagne, qui puissent servir contre luy & sesdits Estats.

Et en cas que dans lesdits vaisseaux se treuvent tels biens, marchandises ou denrées, qui sont declarées defendües & de contrebande, lesdits biens; marchandises ou denrées defendües & de contrebande, tant seulement, seront calangées & confisquées, sans que pour cela le navire, ny les autres biens, marchandises ou denrées, estants au navire, puissent estre molestés, inquiétés ou confisqués, en aucune maniere.

Et reciproquement auront les sujets dudit Seigneur Roy semblable liberté de navigation & trafique, en cas qu'il se rencontre, ou se pourroit rencontrer hostilité entre lesdits Seigneurs Estats, & les Roiaumes, Estats ou pais, ou aucuns d'iceux, qui sont, ou seront en amitié ou neutralité avec ledit Seigneur Roy d'Espagne, & ce conformement aux susdites conditions, & restitutions exprimées en cet article.

Le present article sera observé, executé, & tenu comme inseré dans le traité de paix, & ratifié par le Seigneur Roy d'Espagne, & les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, comme ledit principal traité, dans deux mois après l'échange fait des ratifications dudit traité principal, conclu & signé le trentième Janvier de l'an present 1648, aussy-tost qu'il sera possible après ledit échange: & seront les ratifications delivrées & échangées de part & d'autre en deüe & valable forme.

Fait, arresté & signé par lesdits Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires du Seigneur Roy d'Espagne & desdits Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas. A Munster ce quatrième de Fevrier de l'an 1648. Estoit signé. *El Conde de Pegnaranda: Ant: Brun: Bartolt de Gent: Jean de Mathenesse: Adrian Paww. G. van Reede: F. van Donia: W. v. Ripperda: Ad. Clant.*

PREUVE XXIII.

T R A I T T É

*Entre le Roy d'Espagne & le Prince d'Orange: du
8 Janvier 1647.*

Comme le Seigneur Prince d'Orange, par dessus les parties, desquelles sera parlé & disposé au traité de la paix par les Extraordinaires Ambassadeurs & Plenipotentiaires de sa Majesté d'Espagne & des Estats des

des Provinces Unies, pretend encores d'avoir plusieurs actions & pretensions, sur lesquelles il n'a eu jusques a cett'heure aucune satisfaction, & partant, avoit pensé de les avancer audit traité; mais comme icelles consistent en diverses parties de comptes & liquidations, desquelles on peut plus facilement vuidier en particulier, a ledit Prince, par advis des Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires des Provinces Unies, trouvé bon d'en traiter à part avec sadite Majesté, & en procurer la satisfaction.

En suite dequoy Don Gaspar de Bracamonte & Guzman, Comte de Pegnaranda, Gentil-homme de la Chambre de sadite Majesté, du Conseil de la Chambre & Justice, son Ambassadeur Extraordinaire en Allemagne, & son premier Plenipotentiaire pour le traité de la paix generale &c. de la part & au nom de sadite Majesté, & Messire Jean de Knuyt, Chevalier, Seigneur du vieux & nouveau Vosmar, & representant les Nobles à l'assemblée des Estats de la Province de Zeelande, Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire des Estats Generaux des Provinces Unies pour le traité de Paix, & Conseiller dudit Prince d'Orange, de la part & au nom d'iceluy Prince, estans entrés en conference & diverses propositions faites, se sont finalement accordés en la maniere que s'ensuit.

A sçavoir, que pour esteindre entierement toutes actions & pretensions, que pourroit avoir ledit Seigneur Prince envers sadite Majesté, elle remettra & cedera audit Seigneur Prince, ou s'ilvient à mourir devant la conclusion & ratification du susdit traité de paix, à ses hoirs & successeurs, ou ayant cause, les terres & Seigneuries de Montfort, située à l'entour de Ruermonde, & de Turnhout, située en Brabant, avec toutes leurs appendances, droicts & Jurisdictions, rien réservé; & comme l'on croit, que le revenu de la susdite terre de Montfort pourroit annuellement monter jusques à vingt cinq mille florins, & celuy de Turnhout à douze mille florins, est conditionné, en cas qu'il y eust courtesse auxdits revenus, que de la part de sa Majesté susdite on les augmentera jusques aux susdites sommes de vingt cinq mille & de douze mille florins par an respectivement. Et cedera outre ce encores sadite Majesté, au profit de la Dame Princesse d'Orange, la Ville & Seigneurie de Sevenbergen, avec tous droicts, juridictions & revenus en dépendans. Promettant sadite Majesté de contenter & satisfaire à tous ceux qui pouroient avoir quelque droict sur lesdites trois terres, Ville & Seigneuries, ou en posséder quelques parties: & sadite Majesté s'oblige aussy à décharger lesdites parties de toutes rentes à rachat, deniers à interest, engagements, & toutes autres charges, afin que ledit Seigneur Prince & ladite Dame sa Compagne, Princesse d'Orange, leurs hoirs & successeurs, ou ayant cause, comme dit est, en puissent jouir librement & plainement, sans controverse, ou aucun engagement.

Le tout à charge & condition de tenir en fief toutes lesdites terres de sa Majesté, excepté celles tenües en fief d'autres, & que la religion Catholique y soit aussy maintenüe, comme elle y est presentement, & les Ecclesiastiques en leurs biens, fonctions, exercices & immunités.

Moyennant lesquels transports, ledit Sr. de Knuyt, au nom dudit Prince, & en cas qu'il vienne à mourir devant la ratification du susdit traité de la paix, au nom de ses hoirs, successeurs, ou ayant cause, promet de ceder & quitter toute action & pretension, que celuy Prince pourroit avoir à la charge de sadite Majesté, ou de ses sujets.

Et encores que par le 24 article de la paix sera conditionné, que ceux, sur lesquels les biens ont esté saisis & confisqués, à l'occasion de la guerre, ou
leurs

leurs heritiers, ou ayant cause, jouiront d'iceux biens durant la paix, & en prendront la possession de leur autorité privée, & en vertu du present traité, sans que leur sera besoin d'avoir recours à la Justice, nonobstant toutes incorporations au Fisque, engagements, dons en fait, traittés, accords & transactions, quelques renonciations qui ayent esté mises ésdites transactions, pour exclurre de partie desdits biens ceux à qui ils doivent appartenir. Ce nonobstant est accordé, que ledit Prince, ou en cas qu'il vienne à deceder devant la conclusion & ratification du susdit traité de paix, ses hoirs, successeurs, ou ayans cause, demeureront en possession & jouissance du Marquisat de Bergues op Zoom, pour autant que ledit Prince le possède à present: comme ausly ledit Prince ou ses hoirs, comme dit est, seront mis de par sa Majesté dans la pleiniere possession & jouissance de la part & portion restante dudit Marquisat de Bergues, dont iceluy Prince n'est pas en possession: & ce aussy tost que le traité de la paix sera ratifié. A l'encontre dequoy, & pour satisfaire à l'importance dudit Marquisat, sa Majesté fera mise dans la pleiniere possession & jouissance des parties suivantes, de biens appartenans en propriété audit Prince; à sçavoir de la ville & Baronnie de Dieft: Item de la terre & ville de Sichein, & Montaigu: Item de la franche Seigneurie de Meerhout & de Vorst: Item de la franche Seigneurie de Herstal: Item de la Baronnie de Grimberge: Item de la ville & Baronnie de Warneston, avec toutes appendances & dépendances d'icelles: Item de la maison dudit Prince à Bruxelles; & ce jusques à ce que de la part de sa Majesté sera procurée l'effective permutation dudit Marquisat, avec tout ce qui en dépend, contre les susdits biens dudit Prince, & ladite permutation faicte, demeurera pour tousjours ledit Marquisat audit Prince, ses hoirs & successeurs, ou ayant cause, & les autres dits biens à sa Majesté, ou à celui à qui ledit Marquisat devoit competer. Promettant ledit Conte de Pegnaranda, que de sa Majesté ladite effective permutation sera procurée dedans le terme de six mois après la ratification du traité de paix.

Seront ausly de la part de sadite Majesté fait devoirs effectifs, envers sa Majesté Imperiale, afin que la terre de Meurs, appartenante audit Prince, puisse estre augmentée de quelque place de l'Empire, à l'entour delà située, vaillante par an jusques à dix mille florins, & que le tout ensemble estant erigé en Duché, puisse doresnavant estre tenu en fief, & relever de l'Empire.

Le tout à condition, que jusques à la conclusion dudit traité de paix, ce present accord ne sera obligatoire; mais ladite conclusion estant faite, sera le present accord entierement & punctuellement accompli effectüé, & observé, & de mesme valeur, comme le susdit traité de paix.

Fait à Munster ce 8 Janvier 1647. Estoit signé. *El Conde de Pegnaranda: Frere Joseph, Archevesque de Cambray: A. Brun: J. de Knuyt.*

Plus bas estoit escrit. Les soubsignés Archevesque de Malines, Evesque d'Anvers, & Prelats, tous en qualité de membres du premier Estat de la Duché de Brabant, ayant veu & examiné le traité & accord fait à Munster, au mois de Janvier dernièrement passé, entre le Seigneur Comte de Pegnaranda, comme Ambassadeur Extraordinaire, & premier Plenipotentiaire pour la paix generale, au nom de sa Majesté, d'une part, & Messire Jean de Knuyt, Chevalier, Seigneur du vieux & nouveau Vosmar, Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire des Sieurs Estats Generaux des Provinces Unies pour ledit traité de la paix, au nom du feu Seigneur Prince d'Orange d'autre; estant ledit traité couché cy-dessus & signé, tant par

lesdits Seigneurs Contractans, que par le Sieur Archevesque de Cambray, aussy Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire de sadite Majesté, iceux soubsignés, à la requisition du Serenissime Prince, Leopold Guillaume, Archiduc d'Austriche, au nom de sa Majesté, comme son Lieutenant Gouverneur General du Pais-bas & de Bourgoigne, ont promis, & promettent par cette, de procurer que sa Majesté accomplisse le susdit traitté selon sa forme & teneur. Fait à Bruxelles ce 30. d'Aouust 1647. Estoit signé. *Jacques, Archevesque de Malines: Gaspar, Evesque d'Anvers: F. Chrysostome, Abbé de St. Michel: F. Christophore, Abbé de Grimberge: Augustin, Abbé de Tongerlo: Martin, Abbé de Dilligem: Winand de la Mareille, Abbé de S.^{te}. Gertrude.*

Collationné à son Original par moy, Conseiller Secretaire & Greffier de son Altesse. Buyfero.

PREUVE XXIV.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Maendagh 11 Martii 1647.

Ister Vergaderinge gedenoncieert, als dat sijne Hoogheyt desen voorleden nacht een acces van een stercke koortse heeft gekregen, en dat naer 't oordeel vande medecijnen wel-gemelte sijne Hoogheyt met den afgaen vande selve wel soude mogen komen te verscheyden; ende is dienvolgende in deliberatie geleyt, of de Vergaderinge en corps, of wel door Gecommitteerden, inde kamer van welgemelte sijne Hoogheyt sal verschijnen, omme den laetsten afscheyt vanden selven te nemen; Waer op zijnde gelibereert, Is goetgevonden, dat de Vergaderinge, soo de selve jegenwoordelijck is gecomponeert, sich nae de anti-chambre van meergemelte sijne Hoogheyt sal verwoegen, om daer te mogen letten wat gelegentheydt datter sal wesen, omme het voorsz. laetste officie te mogen doen: en heeft aenstonds sich de Vergaderinge en corps getransporteert naer de anti-chambre, deselve vindende vervult met een groot getal van alderhande personen, en is terstont daer nae den

Raedt

EXTRACT
DU
REGISTER

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy
11 Mars 1647.

On a fait sçavoir à l'Assemblée, que son Altesse a esté attaquée cette nuit d'un violent accès de fièvre, & qu'au jugement des medecins son Altesse pourroit bien deceder lors que la fièvre viendra à diminüer; c'est pourquoy l'on a mis en deliberation, si l'Assemblée se trouvera en corps, ou bien par Deputés, dans la Chambre de sadite Altesse, pour prendre d'elle le dernier congé. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que l'Assemblée, ainsy qu'elle est presentement composée, se transportera dans l'anti-chambre de sadite Altesse, afin d'y voir quelle occasion s'offrira pour lui rendre ce dernier devoir. Et en mesme temps l'Assemblée s'est transportée en corps dans l'anti-chambre, laquelle elle a trouvée remplie de toutes sortes de personnes, & incontinent après l'on a prié le Conseiller Pensionnaire de leurs Illustres & Grandes Puissances d'entrer

dans

Raedt Pensionaris van haere Ed: Gr: Mo: inde Kamer van sijne Hoogheyt versocht te komen, dewelcke binnen gekomen zijnde, is geleyt aende Zijde van de ledecant, daer op welgemelte sijne Hoogheyt was leggende, staende Mevrouw de Princesse ten hoofd-eynde van 't voorsz. ledecant, en benevens haer de Predicant Goethals, en rontomme staende en sittende Prins Willem, de Princesse Royael, d'Heer Cheurvorst van Brandenburg, en de jonge Princesen, mitsgaders verscheyde andere personagien, &c.

dans la chambre de son Altesse, où estant entré il auroit esté conduit auprès du liët, où son Altesse estoit couchée, Madame la Princesse estant à son chevet, & auprès d'elle le Ministre Goethals, & tout à l'entour estoient, debout ou assis, le Prince Guillaume, la Princesse Royale, Monsieur l'Electeur de Brandebourg & les jeunes Princeses, avec plusieurs autres personnes de condition &c.

PREUVE XXV.

EXTRACT
UYT HET
REGISTRE

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslant:
Donderdagh 21 Martij 1647.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen, wat de Gecommitteerde van haere Ed: Groot Mo: aen sijne Hoogheyt hebben gerepresenteert, soo roerende de jegenwoordige constitutie vanden Staet, en insonderheyt roerende de ongelegentheit vande finantien van Hollandt en West-Vrieslandt, met andere saecken, het subject vande vordering vande vreedehandeling raeckende, en dat meergemelte sijne Hoogheyt sich volveerdigh hadde gethoont d'intentie van haer Ed: Gr: Mogende, in't vorderen vanden vrede, te seconderen. Waer op zijnde gedelibereert, is het voorsz. rapport aengenomen voor notificatie: en dien onvermindert goetgevonden, dat de Heeren Gecommitteerde Raden, Raedt Pensionaris, en andere, die welgemelte sijne Hoogheyt zijn frequenterende, dagelijcx d'intentie van haere Ed: Groot Mo: sullen vernieuwen, met de redenen en motiven daer toe dienende.

EXTRAICT
DU
REGISTRE

*des Resolutions des Estats de
Hollande & West-Frise: du
Jeudy 21 Mars 1647.*

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce que les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances ont représenté à son Altesse; tant pour ce qui est de la constitution presente de l'Estat, que principalement touchant le mauvais estat des finances de Hollande & West-Frise, avec d'autres choses concernant l'avancement de la negociation de la paix: & que son Altesse avoit témoigné estre disposée à seconder l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances pour l'acheminement de la paix. Surquoy ayant esté deliberé, ledit rapport a esté receu comme un advis; & neantmoins il a esté trouvé bon, que Messieurs les Conseillers Deputés, le Conseiller Pensionaire, & les autres, qui voyent souvent sadite Altesse, seconderont continuellement l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances, de raisons & de motifs propres pour le sujet.

PREUVE XXVI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten
van Hollandt en West-Vries-
landt: Donderdagh den
11 April 1647.

Is by den Raedt Pensionaris ter Ver-
gaderinge genotificeert, dat sijne
Hoogheyt, d'Heer Prins van O-
rangien, hem heeft versocht aen haere
Ed: Groot Mo: te representeren, dat de
werelt jegenwoordelijck staende in een
seer vreemde constitutie: datter levé-
en van Krijghsvolck aen allen zijden
werden gedaen: dat lichtelijck soude
komen te gebeuren, dat eenige machtige
legers nae de frontieren van desen
Staet souden komen te sacken: dat alle
Princen in vreedesittende, haere na-
bueren siende arméren, gewoon zijn op
haer hoede te wesen. Dat hy heeft ge-
meynt ampts-halven hem te incumben-
ren eenige proposiien ter Generaliteyt
dienthalven te doen, en haere Ho: Mo:
in bedencken te geven, of niet 's Landts
Magasijnen van nu af van alle noot-
drufsten behoorlijck dienen te werden
voorsien: de Capiteynen ende Krijchs-
oversten gelast haere Compagnien com-
pleet te maecken en te houden, en verder
te doen dat ter voorsz. materie is die-
nende. Dan alsoo meerhoogst gedach-
te sijne Hoogheyt, om eer in dese, en
andere saecken yet ter hant soude willen
nemen, dat haere Ed: Groot Mo: niet
aengenaem en soude wesen, dat op 't
gunt voorsz. is alvoorens is versoeken-
de te verstaen d'intentie van de Verga-
deringe. Waer op zijnde gedelibereert,
is goet gevonden, dat meerwelgemelte
sijne Hoogheyt, door den Raedt Pension-
aris van haere Ed: Groot Mo: hoogh-
lijck sal werden bedanckt, vande voor-
sorge die hoogstgedachte sijne Hoog-
heyt bethoont voor den Staet te dragen.
Doch

EXTRAICT
DU
REGISTER

*des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du feu-
dy 11 Avril 1647.*

Le Conseiller Pensionaire a dit
dans l'Assemblée, que son Al-
tesse, Monsieur le Prince d'O-
range, l'avoit requis de représenter à
leurs Illustres & Grandes Puissan-
ces, que les affaires du monde sont
presentement dans un fort estrange
estat: qu'il se fait des levées de gens
de guerre de tous costés: qu'il pour-
roit arriver aisément, que quelques
puissantes armées approchassent des
frontieres de cet Estat: que tous les
Princes, qui sont en paix, ont accou-
tumé de se tenir sur leur garde,
quand ils voyent leurs voisins armés.
Qu'il a jugé, que son devoir l'obli-
geoit à faire quelques propositions
sur ce sujet dans l'assemblée des Estats
Generaux, & a prier leurs Hautes
Puissances de considerer, s'il ne seroit
pas à propos de pourvoir les maga-
sins de l'Estat de toutes les choses ne-
cessaires: d'ordonner aux Capitai-
nes, & aux autres chefs de gens de
guerre, de rendre & de tenir leurs
compagnies completes, & de faire
tout ce qu'il faut sur ce sujet. Mais
que son Altesse, pour ne rien faire à
cet égard, non plus qu'en toutes les
autres choses, qui ne fust agreable à
leurs Illustres & Grandes Puissances,
a bien voulu, devant que de s'y en-
gager, tâcher d'entendre sur cela
l'intention de l'assemblée de leurs Il-
lustres & Grandes Puissances. Sur-
quoy ayant esté delibéré, a esté trou-
vé bon, que sadite Altesse sera affec-
tueusement remerciée, par le Con-
seiller Pensionaire de leurs Illustres
&

Doch dat haere Ed. Groot Mo: meerhooghst gedachte sijne Hoogheyt zijn verfoeckende, in dese constitutie van tijt ende saecken het doen vande voorsz. propositie alsnoch nae te willen laten, vermits sulcx soude uytbrengen een geruchte van preparatie van Oorloge in desen Staet, waer door de Spaensche, oordeelende door de Ministers vande selve misleyt te wesen, lichtelijck haer mesures elders soude komen te nemen, tot groot nadeel vanden Staet. En is 't gunt voorsz. is aen sijne Hoogheyt kennelijck gemaect, die daer nae rapport heeft gedaen, dat welgemelte sijne Hoogheyt hadde aengenomen, alsnoch met het doen vande voorsz. propositie te sullen supersederen.

& Grandes Puissances, du soin qu'elle témoigne avoir de la conservation de l'Etat: toutefois que leurs Illustres & Grandes Puissances requierent sadite Altesse, de vouloir, en cette conjoncture de temps & d'affaires, differer encore de faire ladite proposition; parce qu'en fuitte de cela l'on feroit sans doute courir le bruit de preparatifs de guerre en cet Etat; dont les Espagnols, qui jugeroient avoir esté amusés par les Ministres de cet Etat, pourroient estre obligés à prendre leurs mesures ailleurs, au prejudice de cet Etat. Et sur ce que l'on a fait sçavoir ce que dessus à son Altesse, elle avoit promis, qu'elle differeroit encore de faire ladite proposition.

PREUVE XXVII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt ende West-Vriesland: Donderdagh den 9 May 1647.

By eenige Leden zijnde gemoveert, dat in deliberatie dient te werden gebracht, wat by haere Ed. Groot Mo: sal werden gedaen ten aensien van 't Krijghsvolck, te voet en te paerde, door patenten van sijne Hoogheyt gesonden naer de quartierien van Vlaenderen, is by den Raedt Pensionaris van haere Ed: Gro: Mo: (te vooren by sijne Hoogheyt uytte Vergaderinge ontboden zijnde geweest) aen de selve, van wegen de meergemelte sijn Hoogheyt, verklaringe gedaen, als dat seeckere advertentie zijnde gekomen, dat Eertzhertogh Leopoldus met alle de Krijghsoversten van d'andere zijde by malkanderen vergadert zijnde, haere Troupes van alle quartierien naer Vlaenderen dede marcheren, hy amptshalven niet ledigh

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 9 May 1647.

Quelques Deputés, ayant dit, qu'il seroit à propos de deliberer sur ce que leurs Illustres & Grandes Puissances auront à faire à l'égard des gens de guerre, tant de pied qu'à cheval, qui ont esté envoyés dans les quartiers de Flandre, de l'ordre de son Altesse, le Conseiller Pensionnaire de leurs Illustres & Grandes Puissances, que son Altesse avoit auparavant envoyé querir dans l'Assemblée, leur a déclaré, au nom de sadite Altesse, qu'ayant eu advis, que l'Archiduc Leopold & tous les Chefs de guerre de l'autre costé, ayant esté assemblés, faisoient de tous costés marcher leurs troupes vers la Flandre; de sorte qu'il s'estoit trouvé obligé, par le devoir de sa char-

ledigh en heeft kunnen staen voor de frontieren van desen Staet te sorgen, ende selve behoorlijck, tegen alle ongelegentheydt, te versceekeren, dewijle tot noch toe tusschen desen Staet en die van d'ander zijde geen stilstant van wapenen en is gemaect: dat hy daeromme aen ses Compagnien te paerde patenten heeft gegeven, om binnen de Stadt Hulst te gaen logeren: dat hy van gelijcken twintigh Compagnien te voet heeft gecommandeert te schepe te gaen leggen aen of omtrent de Polder van Namen. Item dat hy ses halve Cartouwen uyt 't Magasijn van Dordrecht heeft doen lichten, ende gefonden naer 't Sas van Gent; also het selve qualijck van geschut was voorsien. Waer op zijnde gedelibereert, Is goet gevonden, dat sijn Hoogheyd van nieuws door Gecommitteerden van haere Ed: Groot Mo: vande intentie vande selve sal werden gerememoreert, van by hare Ed: Groot Mo: geen gelegentheyd oft genegentheyd te wesen, van eenigh velt-leger te velde te doen brengen, en dat dienvolgens sijn Hoogheyd op 't serieuseste sal werden versocht de saecken daer henen te dirigeren, dat van wegen desen Staet geen contentantie en werden gethoont, daer uyt eenige apparentie van een velt-leger soude kunnen werden afgenomen: en dat welgemelte sijn Hoogheyd serieuselijck, van wegen haere Ed: Groot Mo: sal werden versocht, het voorsz. krijghsvolck, soote voet als te paerde, te doen keeren tot haere voorige Garnisoenen, oft andere plaetsen daer 't selve geen ombrage van velt-leger sal kunnen geven. En dat ten voorsz. eynde sullen werden gebruyckt de redenen ende motiven, daer mede de Leden haere respectieve advijsen hebben bekleet. En zijn tot het gunt voorsz. is versocht ende gecommitteert de vijf voorsittende Steden van 't Zuyder, ende de drie voorsittende Steden van 't Noorder quartier, met den Raedt Pensionaris. Doch hebben de Heeren van Leyden sich vande voorsz. Commissie ge-excuseert.

ge de prendre soin de la conservation des frontieres de cet Estat, & de les assseurer suffisamment contre tous les accidents, qui pourroient arriver; puis que jusqu'icy il n'y a point encore de suspension d'armes entre cet Estat & ceux de l'autre party; c'est pourquoy il avoit donné ordre à six Compagnies de Cavallerie d'aller à Hulst: semblablement qu'il avoit ordonné à vingt Compagnies d'Infanterie d'aller dans des batteaux auprès & aux environs du Poldre de Name. Item qu'il a fait tirer du magasin de Dordrecht six demy Canons, qu'il avoit envoyés au Sas de Gand, parce que cette place estoit mal pourveüe d'artillerie. Surquoy ayant esté delibéré, il a esté trouvé bon, que des Deputés feront de nouveau connoistre à son Altesse l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances, qui ne veulent & ne peuvent pas mettre aucune armée en campagne, & consequemment que son Altesse sera bien serieusement requise de diriger les affaires en sorte, que cet Estat ne fasse point de démarche, qui puisse faire croire, qu'il ait dessein de mettre une armée en campagne, & que sadite Altesse sera tresinstamment requise, au nom de leurs Illustres & Grandes Puissances, de faire retourner lesdites troupes, tant de pied qu'à cheval, en leurs premieres garnisons, ou bien en d'autres lieux, ou ils ne puissent pas donner de soupçon, que l'on en vueille former un corps d'armée, & que pour cet effect l'on se servira des raisons & des motifs, dont les Deputés ont appuyé leurs avis: & à cette fin l'on a commis & député les cinq premieres villes de Zuyt-Hollande, & les trois premieres villes de Nort-Hollande, avec le Conseiller Pensionaire, mais Messieurs de Leyde se sont excusés de cette Commission.

PREUVE XXVIII.

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien van de Stäcten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Maendagh 13 May 1647.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen vande conferentie op gisteren nae de voormiddaghs Predicatie gehouden met sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, roerende het Krijghsvolck en geschut door patenten van welgemelte zijne Hoogheyt naer Vlaenderen afgeveerdicht: En is by den selven gereferreert, dat nae de Deductie van de redenen en motiven, waeromme haere Ed: Gr: Mog: oordeelen voor den dienst van den Lande te wesen het voorsz Krijghsvolck te revoceren, en tot haer voorige garnisonen te doen keeren, sijne hooghgemelte Hoogheyt in substantie hadde geantwoort: het Capiteynschap generael hem by haere Ho: Mog: zijnde gedefereert, hy hadde geoordeelt sijns ampts te wesen, de frontieren te verseecken, en dat hy op de ordre vande selve daer van anders soude disponeren. Dat daer op naerder instantie by de Heeren Gecommitteerde zijnde gedaen, hooghstgedachte sijne Hoogheyt, ten tweede hadde geseyt, de redenen van umbrage cesserende, dat hy de voorsz troupes soude doen revoceren, ende elders doen vertrecken, en in alle manieren dat deselve maer bestaende in negen hondert man, of daer ontrent, te voet, en tusschen twee en drie hondert paerden, geen gestalte van leger of diergelijke kan verstaen werden te maecken. Waer op zijnde gedeliberreert; Is goetgevonden de voorsz saecke op te houden tot complete Vergaderinge.

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du Lundy
13 May 1647.

Le Conseiller Pensionnaire a fait rapport de la conference, qu'on eut hier au sortir du premier presche, avec son Altesse Monsieur le Prince d'Orange, au sujet des gens de guerre & de l'artillerie, qui ont esté envoyés en Flandre sur les ordres de sadite Altesse, & a dit, qu'après avoir allegué les raisons & les motifs, pour lesquels leurs Illustres & Grandes Puissances jugeoient, qu'il estoit à propos, pour le bien de l'Estat, de revoquer lesdites troupes, & de les renvoyer en leurs premieres garnisons, son Altesse y avoit répondu, que la charge de Capitaine general luy ayant esté déferée par leurs Hautes Puissances, il avoit crû qu'elle l'obligeoit à prendre soin de la conservation des frontieres, & qu'il en disposeroit autrement quand elles le lui ordonneroient. Surquoy Messieurs les Deputés ayant redoublé leurs instances, sadite Altesse avoit reparty pour la seconde fois, que quand les causes d'ombrage viendroient à cesser, il feroit revenir & loger ailleurs lesdites troupes, & qu'en tout cas, ces mesmes troupes ne consistant qu'en neufcens hommes de pied, & deux à trois cens chevaux, l'on ne pouvoit pas croire que l'on en pust former un corps d'armée, ny rien d'approchant. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon de differer de deliberer de cett'affaire jusqu'à ce que l'Assemblée soit complete.

PREUVE XXIX.

T R A I T T É

*particulier entre le Roy d'Espagne & le Prince
d'Orange: du 7 Decembre 1647.*

Comme Don Gaspar de Bracamonte & Guzman, Comte de Pegnaranda, Gentilhomme de sa Majesté d'Espagne, du Conseil de la Chambre & Justice, son Ambassadeur extraordinaire en Allemagne, & son premier Plenipotentiaire pour le traité de la paix generale &c. de la part & au nom de sadite Majesté: & Messire Jean de Knuyt, Chevalier, Seigneur du vieux & nouveau Vosmar, & representant les Nobles à l'assemblée des Estats de la Province de Zeelande, Ambassadeur extraordinaire & Plenipotentiaire des Estats Generaux des Provinces Unies pour le traité de la paix, & premier Conseiller du feu Prince d'Orange, de la part & au nom d'iceluy Prince, ont fait certain accord en date du 8 Janvier 1647, touchant les pretensions, qu'icelui Prince pretendoit avoir, à la charge de sadite Majesté, & que du depuis ledit Seigneur Prince est venu à deceder, ont les susdits Contractans, à sçavoir le susdit Seigneur Comte de Pegnaranda, au nom de sadite Majesté, & ledit Sr. de Knuyt, au nom du Seigneur Prince d'Orange à present, derechef convenu & accordé, que le susdit accord du 8 Janvier 1647 demeurera en son entiere force & vertu, pour estre punctuellement observé & executé en tous points; horsmis & excepté ce qui se trouve changé par ce present Accord, comme s'ensuit.

A sçavoir, que pour esteindre entierement toutes actions & pretensions, que ledit Seigneur Prince pourroit avoir envers sadite Majesté, elle donnera & cederá audit Seigneur Prince, ou s'il vient à mourir devant la conclusion & ratification du susdit traité de paix, à ses hoirs & successeurs, ou ayants cause, la terre & Seigneurie de Montfort; située à l'entour de Ruermonde, avec toutes appendances & dépendances, droits & juridictions d'icelles, sans rien reserver: promettant sadite Majesté de faire augmenter les revenus de la susdite terre & Seigneurie par des pieces ou terres d'à l'entour delà situées, jusques à trentedeux mille florins par an, sans reduction ou reserve.

Donnera & cederá outre ce encore sadite Majesté, au profit de la Dame Princesse d'Orange Doüairiere, mere dudit Seigneur Prince d'Orange, la ville & Seigneurie de Sevenbergen, avec tous droits, juridictions, & & revenus en dépendans, sans rien reserver.

Item cederá & donnerá encores, au profit de ladite Dame Doüairiere, la terre & Seigneurie de Turnhout, située en Brabant, avec le Chasteau, Banc de Schoonbrouck, & toutes autres appendances & dépendances, droits & juridictions, sans rien reserver: promettant sadite Majesté de faire suivre, avec la susdite terre & Seigneurie de Turnhout, à ladite Dame Princesse Doüairiere, les villages, hameaux, & autres droits, qui d'anciencité ont dépendu & appartenu à icelle terre & Seigneurie, compris ceux, qui par cy devant ont esté vendus & démembrés par sadite Majesté: s'obligeant sa Majesté de les faire rachapter; & d'employer audit rachapt jusques à la somme de vingt à vingt cinq mille florins, & non plus.

Promettant aussy sadite Majesté de contenter & satisfaire tous ceux, qui
pou-

pourroient avoir quelque droit, ou possèdent quelques parties sur lesdites trois terres, villes & Seigneuries de Montfort, Sevenberguen & Turnhout; & en outre sa Majesté s'oblige aussy à décharger lesdites parties de toutes rentes à rachat, deniers à interest, engagements & toutes autres charges, sans rien réserver; afin que ledit Seigneur Prince & ladite Dame Princeesse, sa mere, leurs hoirs, successeurs, ou ayants cause, comme dit est, en puissent jouïr librement, purement & plainement, sans aucune controverse ou engagement.

Le tout à charge & condition de tenir en fief toutes lesdites terres de sa Majesté, excepté celles tenües en fief d'autres, & que la Religion Catholique y soit aussy maintenüe, comme elle y est presentement, & les Ecclesiastiques en leurs biens, fonctions, libres exercices & immunités.

Moyennant lesquels transports ledit Sieur de Knuyt, au nom dudit Seigneur Prince, & en cas qu'il vint à mourir devant la ratification du susdit traité de la paix, au nom de ses hoirs, successeurs ou ayants cause, promet de ceder & quitter toute action & pretension, qu'icelui pourroit avoir à la charge de sa Majesté, ou de ses sujets, au regard des pretensions, sur lesquelles on traite icy.

Et encores que par le 24 article de la paix sera conditionné, que ceux, sur lesquels ont esté saisis & confisqués les biens, à l'occasion de la guerre, ou leurs heritiers, ou en ayants cause, jouïront d'iceux biens durant la paix, & en prendront la possession de leur autorité privée, en vertu du present traité, sans qu'il soit besoin d'avoir recours à la Justice: nonobstant toutes incorporations au fisque, engagements, dons en faits, traittés, accords & transactions, quelques renonciations qui ayent esté mises esdites transactions, pour exclurre de partie desdits biens ceux à qui ils doivent appartenir. Ce nonobstant est accordé, que ledit Seigneur Prince, ou en cas qu'il vint à deceder devant la conclusion & ratification du susdit traité de paix, ses hoirs & successeurs, ou ayants cause, demeureront en possession & jouïssance du Marquisat de Bergues op Zoom, pour autant que ledit Seigneur Prince le possède à present. Comme aussy ledit Seigneur Prince, ou ses hoirs, comme dit est, seront mis, de la part de sa Majesté, dans la pleine possession & jouïssance de la part & portion restante dudit Marquisat de Bergues, dont icelui Seigneur Prince n'est pas en possession; & ce aussy tost que le traité de paix sera ratifié. A l'encontre dequoy, & pour satisfaire à l'importance dudit Marquisat, sa Majesté sera mise dans la pleine possession & jouïssance des parties suivantes, des biens appartenants en propriété audit Seigneur Prince: A sçavoir de la ville & Baronnie de Diest. Item de la terre & ville de Sichem & Montaigu: de la franche Seigneurie de Meerhout & de Vorst. Item de la franche Seigneurie de Herstal. Item de la Baronnie de Grimbergen. Item de la ville & Baronnie de Warneston, avec toutes appendences & dépendences d'icelles. Item de la maison dudit Seigneur Prince à Bruxelles. Et jusques à ce que de la part de sa Majesté sera procurée l'effective permutation dudit Marquisat, avec tout ce qui en dépend, à l'encontre des susdits biens dudit Seigneur Prince; & ladite permutation faite, demeurera pour toujours ledit Marquisat audit Seigneur Prince, ses hoirs & successeurs, ou ayants cause, & les autres dits biens à sa Majesté, ou à celuy à qui ledit Marquisat devroit competer. Promettant ledit Seigneur Comte de Pegnaranda, que de la part de sa Majesté ladite effective permutation sera procurée dedans le terme de six mois après la ratification du traité de paix.

Seront aussy de la part de sa Majesté fait devoirs effectifs envers sa Majesté Imperiale, afin que la terre de Meurs, appartenante audit Seigneur Prince, puisse estre augmentée de quelque place de l'Empire, à l'entour de là située, qui vaille par an jusques à dix mille florins, & que le tout ensemble estant érigé en Duché, puisse doresnavant estre tenu en fief & relever de l'Empire.

Le tout à condition, que jusques à la conclusion & ratification dudit traité de paix, ce present accord ne sera obligatoire, mais ladite conclusion & ratification estant faite, sera le present accord entierement & punctuellement accomply, effectüé & observé, & de mesme valeur comme le susdit traité de paix. Fait à Munster, ce vingtseptième Decembre 1647, Estoit signé: *El Conde de Pagnaranda, A. Bruyn, J. de Knuyt*. Plus bas estoit escrit.

Collationné à son Original par moy Conseiller, Secretaire & Greffier de son Altesse. BUYSERO.

PREUVE XXX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Donderdagh 25 Juny 1648.

Op de remonstrantie vande *Clasfis van Dordrecht*, ende nae lecture van *seeckere artijculen*, den 26 Juny des Jaers 1643 geraemt, over de *politique ende kerckelijcke saecken van Sevenbergen*, is naer *deliberatie goet gevonden ende geresolveert*, dat die van *Sevenbergen inde jegenwoordige constitutie van tijdt ende saecken*, haer, soo in't *politieq als kerckelijck*, *precieselijck sullen hebben te gedraegen ende reguleren volgens d'ordre ende placcaten vanden Landen*, ende dien-volgende dat deselve van wegen dese *Tafel op het ernste sal worden aengeschreven*, dat sy-luyden den *jegenwoordigen Burgemeester aldaer*, ende drie *Schepenen*, wesende vande *Roomsche Religie*, ende eenige andere personen, sich niet gedragende met *soodanige moderatie als het behoort*, datelijck van der selver *amp ten respectieve sullen hebben te verwijderen*, ende der selver *plaetsen met andere bequame persoonen te suppleeren*, ende den *Paep*, die aldaer wert geseyt te *resideren*, datelijck te doen *vertrecken*,
son-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du Jendy 25
Jun 1648.

Sur la remonstrance du Colloque de Dordrecht, & après la lecture de certains articles arrestés le 26 Juin 1643, touchant les affaires, tant politiques qu'ecclésiastiques, de Sevenberguen: Il a esté trouvé bon & arresté, apres deliberation precedente, qu'en la presente conjoncture des temps & des affaires, ceux de Sevenberguen auront à se conformer & regler precisement, tant pour le politique que pour l'Ecclésiastique, suivant l'ordre & les declarations de l'Estat, & consequemment qu'on leur escriira de nostre part, qu'ils ayent à déporter le Bourguemaistre & les trois Eschevins, faisant profession de la religion Romaine, & quelques autres personnes, qui ne se gouvernent pas avec la moderation requise, de leurs charges, & à remplir leurs places de personnes capables, & à chasser incontinent le Prestre, que l'on dit y resider, sans plus l'admettre, ou souffrir à l'avenir: Et que de ce faire ils ne soient en demeure & d'escrire

sonder die wederom te admitteren, ende van des alles in geen gebreecke te blyven: oock haer Ed: Groot Mo: met den eersten te rescriberen wat sy hier inne sullen hebben gedaen, of te dat haere Ed: Groot Mo: by faute van dien daer inne sullen voorsien. Ende werden de Heeren Gecommitteerde Raeden versocht de voorsz. resolutie effect te doen sorteren, op soodanigen voet als de selven meesten dienste vanden Lande sullen bevonden te behooren.

au plustost à leurs Illustres & Grandes Puissances ce qu'ils auront fait à cet égard, ou qu'à faute de cela leurs Illustres & Grandes Puissances y pourvoiront. Et Messieurs les Conseillers Deputés sont requis de faire executer ladite resolution, ainfy qu'ils le jugeront à propos pour le bien de l'Etat.

PREUVE XXXI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Donderdagh 30 January 1648.

Opt gerefereerde vande Heer van Wimmenum, dat ter Generaliteijt wert gedelibereert, bij occasie van een manslagh, gecommitteert bij eenen Pieter Gijzen tot Maestricht, oft sijne Hoogheijt, den Heere Prince van Orangien, sal werden gedefereert pardonnen oft Remissien te mogen geven, ten regarde vande ingesetenen der Stadt Maestricht, ende de plaetsen daer onder behoorende: zijnde aen sijne Hoogheijt, onsterffelijcker memorie, by resolutie van haere Ho: Mo: vanden 11 April 1634, geauthoriseert, alle brieven van gratie te mogen geven aen ingesetenen van plaetsen gelegen onder 't ressort vanden Raede van Brabant, daer de Stadt van Maestricht de judicature vande selve niet subject en is, maer de jurisdictie vande Commissarissen Deciseurs, by haere Ho: Mo: te deputeren. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat aen sijne jegenwoordige Hoogheijt sal werden gedefereert het recht van pardonnen, remissien ende andere brieven van gratie te mogen geven, ten aensiene vande Stadt Maestricht, ende andere plaetsen daer onder

be-

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Estats de Hollan-
de & West-Frise: du Jeudy. 30
Janvier 1648.

Sur ce que Monsieur de Wimmenum à rapporté, qu'à l'occasion d'un meurtre commis à Maestricht par un nommé Pierre Gysen, l'on delibere dans l'assemblée des Estats Generaux, si l'on permettra à son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, d'accorder des lettres de pardon ou remission au regard des habitants de la ville de Maestricht, & des lieux qui en dépendent, feue son Altesse, d'heureuse memoire, ayant esté autorisé, par la resolution de leurs Hautes Puissances de l'onzième Avril 1634, de donner des lettres de grace, ou de remission, aux habitants des lieux situés sous le ressort du Conseil de Brabant, à la judicature duquel la ville de Maestricht n'est pas sujette, mais bien à la jurisdiction des Commissaires Deciseurs, que leurs Hautes Puissances deputent pour cela. Surquoy ayant esté deliberé: Il a esté trouvé bon, que l'on deferera à son Altesse d' à present le droit d'octroyer des lettres de pardon, remission & d'autres graces, au regard de la ville de Maestricht, & des autres

pla-

behoorende: met dien verstaende, dat de interinemen ten van alle de selve sulden moeten werden gedaen voor den Raede van Brabant; ende dat het gunt voorsz. is, voor een Provinciael advijs van Hollandt ter Generaliteyt sal werden ingebracht.

places qui en dépendent. Bien entendu, que toutes ces lettres seront interinées au Conseil de Brabant: & que ce qui est dit cydessus sera porté à l'Assemblée des Estats Generaux comme un advis Provincial de Hollande.

PREUVE XXXII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dinghsdagh 3 Martii 1648.

Is by den Raedt Pensionaris ter Vergaderinge gerefereert, dat inde voorleden weeck by de Heer van Reijnswoude, presiderende ter vergaderinge van haere Ho: Mo, in propositie is gebracht, oft niet aen sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, behoorde te werden gedefereert de Commissie als Gouverneur ende Capiteyn Generael over de Landen van Overmase; te weten Valckenburgh, Daelhem, s'Hertogenrade ende Overmase, in soodanigen voegen als de voorsz. Commissie voor desen is gegeven geweest aen sijne Hoogheyt, Frederick Hendrick, onsterffelijcker memorie: ende dat de Provincien, uyt genomen de Heeren van Hollandt, daer toe consent dragende, de presiderende hadde gecommandeert dat d'opgemelte Commissie, in voegen als vooren, soude werden gedepescheert, ende dat de Greffier daer van alvorens een concept soude instellen, ende ter Vergaderinge communiceren. Dat daer tegens by de Gecommitteerden van haere Ed: Groot Mo: was gedaen aen teeckenen, in 't voorsz. werck niet te kunnen treden, ter tijdt toe daer van aen haere Heeren Principalen communicatie soude wesen gedaen: dat dien onvermindert op gisteren de Griffier van haere Ho: Mo: hadde voorgebracht

een

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 3 Mars 1648.

Le Conseiller Pensionnaire a rapporté à l'Assemblée, que le Sieur de Renswoude, president la semaine passée à l'Assemblée de leurs Hautes Puissances, avoit mis en deliberation, s'il ne seroit pas à propos de déferer à son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, la Commission de Capitaine General & de Gouverneur des Pais d'Outre-Meuse: Sçavoir Fauquemont, Daelhem, Rodeleduc & Outre-Meuse, en la mesme maniere que ladite Commission avoit cydevant esté donnée à son Altesse, le Prince Frideric Henry, de glorieuse memoire, & que toutes les Provinces y ayant consenty, à la reserve de Messieurs les Deputés de Hollande, le President avoit ordonné, que cette Commission seroit expediee en la maniere susdite, & que le Greffier en feroit auparavant un project, qu'il communiqueroit à l'Assemblée. Que les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances avoient dit, qu'ils ne pouvoient rien faire sur ce sujet, qu'ils n'en eussent auparavant fait part à Messieurs leurs Commitments: Que nonobstant cela le Greffier de leurs Hautes Puissances avoit hier apporté un project de ladite Commission, & qu'y ayant eu quelques

een concept vande voorsz. Commissie, ende dat daer op debatten zijnde gevallen, eijndelijck goet was gevonden, dat het uytgeven vande voorsz. Commissie soude werden opgehouden tot den aenvangh vande vergaderinge van haere Ed: Groot Mo: Doch dat by den Griffier was gemoveert, dat inde vorige Commissie de Prelaten, als de eerste inde regeeringe der voorsz. Landen, primo loco waren gestelt, en dat daer op in bedencken was gegeven, oft het opgamelte woort Prelaten inde voorsz. Commissie jegenwoordelijck soude werden gelaeten; versoeckende meergemelte Raedt Pensionaris op't gunt voorsz. is, te verstaen de intentie van haere Ed: Groot Mo: Waerop zijnde gedelibereert; Is goet gevonden, dat de opgamelte Commissie, in voegen als de selve voor desen is gegeven geweest aen sijne Hoogheyt Frederick Hendrick, Prince van Orangien, onsterfelijcker memorie, jegenwoordelijck sal werden gedepescheert, mutatis mutandis, op sijne Hoogheyt Prins Willem, nu Prince van Orangien, met het tractement van drie duysent guldens jaerlijcx, te betalen nyt de domeijnen van dien selven Lande; met dien verstaende, dat inde clause van bevelen &c. sal werden nytgelaeten het woort Prelaten, in voegen dat de voorsz. clause sal worden ge-extendeert in manieren hier naer-volgende.

ques contestations sur ce sujet, l'on avoit enfin trouvé bon, que l'on différerait de faire expedier ladite Commission, jusques après l'ouverture de l'assemblée de leurs Illustres & Grandes Puissances; mais que le Greffier avoit representé, qu'en la Commission precedente les Prelats avoient esté nommés les premiers, comme estant les premiers au gouvernement desdits païs, & que sur cela l'on avoit donné à penser, si on laisseroit ledit mot de Prelats dans la presente Commission: ledit Conseiller Pensionnaire desirant sçavoir l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances sur ce sujet. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que ladite Commission sera expediee, en la mesme forme qu'elle a cydevant esté donnée à son Altesse Frideric Henry, Prince d'Orange, de glorieuse memoire, *mutatis mutandis*, pour son Altesse le Prince Guillaume d'Orange d'apresent, avec trois mille livres d'appointements par an, à prendre sur les domaines des mesmes païs. Bien entendu, que dans la clause des commandements &c, l'on ne mettra point le mot de Prelats; en sorte que ladite clause sera couchée en la maniere suivante.

PREUVE XXXIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Veneris den 28 February 1648.

In deliberatie geleijt zijnde, Is goetgevonden ende verstaen, mits desen te confereren op sijn Hoogheyt den Staet van Gouverneur ende Capiteyn Gene-

EXTRAICT
DU

REGISTER

des Resolutions des Estats Generaux: du Vendredy 28 Fevrier 1648.

Ayant esté mis en deliberation, Il a esté trouvé bon & arresté, de conferer, par les presentes, à son Altesse la charge de Gouverneur

Generael van de Landschap van Wedde & de Weste-woldingerlandt, ende sal voor sijn Ed: daer toe werden gedepescheert. Commissie in gewoonlijke forme, ende gelijk sijn Ed: Heer Vaeder, hoogbloffelijcker memorie, gehadt heeft, alles sonder iemants prejudicie &c.

& Capitaine General du pais de Wedde & de Weste-woldingerlandt, & que pour cet effect l'on expediera, en faveur de son Altesse, une Commission en la forme ordinaire, comme celle, que feu Monsieur son pere, de glorieuse memoire, a eue: le tout sans prejudice de personne &c.

P R E U V E X X X I V .

E X T R A C T

U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt:

Woonsdagh 15 Januarii 1648.

Is gelesen de Commissie van het Houtvesterschap deser Provincie, gegeven aen sijne Hoogheyt Frederick Hendrick, onsterffelijcker memorie, gedateert den 23 September 1625, ende daer neffens in propositie zijnde gebracht, oft de leden niet goet en vinden, dat gelijcke Commissie, mutatis mutandis, werde gedepescheert voor sijn Hoogheyt, den Heer Prince Willem van Orangien. Waerop zijnde gedelibereert, Is goet gevonden, dat d'opgemelte depesche, met veranderinge, naer gelegentheit van saecken, sal werden gedaen, omme welgedachte sijne Hoogheyt metten eersten ter hant te werden gestelt. &c.

E X T R A I C T

D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredi

15 Janvier 1648.

Ou a leu la Commission de la charge de Grand-veneur & Maistre des eaux & forests de cette Province, qui fut donnee à son Altesse le Prince Frederic Henry, de glorieuse memoire, le 23 Septembre 1625. Et ayant esté propose en mesme temps, si les membres ne trouvent pas à propos, que l'on fasse expedier une semblable Commission, mutatis mutandis, pour son Altesse Monsieur le Prince Guillaume d'Orange. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que ladite Commission sera expediee, en y changeant ce qui sera à propos, selon la constitution des affaires, pour estre mise au plustost entre les mains de sadite Altesse: &c.

PREUVE XXXV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Saturdagh 18 Julii 1648.

Gehoort de naerder verklaringe
vande Heeren van Edam, Me-
denblich ende Purmerent, Is
goetgevonden ende geresolveert, dat
aen sijn Hoogheyt, den Heere Prince
van Orangien, (vermits desselfs me-
riten ende goede diensten den Lande ge-
daen, en die van hooghgedachte Hoog-
heyt alsnoch werden verwacht) sal
worden gedaen een reel compliment, ter
somme van hondertduysent guldens:
ende dat het selve uyt de finantien deser
Provincie promptelijck sal werden ge-
furneert.

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du Sâme-
dy 18 juillet 1648.

Sur la derniere declaration de
Messieurs les Deputés d'Edam,
de Medenblich & de Purmerent,
Il a esté trouvé bon & resolu, que
l'on fera à son Altesse, Monsieur le
Prince d'Orange (à cause de son me-
rite & des bons services qu'il a rendus
à ce pais, & que l'on s'en promet en-
core à l'avenir) un present reel & ef-
fectif d'une somme de cent mille li-
vres, laquelle sera promptement four-
nie des finances de cette Province,

PREUVE XXXVI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Donderdagh den 17 Decem-
ber 1648.

By resumtie zijnde gedelibereert op
't sevende point van beschrijvin-
ge, roerende het lijf pensioen voor
Me-Vrouwe de Princesse Douagiere
van den jonghst overleden Prince van
Orangien; Is goetgevonden ende gere-
solveert, dat aen hooghstgedachte Prin-
cesse Douagiere, om verscheyde preg-
nante en importante redenen ende mo-
tiven, van wegen dese Provincie sal
worden toegestaen, ende werdt toege-
staen mits desen, een lijf pensioen ter
somme van twintigh duysent guldens
jaer-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de
Hollande & West-Frise:
du Jeudy 17 Decembre
1648.

Ayant esté deliberé par resum-
tion sur le septième article de
la convocation, touchant la
pension viagere de Madame la Prin-
cesse Douairiere, veuve de Monsieur
le Prince d'Orange dernier mort, Il
a esté trouvé bon & arresté, que de la
part de cette Province l'on consentira,
ainsy que l'on consent par les presen-
tes, à ce que l'on donne à ladite Prin-
cesse Douairiere, pour plusieurs rai-
sons & motifs pressants & impor-
tants, une pension viagere de vingt
mille

jaerlijcx, in te gaen met het overlijden van, onsterffelijcker memorie, sijne Hoogheyt den Prince van Orangien.

mille livres par an; à commencer du jour du decés de son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, d'immortelle memoire.

PREUVE XXXVII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh den 2 September 1649.

Is by de Heer van Wimmenum ter Vergaderinge geexhibeert een acte ter Generaliteyt gepasseert, by dewelcke de vijf Provincien verklaren te consenteren inde begrootinge van 't lijfpenfioen voor Me-Vrouw de Princesse Douagiere van Orangien, ter somme van veertigh duysent guldens jaerlijcx, zijnde deselve gedateert den eersten vande jegenwoordige maendt. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden dat de voorsz acte de leden by copie sal werden mede gedeelt, omme sich op 't voorsz subject nader te mogen laten gelasten.

EXTRAICT
DU

REGISTER

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 2 Septembre 1649.

Monsieur de Wimmenum à apporté à l'Assemblée un acte passé dans l'assemblée des Estats Generaux, par lequel les cinq Provinces declarent, qu'elles consentent à l'augmentation de la pension viagere de Madame la Princesse Douairiere d'Orange, jusques à la somme de quarente mille livres, cet acte estant daté du premier jour de ce mois. Surquoy ayant esté deliberé, Il esté a trouvé bon, que l'on donnera des copies dudit acte aux Deputés; afin qu'ils se puissent faire instruire plus particulièrement sur ce sujet.

PREUVE XXXVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh den 19 December 1647.

Is gelesen de Commissie voor sijne Hoogheyt den Heere Prince van Orangien, roerende het Stadt-houderschap deser Provincie, gelijk de selve by den Raedt Pensionaris, uyttet advijs

EXTRAICT
DU

REGISTER

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 19 Decembre 1647.

La Commission de son Altesse Monsieur le Prince d'Orange, pour la charge de Gouverneur de cette Province, ainsy qu'elle a esté dressée par le Conseiller Pensionaire, sur

advijns vande Gecommitteerden was ge-extendeert: ende is, nae deliberatie ende eenige discoursen, deselve voor goet aengenomen, ende de voorgaende Commissie gehouden voor gearresteert: ende wijders verstaen, dat de selve tegens morgen op francijn in 't nette sal werden afgeschreven, gesegelt ende opgemaect, om hier ter Vergaderinge ingebracht, zijnde, alsdan naerder te werden gedelibereert, wat voorder dient halven te doen sal wesen.

De Staeten van Hollant ende West-Vrieslandt: Doen te weeten. Dat aenmerckende de goede ende getrouwe, notable ende aengenaeme diensten, die uijt sonderlinge affectie by hooghloffelijcker memorie, den Doorluchtigen ende Hooghgeboren Furst ende Heere, Heere Wilhelm, Prince van Orangien, Grave van Nassauw, mitsgaders mede den Doorluchtigen Hoogh-geboren Furst ende Heere, Heere Maurits, insgelijcx Prince van Orangien, ende sijne Hoogheyt Frederick Hendrick, mede Prince van Orangien, alle succesfelyck Stadt-houders, Gouverneurs ende Capiteynen Generaels des voorsz. Lande, veele jaren langh, in veele ende menighvuldige sware lasten ende periculen, tot Godes eere, bevrijdinge ende welwaren vanden selven Lande, zijn bewesen, ende daeromme de Staeten voornoemt vastelijck betrouwende, dat by sijne Hoogheyt, de doorluchtigen ende Hooghgeboren Furst ende Heere, Heere Wilhelm Prince van Orangien, Grave van Nassau, Catzenelleboge, Diest, Vianden, Meurs, ende Marquis vander Vere ende Vlisfingen &c. Volgens d'exemplen ende voetstappen van sijn Heer Vaeder, Oom ende Groot Vaeder voornoemt, den voorsz. Lande uyt gelijcke affectie, ende mede tot voorstant vande ware Christelijcke religie, soo die jegenwoordigh by publijcque authoriteyt inden voorsz. Lande wert ge-exerceert, insgelijcx goede diensten sullen mogen bewesen werden, hebben, met goede kennisse van saecken, ende met deliberatie van Raet,

I. Part. den

sur l'advij des Deputés, a esté leüe: & après meure deliberation & plusieurs discours, a esté agréée & tenüe pour arrestée, & en suite il a esté entendu, qu'elle sera mise au net sur du parchemin, scellée & expédiée pour demain; afin qu'estant apportée icy dans l'Assemblée, l'on puisse deliberer puis après ce qu'il y aura encore à faire sur ce sujet.

Les Estats d'Hollande & de West-Frise: Sçavoir faisons. Qu'ayant égard aux bons, fideles, considerables & agreables services, que l'Illustre & Excellent Seigneur, Monsieur Guillaume, Prince d'Orange, Comte de Nassau &c, comme aussy l'Illustre & Excellent Seigneur & Prince, Monsieur Maurice, aussy Prince d'Orange, & son Alteffe le Prince Frideric Henry, semblablement Prince d'Orange, tous succesfivement Gouverneurs & Capitaines Generaux desdits Pais; par un excès d'affection ont rendus à cet Estat, pendant une longue suite d'années, en plusieurs & differentes occasions, à l'honneur & à la gloire de Dieu, & au profit & à l'avantage de ces Provinces: & nous assurant aussy que son Alteffe, l'Illustre & Excellent Prince & Seigneur, Monsieur Guillaume, Prince d'Orange, Comte de Nassau, Catzenellebogue, Diets, Vianden, Meurs &c. Marquis de Vere & de Vlisfingue &c. suivant l'exemple & les pistes des mesmes ses pere, oncle & ayeul, & porté d'une pareille affection, pourra aussy rendre au pais de bons services, pour la conservation de la vraye religion Chrestienne, ainsy qu'elle est enseignée en ces Pais sous l'autorité publique, Nous avons, avec connoissance de cause & meure deliberation de Conseil, retenu, commis estably & ordonné ledit Scigneur Prince Guillaume en la place de son pere, le Prince d'Orange dernièrement decedé, le retenons, com-

H h met-

den hooghgemelten Heere Prince Wilhelm, inde plaetse van sijn Vaeder den Prince van Orangien, laest overleden, onthouden, gecommitteert, gestelt, ende geordonneert, onthouden committeren, stellen ende ordonneren mits desen jegenwoordig, als Gouverneur, Capiteyn Generael ende Admirael vanden voorsz. Lande van Hollandt ende West-Vrieslandt, met den Briel ende Voorne, wesende gelegen ende behoorende aenden voorsz. Lande van Hollandt. Gevende den hooghgemelten Heere Prince Wilhelm volkomen macht, autoriteyt ende speciael bevel, den voorsz. Staet, als Gouverneur, Capiteyn Generael ende Admirael, voort aent te houden, excerceren en te bedienen, daer inne voor te staen, te vorderen ende te bewaeren de hoogheyt, gerechticheyt, privilegien ende welvaren vanden voorsz. Lande, leden, steden ende ingesetenen, mitsgaders 't gebruyck vande voorsz. Christelijcke religie: deselve te conserveren ende te beschermen van allen overlust ende foulen, disordre, oneenigheyt, afbreuck ende schaede. Voorts inde voorsz. Lande te doen gebruycken ende administreren recht ende justitie, ende provisie van justitie behoorlijck te doen verlenen allen den geenen die sulcx versoecken sullen, ende deselve te doen executeren: alles, aengaende de saecken van justitie, met advijs vanden President ende Raeden in Hollandt ende West-Vrieslandt voornoemt. Vorders, naergenomen advijs vanden gemelten Hove, te verleenen brieven van gratie, remissie, pardon ende abolitie; mits dat de voorsz. respectieve brieven sullen moeten werden geinterineert, als naer behooren. Welverstaende nochtans, dat van gequalificeerde Dootslagen, ende andere enorme delicten, gecommitteert met geleyder lage, ende opsetten wille, egeen remissie of pardon en sal werden verleent ofte gegeven. Ende aengaende de saecken van oorloge ende politie vanden voorschreven Lande, by goetduncken vande sel-

ve

mettons, establißons & ordonnons par les presentes Gouverneur, Capitaine General & Admiral de ladite Province de Hollande & West-Frise, avec la Briele & Voorne, qui sont situés & dépendents desdits païs de Hollande. Donnant audit Seigneur Prince Guillaume pleine puissance, autorité & pouvoir special de tenir, d'exercer & de faire les fonctions de ladite charge de Gouverneur, Capitaine General & Admiral, & proteger, avancer & conserver en icelle la grandeur, les droits, les privileges & l'avantage desdits Païs, de ses membres, villes & habitants, comme aussy l'exercice de ladite religion Chrestienne, les conserver & defendre de tout insulte, foule, desordre, desunion, dissipation & dommage. De plus de faire excercer & administrer le droit & la justice dans lesdits Païs, & de faire rendre bonne justice à tous ceux qui la demanderont, & de luy prester main forte: le tout, pour ce qui est des affaires de justice, de l'advys du President & des Conseillers d'Hollande & de West-Frise. De plus, d'accorder, après en avoir pris l'advys de ladite Cour, des lettres de grace, remission, pardon & abolition à condition toutesfois: que lesdites lettres feront enterinées ainsy qu'il appartiendra. Bien entendu neantmoins qu'il ne sera point donné de remission ny pardon pour les grands meurtres, ny pour les crimes enormes, commis de guet à pens, & de propos deliberé. Et pour ce qui est des affaires qui regardent la guerre & le Gouvernement desdits Païs, de l'advys desdits Seigneurs les Estats, ou de leurs Conseillers Deputés, conformément à leur instruction: de changer les Bourguemaistres, Eschevins & Magistrats ainsy qu'il appartiendra, suivant les privileges des villes & places respectivement; de faire observer l'ordre & la discipline, & de faire faire bonne garde dans les villes & forts desdits païs, tant sur mer que par terre

ve Heeren Staeten, of met advijs vander selver Gecommitteerde Raeden, in conformiteyt van der selver instructie, de Burgemeesters, Schepenen ende Wet-ten te veranderen naer behooren, achtervolgens de privilegien vande respectieve Steden ende plaetsen, te doen houden goede opzicht, ordre ende wachte inde steden ende sterckten aldaer, oock te water ende te lande, daer't selve van nooden wesen sal. Ende voorts in 'tgenerael ende particulier alles te doen, dat een goet ende getrouwe Gouverneur, Capiteyn Generael ende Admirael vanden voorsz. Lande vermagh ende behoort te doen. Waerop den hooghemelten Heere Prins Wilhelm gehouden wert te doen den behoorlijcken eedt aen handen vande hooghemelte Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt. Lasten ende bevelen daeromme den President ende die vanden Raede voorsz. ende die vande Kamer van Reeckeningen, ende alle andere Justicieren der voorsz. Lande van Hollandt ende West-Vrieslandt, Briel ende Voorne, dat sy den welgemelten Heere Prince Wilhelm houden ende respecteren als Gouverneur, Capiteyn Generael ende Admirael voornoemt, den selven bewijzen alle eere ende reverentie, in alle 't gunt het beleyt ende gebruyck vanden voorsz. Staet aengaen magh, ende 't gunt daer aen kleeft. Inden Hage, onder 't Zegel vande Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt voornoemt, ende van harent wegen onder-teeckent ende bevesticht, den 19 December 1647.

terre là où besoin sera, & generale-ment de faire tout ce qu' un bon & fidele Gouverneur, Capitaine General & Admiral doit faire, tant en general qu'en particulier. Surquoy ledit Sieur Prince Guillaume sera tenu de faire le serment de fidelité entre les mains desdits Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise. Ordonnons & enjoignons au President & à ceux du Conseil susdit, à ceux de la Chambre des Comptes, & à tous autres Justiciers desdits Pais d'Hollande & de West-Frise, de la Briele & de Voorne, de considerer & respecter ledit Sieur Prince Guillaume en ladite qualité de Gouverneur, Capitaine General & Admiral, de lui rendre tout honneur & respect, en tout ce qui regarde & dépend de l'exercice & des fonctions de ladite Charge. A la Haye, sous le sceau des Estats de Hollande & West-Frise; & signé & confirmé de leur part, le 19 Decembre 1647.

PREUVE XXXIX.

EXTRACT
UYT HET
REGISTERR

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Vrydagh 20 December 1647.

In propositie zijnde gebracht, oft de Commissie nopende het Stadt-houderschap deser Provincie op gisteren gearresteert, by copie oft in originale aen sijne Hoogheyt dient te werden behandicht, om deselve by hem gelesen ende ingenomen zijnde, den eedt hier ter Vergaderinge daer op te mogen doen. Ende van gelijcke, of van welgmelten sijne Hoogheyt niet en dient te werden verstaen den tijdt ofte ure, wanneer het sijne Hoogheyt gelegen sal komen, alhier ten selven eijnde ter Vergaderinge te verschijnen. Waerop zijnde gedelibereert, Is goet gevonden dat den Secretaris van haere Ed: Groot Mo: sijne Hoogheyt van t'gunt voorsz. is sal verwtigen.

Is korts daer nae by den Secretaris Beaumont ter Vergaderinge gerefeereert, dat sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, nae gebadt te hebben communicatie ende lecture vande opgemelte Commissie, verklaringe hadde gedaen, ten elf uren gereet te sullen wesen, omme den eedt op de selve Commissie hier ter vergaderinge te komen doen. Waer op zijnde gedelibereert, Is goet gevonden, dat de Heer van Brederode, uijte ordre vande Heeren Edelen, mitsgaders de Heeren van Dordrecht, Amsterdam ende Alckmaer, met den Raedt Pensionaris, ten elf uren bij sijne Hoogheyt sullen verschijnen, om den selven hier ter Vergaderinge te vergeselschappen, ende wederom, den eedt gedaen zijnde, nae sijn logement te geleijden, doende de behoerlijcke complimenten naer gelegentheit van saecken.

Ten elf uren is welgmelte sijne Hoog-

EXTRAICT
DU
REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 20 Decembre 1647.

Ayant esté proposé, si la minute, ou bien la copie de la Commission, qui fut arrestée hier pour la charge de Gouverneur de cette Province, sera communiquée à son Altesse, afin que l'ayant leüe & examinée, il puisse venir à l'Assemblée, faire le serment requis sur ce sujet: pareillement s'il ne seroit pas à propos de sçavoir de son Altesse le temps ou l'heure, qu'elle aura la commodité de venir en cette Assemblée pour cet effect. Surquoy ayant esté delibéré, Il a esté trouvé bon, que le Secretaire de leurs Illustres & Grandes Puissances advertira son Altesse de ce que dessus.

Peu apres le Secretaire Beaumont a rapporté à l'Assemblée, que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, apres avoir veu & leu ladite Commission, avoit déclaré, qu'il seroit prest à unze heures de venir en cette Assemblée, pour y faire le serment sur ladite Commission. Surquoy ayant esté delibéré, Il a esté trouvé bon, que Monsieur de Brederode, de l'ordre de Messieurs les Nobles, & Messieurs les Deputés de Dordrecht, d'Amsterdam & d'Alcmar, avec le Conseiller Pensionaire, se rendront auprès de son Altesse sur les unze heures, pour l'amener en cette Assemblée, & pour le reconduire à son appartement, après qu'il aura fait le serment, & luy faire les compliments que l'on a accoustumé de faire en de semblables rencontres.

A unze heures son Altesse est venue

Hoogheyd inde Vergaderinge van hare Ed: Groot Mo: vergeselschapt als voren, verschenen, ende heeft aldaer, bij hand-tastinge aenden Heer van Brederode, op de voorgeroerde Commissie gedaen den behoorlijcken eedt, het welcke daer nae op de selve is ge-endosseert. En nae dat welgemelte sijne Hoogheyd hare Ed: Groot Mo: officieuselyck hadde bedanckt, over de eere, ende het defereren vande voorsz. Commissie aen hem gedaen, vande Vergaderinge wederom nae sijn logement door de opgamelte Gecommitteerde geleijt.

nüe dans l'assemblée de leurs Illustres & Grandes Puissances, accompagné comme dessus, & touchant dans la main de Monsieur de Brederode, a fait le serment ordinaire sur ladite Commission, dont elle a esté endossée. Et après que son Altesse à remercié civilement leurs Illustres & Grandes Puissances de l'honneur qu'elles luy faisoient, en luy donnant ladite Commission, elle a esté reconduite par lesdits Deputés depuis l'Assemblée jusques à son appartement.

PREUVE XL.

EXTRACT
UYT HET

VERBAEL

der Introductie van sijne Hoogheyden Heere Prins Wilhelm, als Capiteyn ende Admirael Generael, mitsgaders Gouverneur ende Stadt-houder over Hollandt, Zeelandt ende Vrieslandt.

Zijn op buyden den 23 January voorsz. alle d'Heeren Raeden (excepto d'Heer Sixty, die om sijn indispositie absent was) des morgens tijdelijck verschenen inde Raetkamer: ende naer dat op alles (soo veel mits de groote confluentie van menschen doenlijck was) hadden ordrestelt, zijn omtrent ten elfuren, naer gedaene denuntiatio van sijne Hoogheys, ende der Heeren Introducenten komste, deselve als vooren te gemoete gegaen, (beneden aende onderste tree vande eerste trap aende Audientie vande Rolle) d'Heeren Dedel, Block ende Francken, geleydende haer inde Kamer. Alwaer sijne Hoogheyd mette Heeren Introducenten inkomende, by den Heer President ende d'andere Heeren met groote eerbiedinge is verwillekomt, ende geleyt aen 't buffet, nemende sijne Hoogheyd sijn sitplaet-

EXTRACT
DU

VERBAEL

de l'introduction de son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, comme Capitaine & Admiral General, & aussy comme Gouverneur & Lieutenant General de Hollande, Zeelande & Frise.

Aujourdhuy 23 jour de Janvier, tous Messieurs les Conseillers, excepté Monsieur Sixti, qui estoit absent à cause de son indisposition, s'estant rendus le matin de bonn'heure dans la Chambre du Conseil, & après que l'on eut mis ordre à tout, autant que la grande affluence de gens l'a pü permettre, environ les onze heures, trois de Messieurs les Conseillers, sçavoir les Sieurs Dedel, Block & Francken, après que l'on eut esté adverti, que son Altesse, & Messieurs, qui le devoient introduire, venoient, sont allés audevant d'eux jusques au bas de l'escalier, par lequel on monte à la salle de l'audiance, & les ont conduits jusques dans la Chambre, où ayant esté receus par le President, & par les autres Conseillers avec grand respect, ils les ont conduits jusques

plaetse inden Stoel vande Stadt-houder: d'Heeren Introducenten op de slinker, d'Heer President sijn ordinaris plaetse, op de rechter zijde, ende voorts alle d'andere Heeren aen beyde zijden in ordre achter-een-volgende, ende staende beyde de Fiscaelen omtrent de lessenaer, ende de Griffiers ter zijden vande Heer President, alle met ongedeckten hoofde.

Waer naer de gemelte Heer Cats, Raedt Pensionaris van Hollandt en West-Vrieslandt, eerst spreekende, seyde in substantie. Dat de Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt &c.

Ende daer naer de gemelte Heer Stavenisse volgende, seyde mede in substantie. Dat soo wanneer den Staet deser Landen &c.

Op welcke beyde propositien van Introductie d'Heer President, van wegen 't Collegie vanden Raede, antwoordende seyde in substantie. Dat het Hof van Hollandt, Zeelandt, en Vrieslandt, &c.

Alle welcke propositien ende antwoorde by sijne hooghedachte Hoogheyt met attentie gehoort zijnde, was deselve d'Heeren met korte woorden ten hoogsten bedanckende, vande eere die hem in desen was, ende noch wierde aengedaen: henlyden verseeckerende, dattet aen sijn zijde niet en sal mancueren omme alles te doen't gunt deselve van hem sijn verwachtende, mitsgaders't gunt tot luyster vande Justitie, ende welstandt vande Lande soude dienen gedaen te werden.

't Welck gedaen wesende, hebben de gemelte Heeren Introducenten haer oorlof genomen, ende zijnde uytte Raet-kamer gescheyden, wierden uytgeleyt by de Heeren Cromon, Kinschot ende Dorp tot beneden de voorsz. eerste trappen vande zaele; blyvende middelertijt sijne Hoogheyt sijne plaetse houdende inde Raet-kamer.

Dan de voorsz. drie Heeren wederom binnen gekomen wesende, is sijne Hoogheyt met alle de Heeren Raeden, mitsgaders beyde de Fiscaelen gegaen op de audientie vande rolle; gaende den Griffier

au bareau, ou son Altesse s'est assis dans la chaise du Gouverneur, Messieurs qui l'introduisoient à sa gauche, & le President en sa place ordinaire à la main droite: les autres Conseillers prenant place, selon leur rang, des deux costés, & les deux Fiscaux se tenant debout auprès du pulpitre, & les Greffiers auprès du President: tous estant découverts.

Après cela le Sieur Catz, Conseiller Pensionnaire de Hollande & West-Frise, a parlé ainfy. Que Messieurs les Estats de Hollande & West-Frise &c.

Après lui le Sieur Stavenisse, Conseiller Pensionnaire de Zeelande, a dit. Que puis que l'Estat de ces Provinces, &c.

Et en suite Monsieur le President a répondu à ces deux propositions, au nom de la Cour, en ces termes. Que la Cour d'Hollande Zeelande & Frise, &c.

Ces discours estant achevés, son Altesse, qui les avoit escoutés avec grande attention, a remercié, en peu de paroles, ces Messieurs de l'honneur qu'ils lui avoient fait, & faisoient encore: les assurant, que de son costé il ne manqueroit pas de faire tout ce que l'on se promettoit de lui, & tout ce qu'il jugeroit pouvoir augmenter le lustre de la Justice, & la prosperité de l'Estat.

Cela estant fait, Messieurs, qui avoient fait l'introduction, ont pris congé, & estant fortis de la Chambre, les Sieurs Cromon, Kinschot & Dorp les ont conduits jusques au bas de l'escalier de la salle: son Altesse demeurant cependant à sa place dans la Chambre du Conseil.

Mais lesdits trois Conseillers estant rentrés, son Altesse, Messieurs les Conseillers, & les deux Fiscaux sont passés dans la salle de l'audiance: le Greffier marchant à la testé, tenant le

fer vooren uyt mette Rolle, ende is den Substituyt Griffier op het laetste gevolght.

Sijne Hoogheyt mette andere voorsz. Heeren op te Rolle gekomen zijnde, heeft sijne Hoogheyt sijn plaetse genomen in den Stoel vande Stadthouder, d'Heer President ende d'andere Heeren op haere gewoonlijcke plaetsen, aen beide zijden, sittende beide de Fiscaelen nevens den anderen op de rechter zijden, met een kleyn interval.

Waer naer sijne Hoogheyt, mette andere voorgenoemde Heeren inde Raetkamer, in ordre als vooren (behalvens dat de Griffier doenmaels mette Rolle achter aen volghde) gekomen wesende, heeft sijne Hoogheyt, naer eenige onderlinge discoursen op t' subject van processen aldaer voorgevallen, d'Heeren vanden Raede andermael bedanckt vande eere die sy hem deden.

Ende is voorts, naer genomen oorlof, ontrent ten een ure van daer gescheijden, ende hebben d'Heeren President, ende andere voornoemde Heeren Raeden, beyde de Fiscaelen, mit sgaders Griffier ende Substituyt Griffier, hem uytgeleijde gedaen, ende te Hove gebrachi tot sijne audientie-kamer, al waer alle deselve haer afscheijt van sijne Hoogheyt genomen hebbende naer, de Raet-kamer, ende van daer naer huys gekeert zijn.

le rolle, & son Substitut suivant à la queüe.

Son Altesse & les autres Messieurs estant arrivés dans la salle de l'audiance, son Altesse s'assit dans la chaise du Gouverneur, & le President avec les autres Conseillers des deux costés, à leurs places ordinaires: & les deux Fiscaux prenant place du costé droit, dans une certaine petite distance l'un de l'autre.

Après quoy son Altesse, avec les autres Messieurs estant arrivés dans la Chambre du Conseil, dans le mesme ordre que dessus, (sinon que le Greffier marchoit alors le dernier tenant le rolle) son Altesse, après quelques discours de part & d'autre, au sujet des procès qui y avoient esté plaidés, a encore remercié Messieurs du Conseil de l'honneur qu'ils luy faisoient.

Et en suite, après avoir pris congé il s'est retiré, estant environ une heure, & Monsieur le President, & Messieurs les autres Conseillers, les deux Fiscaux, comme aussy le Greffier & son Substitut, l'ont conduit & accompagné à la Cour jusques à sa chambre d'audiance, où ils ont tous pris congé de son Altesse, & s'en sont en suite retournés dans la Chambre du Conseil, & de là chez eux.

PREUVE XLI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Donderdagh 23 April 1648.

Is by de Heer van Wimmenum ter Vergaderinge genotificeert, dat op heden ter Generaliteyt is gepresenteert de Requeste op den naem vande Baender-heeren, Edelen en Steden des Her-

EXTRAICT
DU
REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du Jeudy 23
Avril 1648.

Monsieur de Wimmenum a fait connoistre à l'Assemblée, qu'aujourd'hui l'on a présenté à l'Assemblée des Estats Generaux une requeste au nom des Barons, No-

Hertoghdoms van Brabant, tenderende omme geadmitteert te werden sessie te nemen inde vergaderinge van haer Ho: Mo: Waerop zijnde gedelibereert, ende eenige discoursen gevallen; Is goet gevonden, dat hier op sullen werden gesien de retroacten op gelijcke saecken den 30 December 1632, ende den 5 January 1633 ter Generaliteyt gevallen, omme het selve gedaen alsdan &c.

Nobles & villes du Duché de Brabant, afin qu'on leur permette de prendre seance dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances. Surquoy ayant esté delibéré, & y ayant eu quelque discours, Il a esté trouvé bon, que l'on verra ce qui s'est passé en semblables affaires le 30 Decembre 1632 & le 5 Janvier 1633 dans l'assemblée des Estats Generaux; afin qu'après que cela aura esté fait &c.

PREUVE XLII.

VERTOOGH DEDUCTION

en bewijs dat de Baender-heeren, Edelen en Steden van Brabant, geunieert ende geassocieert met de andere Vereenighde Nederlandesche Provinciën, wel gefondeert zijn in haer verfoeck aende Generaliteyt gedaen.

pour verifier que les Barons, Nobles & villes de Brabant, unies & associées avec les autres Provinces Unies des Pais-bas, sont bien fondées en la demande qu'ils ont faite à l'assemblée des Estats Generaux.

Philips, toegenaemt de Goede, Hertogh van Bourgoignen, Graef van Vlaendren, Arthois &c. by recht van collaterale successie geworden Hertogh van Brabant, Limburgh, en vande Landen van Over-Maese; Graef van Henegouw, Hollandt, Zeelandt ende West-Vrieslandt, ende by koope, Hertogh van Lutsenburgh, Graef van Namen en Heer van Mechelen, heeft die Landen, voortijts geweest zijnde onder verscheyde Landts-heeren, tot een lichaem te samen gevoeght.

Philippes, furnommé le Bon, Duc de Bourgogne, Comte de Flandre, d'Artois &c. estant devenu, par droit de succssion collaterale, Duc de Brabant, de Limbourg & des pais d'Outre-Meuse, Comte de Hainaut, Hollande, Zeelande & West-Frise, & par acquisition Duc de Luxembourg, Comte de Namur, & Seigneur de Malines, joignit en un seul corps tous ces pais, qui estoient auparavant sujets à plusieurs Seigneurs.

Daer nae Keijser Karel de vijfde, bekomen hebbende de Over-rijnsche Provinciën van Vrieslandt, Utrecht en Over-Yffel, Groeningen ende Ommelanden, Gelderlandt en Zutphen, voor hem en sijne erfgenamen en nakomelingen, als Hertogen van Brabant, ende Graven van Hollandt. Ende aen't selve lichaem wederom gebracht en geannexeert hebbende merckelijke partijen, die langen tijdt daer van vertrocken en gedistrabeert hadden geweest, heeft inden jaere 1549, by consent en verfoeck

Depuis l'Empereur Charles Quint, ayant obtenu les Provinces de delà le Rhin, comme la Frise, Utrecht & Over-Yffel, Groningue & le pais Circonvoisin, Gueldre & Zutphen, pour luy & pour ses heritiers & successeurs, comme Ducs de Brabant & Comtes de Hollande, & ayant reüny & annexé à ce corps plusieurs pieces importantes, qui en avoient esté détachées durant un fort longtemps, fit en l'an 1549, du consentement & à la requisition des Estats

du

soeck vande Staeten vande Landen, gemaect de Pragmatique, ten eynde alle de voorfsz. Nederlanden, voor altijt alleen onder eenen Prince in eene masse geconserveert souden blijven in haer geheel.

Als den hooghgemelten Keyser inden jaere 1555 de heerschappije over dese Nederlanden op sijnen Soone, Koningh Philips de tweeden, had overgedragen; en sijn affcheyt soude nemen van alle de Provincien, heeft hy deselve doen vermanen, dat niet tegenstaende de Landen verscheyden en gesepareert waren, deselve nochtans gesamentlyck een lichaem maecken, en dat de leden van het selve lichaem elckanderen mosten helpen, bystaen en assisteren: want dat sonder sulcken eendracht en conjunctie de vijanden groote commoditeyt en middel souden hebben om deselve t' overvallen; ende blijvende deselve te samen vereenicht, ende d' een d' ander bystaende, dat by experientie bevonden was wat sy vermochten, om te wederstaen de geenen die deselve wilde beschadigen en overlast doen.

Nae't bestuyt van de vrede tot Kamerick, inden jaere 1559, hebben de Staeten al te samen eendrachtelyck het Spaensch en vreemde Krijghs-volck, uyt dese Landen geweert, en elckanderen belooft altijt te weeren.

Waer naer de troublen en den bloedigen Nederlantschen Oorlogh ontstaen zijnde, hebben de voornaemste vanden Lande haer vanden aen-beginne voor de vryheyt te samen verbonden, en eenpaerlyck, met gemeenen raedt en daedt, goet en bloet, d' Inquisitie ende de Spaensche tiranie tegen-gestaen.

De geconfedereerde Edelen, die in 't jaer 1566. de requeste tot Brussel aende Hertoginne van Parma, Gouvernante vande Nederlanden, presenteerden, waren wel uyt alle Provincien, dan meer-en-deel uyt Brabant en Vlaenderen.

Tegens de executie vanden tbienden
I. Part. pen-

du pais, la Pragmatique, à ce que lesdits Pais-bas demeurassent toujours en leur entier, & fussent conservés en une masse sous un seul Prince.

Lors que ledit Empereur transporta à son fils, le Roy Philippes II. en l'an 1555, la Seigneurie de ces Pais-bas, & en prenant congé de toutes les Provinces, il leur fit représenter: que bien que ces Pais fussent séparés, ils ne laissoient pourtant pas de faire ensemble un corps, & ainsi que les membres de ce corps se devoient aider, secourir & assister les uns les autres; parce que sans cette; concorde & union, leurs ennemis auroient grande facilité à s'en rendre les maistres; mais que demeurant bien unis, & les membres se secourant les uns les autres, l'experience avoit fait voir ce qu'ils pouvoient faire, pour s'opposer à ceux qui les voudroient attaquer, ou leur faire tort.

Après la conclusion de la paix de Cambray en l'an 1559, les Estats, d'un commun accord, firent retirer hors du Pais les Espagnols, & les autres troupes estrangeres, & se promirent de se défendre les uns les autres en tout temps.

Après quoy les troubles & la sanglante guerre des Pais-bas estant survenus, les principaux membres s'allierent ensemble dès le commencement pour la liberté, & s'opposèrent unanimement, d'un commun concert, & en hazardant leurs biens & leurs vies, à l'Inquisition, & à la tyrannie Espagnole.

Parmy les Nobles confederés, qui en l'an 1566 presenterent dans Bruxelles une requeste à la Duchesse de Parme, Gouvernante des Pais-bas, il y en avoit bien de toutes les Provinces; mais la pluspart estoient de Brabant & de Flandre.

Ceux de Bruxelles se sont le plus for-

penningh hebben haer die van Brussel voornamentlijk geoppoëert, niet tegenstaende den Hertogh van Alba, met sterck guarnisoen van Spagniaerden, daer binnen was.

Waer op gevolght zijnde het onverschuldigt beginsel vande verlossinge, met het verrassen en in-nemen vanden Briel, hebben haer meest alle de Steden van Hollandt en Zeelandt voor de vryheydt te samen gevoeght, dan die van Brabant, ende andere naest binnen gelegene Provincien, door des Hertogen van Alba tirannie, met Kastelen en stercke guarnisoenen onder-druckt zijnde, hadden de bequaemheydt en gelegentheydt, die die van Hollandt en Zeelandt hadden, noch niet gevonden, om 't Spaensche jock van haer af te werpen, maer most de Stadt van Antwerpen alvooren tweemaal vande Spagniaerden geplondert worden.

Op de vrede-handel tot Breda, inden jaere 1575, hebben die Gedeputeerden van wegen den Prins van Orangie, Staeten en Steeden van Hollandt en Zeelandt, Bommel en Buren, met haere geassocieerde, namentlijk eenige Edelen uyt andere Provincien, getraecteert met de Commissarissen des Koninghs.

Inden hooghsten noot, als wanneer Noordt en Zuyt-Hollandt, door 't innemen van Haerlem, ende de Provincie van Zeelandt, door dat van Zierickzee, en vanden Lande van Schouwen, in haer selven, en van den anderen gescheyden waren, is de Pacificatie van Gent (waer van de Staeten van Brabant d'eerste en voornaemste autheurs zijn geweest) in 't jaer 1576 gemaect, aen d'een zijde niet alleen by de Gedeputeerden vande Prelaten, Edelen, steden, en leden van Brabant, Vlaenderen, Arthois ende Henegouw, maer oock by particuliere Steden en Landen op haer selven, als by de Stadt van Valenchijs, van Doornick, die van 't Landt Tournesis: die vande Steden van Rijsfel, Douay, Orchies,

en

fortement opposés à l'imposition du dixième denier, bien que le Duc d'Albe y fust en personne, avec une forte garnison Espagnole.

Ce qui ayant esté suivy du subit commencement de la delivrance, & de la surprise & reduction de la Briele, la pluspart des villes d'Hollande & de Zeelande se joignirent ensemble pour la liberté; mais ceux de Brabant, & les autres Provinces plus avancées dans le pais, estant oppressées par la tirannie du Duc d'Albe, & par des Citadelles, & de fortes garnisons, ne purent pas encore trouver l'occasion & la commodité, que ceux d'Hollande & de Zeelande avoient, de secouer le joug de la domination Espagnole; mais la ville d'Anvers fut auparavant contrainte de souffrir deux fois le pillage des Espagnols.

En l'an 1575, lors de la negociation de Breda, les Deputés du Prince d'Orange, des Estats & des villes d'Hollande & de Zeelande, de Bommel & de Buren, avec leurs associés, sçavoir quelques Nobles des autres Provinces, traiterent avec les Commissaires du Roy.

En la plus grande extremité des affaires; sçavoir lors que par la prise de Haerlem, la Noord-Hollande se trouva separée de la Zuyd-Hollande & de la Province de Zeelande par la prise de Ziericzee & du pais de Schouwen, divisée en elle, & separée des autres Provinces, l'on fit en 1576 la Pacification de Gand, dont les Estats de Brabant ont esté les premiers & les principaux promoteurs; non seulement entre les Deputés des Prelats, Nobles, villes & membres de Brabant, Flandre, Artois & Hainault, mais aussy entre les villes & les quartiers en leur particulier, comme entre les Deputés de la ville de Valenciennes, de Tournay & Tournesis, ceux des villes de Lisle, Douay

en die van de Stadt Mechelen, representerende de Staeten vande selve Provincien, Steden ende Landen: en aen d'ander zijde by de Gedeputeerden, die gelaest waren vande Prins van Oran-gien, de Staeten van Hollandt en Zeelandt en haere geassocierde, en daer by beslooten tusschen de voorsz partyen en Landen een eeuwige vaste vrede, verbondt en eenigheyt, om dat d'ingesetenen van alle de Nederlanden in een onverbreeckelijcke vriendtschap en accoordt vereenight wesende, elckanderen t'allen tijden, en in alle occurentien, met raedt en daet, goetd en bloet, souden bystaen: en insonderheyt om uyt de Landen te verdrijven, en daer buyten te houden de Spaensche en andere uytheemsche soldaten, en haere aenhangeren, en die weder stellen in 't gebruyck van haere rechten, privilegien, costumen en vryheden.

En dienvolgens hebben de Staeten het vreemt en Duytsche Krijghsvolck gedwongen te verlaeten de Steden van Zierickzee, Bergen-opden-zoom, Steenberg, Tholen, 's Hertogenbosch, Breda, Grave, Campen, Deventer, ende ingenomen en afgeworpen de Kasteelen van Utrecht, Antwerpen en Groeningen.

Dan alsoo men bevondt, dat t sedert de voorsz Pacificatie, de Spagniaerts met Don Jean alle middelen gesocht hadden om de Landen te brengen onder haer slavernye: ende de Provincien, soo met wapenen als praetijcke, van den anderen te scheyden en desmembreren, en de unie by de voorsz Pacificatie gemaect te niet te doen, soo hebben haer de Ridderchappe des Furstendoms Gelre ende Graefschap Zutphen, die Staeten van Hollandt, Zeelandt, Utrecht ende Vriesche Ommelanden, tusschen de Eems en Lauwers, om voordere separatie vande voorsz Provincien, ende particuliere leden van dien, te schouwen, naerder en particulierlijck metten anderen verbonden, geconcludeert en vereenight ten eeuwigen dage by den anderen te blijven, in alle

Douay & Orchies, & ceux de la ville de Malines, representans les Estats des mesmes Provincces, villes & pais, d'une part, & les Deputés qui avoient pouvoir du Prince d'Orange, des Estats de Hollande & de Zeelande, & de leurs alliés, d'autre, & là fut conclüe entre lesdites parties & Pais, une ferme paix, alliance & union, afin que les habitants de tous les Paisbas estant joints par une amitié & union indissoluble, ils se pussent secourir les uns les autres en tout temps & en toutes les occurences, de conseil, de fait, de leurs biens & de leurs vies, & principalement pour chasser du pais les Espagnols & les autres soldats estrangers, avec leurs adherents, & les empescher d'y rentrer, à dessein de remettre le Pais en possession & en jouissance de ses droits, privileges, coustumes & franchises.

Et en fuite de cela les Estats ont contrainct les gens de guerre estrangers, & les allemans d'abandonner les villes de Ziriczée, Bergues-op-Zoom, Steenbergue, Tolen, Boisleduc, Breda, Grave, Campen & Deventer, & pris & demoly les Citadelles d'Utrecht, d'Anvers & de Groningue.

Mais parce que l'on trouva, que depuis ladite Pacification les Espagnols & Don Jean avoient employé tous les moyens imaginables, pour amener ces Pais sous leur esclavage, & avoient tâché, tant par les armes que par artifices, de separer & de diviser les Provincies, & de rompre l'Union, qui avoit esté faite par ladite Pacification, ceux de l'ordre des Nobles du Duché de Gueldre, & de la Comté de Zutphen, les Estats de Hollande, Zeelande, Utrecht & les Ommelandes de Frise, entre l'Eems & Lauwers, pour éviter & prevenir la separation desdites Provincies, & des membres particuliers d'icelles, se sont plus particulièrement & plus estroitement obligés, alliés & unis de demeurer à tousjours ensemble, com-

alle forme en manieren, als of syluyden maer een Provincie en waren; sonder hen t'eeniger tijde vanden anderen te scheyden of laten scheyden, om eenigerley oorsaecke: met verbintenisse elckanderen in haer-luyden speciale en particuliere privilegien, met lijf en goet te sullen handt-haven en beschermen, tegens alle en jegelijck die hen daer in eenige dadelijck inbreuck soude willen doen, mitsgaders tegens alle uytheemsche Heeren, die hen in 't Generael oft particulier eenigh gewelt, oft ongelijck soude willen aen doen, oft Oorloge maecken. Welcke voorsz. naerder Unie binnen Utrecht gesloten, en gepubliceert zijnde vanden Stadt-huyse, den 29 January des jaers 1579, oock geapprobeert, en onderteekent by verscheyde Baender-heeren, Edelen en Steden, die niet gequalificeert en waren om de Staeten van hunne Provincien te representeren; als onder veele andere, by den Heere Prins van Oranien, en vande Stadt Breda, dewelcke hunne Gedeputeerde ter vergaderinge vande Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden gehadt hebben: gelijk met veele en verscheyden beschrijff en commissie brieven bewesen kan worden.

Dan weynigen tijdt daer nae, by die van Brabant, Staets en Provincies gewijse, de voorsz. Unie aengenomen, ende oock besonderlijck binnen de Stadt van 's Hertogenbosch gepubliceert zijnde, hebben deselve, naer ouder gewoonte, hunne Gedeputeerden ter vergaderinge vande voornoemde Staeten Generael gesonden: ende alsoo quamen te cesserer de Deputatien inde voorsz. Unie vande voorsz. particulieren.

Maer soo 't gebeurt hadde, dat de Provincie van Brabant de Unie daer nae niet en hadde aengenomen, soudeden Heere Prins van Oranien, ende de Stadt Breda ongetwijffelijck in 't particulier, als litmaten der voorsz. Unie, ende daer inne plaets en stemmen behouden hebben.

De gelegentheyt der saecke nu sulcx ver-

me si elles n'estoient qu'une seule Province; sans jamais se separer ou permettre d'estre separées l'une de l'autre, pour quelque cause que ce puisse estre: s'obligant d'employer leurs biens & leurs vies pour la conservation & pour la défense de leurs privileges particuliers, contre tous & chacun de ceux qui les voudroient alterer ou enfreindre, comme aussy contre tous les Seigneurs estrangers, qui leur voudroient faire la guerre, ou bien quelque tort & outrage, à tous en general, ou à quelqu'un d'eux en particulier. Laquelle plus estroite Union ayant esté conclue & publiée de l'Hofstel de ville d'Utrecht le 29 Janvier de l'an 1579, a aussy esté approuvée & signée de plusieurs Barons, Nobles & villes, qui n'avoient point de qualité en vertu de laquelle ils pussent representer les Estats de leurs Provinces, comme, entre plusieurs autres de Monsieur le Prince d'Orange, & par la ville de Breda, qui ont envoyé leurs Deputés à l'assemblée des Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, ainfy que cela se peut prouver par plusieurs & differentes lettres de convocation, ou de commission.

Mais peu de temps après ladite Union ayant esté receüe par les Estats de la Province de Brabant, & publiée particulierement dans la ville de Boisleduc, les mesmes Estats envoyerent, selon l'ancienne coustume, leurs Deputés à l'assemblée desdits Estats Generaux; ce qui fit que les membres particuliers cesserent d'envoyer leurs Deputés à ladite Union.

Mais s'il fust arrivé, que la Province de Brabant n'eust pas après cela receu l'Union, Monsieur le Prince d'Orange, & la ville de Breda feroient indubitablement demeurés comme membres de l'Union, & auroient continué d'y avoir seance & suffrage.

Or la constitution des affaires es-

verandert zijnde, dat den Hoogh-gemelten Prins, en desselfs Doorluchtige descendenten, met de Steden van Bergen-op-den-zoom ende Willemstadt, tot noch toe de voorsz. Unie met alle middelen voorgestaen, ende daer by gebleven zijn, en dat de Steden van s'Hertogenbosch, Breda, Grave, en Steenberg, met geweld van d'Unie geruckt zijnde, daer onder met de wapenen van haer Bondt-genoten gereduceert zijn.

Soo en behooren de voorsz. steden uyt de gemeene Unie, tegens den expressen sin vande selve, niet uytgesloten te werden.

Te meer alsoo de gemelte Steden in desen in gelijcken graet staen met veele andere, dewelcke tegenwoordigh part en deel inde generale Regeeringe hebben.

Het doorluchtigh Huys van Nassau is, naest Godt Amachtigh, een voornaem middel vande behoudenisse, en verkregene vryheyte vande Ge-unieerde Landen.

Vande voorsz. Brabantse Steden heeft haer geene van't gemeene lichaem vande Ge-unieerde Provincien oyt moetwillich gescheyden, tegens't verbondt met deselve aengegaen, en solemnelijck gesloten; maer zijn alle by geweld des vyandts, of verraet van andere, buyten haer schult, jae tot haer grooten leetwesen, daer af gescheurt, en hebben dien-volgende geen sints verdient om geproscribeert te worden by de Staeten vande Ge-unieerde Nederlanden: gelijk die van Brugge en't Landt van Vryen inden jaere 1584, en die van Venlo in 't jaer 1586.

Aende welcke nochtans, gelijk oock aen d'andere afgevallen Provincien en Steden, by het traectaet onlancx met Franckrijck gemaect, gepresenteert wert, dat ingevalle eenige Provincien, Steden, Princen of Heeren, haer quamen te voegen tot d'oprechtin-ge van een vrede en haere vryheyte, den Koningh ende Staeten deselve souden nemen in haer protectie en verbondt,

estant changée de la maniere, que ledit Seigneur Prince & ses Illustres descendants, avec les villes de Bergues-op-Zoom & de Willemstadt, sont demeurés attachés à ladite Union, qu'ils ont appuyée par tous les moyens imaginables, & que les villes de Boisleduc, Breda, Grave & Steenbergue apres avoir esté arrachées de l'Union par force, ont esté reduites par les armes de leurs alliés.

Lesdites villes ne devroient pas estre excluses de l'Union, contre le sens exprés du texte d'icelle.

D'autant moins que lesdites villes sont de la mesme condition que plusieurs autres, qui ont presentement part au Gouvernement general de l'Estat.

L'Illustre Maison de Nassau est, après Dieu Tout-puissant, l'un des principaux instruments de la conservation & de la liberte, que les Provinces Unies ont acquise.

De toutes lesdites villes de Brabant il n'y en a pas une, qui se soit volontairement separée du corps des Provinces Unies, au prejudice de l'alliance faite & conlue avec elles, mais elles en ont esté arrachées par les armes de l'ennemy, ou bien par trahison, sans qu'elles y ayent contribué quoy que ce soit, & mesmes à leur grand regret: & ainsi elles n'ont pas meritè d'estre proscrietes par les Estats des Pais-bas Unis, ainsi qu'ont esté ceux de Bruges, & le pais du Franc en l'an 1584, & ceux de Venlo en l'an 1586.

Auxquels neantmoins, aussy bien qu'aux autres Provinces qui se sont foustraites, l'on offroit par le traitté qui a esté fait depuis peu avec la France, que si quelques Provinces, villes, Princes ou Seigneurs se declaroient pour la paix, & pour leur liberte, le Roy & les Estats les prendroient en leur protection & alliance, & feroient avec eux une ligue offensive

en met dese've marcken een ligue offensive en defensiva: ende ingevalle drie ofte vier Steden sich overgaven, dat dese've souden hebben mogen marcken een vry lichaem van Staet.

De Staeten van Brabant, hebben met die van Gelderlandt en Zutphen, Hollandt, Zeelandt, Mechelen en Utrecht, tot beschermnisse ende bewaernisse van haere ende den anderen landtsaten rechten, privilegien, en herkomen, ende vryheden van haer Vaderlandt, gemaeckt het solemneel decreet in date den 26 July 1581, daer by den Koningh van Spagnien verklaert wort vervallen te zijn vande overheydt der voorsz. Nederlanden, ende in conformiteyt van d'Unie van Utrecht, geordonneert, dat in plaetse van des Koninghs segelen, men voortangebruycken soude den grooten segel, contrasegel ende cachette vande Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden, in saecken raeckende de gemeene regeeringe; maer in saecken raeckende de politie, administratie van Justitie ende andere particuliere, in elck landt besondere gebruyckt soude worden by de Provinciale ende andere Raden den naem en titelen, en segel vande Landen respectivelijck daer't selve valt te doen; sonder ander: al op peen van nulliteyt vande brieven, bescheden of depeschen die contrarie van 't gene voorsz. is gedaen of gesegelt souden wesen.

Op de handelinghe vande Staeten van Brabant, Gelderlandt, Vlaenderen, Hollandt en West-Vrieslandt, Zeelandt, Zutphen, Utrecht, Vrieslandt en Mechelen met den Koningh van Vranckrijck, aengaende het transport vande Souverainiteyt, droeghen de Staeten, onder d'artijculen by haer den 3. Decembris des jaers 1584. gearresteert, aenden Koningh voor, dat den Koningh onder sijn gehoorsaemheydt soude regeeren de Steden en platte landen by de vyanden geoccupeert, en dese've voegen aende Provincien, onder dewelcke die resorteerden; sonder dat

sive & defensiva; & que si trois ou quatre villes s'estoient rendues volontairement elles auroient pû composer un corps d'estat libre.

Les Estats de Brabant ont fait, conjointement avec ceux de Gueldre & de Zutphen, de Hollande, Zeelande, Malines & Utrecht, pour la protection & conservation d'eux & des autres habitants, comme aussy des droits, privileges, libertés & franchises de la Patrie, le Decret solemnel du 26 Juillet 1581, par lequel l'on declare, que le Roy d'Espagne est déchu de la Souveraineté desdits Pais-bas, & ont ordonné, en conformité de l'Union d'Utrecht, qu'au lieu des sceaux du Roy l'on se serviroit à l'avenir du grand sceau, du contresceel & du cachet des Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, en des affaires concernant le gouvernement public: mais quant aux affaires qui regardent la police, l'administration de la justice, & les autres affaires particulieres de chaque pais, la Cour Provinciale & les autres officiers se serviroient du nom, des tiltres & du sceau de la Province, en laquelle les affaires se feroient, sans en employer d'autres; à peine de nullité des lettres, actes & depesches qui auroient esté expediées ou sceellées, au prejudice de ce qui vient d'estre dit.

En la negociation que les Estats de Brabant, Gueldre, Flandre, Hollande & West-Frise, Zeelande, Zutphen, Utrecht, Frise & Malines firent avec le Roy de France, pour le transport de la Souveraineté, entre les articles, que les Estats arresterent le 3 Decembre 1584, les Estats remonstrerent au Roy que sa Majesté, gouverneroit sous sa Souveraineté les villes & le plat pais, que l'ennemy occupoit, & les joindroit aux Provinces dont elles dependent, sans que les Provinces contractantes puissent jamais estre separées ny détachées des autres.

dat de contracterende Provincien van malkanderen t'eeniger tijde souden mogen worden gesepareert of gespleten.

't Is wel waer, dat nae 't verlies van Antwerpen inden jaere 1585. Richard van Meroode, Heer van Oorschot, de Heeren van Poederlo, vander Werck ende vander Meulen, Gedeputeerden van Brabant inde Generaliteyt, haer affscheydt genomen hebben vande ordinarisse vergaderinge der Staeten Generael, met dese bede, dat de Heeren Staeten souden gelieven op de resterende Steden van Brabant sulcx te letten, dat sy mochten worden gehandelt conform de privilegien vanden selven Lande.

Dan zijn de voorsz. Gedeputeerden (die van haeren particulieren interest waren ingenomen) van haere Principalen tot sulcx niet gelast geweest, ende hebben oock daer mede geen prejuditie kunnen geven aende gerechtigheden vande andere Baender-heeren, Edelen en Steden van Brabant, aen de Unie blyvende, ende die namaels daer onder gereduceert zijn.

Waer op gevolght is, dat den Raedtsheer Bruyninx, van wegen Prins Maurits, en de Heeren van Lokeren, Sonsvelt ende Famars, uytten naeme van hen selven, en voor de andere Baender-heeren en Edelen, mitsgaders de Gedeputeerden der Stadt van Bergen-opden-Zoom, sooschriftelyck als mondelingh, inde jaeren 1586, 1587 en 1588, aengehouden en versocht hebben, dat se sonder eenigh belet souden mogen beleyden en administreren hunnen Staet in 't particulier: ende in saecken de Generaliteyt aengaende, als daer zijn het inwilligen vande middelen van oorloge, 't verpachten en collecteren van imposten, opstellen van licenten, toevoegingen van servicien, en andere saecken, sulcken part en kennisse te hebben, als die van Brabant, onder de Generaliteyt, uyt kracht vande gemeene Unie, toekomt en behooren te hebben.

Op welck versoeck, nae verscheyde

Il est bien vray, qu'après la perte d'Anvers en l'an 1585, Richard de Merode, Seigneur d'Oorschot, les Seigneurs de Poederlo, vander Werck & vander Meulen, Deputés de Brabant à l'assemblée des Estats Generaux, en prenant congé de ladite assemblée ordinaire, la prierent qu'il plust à Messieurs les Estats considerer en sorte les autres villes de Brabant, qu'elles fussent traittées conformement aux privileges du mesme Pais.

Mais lesdits Deputés, qui estoient preoccupés de leur interests particuliers, n'avoient point d'ordre pour cela de leurs Committents; tellement que par cet office ils n'ont pas pû faire prejudice aux droits des autres Barons, Nobles & villes de Brabant, qui estoient demeurés dans l'Union, & qui y ont esté réunis depuis.

Depuis le Conseiller Bruyninx, de la part du Prince Maurice, & Messieurs de Lokeren, Sonsvelt & Famars, tant pour eux mesmes, qu'au nom des autres Barons & Nobles, comme aussy les Deputés de la ville de Bergues-op-Zoom, ont fait instance & ont demandé, tant de bouche que par escrit, dans les années 1586, 1587 & 1588, qu'ils pussent, sans aucun empeschement, gouverner & administrer leur Province en particulier, & quant aux affaires qui concernent la Generalité, comme sont le consentement aux contributions pour la guerre, la ferme & la levée des imposts, l'establissement des traites foraines, de surcroists, utensiles & autres choses, qu'ils en eussent la part & la connoissance qui appartient, & qui est deüe en vertu de l'Union generale à ceux de Brabant, aux choses qui regardent la Generalité.

Sur laquelle demande, après plusieurs

communicatien, soo voor Commissarissen vande Staeten Generael, als selfs ter Vergaderinge gevallen, haer Ho: Mo: gelieft heeft te verklaren, dat sy de Remonstranten in die gestaltenisse van Brabant niet anders kennen, oft houden en konden, als hen-lieden geassocieerden, ende niet als Staeten van Brabant.

Ende is by acte vanden selven jaere 1588. Prins Maurits hooghloffelycker memorie gecommiteert tot Capiteyn Generael over de Steden, fortten ende kryghs-volck in Brabant.

En den Raedt van Staete geauthoriseert, by provisie alle saecken, aengaende 't Gouvernement van Brabant, te beleyden ende dirigeren, uyten naem vande Staeten Generael, in regard vanden Staet van Brabant op die tijdt, sonder prejuditie vande Staeten van Brabant, aen dese zijde wesende, ofte oock vande Stadt van Bergen-opden-Zoom; met belofte dat ingevalle naemaels van een generale vrede-handelinge, oft transport van Souverainiteyt vande Landen in 't generael, soude mogen worden getraecteert, de voorschreven Baender-beeren, Baenderrotten en Edelen van Brabant, ende Regeerders van Bergen-opden-Zoom, beschreven soude worden.

't Welck ten opsichte van eene Stadt beloofd zijnde, wat en behoort, nae den tegenwoordigen Staet van Brabant, niet te volgen? daer niet alleen een hooft Stadt, maer oock andere notabele Steden, die voor desen ter vergaderinge vande Staeten beschreven, ende de Unie aengenomen hebben, gelegen zijn.

Geduerende de voorsz. onderhandelinge, had Prins Maurits inden jaere 1587, eenige gestelt ende geauthoriseert tot Raeden van Brabant in saecken van justitie, by dewelcke alle provisien, mandementen, appointementen en vonnissen verleent, gewesen, en doen executeren zijn, tot dat inden jaere

seurs conferences & communications, tant par devant des Commissaires des Estats Generaux, que dans leur Assemblée mesme, il plut à leurs Hautes Puissances déclarer, qu'en l'estat où estoit le Brabant, ils ne reconnoissoient, & ne pouvoient reconnoistre les Remonstrants que comme leurs associés, & non comme Estats de Brabant.

Et par acte de la mesme année 1588 le Prince Maurice, de glorieuse memoire, fut nommé Capitaine General des villes, forts & gens de guerre de Brabant.

Et l'on donna pouvoir au Conseil d'Etat, d'administrer, par provision, toutes les choses, touchant le Gouvernement de Brabant, au nom des Estats Generaux, à l'égard de l'estat où estoit alors le Brabant, sans prejudice des Estats de Brabant qui tenoient ce party, ny de la ville de Bergues-op-Zoom; avec promesse, que si cyaprès l'on venoit à traiter d'une paix generale, ou d'un transport de la Souveraineté du Pais en general, l'on y appelleroit aussy lesdits Barons & Nobles de Brabant, & les Regents de la ville de Bergues-op-Zoom.

Ce qui ayant esté promis en faveur d'une seule ville, que ne devoit on point faire pour le Brabant, en l'estat ou il se trouve presentement? comprenant non seulement une des quatre villes capitales, mais aussy plusieurs autres villes considerables, qui ont eu cydevant seance aux assemblées des Estats, & qui ont accepté l'Union.

Durant ladite negociation, le Prince Maurice avoit estably & autorisé en l'an 1587 quelques personnes en qualité de Conseillers de Brabant, pour les affaires de justice, qui faisoient expedier & executer toutes sortes de provisien, mandements, appointements & sentences; jusques

à ce

jaere 1591 de Staeten Generael vande Ge-unieerde Nederlanden, in plaetse vande Cancellerie en Leenhof, eenen Raedt van Brabant ingestelt hebben; onder dese verklaringe, dat sy in sonderlinge recommandatie hebbende, dat die Landen, Baender-heeren, Edelen, Steden, vryheden, Dorpen, ende andere ingesetenen van Brabant, inde Unie vande Nederlanden gebleven, en die naemaels daer onder gereduceert waeren, ende noch door Godes genade gereduceert souden worden, in goede ordre, politie ende justitie mochten worden geregeert, geordonneert hadden &c. Onvermindert, ende sonder prejuditie vande privilegien ende gerechtigheden van 't Landt van Brabant en vande Baender-heeren, Edelen, Steden, vryheden, Dorpen, ende andere ingesetenen van dien.

Daer na inden jaere 1600, als by de Staeten Generael tot Bergen-opden-Zoom en Breda de verhooginge vande generale middelen, ingevoert wiert, en van wegen de voorsz. steden, soo mondelingh als schriftelyck, geklaeght wierdt, dat men deselve steden, in saecken van middelen, contributien, en andere beswaernissen, niet en tracteerde nae haere oude gerechtigheden en privilegien van Brabant, soo hebben de gemelte Staeten Generael verklaert, dat sy verstonden, dat de Remonstranten, als leden vande gemeene Unie, benefens haere nabueren, de lasten behoorden te dragen: ende ingevalle naemaels eenige verhooginge, ofte nieuwe middelen vande voorsz. steden gevordert souden worden, dat men deselve daer op eerst soude beschrijven, om te comparereren ter Vergaderinge vande voorsz. Staeten Generael, met gelijcke autoriteyt, als sy op deselve saecken inde Staeten van Brabant comparereren souden, indien deselve vergaderinge na behooren geformeert mocht worden.

In den voorsz. Staet en regeeringe zijn de saecken van Brabant gebleven, niet tegenstaende dat haeren staet hoe

I. Part.

lan-

à ce qu'en l'an 1591 les Estats Generaux des Provinces Unies establirent, au lieu de la Chancellerie & de la Cour Feodale, un Conseil de Brabant, declarant, qu'ayant en singuliere recommandation, que les Pais, Barons, Nobles, villes, franchises, villages & autres habitants de Brabant, qui sont demeurés dans l'Union des Pais-bas, qui y avoient esté reünis depuis, & qui y feroient encore reünis à l'avenir, avec l'aide de Dieu, fussent gouvernés avec bon ordre, police & justice, ils avoient ordonné &c. Et ce sans prejudice des privileges & prerogatives du pais de Brabant, & des Barons, Nobles, villes & autres habitants d'icelui.

Depuis, lors qu'en l'an 1600 les Estats Generaux establirent à Bergues op-Zoom & à Breda l'augmentation des impositions ordinaires & generales, & que lesdites villes se plainquirent, tant de bouche que par escrit, que quant aux impositions, contributions & autres charges, lesdites villes n'estoient pas traitées suivant leurs anciennes prerogatives & les privileges de Brabant, lesdits Estats Generaux declarerent, qu'ils entendoient, que les Remonstrants, comme membres de l'Union generale, devoient porter les mesmes charges que leurs voisins, & en cas qu'à l'avenir l'on vinst à demander auxdites villes quelque augmentation, ou de nouvelles impositions, on leur donneroit jour quelque temps auparavant, pour se trouver à l'assemblée desdits Estats Generaux, avec la mesme autorité qu'elles auroient, en des affaires de cette nature, dans l'assemblée des Estats de Brabant, si cette assemblée se pouvoit faire en bonne & deüe forme.

Les affaires de Brabant sont demeurées au mesme estat, & ont toujours esté gouvernées de cette ma-

K k

niere,

langer hoe meer versterckt en toegenomen heeft, door de reductie vande Steden van Breda, Steenberg, Grave, 's Hertogenbosch, Mastricht &c. soo dat den Staet van Brabant, de zijde vande Ge-unieerde Nederlanden houdende, tegenwoordigh is bestaende in ses vaste ende bemuurde Steden (behalven Mastricht) en verscheyden andere onderhoorende, en daer by een excessif groot district van plat landt, vrijheden, dorpen en gebuchten daer onder resorterende, 't welck inde dertigh mijlen langh, en over de thien, en meer mijlen breed is, ende in terroir grooter als de helft van 't geheel Hertoghdom van Brabant.

Voor de troublen waeren die van Vlaenderen in beden en schattingen belast met een derdendeel der generale somme, die vande Nederlanden ge-eyst en geaccordeert wiert, Brabant met het vierendeel: Hollandt met het vierendeel vande quote van Vlaenderen.

Maer Brabant door den oorlogh verarmt, en Hollandt, met de andere Ge-unieerde Landen, verrijckt zijnde, sal dan het ongeluck, dat die van Brabant, om de gemeyne saecke verjaeght, en haere Steden met geweld en andersins vande vyanden geplondert en ingenomen sijn geweest, d'oorfaecke en reden wesen van de verbeurte van haere vryheyt?

Uyt welck alle resulteert, en genoegsaem blyckt, dat de Nederlanden, hoe wel verscheyden en gesepareert vanden anderen, gesamentlijck een lichaem maecken, egalijck atque æquo foedere geallieert zijnde, sonder dat d'een over d'ander eenigh recht van superioriteyt oft dominatie heeft. En tot versterkinge van dien, soo dient, dat Prins Willem van Orangiën, hooghloffelijcker memorie, en de Staeten van Hollandt en Zeelandt, schrijvende inden jaere 1573 aen den Koningh van Spagnien, uytdruckelijck seggen, dat de Nederlanden, wesende eertijts onder verscheyde Lands-heeren, naemaels onder

niere, bien que l'Estat en soit augmenté, & accru de jour à autre par la reduction des villes de Breda, Steenbergue, Grave, Boisleduc, Mastricht &c. de sorte que l'Estat de Brabant, qui tient presentement le party des Provinces Unies des Pais-bas, comprend six bonnes villes closes (sans celle de Mastricht) & plusieurs autres qui en dépendent, avec une estendue extremement grande de plat pais, de franchises, de villages & de hameaux, qui contiennent plus de trente lieües de long & plus de dix lieües de large, & dont le terroir excède plus de la moitié du Duché de Brabant.

Devant les troubles ceux de Flandre payoient le tiers de la somme generale des dons gratuits & des contributions, que l'on demandoit, & qui estoient accordées par les Pais-bas, & le Brabant en payoit un quart, & la Hollande payoit le quart de la quote de Flandre.

Mais si le Brabant a esté appauvry par la guerre, au lieu que la Hollande & les autres Provinces Unies se sont enrichies, faudra-il pour cela que le malheur de ceux de Brabant, qui ont esté persecutés pour la cause commune, & dont les villes ont esté emportées & pillées par les ennemis, soit cause de la perte de leur liberté?

D'où il s'enfuit & paroît evidemment, que les Provinces des Pais-bas, bien que separées les unes des autres, ne font ensemble qu'un seul corps, estant alliées également atque æquo foedere, sans que l'une ait aucun droit de superiorité, ou de domination sur l'autre. Et pour preuve de cela, il faut sçavoir, que le Prince Guillaume d'Orange, de glorieuse memoire, & les États d'Hollande & de Zeelande disent bien expressement dans la lettre, qu'ils escrivirent au Roy d'Espagne en l'an 1573, que les Pais-bas, qui autrefois avoient esté sujets à plusieurs Seigneurs, avoient esté

der een hooft des Huys van Bourgognen gekomen waeren, en daer nae met het Huys van Oosten-rijck, en ten lesten met het Koninghrijck van Spagnien geallieert, doch altyts by wygedruckte bespreecke en voorwaerde, dat deselve Landen, ende elcke Provincie bysonderlijck, souden blijven en onderhouden worden in sijn eygen politie, rechten en vryheden, daer in sy van allen ouden herkomen waeren; sonder dat den eenen Lande of Rijke soude toekomen eenigh recht van heerschappije over het ander; om't selve eenighsins afhandigh te maecken van sijn rechten en vryheden: maer souden onder elckanderen verbonden zijn in eendrachtigheyt en gelijcken graet.

By d'Unie van Utrecht verbonden haer de Landen, als of sy maer eene Provincie waren, te weten, om niet gescheyden te worden; maer malkanderen by te staen en te assisteren; onvermindert nochtans eenen yegelycke Provincie, ende die particuliere steden, leden, ende ingeseten van dien, haer luyder speciale en particuliere privilegien, vryheden, exemptien, rechten; statuyten, loffelycke ende welhergebrachte costuymen, usantien, en allen andere haer luyder gerechtigheden.

Daer nu soodanige Unie is, wort in bedenckinge gegeven, of het eene lidt sich boven d'andere behoort te verheffen op sijn geluck en macht. 't Is gesamentlijck maer een lichaem, tot welckers bescherminge elck lidt het sijne gewilligh heeft gecontribueert; want heeft d'een meer middelen gegeven, d'andere heeft de rivieren beset en beschermt, de derde heeft sijn landen ten besten gegeven, en 't geweld der vyanden op sijn steden gevangen. De doorluchtige Princen van Orangien, hooghloffelycker memorien, hebben daer toe haer kloeck en wijs beleijt gedaen, en haere persoonen, leven en middelen daer by opgeset, en alsoo heeft een yder bygebracht het geene tot het formeren vanden gemeynen Staet noodigh was.

reünis sous un Chef de la Maison de Bourgogne, s'estoient en suite alliés avec la Maison d'Austriche, & enfin avec le Roiaume d'Espagne; mais sous cette reserve & condition expresse, que lesdits Pais, & chaque Province en particulier, conserveroient & seroient maintenües en la possession de leur propre gouvernement, & des droits & franchises qu'ils avoient de toute ancienneté, sans qu'un Pais ou Canton pût pretendre aucun droit de Seigneurie sur l'autre, pour le priver ou frustrer de ses droits & privileges; mais qu'ils seroient obligés les uns envers les autres également, & en pareil degré.

Par l'Union d'Utrecht les Provinces se lierent ensemble, comme si elles ne faisoient qu'une seule Province, sçavoir afin, non pas d'estre séparées, mais avec intention de s'assister & de se secourir les unes les autres, sans neantmoins faire tort aux privileges, franchises, exemptions, droits, statuts, loüables coûtumes, & autres pretensions de chaque Province, ny à ceux des villes, membres & habitants d'icelles en particulier.

Et puis que cette Union subsiste encore, l'on donne à penser, si un membre se devoit si fort élever par dessus l'autre, à cause de son bonheur & de sa puissance. ils ne font ensemble qu'un corps, à la défense duquel chaque membre s'est obligé volontairement; car si l'un a plus fourny d'argent, un autre à gardé & défendu les rivieres & frontieres, un troisième a abandonné son pais & a soustenu les efforts des ennemis, quand ils ont attaqué ses villes. Les illustres Princes d'Orange, de glorieuse memoire, y ont contribué leurs bons conseils, & y ont hazardé leurs personnes, leurs vies & leurs biens; de sorte que chacun y a contribué ce qui estoit necessaire pour former l'Etat commun.

Den oorlogh en is niet ontstaen tuschen de Nederlanders, maer vande Nederlanders aengevangen tegens de Spagniaerts. Hier op siet het geene, by den sendbrief der Ridderfchap, Edelen en Steden van Hollandt, geschreven aende Staeten Generael vande Landen tot Brussel vergadert, in date den 12 September 1573, wort geseyt. Wy verhoopen, dat ghy nimmermeer en sult konnen vergeten die goetwillige en vriendelijcke trouwhertigheyt, die wy d'een den anderen hier voortijts altijt hebben toegedraegen, en noch toe dragen, voor Godt en voor alle menschen schuldigh, en van onsent wegen noch bereyt en veerdigh zijn. Ghy-luyden sullet bedencken (gelijck als de waerheyt is) dat wij geenen krijgh en voeren d'een tegens den anderen; want wij elckanderen noyt in 't kleyne noch in 't groote misdaen en hebben, maer onse twist en krijgh is alleen ende enckelijck, tegen die regeeringe vande vreemde natien.

De Confœderatie en Unie der Nederlanden is offensijf voor altijt, eewigh tegens alle en ygelijck, wie en hoedanigh die souden mogen wesen, die de Landen in haere speciale en particuliere privilegien eenige dadelijcke inbreucke soude willen doen: sulcx dat onder de conditien vande Unie de voornaemste is, de Landen te maintineren by haere gerechtigheden: waer onder ongetwijffelt oock is de regeeringe: want de Unie is tot voordeel, ende niet tot nadeel.

De Koningh van Spagnien heeft op de vreedehandeling van Breda, Keulen, en alle vordere tractaten, doen presenteren, dat hy de Landen, soowel in 't Generael als in het particulier, soude houden ende handthaven in alle heure privilegien, rechten, wetten en costumen, gelijck als 't selve voor de troubles geweest was, ende indien yet verandert of vermindert waere, dat 't selve geresstituert soude worden; mits te kennen gevende wat het waer.

Tot

Les Flamens ne se font pas fait la guerre entr'eux, mais ils l'ont faite aux Espagnols. A quoy tend la lettre, que l'Ordre des Chevaliers, les Nobles & les villes d'Hollande escrivirent le 12 Septembre 1573 aux Estats Generaux du Pais assemblés à Bruxelles, où ils disent. Nous esperons, que vous n'oublierez jamais la bienveillance, & cordiale affection, qui a esté cydevant entre nous, & que nous avons encore les uns pour les autres, ainfy que nous le devons devant Dieu & les hommes, & que nous sommes prests d'accomplir de nostre costé: vous vous souviendrez (ainfy que la verité est) que nous ne nous faisons pas la guerre les uns aux autres, puis que nous ne nous sommes jamais fait aucun tort, en quelque maniere que ce soit: mais nostre guerre n'est purement que contre la domination des nations estrangeres.

La Confederation & l'Union des Pais-bas est perpetuelle, & pour toujours, offensive & défensive envers & contre tous ceux, qui voudroient attaquer ces Pais, ou enfreindre leurs privileges, generaux ou particuliers, de quelque qualité & condition qu'ils soient; de sorte que la principale des conditions de l'Union est de maintenir les Pais dans leurs privileges, entre lesquels le gouvernement est indubitablement compris: car l'Union est pour leur avantage, & non à leur désavantage.

Le Roy d'Espagne fit offrir lors de la negociation de Breda, de celle de Cologne, & de toutes les autres qui se font faites, qu'il conserveroit & maintiendrait les Pais, tant en general qu'en particulier, en tous leurs privileges, droits, loix & coûtumes, tout ainfy qu'ils avoient esté devant les troubles, & que s'il y avoit eu quelques chose de changé ou d'alteré, en le faisant connoistre, il y feroit remedié.

Pour

Tot voorstant van dit fundament hebben de Staeten vande Vereenighde Nederlanden dickwijlen, en op verscheyde tijden, gesommeert de Staeten vande Landen subject de Spaensche regeeringe, en onder andere in seeckeren brief gedateert den 7 Junij 1602: in dese woorden. *Alleenlijck versoeken, vermanen en bidden, ernstelijck te letten op de loffelijcke reputatie, die ghylieden en onse Voor-ouders, van over veele hondert jaeren, hebben verworven, ende tot onsen tijde toe ons tot een richtsnoer nagelaten: van te wesen oprechte voorstanders ende beschermers der vrij-ende gerechtigheden der Nederlanden in 't gemeen, ende der Landtschappen, Leden, Steden ende Ingeseten van dien, in 't particulier.*

Tot distinctie vande Provincien en Steden deser zijde, die t'samen in de gemeene Unie zijn, worden die Provincien en Steden van Nederlandt onder Spagnien zijnde; by desen Staet genaemt overbeerde Landen.

Inde reductien vande Steden van Brabant aende Unie is bysonderlijck ondersproocken en belooft, dat de Steden en Ingesetenen van dien, gemaintneert sullen worden by haere privilegien en gerechtigheden.

De Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden hebben noch onlancx, by haere Missive vanden 14 Maert van 't voorleden jaer, aen alle Steden van de Unie gesonden, verklaert, dat sy tot Capiteyn en Admirael Generael, over het volck van oorlogh in dienst deser Landen, gestelt hebben sijn Hoogheyt Prins Willem van Orangie, tot maintienement vande Unie, rechten en privilegien vanden Lande, Leden en Steden van dien.

De Staeten van Hollandt hebben op den 19 Februarij des selven jaers verklaert, aengaende de Unie, wel te weten dat de Provincien verbonden zijn malkander met lijf en goet by te staen, oock by den anderen te blijven, sonder sich te laeten scheyden: doch dat dit te

Pour l'establissement de ce fondement les Estats des Provinces Unies des Pais-bas ont souvent, & par plusieurs fois, sommé les Estats des Pais-bas sujets au Roy d'Espagne, & entr'autres par une lettre du 7 Juin 1602 en ces mots. Seulement nous vous requérons, exhortons & prions encore tres-affectueusement, de vouloir considerer la bonne reputation, que vous & nos devanciers ont acquise depuis plusieurs centaines d'années, & nous ont laissé comme une regle, d'avoir esté protecteurs & conservateurs de la liberté & des privileges des Pais-bas en general, & de ceux des quartiers, membres, villes & habitants d'iceux en particulier.

Cet Estat appelle Provinces affu-jetties les Provinces & les villes des Pais-bas, qui sont sujettes à l'Espagne, pour les distinguer des Provinces & des villes de cé party.

En la reduction des villes de Brabant au party de l'Union il a esté bien expressement stipulé & promis, que les villes & les habitants de cette Province feront maintenus en leurs privileges & prerogatives.

Les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas ont encore depuis peu déclaré, par leur lettre du 14 Mars de l'année passée, qu'ils avoient nommé son Alteffe, Monsieur le Prince Guillaume d'Orange, à la charge de Capitaine & d'Admiral General, pour commander les gens de guerre qui sont au service de cet Estat, pour le maintien de l'Union & des droits & privileges du Pais, & des membres & villes d'icelui.

Les Estats d'Hollande declarerent le 19 Fevrier de la mesme année, au regard de l'Union, qu'ils sçavent bien, que les Provinces sont obligées de s'entrefecourir de toutes leurs forces, & de demeurer unies, sans souffrir d'estre separées; mais que

verstaen is van de geene, dewelcke onder de Unie hebben begeert, en als noch begeeren te zijn. De Baender-heeren, Edelen, en Steden van Brabant hebben 't selve altijd begeert, en verklaren by desen, 't selve noch uytterlijck te begeeren.

By delatie vande Staeten, in date den 1 Februarij 1586, wiert den Graef van Lincester gecommitteert tot Gouverneur en Capiteyn Generael vande Ge-unieerde Provincien; te weten, Gelderlandt, Zutphen, Vlaenderen, Hollandt en West-Vrieslandt, Zeelandt, Utrecht, Vrieslandt, en derselver geassocieerde. En by acte van den selven dage wierden in handen van den Graef gestelt de Generale middelen van consumptie van Gelderlandt, Vlaenderen, ende de geassocieerde Steden van Brabant: ende ingevolge van de voorsz. commissie deede den Graef eedt aende Staeten vande Vereenighde Provincien, en derselver geassocieerde, en de Staeten aen den Graef, soo uyt den name van haere respectieve Provincien, als van haere geassocieerden.

De Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden addresseren de uyt-schrijf brieven vande vast en bedendagen, ende andere, de algemeene saecken betreffende, aen de Brabant'sche Steden deser zijde, onder den naem van geassocieerde ende verscheyde Steden vande Ge-unieerde Provincien in haere particuliere missiven aende Steden van Brabant: ondertekenen haer Bondt-ge-nooten van deselve.

Ja het tractaet tusschen Vranckrijck, Engelandt, en de Staeten Generael, op den lesten Octobris des jaers 1596 beslooten, brenghet expres mede, dat de Ambassadeurs ontfangen en associeren, inden name ende van wegen den Koningh van Vranckrijck, ende de Koninginne van Engelandt, en haere Successeurs, de Staeten Generael der Vereenighde Nederlandtsche Provincien: te weten Gelderlandt ende Zutphen, Hollandt ende West-Vrieslandt, Zeelandt, Utrecht, Vrieslandt, O-

ver-

cela se doit entendre de ceux qui ont voulu entrer dans l'Union, & qui y persistent encore. Or les Barons, Nobles & villes de Brabant l'ont tous-jours désiré, & déclarent encore presentement qu'ils le desirent avec passion.

Le premier jour de Fevrier 1586, les Estats défererent au Comte de Licestre la charge de Gouverneur & Capitaine General des Provinces Unies, sçavoir de Gueldre & Zutphen, Flandre, Hollande & West-Frise, Zeelande, Utrecht, Frise, & leurs associés: & par acte du mesme jour l'on mit entre les mains du Comte la disposition des deniers provenans de la consommation de Gueldre, de Flandre & des villes associées de Brabant. Et en suite de cette Commission le Comte presta le serment de fidelité aux Estats des Provinces Unies & à leurs alliés, & les Estats au Comte; tant au nom de leurs Provinces respectives, que pour leurs alliés.

Les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, en escrivant aux villes de Brabant de ce party, touchant les jours de jeusne & de prieres, & touchant les autres choses qui regardent les affaires generales, les traittent d'alliées: & plusieurs villes des Provinces Unies, dans les lettres, qu'ils escrivent aux villes de Brabant, prennent la qualité de leurs alliées.

Et mesmes le traité fait entre la France, l'Angleterre & les Estats Generaux, le dernier jour d'Octobre 1596, porte bien expressement, que les Ambassadeurs reçoivent en leur alliance, au nom & de la part du Roy de France & de la Reine d'Angleterre, & leurs successeurs, les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas; c'est a dire de Gueldre & Zutphen, Hollande & West-Frise, Zeelande, Utrecht, Frise, Over-Yssel, Groningue & les Omme-

landes

ver-Yffel Groeningen, ende Ommelanden: mitsgaders de Edelen, Steden ende fortressen van Brabant, die op die tijdt mette Hooghgemelte Staeten Generael vereenight waren.

En hoewel op den naem vande Staeten Generael 't gouvernement van Brabant, sint 't verlies van Antwerpen, tot noch toe beleyt is, soo is 't selve nochtans alleen geschiet by provisie voor die tijdt; onvermindert, en onder protestatie, van non prejuditie vande privilegien en gerechtigheden, de Baender-heeren, Edelen ende Steden van Brabant competerende, gelijk hier vooren volkomelijck bewesen is.

En alsoo den oorlogh, door Godes segen, nu ge-eyndight is, en den Koningh van Spagnien, by het tractaet van vrede tot Munster gesloten, verklaert en erkent, dat de Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden, en de respectieve Landtschappen, Steden, en aenhoorige landen, zijn vrije en souveraine Steden, Provincien ende Landen, op, en aen welcken, noch op haere geassocieerde Landtschappen, Steden, ende Landen, den voorsz. Koningh niet en pretendeert, noch nu noch naemaels voor zijn selfs, sijn successors en naekomelingen, yet sal pretenderen, soo vertrouwen vastelijck de Baender-heeren, Edelen, en Steden van Brabant, inde Unie ende geassocieert zijnde, datse, volgens de voorsz. concordaten, confederatien, unien tractaten, beloften, erkenenissen van Koningen, selfs vanden Koningh van Spagnien, by de ge-unieerde Provincien gehouden sullen worden voor Bondten-Eedt-genooten, geassocieerde ende vrije, en niet voor geconquesteerde, over-heerde, ende van ergere conditie, als de Spaensche Nederlanden.

des: comme aussy les Nobles, Villes & fortereffes de Brabant, qui estoient alors unis avec lesdits Estats Generaux.

Et bien que depuis la perte d'Anvers jusqu'à present le Brabant ait esté gouverné au nom des Estats Generaux, cela ne s'est fait que par provision pour ce temps-là, sans faire prejudice, & sous protestation de ne vouloir point violer les privileges & les droits appartenans aux Barons, Nobles & Villes de Brabant; ainisy que l'on a clairement fait voir cy-dessus.

Et puis que, par la grace de Dieu, la guerre est maintenant finie, & que le Roy d'Espagne declare & reconnoist par le traitté de paix, conclu à Munster, que les Estats Generaux des Pais-bas Unis, & les Provinces, Villes & Pais, qui en dépendent, sont Provinces, Villes & pais Souverains, sur lesquels, ny sur leurs Provinces, Villes & Pais associés, ledit Seigneur Roy ne pretend rien, & que presentement, ou cy-aprés, pour soy mesme, ses hoirs & successeurs, il n'y pretendra jamais rien, les Barons, Nobles & Villes de Brabant, qui sont de l'Union & associés, s'asseurent, que suivant lesdits Concordats, Confederations, Unions, Traités, promesses, reconnoissances de Rois, & mesmes du Roy d'Espagne, ils seront considerés par les Provinces Unies comme alliés, associés & libres, & non comme pais de conqueste, & par consequent de pire condition que les Provinces des Pais-bas de l'obeissance du Roy d'Espagne.

PREUVE XLIII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Vrydagh 11 January 1647.

Is by de Heer van Wimmenum ter Vergaderinge genotificeert, als dat de Resident Brasset ter Generaliteyt versoeck hadde gedaen, ten eynde haere Ho: Mo: hem toe wilde laeten komen antwoord op sijn gedaen propositie: en dat deselve wyders instantie hadde gedaen, ten eynde de Plenipotentiarissen van desen Staet niet en souden voort-waren met het teyckenen van eenigh adjustement over de geaccordeerde artyckelen, of dat andersins van wegen de Kroon van Vranckryck soude moeten werden geprotesteert van rupture van't Traetaet, met verklaringe dat men van wegen Hoogstgedaghte Kroone niet woort en sal kunnen gaen inde Vreedehandelinghe tot Munster. Waer op zijnde gedelibereert, Is goet gevonden &c.

EXTRAICT
D U
REGISTER

des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du Vendre-
dy 11 Janvier 1647.

Monsieur de Wimmenum à fait connoistre à l'Assemblée, que le Resident Brasset avoit requis l'assemblée des Estats Generaux, que leurs Hautes Puissances luy fissent avoir réponse sur la proposition qu'il a faite, & qu'il avoit aussy fait instance à ce que les Plenipotentiaires de cet Estat ne passassent pas outre à la signature de quelque ajustement, touchant les articles dont l'on est d'accord; parce qu'autrement la Couronne de France seroit obligée d'en faire protester, comme d'une infraction du traitté: en déclarant, que de la part de ladite Couronne l'on ne pourra pas continuer la negociation de la paix à Munster. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon &c.

PREUVE XLIV.

EXTRAICT
D' U N
E S C R I T

donné aux Estats Generaux par Monsieur Servien,
Ambassadeur de France: le 4 Mars 1647.

Ledit Ambassadeur reconnoît, que parmy lesdits Plenipotentiaires la pluspart ont fait paroître dans toute leur conduite beaucoup de bonne intention, & sont remplis de beaucoup de vertu. Mais il ne scauroit celer, sans une espee de prevarication, que lesdits Seigneurs Pauw & Knuyt ont témoigné, pendant tout le cours de la negociation, grande partialité pour l'Espagne, quoy qu'ennemie; & grande animosité contre la France, quoy qu'estroitement alliée: ayant souvent traitté seuls avec les Ministres d'Espagne, sous pretexte de ménager quelques interests particuliers. On a esté adverty de temps en temps qu'ils ont tenu des conseils avec
eux,

eux, & mis des questions sur le tapis tres-prejudiciables à la France, & qui ne le font peutestre pas moins à cet Estat.

Messieurs leurs Collegues se souviendront fort bien, qu'un jour les Plenipotentiaires de France estans assemblés avec ceux de leurs Seigneuries, lesdits Sieurs Pauw & Knuyt disputerent avec tant de chaleur pour les interests de l'Espagne, que Monsieur de Mathenesse fut contraint de leur imposer silence; en leur disant hautement, que la bienséance ne permettoit pas de prendre le party des ennemis contre les alliés.

Une autrefois, sur la plainte qui fut faite, avec toute douceur, audit Sieur Knuyt, que ledit Sieur Pauw & luy estoient souvent en conference secreete avec les Espagnols, sans rien dire à leurs alliés de ce qui s'y passoit, & que ce n'estoit pas suivre l'ordre ny les intentions de leurs Superieurs, il respondit si rudement, qu'il n'estoit obligé de rendre compte à personne de ses actions, que Monsieur de Ripperda fut obligé de l'advertir en sa langue, qu'il ne falloit pas répondre en ces termes aux Ambassadeurs d'un grand Roy, amy & allié de cette Republique.

Lesdits Sieurs Plenipotentiaires ne desavoüeront pas, qu'ayans esté avertis confidemment par ceux de France de quelques menées fort importantes, que faisoient les Espagnols, le lendemain l'un desdits Sieurs Plenipotentiaires leur donna advis de prendre garde à eux, & que les François estoient informez de tout ce qui se faisoit dans leurs maisons: ce qui causa de grandes perquisitions, & beaucoup de trouble dans toute la famille des Ministres d'Espagne.

Deux des Ambassadeurs de France, estant allé voir en particulier ledit Sieur Pauw, pour luy dire, avec toute douceur & confiance, que les Espagnols se vantoient, qu'il leur avoit fait de grandes promesses de les servir contre la France, tant pour ménager qu'on ne fist plus rien avec les armes, que pour empescher la garantie, & pour porter les affaires à une separation, & qu'on y mesloit des discours tres-desavantageux pour sa reputation, luy ayant fait connoistre en suite, qu'on estoit fort bien averty de quelques rendés-vous, & de quelques collations où il s'estoit trouvé à la Campagne, à l'insceu de ses Collegues, dont on faisoit de mauvais jugemens; ledit Sieur Pauw se contenta de répondre, que veritablement il s'estoit rencontré quelquefois aux champs, à la maison de l'Archevesque de Cambray, où estoit aussy ledit Sieur Brun, mais qu'ils ne pouvoient pas se vanter qu'il eust mangé de leur lait, ny beu de leur vin. Ce sont les propres termes de sa réponse, desquels il creut satisfaire Monsieur le Duc de Longueville & l'Ambassadeur sousigné. S'il plaît à Messieurs les Estats de se ressouvenir de toutes les lettres, qui ont esté écrites à leurs Seigneuries touchant la mediation des affaires de France & d'Espagne, dont ledit Sieur Pauw a esté le principal directeur, n'estant alors accompagné que de Messieurs Donia & Klant, qui luy en laisserent le plus grand soin, leurs Seigneuries trouveront, qu'elles ont tousjours esté remplies de justifications du procedé des ennemis, & d'accusations ou de déguisements de tout ce qui a esté fait par les Ministres de France. Si on a agreable de revoir lesdites lettres, elles monstrent clairement, que la seule intention dudit Sieur Pauw, en prenant soin de cette interposition, a esté de haster le retour de ses Collegues, pour conclurre separément avec l'Espagne.

Comme il a fait depuis, & que pour y parvenir il a tousjours industrieusement representé les affaires entre les deux Couronnes sur le poinct d'estre conclues, pour presser Messieurs les Estats de prendre leur derniere resolu-

tion, quoy qu'en effect il n'y ait pas encore un seul article, dont les Espagnols ayent voulu convenir par escrit, & qu'ils n'ayent pas mesmes daigné répondre sur dix ou douze des plus importants, qui leur ont esté presentés de la part de la France. En quoy on ne peut comprendre, comment ledit Sieur Pauw est si contraire à luy mesme, qu'après avoir représenté pendant quelque temps le traité de la France & de l'Espagne comme conclu, pour donner apprehension, à ses Superieurs, qu'ils seroient devancés s'il ne se hâtoient, il vueille faire croire aujourd'hui, que c'est la France qui cherche des pretextes pour allonger & faire épandre en ces Pais par ses correspondans, qu'elle n'a pas une veritable disposition à la paix. On doit bien avec plus de justice, rejeter la cause de ce changement, sur les nouvelles esperances, que les Espagnols ont conceües depuis que leur traité a esté fait avec Messieurs les Estats, que sur les Ministres de France, à qui il n'est rien arrivé de nouveau, pour leur faire changer les bonnes dispositions qu'ils avoyent cy devant, par la propre confession de ceux, qui n'ont jamais eu de bonne volonté pour eux.

Les Espagnols ont souvent avoué à leurs confidens, qu'ils s'estoient voulu relâcher de quelques points en faveur de la France, sur lesquels les Hollandois leur avoyent dit de ne le faire pas. Ce qui s'accorde fort bien avec ce qu'a escrit quelquesfois par deçà ledit Sieur Pauw, qu'une des parties luy avoit fait des ouvertures, que pour diverses considerations il n'avoit pas jugé à propos de faire sçavoir à l'autre.

Cette mauvaise volonté dudit Sieur Pauw contre la France, a encore mieux paru en l'affaire de la Catalogne, & en celle de Casal. En la premiere les Espagnols luy avoyent donné pouvoir d'accorder une trêve de 30, ou de 40 ans, & estoient disposés de la faire encore plus longue, comme on l'a sceu depuis par leur propre discours. Cependant ledit Sieur Pauw n'a pas laissé d'en faire une finesse aux Ambassadeurs de France, & de contester avec eux dix ou douze jours sur le terme de cette trêve, pour la reduire à 25 ans: ne s'estant laissé vaincre qu'à l'extremité pour aller jusqu'à trente &c.

P R E U V E X L V .

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Donderdag 17 May 1647.

Dat daer nae is gelesen een memoriael vanden Heer Servien, houdende in effecte, dat de Heer van Meynerswijck eenige saecken aen haere Hoogh Mo: hadde geadviseert, directelijck tegen de waerheyt, ende uyt artificie vande Spagniaerden, ofte de vyanden van Vranckrijck herkomende: versoekende dat aenstonds daer over een conferentie soude mogen worden aengestelt:

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jedy 17
May 1647.

Qu'en suite on a leu un memoire de Monsieur de Servien, contenant en substance, que le Sieur de Meynerswyck avoit escrit à leurs Hautes Puissances des choses, qui estoient directement contre la verité, & qui avoyent esté inventées par les Espagnols, ou par les ennemis de la France: demandant à entrer incontinent en conference sur ce sujet.

P R E U

PREUVE XLVI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Woonsdagh 17 April 1647.

Is wederom ter Vergaderinge verschenen de Heer van Heemstede, en heeft omstandelijck en poinctelijck, tot sijn verantwoordinge, gerefuteert het geene dat by de Heer Graef Servien, tot laste van meergemelten Heer van Heemstede ende de Heer de Knuyt, in 't lange, by seecker sijne propositie, hadde gededuceert, ende daer nae in druck was uytgegaen: lesende welgemelten Heer van Heemstede articulatum het voorsz. geschrifte, en t'elckens tot solutie van yder poinct sijn consideratien openende, en eyndelijck besluyt ende en verklarende, op den eet by hem aenden Lande gedaen. Dat hem vande Spaensche zijde noyt eenige presentatie, aenbiedinge ofte belofte van eenige gratificatie, ofte geschenck, of yet diergelijcke, directelijck ofte indirectelijck, noch van eeniger zijde was voorgekomen, veel min dat hy yet wes, tot het minste toe, vande selve soude hebben genoten. Daer by voegende, dat hy van Vranckrijck soo veel niet en konde seggen.

EXTRAICT
DU
REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mecredy
17 Avril 1647.

Est encore comparu dans l'Assemblée le Sieur de Heemstede, qui pour sa justification a refuté exactement, & de point en point, ce que Monsieur le Comte de Servien a amplement allegué contre ledit Sieur de Heemstede, & contre le Sieur de Knuyt, par une proposition qu'il a faite, & qui a esté imprimée depuis; ledit Sieur de Heemstede lisant ledit escrit par articles, sur chacun desquels il à allegué ses raisons, concluant enfin par une declaration, qu'il a faite sur le serment qu'il a fait à l'Estat, que de la part des Espagnols on ne luy a jamais fait aucune offre, presentation ou promesse de gratification ou de present, ny de rien d'approchant, directement ny indirectement, tant s'en faut qu'il ait jamais rien receu d'eux, non pas mesmes jusqu'à la moindre chose. Y ajoustant, qu'il n'en pourroit pas dire autant de la France.

PREUVE XLVII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Woonsdagh 14 Augusty 1647.

De Staeten van Hollandt en West-Vrieslant, hebbende van tijt tot tijt gesien en bespeurt de goede, yve-

EXTRAICT
DU
REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mecredy
14 Aoust 1647.

Les Estats de Hollande & West-Frise ayant de temps en temps veu & reconneu les bons, fideles

yverige en getrouwe Officiën ende de-voiren, die de Heeren van Mathenesse en van Heemstede, Plenipotentiarissen van haere Ed: Groot Mo: op de generale vrede-handelinge tot Münster, hebben aengewent tot uytvoeringe van haere op-geleyde Commissie, en ten meesten diensten vanden Lande: mitsgaders behoort de rapporten ende justifications by de selve gedaen, tegen 't gene de Heer Graef van Servien, Ambassadeur vanden Koningh van Vranckrijk, by publicque, ende naderhant gedruckte remonstrantien, tot laste vande selve gesocht heeft 'allegueren en in te brengen, Hebben, nae rijpe deliberatie, verstaen en verklaert, gelijk haere Ed: Groot Mo: verstaen en verklaren by desen, dat de voornoemde Heeren van Mathenesse en van Heemstede, te samen en bysonder, haer als goede en getrouwe Ministers vanden Staet, en oock vande Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt, hebben gecomporteert, sonder in 't minste yetwes gepleeght te hebben, daer over de selve met reden konden, ofte behoorden gereprocheert te worden: maer dat de selve veel meer haer in alles hebben gequeten tot meesten dienst vanden Lande, ende sonderlinge contentement van haere Ed: Groot Mo: daer over haere Ed: Groot Mogende deselve zijn bedanckende: verstaende ende begerende, dat de voornoemde Heeren oock voort-aen sullen continueren, ende het voornoemde werck ten gewensten eynde soecken te dirigeren, gelijk haere Ed: Gr: Mo: de selve ganschelijck zijn toevertrouwende, ende haer in der selver goet beleyt, vroomigheyt ende affectie ten dienste van haer Vaderlandt volkommentlijck geruyst ende versceekert houden. Belovende haere: Ed: Gr: Mo: de voorsz. Heeren haere Plenipotentiarissen tegen alle en een jegelijck, in haere goede naem en reputatie te sullen mainineren, ende de selve al-omne, als goede en getrouwe Ministers en goede patriotten, te doen en laeten recognosceren.

les & zelés offices & devoirs, que Messieurs de Mathenesse & de Heemstede, Plenipotentiaires de leurs Illustres & Grandes Puissances, en la negociation qui se fait à Munster pour la paix generale, ont fait pour l'execution de la Commission qui leur a esté donnée, & pour le bien de l'Estat, & ayant aussy oüy les rapports & les justifications, qu'ils ont faites contre ce que Monsieur le Comte de Servien, Ambassadeur du Roy de France, a tâché d'alleguer & de faire à croire à leur prejudice, par une remonstrance publique qu'il a faite, & que l'on a imprimée depuis, Ont, apres meure deliberation, arresté & déclaré, ainssy que leurs Illustres & Grandes Puissances arrestent & déclarent par les presentes, que lesdits Sieurs de Mathenesse & de Heemstede, conjointement & separément, se sont comportés en bons & fides Ministres de l'Estat, & aussy de la Province d'Hollande & West-Frise, & n'ont rien fait du tout, dont on leur doive ou puisse faire reproche avec raison; mais que bien loin delà ils se sont pleinement acquittés de tout, au bien du Pais, & au grand contentement de leurs Illustres & Grandes Puissances, qui les en remercient: entendant & desirant, que lesdits Sieurs continüent & tâchent de perfectionner l'ouvrage commencé, ainssy que leurs Illustres & Grandes Puissances s'asseurent qu'ils feront, s'asseurant & s'en remettant entierement à leur bonne conduite, candeur, & affection au bien de leur Partie. Leurs Illustres & Grandes Puissances promettant de maintenir lesdits Sieurs leurs Plenipotentiaires en leur bonne reputation & renommée, envers & contre tous, & de les reconnoistre & faire reconnoistre par tout pour bons & fides Ministres & patriotes.

PREUVE XLVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Vrydagh 7 Augusty 1648.

Zijn inde Vergaderinge versche-
nen de Heeren van Mathenesse
ende van Heemstede, en hebben
omstandelijck rapport gedaen van ver-
scheyde notable en importante saecken,
soo tot Munster als Osnabrugge voor-
gevallen, naer het sluyten van het
tractaet van vrede, tusschen den Ko-
ningh van Spagnien ter eenre, ende
desen Staet ter andere zijde. Waer op
zijnde gedelibereert, Is goet gevonden,
dat meergemelte Heeren Plenipoten-
tariissen van wegen haer Ed: Gr: Mo-
gende formelijcken en ten hooghsten sul-
len werden bedanckt, over de goede
officien ende devoiren gedaen in het
uytwercken van het langh verwachte
vreedens tractaet, met den gevolge en-
de aenkleven van dien: met verklarin-
ge, dat haer Ed: Groot Mo: over der-
selver actien ten vollen zijn vernoeght.
Gelijck mede goet is gevonden dat het
geene voorsz. is, ad perpetuam rei
memoriam, inde publique Notulen van
haer Ed: Gr: Mo: sal werden ge-in-
sereert.

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du Vendredy
7 Aoust 1648.*

Sont comparus dans l'Assemblée
les Sieurs de Mathenesse & de
Heemstede, qui ont fait un rap-
port exact de plusieurs affaires re-
marquables & importantes, qui sont
survenües, tant à Munster qu'à Of-
nabrug, depuis la conclusion de la
paix entre le Roy d'Espagne d'une
part, & cet Estat de l'autre; Surquoy
ayant esté delibéré, Il a esté trouvé
bon, que lesdits Sieurs Plenipoten-
taires feront formellement & bien
fort remerciés, de la part de leurs
Illustres & Grandes Puissances, des
bons offices & devoirs, qu'ils ont
faits, pour parvenir à cette fin tant
desirée du traitté de paix, avec ses
appartenances & dépendances: en
declarant que leurs Illustres & Gran-
des Puissances sont entierement sa-
tisfaites de leur conduite. Comme
aussy il a esté trouvé bon, que ce
qui est dit cydessus sera inseré dans
les Registres publics de leurs Illus-
tres & Grandes Puissances, *ad per-
petuam rei memoriam.*

PREUVE XLIX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Maendagh 25 Mars 1647.

Dat eyndelijck meergemelte Heer
Servien hadde verklaringe ge-
daen, dat ingevalle desen Staet
in

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du Lundy
25 Mars 1647.*

Que finalement ledit Sieur de
Servien avoit déclaré, que si
cet Estat se joignoit à la Fran-
ce

in't stuck vande guarantie sich quame te voegen met de Kroone van Vranckrijck, men binnen den tijdt van ses weecken soude konnen komen tot een besluyt vande vrede-handelinge; maer ingevalle ter contrarie haere Hoogh Mo: tot 't gunt voorsz. is, niet en souden zijn te disponeren, by Servien genootsaeckt soude wesen daer van inden Raedt des Konings rapport te doen: met verklaringe, datter voortaan geen traetaten met allen en zijn tusschen hoogstgedachte Kroone en desen Staet: oock dat Vranckrijck hier geen vrienden meer is hebbende, maer elders haer mesures voortaan moet nemen.

ce pour le fait de la garantie, l'on pourroit venir à bout de la negociation dans six semaines, mais que si au contraire leurs Hautes Puissances n'y pouvoient pas estre disposées, luy Servien seroit obligé d'en faire rapport au Conseil du Roy: en declarant que dorenavant il n'y aura plus du tout de traité entre ladite Couronne & cet Estat, & que la France n'a plus d'amis icy, mais sera obligée de prendre ses mesures ailleurs.

P R E U V E L.

T R A I T T É

D E

G A R A N T I E

entre le Roy Tres-Chrestien & les Estats des Provinces Unies: du 29 Juillet 1647.

Le Roy Tres-Chrestien, par l'avis de la Reine Regente sa Mere, & les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, ayant jugé necessaire, tant pour leur propre seureté, que pour le bien & repos de toute la Chrestienté, de rendre les traittés qui seront faits, tant entre la France & l'Espagne, qu'entre l'Espagne & les Provinces Unies, fermes & durables: & comme l'intention de sa Majesté & desdits Seigneurs Estats est d'observer de bonne foy tout ce qui sera promis & accordé de leur part, en vertu desdits traittés: ayant aussy tresgrand interest, que le mesme soit fait de la part du Roy d'Espagne, ils ont creu tres à propos pour ces considerations, & pour affermir d'avantage l'Union, bonne intelligence & amitié, qui a esté depuis une si longue suite d'années entre la France & les Provinces Unies, de convenir ensemble des precautions & conditions suivantes, qui ont esté traittées & accordées par Messire Abel Servien, Comte de la Roche des Aubiers, Conseiller du Roy en tous ses Conseils, Ambassadeur Extraordinaire de sa Majesté en Allemagne & Provinces Unies, & Plenipotentiaire pour le traité de la Paix generale, & par Messire Gaspar Cagnet de la Thuillerie, Chevalier, Seigneur dudit lieu, Baron de Courson, la Chappelle, Villepot, & autres lieux, Conseiller du Roy en ses Conseils, & aussy son Ambassadeur Extraordinaire esdites Provinces Unies, au nom du Roy d'une, & les Seigneurs Jean de Gent, Deputé du membre des Nobles de la Province de Gueldre en l'assemblée desdits Seigneurs Estats Generaux: Jean de Mathenesse Sieur de Mathenesse, Rivier, Opmeer, Souveven &c: Guillaume Boreel, Chevalier, Sieur de Duynbeecke, Conseiller & Pensionnaire de la ville d'Amsterdam: Jaques Veth, Conseiller & Pensionnaire

naire de la ville de Middelbourg en Zeelande : Gisbrecht vander Hoolck , vieux Bourguemaistre de la ville d'Utrecht : Corneille Haubois , Bourguemaistre de la ville de Sneek : Jean de la Beecque a Doornick & Crytenbourg , Bourguemaistre de la ville de Deventer : Hierôme Eyben , Sieur dans Nieuhove , Bourguemaistre de la ville de Groningue &c. Deputés au nom & du corps desdits Seigneurs Est ats, d'autre part, en vertu de leurs pouvoirs respectifs , qui feront cyaprès inferés.

I.

Premierement il a esté convenu & accordé, que le Roy Tres-Chrestien sera obligé de rompre generalement à guerre ouverte contre le Roy d'Espagne , ou l'Empereur , ou quelques autres Princes de la Maison d'Austriche, en cas qu'ils viennent les premiers, conjointement ou separément, à attaquer à force overte aucuns des païs ou places, que les Seigneurs Estats possederont , ou de celles où ils tiendront leurs garnisons lors de la conclusion du traité de paix , ou qu'ils pourront encore obtenir en vertu d'iceluy : comme aussy en cas que le Roy d'Espagne vienne cyapres , à contrevenir aux conditions dudit traité, ou à aucune d'icelles, en cas neantmoins que de ladite attaque, ou attaques, ou contraventions, s'en ensuive une rupture generale entre ledit Roy d'Espagne & lesdites Provinces Unies.

II.

Lesdits Seigneurs Estats promettent pareillement , & seront obligés , de rompre generalement à guerre ouverte contre le Roy d'Espagne, ou l'Empereur, ou quelques autres Princes de la Maison d'Austriche, en cas qu'ils viennent les premiers, conjointement ou separement , à attaquer à force ouverte aucuns des païs ou places qui appartiennent audit Seigneur Roy Tres-Chrestien, ou qui demeureront à sa Majesté par le traité de paix , ou en consequence d'iceluy, dans tout le Roiaume de France, y compris Pignerol, comme aussy dans le Roussillon , dans la Lorraine & dans toutes les conquestes du Pais-bas : en cas neantmoins que de ladite hostilité il s'en ensuive une rupture generale entre les deux Couronnes.

III.

Lesdits Seigneurs Estats promettent aussy , & seront obligés , de faire une rupture generale, comme il est dit cydessus , en cas que pendant la trêve de trente ans, qui sera accordée, pour la Catalogne, le Roy d'Espagne, ou l'Empereur, ou quelques autres Princes de la Maison d'Austriche, viennent à attaquer les premiers à force ouverte , aucune des places dudit païs, dont ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien demeurera en possession par ledit traité , & que de ladite attaque la rupture generale s'en ensuive.

IV.

Sa Majesté & lesdits Seigneurs Estats , pour prevenir tous les manquemens & sujets de plaintes, qui pourroient arriver sur l'execution du present traité, ont accordé & arresté , que celuy d'entre eux qui sera le premier attaqué en la maniere , & aux lieux cydessus spécifiées , l'ayant fait sçavoir à l'autre, celuy qui ne sera point attaqué, avant qu'estre obligé d'entrer en rupture contre l'agresseur, pourra s'employer pour faire reparer l'attaque, ou attaques, qui auront esté commises, & ménager un accommodement entre l'attaquant & l'attaqué, durant l'espace de six mois ; mais en cas que ladite attaque ou attaques, ne seroient réparées promptement, & que ledit accommodement

ment n'ait esté fait dans ledit temps, celui qui ne sera point encore en guerre fera obligé d'y entrer, & de rompre généralement contre l'ennemy, en faveur de son Confederé, aussytost que ledit delay de six mois sera expiré, sans aucune remise, & d'agir contre luy hostillement, comme il a esté dit cy dessus.

V.

Et pour affermir d'autant plus l'Union & estroite amitié qui doit demeurer à l'avenir entre la France & les Provinces Unies, ledit Seigneur Roy promet de n'assister aucuns de ses alliés contre l'Estat des Provinces Unies, & lesdits Seigneurs Estats promettent aussy de n'assister aucuns de leurs alliés contre la Couronne de France.

VI.

Les traittés cy devant conclus entre la France & l'Estat des Provinces Unies demeureront en leur force & vertu, pour estre de part & d'autre religieusement executés, excepté les points qui se trouveront finis ou accomplis, ou ceux auxquels il aura esté dérogé ou changé par le present traitté.

VII.

Il a esté convenu & accordé, que le present traitté commencera seulement d'avoir son effect, lors que le traitté de paix entre les Couronnes de France & d'Espagne sera conclu & signé à Munster.

En foy dequoy nous Ambassadeurs susdits, & Deputés, en vertu de nos pouvoirs respectifs, avons signé les presentes de nos seings ordinaires, & y avons fait apposer le cachet de nos armes &c. A la Haye en Hollande ce 29 Juillet 1647. Et estoit signé & cachetté comme s'ensuit, *Servien: De la Tuillerie: Jean de Gent: Jean de Mathenesse: G. Boreel: Jacob Veth: G. de Hoolck: C. Haubois: Jean vander Beecke: G. Eyben.*

PREUVE LI.

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Vrydagh 18 January 1647.

Is gelesen de propositie vande Heer
Servien, Grave de la Roche, op den
14 deser ter Generaliteyt monde-
linge gedaen, mit sgaders noch een nae-
der replique van welgemelte Grave op
de antwoorde, bij den Presiderende der
Generaliteyt aende selven op de gedaene
propositie gegeven: houdende de voorsz.
propositie onder anderen, dat de Kroon
van Vranckrijck geensins genegen en is
om den vrede te beletten, gelijk eenige
ge-

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du Vendredy
18 Janvier 1647.

On a leu la proposition, que
Monsieur Servien, Comte de
la Roche, a faite de bouche le
14 de ce mois dans l'assemblée des
Estats Generaux, comme aussy la re-
plique dudit Comte à la réponse, que
luy fit le President de l'Assemblée sur
sa proposition, qui contient entre
autres choses, que la Couronne de
France n'est nullement portée à em-
pêcher la paix, ainsy que le bruit en

gerachte dient halve zingestroyt, maer dat hooghstgedachte Kroone het werck daer heeren soeckt te beleyden, dat de temaecken vrede seeckerlijck mochte werden onderhouden: besluytende eyndelijck met versoek dat hem Commissarissen mochte werden gegeven, met macht en authorisatie om te mogen handelen. Waerop zijnde gedelibereert, ende verscheyden discoursen zijnde gevallen over eenige ingredienten vande voorsz. propositie, die geoordeelt werden te strecken tot disreputatie vanden Staet, ende naedeel vande Plenipotentiarissen van haere Hoogh Mo:; Is goetgevonden, dat de versochte Commissarissen aen meergemelte Heer Servien sullen werden toegestaen: met dien verstande, dat deselve, nae gehouden conferentie, sullen rapport doen aen haer Ed: Groot Mo: om op de versochte garantie, ende andere saecken daer in vermeld, naerder te mogen werden geresolveert.

En werdt middelertijt goetgevonden, dat de voorsz Heeren Gecommitteerden met discretie welgemelte Heer Servien te gemoet sullen hebben te voeren, niet ten besten by haere Hoogh Mo: te werden opgenomen eenige disreputatieve termen tot kleynaghtinge vanden Staet, ende naedeel vande Heeren Plenipotentiarissen vanden selven bij de voorsz. propositie gementioneert: met deductie, den Staet deser Landen niet te bestaen in soodanige populaire regeringe, gelijk de voorsz. propositie schijnt te presupponeren: met byvoeginge dat de Plenipotentiarissen van haere Hoogh Mo: niet en staen in soodanigen tweespal mette Ambassadeurs van Hooghstgedachte Kroone, als mede by de voorsz. propositie schijnt te werden geseijt: maer dat naer het vertreck van hem Grave de la Roche van Munster, d' Ambassadeurs Plenipotentiarissen vande Kroone van Vranckrijck in diervoege by d'onse zijn bejegend, dat de Fransche Heeren over het doen van meergemelte onse Plenipotentiarissen contentement hebben genomen, en dat

I. Part.

het

a couru; mais qu'elle tâche de diriger les choses en forte, que la paix, que l'on veut faire, soit bien entretenue: concludant par une priere qu'on luy donne des Commissaires, avec pouvoir & autorité de traiter. Surquoy ayant esté deliberé, & y ayant eu plusieurs discours sur quelques termes de ladite proposition, que l'on croit n'estre pas honorables pour l'Estat, & estre desavantageux aux Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances, Il a esté trouvé bon, qu'on accordera des Commissaires audit Sieur de Servien: mais avec cette clause, qu'après qu'ils auront esté en conference, ils en feront rapport à leurs Illustres & Grandes Puissances; afin qu'elles puissent resoudre plus particulièrement sur la garantie requise, & sur les autres points contenus en ladite proposition.

Et cependant l'on trouve bon, que lesdits Sieurs Deputés feront adroitement entendre à Mondit Sieur de Servien, que leurs Hautes Puissances n'agrément pas quelques termes peu respectueux, contenus dans ladite proposition, au mespris de l'Estat, & au desavantage de Messieurs ses Plenipotentiaires: & y ajousteront, que l'Estat de ces Pais n'est pas un Gouvernement si populaire qu'il semble que ladite proposition presuppose: & y ajousteront, que les Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances ne sont pas en si grande mesintelligence avec les Ambassadeurs de ladite Couronne, que ladite proposition semble vouloir faire croire: mais que depuis le départ de luy, Comte de la Roche, de Munster, les Ambassadeurs Plenipotentiaires de France avoient esté traittés par les nostres en forte, que Messieurs les François sont demeurés satisfaits du procedé de nosdits Plenipotentiaires, & que l'on en demeurera là, sans faire venir icy aucun des

M m

Ple.

het gunt voorsz. is daer by sal werden gelaten; sonder yemant vande Heeren Plenipotentiarissen van desen Staet herwaerts te ontbieden; maer dat aende selve de voorsz. propositie copielijck sal werden toegesonden, ten eynde de selve de regeringe vande rechte geschapenheit der saecken, inde voorsz. propositie gementionneert, mogen berichten. En zijn totte opgamelte conferentie van wegen haere Ed. Gr. Mo. versocht ende gecommitteert de Heeren van Wimmenum ende van Strevelshoeck.

Plenipotenciaires de cet Estat; mais on leur enverra copie de ladite proposition, afin qu'ils informent pertinemment l'estat de la veritable constitution des affaires, dont il est parlé dans ladite proposition. Et Messieurs de Wimmenum & de Strevelshouck sont requis & députés, pour se trouver en ladite conference, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances.

PREUVE LII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt:
Woonsdagh 31 July 1647.

By resumptie zijnde gedelibereert, oft aende Heer Graef Servien van wegen desen Staet eenige vereeringe ter Generaliteijt sal werden toegestaen, ter saecke van't sluyten van 't bewuste Traetaet van guarantie, Is goet gevonden, dat het selve van wegen dese Provincie sal werden geexcuseert.

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy 31 Juillet 1647.

Ayant esté delibéré par resumption, si à l'occasion de la conclusion dudit traité de garantie les Estats Generaux feront faire quelque présent à Monsieur le Comte de Servien, au nom de l'Estat; Il a esté trouvé bon, que l'on s'en excusera de la part de cette Province.

PREUVE LIII.

EXTRAICT
D'UNE
LETTRE

de Monsieur le Comte de Servien aux Ambassadeurs & Plenipotentiaires des Estats Generaux des Provinces Unies à Munster: du 14 May 1648.

MESSIEURS.

J'envoye à vos Excellences une Replique succinte aux réponses de Messieurs les Espagnols. Monsieur de Mijnderfwijck se peut ressouvenir, que quand à sa requisition, & pour son information seulement, je luy
ay

ay donné un memoire abrégé, & non raisonné, des points indecis entre la France & l'Espagne, ce n'a pas esté avec dessein de former de nouvelles contestations. Cette voye est si éloignée du but, que l'on doit avoir, si l'on desire la Paix, que je n'eusse point fait cette replique, si je n'eusse apprehendé, qu'on eust mal interpreté mon silence, puis que nous sommes icy pour traiter, & non pas pour plaider. Il me semble, que ceux qui employent leurs offices pour l'accommodement, doivent plustost chercher des ouvertures, ou des expedients capables de terminer les difficultés qui restent, que de se laisser importuner, & amuser le monde par des remonstrances inutiles, qui ne tendent qu'à retarder le traité.

Cependant V. V. E. E. m'ayant hier fait connoistre, qu'ils sont disposés à faire l'échange de leurs ratifications, je les supplie de trouver bon, que pour ma décharge envers le Roy, & pour éviter qu'on ne puisse faire passer mon silence pour une espece de consentement, je leur presente ce qui s'enfuit, où il ne s'agit pas moins de l'interest de vostre Estat que de celuy de la France.

Que cette action est directement contraire aux traittés d'alliance, & (comme je presuppose) à l'intention de Messieurs les Estats; qu'elle est aussy contraire au desir & aux protestations d'une des plus considerables Provinces de vostre Estat, dont les sentiments meritent de n'estre pas méprisés, puis qu'ils sont si raisonnables, & conformes à ceux de plusieurs villes, & autres principaux particuliers de vostre Pais.

Que ce n'est pas le moyen d'asseurer le repos de vostre Estat, mais plustost de le tenir en apprehension de ce qui peut arriver au dehors, & des troubles & divisions qui peuvent naistre au dedans.

Que c'est faire durer volontairement la guerre dans la Chrestienté, laquelle V. V. E. E. pouvoient faire cesser facilement, en prenant une resolution contraire, & conforme aux traittés de Confédération.

Que V. V. E. E. n'ont point encore satisfait aux devoirs, qui leur ont esté ordonnés par Messieurs leurs Superieurs, pour obtenir le contentement de la France.

Que les simples demandes, qu'elles peuvent avoir faites aux parties, pour sçavoir si elles se veulent accommoder ou relâcher, ne sont pas les veritables devoirs d'un Allié & Confédéré, puis que les mesmes offices sont employés, mesmes avec plus d'efficace, par les Ministres de sa Saincteté & de la Republique de Venise, qui n'ont pas esté engagés avec la France dans la presente guerre, comme Messieurs les Estats.

Que les instances, que vos V. V. E. E. m'ont faites, pour ne relâcher, ou faire quelque ouverture qui contente Messieurs les Espagnols, sont bien encor moins des devoirs d'un veritable Allié.

Que V. V. E. E. depuis leur arrivée ne m'ont fait aucune ouverture, ny de leur mouvement, ny de la part de l'Espagne, tendant à l'accommodement, mais seulement déclaré, que Messieurs les Espagnols ne vouloient rien faire par dessus ce qu'ils avoient cy-devant offert; qui est plustost une declaration de guerre, qu'une proposition de paix.

Que V. V. E. E. ont grand interest de ne se charger pas des inconvenients qui peuvent naistre de la separation qu'elles vont faire; puis qu'en rompant volontairement, & sans aucun sujet, les traittés de Confédération, qui ont acquis aux habitants de vos Provinces de grandes franchises & libertés en France, elles peuvent mettre en doute tous ces avantages, au grand prejudice d'une infinité de peuples, qui tirent leur subsistance du commerce de France.

Que le Roy & le feu Roy son pere, de glorieuse memoire, n'avoient pas sujet d'attendre un semblable abandonnement, n'ayant jamais refusé aucune chose qui ait esté en leur pouvoir pour le bien & conservation de vostre Estat.

Que beaucoup de choses, qui pouvoient estre faciles avant ledit échange, demeureroient plus difficiles après qu'il aura esté fait. &c.

P R E U V E L I V .

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis den 3 Martij 1648.

D'Heer de la Thuillerie, Extra-
ordinaris Ambassadeur vande
Kroone van Vranckrijck, ter
vergaderinge van haer Ho: Mo: door
twee Heeren der selven G. deputeerden,
volgens 't oude gebruyck, gebaelt ende
gecompareert wesende, heeft in kracht
van sijne brief van Credentie, date
Parijs den 14 Februarij lestleden, naer
voorgaende complimenten, aen haer Ho:
Mo: gedaen sijne mondelinge proposi-
tie, jegens het separaet Tractaet ende
besluit van vrede, den 30 Januarij lest-
leden binnen Munster geteekent; waer
op den gemelten Heer Ambassadeur
door, den Heer President in generale
terme is geantwoort ende bejegt, me-
de met de complimenten op soodanige
geleghentheit passende. Ende de meer-
gemelte Heer Ambassadeur, vervol-
gens versocht zijnde, heeft aengenomen
sijne voorsz. mondelinge propositie aen
haer Ho: Mo: over te leveren by ge-
schrifte. Daer op sijn E. is afgegaen.

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Hauts & Puis-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Mardy 3 Mars 1648.

Monsieur de la Thuillerie, Am-
bassadeur Extraordinaire de
la Couronne de France, ayant
esté amené dans l'Assemblée par deux
Deputés de leurs Hautes Puissances,
suiuant la coûtume ordinaire, a fait
à leurs Hautes Puissances, en vertu de
ses lettres de creance, datées de Pa-
ris le 14 Fevrier dernier, & après ses
compliments, sa proposition de bou-
che, au sujet du traité séparé & de la
conclusion de la paix signée à Mun-
ster le 30 Janvier dernier. Surquoy
Monsieur le President a répondu à
Mondit Sieur l'Ambassadeur en des
termes generaux, & par un compli-
ment propre pour l'occasion; & en
suite Mondit Sieur l'Ambassadeur
ayant promis, apres en avoir esté
requis, de donner par escrit à leurs
Hautes Puissances la proposition qu'il
avoit faite de bouche, il s'est retiré.

L E T T R E
D U

R O Y D E F R A N C E

Treschers, grands Amis, Alliés & Confédérés. Nous avons appris avec
tant d'estonnement ce qui s'est passé à Munster le 30 de Janvier, où la
plus grande partie de vos Deputés ont signé un traité particulier avec les
Ministres d'Espagne, que nous n'avons pû nous persuader qu'ils ayent
agy

agy en cela selon vostre intention, & ne doutons nullement, que aussy tost que vous en aurés eu connoissance, vous n'ayés donné tous les ordres necessaires, pour remedier à ce qui a esté entrepris au prejudice de tant de traittés solempnels, que vostre Estat a fait en divers temps avec cette Couronne, qui veulent, que la negociation de la paix marche tous-jours d'un pas égal, & qu'on ne puisse conclurre que conjointement. Nous nous promettons d'autant plus cette marque de vostre sincerité & de vostre foy, que vous aviez esté advertis des facilités que nous avons apportées de nostre part pour avancer la paix, & qu'elles n'ont produit autre effect en nos ennemis, que de les faire davantage éloigner. Surquoy nous remettans à nostre Ambassadeur Extraordinaire sur diverses choses, que nous l'avons chargé de vous représenter de nostre part en une rencontre d'affaires si importante, Nous vous conjurons de luy donner entiere creance. Et prions Dieu cependant, qu'il vous ait, Treschers, Grands Amis, Alliez & Confédérés, en sa sainte garde. Escrit à Paris le 14 Jour de Fev. 1648. Estoit Signé Vostre Amy & Confédéré. LOUIS, Et plus bas de Lomenie.

PREUVE LV.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael:
Mercury 4 Marty 1648.

Zijnde ter Vergaderinge gelesen de schriftelijcke propositie, gisteren mondelingh gedaen by den Heere de la Thuillerie, Extraordinaris Ambassadeur van Vranckrijck, in krachte van sijn E. brief van credentie, date 14 Februarij lefleden, is by de Provincien daer van, als oock van de voorsz. brief van credentie, versocht copije, die haer mits desen werdt geacordeert: en wijders geordonneert, om ten dien sijne in de Griffie gelanght te werden.

MESSIEURS.

Depuis le temps, que j'ay l'honneur d'estre employé dans les affaires, je n'en ay rencontré aucune, qui m'ait paru si importante, que celle qui m'invite à venir devant vous; puis qu'elle m'oblige, Messieurs, à vous faire des plaintes, & à représenter à vos Seigneuries le veritable sentiment, que doit avoir le Roy & la Reine sa Mere, de la signature de vostre traité avec les Espagnols, & de le voir abandonner par ceux-là de leurs Alliez, sur lesquels, avec raison, ils avoient mis le plus fort de leurs esperances, & desquels ils attendoient, dans une conjoncture pareille à celle en laquelle nous

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Mercredy 4 Mars 1648.

La proposition par escrit, que Monsieur de la Thuillerie, Ambassadeur Extraordinaire de France, fit hier de bouche, en vertu de ses lettres de creance, datées du 14 Février dernier, ayant esté leüe dans l'Assemblée, les Provinces en ont demandé copie, aussy bien que de ladite lettre de creance, laquelle leur est accordée par les presentes: & il est de plus ordonné que ces pieces seront mises au Greffe pour cet effect.

sommes, le reciproque des assistances qu'en vos besoins ils vous avoent donnés, & les reconnoissances, qu'ils estimoient qu'on doit avoir de tant de millions dépensés, de tant de sang respandu pour la cause commune, & de tant de pertes & de peines souffertes en une guerre veritablement entreprise, non seulement pour reprimer la trop grande ambition des Espagnols, mais aussi, Messieurs, à vostre sollicitation, & pour vous rendre moins pesant le faix de celle que vous aviez à soustenir encontre vos ennemis, que nous fîmes dès lors les nostres.

Vous sçavez, Messieurs, l'estat auquel nous nous trouvions en 1634: la generosité avec laquelle nous declarâmes la guerre à l'Espagne en 1635: les conventions particulieres du traité, que nous fîmes en cette mesme année, vous sont congnues, aussi bien que nos obligations mutuelles, de ne jamais quitter les armes que les Espagnols ne fussent mis dehors des Pais-bas: & que nous nous y soyons vigoureusement employés, Vos Seigneuries en feront les Juges.

Si nous avons bien fait la guerre, nous n'avons pas avec moins de soin travaillé à la Paix. La patience & l'assiduité, avec lesquelles nous agîmes pour les traittés preliminaires, en sont une preuve, & celui de ⁴⁴ une bien authentique de la confiance, que leurs Majestés ont tousjours prise en vos prudents Conseils: puis qu'aussitost après estre convenu de la ville de Munster, pour le lieu d'assemblée, & du temps auquel on s'y devoit trouver, elles ne se contenterent pas de vous donner advis du choix qu'elles avoient fait de leurs Plenipotentiaires, & du temps de leur partement pour s'y rendre: mais encores voulurent qu'ils passassent icy, pour joindre, s'il se peut dire, aux instructions, qu'elles leurs avoyent données, celles que vous leur voudriez donner, & conclurre ledit traité de 1644, pour nous servir de directeur en une negociation si importante, & marquer jusques aux pas, que vous & nous aurions à faire, estant arrivés à Munster: où Messieurs les Plenipotentiaires de France furent si religieux observateurs des choses promises, qu'ils y demurerent vingt & un mois entiers, en attendant les vostres, sans vouloir entendre à aucune proposition. Et de fait, quand ils y arriverent, à peine avoient ils échangé leurs pouvoirs.

De combien d'artifices, lors & depuis, se servirent les ennemis, pour faire brèche à nostre alliance, il est superflu de le représenter: le discours en seroit trop long. Tantost ils publient un mariage du Roy avec l'Infante d'Espagne, qui le doit rendre maistre de tous les Pais-bas. Une autre fois ils parlent d'un eschange du mesme Pais avec la Catalogne. Enfin sentant que cela ne fait pas une impression assez forte, ils vous font peur de nostre fortune. Ils exagerent la puissance de France, & charitablement vous advertissent du danger qu'il y a de nous avoir pour vos voisins; comme s'il estoit concevable, que les prosperités d'un Allié, qui n'a jamais manqué de foy ny de parole, pust ou dust donner jalousie à l'autre, à la grandeur duquel il a tousjours sincerement contribué.

Quoy que ces artifices, aisés à découvrir, pussent servir contre eux, nous ne laissons pas d'en souffrir, tesmoing la signature de certains articles, dont nous avons tort de parler, bien qu'ils fussent le prognostique indubitable de ce que nous voyons, & qui donnerent lieu à Messieurs les Ministres d'Espagne d'exercer leur rethorique, qui enfin s'est trouvée si bonne & si persuadente, que nonobstant nostre traité de garantie, conclu en Juillet de l'année derniere, qui confirme les precedents; nonobstant disje ledit traité, & toutes les avances que nous avons faites, pour faire nostre paix
ensem-

ensemble, & nonobstant encore la remise de nos points indecis avec l'Espagne au jugement de vos Seigneuries, ou de Monsieur le Prince d'Orange, conjointement avec ceux qui seroient choisis de l'Estat, nous voyons un traité avec l'Espagne signé le 30 Janvier, qui est celuy dont je me plains: & il ne s'en faut rien que l'assemblée de Munster ausly ne le fasse, puis qu'il luy oste l'esperance qu'elle avoit legitimement conceüe, de voir le repos estably dans la Chrestienté.

Leurs Majestés toutesfois, considerant ce traité absolument contraire aux autres, dont j'ay fait mention cydessus, & sçachant que parmy vous mesmes il n'est pas dans une approbation universelle, & s'il m'est permis de le dire, qu'une telle action blesseroit la candeur que cette Republique professe, elles ne peuvent croire, que ce qui a esté fait l'ait esté de l'ordre de l'Estat, & que tant de gens de bien & de graves personnes, qui le composent, ayent voulu, non seulement contre lesdits traités, mais ausly contre les resolutions prises dedans cette assemblée, donner cet avantage à leurs ennemis, de les avoir pû porter par finesse jusques sur le bord de rompre une union si juste & si utile que la nostre. Ainsy elles esperent, & ont telle confiance en vostre probité, qu'elles ne doutent point que vos Seigneuries, connoissant ce mal, qui peut avoir de fâcheuses suites, n'y appliquent le remede convenable, tel que nous le pouvons desirer de bons, fideles & anciens alliéz.

Je le vous demande, Messieurs, au nom du Roy, & de la Reine Regente, sa mere, & n'estime pas que vous me le puissiez dénier. Vous le devez à nos traités, Messieurs, & encores plus à vous mesmes. Tous les grands Princes de l'Europe attendent la fin de celuy-cy, pour regler ceux qu'ils auront doresnavant à faire avec vous. Les choses sont en leur entier. Vos ratifications ne sont point échangées, & vous les pouvés refuser aux Ministres d'Espagne, jusques à ce qu'ils nous ayent donné un legitime contentement. Nous l'attendons, Messieurs, de vostre equité, de vostre foy & de vostre reconnoissance, qui sans cela ne seront point à couvert de blâme, quelques offices que vous ayez pû faire auprès des Espagnols; puis que vous estes nos alliéz, & par consequent obligés à plus qu'à des paroles. Je soustiens donc, avec le respect que je dois à cette celebre Assemblée, que vous ne pouvez passer outre, & que vous & nous avons les mains liées; si ce que nous faisons, touchant la paix avec l'Espagne, ne se fait de concert. Fait à la Haye le 3 Mars 1647, & délivré une lettre du Roy du 22 Fevrier 1648. Signé de la Thuillerie.

PREUVE LVI.

EXTRACT

UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis 17 Maert 1648.

Is inde Vergaderinge gecompareert de
Heer de la Thuillerie, Extraordina-
ris Ambassadeur vanden Koningh
van

EXTRACT

DU

REGISTER

des Resolutions des Hauts Puis-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Mardy 17 Mars 1648.

Est comparu dans l'Assemblée
Monsieur de la Thuillerie,
Ambassadeur Extraordinaire
de

van Franckrijck, ende heeft, nae voorgaende gewoonelijcke complimenten, eerst by monde gedaen, ende vervolgens in geschrifte overgelevert, de propositie hier nae geïnserceert. Waer op den gemelten Heer Ambassadeur door den Heer President oock is bejegend met de complimenten op soodanigen gelegentheit passende. En sijne Excellentie daer op afgegaen wesende, hebben de Provincien vande voornoemde propositie daer nae versocht copie, die haer E. mits desen werdt geaccordeert. Wijders hebben haer Ho: Mo: geresolveert, dat de voorsz. propositie met sijne Hoogheit sal werden gecommuniceert door d'Heer van Gent, ter Vergaderinge Presiderende.

de France, qui après les compliments ordinaires, a fait d'abord de bouche la proposition inserée cy dessous, qu'il a en suite donnée par escrit. A quoy Monsieur le President ayant répondu à Mondit Sieur l'Ambassadeur avec un compliment convenable au sujet, & son Excellence s'estant en suite retirée, les Provinces ont demandé copie de ladite proposition: laquelle leur est accordée par les presentes. Leurs Hautes Puissances ont de plus resolu, que ladite proposition sera communiquée à son Altesse par Monsieur de Gent, President à l'assemblée.

P R O P O S I T I O N

D E

M^r. D E L A T H U I L L E R I E.

Messieurs. Il me pourroit suffire de représenter à Vos Seigneuries, comme j'ay fait plusieurs fois, l'obligation de nos traittés, & laisser agir à Munster, vray lieu pour traiter de la paix, Messieurs les Plenipotentiaires de France, ainsy qu'ils croiroient pour le mieux, & par les moyens qu'ils estimeroient les plus propres à mettre fin à ce grand bien, & si fort désiré: Le Roy neantmoins, Messieurs, & la Reine Regente, sa mere, considerant que la pluspart des propositions, qu'ils y ont faites de leur part, quoy que tres-nettes, & non sujettes à aucun equivoque, ont esté, ou mal prises, ou alterées, devant que d'arriver jusques à cette assemblée, pour de plus en plus témoigner à toute la terre les saintes intentions, qu'elles ont pour l'establissement du repos de la Chrestienté, & faire connoistre en particulier à Messieurs les Estats Generaux, que les discours, qui se tiennent icy de ce qui s'est passé depuis peu à Munster, dans la negociation de ladite Paix, ne sont pas fort sinceres, & que c'est à tort qu'on a voulu imputer à la France les tergiversations, les fuites & les variations, dont le party contraire est seul coupable: Leurs Majestés, dis-je, Messieurs, m'ont donné charge, de declarer à vos Seigneuries, de vive voix & par escrit, que pour faire jouir plus promptement les Provinces Unies du repos qu'elles souhaitent, & ne leur pas donner seulement moyen d'éviter les dangereux pieges, où les Espagnols ont dessein de les faire tomber, en les separant d'une Couronne, qui depuis si long temps a contribué tout ce qui estoit de son pouvoir pour leur bien, leur aggrandissement, & leur satisfaction, mais encore leur procurer la gloire d'estre comme arbitres de la tranquillité publique, dans laquelle elles trouveront la leur particuliere, avec plus d'avantage & de seureté.

Le Roy, Messieurs, & la Reine sa mere, en premier lieu, demeurent formellement d'accord de ce dont Messieurs les Plenipotentiaires de France s'estoient laissé entendre à Munster à ceux de Messieurs les Estats, sçavoir qu'ils rendront l'ancienne Lorraine à Monsieur le Duc Charles, les places

en estant démolies. En quoy, pour plus grand éclaircissement, comme chacun sçait, le Comté de Clermont, & les places de Stenay & Jametz ne se trouvent pas comprises, & demeureront à sa Majesté avec le Duché de Bar, & ce qui dépend des trois Eveschés.

Et pour les cinq points du traité avec l'Espagne, qui restent indecis, lesquels Messieurs les Plenipotentiaires de France avoient offert par l'escrit, qu'ils donnerent le 10 de Janvier à ceux de Messieurs les Estats, de remettre au jugement d'arbitres, leursdites Majestés sont prestes, & consentent de les sousmettre au jugement de Messieurs les Estats, & de Monsieur le Prince d'Orange. Entendant neantmoins, que les offres cydessus n'auront lieu que jusques à l'échange des ratifications du traité de Vos Seigneuries avec l'Espagne, & seront tenies pour non faites, en cas qu'au prejudice de l'alliance, qui est entre la France & les Provinces Unies, elles ratifiassent ledit traité. Ce que leurs Majestés ne peuvent croire ny apprehender; notamment après que par la presente declaration & remise de la Lorraine, dont jusques icy elles n'avoient pas, & avec raison, voulu entendre parler, & pour laquelle les ennemis, & quelques uns de Messieurs les Plenipotentiaires de cet Estat mesmes, asseuroient que la paix ne seroit pas retardée un jour, l'on aura pû toucher au doigt le veritable desir qu'elles en ont, & les facilités qu'elles y ont de tout temps apportées, par le pur motif de leurs passions pour le bien public, nonobstant que selon les apparences elles ayent beaucoup plus à esperer qu'à craindre dans la continuation de la guerre, si ce qu'elles contribuent de leur costé, pour la faire cesser, ne peut produire l'accomplissement de ce grand ouvrage. Fait à la Haye le 17 de Mars 1648. Signé de la *Thuillerie*.

PREUVE LVII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Hoog Mog.
Heeren Staeten Generael :
Lunæ 23 Maert 1648.

De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt, hebben ter Vergaderinge verthoont, ge-exhibeert, ende vervolgens laeten lesen de schriftelijke redenen den Heer ambassadeur de la Thuillerie, volgens het Provinciael, advijs vande Heeren haere Principaelen, voor te dragen, mede dienende tot antwoord op des selfs jonghst gedaene propositie, den 17 deser ter vergaderinge van haer Ho: Mo: overgelevert: gelijk deselve redenen hier naer volgen ge-insereert. Waer op gedelibereert zijnde, hebben d'andere

I. Part. ses

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Lundy 23 Mars 1648.

Messieurs les Deputés de la Province d'Hollande ont presenté, & en suite fait lire dans l'Assemblée les raisons par escrit, lesquelles, selon l'advis Provincial de Messieurs leurs Committents, l'on pourroit faire entendre à Monsieur l'Ambassadeur de la Thuillerie, & qui pourroient aussy servir de réponse à la derniere proposition, qu'il a faite le 17 de ce mois dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances; ainsy que lesdites raisons sont inserées cyapres. Surquoy ayant esté delibéré, les fix

N n au-

ses Provincien vande voorsz. schriftelike redenen versocht copie, die haer Ed: mits desen wert geacordeert.

R E D E N E N

Den Heere Ambassadeur de la Thuillerie, volgens 't Provinciael advijs van Hollandt, voor te dragen, mede dienende tot antwoorde op desselfs jonghst gedaenc propositie, den 17 deser ter Generaliteyt overgelevert.

Dat haer Ho: Mo: geen saecke meer en hebben gewenscht, ende niet liever hadden gesien, als datter een tractaet van vrede hadde mogen geslooten worden tusschen de twee hooge partijen, gelijkelijck mettet tractaet van wegen desen Staet met Spagnien aengegaen, om verscheyde pregnante reedenen, in de saecke selfs residerende.

Dat daerom van wegen deselve alle bedenckelijcke ende mogelijcke devoiren by de Plenipotentiarissen van desen Staet zijn aengewent, omme de opgemelte twee hooge partijen tot verdragh te brengen: doch dat alle deselve, tot leetwesen van desen Staet, tot noch toe vruchteloos zijn uytgevalen.

Dat dienthalven tot Munster niet meer, ten eynde als vooren, ter handt en heeft kunnen werden genomen, met eenige apparentie van goede uytkomst, in 't voorsz. werck, selfs nae 't oordeel vande Heeren Mediateurs, ende anderen des keunisse hebbende.

Dat de Heer Ambassadeur Servien, ten tijde hier in s'Gravenhage wiert getraeteert, in 't stuck vande garantie, iterative verklaeringe heeft gedaen, in cas van onderlingh verdragh op 't voorsz. subject, men in 24 uren daer nae den vrede soude kommen sluyten.

Dat van wegen den Staet wert geoordeelt de tractaten tusschen de Kroone van Vranckrijk ende desen Staet, door de saecken alreede gepasseert, genoegh gedaen te wesen.

Dat

autres Provinces ont demandé copie desdites raisons par escrit, laquelle leur est accordée par les presentes.

R A I S O N S

Que selon l'advjs Provincial de Hollande, l'on pourroit faire entendre à Monsieur l'Ambassadeur de la Thuillerie, servant aussy de réponse à la derniere proposition, qu'il a presentée à l'assemblée des Estats Generaux le 17 de ce mois.

Que leurs Hautes Puissances n'ont jamais rien tant souhaité, & qu'il ne scauroit rien arriver, qui leur fust plus agreable, pour plusieurs raisons importantes, qui se trouvent dans l'affaire mesme, sinon que l'on eust pû conclurre un traitté de paix entre les deux partis, conjointement avec celuy, qui a esté arresté avec l'Espagne de la part de cet Estat.

Qu'à cet effect les Plenipotentiaires de cet Estat ont fait tous les devoirs possibles & imaginables, pour porter les deux partis à un accommodement; mais que jusques icy ils ont esté inutiles, au grand regret de cet Estat.

C'est pourquoy, mesmes au jugement de Messieurs les Mediateurs, & d'autres qui ont eu connoissance de l'affaire, l'on n'a rien pû faire davantage sur ce sujet, avec quelque apparence de bon succès.

Que Monsieur l'Ambassadeur Servien avoit declaré plusieurs fois, pendant que l'on traittoit icy à la Haye de l'affaire de la garantie, que si l'on pouvoit tomber d'accord sur ce sujet, l'on pourroit conclurre la paix dans vingtquatre heures après.

Que cet Estat juge, que l'on a satisfait aux traittés, qui sont entre la France & cet Estat, par ce qui s'est desja passé.

Que

Dat de saecke vande vreedehandelinghe tusschen Spagnien ende desen Staet wert gehouden voor een gedaen werck: ende dat het publicq geloof, door de Heeren Plenipotentiarissen tot Munster ge-engageert, wort verstaen gestant te moeten werden gedaen, ende effect te moeten sorteren, ten dage daer toe geprefigeert.

Dat dien onvermindert de hooge Regeringe van desen Staet, als noch ten vollen geresolveert is tot continuatie van alle imaginable ende mogelijcke officien ende devoiren; ten eynde welgemelte twee hooge partijen tot een finael verdragh ende onderlinghe vergelijkinge mogen werden gebracht.

Dat haer Hog: Mo: ten selven eynde hebben goet gevonden haere Provinciale Plenipotentiarissen ernstelijck te versoeken en strictelijck te gelasten, haer op het spoedighste wederom nae Munster te vervoegen: met serieuze recommandatie ende last, de bevreedinge vande voorsz. hooge partijen ten ernsten, doenlijck wesende, te behertigen.

Dat haer Ho: Mo: niet goet en kunnen vinden de submissie van meergemelte propositie, by den Heer Ambassadeur de la Thuillerie voorgeslagen, aen haere Ho: Mo: ende sijne Hoogheyt den Heere Prince van Orangien, te doen: vermits soodanige submissie langwijligheyt, ende andere inconuenienten, tot naedeel vande voorgeslagen vereeninge; soude komen te veroorsaecken.

Dat niet te min tot beter bevoorringhe van 't voorsz. werck, haer Ho: Mo: de Plenipotentiarissen van desen Staet hebben geauthoriseert, te mogen arresteeren soodanige submissie, als aen de selve by welgemelte twee hooge partijen soude mogen werden gedefereert, aengaende de overige differentiale punten tusschen de selve noch openstaende: met dien verstande, dat het uytwisselen vande respectieue ratificatien over het tractaet van vrede tusschen de Plenipotentiarissen van Spa-

Que l'on tient, que l'affaire de la negociation de la paix entre l'Espagne & cet Estat est une chose faite, & que l'on juge, qu'il faut dégager la foy publique, que Messieurs les Plenipotentiaires ont engagée à Munster, & qu'il faut qu'elle forte son effect au jour arresté.

Et que neantmoins ceux du Gouvernement de cet Estat sont entierelement resolu de faire continüer tous les offices & devoirs possibles & imaginables, pour tâcher de porter les deux partis à un accommodement final.

Que pour cet effect leurs Hautes Puissances ont trouvé bon d'exhorter bien serieusement, & d'ordonner tres-expressément aux Plenipotentiaires de leurs Provinces, de retourner au plustost à Munster; leur recommandant & les enchargeant bien fortement de travailler & de s'employer, le plus qu'il leur sera possible, à l'accocomodement de ces deux partis.

Que leurs Hautes Puissances ne peuvent pas approuver la proposition faite par Monsieur l'Ambassadeur de la Thuillerie, de sousmettre les differents à leurs Hautes Puissances & à son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange; parce que cette sousmission causeroit de la longueur & d'autres inconuenients, au prejudice de l'accocomodement, que l'on à dessein de faire.

Que neantmoins, afin d'avancer d'autant plus l'affaire, leur Hautes Puissances ont donné pouvoir aux Plenipotentiaires de cet Estat d'arrestter la sousmission, que leur pourroient faire les deux parties, pour l'ajustement des differents, qui ne sont pas encore réglés entr'eux; bien entendu que cela ne retardera point l'échange des ratifications du traité de paix, conclu entre les Plenipotentiaires d'Espagne & ceux de cet Estat.

Spagnien en desen Staet geslooten, door 't gunt voorsz. is geensins en sal werden geretardeert.

Dat daer en boven haer Ho: Mo: goet hebben gevonden haeren ordinariis Ambassadeur aende Kroone van Vranckrijck (jegenwoordigh hier te Lande wesende) te gelasten, sich promptelijck naer Paris te spoedighen, omme tot bevorderinge van 't gunt voorsz. is by sijn Majesteyt, ende daer vorder sulcx behoort, alle soodanige officien aen te wenden, als ten voorsz. eynde sullen geoordeelt werden bequaem te wesen, ende te mogen dienen.

Dat eyndelijck sijne Majesteyt, ende alle hooge Ministers van Vranckrijck, van wegen desen Staet, op het alderernste sullen werden versocht, ten goede van de geheele Christen werelt, soo veel te willen contribuieren, als hooghstgedachte sijne Majesteyt, ende wel gemelte hooge Ministers, uyt des selfs naem meermaelen hebben verklaert, totten universelen Christelijcke vrede ge-inclineert ende genegen te wesen.

Qu'outre cela leurs Hautes Puiffances ont trouvé bon d'ordonner à leur Ambassadeur ordinaire en France, qui est presentement icy, de se rendre en diligence à Paris; afin de faire pour cet effect auprès de sa Majesté, & ailleurs où besoin sera, toutes les instances, & tous les offices convenables, & qu'il croira pouvoir servir à la fin que l'on se propose.

Finalemēt, que sa Majesté & Messieurs les principaux Ministres de la Cour de France, seront tres-affectueusement priés, de la part de cet Estat, de vouloir contribuer, pour le bien de toute la Chrestienté, autant que sadite Majesté & Messieurs s'es Ministres ont protesté plusieurs fois, de sa part, de vouloir faire.

PREUVE LVIII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Jovis 13 February 1648.

Zijn gisteren inde Vergaderinge gecompareert de Heeren van Mathenesse, van Heemstede en de Knuyt, drie van haer Ho: Mog: Extraordinariis Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen, van Munster wedergekeert: Ende hebben ten selven dage, eerst den gemelten Heer van Mathenesse, ende vervolgens den gemelten Heer van Heemstede, verhaelt ende gerapporteert 't geene gepasseert is in het doen vande officien ende devoiren, omtrent de voorgewende bemiddelinghe der differenten tusschen de twee Kroonen van Vranck-

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Estats Generaux:
du Jeudy 13 Fevrier 1648.

Hier comparurent dans l'Assemblée les Sieurs de Mathenesse, de Heemstede & de Knuyt, trois des Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de leurs Hautes Puiffances, qui sont revenus de Munster, & dirent & rapporterent le mesme jour: premierement ledit Sieur de Mathenesse, & en suite ledit Sieur de Heemstede, ce qui s'est passé à l'égard des offices & des devoirs, qu'ils ont faits pour l'accommodement des differents entre les Couronnes de France & d'Espagne respecti-

Vranckrijck ende Spagnien respectieve; Doch dat sulcx niet en is gesuccedeert, met byvoeginge vande redenen ende motiven, waer door sy drie Heeren, ende noch vier andere van haer Ho: Mog: opgemelte Extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen, bewogen zijn geworden, in conformité van derselver last ende instructie, te treden tot het teyckenen van het tractaet van vrede &c.

respectivement; mais que cela n'a rien produit : en y ajoutant les raisons & les motifs, qui ont obligé ces trois Messieurs, & encore quatre autres des Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances, conformément à leur instruction & à leurs ordres, à passer outre à la signature du traité de paix &c.

Les moyens d'accommodement proposés, pour ajuster le reste des points différentiaux entre les deux Couronnes, par voye de sousmission, convention, ou autrement, en la forme qui s'ensuit.

L'entiere restitution de Casal se fera dedans le terme, que les Mediateurs, ou Arbitres declareront, & trouveront raisonnable, entre les 10 à 15 ans.

Le Prince Eduart sera mis en liberté incontinent après la paix faite, sous promesse de ne servir point contre sa Majesté Catholique.

Touchant les fortifications de Catalogne, il sera permis de part & d'autre d'achever & d'entretenir celles, qui seront en estre à la conclusion du traité de trêve, & les limites seront réglés par les Arbitres, selon le 47 article, cydevant ajusté entre les deux Couronnes.

Quant aux Conquestes aux Pais-bas & en la Bourgogne, un chacun demeurera en possession des villes & forts, qu'il tiendra à la ratification du traité de paix, & la juridiction sur le plat pais sera designée & adjugée, par les Mediateurs ou Arbitres, à l'une & l'autre des Couronnes, comme de droit & raison ils trouveront convenir, devant la ratification du traité.

Le secours & les assistances, que les Couronnes respectivement pretendent de faire à leurs alliés & amis, sera réglé, selon la disposition du 3 article cydevant arresté entre les susdites Couronnes: ou en cas que la France insiste à la declaration cydevant demandée, elle sera accordée, à condition que les troupes auxiliaires, qu'on pourroit pretendre d'envoyer au secours de ses alliés ou amis, ne seront employées que defensivement; demeurant toutesfois sa Majesté Catholique en son entier de pouvoir assister le Duc de Lorraine au recouvrement de ce qu'il pretend sur la Couronne de France; ne fust que devant le terme luy soit donné satisfaction, par accord à faire entre le susdit Duc & la Couronne de France, ou bien au manquement par intervention & communication de sadite Majesté Catholique & des Estats des Provinces Unies. A condition que durant le susdit terme, jusques à ce que l'accommodement sera trouvé, ou la conference rendüe inutile, sa Majesté luy paye la somme de 180000 Escus; sçavoir 100000 à luy, 40000 à sa femme, & 40000 à son frere.

Le tout à condition, que sa Majesté Tres-Chrestienne fera cesser ses armes en Italie, s'obligeant de n'envoyer dorenavant des vivres, munitions ou autres secours à l'assistance des troupes qui se trouveront à Naples, Sicile ou autres quartiers d'Italie.

Et aussy à condition, que luy estant offert la Duché de Lorraine, selon les promesses par cydevant faites, en cas qu'il ne l'accepte, ou vienne à refuser la susdite condition, le Roy d'Espagne ne sera plus obligé de le secourir &c.

Fait à Munster ce 3 Janvier 1648. Estoit signé & cachetté comme dessus.
El Conde de Pegnaranda. A. Brun.

P R E U V E L I X.

E X T R A I C T

D E

L' H I S T O I R E

de Sleidan. Liv. 24.

Gallia autem Rex, editis litteris, hoc potissimum se spectare dicit, ut constitut à religionē, profut Reipublicæ, maximè autem amicis. &c. Non se potuisse petentibus Germanis auxilium denegare. Fædus ergò fecisse cum illis: nec id modò, verùm etiam omne robur & se ipsum impendere huic bello constituisse: neque verò privatum ullum compendium atque fructum in eo spectare, sed hoc solum agere, ut restituta Germaniâ, liberato Saxonie Duce Joanne Friderico, & Lantgravio, quos diurnâ & indignâ captivitate constrictos ille detineat, laudem atque gloriam immortalem consequatur, ut olim Flaminius, propter vindicatam à servitute Græciam: nec esse quòd vim ullam quisque metuat: quum enim libertatis causâ bellum hoc suscipiat, omnem operam se daturum esse, ne cui noceatur immerenti. Credant igitur huic promisso, quod sanctè ipsis confirmet, neque fidem habeant adversariis, qui sui consilii esse dicant, ut Ecclesiasticorum ordinem affligat &c.

P R E U V E L X.

E X T R A C T

U Y T H E T

R E G I S T E R

Vande Resolutien vande Staeten
 Generael: Sabbathi 23 May
 1648.

Is inde Vergaderinge gecompareert de Heer de la Thuillerie, Extraordinaris Ambassadeur van Vranckrijck, door de Heeren Eck ende van Haren ter audientie, met een groot aental van carossen, gehaelt, ende heeft aen haer Ho: Mo: voorgedragen, dat den Koningh van het hooghemelte Rijck hem heeft gerappelleert, gevende, tot dien eynde over een missive van sijne Majesteyt op dat subjeet aen haer Ho: Mo: gedateert tot Parijs den 8 deses. Ende heeft daer by gevoeght de complimenten tot

E X T R A I C T

D U

R E G I S T R E

*des Resolutions des Estats Generaux: du Samedi 23 May
 1648.*

Est comparu dans l'Assemblée Monsieur de la Thuillerie, Ambassadeur Extraordinaire de France, qui a esté amené à l'audiance par Messieurs Eck & van Haren, suivis d'un grand nombre de carosses, lequel a déclaré à leurs Hautes Puissances, que le Roy dudit Roiaume l'a rappellé: delivrant à cette fin une lettre, que sa Majesté escrit sur ce sujet à leurs Hautes Puissances, datée de Paris le 8 de ce mois. Et y a ajouté les compliments, dont l'on a accou-

tot soodanige gelegentheyte hoorende: seggende dat den Koningh sijne bevelen voorts aen sal adresseren acnden Heere Brasslet, die alhier sal blyven resideren. Waerop de gemelte Heer de la Thuillierie, door den Heere de Knuyt, ter Vergaderinge presiderende, is bejegent mede met complimenten op de voorsz. saecke passende, ende geluck op sijne aenstaende reyse gewenst. Ende wat aengaet de bevelen vanden hooghgemelten Koningh, die den gemelten Heer Brasslet sal komen over te leveren, dat deselve sullen werden geaccepteert ende aengenomen. Voorts hebben haer Ho: Mo: goetgevonden ende verstaen, dat voor den gemelten Heer de la Thuillierie gedepescheert, ende aen sijn Ed: verhandreyckt sal worden een brief van recedentie. Ten anderen dat deselve sal worden versien met een vrije passpoort, tot uytvoer ende transport van sijne bagagie, carossen ende peerden. Ende sal tot commoditeyt van het selve transport, ten behoeve vanden gemelten Heere de la Thuillierie, tot koste vande Generaliteyt, doch met de meeste ménage van't Landt, door den swager vanden ouden Schout van Craelingen, werden ingehuert een goede ende bequame boeijer, 't welck den voorsz. swager vanden voorsz. Schout sal werden aengeschreven. Voorts, dat ten behoeve vanden meergemelten Heer de la Thuillierie gemaect sal werden een gouden kettingh, ter waerde van ses duysent guldens, ende ten behoeve van sijnen Secretaris een gouden kettingh, ter waerde van ses hondert guldens, daer met sy respectivelijck, van wegen haer Ho: Mo: sullen werden vereert door d'Heeren Eck ende van Haren: die welcke oock werden versocht ende geauthoriseert, om den meergemelten Heer de la Thuillierie aen sijn Logement te gaen valediceren, en oock aen te bieden van hem, met een goet aental van carossen, nytgeley te doen tot aen de Hoornbrugge.

coustumé de se servir en pareille rencontre: & a dit, qu'à l'avenir le Roy adresseroit ses ordres au Sieur Brasslet, qui demeurera icy en qualité de Resident. A quoy Monsieur de Knuyt, president à l'Assemblée, a répondu à Mondit Sieur de la Thuillierie par un compliment propre à l'occasion, & luy a souhaité bon voyage. Et pour ce qui est des ordres, que le Roy adressera audit Sieur Brasslet, qu'on les recevra & acceptera. En suite leurs Hautes Puissances ont trouvé bon & arrêté, que l'on expediera des lettres de recreance pour ledit Sieur de la Thuillierie, lesquelles luy seront mises entre les mains. Secondement qu'on luy donnera un passport, pour le transport de son bagage, de ses carosses & de ses chevaux. Et pour la plus grande commodité dudit transport, le gendre du vieux Bailly de Craelingen louera, pour le service dudit Sieur de la Thuillierie, & aux dépens de la Generalité, mais avec le plus de ménage pour l'Etat que faire se pourra, un bon heu & commode: ce que l'on escriera audit gendre dudit Bailly. De plus que l'on fera une chaîne d'or, de la valeur de six mille livres, pour ledit Sieur de la Thuillierie; & une autre de six cens livres pour son Secretaire, que Messieurs Eck & van Haren leur presenteront de la part de leurs Hautes Puissances. Lesdits Sieurs Eck & van Haren estant requis & autorisés d'aller dire adieu audit Sieur de la Thuillierie en son logis, & luy offrir de le conduire, avec un bon nombre de carosses, jusqu'au Hoornbrugge.

PREUVE LXI.

E X T R A C T U Y T E E N	E X T R A I C T D'U N E
M I S S I V E L E T T R E	M I S S I V E L E T T R E
vande Heeren haer Ho. Møg. Plenipotentiariiffen, gefchreven tot Munfter den 1 February 1648.	<i>de Messieurs les Plenipotentiaires de leurs Hautes Puiffances, écrite à Munfter le 1 Février 1648.</i>

Den Heere Hertoge van Longueville is gisteren van hier naer Osnabrugh vertrocken, om aldaer affcheyt te nemen, maeckende staet, soo sijn Hoogheyt ons gefeght heeft, na sijn wederkomste mede alhier affcheyt te nemen, ende naer Vranckrijck te vertrecken, en de twee andere Heeren alhier te laeten, omme de negociatie te continueren.

Monsieur le Duc de Longueville partit hier d'icy pour Osnabrug, afin d'y prendre congé; son Altesse faisant estat, à ce qu'elle nous a dit, de prendre aussy congé icy à son retour, & de s'en retourner en France, mais de laisser icy les deux autres Messieurs, pour continuer la negociation.

PREUVE LXII.

T R A I T T É
D U

R O Y D E F R A N C E

avec les Estats Generaux des Provinces Unies du Pais-bas, concernant le commerce par Mer, du 18 Avril l'an 1646.

Le Roy voulant, par l'advis de la Reyne Regente, sa Mere, donner de plus en plus aux Sieurs les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, des témoignages de sa bienveillance & de son affection, à l'occasion des plaintes, qui ont esté faites plusieurs fois de leur part, sur ce que leurs sujets estoient troublés dans leur commerce, à cause que les vaisseaux de guerre de sa Majesté, & Capitaines armateurs prenoient leur navires marchands, lors qu'il s'y rencontroit dedans de la marchandise appartenante aux ennemis, & incontinent jugés de bonne prise, suivant l'ordonnance du feu Roy Henry III. de l'an 1584 sur le fait de la Marine. A quoy sa Majesté voulant pourvoir par un bon reglement, & en attendant, remedier au mieux qu'il luy sera possible, aux inconveniens qui naissent tous les jours de l'execution de ladite ordonnance, & se relâcher de la rigueur d'icelle, pour quelque temps, en faveur desdits Sieurs les Estats, à la priere qui luy en a esté faite par le Sieur d'Osterwijck, leur Ambassadeur ordinaire en cette Cour, & le Sieur Reynst, Commissaire par eux député, lesquels ayans fait entendre, qu'ils avoient quelques demandes & propositions à faire à sa Majesté sur ce sujet, elle avoit nommé des Commissaires de sa part pour les examiner, & convenir de ce qui seroit le plus à propos, pour le bien general du commerce: lesquels, apres plusieurs conferences avec ceux desdits Sieurs Estats, ont resolu & arresté les choses qui ensuivent.

I.

Qu'en attendant que l'on ait fait un bon reglement, on surseoirà l'execution des articles de l'ordonnance du Roy Henry III de l'an 1584 sur le fait de la Marine, portant que les marchandises appartenantes aux ennemis, donnent lieu à la confiscation de celles des amis : & ne sera plus observée ny practiquée à l'égard des sujets des Sieurs les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, pendant le temps de quatre années ; en telle sorte que les navires qui trafiqueront avec la patente de l'Admiral des Provinces Unies dans la Mer Mediterranée & du Levant, & sur l'Ocean, dudit Admiral, ou des villes & lieux, aux sujets desquels lesdits navires appartiendront, seront libres & rendront aussy toute leur charge libre ; bien qu'il y eust dedans de la marchandise, mesme des grains & legumes appartenans aux ennemis. Sauf & excepté toutesfois les marchandises de contrebande ; à sçavoir, poudres, mouffquets & toutes sortes d'armes, munitions, chevaux & equippage servant à la guerre ; mesme ne pourront porter ny transporter des hommes pour le service des ennemis : auquel cas le tout sera de bonne prise, navires, appareils & marchandises. Ce qui sera aussy severement practiqué à l'égard de ceux qui auront secouru, & jetté des hommes, bleds, & vivres dans une place attaquée par les Armées de sa Majesté.

II.

Et de la part desdits Sieurs les Estats seront reiterées les defences à leurs sujets de servir le Roy d'Espagne, ou ses adherans, avec leurs navires, en aucune faction militaire, ou au transport de chevaux, Soldats, artillerie, ou munitions de guerre, ny vendre leursdits navires, & donner leursdits matelots aux ennemis, sur peine de confiscation : & au cas que de semblables contraventions soit fait plainte de la part de sa Majesté, lesdits Sieurs Estats en feront faire justice & châtiement exemplaire, sur les informations faites en France par les Officiers des sieges de l'Admirauté, ou par les Agents de sa Majesté, & par les Consuls de la nation Françoisse, residents aux ports, havres & échelles des terres & costes estrangeres, où ils sont establis. Et en cas que les infracteurs desdites defences eussent esté pris par les vaisseaux de sa Majesté, ils seront declarés de bonne prise, avec toute leur charge. Et de la part de sa Majesté Tres-Chrestienne seront aussy renouvelées les Ordonnances & Reglemens cydessus, sous les peines y contenües.

III.

Pour éviter aux inconveniens, qui pourroient arriver, lors que les navires marchands des sujets desdits Sieurs Estats seront rencontrés par les vaisseaux de guerre de sa Majesté, ou Capitaines armateurs, & pour oster tout sujet de different & contention à l'avenir, lesdits navires, après avoir abatu leur pavillon par respect, s'istost qu'ils auront reconnu celui de France, & les vaisseaux François, qui ne se pourront approcher plus près qu'environ la portée du Canon desdits vaisseaux marchands Hollandois, lesquels se soustiendront & paroistront sur le bord, au premier signal qui leur sera donné d'un coup de Canon tiré sans bale, sans obligation d'amener leurs voiles (sa Majesté voulant bien encor se relâcher en ce point de l'observation de ladite ordonnance de 1584, en faveur desdits Sieurs les Estats, pendant ledit temps de quatre années, en attendant que ledit reglement ayt esté fait) afin de donner le loisir aux vaisseaux de guerre de sa Majesté, ou au-

tres armateurs, d'envoyer leur chaloupe à bord desdits navires marchands, dans lesquels entreront trois personnes au plus, pour sçavoir d'eux leur route, & faire apparoir leur passeport ou patente, & s'il n'y a point de munitions, & choses cy dessus exceptées & deffendües, sans faire autre plus exacte perquisition ny visite, ny que pour ce regard il soit pris aucune sorte de droits, sous pretexte de salaires, vacations ou presents. Ce qui n'aura lieu neantmoins qu'en Mer & es costes estrangers, demeurant en son entier la visite & recherche ordinaire es ports & havres de France, selon qu'il est accoustumé, & ainsy qu'il en a esté bien & deüement usé par le passé.

IV.

Et pour asseurer davantage les sujets desdits Sieurs les Estats, qu'il ne leur sera fait aucune violence injuste par lesdits vaisseaux de guerre, sera faite défense à tous Capitaines de vaisseaux, & autres sujets de sa Majesté, de les molester ny endomager, comme ils faisoient auparavant, sur peine d'estre punis, & tenus des dommages & interests. Et seront dorenavant les Capitaines & armateurs obligez, avant leur partement, de bailler caution bonne & solvable par devant les juges des lieux, jusques à la somme de douze mille livres, pour répondre des malversations qui se pourroient commettre en leurs courses, & des contraventions au present Traitté, & aux Ordonnances & Traittés d'alliances de sa Majesté, à peine de décheance & nullité desdits congez. Ce qui sera pareillement pratiqué par les sujets desdits Sieurs les Estats.

V.

Et en attendant le reglement qui doit estre fait, sadite Majesté, desirant condescendre à la priere desdits Sieurs les Estats, à trouvé bon, que l'article 61 de ladite Ordonnance de l'an 1584 touchant le recouvrement des prises sur les ennemis, soit dorenavant observé pour deux fois vingt quatre heures, portées par ladite Ordonnance, ce qui s'executera pour le temps de la durée du present. Traitté.

VI.

Tous lesquels Articles & conditions cy dessus seront respectivement observées, par lesdits Sieurs Estats Generaux, & par leurs navires de guerre, à l'égard des vaisseaux des marchands François, qui jouiront de la mesme liberté accordée aux sujets desdits Sieurs les Estats.

VII.

Que par les Articles, & tout le contenu cy dessus, ne sera dérogré en aucune sorte aux Accords & Traittés faits entre le Roy & les Sieurs les Estats Generaux, lesquels demeureront en leur force & vertu. Et sera fourny lettres de ratification de ces presentes de part & d'autre.

En témoin dequoy, Nous Commissaires susdits, Ambassadeur & Deputé, en vertu de nos pouvoirs respectifs, avons signé ces presentes de nos seings ordinaires, & à icelles fait poser le cachet de nos armes. A Paris le 18 Avril 1646. Estoit signé, *Seguier d'Autry : de Lomenie : Particelli : Bignon. Guillaume de Liere : Jean Reinst.*

PREUVE LXIII.

ORDONNANCE
DU

ROY HENRY III.

à Paris, en Mars 1584.

ARTICLE 42.

Ordonnons, que si les navires de nosdits fujets sont pris par mer d'aucuns navires appartenants à autres nos fujets, ou nosdits alliés, confederés & amis, ésquelles y ait biens, marchandises, ou gens de nos ennemis, ou bien navires de nosdits ennemis, ésquelles y ait biens, marchandises ou personnes de nosdits fujets, confederés & amis, ou esquelles nosdits fujets & alliés fussent personniers en quelque portion, que le tout soit déclaré de bonne prise, & dés à present comme pour lors, déclarons, ainſy comme si le tout appartenoit à nosdits ennemis. Mais pourront nosdits alliés & confederés faire leur trafic par mer dedans navires qui soient de leur obeïſſance & ſujection, & par leurs gens & fujets, ſans y accueillir nos ennemis & adverſaires: lesquels biens & marchandises ainſy chargées, ils pourront mener & conduire, ou bon leur ſemblera: pourveu que ce ne soient munitions de guerre, dont ils vouſſent fortifier nosdits ennemis: auquel cas permettons à nosdits fujets les prendre & amener à nos ports & havres, & lesdites munitions retenir, ſelon l'eſtimation raiſonnable qui en fera faite par noſtre dit Admiral, ou ſon Lieutenant.

PREUVE LXIV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Reſolutien vande Staeten van
Hollandt en Weſt-Vrieslandt:
Vrydagh 18 January 1647.

Is by den Raedt Penſionaris ter Vergaderinge genotificeert, dat hem van wegen de Heer van Ooſterwijck is voorgekomen, dat de ſelve een tijdt langh indiſpooft zijnde geweest, lichtelijck naer Franckrijck wederom vertreckende, aldaer in korten tijdt ſijn leven ſoude komen te eyndigen, ſonder yemant vande ſijne, geduerende ſijne twaelfjarigen dienſt in een moeyelijke Ambaſſade, te hebben konnen vorderen: verklaerende niet tegenſtaende ſijne indiſpoſitie ſich te willen evertueren om naer

't Hof

EXTRACT
DU

REGISTER

*des Reſolutions des Eſtats de Hollande & Weſt-Friſe: du Vendredy
18 Janvier 1647.*

Le Conſeiller Penſionaire à fait connoiſtre à l'Assemblée, que le Sieur d'Ooſterwijck luy avoit fait entendre, qu'eſtant indiſpoſé de puis affés longtems, il mourroit peuteſtre bientost en France, s'il y retournoit; ſans que durant douze années d'une fâcheuſe Ambaſſade il ait pû avancer aucun des ſiens: & avoit déclaré, que nonobſtant ſon indiſpoſition il s'évertüeroit pour retourner en France, afin d'y ſervir l'Eſtat, & qu'il laiſſeroit ſa charge de Conſeiller

O o 2

en

't Hof van Vranckrijck ten dienste van de Lande sich te begeben, oock sijnen Staet als Raets-beer inden Hove Provinciael te sullen laeten ter dispositie vande geene die daer toe recht zijn hebbende: behoudens dat haere Ed: Groot Mo: mochten wesen gedient sijnen Soone, te voren indienst vande Republijcque van Venetien Capiteijn zijnde geweest, te doen voorzien met een Compagnie, staende onder haere Ed: Groot Mo: repartitie. Dat mede by Heer van Oosterwijck voor sijn vertreck mochte werden betaelt van sijne bewusten achterheyt.

en la Cour Provinciale à la disposition de ceux à qui il appartient, s'il plaisoit à leurs Illustres & Grandes Puissances faire avoir une Compagnie de leur repartition à son fils, qui a esté cydevant Capitaine au service de la Republique de Venise, & faire payer ledit Sieur d'Oosterwijck de ses arrierages devant son départ.

PREUVE LXV.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis 17 Maert 1648.

Is ter Vergaderinge voorgedragen, dat de Heere van Oosterwijck, haer Ho: Mo: ordinaris Ambassadeur in Vranckrijck, jegenwoordigh hier te Lande wesende, persisteert vastelijck by sijn versoeck iteratijvelijck, soo by schrijvens, als vervolgens by monde alhier ter Vergaderinge gedaen, om gedomitteert te mogen worden van sijne charge ende Employ, als ordinaris Ambassadeur aen het hooghemelte Rijk. Waerop gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo: geconsenteert in het voornoemde versoeck vande meergemelten Heer van Oosterwijck, ende dienvolgens hem gedomitteert ende ontslagen van sijne charge ende employ als ordinaris Ambassadeur by den Koningh van Vranckrijck: bedanckende hem over ende ter saecke van sijnen goeden ende getrouwen dienst.

EXTRAICT
DU
REGISTER

*des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Mardy 17 Mars 1648.*

On a representé à l'Assemblée, que le Sieur d'Oosterwijck, Ambassadeur ordinaire de leurs Hautes Puissances en France, qui est presentement en ce Pais, persiste fermement en la demande reiterée qu'il a faite par escrit, & en suite de bouche dans cette Assemblée, de pouvoir estre déchargé de sa qualité & de son employ d'Ambassadeur ordinaire en France. Surquoy ayant esté deliberé, leurs Hautes Puissances ont consenty à ladite demande dudit Sieur d'Oosterwijck, & consequemment l'ont déchargé de sa qualité & de son employ d'Ambassadeur ordinaire auprès dudit Seigneur Roy de France; le remerciant de ses bons & fideles services.

PREUVE LXVI.

EXTRAICT

D U

JOURNAL

*du Parlement de Paris sur le sujet des affaires des années 1648 & 1649.**Arrest d'Union : du Mercredy 13 May 1648.*

Ce jour la Cour, toutes les Chambres assemblées, ayant delibéré, tant sur le rapport fait par les Conseillers d'icelle, que sur ce qui a esté dit par les Deputés du Grand Conseil, Chambre des Comptes & Cour des aydes, touchant le retranchement des gages, & declaration du Roy pour le payement du Droit annuel : A arresté l'Union & jonction avec lesdites Compagnies : Qu'à cette fin deux Conseillers de chacune Chambre de ladite Cour seront deputés, pour conferer avec les Deputés d'icelles Compagnies : pour ce fait, & rapport fait à ladite Cour, estre ordonné ce qu'il appartiendra ; & cependant suivant l'Arrest fait en l'année 1613 qu'aucun ne sera receu es offices qui vaqueront, que du consentement des vefves & heritiers.

Arrest du Conseil d'Etat du Roy, portant cassation de l'Arrest d'Union cydessus énoncé.

Ce jourdhuy dixième Juin, le Roy en son Conseil, la Reine Regente sa Mere presente, sur ce qui luy auroit esté representé, que par un Arrest de la Cour du treizième May, les quatre Compagnies Souveraines de cette ville de Paris se seroient jointes, sans autorité ny fondement legirime, sa Majesté à cassé ledit Arrest, comme pernicieux à son autorité Royale, & ordonné que le present Arrest sera executé, & que la minute de celuy de la Cour sera tirée des Registres d'icelle, pour celuy cy estre mis en son lieu & place. Et fait sadite Majesté tres-expresses inhibitions & défenses auxdites Compagnies de se plus assembler, à peine de desobeissance. Fait au Conseil d'Etat du Roy tenu à Paris, le dixième Juin mil six cens quarante huit.

PREUVE LXVII.

AUTRE EXTRAICT

D U D I T

JOURNAL

du Parlement, du Lundy 15 Juin 1648.

Ce mesme jour de relevée, le Sieur de Guenegaud, Secretaire d'Etat, accompagné du Sieur de Carnavalet, Lieutenant des Gardes du Corps du Roy, & de quelques Gardes, seroit allé au Greffe de la Cour, pour prendre & déchirer la feuille, où estoit ledit Arrest d'Union : dequoy s'estant fait émotion des Clercs, après que le Greffier auroit répondu n'avoir pas ladite feuille, ledit Sieur de Guenegaud & autres auroient esté contraints de se retirer fort promptement.

P R E U V E L X V I I I .

E X T R A I C T
D U M E S M E

J O U R N A L :

du Vendredy 17 Juillet 1648.

Ce jour le Parlement estant assemblé à l'heure & à la maniere accoûtumée, Monsieur le Duc d'Orleans y est arrivé, accompagné comme le jour precedent, & avec les mesmes ceremonies; & siftoft qu'il a esté en sa place, Messieurs les Gens du Roy y sont entrés, qui ont dit, par la bouche de Monsieur Talon, qu'ils avoient les deux declarations du Roy depuis le dernier arrest de la Cour, qui estoient beaucoup plus estendües que celles sur lesquelles il est intervenu Arrest, & qu'ils n'avoient point pris de nouvelles conclusions, dautant qu'ils persiftoient aux premieres, & se sont retirés, ayant mis lesdites declarations sur le Bureau, & aussy toft lecture en a esté faite par Monsieur Mesnardeau.

Par cette declaration, le Roy premierement revoquoit toutes les Commissions extraordinaires, qui pourroient avoir esté expediees pour quelque cause que ce soit, mesmes les Commissions d'Intendans de Justice dans toutes les Generalités du Royaume, excepté és Provinces de Languedoc, Bourgogne, Provence, Lionnois, Picardie & Champagne: à la charge que les Intendans esdites Provinces ne se mesleront d'imposition ny levée de deniers, ny faire aucune fonction de jurisdiction contentieuse, estant seulement pour assister les Gouverneurs en l'execution de leurs pouvoirs.

Secondement, que les deniers seront cyaprès imposés & levés par les Officiers pour ce establis, hormis pour cette année, que les impositions des deniers demeureront telles qu'elles ont esté faites par les Intendans, & qu'ils seront neantmoins levés par les Officiers, & voiturés à l'espargne, à l'exception des gages & droits des Officiers.

Troisièmement, les peuples déchargés de ce qui est deu par eux, pour les Tailles, Taillon & Subsistances des années precedentes, jusques & compris l'année 1646 & ceux qui se trouveront emprisonnés pour ce, estre élargis. Et pour les Tailles, Taillon & Subsistances de 1647 & 1648 qu'elles seront payées sur le pied de l'imposition, à la reserve d'un demy quartier de l'an 1648 dont le peuple sera déchargé; à condition que toute la Taille sera payée dans le mois de Janvier prochain, autrement décheus de ce benefice ceux qui se trouveront n'avoir pas payé dans ledit temps: & pour ce les Thresoriers de France iront dans les Elections tenir la main à l'execution de ce que dessus, à peine d'en répondre en leur propre & privé nom.

Quartò; que les Receveurs Generaux feront leurs charges, excepté ceux qui se trouveront insolvables.

Enfin que les peuples seront déchargés d'un quartier de la Taille, Taillon & Subsistance en l'année 1649 sur le pied qu'elles se montent à present, à la charge qu'ils payeront de quartier en quartier, & que le tout sera payé à la fin de Fevrier 1650.

Il y avoit un autre declaration, de laquelle lecture fut pareillement faite: c'estoit pour l'establissement d'une Chambre de Justice, que le Roy vouloit estre composée de nombre d'Officiers des Cours Souveraines, avec pouvoir de

DES PROV. UNIES. PREUVE LXVIII. & LXIX. 295
de proceder à la recherche des exactions, violences & extorsions qui ont esté
commises dans les Provinces de ce Royaume, tant en l'imposition qu'en la
levée des deniers, Tailles, Taillon, subsistances & autres; comme aussy
des abus, malversations & dissipations commises aux finances. Qu'il fera
fait incessamment recherche des coupables, sans faire aucune composition,
ny don des confiscations qui seront ordonnées. Que les deniers en prove-
nans seront portés directement à l'Espargne, pour estre employés aux dé-
penses plus nécessaires de l'Estat.

P R E U V E L X I X .

E X T R A I C T
D U M E S M E

J O U R N A L

du Mercredi 26 Aoust.

Ce jour Messieurs de la grand' Chambre y estant assemblés en la manie-
re accoutumée, Monsieur de Rhodes, Grand Maître des Ceremo-
nies, y est entré, qui a dit; que le Roy & la Reine luy avoient com-
mandé de venir advertir la Cour de se trouver en robes rouges sur les neuf
heures à Nostre Dame, pour assister au *Te Deum*, que leurs Majestés avoient
ordonné estre chanté en action de graces de la victoire, qu'il avoit plü à
Dieu leur donner sur leurs ennemis, sous le commandement de Monsieur le
Prince: & a présenté une lettre de cachet du Roy, qui contient en sommai-
re les principales marques de la victoire; laquelle ayant esté leüe par l'un de
Messieurs qui estoit au bareau, Monsieur le premier President a fait répon-
se à Monsieur de Rhodes, que la Cour satisferoit à l'ordre de leurs Maje-
stés, & il s'est retiré. Et à l'instant Monsieur le premier President a envoyé
la lettre aux Chambres des Enquestes, pour en advertir Messieurs, afin
qu'ils envoyassent querir leurs robes rouges. Et peu après Monsieur le pre-
mier President s'est levé avec Messieurs de la grand' Chambre, & sont allés à
la Buvette, pour éviter que Messieurs des Enquestes ne vinsent pour delibe-
rer sur la suite de la declaration, ou du moins n'arrestassent d'entrer l'a-
presdinée. Et sur les huit heures & demie ils sont rentrés en la Grand'
Chambre avec leur robes rouges: où estans ils ont trouvé beaucoup de Mes-
sieurs des Enquestes, & la Compagnie estant toute assemblée, quelques uns
des Messieurs se sont plaints de ce qu'on n'employoit pas le temps jusques à
dix heures, pour continuer ladite deliberation sur ladite declaration; dont
Monsieur le premier President s'est excusé sur l'ordre arrivé le matin, d'al-
ler au *Te Deum*. En suite dequoy quelques uns des Enquestes ayant pro-
posé de s'assembler l'apresdinée, Monsieur le premier President & Monsieur
le President de Mesmes ont dit; que cela dépendoit de l'heure que la Cere-
monie finiroit. Et sur ce ils se sont levés, & sont partis pour aller à Nostre
Dame: où ils sont arrivés sur les neuf heures, & leurs Majestés entre onze
& douze, & ont marché avec l'appareil & la magnificence Royale, digne
de l'action, & contenüe dans l'Extraordinaire qui en a esté pour ce fait &
dressé. Et à l'issüe de la ceremonie, qui a finy entre midy & un heures,
Monsieur de Comminge, Lieutenant des Gardes de la Reine, suivy de
dix Gardes, est entré au logis de Monsieur de Broussel, scize ruë saint
Lan-

Landry, près Nostre Dame, & l'ayant trouvé dans une petite sale avec sa famille, prest de se mettre à table pour disner, luy à fait commandement de le suivre, sans luy donner temps de prendre ny manteau ny foulliers, ny de baiser ses enfans; & l'a fait entrer dans un carosse qui estoit à la porte, que l'on à fait marcher en diligence, dont le peuple de son voisinage estant adverty, s'est escrié d'une voix confuse aux armes, & que l'on emmenoit Monsieur de Broussel prisonnier: ce qui accrut promptement, tant par la capture de Monsieur le President de Blanchemesnil, & la perquisition faite chez Monsieur le President Charton, qu'en peu de temps les boutiques ont esté fermées, & les armes prises par les bourgeois des ponts Nostre Dame, Saint Michel, aux Changes, des rues Saint Denis & des Halles; dont ayant esté donné advis au Palais Royal, les Regiments des Gardes & Suisses, qui estoient demeurés en bataille & sous les armes, depuis le Palais Royal jusques audit lieu, après la ceremonie finie, pour favoriser lesdites captures, ont eu ordre de marcher au pont au Change, pont neuf, & des Thuilleries, pour s'en saisir, & empescher la communication des quartiers, comme ils ont fait pendant quelques temps: mais le peuple s'estant grossi & armé, les Gardes ont esté forcés de se rallier vers le pont des Thuilleries, & ont esté mis en bataille depuis ledit lieu, par derriere la grande escurie, jusques environ cent pas au delà de la grande porte du Palais Royal, du costé de la barriere Saint Honoré.

Cependant Monsieur le Coadjuteur, estant adverty de ce desordre, est venu sur le pont neuf, vestu de son Camail & bonnet en teste, où estoit le plus grand bruit, & a exhorté le peuple de dessus le parapet, où il s'est mis, de s'apaiser & retirer: à quoy luy ayant esté dit tout d'une voix, que l'on n'en feroit rien, que l'on n'eust Monsieur de Broussel & les autres Messieurs du Parlement, il promit au peuple, qu'on en alloit supplier la Reine, & est allé pour cet effect au Palais Royal; où ayant fait entendre à sa Majesté ce qu'il venoit de voir, & l'ayant suppliée treshumblement de rendre lesdits prisonniers, il en fut refusé. Ce qui fut causé que n'ayant point de bonne parole à porter au peuple, il retourna chés luy par un autre chemin qu'il n'estoit venu. Cependant estant venu allarme, que le peuple approchoit toujours vers la porte du Palais Royal, & que le mal croissoit vers les pilliers des halles, Monsieur de la Milleraye monta à cheval dans le Palais Royal, d'où il sortit avec quelques Officiers, pour essayer d'empescher l'émotion, mais il en fut repoussé à coups de pierre, & fut blessé legerement dans le bras; comme aussy qu'en se retirant il lâcha un coup de pistolet, duquel malheureusement un crocheteur chargé fut tué. Le bruit causa l'émotion plus forte qu'auparavant, & de fait les chaines furent tendües par tout, & barricades faites en plusieurs endroits de la ville, & corps de gardes posés, qui demeurèrent toute la nuit, avec des décharges continüelles.

Et le lendemain dès le grand matin Messieurs du Parlement se sont assemblés directement à la Grand' Chambre, sans aller dans celle des Enquestes; & la Compagnie estant assemblée plainement sur les huit heures, Monsieur de Boucherat, Maistre des Requestes, & Monsieur de Broussel, Conseiller aux Requestes du Palais, néveux de Monsieur de Broussel, ont dit, par la bouche de Monsieur Boucherat, qu'ils avoient estimé dans la famille devoir informer la Cour de ce qui estoit arrivé en la personne de Monsieur de Broussel, & pour cet effect il a fait la relation de la maniere en laquelle il avoit esté arresté, & a finy; disant: Qu'il demandoir justice à la Cour, & se remettant à sa prudence d'y pourvoir. A quoy Monsieur le premier President

fidet à reparty. Que la Cour estoit assemblée pour en deliberer, & se sont retirés. Cela fait Monsieur le Premier President a commandé à Boilleau qu'il s'en allast querir les Gens du Roy : lesquels estant entrés, Monsieur le Premier President leur a dit. Que la Cour les avoit mandés sur le sujet de l'estat present de la ville, pour sçavoir ce qu'ils avoient à dire. A quoy ils ont dit, par la bouche de Monsieur Talon, qu'ils n'avoient point de parole pour exprimer leur douleur, & que n'ayant pas encore concerté entr'eux ce qu'ils jugeroient necessaire pour le service du Roy, la seureté de la ville, & le bien de la Compagnie, la liberté & le reestablishement de Messieurs, ils supplioient la Cour leur permettre de se retirer au Greffe, pour en deliberer entr'eux : ce qui leur a esté accordé. Et peu après sont rentrés, & ont requis, que la Reine fust tres-humblement suppliée presentement de rendre la liberté à Messieurs, qui estoient arrestés ou exilés, & que la Cour demeurast assemblée, pour pourvoir aux urgentes affaires de la ville : se remettant tousjours à la prudence de la Cour, & se sont retirés. Et peu après Monsieur de Berniere est entré, tout esmeu & hors d'haleine, qui a dit. Que le peuple s'estoit emparé de l'Hostel d'O, où Monsieur le Chancelier s'estoit retiré : que le peuple le cherchoit, pour le massacrer : que l'on pilloit sa maison, & que Picot, Lieutenant du Grand Prevost, servant près la personne de Monsieur le Chancelier, avoit esté tué près de luy : de quoy la Compagnie n'a fait aucun estat, & ledit Sieur de Berniere s'est retiré : & aussy tost Messieurs ont pressé Monsieur le Premier President de faire deliberer, ce qu'il a fait. Monsieur Crespin a esté d'avis d'aller presentement à la Reine, luy demander Messieurs, & en cas de refus, luy remettre les robes & les bonnets. Il a esté seul de son avis. Après luy plusieurs avis ont esté ouverts : l'un d'aller en corps de Cour au Palais Royal, demander Messieurs, & faire entendre à la Reine l'estat de la ville, & retourner au Palais, pour deliberer sur la réponse. L'autre avis, de deputer trente de Messieurs vers la Reine aux mesmes fins, le reste de la Compagnie demeurant assemblé. Le troisieme avis, d'en deputer cinquante aux mesmes conditions. Monsieur le President Viole a ajousté, qu'il estoit d'avis d'informer contre ceux, qui avoient donné le conseil à la Reine, comme pertubateurs du repos public, & dès à present decreter contre ceux qui avoient arresté Messieurs, & qui estoient allés chés les autres. Cet avis a esté suivy de beaucoup. Monsieur de Choisy a esté d'avis, en consequence de l'union faite avec les autres Compagnies, de les ávertir de ce qui se passoit ; beaucoup ont esté de mesme avis. Enfin il a passé, que la Cour iroit en corps au Palais Royal, demander à la Reine Messieurs les absens. Que Monsieur le Premier President luy feroit entendre l'estat de la ville, & que la Compagnie retourneroit au Palais deliberer sur la réponse. Le sentiment de la Compagnie estoit d'abord pour embrasser les avis de Monsieur Viole & de Choisy. Ce fait Messieurs sont allés à pied, avec leurs robes & bonnets, & ont passé par devant l'horloge du Palais, tourné sur le quay qui va gagner le Pont neuf, d'où ils ont suivy par la rüe de l'Arbre sec & la rüe Saint Honoré jusques au Palais Royal, dans lequel chemin ils ont trouvé nombre de chaines tenduës & des barricades, & un nombre infiny de bourgeois en armes, qui tous leur ont dit, qu'ils avoient les armes pour le service du Parlement, qu'il n'avoit qu'à commander, & qu'il seroit obeï ponctuellement : qu'ils vouloient avoir Monsieur de Broussel, & ont crié par tout Vive le Roy & le Parlement : & en beaucoup de lieux, vive le Roy & Monsieur de Broussel. Enfin, Messieurs estans arrivés au Palais Royal,

ont esté introduits dans la Salle des Ambassadeurs, qui est vis à vis la Chambre du Capitaine des Gardes en quartier, où après avoir attendu environ un demy quart d'heure, on les est venu querir, & ont esté conduits, en la maniere accoustumée, dans le grand Cabinet de la Reine, où estoient le Roy & la Reine dans leurs chaires; à la droite du Roy, Monsieur le Duc d'Orleans & Monsieur le Cardinal, Monsieur le Chancelier, & Monsieur de la Meilleraye, les Secretaires d'État, & plusieurs personnes de la Cour. Monsieur le Premier President s'estant approché, a fait entendre à la Reine, qu'il n'estoit plus temps de dissimuler l'estat auquel estoit Paris, puis qu'il mettoit la personne du Roy & la sienne en peril, si sa Majesté, par sa bonté n'y donnoit ordre presentement. Qu'il luy estoit bien facile, puis qu'il ne dépendoit que de rendre la liberté à des personnes, qui n'avoient rien démerité. Que la Justice le vouloit. Que sa bonté l'y convioit, & que ses treshumbles supplications luy demandoient. A quoy la Reine a répondu. Que voyant que le Parlement avoit si souvent contrevenu à ses commandements, elle avoit resolu dans son Conseil de faire ce qu'elle a fait, & qu'elle ne veut point changer sa resolution: qu'elle estoit bien informée, que l'émotion n'estoit pas si grande qu'ils ne la pussent appaiser, & que s'il en mesarrivoit, ils en répondroient un jour de leurs testes au Roy, son fils, qui s'en vengeroit. Que quand on avoit arresté feu Monsieur le Prince, le peuple ne s'en estoit point émeu, & qu'elle ne souffriroit point, qu'il s'armast pour avoir emprisonné un Conseiller. Qu'encore une fois le Parlement en repondroit. Monsieur le Premier President a repris la parole, & dit. Qu'il voyoit bien, que sa Majesté n'estoit pas bien informée de l'estat de la ville, & croyoit que quand les forces du Roy & les soins du Parlement seroient unis ensemble, il seroit impossible à present d'arrester la sedition, à moins de contenter le peuple, qui ne le pouvoit estre, qu'en voyant Messieurs leurs Confreres qui avoient esté emprisonnés. Qu'il supplioit la Reine de se laisser vaincre aux prieres du Parlement, à sa justice, à sa bonté: & enfin qu'elle considerast, que cent mille hommes lui faisoient cette demande, les armes à la main. La Reine a demeuré ferme dans la negative, & a dit, qu'elle n'en feroit rien: les a congédiés, & s'est levée, & a passé dans sa chambre. Et Messieurs du Parlement se sont mis en estat de sortir. Neantmoins Monsieur le premier President, ayant concerté avec Monsieur Crespin, & quelques uns de Messieurs, qui estoient plus proches de luy, & ayant considéré, que ce refus causeroit vray-semblablement la desolation entiere de Paris, se sont resolus de retourner encore à la charge: & n'ayant plus trouvé la Reine, plusieurs conferences & paroles ont esté portées de part & d'autre. Enfin la derniere fut. Que la Reine rendroit les prisonniers & rappelleroit les exilés, pourveu que le Parlement cessast ses assemblées, jusques après la Saint Martin. A quoy Monsieur le Premier President a répondu. Que la Compagnie ne pouvoit rien répondre sur cette condition, qu'après en avoir delibéré, & Monsieur le Cardinal luy ayant proposé de delibrer presentement, il fit réponse, que cela ne se pouvoit faire ailleurs que dans la Grand Chambre: neantmoins Monsieur le President de Mesme, & quelques uns de Messieurs, qui estoient plus proches de Monsieur le Premier President, luy ayant dit, qu'ils croyoient, que la Compagnie pouvoit delibrer dans quelque lieu du Palais Royal; attendu l'estat present des affaires, & Monsieur le Cardinal ayant encores appuyé cette proposition; l'on fit passer la Compagnie dans l'une des salles proche la chambre de la Reine. Mais M. le Premier President ayant trouvé grande difficulté dans les esprits de la Compagnie, de

deliberer ailleurs qu'au Palais, il dit à Monsieur le Cardinal, que la Compagnie ne le pouvoit faire. Ce qui fut cause que Monsieur le Cardinal leur dit, qu'ils pouvoient donc y aller, & faire ce qu'il leur plairoit; & se retira: comme de sa part le Parlement sortit pour retourner au Palais. Et ayant desja marché jusques vis à vis la rue de Prud'homme, il trouva une barricade, laquelle fut ouverte par les bourgeois, pour faire passage: pendant quoy s'esleva une voix tumultuaire, demandant à voir Monsieur de Brouffel, laquelle fut suivie jusques à la seconde barricade, qui estoit à la Croix du Tiroir; ou estans & demandans aux bourgeois de livrer passage au Parlement; ils dirent tous, qu'il falloit avoir Monsieur de Brouffel, & plusieurs vinrent les armes baissées, tant pour faire large au Parlement, que pour les arrester & empescher le passage. Enfin aucuns d'entre le peuple s'avancerent vers Monsieur le Premier President, qui le saisirent au bras, les uns difans, qu'il le falloit garder pour ostage, jusques à ce qu'on eust rendu les prisonniers: les autres, qu'il falloit qu'il retournast au Palais Royal avec le Parlement, pour demander lesdits prisonniers; en telle sorte qu'il les remenassent, & leur fissent voir. Enfin la derniere proposition fut executée, & le Parlement retourna peslemesle, ccux qui estoient à la queue se trouvant à la teste, jusques dans le Palais Royal; pendant laquelle meslée cinq de Messieurs les Presidents au Mortier se perdirent, sans retourner au Palais Royal; sçavoir Messieurs le Bailleul, de Nesmond, Bellievre, de Maisons, & de Novion, & de plusieurs Conseillers, qui se déguiserent comme ils peurent pour se sauver; & le surplus s'estant rendu au Palais Royal, ils monterent droit au Cabinet de la Reine: où après plusieurs allées & venues, enfin Messieurs du Parlement passerent dans la grande Gallerie du Roy, dans laquelle on avoit mis des bancs & sieges au mesme ordre de seance qu'au Palais. Et avant prendre place, Monsieur l'Abbé de la Riviere vint demander à Messieurs les Presidents, qu'elle place ils entendoient donner à Monsieur le Duc d'Orleans: à quoy ils luy dirent, qu'ils ne croyoient pas qu'il pretendist autre place que celle qu'il prenoit au Palais, puis que c'estoit le mesme Parlement, à quoy Monsieur l'Abbé de la Riviere n'insista point davantage. Et ce fait Messieurs prirent leurs places; sçavoir Messieurs les Presidents sur un banc à part qui travërsoit, & Monsieur le Chancelier se mit en teste avec sa robe de Conseiller & son chapeau, s'excusant n'avoir d'autres habits. Sur le banc à la droite Monseigneur le Duc d'Orleans se mit en teste, & au dessous de luy se mirent les Ducs d'Elbeuf & de Rets, en suite trois Maistres des Requestes, le quatrième s'estant perdu à la Croix du Tiroir, & en suite Messieurs de la Grande Chambre; & derriere, sur des bancs, Messieurs des Enquestes. Messieurs estans assis, Monsieur le Chancelier, sur la contestation qui s'estoit meüe, de deliberer audit lieu ou non, a commencé par mettre cette question en deliberation, & de six vingts quatre opinions à ladite deliberation, il y en a eu cinquante d'avis à ne point deliberer ailleurs qu'au Palais, le surplus de deliberer presentement, attendu l'estat des affaires, & l'impossibilité de retourner au Palais: & en suite on a deliberé sur la condition, que la Reine avoit apportée, de rendre les prisonniers & exilés, pourveu que le Parlement cessast les assemblées jusques à la St. Martin. Enfin cinquante ont esté d'avis de ne point cesser, le surplus de sursoir, sans toutefois en faire d'Arrest, & deliberer sur les articles restants de la derniere Declaration, & des propositions de la Chambre saint Loüis, jusques à la saint Martin; sauf pour le Tarif, & pour les rentes de l'hostel de Ville, sur lesquelles il seroit incessamment deliberé,

& sans prejudice aussy de l'exécution des Arrests de la Cour. Les advis de cinquante furent ouverts les deux fois par Monsieur Regnard, Conseiller: l'on remarqua deux advis singuliers, l'un de Monsieur de Machaud, Conseiller aux Requestes, qui a opiné, de donner quelques-uns de Messieurs pour ostage au peuple, jusques au retour de Messieurs de Broussel & Blancmesnil. Cet advis fut rejezté de commune voix, parce qu'il eust dépendu de Messieurs les Ministres d'exposer les ostages, ne rendant pas les prisonniers. L'autre advis singulier fut proposé par Monsieur Martineau, qui dit, qu'il estoit d'adviz d'accorder au peuple ce qu'il desiroit, puis qu'il le demandoit de si bonne grace, les armes à la main. Monsieur le Premier President le pria de se moderer un peu: Monsieur le Chancelier dit, que cette parole n'avoit point deu estre dite: Monsieur le Duc d'Orleans appuya la mesme: Ledit Sieur Martineau, sans s'estonner davantage, dit, que si son discours blessoit l'autorité Royale, il en estoit tresmarry: mais cependant il avoit leu, que Cesar avoit demandé le Consulat de cette sorte, & qu'il l'avoit obtenu, & a finy son advis sans aucune replique. La deliberation estant finie, la Reine & Monsieur le Cardinal en ayant esté informés, en ont témoigné satisfaction, & l'on a commandé d'apprester deux carosses, l'un du Roy & l'autre de la Reine, pour aller querir Messieurs de Broussel & Blancmesnil. L'on a expedié aussy des lettres de cachet pour leur retour, & pour le rappel des autres Messieurs: sçavoir, Monsieur Charton, que l'on avoit esté pour arrester prisonnier, & Messieurs Laifné & Loisel, qui avoient des lettres; l'un pour aller à Mante, l'autre à Senlis, & Messieurs du Parlement ne sont point fortis qu'après avoir receu toutes lesdites lettres de cachet, dont Monsieur le Premier President a chargé, sçavoir, pour Monsieur de Broussel, Monsieur Boucherat, le Conseiller, son nepveu; & Monsieur de Thou, pour Monsieur Blancmesnil; & l'on les fit entrer dans les carosses, que l'on fit traverser la ville, pour asseurer le peuple du prompt retour de ces Messieurs: & en suite le Parlement s'est retiré chacun chez soy, comme il a peu. Nonobstant quoy, le peuple est demeuré barricadé & armé toute la nuit.

P R E U V E L X X .

E X T R A I C T

D U M E S M E

J O U R N A L

du Lundy 7 Septembre.

Ce jour &c. Le lendemain 18 Septembre Monsieur de Chavigny fut emprisonné au donjon du chasteau de Vincennes: Messieurs de Chasteauneuf & Goulas exilés.

du Mardy 22 Sept.

Ce jour Monsieur le Procureur General &c. En suite, Monsieur le Premier President ayant demandé à Monsieur de Broussel, si le procès verbal du Tarif estoit achevé, Monsieur le President Viole se leva, & dit; qu'il y avoit des affaires de bien plus grande consequence à mettre en deliberation: ce qui estonna d'autant plus mondit Sieur le Premier President, qui ne s'attendoit à rien moins qu'à cela, & qui n'avoit pas ordre de mettre en deliberation, que le procès verbal du Tarif: toutefois après plu-
sieurs

sieurs excuses, il fut obligé d'achever, & d'entendre les propositions de cette affaire de conséquence, qui furent.

Le peu d'assurance qu'on pouvoit & devoit avoir à la parole de la Reine. L'éloignement, ou plustost la subtraction du Roy de sa bonne ville de Paris. L'approche des gens de guerre aux environs de Paris.

Le manquement de parole, en ce que contre les assurances qu'elle avoit données au Parlement, de ne consentir pendant la Regence à aucun éloignement, encore moins à aucun emprisonnement, le contraire avoit paru en la personne des Sieurs de Chasteauneuf, Chavigny, Goulas, Marquis de la Vieville, & autres, & qu'il estoit tres certain qu'il s'estoit tenu des conseils tres-pernicieux contre le Parlement & la ville: l'éloignement du Roy, qui avoit esté fait à six heures du matin, sans trompette, comme dit le Proverbe, sans garde & chevaux legers: mais seulement accompagné du Cardinal, & du Marechal de Villeroy, & auparavant mesme d'avoir entendu la Messe, contre l'ordinaire de nos Rois, qui n'entreprennent jamais rien sans cela, & sans advertir les Compagnies Souveraines.

Et quant aux gens de guerre; que leurs approches de cette ville, & les violences par eux commises, estoit un indice qui ne promettoit rien de bon à l'Estat, particulièrement au Parlement.

Surquoy Monsieur le President de Blancmesnil ayant pris la parole, a dit: Qu'il falloit aller jusques à la source du mal, pour le guerir. Que tous les malheurs, qui estoient arrivés, venoient de la mauvaise administration du Cardinal Mazarin, qui estant estranger, & portant peu d'affection à la France, ne se soucioit pas de tout perdre, pourveu qu'il vint à bout de tous ses desseins, & qu'il se sauvast: & que pour luy il croyoit en sa conscience, qu'il y falloit donner remede. Et pour cet effect, renouveler l'Arrest de 1617 qui interdit le Ministère du Roiaume aux Estrangers, sur peine de la vie. Qu'il estoit d'avis de prier la Reine de ramener le Roy en sa bonne ville de Paris, & d'éloigner de ses conseils & de sa personne, le Cardinal Mazarin.

Plusieurs de Messieurs furent de cet avis, particulièrement Monsieur le President de Novion, qui l'appuya fort contre le Cardinal, l'appellant la cause immediate de tous nos maux; disant. Qu'il estoit estrange de se voir ainfty maistriser par un Estranger, que la fortune plustost que son extraction avoit mis au dessus de la rouë. Que la France estoit assés remplie de grands hommes, sans appeller des gens inconnus de son estoffe, & qui n'a pour confidens que des Senneterres, des Botrus, & autres manieres de gens qui meritoient la corde; suivant la notoriété publique.

Ces paroles donnerent lieu à plusieurs de lever le masque, & declamer contre la source des desordres du temps, qu'ils attribuent au peu d'experience, & au peu d'affection dudit Cardinal Mazarin: & sur cela il fut arresté, que l'on iroit par Deputés inviter Messieurs les Princes, de se trouver le lendemain au Parlement, pour estre presents à la deliberation qui s'y devoit faire touchant la seureté de l'Estat, & à Ruel supplier la Reine de ramener le Roy à Paris, & d'éloigner les troupes qui sont encores aux environs.

Messieurs les Deputés, executant l'Arrest de la Compagnie, furent à Ruel y trouver la Reine. A laquelle Monsieur le Premier President fit entendre l'arresté de la Compagnie cydessus énoncé: laquelle leur fit réponse, qu'il n'estoit pas extraordinaire au Roy d'aller à la Campagne en ce temps icy, pour y prendre l'air, qu'elle n'avoit point de ressentiment de tout ce qui s'estoit passé, & qu'elle les en assureoit, encores qu'ils n'avoient point sujet de craindre.

PREUVE LXXI.

EXTRACT
DU MESME

JOURNAL

pag. 104.

Dans toutes les conferences, lors que la Reine estoit suppliée de ramener le Roy, elle témoignoit qu'il n'estoit forty, que pour se promener, comme il avoit coustume de faire en cette saison là, & qu'elle le rameneroit à Paris, lors que le mauvais temps ne luy permettroit plus d'estre à la campagne; si bien que ces Messieurs n'insistant pas davantage, laisserent à la Reine de donner cette satisfaction à tout le monde quand il luy plairoit.

Enfin le dernier jour d'Octobre Paris eut le bonheur de revoir son Roy, dont l'absence luy avoit causé beaucoup de déplaisir.

PREUVE LXXII.

EXTRACT
DU MESME

JOURNAL

du Lundy 4 Janvier 1649.

Le Roy, la Reine, le Cardinal Mazarin, & les Princes allerent au Palais d'Orleans, à cause de l'indisposition de Monsieur le Duc d'Orleans. On dit que c'estoit pour tenir Conseil de guerre, & que l'on y menoit le Roy pour commencer à l'instruire aux affaires; mais ce fut pour faire consentir son Altesse Royale à la sortie cy apres, à laquelle il n'avoit encore pû se refoudre, & avoit donné sa parole de ne point sortir de Paris, quand bien la Cour s'en iroit. Ce fut l'Abbé de la Riviere qui luy fit changer de resolution, incité par la promesse du Cardinal Mazarin, qui l'asseuroit (à ce que l'on disoit) du Chapeau de Cardinal, s'il pouvoit gagner l'esprit de son Maistre.

PREUVE LXXIII.

EXTRACT
DU MESME

JOURNAL

le Mercredy 6 Janvier 1649.

Ce jour, sur les quatre heures du matin, le Roy Louis XIV, âgé de dix ans quatre mois, est forty de Paris; avec la Reine, Monsieur le Duc d'Anjou, & le Cardinal Mazarin, & alla à Saint Germain. Cette sortie se fit en cette forte. Sur les trois heures du matin Monsieur le Duc d'Orleans, qui avoit les gouttes, se fit porter en chaire à la porte de la Conferen-
ce:

ce: laquelle ayant fait ouvrir, & pris les clefs d'icelle, il monta en une chambre pour se chauffer. Peu de temps après, Messieurs le Prince, le Prince de Conty, Duc d'Anguien & le Cardinal Mazarin y arriverent, attendant la Reine, laquelle ne tarda pas beaucoup après à se rendre à ladite porte, avec le Roy, Monsieur le Duc d'Anjou, Monsieur de Villeroy, & Monsieur de Villequier, Capitaine des Gardes du Corps: estant tous sortis du Palais Cardinal par la porte de derriere. Quand ils furent tous assemblés, ils s'en allerent jusqu'au milieu du Cours, où ils s'arrestèrent, & enveroyent le Sr. de Cominge faire lever Mademoiselle, & luy porter ordre de Monsieur le Duc d'Orleans, son pere, de monter presentement en carrosse, & les venir trouver. Ils s'en allerent tous à Saint Germain, le Chancelier, les Secretaires d'Etat, & les autres Conseillers & Ministres partirent à la pointe du jour, avant que personne fust averty de la sortie du Roy. Madame la Duchesse d'Orleans ne partit que sur les huit heures, avec grand regret; ayant tousjours resisté à ce voyage, & tiré parole de Monsieur son Mary, qu'il ne partiroit point de Paris.

Sitost qu'il fut jour on sceut par toute la ville, que l'on avoit enlevé le Roy. Tout le bourgeois en fut émeu, & au mesme temps se faist de la porte Saint Honoré, afin d'empescher que rien n'en fortist; si bien que pas un seigneur ne pût sortir. Madame de Longueville demeura seule de toutes les Princeesses.

PREUVE LXXIV.

LETTRE DU ROY

à la ville de Paris.

Anos tres-chers les Prevost des Marchands & Eschevins de nostre bonne ville de Paris

De par le Roy.

Treschers & bien amez. Estant obligé, avec un tres-sensible déplaisir, de partir de nostre bonne ville de Paris cette nuit mesme, pour ne pas demeurer exposé aux pernicious desseins d'aucuns Officiers de nostre Cour de Parlement de Paris, lesquels ayans intelligence avec les ennemis declarés de cet Estat, après avoir attenté contre nostre autorité en diverses rencontres, & abusé longuement de nostre bonté, se sont portés jusqu'à conspirer de se saisir de nostre propre personne. Nous avons bien voulu, de l'avis de la Reine Regente, nostre tres-honorée Dame & Mere, vous donner part de nostre resolution, & vous ordonner, comme nous faisons tres-expressement, de vous employer de tout ce qui dépendra de vous, pour empescher qu'il n'arrive rien dans nostre dite ville qui puisse en alterer le repos, ny faire prejudice à nostre service. Vous assurant, que comme nous esperons, que tous les bourgeois & habitans d'icelle continueront avec vous dans le devoir de bons & fideles sujets, ainsy qu'ils ont fait jusques à present, aussy ils recevront de nous de bons & favorables traitemens: nous reservant de vous faire sçavoir dans peu de jours la suite de nostre resolution. Et cependant vous conserver en vostre fidelité & affection à nostre service, Nous ne vous ferons la presente plus longue ny plus expresse. Donnée à Paris le 6 Janvier 1649. Signé Louïs: & plus pas de Guenegaud.

PREU.

P R E U V E L X X V .
E X T R A I C T
D U M E S M E
J O U R N A L
du Jedy 7 Janvier 1649, de relevée.

Le mesme jour Messieurs Talon, Meliand, & Bignon, Advocats & Procureur General, seroient partis à quatre heures de relevée, pour aller à Saint Germain en Laye, trouver la Reine Regente, & luy faire les remonstrances tres-humbles & supplications à eux ordonnées de faire par le Parlement, où ils seroient arrivés à sept heures du soir : & à l'instant de leur arrivée auroient fait advertir la Reine d'icelle, & demander audience pour eux ; elle leur auroit esté refusée, & seroient revenus & retournés à Paris, sans voir ladite Dame Reine.

A D D I T I O N . Messieurs de la Chambre des Comptes eurent aussy une lettre, portant ordre d'aller tenir leur siege à Orleans. Surquoy ils arresterent de deputer vers la Reine quatre Presidents & douze Maistres, pour sçavoir de sa Majesté, le sujet de la sortie, & luy faire les sousmissions de la part de toute la Compagnie.

Le Grand Conseil receut pareillement ordre d'aller à Mantes, y faire la fonction de leurs charges ; sur lequel Messieurs les Presidents & Conseillers ayant deliberé, & attendu que le lieu de leur siege n'est assure qu'autant de temps qu'il plaist au Roy de ne leur pas commander de suivre, ils arresterent de se rendre audit lieu dans le Lundy dixhuitième du mesme mois ; auquel jour & lieu l'audiance fut publiée ce jour là mesme ; mais quelques jours après ayant fait leurs efforts, pour obtenir des passeports, & ayant esté refusés, ils envoyèrent à Monsieur le Chancelier l'avertir de leur diligence, & le prier de leur envoyer ordre de faire exercer à Paris la fonction de leurs charges. Ils n'eurent point de réponse sur ce dernier chef : si bien que dès le jour de ladite lettre le Grand Conseil fut en vacation, & sans exercice.

P R E U V E L X X V I .
E X T R A I C T
D U M E S M E
J O U R N A L
du Vendredy 8 Janvier 1649.

Ce jour lesdits Sieurs Gens du Roy, ayant fait recit à la Cour, les Chambres assemblées, de leur voyage à S. Germain en Laye, & du refus fait par la Reine de les entendre, auroit donné Arrest, auquel il passa tout d'une voix, horsmis Monsieur de Bernay, qui alloit à renvoyer à la Reine : Que tres-humbles remonstrances seroient faites au Roy & à la Reine. Et attendu que le Cardinal Mazarin estoit notoirement authcur des desordres de l'Estat & du mal present, la Cour l'auroit déclaré perturbateur du repos public, ennemy du Roy & de son Estat : luy auroit enjoint de

DES PROV. UNIES. PREUVE LXXVII. & LXXVIII. 305
de se retirer de la Cour dans ce jour, & du Royaume dans huitaine: & le-
dit temps expiré, enjoint à tous sujets du Roy de luy courre sus, & défenses
à toutes personnes de le recevoir.

P R E U V E L X X V I I .
L E T T R E
D U
P A R L E M E N T D E N O R M A N D I E
envoyée à la Cour de Parlement de Paris.

M E S S I E U R S .

Toute la France, & les mouvemens publics, font des témoins trop
assurés de vostre fidelité au service du Roy, & de vostre zele à la
conservation & grandeur de son Estat, pour croire, que la calomnie
ait pû faire impression au contraire dans les esprits des gens de bien. Et à
vostre exemple les autres Parlemens ont tousjours affermy dans les cœurs
des peuples les veritables sentimens de fidelité & d'obeissance, qui sont deus
à la Majesté Royale. Nous vous remercions de la part que vous nous avés
donnée de vos resolutions en cette derniere rencontre, que vous témoignés
avoir l'approbation de tant de Princes, Ducs & Pairs, & Officiers de la
Couronne, interessés au repos & grandeur de cette Monarchie; & vous as-
seurons, que comme l'autorité, que le Roy a mise en nos mains, ne tire sa
vigueur & sa puissance que de sa Souveraineté, Nous employerons, ainsi que
vous tous, les moyens à nous possibles pour empescher la naissance d'une
guerre civile, & pour la conservation de sa personne & de son autorité.
Pour à quoy parvenir, nous conserverons tousjours avec vous cette parfai-
te intelligence, que vous desirez de nous, qui sommes.

M E S S I E U R S .

*Vos bons Freres & amis. Les gens tenans la Cour de Parlement de Normandie.
Signé, Vaignon, Greffier en chef de ladite Cour. Ce 1 jour de Fevrier 1649.
Et au dos est escrit, A Messieurs, Messieurs les Gens tenans la Cour de
Parlement de Paris.*

P R E U V E L X X V I I I .
E X T R A I C T
D U M E S M E
J O U R N A L
du Vendredy 5 Fevrier du matin.

Après la lecture faite des susdites lettres & Arrest, le Sr. de Barefme,
Conseiller & Deputé du Parlement de Provence, auroit pareille-
ment demandé d'entrer, venant de recevoir un courrier, envoyé
par sa Compagnie, avec une lettre de creance à luy adressante, pour pren-
dre creance à tout ce que luy diroit ledit courrier, nommé Tiran; & ayant
I. Part. Qq ledit

ledit Sieur de Baresme esté mandé, & pris mesme place & seance que le Deputé de Roüen, a dit estre Deputé de sa Compagnie, de laquelle il avoit ordre de demander à la Cour la jonction & union de leurs intersts, & leur assistance pour la suppression du semestre, étably par force & violence en leur Compagnie, laquelle il avoit cydevant demandée; & en cas que la Cour l'eust desja fait, de l'en remercier, comme il faisoit tres-humblement de la part de sa Compagnie, laquelle protestoit de ne rien faire que par les ordres de cette Cour. &c.

PREUVE LXXIX.

EXTRAIT
DU MESME

JOURNAL

du Jeudy 16 Février.

Lettre de l'Archiduc Leopold Guillaume au Parlement de Paris:

du 10 Fevrier 1649.

MESSIEURS. Je vous envoie le porteur de cette, qui vous dira de ma part, ce que je luy ay chargé, & ainsi je vous prie de luy donner entiere foy & creance, & sur ce je prie Dieu de vous avoir en sa sainte garde.

MESSIEURS.

Bruxelles le 10 Fevrier 1649.

Vostre tresaffectionné, *Leopold Guillaume.*

Et au dos est escrit, *A Messieurs, Messieurs les Presidents & Gens tenans la Cour de Parlement à Paris.*

Ladite Lettre ouverte, ledit Envoyé assis & couvert, a esté leüe, après ladite lecture Monsieur le Premier President luy a demandé ce qu'il avoit à dire.

Proposition faite par moy sousigné à Messieurs du Parlement, de la part de Monseigneur l'Archiduc Leopold, le 19 Fevrier 1649.

Après avoir présenté ma lettre de creance, j'ay dit, que je ne pouvois douter que ma veüe ne fust agreable à la Compagnie, puis que j'apportoï les offres de la paix tant desirée par tout la Chrestienté, & nécessaire à la tranquillité des deux Couronnes: Qu'il estoit vray, que depuis deux ans le Cardinal Mazarin ne l'avoit pas voulu conclurre, quoy qu'il eust pû le faire avec des conditions avantageuses à la France: mais que depuis la fortie du Roy hors de Paris, ledit Cardinal avoit recherché & proposé un accommodement avec des conditions qui estoient fort avantageuses à l'Espagne, ayant tesmoigné que son principal motif estoit de chastier, ainsy qu'il disoit, les rebelles du Parlement, & mettre Paris à la raison, après qu'il auroit joint les forces de France & d'Espagne par le moyen de cette Paix. Que neantmoins le Roy Catholique, mon Maistre, n'a pas estimé qu'il fust ny seur ny honneste d'accepter des offres en cette faison, ayant jugé qu'il ne luy seroit pas honorable de prendre cette occasion de contribuer à l'oppression d'une si Auguste Compagnie

pagnie, & de la ville Capitale du Royaume. Que le Roy, mon Maistre, n'a voit pas creu non plus qu'il y eût feureté de traiter avec un homme condamné & déclaré ennemy du Roy & de l'Etat par Arrest d'un Parlement, qui doit registrer & verifier les traittés de la Paix, pour les rendre feurs & authentiques: mais comme le Roy, mon Maistre, ne veur tirer aucun avantage des occasions presentes, que d'une paix equitable & ferme, il m'a envoyé vers Messieurs du Parlement, qu'il sçait estre attachés aux vrais interets du Roy Tres-Chrestien, & de son Estat, & où reside principalement son autorité legitime, pour leur offrir d'estre les arbitres de la Paix. Et que volontiers le Roy, mon Maistre, se fousmettra à leur jugement. Que s'ils en veulent estre les Juges, il laisse à leur choix, de deputer de leur Corps, en tel lieu qu'ils voudront élire, mesmes à Paris, si bon leur semble, où le Roy, mon Maistre, enverra ses Deputés, pour y traiter & conclurre une bonne Paix & raisonnable, qui donne le repos & la tranquillité perdurable aux deux Couronnes. Auquel traité sera aussy compris le Duc de Lorraine, qui n'a pas voulu s'accommoder avec ledit Cardinal, pour contribuer à l'oppression dudit Parlement & de la ville de Paris, mais est demeuré joint au parti d'Espagne. Cependant je declare, qu'il y a desja dixhuit à vingt mille hommes, qui s'assemblent sur la frontiere, donnant parole qu'ils n'entreprendront rien sur les terres du Roy Tres-Chrestien, ny sur les places qui sont sur lesdites frontieres: ce qu'on auroit pû faire dans le mauvais estat auquel elles se trouvent; ne restant que deux cens hommes dans Perone, autant dans Saint Quentin, & beaucoup moins dans le Catelet, & les autres à proportion. J'offre aussy, de la part du Roy, mon Maistre, toutes lesdites troupes au Parlement pour sa conservation, s'il est besoin, auquel cas le Parlement en usera en la maniere qu'il jugera le plus à propos; soit en les faisant conduire par des Officiers François qui seront de sa dépendance, soit en prenant toutes les autres precautions qui pouroient oster toutes craintes, que lesdites troupes pussent agir autrement que pour le service & selon les bonnes intentions du Parlement. Et au cas que ledit Parlement n'eust pas besoin desdites troupes pour se deffendre, je donne parole, au nom du Roy, mon Maistre, qu'elles demeureront sur les frontieres sans rien entreprendre, pendant que ladite paix se traittera. Je prie la Compagnie de deliberer sur ma proposition & mes offres, & me rendre réponse, pour la faire sçavoir à mon Maistre. Signé *Dom Joseph de Illescas Arnolfiny.*

PREUVE LXXX.

EXTRACT

DU

JOURNAL

de l'onzième Mars de relevée.

Le Roy voulant faire connoistre à la Cour de Parlement, & aux habitants de sa bonne ville de Paris, combien sa Majesté a agreables les sousmissions respectueuses, qui luy ont esté rendues de leur part, avec assurance de leur fidelité & obeissance, après avoir consideré les propositions qui ont esté faites, a volontiers, par l'avis de la Reine Regente, sa Mere, accordé les articles qui ensuivent.

Articles conclus & arrestés pour la Paix.

I.

Le traité de l'accommodement signé, tous les actes d'hostilité cesseront, & tous les passages, tant par eau que par terre, seront libres, & le commerce rétably.

II.

Le Parlement se rendra, suivant l'ordre qui luy sera donné par sa Majesté, à Saint Germain en Laye, où sera tenu un liét de Justice par sa Majesté, auquel la declaration, contenant les articles accordés, sera publiée seulement: après quoy le Parlement retournera à Paris, faire ses fonctions ordinaires.

III.

Ne sera point fait assemblée des Chambres pendant l'année mille six cens quarante neuf, pour quelque cause, pretexte & occasion que ce soit; si ce n'est pour la reception d'Officiers, & pour les Mercuriales; & auxdites assemblées ne sera traité que de la reception desdits Officiers & Mercuriales.

IV.

Dans le narré de la declaration qui sera publiée, il sera énoncé, que la volonté de sa Majesté est, que les declarations des mois de May, Juillet & Octobre 1548, verifiées au Parlement, soient executées, fors en ce qui concerne le prest, comme il sera expliqué cyaprès.

V.

Que tous les Arrests, qui ont esté rendus par ladite Cour de Parlement de Paris, depuis le 6 Janvier dernier jusques à present, demeureront nuls & comme non advenus, excepté ceux qui ont esté rendus, tant avec le Procureur General, qu'autres des particuliers presents, tant en matiere civile que criminelle, par decret & receptions.

VI.

Les lettres de cachet de sa Majesté, qui ont esté expediées sur les mouvements derniers, arrivés en la ville de Paris; comme aussy les declarations qui ont esté publiées en son Conseil, & les Arrests dudit Conseil sur le mesme sujet, depuis le sixième Janvier dernier, demeureront nuls & comme non advenus.

VII.

Que les gens de guerre qui ont esté levés, tant en la ville de Paris qu'au dehors, en vertu des pouvoirs, donnés tant par le Parlement que par la ville de Paris, seront licentiés après l'accommodement fait & signé, & lors sa Majesté fera retirer ses troupes des environs de ladite ville, & les envoyera au lieux de la garnison qu'elle leur ordonnera, ainsy qu'il a esté pratiqué les années precedentes.

VIII.

Les habitants de la ville poseront les armes après l'accommodement fait & signé, sans qu'ils les puissent reprendre que par l'ordre & commandement exprés de sa Majesté.

IX.

Que le Deputé de l'Archiduc Leopold, qui est à Paris, sera renvoyé sans répon-

réponse le plustost qu'il se pourra, après la signature du présent Traitté.

X.

Que tous les papiers & meubles, qui ont esté enlevés, appartenans à des particuliers, qui sont en nature, leur seront rendus.

XI.

Que la Bastille, ensemble l'Arsenal, avec tous les canons, boulets, grenades, poudres, & autres munitions de guerre, seront remises entre les mains de sa Majesté, après l'accommodement fait.

XII.

Que le Roy pourra emprunter les deniers, que sa Majesté jugera necessaires pour les dépenses de l'Estat, en payant l'interest au denier douze, durant la présente année & la suivante seulement.

XIII.

Que Monsieur le Prince de Conty, & autres Princes, Ducs, Pairs, & Officiers de la Couronne, Seigneurs, Gentilshommes, Villes, Communautés, & toutes autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soyent, qui auront pris les armes durant les mouvements arrivez en ladite ville de Paris, depuis le sixième Janvier dernier, jusques à present, seront conservés en leurs biens, droits, offices, benefices, dignités, honneurs, privileges, prerogatives, charges & gouvernements, & en tel & semblable estat qu'ils estoient avant ladite prise des armes, sans qu'ils en puissent estre recherchés ny inquietés, pour quelque cause & occasion que ce soit : en declarant par les dessusdits nommés ; Sçavoir par Monsieur le Duc de Longueville dans dix jours, & par les autres dans quatre jours, à compter de celui que les passages, tant pour les vivres que pour les commerces, seront ouverts, qu'ils veulent bien estre compris au present Traitté ; & à faute par eux de faire ladite declaration dans ledit temps, & iceluy passé, le corps de la ville de Paris, ny aucuns habitants, de quelque qualité & condition qu'ils soient, ne prendront aucune part à leurs interests, & ne les ayderont ny assisteront en chose quelconque, sous quelque pretexte que ce soit.

XIV.

Le Roy, desirant témoigner son affection aux habitants de sa bonne ville de Paris, a resolu d'y retourner faire son sejour, au plustost que les affaires de l'Estat luy pourront permettre.

XV.

Sera accordé décharge generale pour deniers pris, enlevés ou receus, tant publics que particuliers, meubles vendus, tant à Paris qu'ailleurs, comme aussy pour la commission donnée pour la levée des gens de guerre ; mesmes pour enlevemens d'armes, poudres & autres munitions de guerre & de bouche enlevés, tant à l'Arsenal de Paris qu'autres lieux.

XVI.

Les Élections de Xaintes, Cognac, & Saint Jean d'Angely, distraites de la Cour des Aydes, & attribüées à la Cour des Aydes de Guyenne, seront réunies à ladite Cour des Aydes de Paris, comme elles estoient auparavant l'Edict de.

XVII.

Au cas que le Parlement de Rouën accepte le present Traitté dans dix jours, à compter de la signature d'iceluy, sa Majesté pourvoira à la suppression du nouveau semestre, ou réunion de tous les Officiers dudit dernier semestre, ou de partie d'iceux, au corps dudit Parlement.

XVIII.

Le traitté avec le Parlement de Provence sera executé selon sa forme & teneur, & lettres de sa Majesté expediées pour la revocation & suppression du semestre du Parlement d'Aix, & Chambre des Requestes, suivant les articles accordés entre les Deputés de sa Majesté & ceux du Parlement & país de Provence, du 21 Fevrier dernier, dont copie a esté donnée aux Deputés du Parlement de Paris.

XIX.

Quant à la décharge des Tailles, proposée pour l'Electiion de Paris, le Roy se fera informer de l'estat auquel se trouvera ladite Electiion lors que ses troupes en seront retirées, & pourvoira au soulagement des contribuables de ladite Electiion, comme sa Majesté jugera nécessaire.

XX.

Lors que sa Majesté enverra des Deputés, pour traiter de la paix avec l'Espagne, elle choisira volontiers quelqu'un des officiers du Parlement de Paris, pour assister audit Traitté, avec le mesme pouvoir qui sera donné aux autres.

XXI.

Au moyen du present Traitté, tous les prisonniers, qui ont esté faits de part & d'autre, seront mis en liberté du jour de la signature d'iceluy. Fait & arresté le 11. Mars 1649.

Aprés la lecture de ces articles, Messieurs le Premier President & le President De Mesmes ayant dit, que Monsieur le Duc d'Orleans prioit, que tous les Deputés signassent, & mesmes Monsieur le Cardinal, la Compagnie auroit dit, que ledit Sieur Cardinal ne pouvoit pas signer, ayant esté condamné, quoy qu'il fust représenté, que par les articles toutes choses estoient remises en pareil estat qu'elles estoient auparavant le septième Janvier: mais que Monsieur le Duc d'Orleans en prioit la Compagnie, afin de faire voir une reconciliation parfaite de part & d'autre: ou si la Compagnie ne le vouloit, il proposoit de signer les articles tout seul, ce qui alloit contre l'honneur deu au Roy, qui avoit nommé les Deputés, & blesseroit le respect que l'on doit à Monsieur le Prince, s'il ne signoit pas la paix qu'il avoit negociée, & en ayant passé au plus de voix, il auroit esté arresté, que l'on défereroit à la priere de Monsieur le Duc d'Orleans, & aussy tost ils allerent tous en la Chambre de Mondit Sieur le Duc d'Orleans, & les articles cydessus furent signés de Monsieur le Duc d'Orleans & de tous les Deputés du Roy, & après de Monsieur le Premier President, & des autres Compagnies en cet ordre. Ainsy signé *Gaston. Loüis de Bourbon. le Cardinal Mazarin. Segulier. La Meilleraie. De Mesmes. de Lomenie. de la Vrilliere. le Tellier.* Messieurs du Parlement. *Molé: H. de Mesmes: le Coigneux: de Nesmond: Brissonnet: Viole President: Menardeau: le Febvre: Bitault: de Longueil: de la Nauve: le Coc Corbeville: Palluau.* Messieurs de la Chambre des Comptes. *A. Nicolai: De Paris: l'Escuyer.* Messieurs de la Cour des Aydes. *Amelot President: de Bragelone: Quatr'hommes.* Messieurs de la ville. *Fournier: Heliot: Barthelemy.*

PREUVE LXXXI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Dingsdagh 24 February 1649.

Zijn gelesen verscheyde brieven komende van diverse gewesten, en zijn deselve, naer deliberatie, gehouden voor notificatie. Zijn onder andere gelesen twee advisen, beyde vanden 7 deser jegenwoordigen Maent, geschreven uyt Saint Germain en Laye, houdende verhael vande ongelegentheden en beroerten, onstaen tusschen de Koningh ende Koninginne Regente ter eenre, ende het Parlement van Paris, ende eenige Princen van het selve Rijk, ter andere zijde. En is ten selve eynde mede gelesen een propositie van den Resident Brasslet, ter Generaliteyt ingegeven den 16 vanden jegenwoordigen Maent, tenderende ten eynde haere Ho: Mo: goet wilden vinden te resolveren, geen Schepen van Oorloge, geen amunitie, geen vivres, oock geen Soldaten naer Vranckrijck te laten gaen, als op voorgaende versoek, en ordre van Hooghstgedachte sijne Majesteyt. Waerop zijnde gedeliberiert, Is goetgevonden, &c.

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy
24 Février 1649.

On a leu plusieurs lettres de divers quartiers, lesquelles, après deliberation, ont esté receües comme des advis. Entr'autres l'on a leu deux advis, tous deux datés de Saint Germain en Laye le 7 de ce present mois, contenant un recit des differents & des troubles survenus entre le Roy & la Reine Regente d'une part, & le Parlement de Paris avec quelques Princes du Roiaume, d'autre. Et pour le mesme effect l'on a aussy leu une proposition, que le Resident Brasslet a présentée à l'assemblée des Estats Generaux le 16 de ce mois, tendant à ce qu'il plaise à leurs Hautes Puissances trouver bon & resoudre, qu'on ne permettra point qu'il passe d'icy en France des vaisseaux de guerre, des munitions ny des vivres, sinon à la demande & de l'ordre de sa Majesté. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, &c.

PREUVE LXXXII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Donderdagh 19 Novemb. 1648.

Eyndelijck is mede gelesen het edict, ofte placcaet vanden Koningh: in't 12 artijckel van't welck wert
ver-

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Feudy
19 Novembre 1648.

Enfin l'on a aussy leu l'edict ou declaration du Roy, par le douzième article de laquelle il est

verboden het inbrengen in Vranckrijck van alle laeckenen, van wolle ende zijde gemaect, soo in Engelandt als in Hollandt; verbiedende mede aen de onderdanen van Vranckrijck die te koopn ofte te dragen, ofte sich daer van te dienen, op peyne van confiscatie, ende vijftien hondert guldens amende voor de contraveuteurs; zijnde het selve edict gepubliceert den 24. October lestleden. Waer op zijnde gedelibereert; Is goetgevonden, dat de voorsz. stukken, ende andere ter materie dienende, sullen werden geexamineert door Commissarisen, by haer Ed: Groot Mog: daer toe te deputeren, die oock sullen hebben nae te zien de Tractaten tusschen het Rijck van Vranckrijck ende desen Staet, van tijdt tot tijdt gemaect, om te letten wat ten meesten dienste vanden Staet kan werden geapliceert: om het selve gedaen zijnde haer Ed: Groot Mog: te dienen van advis, wat in soodanigen importanten saecke, ten meesten dienste vanden Lande, sal dienen te werden gedaen.

est defendu de porter en France toutes sortes de draps, de soye ou de laine, faits en Angletterre ou en Hollande; & aussy font faites défenses aux François de les acheter, de les porter ou de s'en servir, à peine de confiscation, & de quinze cens livres d'amende payables par ceux qui contreviendront à ces défenses; lequel edict a esté publié le 24. Octobre dernier. Surquoy ayant esté delibéré; Il a esté trouvé bon, que lesdites pieces & autres concernant la mesme affaire, seront examinées par des Commissaires, que leurs Illustres & Grandes Puissances nommeront pour cet effect, qui examineront aussy les traittés qui ont esté faits de temps en temps entre le Roiaume de France & cet Estat, pour voir ce que l'on en peut tirer pour l'avantage de l'Estat: afin que cela estant fait, ils puissent donner à leurs Illustres & Grandes Puissances leurs avis touchant ce qu'il sera à propos de faire pour le bien de l'Estat, dans une affaire si importante.

Extrait des deliberations arrestées en l'Assemblée des Cours Souveraines en la Chambre de Saint Louis: le 30 Juin 1648.

Neufvième seance, article 25.

Dautant que les draperies de laine & de soye de toutes sortes de fabriques ne se façonnent plus en ce Royaume, comme elles fouloient, à cause de celles que les Marchands Hollandois & Anglois y apportent, ce qui réduit vn nombre infiny de petit peuple, qui estoit employé à la manufacture desdites draperies, à mendicité, ou les oblige de transporter leurs domiciles aux pais estrangers, outre le transport des sommes immenses; sa Majesté sera treshumblement suppliée, d'ordonner que défenses seront faites à tous negocians, d'apporter, ou faire apporter en ce Roiaume desdites draperies, de laine & de soye, manufacturées ésdits pais d'Angleterre & de Hollande, à peine de confiscation & d'amende arbitraire. Comme aussy défenses seront faites à tous negocians d'apporter en France des passèments de Flandre & points d'Espagne, de Gennes, Rome & Venise, & à tous les sujets du Roy d'en acheter, à peine pareillement de confiscation, & de quinze cens livres d'amende contre les contrevenans.

PREUVE LXXXIII.

EXTRACT

UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Vrydagh 11 December 1648.

Is by de Heer Pensionaris Ruyl, soo mondelingh als schriftelijck, omstandigh rapport gedaen, en oock gedient van advijs, wat ten meesten dienst vanden Lande van wegen desen Staet sal dienen te werden gedaen tegen 't verbodt in Vranckrijck geemaneert, roerende de manufacturen van sijde ende wolle laeckenen hier te Lande gemaect. Ende is by meergemelte Heer Pensionaris Ruyl ex scripto ten selven eynde gelesen het naevolgende: met verklaringe daer beneffens gedaen, dat welgemelte Heeren Commissarissen van haer Ed: Groot Mo: niet eenparigh van advijs en zijn geweest, aengaende de leste clausule vande voornoemde advise, gaende wat hooger als de voorgaende.

Edele Groot Mo: Heeren.

De Leden, by de resolutie van uwe Ed: Groot Mo: vanden 19 November lestleden, gecommitteert tot d'examinatie vande stucken raeckende het verbodt, by declaratie vande 24 October mede lestleden in Vranckrijck gedaen, tegens het inbrengen van alle draperijen van wolle ende sijde, gemaect in Engelandt en in Hollandt, en dat de onderdanen van Vranckrijck deselve niet en mogen koopen, ofte haer daer van dienen. Mitsgaders omme nae te sien de Tractaten tusschen het Rijck van Vranckrijck ende desen Staet van tijdt tot tijdt gemaect, ende uwe Ed: Groot Mo: te dienen van advijs: Hebbende voor eerst geconsidereert, dat het voorsz. verbodt, soo wanneer het selve soude werden ge-

I. Part. execu-

EXTRAICT

DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du Vendredy 11 Decembre 1648.

Le Sieur Pensionnaire Ruyl a fait un rapport exact, tant de bouche que par escrit, & a aussy dit son avis touchant ce qu'il fera à propos que l'Estat fasse pour le bien du Pais, au sujet des defenses, qui ont esté faites en France des manufactures de draps de foye & de laine faites en ce pais. Et pour cet effect ledit Sieur Pensionnaire Ruyl a leu par escrit ce qui suit: declarant en mesme temps, que lesdits Sieurs Commissaires de leurs Illustres & Grandes Puissances n'ont pas tous esté d'un mesme sentiment au regard de la dernière clause dudit avis, qui va un peu plus loin que la precedente.

Illustres, Grands & Puissants Seigrs.

Les membres Deputés en vertu de la resolution de Vos Illustres & Grandes Puissances du 19 Novembre dernier, pour examiner les pieces concernant les defenses faites en France, par la declaration du 24 Octobre dernier, contre le transport en France de toutes sortes de draperies de foye & de laine, fabriquées en Angleterre & en Hollande, en sorte que les sujets du Roy de France ne les pourroient pas acheter, ny s'en servir: comme aussy pour examiner les traittés, qui ont esté faits de temps en temps entre le Roiaume de France & cet Estat, & pour donner sur cela leur avis à Vos Illustres & Grandes Puissances. Ils ont donc premierement consideré, que ces defenses seront

R, r d'une

executeert, voor desen Staet, en d'ingesetenen van dien, soude zijn van seer schadelijcke gevolge; gemerckt de principaelste manufacturen, die hier te Lande vallen, ende waer aen duysenden van menschen haer broot gewinnen, worden gemaect van wolle ofte sijde, ofte oock van beyde onder den anderen gemenght, waer van een groot gedeelte in Vranckrijck, als wesende seer volckrijck, vertiert wort: het welcke als't op houden soude, noot saecklijck daer uyt soude moeten volgen, niet alleenlijck dat den handel in de wolle mede sal komen te vervallen, als de welke gemeenlijck in manufacturen volghet; maer dat oock veel duysenden handwerck-luyden van hier uyt het Landt souden moeten vertrecken, om elders haer kost te soecken; sulcks dat het gemeene Landt soude komen te missen de consumptie van soo veele menschen, en daer en boven de gerechticheyt, die op het uytgaen ende inkomen vande goederen geheven wert. Behalven dat oock by gevolge van dien de Schipvaert, ende die daer van leven, daer door merckelijck soude werden geinteresseert. Waeromme de Gedeputeerde Leden meynen, dat alle gevoeghelijcke middelen dienen aengewent te werden, ten eynde het voorsz. verbodt ingetrocken soude mogen werden. Ende gelet hebbende, dat het voorsz. verbodt schijnt te wegen gebracht te zijn, op seeckere memorien ende remonstrantien, die by de Drappiers in Vranckrijck aldaer overgegeven zijn: welke memorien haer fundament daer inne hebben.

Eerstelijck, dat door 't inbrengen van vreemde manufacturen in Vranckrijck veel duysende huysgesinnen aldaer ledigh gaen, ende tot armoede vervallen, die andersins met de voorsz. handwercken haere kost souden komen winnen.

Ten tweeden, dat by occasie van 't inbrengen ende verkoopen vande voorschreven manufacturen groote quantiteyt van goude ende silver munte uyt Vranck-

d'une trespernicieuse consequence pour cet Estat & pour ses habitants, si elles viennent à estre executées; parce que la pluspart des manufactures, qui se font en ce pais, & qui font gagner la vie à plusieurs milliers de personnes, sont faites de laine ou de soye, ou bien de ces deux estoffes meslées ensemble, & qu'il s'en debite une bonne partie en France; parce que c'est un pais fort peuplé: ce qui venant à cesser, il s'en ensuivroit necessairement, non seulement que le commerce de la laine viendrait aussy à diminuer, puis que c'est une dépendance des manufactures; mais aussy que plusieurs milliers d'ouvriers seront contraints de se retirer, pour aller chercher leur vie ailleurs: tellement que le pais se trouveroit frustré de la consommation que tant de gens font, & des droits que payent les marchandises en entrant & en sortant. Il faut considerer aussy, que la navigation s'en trouveroit fort incommodée, aussy bien que ceux qui en vivent. C'est pourquoy les Membres deputedés jugent, qu'il faut employer tous les moyens legitimes, pour faire revoquer ces defenses. Et d'autant qu'ils ont remarqué, qu'il semble, que ces defenses ayent esté faites sur les memoires & sur les remonstrances, que les drapiers de France ont presentées, lesquelles ont pour fondement: sçavoir.

Premierement, que le transport des manufactures estrangeres en France est cause, que plusieurs familles ne sçavent à quoy s'employer, & sont reduites à la pauvreté, qui autrement pourroient gagner leur vie à ce mestier.

Secondement, que le transport & le debit desdites manufactures est cause, que l'on emporte une grande quantité d'or & d'argent monnoyé hors

Vranckrijck souden vervoert werden.

Ende ten derden, dat in Engelandt ende in Hollandt het inbrengen vande vreemde drapperien ende andere manufacturen niet toe gelaten soude zijn.

Soo hebben de Gedeputeerde Leden geoordeelt, dat den Koningh, ende de Regeringe in Vranckrijck soude behooren te werden verthoont, dat de voorschreven fundamenten in waerheyt niet wel gegront en zijn.

Ende dat soo veel het eerste aengaet, dient te werden gerepresenteert, dat in de manufacturen, die hier te Lande werden gemaect, de ingesetenen van Vranckrijck mede voor een groot gedeelte hebben haer employ; dewijle de wolle alhier geprepareert zijnde, in groote quantiteyt naer Vranckrijck gesonden, ende aldaer gesponnen wert. Behalven dat den Koningh van't inkomen vande wolle, uyt gaen van't gesponnen garen, ende wederkomen van't laecken sijn gerechtigheyt geniet.

Ende op 't tweede, nopende den uytvoer van't gelt: dat den selven uytvoer in Vranckrijck wel strictelijck is verboden, ende die gelden, die vande uytgebrachte manufacturen by verkoop procedeeren, van't voorsz. verbodt niet meerder vry en zijn als andere gelden, ende dat sulcx den uytvoer vande gelden, die contrarie het voorsz. verbodt souden mogen werden gedaen, niet en wert veroorsaect door't inbrengen vande manufacturen, waer van ordinaris den prijs in Vranckrijck wederomme bestelt, ofte by wissel overgemaect wert; maer dat sulcks geschiet ofte ter oorsaecke vande Legers die den Koningh van Vranckrijck in eenige jaeren in Duytslandt, Italien, Spagnien ende Nederlanden heeft gehad, ofte door dien de Koophuyden somtijts op de gelden, eenige winninge siende, deselve met behendigheyt weeten uyt te voeren: het welcke alsoo wel geschieden kan als de Françoisen haere gelden in dese ende andere Landen brengen, omme daer mede eenige waeren in te koop, als soo wanneer de waeren

hors du Roiaume.

Et tiercement, qu'en Angleterre & en Hollande l'on ne permet point que l'on y apporte des draps, ou d'autres manufactures estrangeres.

Les membres Deputés jugent, qu'il faudroit faire connoistre au Roy & au Conseil de France, que ces presupposés n'ont point de fondement en la verité.

Et que quant au premier point, il est à propos de faire représenter, qu'un grand nombre de François sont employés aux manufactures, qui se font en ce pais: parce qu'après que les laines ont esté préparées icy, l'on en envoie une grande quantité en France, pour y estre filée. Outre que le Roy tire ses droits à l'entrée de la laine, de la fortie de la mesme laine, quand elle est filée, & à l'entrée des draps.

Et sur le second, touchant le transport de l'argent monnoyé hors du Roiaume: qu'il est bien rigoureusement defendu en France, & que ces defenses s'estendent aussy bien à l'argent, qui provient de la vente des dites manufactures, qu'à d'autre argent, & ainsy que le transport, qui se fait de l'argent monnoyé, au prejudice des dites defenses, n'est pas causé par le debit des manufactures, dont le provenu est ordinairement employé en France à d'autres marchandises, ou bien remis par des lettres de change; mais que le transport de l'argent se fait, ou à l'occasion des armées, que le Roy de France entretient depuis quelques années en Allemagne, en Espagne & aux Pais-bas, ou parce que les marchands, voyant qu'il y a quelque profit à faire sur l'argent monnoyé, trouvent le moyen de le transporter avec adresse: ce qui se peut aussy bien pratiquer quand les François apportent leur argent en ces Provinces, ou en d'autres pais, pour en acheter des marchandises, que lors que les

waeren van hier in Vranckrijck werden gebracht, omme aldaer verkocht te werden.

Ende op het derde: dat alle manufacturen elders, ende insonderheyt in Vranckrijck gemaect, hier te Lande vry en on-verbindert ingebracht ende verkocht mogen werden, sonder dat daer tegen eenige wetten ofte placcaten zijn, daer by sulcks soude zijn verboden. Dat wel sulcx is, dat inden jaere 1614 by placcaten verboden is, het in brengen van bereyde geverwde lakenen; dan dat het selve verbodt geensins en siet op de lakenen van Vranckrijck, die dies niet tegenstaende altyts, soo wel bereijdt ende geverwt, als onbereijdt, vrien sonder verhinderinge alhier ingebracht zijn: maer dat het voorsz. verbodt alleen siet op de Engelsche lakenen, en sijn fundament heeft op een specie van retortie, door dien in Engelandt het inbrengen van Hollantse ende andere vreemde lakenen, t'eenemaal verboden is, daer tegen echter by het voorsz. placcaet vry gelaten wert het inbrengen van onbereyden Engelsche lakenen, als mede van lakenen die inde wolle zijn geverwt, ende alleenlijck is gerestringeert op bereyde ende geverwde lakenen: welcke verbodt daer beneffens oock daer op is gefondeert, dat de bereyde ende geverwde lakenen, komende uyt Engelandt, op verre nae soo goet ende aengenaem niet en zijn als de lakenen die hier te Lande sijn bereydt ende geverwt, en dat de lakenen in Engelandt bereijdt, hier te Lande ingebracht ende elders vervoert werdende, voor laeckenen die hier te Lande soude zijn bereydt ende geverwt, daer door de bereyderijen ende verwerijen hier te lande in kleynachtige gebracht, ende in perijckel werden gestelt van gediverteert te werden. Ende hebben de Engelsche beyde de voorsz. redenen van soodanige gewichte gevonden, dat de selve haer jegens 't voorsz. verbodt niet en hebben geopposeert.

Meynen voordere dat gerepresenteert sou-

marchandises sont transportées d'icy en France, pour y estre vendues.

Et quant au troisieme: que l'on peut librement & sans empeschement apporter & vendre en ce pais toutes sortes de manufactures fabriquées ailleurs, & particulièrement en France, sans qu'il y ait aucunes declarations ou ordonnances qui le defendent. Qu'il est bien vray, qu'en l'an 1614 l'on a defendu, par une declaration expresse, d'apporter en ces pais des draps preparés & teints, mais que ces defenses ne regardent nullement les draps de France, que l'on n'a pas laissé d'apporter en ce pais librement, tant ceux qui sont preparés & teints, que les blancs; mais que ces defenses ne regardent que les draps d'Angleterre, & sont fondées sur une espeece de reprefailles, parce qu'il est defendu d'apporter en Angleterre toutes sortes de draps d'Hollande, & d'autres draps estrangers, au lieu qu'au contraire nostre declaration permet le trafic des draps d'Angleterre non teints, comme aussy de ceux qui sont tiens en laine, & ne defend que les draps preparés & teints. Et ces defenses ont esté faites, parce que les draps, qui sont preparés & teints en Angleterre, ne sont pas, à beaucoup près, ny si bons ny si beaux que ceux qui sont prepare & que l'on teint en ce pais: de sorte que les draps preparés en Angleterre & transportés d'icy ailleurs, passant pour draps de ce pais, feroient mépriser, & rüineroient les drappiers & les teinturiers de ce pais, dont le commerce courroit risque d'estre diverti. Et les Anglois ont trouvé ces deux raisons si bonnes, qu'ils ne se sont point opposés aux dites defenses,

Ils jugent aussy, qu'il seroit à propos

foude dienen te werden, dat het voorfchreven verbodt van Vranckrijck strijt tegen de vruntfchap ende alliantie, die altyts tuffchen het Rijck van Vranckrijck ende den Staet der Geunieerde Provincien is geweest, dewelcke uyt het recht aller volckeren mede brenghet, dat d'Ingefetenen van beyde de Staeten elckanders Landen vrijelijck mogen frequenteren, inde felve koopen ende verkoopen, inbrengen ende uytvoeren 't geene defelve refpectivelijck van nooden, ofte t'over fouden mogen hebben.

Dat het felve verbodt oock strijdt tegen de Tractaten, die tuffchen Vranckrijck en defen Staet zijn gemaect: ende eerftelijck tegens het Tractaet vanden 31 October 1596 in't welcke Koningh Hendrick de vierde, in het 8 artijckel, generalijck hebbende beloofst aen defen Staet, en de inwoonders vande felve, te fullen continueren fijne gunfte, faveur, hulp ende recommandatie tegens alle ongelijck ende befwaerniffe die de felve foude mogen werden aengedaen, ten eynde de felve foude mogen varen, handelen ende trafficqueren in alle fijne Koninghrijcken ende Landen met gelijcke vrijheyt ende privilegien als fijne eygene orderdanen. Specialijck in't thiende artijckel, daer by gevoeght wert, dat d'onderdanen van d'eene ende de andere zijde vrijelijck fullen mogen frequenteren, koopen ende verkoopen, verman-gelen ende transporteren inende uyt elckanders provincien, fteeden ende plaetfen, alle foorten van Koopmanschappen, fonder dat d'een of d'ander gehouden fal zijn van fijne Koopmanschappen ende goederen te betaelen andere rechten, tollende ende impoften als de naturelijcke ingefetenen vande provincien, fteeden ende plaetfen, daer de trafficque ende Koophandel fal werden gedaen.

Dat het voorfz. verbodt oock strijdet tegens het Tractaet vanden 17 Juny 1609, 't welck gemaect is op de garantie vande Trefves: daer by verdragen wert, dat het Tractaet vanden 23 January 1608, 't welck te vooren was gemaect op de garantie vande vrede, daer

pos de representer, que ces defenſes, que l'on a publiés en France, font contraires à l'amitié & à l'alliance qui a tousjours eſté entre le Roiaume de France & l'Eſtat des Provinces Unies; laquelle entend, conformément au droit des gens, que les habitants des deux Eſtats pourront librement frequenter dans les païs l'un de l'autre, y vendre & acheter, & y apporter & en emporter ce dont ils auront beſoin, ou qu'ils auront de trop.

Que ces defenſes font auffy contraires aux traittés qui ont eſté faits entre la France & cet Eſtat, & premierement contre le traitté du 31 Octobre 1596: dans lequel le Roy Henry IV, après avoir promis, au 8 article, en des termes generaux, de continuer à cet Eſtat, & à ſes habitants, ſa bonté, faveur, aſſiſtance & protection contre le tort & l'injuſtice qu'on leur voudroit faire, afin qu'ils puffent naviger, negocier & trafiquer en tout ſes Roiaumes & païs, avec la meſme liberté & les meſmes privileges que ſes propres ſujets, il y ajoſte particulierement, dans le 10 article, que les habitants de l'un & de l'autre Eſtat pourront librement frequenter, vendre & acheter, échanger & transporter dans les provinces, villes & places l'un de l'autre, toutes fortes de marchandifes, fans que les uns ny les autres ſoient obligés de payer pour leurs marchandifes & denrées, d'autres ou plus grands droits, impoſitions ou peages, que les habitants naturels des provinces, villes & places, où le trafic & le commerce ſe fera, payent.

Que ces defenſes font auffy contraires au traitté du 17 Juny 1609, qui fut fait pour la garantie de la trêve, par lequel l'on convint, que le traitté du 23 Janvier 1608, qui avoit eſté fait pour la garantie de la paix, que l'on traittoit alors avec le Roy d'Eſ-

daer over doenmaels met den Koningh van Spagnien wiert gehandelt, onderhouden soude werden, sulcx als oft het selve van woordt tot woordt in het voorschreve Tractaet vanden jaere 1609 ware geinsereert: mede brengende het Tractaet vande jaere 1608. in 't 10 artijckel, dat d'onderdanen vande Koningh en de Staeten sullen leven in goede vrunt schap, ende vrijelijck onderden anderen sullen mogen handelen, binnen 't district vande Staeten ende Landen d'eene van d'ander, soo te water als te lande, in alle goederen ende Koopmanschappen. Wel is waer dat daer by gevoeght werdt, daer van de commercie niet en is verboden by de ordonnantien, die plaets hebben inde geseyde Staeten en Landen: dan kan de voorsz. clausule niet anders werden verstaen, als van specien die extra commercium zijn gestelt, ende daer inne de ingesetenen vande Staeten en Landen, daer soodanigh verbodt, is selfs niet en mogen handelen. Als by exempel: soo wanneer in Vranckrijck verboden soude mogen zijn, dat men niet en soude mogen hebben ofte verkoopen eenige goude ofte gaerne kanten, sonder onderscheyt waer deselve soude mogen zijn gemaect, het zy in ofte buyten Vranckrijck: en soude het in sulcken gevallen de ingesetenen van desen Staet niet vrij staen soodanige kanten in Vranckrijck in te brengen. En kan de voorsz. clausule geensins werden verstaen, dat de Koningh, ofte de Staeten, permitterende dat haere respectieve onderdanen soodanige kanten souden mogen maken en daer inne handelen, souden mogen verbieden, dat d'ondersaten en ingesetenen vanden anderen Staet aldaer soodanige specie niet en souden mogen inbrengen; alsoo de voorsz. clausule, indien soo genomen wiert, soude impliceren een notoire contradictie: als dat men soude verdragen, dat de een in des anders landen vrijelijck soude mogen handelen, en dat men aen d'andere zijde soude bedingen, dat een yder van partyen sulcx soude mogen verbieden; daer noch-

pagne subsisteroit tout de mesme que s'il eust esté inseré de mot à mot dans ledit traité de l'an 1609: le 10 article du traité de 1608 portant, que les sujets du Roy & des Estats vivront en bonne amitié, & & pourront librement trafiquer entr'eux dans l'estendue des Estats & pais l'un de l'autre, tant par mer que par terre, de toutes sortes de marchandises & denrées. Il est bien vray, qu'on y a ajousté, dont le commerce n'est point defendu par les ordonnances, qui ont lieu dans lesdits Estats & pais; mais cette condition ne se peut entendre que des marchandises & denrées qui sont *extra commercium*, & desquelles les habitants des Estats & pais, où ces defenses ont esté faites, ne peuvent pas trafiquer. Comme par exemple: si en France l'on defendoit l'usage & le commerce des dentelles d'or, d'argent, ou de fil, sans faire de difference où elles auroient esté faites, soit dedans ou hors le Royaume de France, en ce cas là les habitants de cet Estat ne pourroient pas porter des dentelles en France. Et cette clause ne peut pas estre expliquée en sorte, que le Roy ou les Estats, en permettant à leurs sujets de faire des dentelles & d'en trafiquer, pussent defendre aux habitants de l'autre Estat d'en apporter: parce que si l'on expliquoit ainsi cette clause, elle impliqueroit une contradiction manifeste; en ce que les uns pourroient librement trafiquer dans les pais des autres, & de l'autre costé l'on stipuleroit, que chacun des interressés le pouroit defendre; au lieu que tous les contracts portent la necessité & l'obligation de ne point contrevenir aux conditions qui y sont contenues, sinon après l'expiration du temps porté par les traittés, ou d'un commun consentement: sans que l'on puisse objecter, que ledit traité de l'an 1609 portoit, qu'il ne subsisteroit qu'autant que la trêve, & que cellecy est expirée il y a desja long-

nochtans alle contracten importeren de necessiteyt ende verbintenisse, dat de conditien van dien niet anders als met verloop vanden tijdt, voor de welke de selve zijn gemaect, ofte door gemeene bewillinge, te niet gedaen konnen werden. Sonder dat obsteert, dat het voorsz. Tractaet vanden jaere 1609 geseyt wiert onderhouden te sullen werden geduerende den tijdt vanden Trefves, ende dat deselve nu lange is geexpireert: gemerckt het selve moet werden verstaen aengaende het point vande garantie, daer aen de Koningh ende de Staeten haer niet langer hebben willen verbinden, als geduerende den tijdt vanden Trefves, ende geensins aengaende de vrijheyte vande Commercie, daer over by voorige Tractaten, en specialijck by die vanden jaere 1596, het welke met geenen tijdt is gelimiteert, was verdragen. Ende tot een evident tecken, dat Koningh Louÿs de XIII verstaen heeft, dat het Tractaet vanden jaere 1609 relatijf zijnde tot het Tractaet vanden jaere 1608 inde pointen van Alliantie, vriendschap, ende sonderlinge mede vande vrijheyte vande Commercie, nae de expiratie vanden Trefves niet en was geeyndicht, maer dat het selve dienaengaende was, ende moste zijn, eeuwich, volgende de begeerte van Koningh Hendrick de IV, die in het 9 artyckel van 't voorsz. Tractaet vanden jaere 1608 verklaert heeft, te willen dat het selve altijds souden dueren, ende daer toe verbinden, soo veel in hem was, sijne successours: en dat sulcx de voorsz. alliantie, als gemaect zijnde met sijne Staeten ende Kroone, eeuwich soude zijn.

Soo is by het Tractaet vanden 10 Juny 1624, tusschen den Hooghemelten Koningh Louÿs de XIII en desen Staet, in 't 13 artyckel, niet alleen verklaert, dat de vrijheyte vande navigatie ende trafficq plaetse sal hebben aen d'eene ende d'ander zijde, daer tegens dan mede strijdt het voorsz. verbodt; maer heeft oock Hooghemelten Koningh Louÿs, in 't Tractaet vanden 17 Juny

long temps, parce que cela ne se doit entendre que de la garantie, à laquelle le Roy & les Estats ne se vouloient pas obliger pour plus longtemps que durant la trêve, & nullement de la liberté du commerce, dont l'on estoit convenu par les traittés precedents, & particulièrement par celuy de l'an 1596, où il n'y a point de temps limité. Et pour une marque evidente, que le Roy Louÿs XIII a entendu, que le traitté de l'an 1609 estoit relatif à celuy de l'an 1608, quant aux points d'amitié & d'alliance, & particulièrement pour ce qui regarde la liberté du commerce, & qu'il n'estoit point expiré avec la trêve, mais qu'à cet égard il estoit & devoit estre perpetuel, suivant la volonté du Roy Henry IV, qui a déclaré, par le 9 article du dit traitté de l'an 1608, qu'il entendoit qu'il subsistast tousjours: à quoy il obligeoit ses successours, en tant qu'en luy estoit, & ainsi que cette alliance, comme ayant esté faite avec ses Estats & avec sa Couronne, seroit perpetuelle.

Pareillement le 13 article du traitté fait le 10 Juin 1624 entre ledit Seigneur Roy Louÿs XIII & cet Estat, ne declare pas seulement, que la liberté de la navigation & du commerce aura lieu de costé & d'autre, (à quoy neantmoins lesdites defences sont contraires) mais ledit Seigneur Roy Louÿs a aussy déclaré, dans le traitté du 17 Juin 1630, qu'il vouloit suivre l'exem-

Juny 1630 verklaert, te willen volgen het exempel van sijn Heer Vader, ende hem conformeren met des selfs willen: specialijck daer in, dat de selve sijn Heer Vader, hebbende gemaect inden jare 1608 een ligue defensve met dese Landen, hadde gewilt, dat deselve ligue sal zijn eeuwigh tusschen de Staeten van Vranckrijck ende de Gemieerde Provincien, ende dat sijne successors de selve soudan bevestigen ende continueren, gelijk dan by het selve Tractaet vanden jaere 1630, specialijck mede, in't regart vande trafficq, wert gedaen in't 13 artyckel, alwaer geseyt wert: ingevolge van welck Tractaet sullen d'onderdanen, ende inwoonders vande Landen vanden Koningh ende Staeten leven in goede vrientschap, ende hebben den handel vry tusschen hen-luyden in het district ende Landen d'een van d'andere, soo te water als te Lande, in alle goederen ende koopmanschappen, daer van de commercie niet en is verboden by de ordonnantien, die plaets hebben inde selve districten ende Landen.

Ende werdt het voorsz. Tractaet geconfirmeert by een laeter Tractaet vanden 15 April 1634.

Ende dat vanden 15 April wederom by't Tractaet vanden 8 February 1635.

Ende by het Tractaet vanden 6 September 1636, werden alle voorgaende Tractaten geconfirmeert, die tusschen Vranckrijck en desen Staet gemaect zijn, ende verstaen, dat deselve getrouwelijck geeffectueert sullen werden van d'eene ende d'andere zijde.

Gelijk mede gedaen werdt by volgende Tractaet vanden 30 Maert 1643, 1 Martii 1644 ende 29 Juny 1647.

Ende meynen de Gedeputeerde Leden, onder verbeteringe van uwe Ed: Groot Mo: dat de representatie vande voorsz. redenen metten alder eersten in Vranckrijck behoort te werden gedaen, ende de afdoeninge van't voorsz. verbodt versocht door een Ambassadeur, by desen Staet, derwaerts af te senden.

l'exemple du Roy son pere, & se conformer à sa volonté; particulièrement en ce que le mesme Roy, son pere, ayant fait, en l'an 1608, une ligue defensive avec ces Pais, avoit voulu, que cette mesme ligue fust perpetuelle entre le Roiaume de France & les Provinces Unies, & que ses successeurs la continuassent & confirmassent, ainſy que cela s'est fait par le mesme traitté de l'an 1630, principalement au regard du commerce, le 13 article portant: que conformément audit traitté, les sujets & habitants des pais du Roy & des Estats vivront en bonne amitié, & auront entr'eux, dans l'estendue des pais l'un de l'autre, tant par mer que par terre, la liberté du commerce de toutes sortes de marchandises & denrées, dont le trafic ne sera point defendu par les ordonnances, qui subsistent dans lesdites terres & pais.

Et ce traitté est confirmé par un autre plus recent du 15 Avril 1634.

Et celuy du 15 Avril encore par un autre traitté du 8 Février 1635.

Et le traitté du 6 Septembre 1636 confirme tous les autres traittés precedents, qui ont esté faits entre la France & cet Estat, & ordonne qu'ils seront fidellement executés de part & d'autre.

Ainſy que font aussy les traittés qui ont esté faits depuis, le 30 Mars 1643, le 1 Mars 1644 & le 29 Juin 1647.

Ainſy les Membres deputés jugent, sauf le respect de Vos Illustres & Grandes Puissances, qu'il seroit à propos de faire représenter ces raisons en France au plustost, & faire demander la revocation de ces defences par un Ambassadeur, que cet Estat y envoyeroit.

PREUVE LXXXIV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Ve-
neris den 8 May 1648.

De Heer van Gent, ter Vergaderinge presiderende, heeft haer Ho: Mo: voorgedragen, dat sijne Hoogheyt huyden morgen uyt den Hage is vertrocken naer Honsholredijck, om aldaer te gaen ontfangen ende recipieren den Heere Hertogh van Yorck, uyt Engelandt hier te Lande aengekomen: stellende mitsdien haer Ho: Mo: in bedencken, of deselve niet goet en souden kunnen vinden aen den Hooghgemelten Heere Hertogh van Yorck een compliment te willen laeten doen van wegen desen Staet. Waer op gedelibeereert zijnde, Is goet gevonden ende verstaen, mits desen te versoeken de Heeren Huygens ende Ruysch, dat deselve de moeyte willen nemen van noch desen naermiddagh een keer naer Honsholredijck te gaen doen, ende aldaer den meergemelten Heere Hertogh van Yorck, uyt den naeme ende van wegen haer Ho: Mog: te congratuleren ende verwillekomen, met de complimenten daer op passende.

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Vendredy 8 May 1648.

Monsieur de Gent, President à l'Assemblée, a fait connoistre à leurs Hautes Puissances, que son Altesse est allée ce matin de la Haye à Honsholredijck, pour y recevoir Monsieur le Duc de Yorck, qui est arrivé d'Angleterre en ce pais: donnant en mesme temps à penser à leurs Hautes Puissances, si elles ne trouveroient pas à propos de faire faire aussy un compliment à Mondit Sieur le Duc de Yorck, de la part de l'Estat. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, de requerrir par les presentes les Sieurs Huygens & Ruysch de vouloir prendre la peine de faire encore cett'après-disnée un tour à Honsholredijck, & d'y congratuler & faire compliment à mondit Sieur le Duc de Yorck sur son arrivée, au nom & de la part de leurs Hautes Puissances, en des termes propres à l'occasion.

PREUVE LXXXV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Donderdagh den 23 July 1648.

Is by den Heer Meerman ter Vergaderinge genotificeert, dat den Prins van Walles tot Hellevoet is gelandt, I. Part. ende

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du Jendy
23 Juillet 1648.

Le Sieur Meerman a fait entendre à l'Assemblée, que le Prince de Galles a pris terre
Ss re

ende dat den Heer Boswel sulcx ter Generaliteyt heeft genotificeert, en dat de Provincien geugen zijn welgedachte Prins aldaer te gaen verwillekomen, ende ten selven eynde alreede Commissie hebben gedecerneert : versoeckende daer op te verstaen d'intentie van haere Ed: Groot Mog: Waer op zijnde gedelibeereert, ende verscheyde discoursen gevallen; Is goetgevonden, dat welgemelte Prins van Walles sal werden verwillekamt ter plaetse daer hy jegenwoordelijck sal te vinden zijn; mits gebruyckende soodanige maniere van spreecken, dat den Staet daer door niet en werde geengageert : doende verklaringe dat den persoon ende komste van hoogstgedachte Prins den Staet aengenaem is, met toewenschinge aen den selven van goede dispositie ende lijfs gesontheyt. Gelijck mede goet is gevonden, dat het selve als een provinciael advijs van haere Ed: Groot Mog: ter Generaliteyt sal werden ingebracht. Ende heeft den Heer Meerman versocht 't gunt voorsz is in scriptis te mogen met hem nemen, om sich punctuelijck daer nae te mogen reguleren : het welck aen den selven is toegestaen.

re à Hellevoet, & que le Sieur Boswel l'a fait connoistre à l'assemblée des Estats Generaux : que les Provinces ont de l'inclination à envoyer complimenter ledit Prince en ce lieu là, & que l'on a desja expédié une commission pour cela : desirant sçavoir l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances sur ce sujet. Surquoy ayant esté deliberé, après plusieurs discours, Il a esté trouvé bon, que ledit Prince de Galles sera complimenté au lieu où il se rencontrera presentement; pourveu qu'en luy faisant compliment, l'on se serve de termes qui n'engagent point l'Estat : luy faisant entendre que sa personne & son arrivée sont tresagrees à l'Estat, & en luy souhaittant toute prosperité & fanté. Comme aussy a il esté trouvé bon, que cela sera porté à l'assemblée des Estats Generaux comme un advis provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances : & le Sieur Meerman a demandé qu'on luy donnast par escrit ce que dessus, afin de se pouvoir precisement regler la dessus : ce qui luy a esté accordé.

PREUVE LXXXVI.

M E M O I R E
D U

S I E U R B O S W E L,

*Resident du Roy d'Angleterre, présenté le Mercredi
30 Septembre 1648.**Messieurs Hauts Puissants.*

Son Altesse Royale, le Prince de Galles, m'a donné en charge de presenter à Vos Seigneuries ses remerciements, & reconnoissances cordiales des faveurs qu'il a receües de vos Seigneuries, lesquelles il ne mettra pas jamais en oubly.

En outre son Altesse m'a commandé de représenter à Vos Seigneuries, qu'hier au soir bien tard il receut nouvelles de 18 à 20 navires arrivées à Goeree, sous la conduite du Comte du Warwijck (comme son Altesse a esté advertie) avec intention d'attaquer par force la flotte Royale de sa Majesté; à present à Hellevoetsluys.

Surquoy Vos Seigneuries sont tresinstamment priées de prendre en conside-

DES PROV. UNIES. PREUVE LXXXVI. & LXXXVII. 323
sideration serieuse & expeditive, que son Altesse Royale, & ladite Flotte
font sous la protection & sauvegarde de Vos Seigneuries. Et ainsy de ne l'a-
voir pas pour desagreable si son Altesse se servira de tous moyens possibles
pour la defense de son honneur, & de ladite Flotte Royale à present sous
son Commandement.

En quoy son Altesse attend les resolutions favorables de Vos Seigneuries.
Estoit signé *Guillem Boswel, Resident &c.*

P R E U V E L X X X V I I .

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mer-
cury den 30 Septemb. 1648.

Waer op gedelibereert zijnde, Is
goetgevonden ende verstaen,
mits desen te versoecken ende
te committeren de Heeren Huygens, de
Witt, Boreel ende Ripperda, om haer
te gaen adresseren aen sijne Koningh-
lijke Hoogheyd, den Heere Prince van
Walles, ende in sijn absentie aen den
Admirael ofte Commandant over de
Koninghlijke Vloote tot Helvoets-
sluys leggende: als oock vervolgens aen
den Admirael of Commandant over de
Vloote van het Parlement in Enge-
landt, gisteren morgen daer omtrent
mede gearriveert zijnde, ende deselve
te gemoet voeren, dat haer Ho: Mog:
altijts ende doorgaens sorghvuldighlijck
hebben geobserveert gehad de neutrali-
teyt tusschen den hoogstgemelten Ko-
ningh van Groot Brittaghien, ende het
welgemelte Parlement in Engelandt,
ende de resolutie den eersten November
1642 dies aengaende gedaen ende ge-
nomen; daer by haer Ho: Mog: ge-
meynt ende geresolveert zijn te blijven
continueren. Doch alsoo haer Ho: Mog.
vernomen hebben de aenkoinste vande
Vloote van het welmeergemelte Parle-
ment, ende beducht zijn dat daer door
tusschen deselve ende de gemelte Vloote
van den meerhoogstgedachten Ko-
ning van Groot Brittaghien eenige ho-
stiliteyt

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

*des Resolutions des Hauts & Puis-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Mercredy 30 Sept. 1648.*

Surquoy ayant esté deliberé, Il a
esté trouvé bon & arresté, de re-
querir & deputer par ces presen-
tes les Sieurs Huygens, de Witt, Bo-
reel & Ripperda, pour aller trouver
son Altesse Royale, Monsieur le Prin-
ce de Galles, & en son absence l'Ad-
miral ou le Commandant de la Flotte
Royale qui est à Helvoetsluys, & en
suite l'Admiral ou Commandant de
la Flotte du Parlement d'Angleterre,
qui est arrivée là aux environs hier
matin, & leur représenter: que leurs
Hautes Puissances ont tousjours tres-
soigneusement observé la neutralité
entre le Roy de la Grand'Bretagne &
le Parlement d'Angleterre, pour la-
quelle elles ont pris une resolution
formelle le premier jour de Novem-
bre 1642, en laquelle leurs Hautes Puif-
sances pretendent & sont resolües de
persister. Mais dautant que leurs Hau-
tes Puissances ont appris l'arrivée de la
Flotte dudit Parlement, & qu'elles
apprehendent qu'il ne se passé quel-
que hostilité entr'elle & celle dudit
Seigneur Roy de la Grand'Bretagne,
lesdits Sieurs Deputés de leurs Hau-
tes Puissances requerront & exhorte-
ront sadite Altesse Royale, & en
son absence l'Admiral ou Comman-
dant de la Flotte Royale, comme

stilteyt soude mogen worden gepleeght: Soo sullen de gemelte Heeren haer Ho: Mog: Gedeputeerden sijne hoogstgemelte Koninghlijcke Hoogheyt, ende in absentie, den Admirael ofte Commandant over des Koninghs Vloote, als oock den Admirael ofte Commandant over de voornoemde Vloote van het Parlement versoecken ende aenmanen daer toe egeen oorsaecke ofte aenleydinge te willen geven: 't welck in dien anders ende contrarie geschiede, haer Ho: Mog: souden moeten opnemen voor infractie ende indracht tegens de Hoogheyt ende Souveraineteyt van haren Staet, ende dienvolgens sonder offensie niet en soude kunnen worden aengesien. Wijders is geresolveert, dat geschreven sal worden aen alle de Collegien ter Admiralityt in Hollandt, Zee-landt ende 't Noorderquartier, dat se alle soodanige schepen van oorlogh als sy by de handt hebben, ende eenighsins mach- tigh kunnen worden, 't zy Kust-schepen, Convoyers ofte anderen, ten spoedigh- sten sullen hebben te senden naer Goeree, met last aende Capiteynen daer op com- manderende aldaer te blijven leggen wachten tot haer Ho: Mog: naerder or- dre. Ende sal dese haer Ho: Mo: resolutie uytgegeven worden sonder resumptie.

aussy l'Admiral ou Commandant de ladite Flotte du Parlement, de n'y point contribuer, ny donner occa- sion: parce que si cela se faisoit leurs Hautes Puissances seroient obligées de le prendre pour une infraction, & pour une atteinte à la grandeur & à la Souveraineté de leur Estat: ce que l'on ne pourroit pas souffrir sans re- sentiment. De plus il a esté resolu, que l'on escriira à tous les Colleges de l'Admirauté en Hollande, en Zee- lande & en Nort-Hollande, qu'ils ayent à envoyer au plustost à Goeree tous les vaisseaux de guerre qu'ils pourront ramasser, soit vaisseaux gar- decostes, ceux qui servent l'escor- te, ou autres: avec ordre aux Capi- taines qui les commanderont, de de- meurer en ce lieu là jusqu'à autre or- dre de leurs Hautes Puissances. Et fera cette presente resolution de leurs Hautes Puissances expediée sans re- sumtion.

PREUVE LXXXVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Saterdagh 3 October 1648.

Is by de Heer de Witt rapport gedaen vande besendinge by haere Ho: Mo: gedecerneert aenden Prince van Walles, mitsgaders aenden Grave van Warwijck, tenderende ten eynde ter eender ende ter ander zijden geen feytelijckheden en souden werden ge-

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du Sâme-
dy 3 Octobre 1648.

Monsieur de Witt a fait rap- port de la deputation, que leurs Hautes Puissances ont faite au Prince de Galles & au Comte de Warwijn, pour les exhorter de ne point commettre d'actes d'hostilité de part ny d'autre sur les rades de cet Estat,

gepleeght op de stroomen van desen Staet, tot indraght vande Hoogheyte en Souveraineteyt vanden selve. Ende is by wel gemelte Heer de Witt omstandelijck gededuceert wat inde voorsz. besendinge was voorgevallen: met besluyt, dat de Prince van Walles in effecte toefegginge hadde gedaen, geen hostilitet te sullen beginnen, maer in cas dat hy geagresseert soude werden, dat hare Ho: Mo: ten goeden wilden nemen, dat hy sich defendeerde.

Dat de Grave van Warwijck, gehoort hebbende de propositie vande Gecommitteerden van haere Ho: Mo: hadde verklaert, het volck ende schepen nu ontrent Hellevoet zijnde, by hem niet te worden aengesien als 's Konings Vloote, maer als gerevolteert ende afgewecken volck. Dat hy geauthoriseert was aende selve pardon te geven, of andersins te doen naer gelegentheyte van saecken. Dat hy niet geerne yet ter hant soude nemen dat soude mogen strecken tot indraght vande Hoogheyte van desen Staet. Dat hy wijders meergemelte Gecommitteerden geheel courtoiselijck hadde bejegend ende gedimitteert: met acclamatien van 't bootsvolck tot drie reysen vernieuwt, ende een-en-twintigh eerschoten: dat sy luyden van gelijcken uytte Vloote vande Prince van Walles, in't voor by vaeren, met elf eerschoten waren gegroet. En is het voorsz. rapport aengenomen voor notificatie.

Estat, parce que cela prejudiceroit à sa grandeur & à sa Souveraineté. Et a fait ledit Sieur de Witt un rapport exact de ce qui s'est passé dans ladite deputation: concluant que le Prince de Galles avoit effectivement promis, qu'il ne commenceroit point à faire des hostilités, mais que leurs Hautes Puissances ne trouvaissent pas mauvais, qu'il se defendist, s'il estoit attaqué.

Que le Comte de Warwijn, après avoir ouï la proposition des Deputés de leurs Hautes Puissances, avoit déclaré, qu'il ne consideroit point les gens & les vaisseaux, qui sont presentement auprès de Goeree, comme la Flotte du Roy, mais comme des gens revoltés & rebelles. Qu'il avoit pouvoir de leur offrir pardon, & s'ils ne l'acceptoient pas, de les traiter ainsy qu'il jugeroit à propos: & que ce ne seroit pas volontiers qu'ils entreprendroit quelque chose qui fust prejudiciable à la grandeur de cet Estat. Qu'il avoit trescivilement receu lesdits Deputés, & que lors qu'ils partirent les gens de marine avoient fait des acclamations & des cris de joye, ce qu'ils avoient reiteré trois fois & qu'ils furent salués de vingt & un coups de Canon: semblablement que la Flotte du Prince de Galles les salua d'unze coups de Canon, lors qu'ils y passerent. Et ledit rapport a esté receu comme un advis.

PREUVE LXXXIX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 21 Novemb. 1648.

Is ter Vergaderinge ingegeven een brief vanden Lieutenant-Admiraal Tromp, gedateert dicht by het hooft van

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Samedi 21 Novembre 1648.

On a receu dans l'Assemblée une lettre du Lieutenant-Admiral Tromp, écrite tout proche

van Hellevoet, in't Schip de Princesse Louïse: houdende advertentie, dat de Vloote vanden Grave van Warwijck was genadert tot de Vloote van Prins Robert, ende dat het Schip van welgamelte Prins, met eenige andere van desselfs Vloote was gekort tot in de Haven van Hellevoet. Ende van gelijken dat seeckere Fregatte uyt de selve Vloot was overgegaen aenden Grave van Warwijck &c.

le mole de Hellevoët, dans le vaisseau nommé la Princesse Louïse, contenant avis, que la Flotte du Comte de Warwijn s'estoit approchée de celle du Prince Robert, & que le vaisseau de ce Prince, avec quelques autres de sa Flotte, estoient entrés jusques dans le havre de Hellevoët. Comme aussy qu'une fregatte de la mesme Flotte s'estoit allé rendre au Comte de Warwijn.

PREUVE XC.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 19 Septemb. 1648.

Is gelesen een propositie van Doctör Isaac Dorelaus, Resident van't Parlement van Engelandt, tendende ten eynde haer Ed: Groot Mog: ordre mochten stellen, dat de Schepen tegen het Parlement gerevolteert, niet en mochten werden toegestaen te Havenen onder't gebiedt van haere Ed: Gr: Mog: Dat mede aldaer niet en mocht werden toegestaen het verkoopen van Schepen ende goederen d'ingesetenen van Engelandt afgenomen. Waer op zijnde gedelibereert, hebben de Leden versocht de voorsz. propositie copijelijck te mogen overnemen, om de selve te communiceren, daer ende soo't behoort: Ende middelertijt goet gevonden dat de verkooping van de Schepen of goederen, die alvoorens by geen Collegie ter Admiraliteyt voor goede prijse zijn verklaert, onder de gehoorsaemheyt van haere Ed: Groot Mog: niet en sal werden toegelaeten.

EXTRAICT
DU

REGISTER

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Samedi 19 Septembre 1648.

On a leu une proposition du Doct^r. Isaac Dorelaus, Resident du Parlement d'Angleterre, par laquelle il demande, que leurs Illustres & Grandes Puissances donnent ordre, à ce que l'on ne permette pas aux vaisseaux qui se sont revoltés contre le Parlement, d'entrer dans les havres de la domination de leurs Illustres & Grandes Puissances: comme aussy que l'on ne permette pas la vente des navires & des marchandises qui ont esté pris sur les habitants d'Angleterre. Surquoy ayant esté deliberé, les Deputés ont demandé copie de ladite proposition, afin de la communiquer là & ainsy qu'il appartiendra: Et en attendant il a esté trouvé bon, que les navires & les marchandises, qui n'auront pas esté déclarées de bonne prise par quelqu'un des Colleges de l'Admirauté, ne pourront pas estre vendües dans les pais de l'obeïssance de leurs Illust. & Grandes Puissances.

PREUVE XCI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mog:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Dinghs-
dagh 13 October 1648.

De Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt, hebbende gesien ende ernstelijck gelet op de propositie aen hare Ed: Groot Mog: gedaen by Doctor Isaac Doreflaus, Resident van wegen het Parlement van Engelandt, hebben, naer rijpe deliberratie, daer op verklaert, en verklaeren by desen, in sonderlinge hooge achtinge te hebben, ende sonderlinge te willen conserveren de onderlinge vrundtschap, alliantie ende goede correspondentie, die van ouds is geweest, ende heden noch is, tusschen het Rijck van Engelandt ende desen Staet, met volle intentie omme van tijdt tot tijdt langhs om meer deselve te doen aenwassen ende verstercken. Weshalven soo en kunnen haere Ed: Groot Mo: niet verswijgen, vanden beginne aen met droevige oogen, ende groot herten leet, gesien ende verstaen te hebben d'oneenigheden ende misverstanden, tusschen sijne Majesteyt van Groot Brittagnien ter eenre, ende het Parlement van Engelandt ter anderen zijde ongeluckelijck opgeresen, gelyck deselve oock met grooten ernst van doen af hebben getracht de ontstane swarigheden ter neder te helpen leggen, ende de onderlinge dissentien te vereenigen. Ten welcken eynde oock van wegen desen Staet een solemnele Ambassade naer 't oppemelte Rijck is afgeveerdicht, ende een geruymen tijdt oock aldaer gecontinueert, hoewel deselve de gewenschte vruchten, tot groot leetwesen van haere Ed: Groot Mo: niet voort en heeft gebracht, ondertusschen soo hebben welgemelte haere Ed: Groot Mo:

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mardy 13 Octobre 1648.

Les Estats de Hollande & West-Frise, ayant veu & meurement examiné la proposition, qui a esté faite à leurs Illustres & Grandes Puissances par le Docteur Isaac Doreflaus, Resident du Parlement d'Angleterre, ont, après meure deliberration, déclaré, & déclarent par les presentes, qu'ils ont en tresparticuliere consideration, & qu'ils veulent bien soigneusement conserver l'amitié reciproque, l'alliance & la bonne correspondance, qui de tout temps a esté, & est encore aujourd'hui, entre le Roiaume d'Angleterre & cet Estat, avec une intention sincere de la faire accroistre & affermir de plus en plus. C'est pourquoy elles ne se peuvent pas dispenser de dire, qu'elles ont eu beaucoup de déplaisir & de douleur de voir, & d'avoir appris les differents & les mesintelligences, qui sont survenües entre le Roy de la Grand'Bretagne d'une part, & le Parlement d'Angleterre d'autre, & qu'elles ont, il y a longtems, travaillé de tout leur pouvoir à l'assoupissement de ces differents, & à un bon accommodement. Et pour cet effect cet Estat a aussy envoyé une Ambassade solemnelle en Angleterre, & l'y a continuée assez longtems; bien qu'elle n'ait pas produit l'effect que l'on s'en estoit promis, au grand regret de leurs Illustres & Grandes Puissances. Cependant leursdites Illustres & Grandes Puissances ont hautement protesté, ainsy qu'elles font par les presentes, qu'elles sont & demeurent entiere-
ment

Mo: ten hooghsten geprotesteert, ge-
lijck deselve doen by desen, ten vollen
gemeijnt ende geresolveert te zijn, ende
noch te blijven, te houden ende doen
onderhouden een oprechte ende sincere
neutraliteyt tusschen de jegenwoorde-
lijck dissentierende parthijen. Hebben
daer neffens by formele Resolutie op
de propositie vande meergemelte Resi-
dent Doreflaus, den 19 deser ter verga-
deringe van haere Ed: Groot Mo: ge-
lesen, goetgevonden ende verklaert
(op occasie vande Schepen sich hebbende
begeven onder den Prins van Wal-
les) dat geen verkooping van Schepen
ofte goederen (die alvorens by geen
Collegie ter Admiraliteyt voor goede
prijsen zijn verklaert) onder de gehoor-
saemheyt van haere Ed: Groot Mo:
sal werden toegelaeten. Ende naedien
haere Ed: Groot Mo: hebben gemerckt,
deselve haere goede intentie, strecken-
de tot onderhoudinge van opgamelte
neutraliteyt, aen het welgemelte Par-
lement niet mishaeghlijck of onaenge-
naem geweest te zijn, soo is't, dat de-
selve als noch oordeelen sulcx voor den
dienst vanden voorsz. Koninghrijcke
best ende bequaemst te wesen: in voe-
gen dat haere Ed: Groot Mo: alsnoch
goetvinden, in dat goet en onpartijdige
voornemen te persisteren, ende ten uyt-
eijnde toe daer in te volberden: vast-
lijck vertrouwende, ende Godt Almach-
tijgh, den Vader des vredens, van her-
ten biddende, dat sijne ontfermende goe-
dertierentheyten een genadigen zegen,
ende vreedsamengeest wil laten weder-
komen op de gemoederen vande geenen,
die de aenstaende conferentien, tusschen
Hooghstgedachten sijne Majesteyt,
ende het welgemelten Parlement, sul-
len komen bij te woonen: op dat de
langh gewenschte eenigheyt ende vree-
de ten langen lesten recht getroffen,
ende voortaan vastelijck ende onver-
breeckelijck magh werden onderhouden.

rement resolües d'observer & de faire
observer une exacte & fidelle neutra-
lité entre lesdites deux parties. Et ont
outré cela trouvé bon & déclaré, par
une resolution formelle sur la propo-
sition dudit Resident Doreflaus,
qui a esté leüe dans l'assemblée de
leurs Illustres & Grandes Puissances
le 19 de ce mois (à l'occasion des
vaisseaux qui se sont rendus au Prin-
ce de Galles) que l'on ne pourra
point vendre dans les lieux de l'obeïssance
de leurs Illustres & Grandes
Puissances les navires & les marchan-
dises, qui n'auront point esté decla-
rées de bonne prise par quelqu'un des
Colleges de l'Admirauté. Et d'autant
que leurs Illustres & Grandes Puif-
sances ont remarqué, que leur bon-
ne intention, qui va à faire observer
religieusement ladite neutralité, n'a
pas déplü & n'a pas esté desagréable
audit Parlement, elles jugent, que
c'est là le mieux pour le bien de ce
Roiaume là. C'est pourquoy leurs Il-
lustres & Grandes Puissances trou-
vent bon de continuer dans ce bon
dessein, & d'y persister jusqu'à la fin;
s'asseurant, & priant de tout leur cœur
le Dieu Toutpuissant, qui est le pere
de la paix, de vouloir par sa bonté
infinie benir & inspirer des mouve-
ments de paix & de concorde à ceux
qui se doivent trouver à la confere-
nce qui se va faire entre sadite Majesté
& ledit Parlement; afin que l'on puis-
se enfin conclurre une bonne paix &
union, & qu'après avoir esté conclüe
elle puisse estre punctuellement &
inviolablement entretenüe à l'avenir.

PREUVE XCII.

EXTRACT

UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Donderdagh en Vrydagh 3
en 4 December 1648.

Is by den Heer Pensionaris Boreel rapport gedaen van 't gebesoigneerde op de propositien, soo by den Heer Resident Boswel, als by den Resident Stricklandt ende Doctör Dorelaus, ter Vergaderinge gedaen, ende eerstelijck roerende derselver klachten van 't geene hier is verhandelt met de gemachtighde vande Iersche. Ende is by meergemelte Heer Boreel gerefereert, by de meergemelte Gecommitteerden niet te zijn bevonden, dat noch hier, noch ter Generaliteyt eenigh Tractaet met deselve Iersche soude zijn gemaect, maer dattet geene datter is gedaen niet anders en is als een bloote resolutie van haere Ho: Mo: Dat oock niet en wert bevonden de voorsz. resolutie strijdigh te wesen met den Tractaet van entrecours vanden jaere 1495. Ende wat aengaet het gebruik, by de Heer Resident Boswel geallegeert, van vierentwintigh uren d'een voor d'ander partie te doen uytvaren, volgens het geene dat Koningh Jacob, ten versoecke vanden Grave van Gondemar, Ambassadeur ten dien tijde vanden Koningh van Spagnien in Engelandt, wert geseyt gepractiseert te hebben, dat daerop gehoort de Heer Joachimi, d'Heeren Gecommitteerden verstaen, 't gunt voorsz. is voor geen gebruik te konnen werden aengenomen, en dat het geene by Koningh Jacobus is gedaen geweest van wegen desen Staet geduerighlyck is tegen gesproocken. Doch alsoo jegenwoordelijck hier is genotificeert, de vloote onder 't Commando vande Grave van Warwijck van Hellevoet-sluyts te

I. Part. zijn

EXTRACT

DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy & Vendredy 3 & 4 Decembre 1648.

Le Sieur Pensionaire Boreel a fait rapport de la conference qui a esté tenue sur les propositions, qui ont esté faites dans l'Assemblée, tant par le Sieur Resident Boswel, que par le Resident Stricklant & par le Docteur Dorelaus, premierement touchant leurs plaintes de ce que l'on a traité icy avec les Commissaires des Irlandois. Et ledit Sieur Boreel a rapporté, que lesdits Deputés n'ont pas pû découvrir, que ny cette assemblée, ny celle des Estats Generaux ait fait aucun traité avec lesdits Irlandois, mais que ce que l'on a fait n'est qu'une simple resolution de leurs Hautes Puissances: & que l'on ne trouve point, que cette resolution soit contraire au traité d'Entrecours de l'an 1495. Et pour ce qui est de l'expedient proposé par le Sieur Resident Boswel, de faire sortir les flottes vingtquatre heures l'une devant l'autre, ainsy que l'on dit avoir esté pratiqué par le Roy Jaques, à la priere du Comte de Gondemar, a lors Ambassadeur du Roy d'Espagne en Angleterre, Messieurs les Deputés, après avoir ouï le Sieur Joachimi sur ce sujet, jugent que ce n'est pas une coustume receüe, & que cet Estat s'est tousjours opposé à ce que le Roy Jaques a fait. Mais d'autant que l'on vient d'apprendre, que la flotte, qui est sous le commandement du Comte de Warwyc, est sortie de Hellevoet-fluys, & est entrée en pleine mer, Messieurs les Deputés jugent, qu'il

T t n'est

zijn vertrocken, ende Zee te hebben genomen, dat de Heeren Gecommitteerden oordelen onnodigh te wesen dient halven eenige antwoorde uyt te geven. Waerop zijnde gedelibereert, Is goet gevonden, dat aenden Resident Stricklant en Doctor Doreflaus een antwoorde sal wergeformeert volgens het bovenstaende rapport ende advijs. Maer wat aengaet de propositie vanden Heere Boswel, Is goet gevonden, mits het vertreck vande opgemelte Vloote, de voornoemde propositie onbeantwoort te laeten.

n'est pas necessaire de faire aucune réponse sur ce sujet. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que l'on fera au Resident Stricklandt & au Docteur Doreflaus une réponse conforme au rapport & à l'avis inferé cydessus. Mais quant à la proposition du Sieur Boswel, Il a esté trouvé bon, qu'à cause du départ de ladite flotte, on ne fera point de réponse à ladite proposition.

PREUVE XCIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolucien vande Hoogh Mog.
Heeren Staeten Generael der
Vereenighde Nederlanden :
Veneris den 22 January 1649.

De Heer van Gent, haer Ho: Mo: Gedeputeerde, door derselver ordre gesproocken hebbende in de vertreck-kamer met de Heer Boswel, Resident vanden Koningh van Groot Brittagien, heeft, staende Vergaderinge, gerapporteert, dat sijne Koninghlycke Hoogheyt, de Heere Prince van Walles, desireert selfs in persoon te mogen hebben audientie, in haer Ho: Mo: Vergaderinge, om aen deselve te doen eene propositie. Waerop gedelibereert zijnde, Is goet gevonden ende verstaen, mits desen te accorderen de voornoemde audientie aen sijne hooghemelte Koninghlycke Hoogheyt op morgen voor den middagh, tegens de klokke elfuren. Ende wert den Agent Verburgh gelast 't selve te gaen notificeren aenden gemelten Heer Resident Boswel, om te strecken tot sijne, ende voorts, door desselfs interventie, tot sijne meer hooghemelte Koninghlycke Hoogheys naerichtinge. Ende sal dese haer Ho: Mo: resolutie uytgegeven

wor-

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puissantz Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas: du Vendredy 22 Janv. 1649.

Le Sieur de Gent, Deputé de leurs Hautes Puissances, ayant, par leur ordre, parlé dans l'antichambre au Sieur Boswel, Resident du Roy de la Grand' Bretagne, a rapporté pendant la mesme seance que S. A. Royale, Monsieur le Prince de Galles, desire prendre audience dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, pour y faire une proposition. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, que l'on donnera audience à sadite Altesse Royale demain à unze heures devant midy. Et il est ordonné à l'Agent Verburgh de l'aller dire audit Sieur Resident Boswel, afin qu'il en soit averty, & que par son moyen son Altesse Royale en soit avertie aussy. Et cette resolution de leurs Hautes Puissances sera expediee sans resumption. Et sont requis & commis presentement les Sieurs de Gent, de Witt, Vosberguen, Reinswoude, Mulert & Clant, des six Provinces

worden sonder voorgaende resumptie van dien. Ende worden mits desen versocht ende gecommiteert uyt de ses aen wesende Provincien (Vrieslandt geheel absent wesende) de Heeren Gent, de Witt, Vosbergen, Reinswoude, Mulert en Clant, om sijne meerhooghgemelte Koninghlijke Hoogheyd in sijn logement morgen te gaen begroeten, ende gebruycken de complimenten op sulcke ende diergelijke gelegentheyd passende: ende vervolgens van daer, met een groot aental van carossen, conduiseren ende accompagneren tot aen de groote zale vanden Hagh, en voorts over de zale te voet tot in de Vergaderinge van haer Ho: Mo: &c.

vinctes qui sont presentes, celle de Frise estant absente, d'aller saluer sadite Altesse Royale en son logis, luy faire un compliment à propos, & la conduire & accompagner, avec un grand cortege de carosses, jusques à la grande salle de la Haye, & en suite par la mesme salle à pied jusques à l'assemblée de leurs Hautes Puissances &c.

PREUVE XCIV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Hoog Mog:
Heeren Staeten Generael der
Vereenighde Nederlanden:
Sabbathi 23 Januari 1649.

De Heer Prince van Walles, door de Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden, volgens d'ordregisteren gegeven, geconduiseert wesende in derselver Vergaderinge, heeft plaetse genomen op de groen slurwele stoel met leunen, ende groene slurwele kussens daer op, staende op een uytgespreyt tapijt, recht over de Heer President, en heeft ter presentie van sijn Hoogheyd, de Heer Prince van Orangien, naer voorgaende complimenten, inleydinge gedaen tot de naevolgende propositie, die d'Heer Boswel, staende ongedeckt geduerende dese gehele aëtie, aende sincker zijde van sijne Koninghlijke Hoogheyd, doch een weynigh achterwaerts gereculeert, eerst mondelinge heeft voorgedragen, en vervolgens, staende Vergaderinge, in geschrifte overgelevert, gelijk deselve hier nae

van

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux des
Provinces Unies des Pais-bas: du
Sabbmedy 23 Janvier 1649.

Monsieur le Prince de Galles, ayant esté conduit dans l'Assemblée par Messieurs les Deputés de leurs Hautes Puissances, suivant l'ordre qui fut donné hier, a pris place dans une chaise à bras de velours verd, garnie de coussins de la mesme étoffe, sur un tapis de pied, vis à vis de Monsieur le President, & a, en la presence de son Altesse Monsieur le Prince d'Orange, fait quelques compliments, servans de preparation à la proposition suivante, laquelle le Sieur Boswel, se tenant debout & découvert à la main gauche de son Altesse Royale, mais un peu plus reculé de la table, a premiere-ment faite de bouche, & en suite donnée par escrit à l'Assemblée, ainsy quelle se trouve cyapres inserée de mot à mot. Et ne s'est point ledit

T t 2

Sieur

van woorde te woorde volghet geïnse-
reert. Ende en is den gemelten Heer
Boswel, nae dese gedaene aëtie, oock
niet gaen sitten, hoewel dat voor hem
op het voorsz. tapijt een groote laec-
kenstoel met een tapijt kussen was ge-
set, een weynigh achterwaerts vande
plaetse, daer hy Boswel stonde aende
voorsz. slincker zijde van sijne meer-
hooghgemelte Koninghlycke Hoogheyt,
maer voor de ses Engelsche Heeren,
die deselve sijne Koninghlycke Hoog-
heyt hebben gevolcht, ende de voorsz.
propositie bygewoont, en zijn egeen
groote of kleyne stoelen geset geweest,
maer eenige van hun hebben gestaen,
ende eenige van dien hebben plaets ge-
nomen hier en daer in haer Ho: Mo:
Vergaderinge, op kleyne stoelen en kuf-
sens, die ledigh stonden.

Sieur Boswel assis après cette action,
bien que l'on y eust fait mettre une
grande chaise à bras de drap pour lui
sur le mesme tapit, garnie d'un couffin
de tapisserie, un peu plus reculée de
la table, au lieu où il a fait sa propo-
sition, à la main gauche de son Al-
tesse Royale. Les six Seigneurs An-
glois de la fuite de son Altesse Roya-
le ont pris place çà & là, sur des
sieges ordinaires, qu'ils ont trouvé
vides, parce que l'on n'en avoit
point fait mettre pour eux.

*Sommaire de ce que son Altesse Royale, le Prince de Galles, a fait repre-
senter de sa part, & en sa presence, aux Hauts & Puissants
Seigneurs les Estats Generaux des Provinces Unies du
Paisbas, par le Resident du Roy de la Grand' Bre-
tagne &c. le 23 Jour de Janvier 1649.*

Son Altesse Royale, le Prince de Galles, a de longtemps eu l'intention de
demander audience en sa personne propre, pour reconnoistre les hon-
neurs & grandes civilités, qu'il à receu de leurs Seigneuries depuis son arri-
vée en ces pais. A present il la desire bien instamment sur une occasion de
la plus grande importance du monde à son Altesse, dont il presume, que
LL: SS: en auront un tresgrand ressentiment. Leurs SS: ne scau-
roient qu'avoir connoissance du grand danger à present de la vie du Roy,
son pere. Comme après un traité personnel avec ses deux Chambres du
Parlement il y avoit tel progrès à la paix, par les concessions de sa Majesté,
que lesdites Chambres se sont declarées resolues de proceder là dessus à
l'establissement de la paix du Roiaume: ce qu'aussy eust indubitablement
succédé, si l'armée n'eust point saisy la personne de sa Majesté, & mis en pri-
son plusieurs membres du Parlement, qui se sont monstrés les plus ordon-
nés audit traité de paix. Tel donc est l'estat de ce Roiaume bien miserable.
Le Roy si estroitement emprisonné, qu'un Gentilhomme envoyé exprés
de la part de son Altesse, seulement pour voir sa Majesté, n'a pas esté permis
d'entrer en sa presence: le Parlement tellement rompu & dissipé, qu'il n'y
reste qu'environ cinquante de plus de cinq cens personnes dans la Chambre
des Communs, & la Maison des Seigneurs, qui ont unanimement refusé
leur concurrence à ces procedures violentes, en effect aneantie, par une
declaration de ce peu de Communs, que tout pouvoir Souverain dans ce
Roiaume là leur appartient, sans Roy, sans Seigneur; de sorte que les
Membres du Parlement ne s'assemblent point, sinon ceux qui s'accordent
& sousmettent aux resolutions d'un Conseil de guerre, constitué pour
gouverner le Roiaume, ayant à cette fin publié une remonstrance, qui con-
tient

tient le modèle d'un nouveau gouvernement, que l'on veut establi, à la ruine du Parlement, aussy bien que du Roy: renversant la fabrique & la constitution du Roiaume & de toutes les loix d'iceluy, & exposant la Religion Protestante à plus d'heresies & de schismes que jamais en aucun siecle ont infecté l'Eglise Chrestienne.

L'on ne se contente point de cette confusion, mais davantage on a déclaré une resolution, & l'on ordonne des Commissaires, pour faire procès: contre la personne de sa Majesté, en apparence, pour le déposer & luy oster la vie, ce que son Altesse ne scauroit mentionner sans horreur. Aussy il s'assure que leurs SS: ne l'entendent point sans semblable detestation.

Quelle influence les procedures nompareilles peuvent avoir sur l'interest & le repos de tous Rois, Princes & Estats, & combien ce pouvoir extravagant, que ces gens là ont usurpé, puisse toucher la tranquillité des pais voisins, & jusqu'ou la Religion Reformée puisse souffrir par ces actions scandaleuses de ceux là qui en font profession, il n'est pas besoin que son Altesse presse leurs Seigneuries à considerer, mais il se contente d'avoir fait ce triste recit de la condition & misere, dans laquelle le Roy & la Couronne d'Angleterre sont à present, s'assurant que leurs SS: se veuillent comporter la dessus selon l'estime & respect qu'elles ont tousjours monstrée à l'égard d'un si bon amy & allié. Ainsy son Altesse se promet au plustost de l'amitié & prudence de leurs Seigneuries telle assistance de leur conseil & autrement, que l'extreme necessité à present du Roy son pere, & de son Altesse requiert, que par icelle seront réellement à jamais obligés de tout contribuer en leur pouvoir au maintien & à l'avancement de l'interest, grandeur & felicité de leurs Seigneuries.

PREUVE XCV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Vrydagh en Saterdagh 22
en 23 January 1649.

Is by den Heer Pensionaris Ruysch ter Vergaderinge rapport gedaen, als dat de Heer Prins van Walles, door de mont vanden Heer Boswel, ter Generaliteyt op heden heeft gedaen een seer droevige propositie, roerende de jegenwoordige ongelegenthey van sijn Majesteyt van Groot Brittagien, ende het geene daer omtrent is; met versoeck van raet te mogen hebben van desen Staet, ende oock intercessie van den selven. Ende daer op gelesen zijnde de schriftelycke propositie, by meergemelten

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy & Sabmedy 22 & 23 Janvier 1649.

Le Sieur Pensionaire Ruysch a rapporté à l'Assemblée, que Monsieur le Prince de Galles, fait aujourd'hui dans l'assemblée des Estats Generaux une proposition treslamentable par la bouche du Sieur Boswel, touchant le pitoyable estat, où se trouve presentement le Roy de la Grand' Bretagne, avec ce qui en dépend; demandant le conseil & l'intercession de cet Estat, & ayant en suite esté leüe la proposition par escrit, que ledit Sieur Resident Boswel

*melten Heer Resident Boswel ter Generaliteyt ingegeven: Is, nae delib-
 ratie ende gedaene resumptie, verstaen
 ende geresolveert, dat een extraordina-
 ris Ambassadeur, ende de Heer Joa-
 chimi, ordinaris Ambassadeur, op het
 alderspoedighste naer Engelandt sullen
 werden afgewaerdicht, omme aldaer
 aente wenden soodanige devoiren, ten
 goeden van hooghstgedachte sijne Ma-
 jesteyt, als ten meesten dienste vanden
 selven, nae gelegenthey van saecken,
 sullen konnen werden gedaen: mits
 blyvende in de maniere van seggen ende
 doen by ende in termen van neutrali-
 teyt, sonder eenige comminatoire wo-
 den of discoursen ten voorsz. eynde te
 gebruycken. Ende is tot de voorsz. ex-
 traordinaris Ambassade, nae gedaen re-
 sumptie, versocht ende gecommitteert
 van wegen haere Ed: Gro: Mo: de
 Heer Adriaen Pauw, Heer van Heem-
 stede.*

wel a presentée aux Estats, Il a esté,
 apres deliberation & resumption, ar-
 resté & resolu, qu'un Ambassadeur
 extraordinaire, & le Sieur Joachimi,
 Ambassadeur ordinaire, seront au
 plustost depeschés en Angleterre,
 afin d'y faire, en faveur de sa Majesté,
 tous les devoirs qu'ils pourront faire
 pour son avantage, selon la constitu-
 tion des affaires. En sorte neant-
 moins, que dans leurs discours, & dans
 tout leur procedé, ils demeurent dans
 les termes d'une parfaite neutralité,
 sans se servir pour cet effect de pa-
 roles ou de termes menaçans, & apres
 resumption faite, l'on a requis & depu-
 té le Sieur Adrian Pauw, Seigneur
 de Heemstede, pour estre employé
 en cette Ambassade extraordinaire
 de la part de leurs Illustres & Gran-
 des Puissances.

PREUVE XCVI.

L'ARTICLE LXVIII.
DU

TRAITTE,

*alteré le 15 May 1648 par les Plenipotentiai-
 res d'Espagne & de cet Estat.*

Comme ainsi soit, que par le traité de paix entre le Seigneur Roy d'Es-
 pagne d'une part, & les Seigneurs Estats Generaux des Provinces
 Unies du Paisbas de l'autre, fait, conclu & signé à Munster le 30 Jan-
 vier de l'an present 1648, Il soit dit en l'article 68, que de la part dudit
 Seigneur Roy seront démolis prés & és environs de l'Escluse, les forts Saint
 Job, Saint Donaes, le fort de l'Estoile, le fort Saint Frederic, le fort Sainte
 Isabelle, le fort Saint Paul & la redoute Papemuts d'un costé; & de la part
 desdits Seigneurs Estats seront démolis les deux forts en l'Isle de Cadfant,
 nommés Orange & Frederick: les deux du Pas; tous ceux sur la riviere
 d'Escaut du costé Oriental: excepté Lillo & le fort à Kieldrecht, appellé
 Spinola. De laquelle démolition à faire reciproquement seroit convenu
 entre les parties, pour en regler l'equivalence: Surquoy n'ayant pû tomber
 d'accord, il est demeuré depuis resolu entre elles, que de la part desdits Sei-
 gneurs Estats ne seront point démolis lesdits forts de l'Isle de Cad-
 fant, ny du Pas; mais bien ceux sur la riviere de l'Escaut du costé Oriental,
 excepté Lillo. En échange desquels ont esté offerts, pour démolir de la
 part dudit Seigneur Roy, ceux dénommés audit article 68, excepté
 Saint

Saint Job, Saint Donaes & Sainte Ifabelle, au lieu desquels sera depuis démolie de la part dudit Seigneur Roy, le fort de la Perle : & sur le tout sera convenu ulterieurement entre les parties, un mois après la date du present Acte. Et comme aussy dans ledit traité de paix, en l'article 74, il est dit, qu'au regard de la restitution du Chasteau de Leut, avec les biens qu'en pourroient dépendre, à faire au Comte de Flodorp de la part dudit Seigneur Roy, il seroit pourveu entre la conclusion du traité & la ratification d'iceluy, sur l'entretien d'une garnison de la part dudit Seigneur Roy, ou sur la démolition des nouvelles fortifications, faites depuis que ledit Chasteau a esté occupé, a esté convenu & arresté, que ledit Chasteau sera restitué sans y laisser garnison : mais bien que lesdites nouvelles fortifications seront démolies, dans deux mois, à compter du 5 du mois de Juin prochain, & de l'an present, auquel se doit faire la publication dudit traité de paix aux Provinces du Paisbas, de l'une & de l'autre part. Fait à Munster ce 15 May de l'an present 1648. Estoit signé & cachetté *El Conde de Pegnaranda: Antoine de Brun: Bartholt van Gent: Jean van Mathenesse: Adrian Pauw: G: van Rheede: F. van Donia: W. Ripperda: Adrian Clant.* Accordé avec l'original. Signé J. Vander BURG.

PREUVE XCVII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Martis 26 May 1648.

In deliberatie geleyt zijnde, Is goet gevonden ende verstaen, mits desente versoecken, committeren ende authoriseren de Heeren Raetsfelt, de Witt ende van Haeren, om haer alhier in den Hage, door de Rentmeesters Schuyl, Tempelaer ende andere, als oock binnen de Stadt 's Hertogenbosch, ende elders daer het hun goetvinden sal, pertinentelijck te informeren, oock doen ende laeten informeren, op den staet ende gelegentheyte van alle de pretense geestelijcke goederen, ende pretense geestelijcke beneficien van dien, gelegen inde Mejerie van 's Hertogenbosche, als mede inde Heerlijckheden, steden, castelen, vlecken, dorpen, gehuchten ende platte landen, dependende vande voorsz. Stadt ende Mejerie van 's Hertogenbosch: als oock op soodanige pretense geestelijcke goederen, ende pretense geestelijcke beneficien,

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Estats Generaux: du Mardy 26 May 1648.

Ayant esté mis en deliberation, Il a esté trouvé bon, de requerrir, deputer & autoriser par les presentes, Messieurs de Raetsfelt, de Witt & van Haeren, pour s'informer, & se faire informer exactement icy à la Haye, par les Receveurs Schuyl, Tempelaer & autres, comme aussy dans la ville de Boisleduc & ailleurs, où ils le trouveront à propos, de l'estat des pretendus biens Ecclesiastiques & des pretendus beneficies Ecclesiastiques, qui en dépendent, situés dans la Mairie de Boisleduc, comme aussy dans les Seigneuries, villes, chasteaux, bourgs, villages, hameaux & plat pais qui dépendent de ladite ville & Mairie de Boisleduc, comme pareillement de l'estat des pretendus biens & beneficies Ecclesiastiques situés hors desdits lieux, & qui neantmoins dépen-

cien, gelegen buyten de voorsz. plaetsen ende landen, speeterende tot de corpora, gelegen inde voorsz. plaetsen ende landen. Ende sullen d'opgemelte Heeren oock formeren ende doen formeren pertinente listen van alle de Conventualen, of andere pretense Paepsen geestelycke, levende, of sich onthoudende inde voorsz. Heerlijckheden, steeden, castelen, vlecken, dorpen, gehuchten ende platte landen. Item sullen de selve Heeren haer oock informeren ende doen informeren, sulcx ende daer het behoort, op de gelegentheyte vande Domeynen van het quartier van 's Hertogenbosch, als oock de gelegentheyte van alle andere politique ampten ende bedieninge inde voorsz. Heerlijckheden, steeden, castelen, vlecken, dorpen, gehuchten ende platte landen, al bereyts vacant gevallen, of die door de redintegratie van haer Ho: Mo: possessie van dien hier naer noch vacant souden mogen vallen ten welcken eynde de opgemelte Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden sich alomme ter plaetsen nodigh of dienstigh sullen mogen transporter en ende laeten vinden: Item sullen deselve Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden alle de pretense geestelycke thienden publijckelijck, naer voorgaende affixie van billietten, verpachten, ende ordre stellen op 't beneficieren van alle andere geestelycke goederen. Item sullen deselve Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden examineren haer Ho: Mo: placcaet den 22 February 1646 geemaneert ten reguarde vande Stadt Hulst, ende het ambacht van dien, ende 't selve dresser en sulcx ende in dien voegen als het concept van dien by haer Ho: Mo: soude mogen worden geappliceert tot de gelegentheyte vande meergenoemde pretense goederen.

pendent de biens qui y sont situés. Et lesdits Sieurs les Deputés formeront & feront former une liste exacte de tous les Conventuels & autres pretendus Ecclesiastiques Catholiques Romains, qui sont & qui demeurent dans lesdites Seigneuries, villes, chasteaux, bourgs, villages, hameaux & plat pais. Item, ils s'informeront & se feront informer, là & ainsy qu'il appartiendra, de l'estat des Domaines du quartier de Boisleduc: comme aussy de l'estat de toutes les autres charges politiques, qui ont desja vaqué dans lesdites Seigneuries, villes, chasteaux, bourgs, villages, hameaux & plat pais, ou qui viendront à vaquer cyaprès, à cause du reftablissement de leurs Hautes Puiffances en la possession d'icelles. A quel effect lesdits Sieurs les Deputés de leurs Hautes Puiffances pourront aller, & se transporter par tout où ils le jugeront à propos ou necessaire. Item, ils affermeront toutes les pretendues dixmes Ecclesiastiques, apres en avoir fait afficher les billets, & donneront ordre à l'employ de tous les autres biens Ecclesiastiques. Item, ils examineront la declaration, que leurs Hautes Puiffances ont fait publier le 22 Février 1646 au regard de la ville de Hulst & de son ressort, & la corrigeront en sorte que leurs Hautes Puiffances la puissent appliquer à l'usage desdits pretendus biens.

P R E U V E X C V I I I .

P L A C A T E

tegens de Paepen, Monicken
&c. vanden 16 Juny
1648.

De Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden, allen den geenen die desen sullen sien, ofte hooren lesen, Saluyt; Doen te weten. Alsoo wy by onsen voorgaenden Placate in dato den 2 December 1636, allen Abten, prelaten, paters, papen, canonicken, monicken ende alle andere diergelijcke pretense geestelijcke personen, van wat qualiteyt ofte conditie die souden mogen wesen, uyt de Meijerie van 's Hertogenbosch, ende landen aldaer geexpresseert, binnen den tijdt van veerthien dagen, naer de publicatie ofte notificatie van dien, gelast ende geordonneert hebben te vertrecken, op peene als inden selve Placate: ende dies niet tegenstaende gewaer wordende, dat verscheyde papen haer niet alleenlijck verstout hebben inde voorsz. Meijerie te komen, maer oock daerenboven, korts naer de publicatie van het tractaet van vrede eenige kercken aldaer in te nemen, ende publiquelijck, met grooten toeloop van volck, daer in haere diensten te doen, alsmede openlijck haere processie te houden: streckende alle 't selve tot villipendie van de Hoogheyt ende Souverainiteyt van desen Staet, onder welckers geboorsaemheyt de opgemelte Meijerie, met alle appendentien ende dependentien van dien, is resorterende. Ende over sulcx daer inne, ende 't geene op soo schadelijcken exempel elders mede soude mogen werden voorgenomen, in tijts willende voorsz. Soo is 't, dat wy, naer voorgaende rijpe deliberatie, op nieuws hebben geordonneert ende gestatueert, gelijk wy ordonneren ende statueren expresselijck mits desen, dat alle Abten, prelaten, paters, papen, canonicken, monicken, en alle andere diergelijcke preten-

I. Part.

se

DECLARATION

contre les Prestres, Moines
&c. du 16 Juin
1648.

Les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, A tous ceux qui les presentes lettres verront ou lire orront, Salut. Sçavoir faisons. Que dautant que par nostre precedente declaration du 2 Decembre 1636 nous avons ordonné & enjoint à tous Abbés, prelatz, religieux, prestres, chanoines, moines & autres semblables personnes, soy difans Ecclesiastiques, de quelque qualité & condition qu'ils puissent estre, de sortir de la Mairie de Boisleduc & des autres pais y exprimés, dans quinze jours après la publication ou notification d'icelles, sur les peines contenues en la mesme declaration, & sçachans que nonobstant cela plusieurs prestres, non seulement se sont hazardés de venir dans ladite Mairie, mais aussy, incontinent après la publication du traitté de paix, s'y sont faisis de quelques églises, où ils ont exercé leurs ceremonies, & mesmes fait leurs processions, au mépris de la Grandeur & de la Souveraineté de cet Estat, dans l'obissance de laquelle ladite Mairie, avec toutes ses appartenances & dépendances est située. C'est pourquoy, voulans remedier de bon-heure à cela, & à ce que de si pernicieux exemples pourroient faire entreprendre ailleurs, nous avons, après meure deliberation precedente, ordonné & statué de nouveau, ainsy que nous ordonnons & statuons bien expressement par les presentes, que tous Abbés, prelatz, religieux, prestres, chanoines, moines & autres personnes, soy difans Ecclesiastiques, de quelque qualité & condition qu'ils puissent estre, fans en excepter aucun, ayent à vuider dans le temps

V v

de

se geestelijke personen, van wat qualiteyt ofte conditie die soudén mogen zijn, geene uytgesondert, haer alsnoch uyt de voorsz. Meijerie, alsmede de Heerlickheden, steden, kastelen, vlecken, dorpen, gebuchten en platte landen dependende vande Stadt van 's Hertogenbosch ende meergemelte Meijerie: Stadt ende Marquisaet van Bergen-op-zoom: Stadt ende Baronnie van Breda: Stadt van Maestricht ende 't ressort van dien; als oock het Graeffschap vanden Vroonhof: De Stadt Grave ende landt van Cuyck: Hulst ende Bailliage van Hulst en Hulster-ambacht, als oock Axel-ambacht, gelegen bezuyden ende benoorden Geule, mitsgaders de Forten die haer Ho: Mog: jegenwoordigh in hebben, in 't Landt van Waes, ende alle andere Steden ende Plaetsen, dewelcke haer Ho: Mog: houden in Brabant, Vlaenderen ende elders, uytgesondert die volgens Capitulatie het verblijf aldaer specialijck is toegestaen, sulen hebben te vertrecken binnen den tijdt van acht dagen nae de publicatie ofte notificatie van desen: interdicerende mits desen wel expresselijck aen de selve, ende alle andere Roomsche geestelijke personen inde voorsz. Meijerie, Landen, Steden en Plaetsen, nimmermeer te komen, op peene dat deselve sonder eenige conniventie gemulcteert sulen werden, ten minsten ter somme van 600 gulden, ende daerenboven tot 1000 gulden toe, boven arbitrale correctie, lastende ende bevelende onsen Hooghschout vande Stadt ende Meijerie van 's Hertogenbosch, ende de particuliere Schouten vande vier respectieve quartieren vandien, mitsgaders alle d'andere respectieve officieren ende justicieren van de voorsyde Landen, Steden ende Plaetsen, op de contraventeurs van dien wel scherpeelijck te letten, deselve alomme aen te houden ende daer tegens, sonder eenige conniventie oft verdragh, te procederen ende doen procederen, ende specialijck alle de kloosters ende parochie-kercken, als oock cappellen, soo groot als kleyn, inde voornoemde Meijerie,

de huit jours après la publication ou notification des presentes, de ladite Mairie, comme aussy des Seigneuries, villes, chasteaux, bourgs, villages, hameaux & plat pais dépendans de la ville & Mairie de Boisleduc: de la ville & du Marquisat de Bergues-sur-zoom: de la ville & de la Baronnie de Breda: de la ville de Mastricht & de son ressort, comme aussy de la Comté de Vroonhof: de la ville de Grave & du pais de Cuyck: de la ville, du baillage & de la banlieüe de Hulst, & de la banlieüe d'Axel, situés au sud & au nord de la riviere de Gueule: pareillement des forts que leurs Hautes Puissances ont presentement au pais de Waes, & generalement de toutes les autres villes & places, que leurs Hautes Puissances possèdent en Brabant, en Flandres & ailleurs, à la reserve de ceux, à qui par la capitulation l'on a donné permission expresse d'y demeurer: leur defendant bien expressement par les presentes, & à toutes les autres personnes Ecclesiastiques, de la religion Catholique Romaine, de jamais rentrer dans ladite Mairie, ny dans lesdits pais, villes & places, à peine d'encourir une amende pour le moins, de six cens livres, & jusques à mille livres, & correction arbitraire, sans aucune connivence ou composition. Enjoignant & ordonnant à nostre grand Bailly de la ville & Mairie de Boisleduc, & aux Baillifs particuliers des quatre quartiers respectivement, comme aussy à tous autres officiers & justiciers desdits pais, villes & places, de prendre bien garde aux contraventeurs, de les poursuivre par tout, & de proceder & faire proceder contr'eux sans aucune connivence ou composition & particulierement de tenir fermés pour lesdits Ecclesiastiques Catholiques Romains, & pour toutes les personnes faisant profession de la mesme religion, tous les cloistres, paroisses & chapelles, tant grandes que petites, qui sont dans ladite Mairie de Boisleduc,

rie, landen ende plaetsen boven genoemt, alomme voor de geseyde Roomsche geestelijcke ende paeps-gefinden geslooten te houden, ende van alle beelden, ende andere paepsche ornamenten suyveren, ende niet te gedoogen, dat in eenige vande selven pauselijcken dienst gedaen ofte geexerceert werde. Verklarende dienvolgens by desen, dat metter daet sullen vervallen in een boete van duysent guldens, boven arbitrale correctie, alle ende een yeder die tot het openen der voorsz. kercken, ten sine als vorcn, raet ofte daet soudén mogen komen te geven, ofte ter saecke van eenige paepschen dienst inde voorsz. kercken ofte cappellen soudén poogen te gaen ofte komen; te appiteren d'eené helft der voorsz. mulcten en boeten ten behoeve vanden aenbrenger, ende d'ander helft voor den Officier, ofte de geene die de voorsz. personen sullen komen aen te houden ende te beklagen. Ende dit alles onvermindert onsen Placate in dato den 30 Augusti 1641, ende andere tegens de paepsche geestelijckheit, der selver conventiculen, ende andere excessen der paepsgefinde, by ons voor desen gemaect ende doen emaneren: derwelcken wy verstaen ende gemeent zijn alomme te houden in haer volle kracht ende vigneur. Ende op dat niemant van't geene voorsz. is ignorantie en pretendere, soo bevelen &c. Gedaen inden Hage den 16 Juny 1648. Gearapheert J. van Gent^{vr}. Onderstont, ter Ordonnantie vande Hoogh-gemelte Heeren Staeten Generael: geteekent Corn. Musch.

duc, & dans les lieux cydessus nommés, & d'en oster toutes les images & les autres ornements dont les Catholiques Romains se servent, & de ne point souffrir qu'il s'y fasse ou exerce aucun service à leur mode. Declarant en suite par les presentes, que tous & chacun de ceux, qui contribueront de conseil ou de fait à ouvrir lesdites Eglises à l'effect que dessus, ou qui tâcheront d'entrer dans lesdites Eglises ou chapelles, pour y faire quelque ceremonie Romaine, payeront effectivement, outre la correction arbitraire, une amende de mille livres, applicable, la moitié au profit du denonciateur, & l'autre moitié à l'officier, ou à ceux qui arresteront ou' indiqueront lesdites personnes. Le tout sans deroguer à nostre declaration du 30 Aoust 1641, & autres, que nous avons cydevant fait publier & emaner contre les Ecclesiastiques Catholiques Romains, leurs conventicules & autres excès des Catholiques Romains, lesquelles nous entendons & voulons demeurer en leur force & vigneur. Et afin que personne n'en pretende cause d'ignorance, nous ordonnons &c. Fait à la Haye le 16 Juin 1648. Estoit signé J. van Gent^{vr}. Plus bas estoit escrit, de l'Ordonnance desdits Seigneurs Estat Generaux: signé Corn. Musch.

PREUVE XCIX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Jovis den 15 Aprilis 1649.

De Heeren Gedeputeerden van Hollandt, siende dat niet tegenstaende haer mondelinge gededu-

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Estats Generaux: du Jedy 15 Avril 1649.

Messieurs les Deputés de Hollande, voyant, que nonobstant ce qu'ils ont dit & fait en-

deduceerde ende schriftelycke aenteekeninge op gisteren gedaen, nopende 't arresteren van het Placaet jegens de Jesuiten, priesters, papen, monicken, ende andere geordende personen, van de Roomsche-gesinde, als andersins, de conclusie diesaengaende by resumptie wert vast gehouden, verklaren daer inne niet te kunnen consenteren: haer reserverende hier op naederen aenteekeninge te sullen doen.

enregistrer le jour d'hier, touchant la resolution du reglement contre les Jesuites, prestres, curés, moines, & autres gens d'Eglise de la Religion Romaine, & autrement, on ne laisse pas d'arrester ladite conclusion, declarent, qu'ils n'y peuvent pas consentir: se reservant a s'en expliquer cy apres plus amplement.

P R E U V E C.

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Staeten Generael: Sabbathi 18 December 1649. post prandium.

Zijnde by de ordinaris Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt in haer Ho: Mo: Vergaderinge openinge gedaen, op schriftelycke last vande Heeren der selver Principalen, jegenwoordigh Staetsgewijs vergadert wesende, van het Provinciael advijs vande selve Heeren hunne Principalen, op verscheyden poincten, raeckende de in ende opgesetenen vande Meijerie van 's Hertogenbosch: Is, nae voorgaende deliberatie, goetgevonden ende verstaen, mits desen te versoecken en te autoriseren sijn Hoogheyte, ende den Rade van Staete, vande moeyte te willen neemen, ende op de gevnoeghlycksten voet, ende bequaemsten tijdt, te disarmeren de voornoemde in ende opgesetenen vande voornoemde Meijerie.

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Estats Generaux: du Samedi 18 Decembre 1649. de relevée.

Messieurs les Deputés ordinaires de la part de la Province de Hollande à l'assemblée de leurs Hautes Puissances ayant, sur l'ordre par escrit de Messieurs leurs Committents, qui sont presentement assemblés en corps d'Estats, fait ouverture de l'avis de la Province desdits Sieurs leurs Committents, touchant plusieurs points, qui regardent les habitants des villes & du plat pais de la Mairie de Boisleduc: A esté, apres deliberation prealable, trouvé bon & arresté, de requerir & d'autoriser, par les presentes, son Altesse & le Conseil d'Etat, de vouloir prendre la peine de desarmer lesdits habitants des villes & du plat pais de ladite Mairie, lors & en la maniere qu'ils jugeront le plus à propos.

P R E U V E C I.

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Staeten
Generael: Mercurij den
1 January 1648.

De Heer Veth, ter Vergaderinge presiderende, heeft aen haer Ho: Mog: gecommuniceert seecker extraet nyt een brief, geschreven tot Mastricht den 28 December lestleden, by een Officier van de landen van Overmase, waer van den inhoud hier nae volghet, te weten. Een Sergeant van den Heer Graef van Solms is uytgeweest op kondschap in het landt, ende is desen morgen gekeert, relaterende dat aen de gedaene beschrijvinge van Coir op de Brusselsche ordre, zijn tot Emborgh gecompareert de Heer Trips, gewesen Drossaert van 's Hertogenraede; voorts den Schout van Mercksteen, Willem Hennes, ende Dionijs Dortant, als Schout van Ubach: van anderen en weet hyniet, maer seyt oock biletten van de pretense rentmeesters voorsz. te hebben gesien in den lande uytstaen, inhoudende bevel noopen de domeynen. Heden komt Sr. Dammener van Gulpen, soo tegen den Schepen Olyslager van Gulpen hier voor den Hofgerechte proces heeft gemoveert gehadt, dat nu by den Gerechte by accoort is nedergeleyt, seyt hoe gisteren nacht de voorsz. Olyslager met Willem Vaessen, oock ingeseten tot Gulpen, ende Symon François Dammener met twee peerden, den voorsz. Olyslager en Vaessen toebehoorende, zijn by die van Navagne opgehaelt, ende op het fort gevangen geset, meenende dat de voorsz. Vaessen was de persoon van Willem Ploenen, soo tegens de Schepenen van Gulpen alhier hadde geprocedeert, ende dat de voorsz. Sijmon François was de persoon van Wouter Dammener vooren gemelt,

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

des Resolutions des Estats Gene-
raux: du Mecredy 1 Janvier
1648.

Monsieur Veth, president à l'Assemblée, a communiqué à leurs Hautes Puissances l'extraict d'une lettre escrite à Mastricht le 28 Decembre dernier par un Officier des pais d'Outre-Meuse, dont la teneur s'ensuit; sçavoir. Un Sergeant de Monsieur le Comte de Solms, qui estoit allé en campagne, pour prendre langue, est revenu ce matin, & a rapporté, que sur les lettres de Coir par ordre de Bruxelles, sont comparus à Emborg le Sr. Trips, cydevant Drossart de Rodeleduc, comme aussy l'Escoutette de Mercksteen, Guillaume Hennes, & Denis Dortant, comme Escoutette d'Ubach: qu'il n'en sçait point d'autres; mais dit qu'il a veu des billets des pretendus receveurs, par lesquels ils donnent des ordres touchant le domaine. Le Sieur Dammener, qui avoit intenté procès par devant le juge d'icy contre Olyslager, Eschevin de Gulpen, lequel procès la justice a réglé par accord, est arrivé ce matin de Gulpen, & rapporte, que la nuit d'hier ledit Olyslager avec Guillaume Vaessen, aussy habitant de Gulpen, & Simon François Dammener, avec deux chevaux appartenans audit Olyslager & à Vaessen, furent enlevés par ceux de Navagne & mis prisonniers dans le fort, prenans ledit Vaessen pour Guillaume Ploenen, qui a plaidé icy contre les Eschevins de Gulpen, & ledit Simon François pour Gautier Dammener susdit, & que les Espagnols, apres avoir reconneu leur creur, les avoient relâchés,

gemelt, ende dat d'erreur by de Spaensche gebleecken zijnde, de luyden souden zijn gerelaxeert, oock Olyslager, onder conditie dat hy soude aldaer overbrengen de requeste, waer mede hy van gemelte Dammener was alhier in processe getrocken. Ick sal sijn Exellentie desen avont aensoecken om eenige officianten tot retorsie noch uytten lande van Limburgh te doen ophaelen, noopende de voorgemelte, soo op Emborgh hebben gecompareert, ende principelijck, noopende den geweesen Drossaert, aen hun weder schrijvende, uytten naem van de Koningh, dat officie te hervatten; sal verwachten naeder ordre.

Waer op gedelibereert zijnde, is goetgevonden ende verstaen, mits desen te versoeken sijn Hoogheyt ende den Raedt van Staete, dat deselve willen de moeyte nemen van ten spoedighsten, sonder uytstel, te schrijven aen den gemelten Heer Graef van Solms, Gouverneur der voornoemde Stadt van Mastricht, als oock aen de Drossaerden, Rentmeesteren, ende andere politique Officieren van desen Staet inde landen van Overmase, dat sy procederen met de stercke handt by retorsie, jegens de voorsz. ende alle andere proceduren ende infractions door den vyandt, van sulcke of diergelijcke natuere, wesende by de handt genomen, ten eynde dat de possessie van deselve landen van Overmase volkomentlijck blijve gemainteneert ende beschermt: Ende sal dese haer Ho: Mog: resolutie uytgegeven worden sonder voorgaende resumptie van dien. Dan hebben de Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt in haer Ho: Mog: Vergaderinge gerepeteert ende gerenovert der selver aenteekeninge den 30 December lesleden gedaen op haer Ho: Mog: resolutie ten selven dage genomen, ten reguarde van de meergenoemde landen van Overmase.

& aussy ledit Olyslager, à condition qu'il y porteroit la requeste, par laquelle ledit Dammener l'avoit appellé icy en justice. Je prieray ce soir son Excellence de faire enlever au pais de Limbourg quelques Officiers de l'autre party, tant pour ceux quiont comparu à Emborg, & particulièrement pour celuy qui a esté cydevant Drossart, & qui leur a encore escrit au nom du Roy de se remettre en possession de cette charge; surquoy j'attendray d'autres ordres.

Surquoy ayant esté deliberé, il a esté trouvé bon & arresté de requerir par les presentes son Alteffe & le Conseil d'Estat, de vouloir prendre la peine d'escire promptement & sans delay audit Sieur Comte de Solms, Gouverneur de ladite ville de Mastricht, comme aussy aux Drossarts, Receveurs & autres Officiers politiques de cet Estat au pais d'Outre-Meuse, qu'ils ayent à se servir de la force pour agir par reprefailles contre lesdites & autres pareilles actions & infractions, commises par l'ennemy, afin de maintenir & de conserver entierement la possession des mesmes pais d'Outre-Meuse. Et cette presente resolution de leurs Hautes Puissances sera expediee sans resumption precedente. Mais Messieurs les Deputés de la Province de Hollande ont reitéré & renouvelé dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances les remarques qu'ils firent le 30 Decembre dernier sur la resolution, que leurs Hautes Puissances avoient prise le mesme jour au sujet desdits pais d'Outre-Meuse.

Extract uyt het Register der Resolutien vande Staeten Generael:
Lunæ den 4 May 1648.

Ontfangen een missive van de Heeren van Meinderswijck, Nederhorst ende Donia, drie van haer Ho: Mo: Extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen tot Munster, geschreven aldaer den eersten deses, ende daer nevens twee geschreven ende seven gedruckte bijlagen, houdende advertentie, ende onder anderen dat de Spaensche Plenipotentiarissen verklaert hebben, rescriptie van Brussel te hebben bekomen, dat conform het goet vinden van haer Ho: Mo: uijtgedrukt in derselver missive van den 15 Aprilis lestleden, is gegeven de nodige ordre ten eynde, by provisie, ende sonder prejudicie vande saecke ten principale, in de landen van Overmase, de gevangens ten beijden zijden, pari passu sullen werden ontslagen, ende dat men ten selven eynde het uijtgeven van gelijcke ordre aen de zijde van haer Ho: Mo: verwacht. Waer op gedelibereert zijnde, Is goet gevonden ende verstaen, dat aen de gemelte Heeren extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen sal werden gerescribeert, dat haer Ho: Mo: meeninge ende intentie is, dat de gevangenen uijt de landen van Overmase, by die van d'andere zijde ooghelt, eerst sullen moeten worden ontslagen, ende dat sulcx gedaen weesende, die geene die daer tegens by retorsie van wegen desen Staet zijn gevangen bekomen, ende alnoch gedetineert wordende, alsdan mede datelijck ende sonder uytstel, doch eerder niet, sullen worden gerelaxeert, ende op vrije voeten gestelt. Ende sal hier van notificatie worden gedaen aen den Heere Gouverneur, ende in desselfs absentie aen den Commandeur binnen Mastricht, als oock aen haer Ho: Mog: officieren in de gemelte landen van Overmase, met last ende bevel dat se hun daer naer voor soo veel hun respectivelijck aengaet precise sullen hebben te reguleren.

Extrait du Registre des Resolutions des Estats Generaux: du
Lundy 4 May 1648.

On a receu une lettre des Sieurs de Meinderswijck, Nederhorst & Donia, trois des Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances à Munster, écrite en ce lieu là le premier jour de ce mois, avec neuf pieces y jointes, sçavoir deux écrites a la main & sept imprimées, contenant entr'autres choses, avis, que les Plenipotentiaires d'Espagne avoient déclaré avoir receu réponse de Bruxelles, que conformément à l'intention de leurs Hautes Puissances, exprimée dans leur resolution du 15 Avril dernier, l'on avoit donné ordre à ce que par provision & sans faire de prejudice à l'affaire des pais d'Outre-Meuse au principal, l'on élargira les prisonniers de part & d'autre *pari passu*, & que pour cet effect l'on attendoit que leurs Hautes Puissances donnassent de pareils ordres de leur costé. Surquoy ayant esté delibéré, Il a esté trouvé bon & arrêté, que l'on répondra auxdits Sieurs Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, que le dessein & l'intention de leurs Hautes Puissances est, que les prisonniers, que ceux de l'autre part ont faits dans les pais d'Outre-Meuse soient élargis les premiers, & qu'après que cela aura esté fait, ceux qui ont esté faits de la part de cet Estat par forme de repesailles, & qui sont encore prisonniers, seront aussytost & sans aucun retardement relâchés & mis en liberté, mais pas plustost. Dont l'on fera part à Monsieur le Gouverneur de Mastricht, ou en son absence au Commandeur de la mesme ville: comme aussy aux officiers de leurs Hautes Puissances auxdits pais d'Outre-Meuse, avec charge & ordre de se regler punctuellement la dessus, entant que cela les regarde.

P R E U -

PREUVE CII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Jovis den 24 December 1648.

Ontfangen een Missive van den Raedt van Staete, geschrevene alhier in den Hage den 19 deses, houdende in effect, dat haer Ho: Mog: op de resolutie van den 16 derselver Maent sullen believen te verstaen, dat het haer Ho: Mog: hier bevoorens belieft heeft by verscheyde resolutien, op sijn Hoogheyt ende den gemelten Raedt van Staete te begeren, ende deselve te autoriseren, om de Souverainiteyt over de drie landen van Overmase, Valckenburgh, Daelem ende 's Hertogenrade, te mainteneren, gelijk oock naer gelegentheydt van tijdt ende saecken is geschiet: dat haer Ed: nu hebben gesien 't geene voorgenomen wordt, waer op den welgemelten Raedt met sijne Hoogheyt gecommuniceert hebbende, souden sijne Hoogheyt ende haer Ed: op dit incident t'saemen van advis zijn, dat 't selve behoort tegen gegaen te worden; sulcx dat van deser zijde aen d'officieren van desen Staet ende d'ingesetenen in de voorsz drie landen van Overmase, als noch verboden soude worden de pretense beveelen van d'andere zijde in eenigen deele te obedieren, maer alleen te gehoorsamen die van wegen desen Staet gedaen zijn, ende noch gedaen sullen worden, ende anders geene, conform verscheydene placaten, daer toe voor desen nytgegeven. Dat oock voorts in gelijcker voegen ter saecke van verscheyden feytelijckheden gepleeght by die geene, die haer dragen als pretense Drossarden van d'andere zijde inde voorsz drie landen, men deselve oock soude doen daghvaerden, tegens seeckeren dage alhier te compareren

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Estats Generaux: du Jeudy 24 Decembre 1648.

On a receu une lettre du Conseil d'Etat, escrite icy à la Haye le 19 de ce mois, contenant en substance, qu'il plaira à leurs Hautes Puissances sçavoir sur leur lettre du 16 du mesme mois, que par plusieurs resolutions qu'elles ont prises cydevant il leur a plû desirer de son Altesse & dudit Conseil d'Etat, & leur donner pouvoir de maintenir la Souveraineté sur les trois pais d'Outre-Meuse; sçavoir Fauquemont, Daelem & Rodeleduc, ainsy que l'on a fait selon la constitution des temps & des affaires. Qu'ils ont veu ce qui est dit dans ladite resolution touchant ce que l'on veut faire de l'autre costé, & que son Altesse & ledit Conseil en ayant communiqué ensemble, leur advis sur cet incident est, qu'il est à propos de s'y opposer, en sorte que de ce costé cy l'on defende encore aux officiers de cet Estat & aux habitants desdits trois pais d'Outre-Meuse de recevoir aucuns ordres de l'autre part, & de n'obeir qu'à ceux qui leur ont desja esté donnés, ou qui leur seront encore donnés à l'avenir de la part de l'Estat, suivant plusieurs declarations qui ont esté cydevant publiées pour cet effect. Que l'on escriira aussy en semblables termes au regard de plusieurs actions de fait commises par les pretendus Baillis de l'autre part dans lesdits trois pais: qu'on les pourroit aussy faire adjourner, pour comparoistre icy à certain jour, & se justifier pardevant la justice desdites actions contre le Fiscal, en leur ordonnant bien expressement de

veren, om deselve feytelijckheden tegens den Fiscael voor de Justicie te verantwoorden: met interdictie dat sy-luyden hun voortaan van sulcx sullen hebben te onthouden, op pæne dat met alle middelen van contrainte, selfs met de stercke handt, daer tegens sal worden versien, ende dat alle bancken in de voorsz. landen sullen hebben justitie te doen van wegen desen Staet, ende anders niet. Ende in cas dat eenige van deser zijts officieren van wegen d'andere zijde soude opgehaelt mogen worden, dat men daer tegen weder de voorsz. pretense Officiere van d'andere zijde soude ophaelen, ende oock uyt den lande van Limborgh, twee Officiere tegens een van deser zijde: waer toe van nu aen den Gouverneur van Maestricht by aenschrijvens soude behooren gelast te worden, om des vande Officiere van desen Staet voqvallende, sulcx als voorsz. is, datelijck daer tegens te gaen, op dat alsoo de onbehoorlijcke turbatie van d'andere zijde eenemaal magh komen op te houden. Waerop gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo: sich met het voorsz. advijs gants ende t'eenemaal geconformeert, ende over sulcx goet gevonden ende verstaen, den meergemelten Raedt van Staete mitsdesen te versoecken ende te authoriseren, om in gevolge van den inhoud van het selve advijs, tot maintainement vande Souverainiteyt der voorsz. drie Landen van Overmase voor desen Staet, te procederen ende doen procederen: doende dienvolgens de requireerde aenschrijvinge sulcx ende daer 't behoort. Dan hebben de Heeren van Hollandt verklaert de voorsz. conclusie niet te kunnen toestaen, alsoo de actien hier boven geroert strijdigh zijn tegens het derde artijckel van het Traetaet van Vreede: In regarde van het welcke by pluraliteyt van stemmen niet en magh noch en kan werden geconcludeert.

de s'abstenir à l'avenir de pareilles entreprises, à peine d'y pourvoir par toutes sortes de voyes de contrainte, & mesmes à main armée, & que toutes les juridictions desdits pais auront à rendre justice au nom de l'État, & de nul autre. Et en cas que de l'autre costé l'on vinst à enlever quelques uns des officiers de cet État, alors il faudroit aussy enlever lesdits pretendus officiers de delà, & aussy au pais de Limbourg, sçavoir deux officiers contre un de cet État, dont il faudroit dès à present donner ordre au Gouverneur de Mastricht, afin que si cela arrive aux officiers de cet État, il s'y oppose en la maniere cydessus exprimée, pour faire enfin cesser le trouble & l'empeschement injuste, que l'on reçoit de ceux de delà. Surquoy ayant esté deliberé, leurs Hautes Puissances se sont absolument & entierement conformées audit advis, & ont aussy trouvé bon & arresté, de requerir & autoriser ledit Conseil de guerre par les presentes, pour agir & faire agir conformement à son advis, pour le maintien de la Souveraineté de l'État sur lesdits trois pais d'Outre-Meuse, donnant pour cela les ordres necessaires, là & ainsy qu'il appartiendra. Mais Messieurs les Deputés de Hollande ont declaré, qu'ils ne pouvoient pas consentir à ladite conclusion, parce que les actions de fait dont il est parlé cydessus, sont contraires au 3 article du Traitté de paix, au regard duquel l'on ne doit & l'on ne peut rien conclurre à la pluralité des voix.

PREUVE CIII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Saterdag den 8 Augusty 1648.

De Leden, by resolutie vande Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt op den derden Augusty lesleden gecommitteert tot de examinatie van het Tractaet vande Vreede, mitsgaders het afgesondert artijckel op het stuck vande navigatie en Commerciën, en om daer uyt te trecken de poincten vande selve die tegenwoordelijck tot promptie executie dienen te werden gebracht, hebben in voldoeninge vande voorsz. hen op geleyden last, oversien ende geexamineert de voorsz. Tractaeten, en geoordeelt, onder behoorlijcke verbeteringe van haer Ed. Groot Mo: dat het voorgemelte afgesonderde, tot Munster op den 5 February by de Heeren Plenipotentiarissen verwisselde ende geaccordeerde Tractaet op 't stuck vande navigatie ende commercien, met den eersten dient getranslateert in 't nederduytsch, ende omme hier te lande, daer men gewoon is in gelijcke saecken publicatie te doen, afgekondicht te werden: te meer dewijle men verstaet, dat het selve Tractaet aende zijde des Konings van Spagnien, niet alleen expresselijcken medegeagrèert, maer oock al om in des selfs gebiet verkondicht ende gepubliceert is, en dat het voorsz. Tractaet, naer het advijs vande gemelte Commissarissen, klaerlijcken leyt voor d'ingesetenen deser landen, ende deselve toelaet alderley waeren te mogen voeren ende brengen over Zee, nae Vranckrijck, alleen uytgenomen de waeren provenierende uyt de landen vanden Koningh van Spagnien, die dienen souden mogen tegen den selven Koningh, of sijne voorsz. Landen,
Ende

EXTRAICT
DU
REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Samedi
8 Aoust 1648.

Les Membres deputés de Messieurs les Estats de Hollande & West-Frise, par leur resolution du 3 jour d'Aoust dernier, pour examiner le traité de paix, comme aussy l'article separé touchant le fait de la navigation & du commerce, & pour en tirer les points, que l'on juge devoir estre executés presentement, ayant, en execution de l'ordre qui leur a esté donné, veu & examiné lesdits traités, & jugé, sauf le respect qu'ils doivent à leurs Illustres & Grandes Puissances, que ledit article separé, accordé & échangé à Munster par Messieurs les Plenipotentiaires, le 5 de Fevrier dernier, touchant le fait de la navigation & du commerce, devroit estre tradûit au plustost en flamen, afin que la publication s'en puisse faire dans le pais aux lieux ordinaires; d'autant plus que l'on sçait que non seulement ledit traité a esté bien expressément agrée du costé du Roy d'Espagne, mais aussy qu'on l'a publié dans tous les lieux de son obeissance, & qu'au jugement desdits Commissaires ce traité est fort avantageux pour les habitants de ces Provinces, auxquels ils permet de porter en France par mer toutes sortes de marchandises, à la reserve de celles qui sont du crû d'Espagne, & qui pourroient servir contre ce Roy là, ou contre ses Roiaumes.

Et

Ende aengaende het principale Tractaet van Vreede, ende de poincten van dien, die jegenwoordelijcken mede tot prompte executie dienen te werden gebracht: dat voor eerst aende zijde vanden Koningh van Spagnien niet alleen niet naergekomen, maer oock alrede gecontravenieert zijn, ende weder den inhoudende vande respectieve 2, 4, 9, 20, 60, 75, 76, 77, 78, ende 79 articulen van't voorsz. Tractaet van Vreede, ende door het aenhalen ende inbrengen binnen de havenen van Oostende ende Nieupoort van verscheyde Schepen, toekomende d'ingesetenen deser Landen, onder pretext dat deselve gemeynt souden hebben te vaeren, ende gebracht te werden naer de havenen van Vranckrijk. Ende dat geseyt wert dat van wegen de voornoemde Heer Koningh, binnen ofte omtrent Navagne, leggende op den Luycxsen Bodem, souden werden genomen eenige lasten op de inkomende of uytgaende goederen: welke directelijck strijdende is tegen den inhouden van't voorsz. 9 artyckel, ende dat sulcx de voorsz. contraventien voor al gerepareert, ende den inhouden vande voorsz. articulen tot prompte executie dienen te werden gebracht.

Ende dat van gelijcken dient gedaen ten regarde van't leste Tractaet vande vreede tusschen Engelandt ende Spagnien geslooten, ende de secrete articulen met den Connestabel van Castilien, gementioneert in't 17 der voorsz. articulen.

Item of, in conformité vande verbintenisse ende toefegginge gedaen by het drie-en-vijftighste artyckel van't voorsz. Tractaet, uytgewrocht is de continuatie van neutraliteyt, vrient-schap ende goede nabuerschap van wegen de Keyser, ende het Ryck met desen Staet. Ende voor eerst of daer opgevolght is de confirmatie van Keyserlijcke Majesteyt binnen den tijdt van twee maenden naer het besluyt ende ratificatie van het voorsz. Tractaet van Vreede, ingevolge vanden inhoud van't voorsz. 53 artyckel: ende indien niet dat

Et pour ce qui est du traité de paix mesme, & des points d'iceluy, qu'il faudroit aussy executer promptement: que premierement que non seulement le Roy d'Espagne n'a pas encore executé, mais aussy qu'il a contrevenu aux 2, 4, 9, 20, 60, 75, 76, 77, 78 & 79 articles dudit traité de paix, en ce que l'on a pris & emmené dans les ports d'Ostende & de Nieuport plusieurs navires appartenans aux habitants de ces pais, sous pretexte qu'ils avoient dessein d'aller dans les ports de France: & en ce que l'on dit, que dans ou aux environs de Navagne, situé dans le territoire de Liege, on leve, au nom dudit Seigneur Roy, quelques impositions à l'entrée ou à la fortie des marchandises: ce qui est directement contraire au contenu dudit 9 article; de sorte que sur toutes choses il faudroit faire reparer ces contraventions, & faire executer punctuellement ce qui est contenu esdits articles &c.

Et qu'il en faut user de mesme à l'égard du dernier traité de paix entre l'Angleterre & l'Espagne, & à l'égard des articles secrets arrestés avec le Connestable de Castille, dont il est fait mention au dixseptième desdits articles.

Item, si conformément à l'obligation & à la promesse faite par le 53 article dudit traité, l'on a obtenu de l'Empereur & de l'Empire, la continuation de la neutralité, amitié & bon voisinage avec cet Estat. Et premierement si la confirmation de sa Majesté Imperiale s'en est ensuivie dans le terme de deux mois après la conclusion & la ratification dudit traité de paix, suivant le texte dudit 53 article: & en cas que cela n'ait pas encore esté fait, que l'on fasse en sorte que cela soit fait au plustost.

dat sulcx als noch promptelijck magh
werden gedaen.

P R E U V E C I V.

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Staeten Ge-
nerael : Martis den 4 Au-
gusty 1648.

Ophet gerepresenteerde by de Hee-
ren extraordinaris ende ordina-
ris Gedeputeerden vande Pro-
vincie van Hollandt ende West-Vries-
landt ter Vergaderinge gedaen, Is,
naer voorgaende deliberatie, goet gevon-
den ende verstaen, dat de brieven, op gis-
teren gearresteert aen den Heeren Ertz-
Hertogh Leopoldus, aenden Raedt van
den Koningh van Spagnien tot Brus-
sel, aen den Heere Graef van Pegna-
randa, den Marquis de Leede, ende
aen d'Admiraliteyt tot Brugge, raec-
kende de schepen ende goederen tot
Oostende opgebracht, alle te samen ge-
stelt sullen worden in handen van Sr.
Johan Copes, om daer mede op morgen
vroeghten spoedighsten te vertrecken
naer de Provincien van d'ander zijde,
ende de voorsz. brieven aldaer, volgens
de respectieve superscriptien, te adresse-
ren ende over te leveren: oock daer op
met alle devoiren ende goede officien
antwoort versoecken, ende daer op
wachten in de respectieve plaetsen, daer
hy de voorsz. personagien sal komen aen
te treffen, den tijdt van drie avier dagen,
sonder meer, ende deselve antwoort als
dan niet bekomende, sal hy ten spoedigh-
sten herrewaertshebben weder te keeren,
om haer Ho: Mo: van sijn wedervae-
ren rapport te doen. Ende sal den voor-
schreven Copes mede gegeven worden
copie van de voorsz. brieven, als oock
van het aparte artijckel, regulerende het
stuck vande Commercie, om te dienen
tot sijne naerichtinge ende instructie.
Ende

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

des Resolutions des Estats Gene-
raux : du Mardy 4 Aoust
1648.

Sur ce que Messieurs les Deputés
extraordinaires & ordinaires de la
Province d'Hollande & de West-
Frise ont representé à l'Assemblée, Il
a esté, après deliberation precedente,
trouvé bon & arresté, que les lettres,
que l'on resolut hier d'escire à Mes-
sieurs l'Archiduc Leopold, au Conseil
du Roy d'Espagne à Bruxelles, à Mon-
sieur le Comte de Pegnaranda, au
Marquis de Leede, & à l'Admirauté
de Bruges, au sujet des vaisseaux qui
ont esté emmenés à Ostende, seront
toutes mises entre les mains du Sr.
Jean Copes, afin qu'il puisse partir de-
main de grand matin pour se rendre
aux Provinces de delà, y rendre les-
dites lettres selon leur adresse, & en
poursuivre la réponse par tous les
offices & devoirs possibles, & pour
cet effect attendre dans les lieux, où
il rencontrera lesdites personnes,
trois ou quatre jours, & pas davan-
tage, & que s'il ne peut point obte-
nir de réponse dans ce temps là,
il ait à revenir au plustost icy, pour
faire rapport à leurs Hautes Puissan-
ces de ce qu'il aura fait: & l'on don-
nera audit Copes copie desdites let-
tres: & de l'article separé touchant
le fait du commerce, pour luy ser-
vir d'instruction & de regle: & on
lira demain dans l'Assemblée le mes-
me article separé, comme aussy les
lettres, que les Sieurs Plenipoten-
tiaires de leurs Hautes Puissances à
Munster ont escrites sur ce sujet, &
l'on

Ende sal het selve aparte artijckel op morgen ter Vergaderinge worden gelezen, als oock de brieven, die de Heeren haer Ho: Mo: Plenipotentiarissen tot Munster dies aengaende hebben geschreven. Ende sal oock de Heer van Meinderswijck, een van deselve Heeren haer Ho: Mo: Extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen, jenenwoordigh alhier in den Hage wesende, op morgen ter Vergaderinge bescheyden worden, om haer Ho: Mo: op het voorsz. subject mondelinge te berichten.

l'on fera venir demain dans l'Assemblée le Sieur de Meinderswic, l'un des Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances, qui est presentement icy à la Haye, afin qu'il informe de bouche leurs Hautes Puissances sur ce sujet.

P R E U V E C V .

E X T R A C T
U Y T H E T

V E R B A E L

vande Heer Copes, Commissaris
vande Ho: Mog: Heeren Staeten
Generael: vanden 21
Augusty 1648.

Dens deses ben ick uyt den Hagh vertrocken, ende den 6 gearriveert tot Antwerpen, alwaer uyt het leger tot Veurne was gearriveert den Grave van Fuensaldagna, Gouverneur Generael van des Koninghs Wapenen: die my seyde, dat hy den Grave van Pegnaranda des volgende daeghs by hem verwachtte: wiens komste ick den 7 ingewacht hebende, hebbe oock dienselven dagh de brieven van U: Hoogh Mo: ende die vande Ed: Groot Mo: Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt, aen syne Excellentie ingelevert, ende den 8 smorgens, gevordert zijnde binnen te koomen, heeft deselve my geseyt, gelesen te hebben d'overgeleeverde brieven, ende daer uyt verstaen 'tgeene tot Oostende was gepasseert. Ende oft wel de aenhoudinge van schepen ende goederen voorts konde afgedaen worden tot contentement van U: Hoogh Mo: ende de Ed: Mo: Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt, soo en was doch daer me-

E X T R A I C T
D U

V E R B A L

du Sieur Copes, Commissaire des
Hauts & Puissants Seigneurs
Estats Generaux: du 21
Aoust 1648.

Je partis de la Haye le 5 de ce mois; & arrivay le 6 à Anvers, où estoit arrivé de l'armée de devant Furnes le Comte de Fuensaldagne, Capitaine general des armes du Roy, qui me dit, qu'il attendoit le lendemain le Comte de Pegnaranda, dont ayant attendu l'arrivée le 7, je rendis le mesme jour à son Excellence les lettres de Vos Hautes Puissances, & celles des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs les Estats de Hollande & West-Frise, & ayant esté mandé le 8 au matin, elle me dit, qu'elle avoit leu les lettres que je luy avois rendues, & appris par icelles ce qui s'estoit passé à Ostende, mais que quand l'on donneroit satisfaction à Vos Hautes Puissances, & aux Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise, au sujet desdits navires & marchandises, cela ne remedieroit pas au grand prejudice, que le Roy, son maistre, souffroit à cause de cela en ces provinces voisines principalement en la pre-

deniet wech genomen 't groot interest, dat den Koningh, sijn Heer ende Meester, daer over leet in dese naest gelegene Provincien; sonderlijcken in sulcken conjoncture van tijdt, daer de vyantlijcke legers ten beyde zijden te velde laegen: steden belegerden, ende van uyre tot uyre hand-gemeen waren: wordende door de Schepen van onsen Staet aen Vranckrijck, haeren vyant; sulcx als dan waren zeyllagien, ammunitie van oorloge, ende andere Materialen tot de belegeringe dienende, toe gevoert. Dat den Koningh van Spagnien niet anders konde oordelen, of men quam hem publijckelijcken beoorloogen door de zijde van Vranckrijck: gevende een seer onsmackelijcke beginsel aen dese nieuwe opgerechte Vreede &c.

Den 11 's avonts seyde my sijn Excellentie, dat sijn Hoogheyt, den Heere Erts-Hertogh Leopoldus, gerescribeert hadde over de saecke van de opgehaelde schepen tot Oostende, ende dat den Heer Marquis de Leede tegenwoordigh binnen Brussel was, die als sijnde Koninghs Admirael vande Zee, de ordre van sijn Hoogheyt op Brugge aende Raden vande Admiraliteyt souden senden: die sulcx was, dat alle schepen, schippers, bootsgefellen ende goederen, van wat natuyre die waeren, souden ontslaegen werden. Wederom serieuselijcken recommanderende het naerder reglement over het transport deser goederen van contrebande.

sente conjoncture des temps, où les armées de part & d'autre estoient en campagne, assiegeoient des villes, & estoient tous les jours aux mains, les vaisseaux de cet Estat ne laissoient pas de porter aux François, leurs ennemis, des provisions de bouche, des toiles noyales & des munitions des guerre: de sorte que le Roy d'Espagne ne pouvoit pas autrement juger, sinon que l'on luy faisoit la guerre ouvertement par le moyen de la France: ce qui estoit un mauvais commencement de la paix que l'on venoit de conclurre.

L'onzième au soir son Excellence me dit, que son Altesse Monsieur l'Archiduc Leopold, avoit fait réponse touchant l'affaire des vaisseaux qui ont esté emmenés à Ostende, & que Monsieur le Marquis de Leede, qui estoit alors à Bruxelles, & lequel, comme estant Admiral de la Mer, pour le Roy, envoyeroit aux Conseillers de l'Admirauté de Bruges les ordres de son Altesse, portant que l'on donneroit mainlevée de tous les navires, patrons de navires, matelots & marchandises, de quelque nature qu'elles fussent: recommandant derechef serieusement un reglement plus particulier pour le transport de ces marchandises de contrebande.

PREUVE CVI.

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resoluition vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt:
Woonsdagh 14 October 1648.

Is by den Heere van Mathenesse rapport gedaen vande conferentie gehouden op de propositie, gedaen by den Raets-

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy
14 Octobre 1648.

Le Sieur de Mathenesse à fait rapport de la conference, que l'on à eüe sur la proposition faite

Raets-Heer Stockmans ende den Licentiat Verheijen, ende andere, reclamende haere respectieve goederen in de Meijerie vanden Bosch. Ende is by welgemelte Heer van Mathenesse gerefereert de voorsz. besoigne te bestaen in vier distincte punten. Eerstelijck inde klachten over de harde proceduren tegen de geseyde Geestelijckheyt van d'andere zijde. Ten tweden roerende de goederen gelegen in de Meijerie van 's Hertogenbosch, daer van de Corpora elders zijn gesitueert. Ten derden wat te doen staet roerende de patronaetschappen aenkomende de Onderfaten vanden Koningh van Spagnien. Ten vierden hoe te handelen met de dorpen ende gehuchten, die gesustineert werden niet gelegen te zijn binnen de voorgeroerde Meijerie, &c.

faite par le Conseiller Stockmans, du Licentié Verheyen & d'autres, qui demandent la restitution de leurs biens situés en la Mairie de Boisleduc. Et ledit Sicur de Mathenesse a dit, que le resultat de cette conference consiste en quatre points differents. Premièrement en des plaintes du mauvais traitement, que l'on fait aux gens d'Eglise de delà. Secondement touchant les biens situés dans la Mairie de Boisleduc, qui dependent de corps estrangers. En troisième lieu ce qu'il faut faire à l'égard des patronats appartenans aux sujets du Roy d'Espagne. Quatrièmement comment il faudra agir à l'égard des villages & des hameaux, que l'on soustient n'estre pas situés dans ladite Mairie &c.

P R E U V E C V I I .

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Sabbathi 17 April 1649.

Is ter Vergaderinge gelesen seecker Memoriael aen haer Ho: Mo: gepresenteert uyt den naem ende van wegen den Licentiaet Verheijen, Gedeputeerde van sijne Hoogheyt, den Ertzhertogh Leopoldus, Grootmeester des Duytschen Orden: houdende in effect, dat hy by Missive vanden selven sijnen Heere ende Meester werdt aengemaent, ten eynde dat hy al noch by haer Ho: Mo: soude aenhouden, omme te hebben reparatie van alle de nieuwigheden binnen Gemert, t'sedert het besluyt vanden Vreede, gepleeght, daer over den Hooghstgedachten sijnen Heere ende Meester over lange behoorlijke satisfactie verwacht heeft gehad: te meer om dat hebbende door die van sijnen Rade de stucken (by den

Fis-

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Estats Generaux: du Sabmedy 17 Avril 1649.

On a leu dans l'Assemblée un memoire, présenté à leurs Hautes Puissances au nom & de la part du Licentié Verheyen, Deputé de son Altesse l'Archiduc Leopold, Grand Maistre de l'Ordre Teutonique; contenant en substance: qu'il a receu une lettre dudit Seigneur, son maistre, par laquelle il luy ordonne, de demander encore à leurs Hautes Puissances reparation de tout ce qui s'est fait à Guemert depuis la conclusion de la paix, dont il y a desja longtems que ledit Seigneur, son maistre, attend qu'on luy donne satisfaction. D'autant plus qu'ayant fait examiner par ceux de son Conseil les piéces, que le Fiscal du Conseil de Brabant a produites, il a

ap-

Fiscael van den Rade van Brabant, ge-exhibeert) doen examineren, bericht is geworden, dat deselve ter intentie, van haer Ho: Mo: niet en waren dienende, ende daeromme oock sijne Missive vanden 4 Martij lestleden, daer van het translaet hier neffens is ge-exhibeert, aen haer Ho: Mo: toegeschickt heeft gehad, 'twelck by Gedeputeerde mits desen haer Ho: Mo: heeft voor te dragen; vertrouwende dat den selven sijnen Heere ende Mcester dienengaende by haer Ho: Mo: behoorlijcke satisfactie sal worden gedaen. Ontfangen een Missive van d'cerste presiderende, ende andere Raden van Brabant, geschreven alhier inden Hage den 13 deses, houdende in effect, dat haer Ho: Mo: sullen hebben verstaen, uyt hunne voorgaende deductie oft schriftelijck Rapport, 'twelck sy neffens den voorsz. brief te rugge zijn sendende, de gelegentheyte van Gemert, ende wederzijts sustenuen, gefundeert op de bescheyden, by haer Ho: Mo: voor desen aenden gemelten Raedt copielijck toegesonden. Waer inne den selven Raedt gevolght heeft de substantiele woorden vande selve respectieve bescheyden. En hadden deselve oock vertrouwt, dat haer Ho: Mo: daer mede contentement souden hebben genomen, in eene saecke, die niet en is geïnstrueert, ende daer van partijen respectieve hunne defensie, naer style ende gebruyck, niet en hebben gedaen. Doch om haer Ho: Mo: verdere begeerte, volgens der selver aenschrijvens vanden 26 Martij lestleden, soo veel mogelijck is naeder te voldoen, soo bevindt den meergenoemden Raedt, dat Hertogh Johan van Brabant, inden Jare 1270 hebbende door sijne Gedeputeerden doen informeren op het recht ende gereghtheden, die den selven Hertoge soude competeren over Gemert, verklaert ende verstaen heeft, dat het selve aen hem niet en competeerde, maer wel aen de Broeders vanden Duytschen Orden van Jerusalem, ende aen den Heere Theodorus van Gemert, nochte oock daer aen te hebben eenigh recht ofte

appris, qu'elles ne font rien pour l'intention de leurs Hautes Puissances; c'est pourquoy il a envoyé à leurs Hautes Puissances sa lettre du 4 Mars dernier, dont la traduction est jointe audit memoire. Ce que ledit Deputé doit représenter à leurs Hautes Puissances par les presentes; s'assurant qu'elles donneront à sondit Seigneur & maistre la satisfaction qui luy est due. On a reçu une lettre du premier & des autres Conseillers de Brabant, écrite icy à la Haye le 13 de ce mois, & contenant en substance, que leurs Hautes Puissances auront veu par leur deduction, ou rapport par écrit lequel ils renvoyent avec ladite lettre, l'estat de Guemert, & ce que l'on pretend de part & d'autre, fondé sur les preuves, dont leurs Hautes Puissances ont cydevant envoyé copie audit Conseil. Enquoy ledit Conseil a suivy les mots substantiels desdites preuves respectives, & avoit esperé, que leurs Hautes Puissances s'en contenteroient, dans une affaire qui n'est point instruite, & en laquelle les parties n'ont point produit leurs defenses, suivant le stile & la coutume ordinaire, Neantmoins pour satisfaire, autant qu'il est possible, à ce que leurs Hautes Puissances desirent par leur lettre du 26 Mars dernier, laquelle donne quelque plus grand éclaircissement, ledit Conseil trouve, que Jean Duc de Brabant, ayant en l'an 1270 fait informer par ses Deputés des droits qui luy pourroient appartenir sur Guemert, il auroit déclaré & arresté, qu'ils ne luy appartenoient point, mais aux freres de l'Ordre de Jerusalem en Allemagne, & à Theodore Seigneur de Guemert, & qu'il n'y avoit aucun droit ny pretension, desistant par consequent de la haute & basse Justice; se reservant seulement que les Seigneurs de Guemert seroient tenus de reconnoître ledit Duc, & ses successeurs, Ducs de Brabant, pour leurs

ofte justitie, quiterende dienvolgende de hooge ende lage jurisdictie, reserverende alleenlijck dat die van Gemert, als hunnen Advocaet den voorsz. Hertoge ende sijne successieurs, Hertogen van Brabant, privative tot hunne hulpe soude versoecken moeten, ende dat deselve gehouden soude zijn hun te hulpe te komen, salvis sibi suis justitiis supradictis. Sulcx dat nu staet te considereren, wat kracht ende effect de voorsz. Advocatie oft protectie is hebbende, ende in desen twijffelachtigh, of de Hertogen van Brabant de Souverainiteyt over de Heerlijckheyt Gemert hebben ofte niet. Te meer alsoo den welgemelten Raedt bevindt uyt de stucken, by't officie Fiscael aen haer Ho: Mog: overgegeven, ende den selven Raedt toegesonden, dat t' sedert de voorsz. brieven van Hertogh Johan, ende de confirmatie van sijne successieurs daer op gevolght, verscheyde acten van Souverainiteyt, ofte deselve smaekkende, van wegen den Hertogh van Brabant, by desselfs Cancellerie, successive zijn gepleeght, als te sien inde enumeratie vande selve, in hunne voorgaende deductie gedaen: ende hun niet en is gebleecken, nochte oock weten, uyt wat krachte deselve zijn gedaen, 't zy bynaeder verdragh ofte contracte, gebruyck ende prescriptie tegens de voorsz. brieven van Hertogh Johan, & cum usus & observantia sit optima rerum interpret. Soo soude den meergemelten Raedt duncken, dat de saecke dienaengaende niet en is geïnstrueert, om daer op met seeckerheyt, ende sonder prejuditie, oft vooroordeel te leggen voor d'een ofte d'andere part hie, haer Ho: Mog: te dienen van hungeraïsonneert advijs. Verders wat belanght of Gemert is een Lidt vande Meijerie van 's Hertogenbosch, ofte niet, om't selve te bewijzen, werden by't officie Fiscael verscheyde bescheyden overgelevert, in de voorsz. hunne deductie, naeder gespecificeert. Ende by die van Gemert daer tegens gefustineert, dat sy soudent zijn independent vande voorsz. Meijerie,

I. Part.

rie,

patrons, privativement à tous autres, & seroient obligés de leur demander leur assistance, & que lesdits Ducs seroient obligés de la proteger, *salvis sibi suis justitiis supradictis*. De sorte qu'il faut considerer presentement, quelle force & vertu a ledit droit de patronat ou de protection, & examiner, si les Ducs de Brabant sont Souverains de la Seigneurie de Guemert ou non. D'autant plus que ledit Conseil voit par les pieces, que le Fiscal a presentées à leurs Hautes Puissances, & qui ont esté envoyées au mesme Conseil, que depuis lesdites lettres du Duc Jean, & la confirmation de ses successieurs, qui s'en est ensuivie, le Duc de Brabant, en sa Chancellerie, a encore depesché plusieurs actes de Souveraineté, ainsy que cela se voit par l'enumeration qui en a esté faite dans leur deduction precedente, & qu'ils ne trouvent & ne sçavent point en vertu dequoy ils ont esté expediés, soit par accord posterieur, ou bien si ç'a esté par coutume ou par prescription contraire auxdites lettres du Duc Jean. *Et cum usus & observantia sit optima rerum interpret*, ledit Conseil juge, que l'affaire n'est pas assés bien instruite sur ce sujet, pour pouvoir donner à leurs Hautes Puissances un advis bien certain, & sans prejudice ou prejudgé de l'une ou pour l'autre des parties. De plus pour ce qui est de sçavoir si Guemert est un membre de la Mairie de Boisleduc, ou non, le Fiscal produit plusieurs pieces pour le prouver, ainsy qu'elles sont plus amplement spécifiées dans sadite deduction. Et ceux de Guemert soustiennent au contraire, qu'ils sont independants de ladite Mairie, & qu'ils dependent de l'Ordre Teutonique: produisant pour cet effect plusieurs preuves, aussy spécifiées dans leur deduction, auxquelles l'on se rapporte. Ledit Conseil ayant examiné & pesé les points & les fondements posés par l'une & par l'autre des parties, il semble bien que le droit

Y y

droict

rie, ende resorteren onder de Duytsche Ordre. Daer toe mede overleverende verscheyde bescheyden, insgelijcx in hunne deductie gespecificiert, daer toe geremitteert wert, de poincten ende positiven vande wederzijds parthijen by den meergemelten Raedt geexamineert ende overwogen zijnde, schijnt wel het apparentste recht te wesen aende zijde van haer Ho: Mog: souden evenwel oordeelen dat haer Ho: Mog: als oock die van Gemert, ofte desselfs parthije aennemende, behooren respectieve ende by provisie te blijven in alsulcke possessie, vel quasi, daer inne sy gewesen zijn, ten tijde vande reductie der Stadt ende Meijerie van's Hertogenbosch, ende de publicatie vande Vreede, ter tijdt ende wijlen de wederzijds bescheyden beoorlijck sullen werden gedebatteert, ende de saecke hinc inde, na stijl ende usantie geïnstrueert. Waer op gedeliberereert ende hier op naegestien wesende, haer Ho: Mog: Resolutie vanden 24 December 1648, Is in gevolge van dien goetgevonden ende verstaen, dat de voornoemde missive copielijck, als oock de deductie ofte schriftelijck rapport, daer in gementionneert, mitsgaders de sacken met stucken van parthijen wederzijds alle te samen gesonden sullen worden aenden Hoogen-Raedt in Hollandt: met versoek, dat haer Ed: de moeyte willen nemen, van haer Ho: Mog: dienengaende ten spoedighsten te dienen van derselver advijs: met byvoeginge vande redenen daer toe behoorende.

droict soit plus pour leurs Hautes Puissances: & neantmoins ils jugent, que leurs Hautes Puissances & ceux de Guemert, ou ceux qui parlent pour eux, devroient demeurer respectivement & par provision, en la possession, vel quasi, en laquelle ils estoient lors de la reduction de la ville & de la Mairie de Boisleduc, & lors de la publication de la paix, jusques à ce que les preuves ayant esté suffisamment debattues de part & d'autre, & que l'affaire ait esté instruite de part & d'autre, suivant le stile & la coustume. Surquoy ayant esté deliberé, & la resolution de leurs Hautes Puissances, du 24 Decembre 1648, ayant esté veüe en suite, il a esté trouvé bon & arresté, qu'en conformité d'icelle l'on enverra copie de ladite lettre, & de la deductio, ou rapport par escrit, dont il y est parlé, comme aussy les sacs, avec les pieces produites de part & d'autre, au Grand Conseil d'Hollande, & qu'on le priera de vouloir prendre la peine, de donner au plustost à leurs Hautes Puissances son advis sur ce sujet; en y ajoutant les raisons servant à la matiere.

PREUVE CVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Martis 1 Septem-
ber 1648.

De Heere Ripperda ter Vergaderinge presidierende, heeft haer Ho: Ms: voorgedragen, dat de

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Mardy 1 Septem-
bre 1648.

Monsieur de Ripperda, President à l'Assemblée, a représenté à leurs Hautes puissances

de Heere Souvré, Ambassadeur vande Grootmeester van Malthe, hem door een Ridder van die Ordre heeft laeten notificereen, dat hy tot Rotterdam is aengekomen: met versoek dat haer Ho: Mo: op sijne receptie ordre souden believen te stellen. Waerop gedelibereert zijnde, Is goet gevonden ende verstaen, mits desen te versoeken den gemelten Heer Ripperda, dat sijn Ed: de moeyte wille nemen van den gemelten Ridder der voorsz. Ordre te gemoete te voeren, in beleefde ende courtoise termen, dat desen Staet niet gewoon en is een Ambassadeur van den welgemelten Grootmeester te ontfangen, ende dat haer Ho: Mo: over sulcx soo spoedighlijck op de receptie van den gemelten Heere Ambassadeur egeen ordre en kunnen stellen, sonder voorweten ende kennisse vande Heeren Staeten van de respectieve Provincien. Ende dat hy Heer Ambassadeur over sulcx dit uytstellen besten wilde duyden ende opnemen, als desirerende haer Ho: Mo: niet anders dan sijn E. by alle andere occasien ende gelegentheden naer sijne voorneme, meriten ende extractie te bejegenen.

fances, que Monsieur de Souvré, Ambassadeur du Grand Maistre de Malthe, lui a fait sçavoir par un Chevalier du mesme Ordre, qu'il estoit arrivé à Rotterdam, & qu'il requeroit, qu'il plust à leurs Hautes Puissances donner ordre à sa reception. Surquoy ayant esté deliberé, il a esté trouvé bon & arresté, de requerir par les presentes ledit Sieur de Ripperda, de vouloir représenter audit Chevalier dudit Ordre, en des termes civils, que l'Estat n'a pas encore receu un Ambassadeur dudit Grand Maistre, & ainsy qu'il ne peut pas si promptement donner ordre à la reception dudit Sieur Ambassadeur, au desceu, & sans la participation de Messieurs les Estats des Provinces respectives: & ainsy que ledit Sieur Ambassadeur excuse ce delay; l'intention de leurs Hautes Puissances estant de le traiter en toutes les autres occasions & rencontres comme ses grandes qualités, & sa naissance meritent.

PREUVE CIX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Sabbathi 19 December 1648.

Is ter Vergaderinge gelesen seecker memoriael van den Ridder d'Esclojoux, herwaerts afgesonden by den Heere de Souvré, Ambassadeur van den Grootmeester van Malthe, eenige dagen geleden tot Rotterdam aengekomen, daer by hy versoekt, dat haer Hoogh Mogende alsnoch op de receptie van den welgemelten Heere Ambassadeur ordre believen te stellen, ende dies aen-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Sabmedy 19 Septembre 1648.

Sur la lecture faite dans l'Assemblée d'un memoire du Chevalier d'Esclojoux, envoyé icy par Monsieur de Souvré, Ambassadeur du Grand Maistre de Malthe, qui est arrivé depuis quelques jours à Rotterdam, par lequel il desire, que leurs Hautes Puissances donnent les ordres necessaires pour la reception dudit Sieur Ambassadeur, & luy donnent.

aengaende positive schriftelijke verklaringe te mogen bekomen. Waerop gedelibereert zijnde, Is goetgevonden ende verstaen, dat den meerwelgemelten Heer Ambassadeur de Souvré alhier in den Hage sal worden gerecipieert, ingehaelt ende getraecteert volgens d'ordre, observantie ende gebruyck van desen Staet omtrent soodanige ende diergelijcke actien. Ende werdt den Agent Verburgh gelaest den gemelten Ridder d'Esclojoux hier van notificatie te gaen doen, oock hem te gemoet te voeren, dat haer Ho: Mo: den hooghgemelten Grootmeester ende d'Ordre van Malthe in die qualiteyt geensins zijnerkennende, ten respecte van soodanigen Baillien ende Commanderien, met d'appendentien ende dependentien, als in de Geunieerde Provincien, ofte het ressort van de Generaliteyt soude mogen zijn gelegen. Ende sal den gemelten Agent van de komste van den meerwelgemelte Heere Ambassadeur notificatie doen aen den Heere van Heemvliet, ten eynde dat de Engelsche Heeren, jegenwoordigh in 's Landts Huys logerende, sich daer naer mogen reguleren. Ende sal dese resolutie uytgegeven worden sonder resumptie.

nent sur cela une declaration positive par escrit, Il a esté trouvé bon & arrêté, apres avoir mis l'affaire en deliberation, que ledit Sieur Ambassadeur sera receu, introduit & défrayé icy à la Haye, avec les ceremonies ordinaires, & selon la coûtume observée par l'Estat en de semblables rencontres. Et il est ordonné à l'Agent Verburg d'aller dire ce que dessus audit Chevalier d'Esclojoux, & de lui représenter, que leurs Hautes Puissances ne reconnoissent point ledit Grand Maistre de Malthe, ny ledit Ordre, à l'égard des Baillages & Commanderies, avec leurs appendances & dependances, que l'on pretend estre situées en ces Provinces, ou dans le ressort de la Generalité. Et ledit Agent advertira le Sieur de Heemvliet de l'arrivée dudit Sieur Ambassadeur, afin que les Seigneurs Anglois, qui logent presentement dans la maison de l'Estat, puissent prendre leurs mesures là dessus. Et sera la presente resolution expédiée sans resumption.

PREUVE CX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Woonsdagh den 23 Sept. 1648.

Is by de Heeren van Amsterdam ter Vergaderinge kennelijck gemaect, dat tot der selver kennisse is gekomen, hoe dat Monsieur de Souvré, afgevonden vanden Grootmeester van Malthe, sich ten hooghsten vindt geoffenseert met de antwoorde aen den selven van wegen haer Ho: Mo: ter handen gestelt; ten aensien vande clausulen

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mecedy
23 Septembre 1648.

Messieurs les Deputés d'Amsterdam ont fait entendre à l'Assemblée, qu'ils ont sceu, que Monsieur de Souvré, envoyé par le Grand Maistre de Malthe, se trouve bien fort offensé de la réponse qui luy a esté donnée de la part de leurs Hautes Puissances, à cause des clauses qui s'y trouvent inserées en suite

len nae het nemen vande eerste resolutie van dese Vergaderinge by deselve gevoeght: versoekende, vermits d'inconvenienten die uyt het miscontentement vanden voorgemelte Monsieur de Souvré te gemoet werden gesien, ende apparent staen te volgen, dat naerder op 't voorsz. subject soude mogen werden gedelibereert. Ende is ten selven tijde by de Heer van Wimmenum ter Vergaderinge kennelijck gemaect, dat meergemelten Monsieur de Souvré ter Generaliteyt hadde doen ingeven een acte van protest, tegen de antwoorde hem ter handen gestelt: met verklaringe, sonder verder audientie te versoeken, naer Malthea te sullen verrecken; om aldaer rapport te doen van sijn wedervaren. Waerop verscheyde discoursen zijnde gevallen, Is, naer lecture vande opgamelte acte van protest, ende voorgaende deliberatie, goetgevonden, dat niet door den Agent Verburgh, gelijk te voren was geschiet, maer door een ander persoon, aenden voorsyden Monsieur de Souvré sal werden aengeseyt, dat hem, als Ambassadeur vanden meergemelten Grootmeester, audientie sal werden toegestaen, sonder prejuditie van yders gerechticheyt. Ende dat 't geene voorsz. is, als een provinciael advijs van Hollandt ter Generaliteyt sal werden ingebracht. Ende zijn daer toe versocht ende gecommitteert de Heeren van Dordrecht, Amsterdam, Rotterdam, Alckmaer, Hoorn ende Medemblijck. Gelijk mede goet is gevonden, dat de presiderende ter Generaliteyt van wegen haer Ed: Groot Mo: sal werden versocht tegen naemiddagh ten vier ofte vijf uren vergaderinge te doen leggen, omme alsdan op 't voorsz. subject naerder te mogen werden geresolveert. Doch hebben de Heeren van Haerlem verklaringe gedaen, d'opgemelte resolutie niet te konnen toestaen; maer daer tegen aen te sullen doen teyckenen sulcx als deselve sullen bevinden te behooren.

te de la premiere resolution de cette Assemblée: requerant, qu'à cause des inconveniens, que l'on doit apprehender du mécontentement dudit Sieur de Souvré, & quis'en ensuivront apparemment, qu'il fust plus amplement delibéré sur ce fujet. Et en mesme temps le Sieur de Wimmenum a fait connoistre à l'Assemblée, que ledit Sieur de Souvré avoit fait donner à l'assemblée des Estats Generaux un acte de protestation contre la réponse qui lui avoit esté baillée, en declarant qu'il s'en retournoit à Malthe, sans plus demander d'audience, pour faire rapport de ce qui luy estoit arrivé. Surquoy ayant eu plusieurs discours, ledit acte de protestation ayant esté leu, & après deliberation, Il a esté trouvé bon, que l'on fera dire audit Sieur de Souvré, non par l'Agent Verburgh, ainsy qu'on a fait cydevant, mais par une autre personne, qu'on luy donnera audience en qualité d'Ambassadeur dudit Grand Maistre, sans prejudice des droits d'autruy. Et que ce qui est escrit cydessus sera porté à l'assemblée des Estats Generaux, comme l'advjs provincial de Hollande: & à cet effect sont requis & commis Messieurs les Deputés de Dordrecht, Amsterdam, Rotterdam, Alcar, Horn & Medemblic. Comme aussy a il esté trouvé bon, que le President de l'assemblée des Estats Generaux fera requis de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, de convoquer l'assemblée pour les quatre ou cinq heures après midy, afin que l'on puisse prendre quelque resolution plus expresse sur ce fujet. Mais Messieurs les Deputés de Haerlem ont déclaré, qu'ils ne pouvoient pas consentir à ladite resolution, mais qu'ils feroient en registrer ce qu'ils jugeront à propos.

PREUVE CXI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Donderdagh 24 Sept. 1648.

Op 't rapport vande Heer Pensionaris Ruysch van 't geene dat ter Generaliteyt was gepasseert inde deliberatie, wat van wegen den Staet best soude wesen te doen, ten aensien vande acte van protest van wegen Monsieur de Souvré, afgesonden vanden Grootmeester van Malthe, die geseyt wert op sijn vertreck te staen, of alreede te zijn vertrocken. Ende by den selven zijnde gerefereert, dat de Heeren van Gelderlandt dient halven hadden geadviseert, ende by het meereendeel vande Provincien waren gevolght, dat het opgamelte protest aenden meergemelten Monsieur de Souvré, door den Commis Spronssen, of yemant anders, sal werden geresitueert: met verklaringe dat haere Ho: Mo: niet gewoon en zijn soodanige protesten te ontfangen. Daer by voegende, dat meergemelten Monsieur de Souvré, als Ambassadeur, audientie sal werden toegestaen: sonder mentie te maecken vande Clausule, onvermindert yders gerechticheyt. Waerop zijnde gedeliberreert, Is goet gevonden, dat voor provinciael advijs van haere Ed: Groot Mo: ter Generaliteyt sal werden ingebracht, dat de voorsz. acte van protest aen meergemelte Monsieur de Souvré sal werden geresitueert, ende dat aen de selve, inde qualiteyt als Ambassadeur van den Grootmeester van Malthe, sal werden toegestaen audientie; doch met byvoeginge vande Clausule, sonder prejuditie van yders gerechticheyt, ingevalle sulcx voor een clausule kan werden doorgebracht; maer sulcx niet willende vallen:

EXTRACT
DU

REGISTER

*des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 24
Septembre 1648.*

Sur le rapport, qu'a fait le Sieur Pensionnaire Ruysch, de ce qui s'estoit passé dans l'Assemblée des Estats Generaux en la deliberation de ce que l'Estat auroit à faire, à l'égard de la protestation faite de la part du Sieur de Souvré, Ambassadeur du GrandMaistre de Malthe, que l'on dit estre sur son départ, ou estre desja party, & ayant rapporté, que Messieurs les Deputés de Gueldre avoient fait sur ce sujet une ouverture, que la pluspart des Provinces avoient approuvée; sçavoir que l'on fist rendre à Mondit Sieur de Souvré ladite protestation par le Commis Spronssen, ou par quelque autre; en lui declarant, que leurs Hautes Puissances n'ont pas accoustumé de recevoir de telles protestations, & en y ajoutant, que leurs Hautes Puissances donneront audience audit Sieur de Souvré, en la qualité d'Ambassadeur, en ne parlant point de la clause, *sans prejudice de droits d'autruy*. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que l'on fera connoistre dans l'assemblée des Estats Generaux, que l'advise provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances est, que l'on fasse rendre ladite protestation à Mondit Sieur de Souvré, & qu'on luy donne audience en qualité d'Ambassadeur du Grand Maistre de Malthe, mais avec cette clause *sans prejudice des droits d'autruy*, en cas que l'on y puisse faire couler cette clause; mais en cas que l'on n'y puisse pas réussir, l'on n'y mettra pas ladite clause de *non prejudice*, suivant l'ad-

len: dat alsdan echter sal werdengelaten de voorgemelte clausule van non prejudice, volgens het advijs vande Heeren van Gelderlandt.

Is des naemiddaeghs by den Heer Pensionaris Ruysch rapport gedaen, dat ter Generaliteyt inde saecke van Monsieur de Souvré was geconcludeert conform 't advijs vande Heeren van Gelderlandt; maer dat aldaer zijnde verstaen, dat Monsieur de Souvré alreede was vertrocken, ende dat den Advocaet Mr. Cornelis Boy, werdt geseyt generale procuratie ende last vanden selvente hebben, &c.

vis de Messieurs les Deputés de Gueldre.

L'après disnée le Sieur Pensionaire Ruysch a rapporté, que dans l'assemblée des Estats Generaux l'on avoit conclu en l'affaire du Sieur de Souvré, conformément à l'avis de Messieurs les Deputés de Gueldre; mais qu'y ayant esté dit, que ledit Sieur de Souvré estoit desja party, & que Mr. Corneille Boy Advocat, avoit pouvoir & procuration generale de luy. &c.

P R E U V E C X I I .

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Staeten Generael: Jovis den 28 November 1647.

Is inde Vergaderinge gecompareert d'Heer Francisco Cotinho, ordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Portugael, geaccompagneert met sijnen Secretaris, ende noch twee andere personen. Ende heeft den gemelten Heer Ambassadeur, aende tafel neder geseten wesende, aen haer Ho: Mo: by leeture inde Latynsche tale gecommuniceert ende overgelevert seecker memoriael van inhoudt van verscheyde saecken, raeckende het stuck van Brasil, met den gevolge ende aenkleven van dien. Hier nae heeft den gemelten Heer Ambassadeur aen haer Ho: Mo: by leeture inde Nederlantche tale, doen communiceren, ende vervolgens overgelevert het geschrifte, nopende het quaet tractement dat de Portugeesche natie in Brasil soude werden aengedaen. Ten derden heeft de meergemelten Heer Ambassadeur vermaent van een Portugijs, genaemt Rebello, gevangen hier te Lande, met versoeck dat hy mochte

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

des Resolutions des Estats Generaux: du Jeudy 28 Novembre 1647.

Le Sieur Francisco Cotinho, Ambassadeur ordinaire de Portugal, est comparu dans l'Assemblée, accompagné de son Secretaire & de deux autres personnes. Et ledit Sieur Ambassadeur s'estant assis à la table, a communiqué à leurs Hautes Puissances, en lisant en latin, & depuis en fournissant par escrit un memoire, contenant plusieurs choses touchant l'affaire du Bresil, avec ses appartenances & dependances. Après cela ledit Sieur Ambassadeur a fait communiquer à leurs Hautes Puissances en Flamen, & en suite fourni un escrit, touchant le mauvais traitement, que l'on fait aux Portugais dans le Bresil. Et en troisième lieu ledit Sieur Ambassadeur a fait mention d'un Portugais, nommé Rebello, qui est prisonnier en ce pais, & a demandé qu'il fust relâché: promettant d'envoyer un memoire touchant cett'affaire à leurs Hautes Puissances.

mochte werden gerelaxeert: nemende aen deses aengaende een memorie te sullen stueren aen haer Ho. Mo. Waerop de gemelten Heer Ambassadeur door den Heer van Reijns:woude, ter Vergaderinge presiderende, mondelingh is geantwoort, oock inde voorsz. Latijnsche tale, dat haer Ho: Mo: het voornoemden memoriael, als oock het voorsz. geschrifte sullen examineren, ende de voorsz. memorie inwachten.

fances. Surquoy le Sieur de Reinswoude, president à l'Assemblée, a respondu de bouche, se servant aussy de la langue latine, que leurs Hautes Puissances feront examiner ledit memoire & ledit escrit, & qu'elles attendront l'autre memoire.

Celsi, Præpotentes Domini Ordines Generales Unitarum Provinciarum. Postquàm duobus circiter annis non nisi in ventum & aërem verba protuli, placuit tandem Vestræ Celsitudini, 23 Aprilis hujus jam labentis anni, nominare Commissarios, qui me audirent; quod quidem præstiterunt mense sequenti, 23 scilicet die May. In qua conferentia proposui triplex medium rebus Brasiliensis componendis, prout temporis tunc mihi permittebat opportunitas, & Regis, Domini mei, instructio suggererat. Habuit semper hoc sua Majestas in votis, quibuscunque modis potuit ostendere, quantum propensus ejus sit animus vobis satisfaciendi. Idè illius nomine vobis obtuli omne id, ad quod tunc temporis illius sese extendebat potestas. Primum, me in Brasiliam proficisci, ad procurandam blanditiis & viâ benevolentia, illorum sublevatorum hominum reductionem: credebat enim apud illum populum non parùm valituras rationes & persuasiones, quæ illi a Ministro suo, potestate suâ Regiâ munito, proponerentur. Secundum, si forte societas vellet cedere jure suo, quod in loca Pernambucana habebat, illi solvere, quantum ejus capitalis summa tunc valebat. Tertium, solvere totam summam capitalem in solidum, sub conditione induciarum cum Castilla obtinendarum. Licet enim ingentem vim pecuniæ illa summa contineret, facile tamen fuisset illam invenire, quando ad continuas belli expensas Regis non exhauriretur ærarium. Indicatæ fuerunt hæc meæ propositiones non solum pro rebus Brasiliensis componendis parum accommodatæ, verum etiam omninò impertinentes, & a ratione prorsus devia, nec desuper aliquo responso me dignati estis.

Die 26 Augusti in publico hoc Vestræ Celsitudinis confessu, suæ Majestatis nomine, iterum obtuli efficere, ut loca Pernambucana a vestris sublevatis subditis occupata, vestro denuò restituerentur Dominio; sub conditione tamen, quæ ratione temporis tunc importuna visa fuit: erat illa induciarum vestræ operæ & interventione a Castilla nobis impetrandarum. Hanc conditionem ponebam, cò quod casu quo verba non sufficerent, & bonæ rationes ad illum populum reducendum, Regno vires extrahere necesse foret, & in Brasiliam mittere, quibus ille populus compelli posset ad promissam restitutionem præstandam. Nemo autem non intelligit, quàm inconvenienter Portugallia foras mitteret robur sui exercitus, quando pace per totam Europam constitutâ, in unam illam totum belli pondus irrueret. Nec ad istam propositionem responsum obtinui.

Jamque sine illo mihi elabebantur aliquot dies, cum iterum apud Vestram Celsitudinem insto, & peto mihi Commissarios, quibuscum agere possem, nominari: habebam enim illis res communicandas (dicebam) maximi momenti. Nominati fuerunt, & in conferentiâ, quæ habita fuit 14 Septembris, restitutionem proposui; non jam conditionatam, ut antè, sed liberam & absolutam. Jusserat enim sua Majestas, ut ita vobis illam proponerem, novis, quas jam tum ab

eâ acceperam, litteris, quibus ajebat certiozem se factam a præcipuis factionis Pernambucanæ hominibus, illos sese submissuros vestræ obedientiæ. Obtinuerat ab illis multâ instantiâ, ut hoc illi promitterent, & consequenter secure mandare tunc poterat restitutionem à me ita absolute vobis offerri, Regiumque verbum suum oppignorari: quo tamen non contenti in dictâ conferentiâ Domini Commissarii majoris securitatis ergò, alias cautiones sibi dari petierunt. Ad quod ego, etiam de illis ajebam me paratum esse tractare, dummodò mihi constaret vestram Celsitudinem velle acceptare restitutionem, quam Regis, Domini mei, nomine obtuleram, & cum illâ in amicitia perseverare. Postero die cum redirent Domini Commissarii, & mihi assererent vestram Celsitudinem de amicabili compositione mecum agere velle, dixi suam Majestatem omninò effecturam, sive verbis, sive armis, ut restitutio fieret: & quòd ad cautiones, vestrum esse mentem vestram aperire, & illas nominatim postulare. Bahiam postularunt; verùm evidentibus rationibus demonstravi, quàm impossibile sit illam in cautionem dari. Quibus dum credidi illos satisfactos, eo quod contrâ non arguerent, & procederent ad aliam cautionem, scilicet Insulam Terceiram, in quâ eadem impossibilitatis rationes (uti ostendi) etiam militabant: dixi si cautio aliqua dari deberet (quod ego omninò judicabam non esse necessarium) melius & minori inconvenienti illam dari posse intrâ quàm extrâ Regnum, & statim quinque vel sex loca nominavi portus maris, liberumque illis reliqui, ut quem vellent eligerent. Die alterâ convenit me Dominus Bronckhorstius, & petit a me scripto sibi dari quidquid in conferentiâ actum fuerat. Scriptum istud sequenti die ad illum misi. Post hæc iterum apud vos altum silentium.

Et licet litteris memorabilibus frequenter Vestræ Celsitudini exhibitis non destiterim ad tædium usque illam interpellare pro responso obtinendo, tandem 15 Octobris litterâ vivâ ego ipse in persona coram vobis comparui, iterumque me obtuli in Brasiliam proficisci, & restitutionem exequi; ut dum Vestræ Celsitudinis classis ibi appelleret, non necesse haberet arma exercere ad illam vi extorquendam, sed tantum manus porrigere, ad spontè oblatam acceptandam. Ostendebam contrâ quosdam meos calumniatores, qui me traducebant, quasi aliud non intenderem quàm classis vestræ expeditionem retardare, & negotio Monasteriensi impedimentum injicere, quòd de hoc jam non loquebar amplius, in isto quòd me non immiscerem, peteremque solummodò pro rebus Brasiliensis componendis, quæ moram non patiebantur, festinari, propterea, & non aliâ de causâ dicebam in cautionibus postulandis & concedendis nos immorari non debere. Peti illas posse, etiam dari, sed ad præcavenda majora incommoda, omninò esse necessarium quàm citissimè agere de puncto principali; cætera autem tanquam accessoria postea posse tractari.

Super propositione hæc, à me exhibitâ, decretum fuit à vestrâ Celsitudine, ut denuò Commissarii me convenirent, & instituta fuit inter nos conferentia IX hujus mensis currentis. Operæpretium erit illam breviter & summatim hîc in memoriam reducere.

Primum punctum, quod in conferentiâ ventilabatur, fuit, an procuratio suæ Majestatis, ita ut erat scripta, esset sufficiens pro tractando negotio restitutionis, verba namque amplissima & generalia continebat, neque ulla in eâ particularis & expressa mentio fiebat de restitutione: quamobrem dubitabatur utrùm plenariè authorisatus essem. Respondi: ideò verba generalia & amplissima in procuratione meâ contineri, ut omnes casus & clausulas super materiâ subjectâ comprehenderem, aliàs necessarium foret super quâcunque clausulâ particulari tractatus novam & particularem procurationem habere, quod locorum distantia non permittit: deinde esse stilum Regni non aliâ formâ procura-

tiones dare, ac denique cum tractatus induciarum decennii ad pacem perpetuam esset reducendus, & restitutio, de quâ agimus, conditio illius futura erat, nullum dabatur dubium, imò qualiscumque difficultas cessabat, & casu quo adhuc aliqua suboriretur, eam sua Majestatis rati habitio tolleretur.

Tunc de & super divisione finium tractavimus, & voluerunt Domini Commissarii includere Capitania de Siara & Maranham intrâ limites restitutionis: penitus tamen hanc propositionem recusavi: duabus de causis. Prima quia Capitania de Maranham fuit capta malâ fide, ut videre est in primâ & secundâ propositione habitâ ab Excellentissimo Legato, Domino Francisco de Andrada Leitam, ubi omnes refert circumstantias casus: deinde non longo tempore post captam redempta fuit ab ipsis incolis Lusitanis, nullo externo adhibito auxilio, & in pristino statu restituta fuit: & super hoc casu, tanquàm justificato, nec verbum quidem usque impræsens a Societatis Directoribus audivimus. Secunda causa, quia sua Majestas se obligat tantummodò ad restitutionem locorum captorum a sublevatis de Pernambuco. Ita Maraca, Paraiba & Rio Grande, de quibus est questio, & idè deberent incipi termini Capitaniarum inter utramque nationem à meridie & fluvio S^{ti}. Francisci, usque ad fluvium Magnum a parte Septentrionali.

Demùm super Capitaniâ de Seregippe del Rey disputatum fuit, quam volebant Domini Commissarii etiam intrâ fines Societatis includere. Conclusum fuit, quòd si occupata sit ante trogæ publicationem vestræ jurisdictioni cederet, sin minùs sua Majestas in illam jus haberet, & tunc inciperet vestra jurisdictione a Rio Grande usque ad Seregippe del Rey inclusivè, prout de tempore, quo capta est, probatum fuerit.

Hinc ventum est ad Societatis jacturas & damna, quæ Domini Commissarii in duas partes dividerunt. Fateor me calculum non potuisse rectè comprehendere: videbatur namque mihi Dominos Commissarios bis eandem rem repetere: quia inter damna generalia alterum particulare computabant, nempe ortum ex combustione arundinum saccarearium in Paraiba & Goiana, dicentes incolas ibi hoc fecisse a Bahianis militibus compulsos. Sed ad hæc cum distinctione respondi; scilicet, quòd factâ restitutione locorum a sublevatis captorum, reponerentur fortalitia, cum tormentis & munitionibus, in statu quo erant tempore quo capta fuerunt: damna vero passa ab incolis propter arundinum saccarearium exustionem, quam veri ac directi Domini in suis bonis fecerunt, neque ab ipsis metipeti potest illorum reparatio, quanto magis a suâ Majestate. Et quod attinet ad coactionem Bahianorum militum, provenire hanc informationem a Societatis Directoribus, quibus alteras habebant contrarias, & idè conveniens fore, ut hoc punctum in ipsa Brasiliâ, coram me & Pernambuci Governatore, auditis partibus, ad utriusque satisfactionem accommodaretur.

Post hæc duplicem cautionem a me postularunt: primam, pro restitutionis securitate. Respondi omnium securiorem & faciliorem, & ad brevitatem effectus magis accommodatum esse, me ire hinc in Brasiliam, & ipsam restitutionem executioni mandare, & ne ita contenti essent, retinerent Taparicam usque ad restitutionem plenariè præstitam. Secunda, quam petebant, cautio erat, ne infuturum novæ seditiones insurgerent, & pro illius securitate Bahiam postularunt. Respondi 1. cautionem præstare debere accipientem, non dantem. 2. Quæsvi quam cautionem præstaret Castellæ Rex pro securitate pacis vobiscum ineundæ. Si ergo, dicebam, pro securitate & observantiâ pacis Castellanae est cautio verbum, magis illud valere debet pro contractibus inter amicos ineundis & observandis. Nihilominus si licita, possibilia & honesta peterent, suam Majestatem paratam esse præstare, ut ostendat vestræ Celsitudi-

dini quantum cupit res istas componere. Bahiam verò in cautionem dare, non solum res erat difficultatibus, sed etiam impossibilitatibus plena. Præcedere namque deberet populi Portugallie consensus, ubi tumultus propterea timendi forent, quorum circumstantiæ vestro relinquuntur perpendendæ judicio. Deinde casu quo hoc inconueniens obviari posset, in ipsâmet Bahiâ idem inconueniens potest & debet timeri, imo & multò magis: nam certissimum est incolas ibi non consensuros Bahiam pro cautione obligari, & si a suâ Majestate ad hoc vi cogantur, posset facile accidere, quod redire vellent in obedientiam Regis Castella, quem jam experti sunt, quantum Lusitanos in Brasiliâ a vestra Dominatione & arte & marte studuit liberare; itaque sicut impossibilis & periculosa, ita impracticabilis dicebam est hæc de Bahiâ in cautionem dandâ propositio. Et urgebam ulterius, quis arbiter foret, qui coërceret vestros & nostros milites, ut in Bahiâ simul pacificè & quietè viverent, cum sint natione & religione contrarii, & militibus solitum sit non rationibus, sed gladio suas controversias & dissensiones dirimere. Tandem conclusi meliorem & securiorem cautionem penes vos esse ipsos, si mittatis & probos & honestos Gubernatores in Pernambucum, qui justitiam colant, fidem & contractus observent, observarique curent, & incolas Lusitanos a violentiis præteritis & futuris liberent, ita & non aliter malis & timori de futuro posse mederi. Et adjeci, quod in finibus Capitaniarum fortalitia extrui possent ad securitatem utriusque partis, quorum fabricam, vel illorum præsidia, sua Majestas suis expensis persolveret. Et si hoc non placeret posset in ipso Recife vobis persolutos dare quingentos præsidarios milites, unum seu alterum ad certum annorum tempus determinatum.

Ultimò petiere Ex^{mi} Commissarij pro damnis & interesse Societatis ducenta & octoginta vasa auri: quasi verò sua Majestas causam dedisset tanti damni. Memini me intellexisse actiones Societatis anno 1645, antè Pernambucanam revolutionem, non pervenisse nisi ad 40 pro 100, & tali pretio venditas & emptas fuisse a mercatoribus in bursâ & foro publico; secundùm quod pretium summæ capitalis non potest altiùs ascendere quàm ad quinquaginta circiter vasa auri. Et casu quo Societas tunc temporis isto pretio summam suam capitalem vendidisset, etiam cedere debuisset omnia fortalitia acquisita in conquestionibus, naves, arma, tormenta bellica, munitiones & omnes mercium basilicas, seu magasins ut vocant, quia omnia hæc a capitali emanarunt. Si hoc ita est, & actiones sint hodiè in eodem pretio, cur petitur summa tam exorbitans & excessiva, & unde hoc debitum contraxit sua Majestas talem summam persolvendi. At verò quamvis sit moris & longo usu observatum, quòd factâ compositione super aliquo in commodo vel contentione maneant res in statu in quo inconvenientur tempore executionis contractus, tamen ut innotescat suæ Majestatis intentio, & vestræ amicitie servandæ & continuandæ cupido, dixi Dominis Commissariis, ut reduceremus causam hanc ad judices arbitros, nominatos prout juris dispositio dat, & illorum arbitrato staremus.

Hæc fuit summaria conferentiæ: cui adjeci, quòd si Celsitudini vestræ placeret, ut de communi consensu mediatorem eligeremus, tanto citiùs & commodiùs causam hanc terminari & componi posse.

Elapsis denique a conferentiâ aliquot diebus ad meam notitiam pervenit; quod aliqui dicerent, me a cautionibus in primâ conferentiâ propositis retrocedere; eo quòd de locis seu Castellis ibi nominatis, & in Regno sitis, in hac conferentiâ nullam mentionem fecissem, ideò 11 hujus mensis currentis vestræ Celsitudini, memoriale exhibui, & declaravi, quòd de illis locis filii, eò quòd Domini Commissarii, qui Bahiam petierant, de illis non loquerentur, & ideò crederem dicta loca illis non placere: alioquin si placent, declaravi, sicut & nunc declaro, me persistere in iis, quæ aliquando obtuli.

Eousque tractatum fuit, ut non ego solum, sed nec vestri dubitarent negotiationem feliciter ad optatum finem esse perducendam: sic enim in emtionibus & venditionibus, dum emptor in pretio ascendit, & venditor in illo descendit, solent contractus celebrari.

Sed nimirum quid, quando 16 hujus publicata fuit vestra pacis ineunda cum Castella conclusio, audio inde inferri valde deformem & inexpectatam consequentiam: ergo bellum cum Portugalliâ. Fateor illationem hanc non esse nisi popularem, nam a prudenti vestro regimine, & ab experientia, quam de Castellâ habuistis jam per octoginta circiter annos, totus mundus expectat differentibus terminis vos conclusuros; nimirum pacem cum Castellâ, ergo tres vel quatuor legiones militum, ex optimis quas habemus, mittantur in subsidium Portugalliæ; quantum enim interest bono communi harum provinciarum, & quorumcumque principum illis amicitia alligatorum, Regnum istud fulciri & conservari, vos ipsi non solum intellexistis, sed palam publicastis, mox dum ad vos pervenit fama acclamationis Regis Domini mei: tunc enim, antequam adhuc ad vos aliquis ab illo missus esset Legatus, ad diem 23 Januarij anno 1641, cum Franciæ Legatus a vobis peteret duodecim naves bellicas in subsidium Cataloniæ, decrevistis melius fore, & magis expedire illas in subsidium Lusitaniæ mittere.

Et eodem anno 9 Martij, capitulo primo convocationis Ordinum Hollandiæ & Westfrisiæ, a vobis statutum fuit his verbis.

Summè considerantes Domini Status Generales, ex insinuatione suæ Celsitudinis D. Principis Auriaci, occasionem, quam Deus his Provinciis Confœderatis, paucis ab hinc diebus in Portugalliâ in puncto seditionis elucescere fecit, quâ aperta viâ designatur superbiæ Regis Hispaniæ ictum non levem conferendi, idè Domini Confœderati, ut membra hortantur ad liberrimum consensum, pro parte Hollandiæ, adferendi summam tercentorum mille florenorum; in illum finem ut de illis quàm citissimè, non habitâ ratione ordinariorum navium bellicarum, in auxilium, & sub conductu respectivè Collegii Admiralitatis, & sub uno commodissimo Governatore, mari credatur, eaque in Portugalliam mittatur, ad Regem novum istius Regni, Joannem IV istius nominis, in cæpto proposito consolidandum: cum illâ confidentiâ, ut Societatis Ost & Westindiciæ, cum particularibus armatoribus, pro augmentamento prædictæ classis suam cottam non denegabunt, ad quod etiam efficacissimè extrema media adhibebuntur.

Item sub finem dicti anni, dum hortaretur vos consilium Status ad exercitum anno sequenti in campum producendum, ita ferè & tam magnificè de Portugalliâ loquitur.

A quo tempore vestræ Celsitudini ultimam nostram propositionem exhibuimus super rebus bellicis dirigendis, tam notatu digna & inexpectata in rebus mundi accidit immutatio, ut omnes homines summo cum stupore defixos teneat, & non valentes illam comprehendere, cogantur agnoscere eam factam esse a Domino, & in suis oculis mirabilem apparere. Dejectus est de Portugalliæ throno potentissimus & arrogans Hispaniæ Rex, & ad illum elevatus est humiliatus Dux Braganciæ: a Domino factum est istud, & est mirabile in oculis nostris. Cujusque namque humana industria eo unquam potuisset penetrare, ut credidisset Hispaniæ Monarcham uno die, sine pugna, sine ictu vel strepitu posse perdere Regnum tam potens, quale est Portugallia, & cum illo tot alia Regna inde dependentia, in tribus Orbis partibus situata? Deo sit honor, qui terruit illum, qui terror erat Christianissimi, imò totius mundi. Deo sit honor, qui ut nos liberaret, convertit inimicorum nostrorum gladios in semetipsos. Castellani & Lusitani enses solebant olim acui in nostro sanguine: nunc hi acuntur in Castellanos sanguine: & versâ vice Majores nostri arma sumpserunt contra

tam potentem tirannum, non videntes quem sortirentur exitum, solâ spe & fiducia, quâ credebant Deum causæ suæ propriæ non defuturum. Seculo vivimus, quo oculis cernimus, quod videbatur omninò esse impossibile, scilicet quòd humiliari posset tantus Monarcha, & quòd ejus Monarchia divideretur & in partes discinderetur. A Domino hoc factum est, qui ostendit sibi fuisse possibile quòd apud homines videbatur impossibile: qui ostendit suam & nostram causam se posse & velle defendere & fulcire, licet nos lateret prorsus illius exitus. Quam laudem sufficientem, & quas gratias Deo pro hoc reddemus? palàm ostendimus nos credere hoc ipsius esse opus: Deum esse qui inimicum nostrum depressit.

Porro, Celsi Præpotentes Domini Ordines Generales, quis in laudabili vestrà politicâ immutavit has maximas? si tunc ita sensistis, & Portugalliæ divisionem judicastis adèò conducere in commune vestrarum provinciarum bonum, ut a Deo, & non ab hominibus, credidistis patratam, quomodo nunc ab illo ita dissentire videmini? Semper sciivistis quancumque de pace agere velletis, Castellam nunquam eam vobis esse denegaturam. Vestra solertia extunc non solum præsentia, sed etiam futura considerabat, & impræsentiarum multo magis debet aperiri vestræ prævidentiæ oculus: cum enim a Castellâ, præter ipsius verbum non sit vobis alia cautio, certè non condemnanda illa est pro vestra securitate, quam habetis conservando Portugalliam, in qua Castellæ Rex semper habebit hostem irreconciliabilem, se inquietantem, & continuum exercitium sibi præbentem.

Erit qui dicet, Pernambucanos tumultus immutasse has bonæ politices maximas: mutaverunt accidentia sed non illarum substantiam: voluntates, non effectus.

Dici audio (nec enim alius est sermo) mirum in modum festinari cum vestrà classe, ut quamcitissimè hinc discedat: quod nec laudo nec vitupero, & enim satis superque maturè vestro expenderitis iudicio, quod vobis expediat: liceat tamen mihi unum inquirere; etiamsi sciam mihi non responsum iri.

Quo vadit illa? Bahiam ne versus, an Pernambucum? Si Bahiam, quâ fide? quâ ratione? cum locus ille ad suam Majestatem pertineat, quâcum si vos tædeat divitiâs observare pacem, prius illi indicendum est bellum quàm movendum: maxime cum nondum exspiraverit induciarum tempus, quibus adhuc tres anni supersunt. Bahiam autem armis occupare non est res tam levis negotii, uti quidam sibi imaginantur. Si autem classis vestra Pernambucum vadit, frustrâ & sine causâ videmini velle multo labore & magnis expensis acquirere, quod spontè oblatum, absque ullo vestro dispendio potestis obtinere. Porro cum ibi appulerit vestræ classis miles, tam longo maris itinere defatigatus ubi se refocillabit? non enim plus terræ ibi vobis superest quam fortalitorum vestrorum muris includitur. Verùm concedamus mox ut ibi appuleritis, facile vos posse tantum terræ lucrari, quantum isti necessitati subveniendæ sit satis, tunc alia majora, & fortè per multos annos irremediabilia sequentur incommoda. Sciunt enim Pernambucani incolæ me hîc vobiscum de & super rebus illorum componendis agere: cum autem contra suam spem animadvertent me eò non advenisse, sed in campo videbunt positum a vobis numerosissimum exercitum, quid sibi persuadebunt aliud, quam qui illa loca pacificè oblata acceptare nolulistis, quod ad jugulandum illos venistis: tunc una salus victis nullam sperare salutem. Vos ipsi iudicate, quid expectari possit ab hominibus in ultimam desperationem adactis; certum enim est illos vel quàm carissime vendituros vitam suam, vel res suas tam vili, ut eas igni tradant: hoc jam minati sunt non semel.

Scio quosdam dicere, rebelles subditos ad aliorum exemplum castigari debere: cui dictamini ego assentirem, ni experientia frequenter contrarium docuisset.

In unâ & eâdem Monarchiâ octaginta circiter annorum spatio notari possunt quatuor successus, in quibus ad oculos vidimus, quanto principis damno castigati fuerunt rebelles subditi.

Margareta Parmensis jam ad pacem & bonam concordiam reduxerat has Provincias, cum ex decreto Hispanici Consilii decernitur expedire illas castigare. Venit Albanus, multa passi estis, & magnum re verâ sustinuistis laborum certamen, sed tandem armis vobis ipsis vestram libertatem vindicastis, & estis impræsentiarum gens libera, populus potens & florentissima Respublica, cui Deus prosperet ad multos annos felicissimos. Maximam principatus Cataloniae partem nonne Rex Castellæ perdidit, dum castigare voluit? Eboræ, quæ est magna Lusitaniæ Civitas, acciderat in populo seditiosus tumultus, ad quem statim non pauci confluebant circumvicini populi. Is sedandus & pacificandus committitur Regi Domino meo, Duci qui tunc erat Braganciæ: turbatos composuit animos: sed sicut Castilla semper easdem sequitur maximas, classis illa navalis, quam in Duns anno 39 tam gloriose vicistis, in mandatis habebat hibernare in Portugalliâ; Eboram delere funditus, & Regnum in statum miserabilis redigere provinciæ. Dicebat enim supremus Castellæ Minister, potius perdi debere Regnum, quàm rebellionem impunitam relinquere. Gratiam istam à Deo obtinuit: Regnum perdidit. Denique adhuc audimus quotidie quanto suo damno populum Neapolitanum Rex Castellæ castigare voluit. Siquis de nocte incedat ob lucis defectum potest in præceps ruere, at claro die cadere maximæ est cæcitatæ argumentum.

Tandem & ultimâ iterum dico, me paratum stare, meis promissis: non intendere me retardere, multò minùs impedire vestræ classis profectioem: solùm judico expedire, ut concordemus antequàm illa hinc discedat, & ut ego præeam, & ab hominibus istis apprehensionem tollam mali, quod timebunt vestro adventu sibi imminere. Nescio sanè quid vos detineat, quominus velitis mecum contractare. Nam posito non ponendo, quòd promissa non compleam, non vestris manibus arma excutimus, quibus semper fas vobis erit id agere quòd vestro commodo judicaveritis magis expedire.

Memores vos velim, Rempublicam vestram nunc incipere, quando is, qui in illam jus prætendebat, illud vobis cessit, vel saltem de illo amplius non disputat, illi principium dare bello injusto contra nascentem Regem, & Regnum, cujus vobis tanti interest illud fulcire & conservare, quocum adhuc habetis inducias, quarum rupturam illi non potestis imputare, nescio quis probus hoc probet. Sed posito casu in omni rigore, & verum sit id in quo calumniatores suam Majestatem accusant, estne tanti æstimanda unius provinciæ seditio, cujus vobis offertur restitutio, ut sit ratio sufficiens belli inchoandi inter duos tam notabiles Status, quales sunt Portugallia & hæ Provincie? Itane vultis Regem, quem tanto applausu, & omnium votis jam pridem inter amicos vestros adscripsistis, inter inimicos numerare? Satiùs profectò foret nunquam cum illo iniisse amicitiam, quàm illam tam temerè abrumperè: Quid mundus ad hæc dicet? & quale de vobis judicium feret? cum viderit interessè particulare unius Societatis a vobis anteponi bono communi totius vestri populi, quem denuò necesse erit onerare novis exactionibus, quando in totum ab omnibus jam poterat allevari, quâ unâ ratione inter alias non parum moti fuistis consentire in pacem a Castellâ vobis oblatam.

Porrò itaque & obnixè rogo a vestrà Celsitudine mihi exhiberi super hoc scripto responsum cathegoricum, quòd equidem si non impetrem, ipsum silentium responsi loco habebò. Promptus sto, si de rebus componendis velitis agere, verum illa compositio fieri debet antequàm hinc vestra classis discedat; postquam enim
illa

illa hinc discesserit & Pernambucum pervenerit, super quibus rebus componendis tunc conveniemus, nisi super agris desertis, ruinis & damnis irremediabilibus, & si vos non miseret super extinctâ fertilitate unius tam magnæ Provinciæ; saltem a naturâ alienum animarum videri non debet, si ego doleam super miserâ tot millium animarum, & scire vos velim, si fortè vos lateat, quòd octoginta millia vivant in districtu qui ad vestram jurisdictionem pertinet. Datum Hagæ Comitum ad 20 diem Novembris 1647. Sic signatum: Serenissimæ Regis Majestatis Portugalliæ Legatus. Francisco de Sousa Coutinho.

PREUVE CXIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolucien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Dijngsdagh 23 Novemb. 1648.

Is Rapport gedaen by de Heer de Witt vande conferentie op gisteren door Gecommitteerde van haer Ho: Mo: gehouden met den Ambassadeur van Portugal, ten eynde om van de selve te verstaen, of hy de conditien van't concepte tractaet, jongst aen hem behandicht, geresolveert was aen te nemen. Ende is by meergemelte Heer de Witt geresereert, dat daer op versocht zijnde desselfs ronde ende categorique verklaringe, welgemelten Ambassadeur in substantie tot antwoort hadde gegeven, niet te vermogen, nock niet gelast te zijn, Angola ende St. Thomé wech te geven, ende dienvolgende het concepte Tractaet, soo het leyt, niet te kunnen aennemen. Ende dat daer op de voorgemelte conferentie was afgebroocken; sonder dat de Gecommitteerde van haer Ho: Mo: goet vonden sich verder op't voorsz subject, door naerder discoursen, in te laten. Waerop zijnde gedelibereert: Is goet gevonden, dat door de Gecommitteerde van haer Ed: Groot Mo: voor desen op de saeken van Brasil, ende het geene daer omtrent is, hebbende gebesoigneert, te weten de Heeren van Dordrecht, Leyden, Amsterdam, Rotterdam, Alckmaer ende Hoorn,
son-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy
23 Novembre 1648.*

Le Sieur de Witt a fait rapport de la conference, que les Deputés de leurs Hautes Puissances eurent hier avec l'Ambassadeur de Portugal, pour sçavoir de luy, s'il estoit resolu d'accepter les conditions contenues au projet de traité, qui luy a esté mis entre les mains. Et a dit ledit Sieur de Witt, que ledit Ambassadeur, ayant esté requis de donner sur ce sujet une réponse claire & categorique, il auroit répondu en substance, qu'il n'estoit pas en son pouvoir, & qu'il n'avoit point d'ordre de ceder Angola & St. Thomé, & qu'à cause de cela il ne pouvoit pas accepter ledit projet de traité, ainsy qu'il estoit couché. Surquoy l'on auroit rompu ladite conference; les Deputés de leurs Hautes Puissances n'ayant pas jugé à propos de s'engager en de plus longs discours sur ce sujet. Surquoy ayant esté deliberé: Il a esté trouvé bon, que les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances, qui ont cydevant travaillé aux affaires du Bresil, & de ce qui en dépend, sçavoir Messieurs de Dordrecht, Leyde, Amsterdam, Rotterdam, Alcmarr & Horn, entreront incessamment & sans delay, en conference
en-

sonder langer uytstel, met den andere in conferentie sullen treden, om over te leggen by wat andere middelen de Koningh van Portugal ter intentie van de regeringe van desen Staet sal kunnen werden gebracht; mitsgaders wat den opgemelten Ambassadeur op de verklaringe by den selven gedaen, van wegen den Staet tot antwoorde sal werden gegeven.

entr'eux, pour deliberer par quels moyens l'on pourra amener le Roy de Portugal dans les sentiments de l'Estat: comme aussy quelle réponse il faudra faire audit Ambassadeur sur la declaration qu'il a faite.

PREUVE CXIV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 17 December 1648.

By resumptie wederom in deliberatie zijnde gebracht het concept tractaet aente gaen met den Ambassadeur van Portugal, ende de Heeren van Amsterdam, die sich als noch niet explicite op't voorsz. subject en hadden verklaert, versocht zijnde sulcx jegenwoordelijck te willen doen, hebben in substantie doen seggen, dat alle inductieve ende comminatoire middelen, in regard van meergemelte Ambassadeur van Portugal, souden dienen te werden gebruyckt, ten eynde omme den selven te disponeren ter intentie vande regeeringe. Doch in cas sulcx geen operatie soude komen te doen, in voegen dat meergemelte Ambassadeur niet naerder op't voorsz. subject en konde werden gedisponeert, dat haere principalen, in soodanigen gevalle, oordeelen voor den Staet beter te wesen aen te nemen het gunt by meergemelte Ambassadeur jongst is gepresenteert, als met den Koningh van Portugal in oorloge te vervallen. Waer op verscheyde discoursen gemoveert wesende, zijn de Heeren van Amsterdam van wegen de Vergaderinge serieuselijck versocht, haer naerder te willen bedencken, ende sich te conformeren met de advijsen vande andere leden.

EXTRAICT
D U

REGISTER

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Feudy 17 Decembre 1648.

Le projet du traité, que l'on doit faire avec l'Ambassadeur de Portugal; ayant derechef esté mis en deliberation & Messieurs les Deputés d'Amsterdam, qui ne s'estoient pas encore ouvertement expliqués sur ce sujet, ayant esté requis de le vouloir faire presentement, ils ont fait dire en substance, qu'il seroit à propos d'employer toutes les persuasions possibles aupres dudit Ambassadeur de Portugal, & mesme des termes menaçants, pour le disposer a s'accommoder a l'intention de l'Estat; mais que si cela ne produisoit point d'effet, en sorte que ledit Ambassadeur ne pust pas estre disposé à accorder rien de plus; qu'en ce cas là leurs Committents jugent, qu'il vaudroit mieux pour le bien de l'Estat, accepter ce que ledit Ambassadeur a offert dernièrement, que d'entrer en guerre avec le Roy de Portugal. Surquoy y ayant eu plusieurs discours, Messieurs d'Amsterdam ont esté serieusement requis, au nom de l'Assemblée, d'y songer encore, & de se conformer aux sentiments des autres membres.

PREUVE CXV.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Staeten van
Hollandt en West-Vrieslandt:
Maendagh 18 January 1649.

Des naermiddaeghs is by den Heer Pensionaris Ruyl rapport gedaen van dat des voormiddaeghs ter Generaliteyt was voorgevallen, roerende het hervatten vande Conferentie met den Ambassadeur van Portugal: ende is by den selven in substantie gerefereert, dat de Provincien niet en zijn te disponeren geweest, komende ter presentie van sijne Hoogheyt, in te stellen een concept, waer op het Tractaet met den Ambassadeur van Portugal soude werden hervat, volgens d'intentie van haer Ed: Groot Mog: maer datter onder de voorsz. deliberatie seeckere openinge was ingevallen, die tot meerder eenparigheyt vande Provincien scheen te strecken. Waer op zijnde gedelibeereert, ende gelet wesende op de gemelte openinge, Is goetgevonden, dat de saecke ter Generaliteyt daer benen sal werden gedirigeert, dat de aenwesende Bewinthebbers vande West-Indische Compagnie sullen werden versocht, voor Gecommitteerden van haer Ho: Mog: te exhiberen soodanige verificatien, als deselve zijn hebbende, om daer mede te bewijfen, dat meergemelte Compagnie in possessie is geweest, soo vande Zuyt-kuste van Africa, als van't Eylandt St. Thomé, voor date vande publicatie aldaer gedaen vanden gemaecten Treves: ende dat nae de exhibitie vande voorsz. verificatien, by resolutie van de Regeringe alhier vast sal werden gestelt, dat men met de macht vanden Staet welgemelte Compagnie tot het recouvreren vande voorsz. parthijen effectivelijck sal verhelpen, sonder aenden voorsz. Ambassadeur van Portu-

1. Part

gal

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Estats de Hol-
lande & West-Frise: du Lundy
18 Janvier 1649.

Après dîner le Sieur Pensionnaire Ruyl a fait rapport, que le matin l'on avoit parlé dans l'assemblée des Estats Généraux de renouïer la conference avec l'Ambassadeur de Portugal: & a dit en substance, que les Provinces n'ont pas pû estre disposées à faire, en la presence de son Alteffe, un projet, sur lequel on pourroit renouïer le traitté avec l'Ambassadeur de Portugal, selon l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances; mais que dans ladite deliberation l'on avoit fait une certaine ouverture, qui sembloit devoir contribuer davantage à faire tomber les Provinces dans un mesme sentiment. Surquoy ayant esté deliberé, & eu égard à ladite ouverture, Il a esté trouvé bon, que l'on fera en sorte dans l'assemblée des Estats Généraux, que les Directeurs de la Compagnie des Indes Occidentales, qui sont icy, donnent aux Deputés de leurs Hautes Puissances les preuves qu'ils ont, par lesquelles on puisse justifier, que ladite Compagnie a esté en possession, tant de la coste Meridionale d'Afrique, que de l'Isle de St. Thomé, devant le jour de la publication de la trêve en ces quartiers là, & après que lesdites preuves, auront esté veües, ceux du gouvernement prendront une resolution formelle, d'aider la Compagnie avec les forces de l'Estat à recouvrer ces pais: sans que l'on fasse part de ce que dessus à l'Ambassadeur de Portugal; mais que pour ce qui est du pied, sur lequel on pourroit faire un traitté, l'on en de-

Aaa

meu-

gal van 't geen voorsz. is kennisse te geven: maer dat den voet van het te maecken Traëtaet sal gelaeten werden by de generale termen, volgens voorige resolutie van haer Ed: Groot Mog: Ende om het voorsz. werck, ten eynden als vooren, ter Generaliteyt te beleyden, zijn versocht ende gecommitteert de Leden, die met sijne Hoogheyt op 't voorsz. subject hebben geconfereert.

Extract uyt het Register der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt:
Dingsdagh 19 January
1649.

Is by den Heer Pensionaris Ruylrapport gedaen wat ter Generaliteyt dien morgen was voorgevallen, nopende de deliberatie op den voet van het Traëtaet aen te gaen met den Ambassadeur van den Koningh van Portugal: en is by den selven gerefereert, dat nae verscheyde discoursen op 't voorsz. subject gevallen, eijndelijck is geconcludeert conform het Provinciael advijs van haere Ed: Gr: Mog: en dienvolgende goetgevonden, dat op naermiddagh in conferentie sal werden getreden met de Bewinthebbers van meergemelte Compagnie, ten eynde als inde resolutie van haere Ed: Gr: Mog: doch dat de Heeren van Zeelandt daer tegen hebben laten aenteyckenen. Ende is 't voorsz. rapport aengenomen voor notificatie.

meurera dans les termes generaux, contenus en la resolution precedente de leurs Illustres & Grandes Puissances. Et pour faire reüssir cette affaire dans l'assemblée des Estats Generaux, sont requis & deputés les membres, qui ont esté en conference avec son Altesse sur ce sujet.

Extrait du Register des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 19
Janvier 1649.

Le Sieur Pensionaire Ruyl a fait rapport de ce qui s'est passé ce matin dans l'assemblée des Estats Generaux, touchant la deliberation au sujet du traité à faire avec l'Ambassadeur du Roy de Portugal, & a dit, qu'après plusieurs discours sur cette matiere l'on avoit enfin conclu conformément à l'avis provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances, & consequemment trouvé bon, qu'après midy l'on entrera en conference avec les Directeurs de ladite Compagnie pour l'effect contenu en la resolution de leurs Illustres & Grandes Puissances: mais que Messieurs les Deputés de Zeelande avoient fait enregistrer contre cela quelque chose. Et ce rapport a esté receu comme un avis.

PREUVE CXVI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER
der Resolutien vande Hoog Mog.
Heeren Staeten Generael: Lunæ
27 April 1648.

Zijn inde Vergaderinge gecomparrert de Heeren Philip van Horn, Otto van Schwerin, Wi-

EXTRACT
DU
REGISTER
des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Lundy 27 Avril 1648.

Les Sieurs Philippe van Horn, Otton van Schwerin, Wirich van Bernfauw, & Jean Portman,

Wirich van Bernsauw en Johan Portman, alle vier Afgesanten van sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt van Brandenburg, nyt haer logement ter audientie gebaelt wesende door de Heeren van Reinswoude ende Andrée, twee van haer Ho: Mog: Gedeputeerden, met een getal van ihien of twaelf carossen, soo met vier als twee paerden respectie. Ende nae dat de opgamelte vier Heeren Afgesanten nedergeseten waren, elck op een hooge grootestoel met armen, hebben de selve Heeren Afgesanten, door den mont van den gemelten Heer Portman, aen haer Ho: Mog: gedaen de gewoonelijcke complimenten, en vervolgens de propositie hier nae van woorde tot woorde geinsereert. Waer op de gemelte Heeren Afgesanten door den Heer presiderende in haer Ho: Mog: Vergaderinge wederom zijn bejegend met complimenten op soodanige gelegentheit passende. Daer op sij Heeren Afgesanten zijn afgegaen, ende door de twee opgamelte Heeren haer Ho: Mog: Gedeputeerden, met 't voorsz. getal der carossen weder geleyt in hun logement, aldaer sy Heeren Gedeputeerden by de meergemelte Heeren Afgesanten ter middagh maeltijt zijn verbleven.

man, tous quatre Envoyés de son Altesse Electorale de Brandebourg, que les Sicurs de Reinswoude & Andrée, deux Deputés de leurs Hautes Puissances, ont esté prendre à leur logis avec dix ou douze carosses, tant à quatre qu'à deux chevaux, pour les amener à l'audiance, sont comparus dans l'Assemblée. Et après que lesdits quatre Sicurs Envoyés ont esté assis chacun dans une grande chaise à bras, ils ont fait à leurs Hautes Puissances, par la bouche dudit Sicur Portman, les compliments ordinaires, & en suite la proposition qui se trouve cyaprès inserée de mot à mot. A quoy Monsieur le President à l'Assemblée de leurs Hautes Puissances ayant répondu auxdits Sicurs Envoyés par des compliments propres au sujet, lesdits Sicurs Envoyés se sont retirés, & ont esté reconduits à leur logis, avec le mesme cortège de carosses, par lesdits Sicurs Deputés de leurs Hautes Puissances, lesquels ont disné avec lesdits Sicurs Envoyés.

PREUVE CXVII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Mercury 29 Aprilis 1648.

Zijnde ter Vergaderinge gelesen het translaet nyt de Hooghduytsche inde Nederlandtsche tale vande propositie, die de Heeren Afgesanten van sijne Churfurstel: Doorluchtigheyt van Brandenburg den 27 deses in haer Ho: Mog: Vergaderinge hebben gedaen, Is, naer voorgaende deliberatie, goetgevonden ende verstaen, dat de voorsz. principale propositie, als oock

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Mécrcdy 29 Avril 1648.

La traduction de l'Allemand en Flamen de la proposition, que les Sicurs Envoyés de son Altesse Electorale de Brandebourg ont faite dans l'Assemblée de leurs Hautes Puissances le 27 de ce mois, ayant esté leüe dans l'Assemblée, il a esté, après deliberation precedente, trouvé bon & arresté, que l'original de ladite proposition, & la traduction qui

ook het translaet vandien, gestelt sul-
 len worden, gelijk deselve gestelt wor-
 den mit desen, in handen vande Heeren
 vander Capelle tho Rijssel, ende an-
 dere haer Ho: Mog: voorgaende Gede-
 puteerden, gebesogneert hebbende op
 't stuck van het project van alliantie
 tusschen den hoogstgemelten Heer
 Churfurst ende desen Staet: met ver-
 soeck dat sy Heeren haer Ho: Mog: Ge-
 deputeerden de voorsz besognes willen
 reassumeren, ende vervolgens inde groo-
 te vertrec-kamer van haer Ho: Mog:
 treden in conferentie ende communica-
 tie over den inhoud vande opgemelte
 propositie, met de meergemelte Heeren
 Afgesanten. Ende werdt de Heer Mu-
 lert gesurrogeert in plaets vanden Heer
 vander Beecke, vermits desselfs absen-
 tie buyten den Hage, om de voorsz.
 besognes, conferentien ende communi-
 catien mede by te woenen: alles op rap-
 port. Ende sal t'elcken het uyr vande
 conferentie door den Agent Verburgh,
 aende meergemelte Heeren Afgesanten
 worden genotificeert, die welcke t'hae-
 ren aenkomste door twee Heeren vande
 opgemelte Gedeputeerden beneden aen-
 de trap vanden ingangh tot haer Ho:
 Mog: kamer sullen worden gerecipieert,
 ende geleyt tot inde voornoemde groote
 vertrec-kamer, ende op hun afgangh
 t'elcken maele geconduiseert tot bene-
 den vande voorsz. trap.

qui en a esté faite, seront mises, ainsy
 qu'elles sont mises par les presentes,
 entre les mains de Monsieur de la Ca-
 pelle à Ryssel, & de Messieurs les au-
 tres Deputés de leurs Hautes Puissan-
 ces, qui ont travaillé au project
 d'alliance entre ledit Seigneur Elec-
 teur & cet Estat; les requerant de
 vouloir recommencer à travailler sur
 ce sujet, & pour cet effect d'entrer
 en conference dans la grande anti-
 chambre de leurs Hautes Puissances
 avec lesdits Sieurs Envoyés sur le
 contenu en leur dite proposition. Et
 le Sieur Mulert est surrogé en la
 place du Sieur vander Beecke, qui
 est hors la Haye, pour assister
 aux dites conferences & communi-
 cations: le tout à condition d'en
 faire rapport. Et toutes les fois que
 l'on voudra entrer en conference
 l'Agent Verburgh ira advertir les-
 dits Sieurs Envoyés, de l'heure qui
 à leur arrivée seront receus au bas de
 l'escalier par deux desdits Deputés,
 qui les conduiront jusques dans la
 grande chambre de retraite de leurs
 Hautes Puissances, & les recondui-
 ront jusques au bas du mesme esca-
 lier.

PREUVE CXVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten Ge-
 nerael: Veneris 1 May
 1648.

Ontfangen een Missive vande
 Heer Churfurst van Branden-
 burg, geschreven tot Cleve den
 23 April lestleden, wesende naerdere cre-
 ditif voorde Heeren aenwesende Afge-
 san-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats Gene-
 raux: du Vendredy 1 May
 1648.

On a receu une lettre de Mon-
 sieur l'Electeur de Brande-
 bourg, escrite à Cleves le 23 A-
 vril dernier, qui est une nouvelle cre-
 ance pour les Sieurs Envoyés & Amba-
 saf-

santen ende Ambassadeurs van sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt. Waerop gedelibereert zijnde, Is goetgevonden ende verstaen, dat naegesien sal worden de ordre ende reglement nopende 't recipieren ende tracleren vande Ambassadeurs vande Churfursten: ende voorts oock opgesocht ende naegesien de practijcque van dien.

bassadeurs de son Altesse Electorale qui sont icy. Surquoy ayant esté delibéré, Il a esté trouvé bon & arresté, que l'on verra l'ordre & le reglement touchant la reception & le traitement des Ambassadeurs des Electeurs, & que l'on recherchera & examinera aussy ce qui s'est pratiqué sur ce sujet.

P R E U V E C X I X .

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R
der Resolutien vande Staeten
Generael: Lunæ 4 May 1648.

Op het gerepresenteerde by de Heeren vander Capelle tho Rijffel, ende andere haer Ho: Mo: Gedeputeerden, besoignerende met de aenwesende Heeren Afgesanten ende Ambassadeurs van sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt van Brandenburg, ter Vergaderinge gedaen. Is naer voorgaende deliberatie goetgevonden ende verstaen, dat de conferentien met de gemelte Heeren Afgesanten ende Ambassadeurs van sijne hooghstgemelte Churfurstelijcke Doorluchtigheyt van Brandenburg, in het toekomende te houden, sullen geschieden aen haer E. logement, tot dat naerder op het reglement vande ceremonien sal zijn geresolveert.

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E
des Resolutions des Estats Generaux: du Lundy 4 May 1648.

Sur ce qui a esté representé à l'Assemblée par Monsieur de la Capelle à Ryffel, & par Messieurs les autres Deputés de leurs Hautes Puissances, commis pour conferer avec les Sieurs Envoyés & Ambassadeurs de son Altesse Electorale de Brandebourg, Il a esté trouvé bon & arresté, apres deliberation precedente, qu'à l'avenir les conferences se tiendront au logis desdits Sieurs Envoyés & Ambassadeurs de sadite Altesse Electorale, jusques à ce que l'on ait resolu de faire un reglement plus particulier touchant les ceremonies.

P R E U V E C X X .

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R
der Resolutien vande Staeten Generael: Sabbathi 30 May 1648.

Zijnde gehoort 't rapport vande Heeren vande Capelle tho Rijffel, ende andere haer Ho: Mo: Gede-

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E
des Resolutions des Estats Generaux: du Sabmedy 30 May 1648.

Sur le rapport de Monsieur de la Capelle à Ryffel, & de Messieurs les autres Deputés de leurs Hau-

Gedeputeerden, tot diverse reijfen in conferentie geweest zijnde met de alhier aenwesende Ambassadeurs vanden Churfurst van Brandenburg, ende vervolgens gelesen de articulen ende ingredienten, provisionelijck gestelt, die souden konnen dienen tot het formen van een Tractaet van alliantie tusschen desen Staet, ter eenre, ende sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt ter anderen zijde: Als oock d'articulen by deselve Ambassadeurs daer tegens overgegeven. Is, naer voorgaende deliberatie, goetgevonden ende verstaen, de gemelten Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden mitsdesen te bedancken over de genomen moeyte. Ende werden de Heeren vande Capelle tho Rijffel, Vosbergen en Mulert versocht, met de Heeren Extraordinaris Ambassadors vande hooghgemelte Churfurst in naerder conferentie te treden, ende hunte gemoet te voeren, dat haer Ho: Mog: gantsch niet konnen toestaen't geene sy sustineren, dat nopen de de restitutie vande Cleeffe steden, forten ende plaetsen, met garnisoen van desen Staet beset, in het te maecten tractaet soude werden geinsereert. Ende van haer wedervaeren rapport doen.

Hautes Puissances qui ont esté plusieurs fois en conference avec les Ambassadeurs de l'Electeur de Brandebourg qui sont icy, & leu les articles & les moyens qu'ils ont mis par escrit par provision, pour en former un traitté d'alliance entre cet Estat d'une part, & son Altessse Electorale d'autre: Comme aussy les articles, que les mesmes Ambassadeurs ont fournis de leur costé, Il a esté trouvé bon & arresté, apres deliberation precedente, de remercier, par les presentes, lesdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances, de la peine qu'ils ont prise. Et les Sieurs de la Capelle à Ryffel, Vosbergen & Mulert, sont requis d'entrer en conference plus particuliere, avec lesdits Sieurs Ambassadeurs Extraordinaires dudit Seigneur Electeur, & de leur faire entendre, que leurs Hautes Puissances ne peuvent nullement consentir à ce qu'ils demandent, que l'on parle dans le traitté, lequel l'on est sur le point de conclurre, de la restitution des villes, forts & places du Duché de Cleves, où cet Estat a garnison: & de faire rapport de ce qu'ils auront fait.

PREUVE CXXI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Lu-
na 22 Juny 1648.

Zijn inde Vergaderinge gecomp-
reert de vier alhier aenwesende
Gesanten vanden Heere Chur-
furst van Brandenburg, ende hebben
naer voorgaende complimenten afscheyt
genomen van haer Ho: Mo: om naer sij-
ne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt te
vertrecken, ende rapport te doen van
haere

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Hauts & Pui-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Lundy 22 Juin 1648.

Sont comparus dans l'assemblée
les quatre Ambassadeurs de son
Altessse Electorale de Brande-
bourg, qui apres avoir fait leur com-
pliment, ont pris congé de leurs
Hautes Puissances, pour s'en retour-
ner auprès de son Altessse Electorale,
& luy faire rapport de leur negocia-
tion.

haere negociatie. Waer op de gemelte Heeren Afgesanten door den Heer van Wimmenum, ter Vergaderinge presiderende, wederom zijn bejegend, en geluck op hare reijse gewenst, mede met complimenten op soodanige gelegentheyf passende. Waermede de meergemelte Heeren Gesanten zijn afgegaen, ende door de Heeren Lintelo ende Ruysch, met een goet aental van carossen, daer mede sy ter audientie gehaelt waeren, wederom aen haer logement geconduiseert.

tion. Sur quoy Monsieur de Wimmenum, president à l'Assemblée, a répondu auxdits Sieurs Ambassadeurs, en leur faisant un compliment semblable, & leur a souhaitté un bon voyage. Après quoy lesdits Sieurs Ambassadeurs se sont retirés, & ont esté reconduits à leur logis par les Sieurs Lintelo & Ruysch, avec le mesme cortege de carosses, qui les avoit amenés à l'audiance.

PREUVE CXXII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Hoog Mog.
Heeren Staeten Generael: Sab-
bathi 20 Juny 1648.

Ontfangen een *Missive* vande Heer Churfurst van Brandenburg, geschreven tot Cleve den 18 deses, wesende in effekte creditif voor den Heer Resident Moll, om niet alleen, met ende newens de Heeren Afgesanten van sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt, als Afgesant mede te besigheren in saecken van het Tractaet tusschen desen Staet ende deselve sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt noch te maecten, nemaer oock in alle andere negociatien. Waer op gedeliberceert zijnde, hebben haer Ho: Mog: de voorsz. *missive* geaccepteert, ende verklaert dat den gemelten Heer Moll audientie sal worden verleent, soo wanneer hy sulcx sal komen te versoeken.

EXTRACT
DU

REGISTER

*des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Sabmedy 20 Juin 1648.*

On a receu une lettre de son Altesse Electorale de Brandebourg, escrite à Cleves le 18 de ce mois, laquelle est en effect en creance sur le Sieur Resident Moll, afin de negocier, en qualité d'Ambassadeur, non seulement les affaires, que les autres Ambassadeurs de son Altesse Electorale negotient touchant le traitté à faire entre cet Estat & la mesme Altesse Electorale, mais aussy toutes les autres. Surquoy ayant esté deliberé, leurs Hautes Puissances ont agréé ladite lettre, & déclaré, que l'on donnera audiance audit Sieur Moll toutes les fois qu'il la demandera.

P R E U V E C X X I I I .

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Staeten
Generael: Martis den 15
December 1648.

Is in de Vergaderinge gecompareert de Heer Christiaen Moll, *ordinaris Ambassadeur van sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt van Brandenburg, ende heeft, naer voorgaende complimenten, eerst mondelinge gedaen, ende vervolgens in geschrifte overgelevert de propositie hier naervolgende geinsereert &c.*

Hoogh Mogende Heeren.

Den Doorluchtige, Hoochgeboorne Furst ende Heere, Heere Frederick Wilhelm, by der Gratie Godts, Marck-Grave tot Brandenburg, des Heyligen Roomschen Rijcx Erts-Camerheer ende Churfurst. &c.

Maer dat U: Ho: Mo: nu meer eene cathogorische ende schriftelijcke verklaringe wilden doen over dese beyde punten: de alliancie ende de penningen concernerende. Principelijck vertrouwende sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt en hoopende, U: Ho: Mo: werden, naer derselver prudentie, rijpelijck ende welbedachtigh considereren, dat wanneer de Kroon Polen, ende het groot Vorstendom Littaww verder geruïneert, en uyt de culture gebracht wierde, dat sulcx oock de Pruyssische, ende oock andere geincorporeerde landen desolaet, en het selve by consequentie door grootemindinge aen de negocië, oock dese Vereenighde Nederlanden ongeluckigh maecten, ende groote dierte in de koornvruchten veroorsaecten moet. En om so veel meer kunnen sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt niet twyffelen, of U: Ho: Mo: werden op die geoffereerde suffisante verseeckeringe des Pillauschen op komsten

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

des Resolutions des Estats Generaux: du Mardy 15 Decembre 1648.

Est comparu dans l'Assemblée le Sieur Christian Moll, Ambassadeur ordinaire de son Altesse Electorale de Brandebourg, qui après avoir fait son compliment, a premierement prononcé, & en suite donné par escrit la proposition suivante. &c.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Le Serenissime Prince & Seigneur, Monseigneur Frederic Guillaume, par la Grace de Dieu Marquis de Brandebourg, Grand Chambellan hereditaire & Electeur du St. Empire. &c.

Mais qu'enfin il plaise à Vos Hautes Puissances faire une réponse cathogorische & par escrit à ces deux points; Sçavoir touchant l'alliance & l'argent. Son Altesse Electorale s'assure & espere principalement, que Vos Hautes Puissances considereront, selon leur grande prudence, meurement & scrieusement, que si le Roiaume de Pologne & le Grand Duché de Lithuanie venoient à estre rüinés, & demeuroient en friche, & par consequent la Prusse & les autres pais qui y sont incorporés, cela diminüeroit extremement le commerce, & rendroit mesme ces Provinces Unies malheureuses, & feroit encherir le bled. C'est pourquoy son Altesse Electorale ne doute point, que Vos Hautes Puissances ne fassent d'autant moins de difficulté de luy fournir cette somme de deux cens mille Rixdales, sur l'assurance suffisante

komsten promptelijck de meergemelte somme der tweemaal hondert duysent Rycxdaelders fourneren, op dat soodanige tot behoudenisse ende conservatie van sijner Churfurstelijcke Doorluchtigheyt Pruyssische Landen mogen by tijts konnen worden ge-employeert. Hoewel mijn genadighste Heere, niet sonder singuliere perplexie, verstaen heeft, dat van eenige boose ende quaetwillige Luyden soodanige valsche Calumnien uytgestroyt zijn, of hadde sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt deselven tol alreede soo verre beswaert, dat geene pensiones daer van meer kosten betaelt worden: soo verklaren doch hier mede sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt, dat sulcx alles niet alleen een valsche ende leugenachtigh spargement, maer dat oock dese meergemelte Pillausche Toll Jaerlijcx meer als 75000 Rycxdaelders tot noch toe opbrenght, ende onlanghs 95000 Rycxdaelders opgebracht heeft &c. Was onderteeckent, Christiaen Moll, Ordinaris Ambassadeur ende Raet van sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt van Brandenburgh &c.

fifante qu'elle a offerte des droits du Pilau; afin qu'elle puisse estre employée, sans perte de temps, à la conservation & défense de ce que son Altesse Electorale possède en Prusse. Bien que Monseigneur l'Electeur, mon maistre, ait appris, non sans indignation, que quelques personnes malicieuses & malintentionnées font courir le bruit, que ces droits sont tellement engagés, que l'on n'en pourroit pas tirer dequoy payer les interests; c'est pourquoy son Altesse Electorale declare bien expressement. presentement, non seulement que ce bruit est faux & contraire à la verité, mais aussy que jusques icy ces mesmes droits du Pilau ont rendu 75000 Rixdalers par an, & que depuis peu ils ont rendu jusques à 95000 Rixdalers &c. Estoit signé, Christiaen Moll, Ambassadeur Ordinaire & Conseiller de S: A: El. de Brandenburgh &c.

PREUVE CXXIV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolucien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mer-
curii 27 Maii 1648.

Zijn inde Vergaderinge gecomp-
reert de drie aenwesende Heeren
Extraordinaris Ambassadeurs
van den Heer Churfurst van Branden-
burgh, ende hebben in kracht van hun-
nen brief van credentie, dato Cleef 23
deses, ende gisteren ingedient, naer voor-
gaende ghewoonelijcke complimenten
haer Ho: Mog: versocht te willen staen
als getuygen over den doop vanden
jongh gebooren Prince van Branden-
I. Part. burgh.

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Mercredy 27 May 1648.

Messieurs les trois Ambassa-
deurs Extraordinaires de son
Altesse Electorale de Bran-
debourg qui sont icy, sont compa-
rus dans l'Assemblée, & après avoir
fait le compliment ordinaire, ont en
vertu de leurs lettres de creance, da-
tées de Cleves le 23 de ce mois, &
présentées hier, prié leurs Hautes
Puissances de vouloir assister comme
parrains au baptesme du Prince de

B b b

Bran-

burgh. Waer op de gemelte Heeren afgesanten zijn bedanckt mede met de complimenten op soodanige gelegentheyten passende, ende daer neffens geantwoort, dat haer Ho: Mo: in het voorsz. versoeck van gevaderschap consenteren, ende 't selve accepteren. Daer op zijn zij afgegaen, ende hebben haer Ho: Mog: gelast den Agent Verburgh om op te soecken 't geene hier bevoorens is gepasseert, en oock gedaen ontrent den doop vanden Prince Palatijn, met den gevolge ende aenkleven vandien.

Brandebourg. Surquoy lesdits Sieurs Ambassadeurs ont esté remerciés par un compliment propre au sujet, & en mesme temps on leur a répondu, que leurs Hautes Puissances acceptent l'honneur, & consentent à l'invitation. Après quoy ils se sont retirés; & leurs Hautes Puissances ont ordonné à l'Agent Verburgh, de voir ce qui s'est fait & passé cydevant au baptesme du Prince Palatin, avec ses appartenances & dépendences.

PREUVE CXXV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Sabbathi den 4 Julii 1648.

Zijn inde Vergaderinge gecompareert vier extraordinaris Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt, ende hebben, met ende nevens de Ordinaris Gedeputeerden van deselve Provincie, haer Ho: Mog: voorgedragen, dat de Heeren Staeten haere principalen, naerder gelet ende ge-examineert hebbende de redenen ende consideratien by d'andere aenwesende Provincien gemoevet op het stuck van de besendinge, naer Cleef, ende staen als getuygen over den Christelijcken doop van den jongen Prince van Brandenburgh, goet gevonden hadden haer daer mede te conformeren, ende dienvolgens tot het helpen bekleden van de voorsz. besendinge, met ende neffens de Heeren van de Capelle tho Ryssel en Stavenisse, uyt haer Ed: Mog: middel hadden genomineert de Heer van Opdam.

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Sabmedy 4 Juillet 1648.

Sont comparus dans l'assemblée quatre Deputés extraordinaires de la Province de Hollande & West-Frise, qui ont représenté à leurs Hautes Puissances, conjointement avec les Deputés ordinaires de la mesme Province, que Messieurs les Estats, leurs maistres, ayant plus meurement examiné les raisons & les considerations, que les autres Provinces ont alleguées touchant l'envoy à Cleves, pour assister, comme par rains, au baptesme du Prince de Brandebourg, avoient trouvé bon de s'y conformer, & consequemment de nommer de l'assemblée de leurs Nobles Puissances le Sieur d'Opdam, pour estre employé en ladite deputation, conjointement avec les Sieurs de la Capelle à Ryssel, & Stavenisse.

PREUVE CXXVI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mer-
curii den 29 July 1648.

Is in de Vergaderinge gecompareert
d'Heere Adolph van Lutzenraedt,
Afgesant van sijne Churfurste-
lijke Doorluchtigheyt van Cöln, ende
heeft in krachte van desseifs brief van
Credentie dato Cöln 25 Junij lestleden,
eerst mondelinge gedaen, ende vervol-
gens in geschrijfte overgelevert, de pro-
positie hier naer-volgende geinsereert.

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Mercredy 29 Juillet 1648.

Est comparu dans l'Assemblée le
Sieur Adolphe de Lutzenraedt,
Envoyé de son Altesse Electro-
rale de Cologne, qui en vertu de ses
lettres de creance, datées de Cologne
le 25 Juin dernier, a premierement
fait de bouche, & en suite donné par
escriit, la proposition suivante.

Traduit de l'Allemand.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Son Altesse Electorale de Cologne Ferdinand, Duc de la Haute & basse Baviere, mon Seigneur & maistre &c, m'a ordonné de feliciter Vos Hautes Puissances, & de leur souhaitter toute sorte de prosperité. Et dautant que les traittés de paix entre le St. Empire Romain & les Couronnes de France & de Suede sont tellement avancés, que l'on en espere la conclusion au premier jour, en sorte qu'y ayant de l'apparence que cette effroyable effusion de sang Chrestien viendra enfin à cesser, ne doutant point que Vos Hautes Puissances n'y soient entierelement disposées, comme elles ont esté jusqu'icy avec beaucoup de gloire, & qu'elles ne contribuent de tout leur pouvoir, comme elles ont fait par le passé, à la perfection de la paix universelle si longtemps desirée. Son Altesse Electorale s'assure aussy, que comme devant la conclusion de la paix, Vos Hautes Puissances ont toujours vescu avec elle en neutralité & en bons voisins, elles le feront encore à l'avenir &c.

Son Altesse Electorale ne doute point non plus, que Vos Hautes Puissances ne se resouviennent encore de la proposition bien intentionnée, qu'elles firent faire, il y a six, ans touchant les lieux occupés par les Estats qui estoient alors en guerre, entre la Meuse & le Weser, en faveur des pais & de l'Archevesché de son Altesse Electorale, dont elles firent alors faire l'ouverture à son Altesse Electorale par une deputation expresse, & Vos Hautes Puissances n'ignorent pas que ce fut la France, qui empescha que cette bonne intention ne produisist l'effect que l'on s'en promettoit. Et bien que son Altesse Electorale ait toujours esperé que les traittés de la paix generale qui se negocient depuis si longtemps à Munster & à Osna-burg, auroient réüssy, & que par ce moyen l'on auroit veu la fin de cette miserable guerre; si est-ce qu'il semble que les Couronnes estrangeres n'y aient pas encore beaucoup d'inclination. Et puis que Vos Hautes Puissan-

ces, par la grace de Dieu, ont conclu pour leur Estat la paix avec la Couronne d'Espagne, elle seroit encore plus ferme & plus assurée, si les païs des Electeurs & Estats voisins estoient delivrés de gens de guerre des parties qui sont encore armées. Vos Hautes Puissances pourront aisément comprendre, que si les Couronnes estrangeres estoient maistres de toutes les places voisines, le commerce, qui est si important, en seroit extremement incommodé, & que les trois principales rivieres; sçavoir la Meuse, le Rhin & le Weser, deviendroient presque inutiles, en sorte que Vos Hautes Puissances ne pourroient pas s'en servir, sinon à la discretion de ceux qui en seroient les maistres. Outre qu'il est à craindre que l'on ne trouble encore le commerce en établissant de nouveaux droits & peages & des impositions insupportables, & comme les Provinces voisines ont souffert de la guerre de Vos Hautes Puissances *propter vicinum malum*, ainsy est il certain, que ces belles Provinces souffriroient de la continuation de la guerre dans le Cercle de Westphalie. Et comme son Altesse Electorale s'assure, que Vos Hautes Puissances n'envient pas à ses païs le mesme repos dont leurs Provinces jouissent presentement, elle les prie tres affectueusement d'employer leur interposition & mediation auprès des Couronnes de France & de Suede, & auprès de Madame la Landgrave de Hesse, à ce que l'Archevesché & les païs de son Altesse Electorale, & s'il est possible tout le Cercle de Westphalie, qui est voisin de Vos Hautes Puissances, & les places qui en dépendent, & qui sont situées entre la Meuse & le Weser, soient déchargées de gens de guerre, & restituées à leurs Seigneurs legitimes.

Et d'autant que Madame la Landgrave de Hesse, qui depuis quelques années a tiré plusieurs millions des païs de son Altesse Electorale, par des excursions militaires en faisant la guerre sans nécessité, continue encore journellement ses exactions; son Altesse Electorale requiert aussy tres instamment Vos Hautes Puissances de vouloir employer leur puissante autorité auprès de ladite Dame Landgrave, afin que si elle a encore à demander quelque chose, devant que restituer lesdites places, elle en use raisonnablement, & qu'elle n'exige pas l'impossible de son Altesse Electorale & de son païs &c. De Vos Hautes Puissances Le bien humble serviteur, signé *Adolphe de Lutzenraedt Seigneur de Claerenbeeck*. A La Haye le 29 Juillet 1648.

PREUVE CXXVII.

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolucien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis den 31 Augusti 1649.

De Heeren Gedeputeerde van we-
gen de Provincie van Hollandt
in haer Ho: Mog: Vergaderin-
ge hebben openinge gedaen van het
Provinciael advijs van de Heeren der-
selver

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Hauts & Puis-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Mardy 31 Aoust 1649.

Messieurs les Deputés de la
Province de Hollande à l'as-
semblée de leurs Hautes Puif-
sances, ont fait ouverture de l'adv
Provincial de Messieurs leurs Com-
mit-

ſelver principalen, op de propositie hier bevoorens gedaen by Doct̃or Bouchorſt, afgeordende vande Heere Churfurſt van Cöln; tenderende de voorsz. propositie, eerſtelijck tot continuatie van de neutraliteyt ende alliantie tuſſchen den Hooghgemelte Heer Churfurſt ende deſen Staet. Ten tweeden tot evacuatie vande Militie van deſen Staet nyt de Stadt Rijnberck. Ten derden tot inruyminge van de Kercke aldaer aen de Pausgeſinde. Ten vierden tot reſtitutie vande Goederen ſpecterende tot de Klooſters ende diergelijcke geſtichten. Ten vijfden tot herſtellinge van eenige perſoonen inde regeeringe aldaer. Waer opgedelibereert zijnde, Is, in conformité van 't voornoemde Provinciale advijs vande opgamelte Provincie van Hollandt, goet gevonden ende verſtaen: dat de voornoemde Bouckhorſt met een antwoord vol woorden van beleeftheyt ende courtoisie ſal worden gedimmitteert, ſonder dat immers voor als noch, en ſullen worden toegelaten eenige poincten prejudiciabel aen deſen Staet ofte de Gereformeerde Religie; Ende ſullen middelertijt opgeſocht ende naegeſien worden de retroacta voor deſen op het voorsz. werck gevallen: omme ſulcx geſchiet zijnde, als dan naerder gedaen te worden nae behooren.

mittents, ſur la proposition; que le Docteur Bouchorſt, Envoyé de Monsieur l'Electeur de Cologne, a cydevant faite; ladite proposition concernant, premierement que la neutralité & l'alliance entre ledit Seigneur Electeur & cet Estat ſoit continuée: ſecondement que la garniſon, que cet Estat a dans la ville de Rhinberg ſoit retirée: tiercement que l'Eglise de cette ville là ſoit reſtituée aux Catholiques Romains: quatriémement que les biens appartenants aux Cloiſtres & autres Eccleſiaſtiques ſoient rendus, & cinquiémement que quelques perſonnes ſoient reſtablies dans le Magistrat de la meſme ville. Surquoy ayant eſté delibéré, Il a eſté trouvé bon & arreſté, conformément à l'avis Provincial de ladite Province de Hollande & West-Friſe, que l'on répondra audit Bouchorſt en des termes de civilité & de courtoisie, ſans que neantmoins on lui accorde un ſeul point, au moins preſentement, qui ſoit prejudiciable à l'Eſtat, où à la Religion Reformée. Et cependant l'on recherchera & examinera ce qui s'eſt cydevant fait en cett' affaire, afin cela eſtant fait, l'on en uſe ainſy que de raiſon.

PREUVE CXXVIII.

EXTRACT

UYT HET

REGISTER

der Reſolutionen vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mer-
cury den 11 Auguſti 1649.

Zijnde opgiſteren gehoort het rapport vande Heeren Huygens ende andere haer Ho: Mog: Gedeputeerden, achtervolgens derſelver reſolutie vanden 20 Julij leſtleden geviſſeert ende ge-examineert hebbende de propositie van den Heere Lutſenraedt,
Af-

EXTRAICT

DU

REGISTRE

des Reſolutions des Hauts & Puif-
ſants Seigneurs Eſtats Generaux:
du Mercredy 11 Aouſt 1649.

Sur le rapport, que firent hier Monsieur Huygens & Meſſieurs les autres Deputés, qui en ſuite de la reſolution de leurs Hautes Puiffances du 20 Juillet dernier, ont veu & examiné la proposition, que le Sieur Lutzenraedt, En-
voyé

Afgesant vande Heer Churfurst van Coln, den 17 derselver Maent ter Vergaderinge van haer Ho: Mog: monde-linge gedaen, houdende verscheyde poincten, en onder anderen, dat den Heere Rijngrave, Gouverneur der Stadt Mastricht, in die qualiteyt oock aen sijn Churfurstelijcke Doorluchtigheyt, als Bisschop en Prins van Luyck, soude mogen doen den Eedt van getrouwigheyt, gelijk de Heeren Hertogh van Buillon ende Grave van Solms hier bevorens successivelijck hebben gedaen, Is nae voorgaende deliberatie goet gevonden ende verstaen, de gemelte Heeren haer Ho: Mog: Gedeputeerden mits desen over de genomene moeyte te bedancken, en wat belanght het doen vanden voorsz. Eedt by den welgemelten Heer Rijngrave, 't selve wort geexcuseert.

voyé de Monsieur l'Electeur de Cologne, avoit faite dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances le 17 du mesme mois, contenant plusieurs choses, & entr'autres, que Monsieur le Rhingrave, Gouverneur de la ville de Mastricht, en cette qualité, presta le serment de fidelité à son Altesse Electorale, comme Evesque & Prince de Liege, ainsy qu'ont cydevant fait Messieurs le Duc de Buillon & le Comte de Solms successivement, Il a esté trouvé bon & arresté, après deliberation precedente, que lesdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances seront remerciés de la peine qu'ils ont prise, & pour ce qui est d'obliger ledit Sieur Rhingrave à faire le serment, que l'on s'en excusera.

PREUVE CXXIX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Stacten Generael: Veneris den 14 Augusti 1648.

Der Doorluchtigste Furst ende Her, Philip Wilhem, Pfaltzgrave bij Rhijn, in Beijeren, zu Gulick, Cleve ende Berg Hertzoch, &c.

Nademaal dieser lang gedesiderirter Friede nunmehr (Godt Lob) geschlossen und publicirt, daher man sich einiger hostiliteit niet mehr zu befahren, E. Ho: Mo: auch ungezweiffelt selbst gemeint sein werden, zu ersparungh der costen, die garnisoenen aen etlichen orten einzuziehen, und dan aen Ravenstein soo viel niet gelegen sein wirt, das die garnison aus selbigem schlos vnd stadigen abgefurt, vnd demnechst vnbelagt bleiben moge, daer aen wurde Ihrer Furstl. Doorlft. aengenehme vruntschafft geschehen &c.

De

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Vendredy 14 Aoust 1648.

Le Serenissime Prince & Seigneur, Philippe Guillaume, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, Juillers, Cleves & Berg, &c.

Veü que cette paix tant desirée a esté enfin, par la grace de Dieu, concüe & publiée, en sorte qu'il n'y a plus d'hostilité à craindre, & que sans doute l'intention de Vos Hautes Puissances est, afin de diminuer la dépense, de retirer les garnisons de quelques places, & que celle de Ravenstein n'est pas fort importante, que l'on retire la garnison de la ville & du chasteau: en quoy l'on fera une amitié tresparticuliere à son Altesse Serenissime &c.

Les

De Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden, doorgesien en overwogen hebbende den inhoud vande hiernevensstaende propositie van de Heer Iohan Bertram Wespeninck, Vrijheer van Scheyt, Afgesante vande Heer Prince van Nieuburg, hebben naer voorgaende deliberatie, ende ingenomen rapport vande Heeren Huygens, ende andere haer Ho: Mo: Gedeputeerden met den gemelten Afgesant in conferentie geweest zijnde, oock daer over met sijne Hoogheyt gecommuniceert hebbende, goet gevonden ende verstaen, daer op voor resolutie te verklaeren &c.

Dat de evacuatie daerin gementioneert (te weten vande Stadt ende Casteel van Ravestein) als noch ontijdigh is, ende wert deselve mitsdien geexcuseert &c.

Les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, ayant veu & examiné le contenu de la proposition cyjointe du Sieur Jean Bertram Wespenning, Baron de Scheyt, Envoyé du Seigneur Prince de Neubourg, ont, après deliberation préalable, & sur le rapport de Monsieur Huygens & de Messieurs les autres Deputés, qui ont esté en conference avec ledit Envoyé, & après aussy en avoir communiqué avec son Altesse, trouvé bon & arresté, de declarer & de resoudre &c.

Que l'evacuation dont il y est parlé (de la ville & du Chasteau de Ravestein) n'est pas de saison, & ainsy que l'on s'en excusera &c.

PREUVE CXXX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Lunæ
den 31 Augusti 1648.

Zijn inde Vergaderinge gecompareert de Heeren Johan Degenhart van Harf tot Ophoven ende Laenschut, ende Herman Oostman, der rechten Licentiaet; Gecommitteerden van de Landstenden der beyder Hertogdommen Gulick ende Berg, nyt Ridderchap ende steden, en hebben in crachte van haeren brief van credentie, dato Cöln den 8 July lestleden, eerst by monde gedaen, ende vervolgens in geschrifte overgelevert de Propositie hier naer volgende geinsereert &c.

Hoogh Mogende Heeren.

U: Ho: Mo: konnen sich dienvolgens ongetwijffelt noch goeder maeten errinieren, hoe dat in 't jaer sestien hondert dertigh, soo wel by de Roomsch-Keyser-

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Lundy 31 Aoust 1648.

Sont comparus dans l'Assemblée les Sieurs Jean Degenhart van Harf, d'Ophoven & de Laenschut, & Herman Oostman, Licentié en droit, Deputés des Estats des deux Duchés de Juillers & de Bergh, de la part des Nobles & des villes, qui en vertu de leurs lettres de creance, datées de Cologne le 8 Juillet dernier, ont premierement fait de bouche, & en suite donné par escrit la proposition suivante &c.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Vos Hautes Puissances se ressouviennent sans doute encore, qu'en l'an 1630, tant sa Majesté Imperiale, du consentement du College Electoral

serlijcke Majesteit, met believen des Churfurstelijcken Collegij ende de Croon Spagnien, als by U: Ho: Mo: selfs per solemne pactum, afgehandelt ende versproocken is, dat niet alleen allerzijds krijghsvolck, 't welck in de Gulich, Cleve, Berch ende toebehoorige landen ingeleyt is geweest, gelijckerhandt daer uyt gevoert soude werden, maer oock deselve landen in 't toekomende met alle verdere inlogeringen, contributien, vorderingen, saemel ende monster plaetsen, ende andere krijghsbeswaerden gantschelijck bevrijt zijn, ende blyven sullen. Dien gelijckewel ongeacht is 't alsoo, dat de Vrouwe Landgravin tot Hessen-Cassel met haere wapenen, de Gulich ende Bergischen neutrals landen, die met desen krijghswesen niet te schaffen, ende den selven in geen en deel sich by geplicht gemaect hebben sedert eenige jaeren herwaerts, tegen alle reden ende billickheyt omgaen, dat sy de maendlijcke contributien nae haere wille aenslaen, verhoogen, uyt schrijven, ende met militarische executien by een drijven &c.

ral & de la Couronne d'Espagne, que Vos Hautes Puissances, accorderent par une convention solemnelle, que non seulement l'on retireroit de part & d'autre, & en mesme temps, tous les gens de guerre qui estoient dans les Duchés de Juillers, de Cleves & de Bergh, & dans les lieux qui en dépendent, mais aussy qu'à l'avenir ces mesmes pais seroient & demeureroient exemts de tous logements, contributions, exactions, rendezvous & places d'armes, & autres incommodités de guerre. Et Neantmoins Madame la Lantgrave de Hesse-Cassel, ne laisse pas d'occuper, depuis quelques années, de ses armes les pais neutres de Juillers & de Berg, bien qu'ils ne se soient point meslés de cette guerre, & n'y ayent point eu de part, & ce contre toute raison & equité: qu'elle y impose, exige & augmente tous les mois les contributions, & les fait payer à main armée &c.

PREUVE CXXXI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Sabbathi 23 Maii 1648.

In deliberatie geleyt zijnde, is goet gevonden ende verstaen, dat geschreven sal worden aen den Heer Graef van Oldenburgh, ende sijn E: vermaent, dat deselve wille afstaen het vervolgh vande pretense Weser tol, of dat haer Ho: Mo: andersints genootsaect sullen worden het selfde met alle middelen tegens te gaen, ende het effect van dien te beletten, ende niet te gedogen dat sijn E: in het Tractaet van vrede tusschen den Koninck van Spagnien ende desen Staet blyve gecompheendeert &c.

EXTRAICT
DU

REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Sabmedy 23 May 1648.

Après deliberation a esté trouvé bon & arresté, qu'il sera escrit à M. le Comte d'Oldenbourg, & qu'il sera exhorté de desister de la poursuite du pretendu peage sur le Weser, ou que leurs H: P: seront necessitez de s'y opposer par toutes sortes de moyens, d'en empêcher l'effect, & ne souffrir point qu'il demeure compris au traité de paix fait entre le Roy d'Espagne & cet Estat &c.

PREU-

PREUVE CXXXII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis 14 Julii 1648.

Gereassumeert ende geresumeert zijnde het Provinciael advijs vande Ed: Mog: Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt, jegenwoordigh Staets gewijs vergadert wesende, nopende het stuck vande pretense bewusten Oldenburger Tol: oock gelesen de Missive die haer Ho: Mog: den 23 Mey lesleden op dat subject aen den Heere Grave van Oldenburgh hebben laeten afgaen: Ende daer en tegens geconsidereert, dat uyt het geene den selven Heere Grave, soo door missiven, als mondelingh bericht vanden Heere Licentiaet Heylersich, sijn Ed: alhier aenwesende Minister, heeft laeten aenbrengen, niet en blijkt noch en consteert, dat hy van sijn voorsz. nul ende pretense Tolgesoek op de Weser, ende insertie van dien in Instrumentum pacis Germaniæ, desisteert: hebben de Heeren Gedeputeerden van de Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt, by expressen last vande Heeren haere Principaelen, voorgeslagen, ende haer Ho: Mog: in bedencken gestelt, oft deselve niet goet en souden kunnen vinden, het voorsz. pretense Tolgesoek van nu af tegens den welgemelten Heere Grave, met een oorlogh schip, of andere werckelijcke middelen, tegens te gaen, ende te resenteren. Waer op gedelibereert zijnde, Is goet gevonden en verstaen, al voorens daer toe te treden, dat geschreven sal worden aende Heeren haer: Ho: Mo: Extraordinaris Ambassadeurs en Plenipotentiariissen tot Munster: dat se eenige uytten haeren sullen hebben nae Osabrugh af te senden, om aldaer op de Vergaderinge van allerzijts Plenipotentiariissen te sijn. I. Part. poten-

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 14 Juillet 1648.

L'advis Provincial des Illustres & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise, qui sont presentement assemblez en corps d'Etat, touchant l'affaire du peage, que le Comte d'Oldenbourg pretend lever sur le Weser, ayant esté rapporté & resumé: & lecture faite de la lettre, que leurs Hautes Puissances escrivirent sur ce sujet à Monsieur le Comte d'Oldenbourg le 23 May dernier, & consideré d'autre part, qu'il ne paroist pas, ny par les lettres dudit Sieur Comte, ny par l'information qu'a faite de bouche le Sieur Heylersich, son Ministre en ce lieu, qu'il desiste de son entreprise, ou qu'il cesse de rechercher l'establisement qu'il veut faire dudit peage nul & pretendu sur le Weser, & que cela soit inferé dans l'Instrument de la paix de l'Empire: Messieurs les Deputés de la Province de Hollande & West-Frise, ont, de l'ordre exprés de Messieurs leurs Committents, proposé, & donné à penser à leurs Hautes Puissances, si elles ne trouveroient pas à propos de s'en ressentir, & de s'opposer dès à present audit peage, que le Sieur Comte pretend lever, & de s'en ressentir par le moyen d'un vaisseau de guerre, ou autre voye de fait. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, que devant que d'en venir là, il sera escrit aux Sieurs Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances à Munster, qu'ils envoient quelques uns d'eux à Osabrugh, pour y faire connoistre, au nom de cet Estat,

potentiarissen, van wegen desen Staet, te verklaren de ongelijckheit van het meergemelte pretense Tolgesoek, ende vervolgens effectieve devoiren te doen, dat het selve buyten Instrumentum Pacis Germanix werde gelaeten: of by ontstentnisse van dien, dat haer Ho: Mog: van nu afgemeynt ende geresolveert zijn, het meergemelte Tolgesoek met egeen goede oogen aen te sien, maer het effect van dien metter daet te belotten, ende te weeren: oock tegens te gaen.

à l'assemblée des Plenipotentiaires de tous les membres, l'injustice de la prétention dudit peage, & pour faire en suite tous les devoirs imaginables, à ce que cela ne soit point inseré dans l'Instrument de la paix de l'Empire, & de déclarer, que faute de cela leurs Hautes Puissances font dès à present résolües de n'y point acquiescer, mais d'en empescher l'effect, & de s'y opposer effectivement.

PREUVE CXXXIII.

EXTRACT
UYT HET.

REGISTER

der Resolucien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis den 5 October 1649.

Is ter Vergaderinge gelesen seecker remonstrantie, aen haer Ho: Mog: gerepresenteert, nyt den naem ende van wegen den Heer Resident Aitzema, houdende in effect, dat de Graeffelijke Oldenburghsche, ongeacht haer Ho: Mog: noch onlanghs gereitereerde verklaringe, tegen de invoeringh van sijn pretensen Tol, in haet ende tot meeste beswaringh van haer Ho: Mog: Staet nyt gebeden ende gedreven, hebben op de tegenwoordige Tractaten tot Neurenburgh geduerend om de executie van dien aengehouden. Waer op alrede eens is geconcludeert, dattet ad proxima comitia aut amicabilem compositionem, soude werden gemitteert. Hier is op gevolght.

Dat alle Evangelische Ständen (uytgenomen alleen Saxon-Altenborg) den 6 September lesleden by de voorsz. conclusie yverigh hebben gepersisteert: gelijk dan oock de Doortuchtigste Hooghgeboorene Furst van Brunswijck, als nytschrijvende Wereltlijke Furst des Nedersaxischen Creyts,

EXTRAICT
DU

REGISTER

*des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Mardy 5 Octobre 1649.*

On a leu dans l'Assemblée une remonstrance présentée à leurs Hautes Puissances, au nom & de la part du Sieur Resident Aitzema, contenant en substance, que nonobstant les declarations, que leurs Hautes Puissances ont encore faites depuis peu contre le pretendu peage, que le Comte d'Oldenbourg tâche d'establir, en haine & au grand prejudice de l'Estat de leurs Hautes Puissances, ses Ministres n'ont pas laissé de faire des instances continuelles dans l'assemblée de Nuremberg, pour l'exécution de cet établissement. Surquoy l'on auroit desja conclu une fois, que cela seroit remis à la premiere diète, ou à un accommodement à l'amiable: après quoy il s'en seroit ensuiivy.

Que tous les Estats Protestants, (à la reserve du Duc de Saxe-Altenbourg) auroient le 6 Septembre dernier constamment persisté en ladite conclusion. Comme en effect le Serenissime Duc de Brunswic, Directeur seculier du Cercle de la Basse Saxe, non seulement n'auroit pas voulu

Creyts, niet alleen met de executie ob nullitates ende andersins, niet en wil te doen hebben, maer oock door de sijne vehementissimé het gemelte conclusum heeft laeten urgeren.

Maer de Graeffelijcke hebben sich vande Roomsche Catholijcke Ständen, gelijk van begin aen, dese onrechtmatige proceduren, alsoo oock nu soo machtigh bedient, dat sy hebbende de Majora, om redenen diemen licht kan presumeren, hebben goet gevonden (alsoo sijne Furstel: Doorluchtigheyt van Brunswijck sich vande executie excuseert) te versoeken den Heere Churfurst van Ceulen, die Rooms Catholijck ende gewapent is, tot d'executie, tegens de meyninge, niet alleen van alle Evangelische Ständen (excepto Altenburgico) maer oock van haere Koninglijcke Majesteyt van Sweeden: blijckende uyt copijen hier nevens geexhibeert.

Waer by dan komt: 1. Dat de Vergaderinge tot Neurenburgh niet en is aengesteld geweest, als tot de poincten van evacuatie ende afdanckinge des krijghsvolck, ende incidenter op de amnestie. 2. Dat deselve pretense Tolsaecke, zijnde gravaminum pecuniarium, per Majora, niet kan worden geconcludeert; bysonder daer soo veel binnen ende buyten 't Rijck, ende specialijck haer Ho: Mog: zijn geïnteresseert, ende heftigh hebben gecontradiceert. 3. Dat meer als vijftigh andere in Instrumento pacis versproocken saecken (specialijck Franckendael) werden verschoven, ende alleen dese hatige Tolsaecke vande Weser tot executie gebracht. 4. d'Elende in Duytslandt soo groot zijnde, datmen alleen tegenwoordigh doende is, ende moet zijn, om te wege te brengen wat tot verquickinge dient van 't agoniserende arme Duytslandt; dat daerom dese invoeringe van nieuwe beswaernis, trouble ende onrust wel billijck behoorde uytgesteld te worden ad proxima comitia, aut amicabilem compositionem. 5. Zijnde oock een ongehoorde saecke, dat een Graef, die geduerende den ge-

voulu se mesler de l'execution, à cause des nullités, & pour d'autres raisons; mais aussy auroit fait extrêmement presser ladite conclusion par ses Ministres.

Mais le Comte a si bien sçeu se servir des Estats Catholiques, ainsy qu'il a fait dès le commencement de ces injustes procedures, qu'ils ont trouvé bon, à la pluralité des voix, & pour des raisons que l'on peut aisément comprendre (dautant que Monsieur le Duc de Brunswic ne vouloit pas entreprendre cette execution) de prier Monsieur l'Electeur de Cologne, qui est Catholique Romain & armé, de faire cette execution, contre l'intention, non seulement des Estats Protestants, mais aussy du Roy de Suede: ainsy qu'il paroist par les copies cyjointes.

A quoy il faut ajouster: 1. Que l'Assemblée de Nuremberg ne s'est faite, que pour les poinctes de l'evacuation, & licentement des gens de guerre, & par accident touchant l'amnistie: 2. Que cett'affaire de l'establissement du peage, estant un poinct de finances, elle ne peut pas estre conclue à la pluralité des voix; d'autant plus que plusieurs Princes & Estats, tant dedans que dehors l'Empire, & principalement leurs Hautes Puissances, y sont interessés & s'y sont opposés: 3. Que plus de cinquante autres affaires, promises dans l'Instrument de la paix d'Allemagne (nommement Franckendael) sont remises, & que l'on n'exécute que cette odieuse imposition du peage. 4. Que dautant que la misere est si grande en Allemagne, que presentement l'on ne travaille, & l'on ne devroit s'appliquer qu'à trouver les moyens de soulager & de remettre la pauvre Allemagne agonisante, il seroit bien juste que l'on remist cette introduction de nouvelles impositions, qui causera sans doute du bruit & du trouble, à la premiere diète, ou à un accommodement

heelen oorlogh niet geleden, niet gegeven, maer by d'oorloghs vlam sich gerustelijck gewarmt heeft, sal geloont ende gekroont worden met het sweet ende bloedt van soo veel goede ingesetenen, soo van desen Staet als in Duytslandt, die slaven van dien Tol sullen worden. Om welcke, ende andere consideratien, niet te gelooven staet, dat d'Heer Churfurst van Ceulen, niet gehoorende tot de Nedersaxische Creytz, sich soude willen laten gebruycken tot dese executie, daer van sich den Hertogh van Brunswijck expresselijck excusert, ende de Heer Ertz-Bisschop van Maeghdenbourgh sich oock genoeghsaem daer toe genegen toont: ende waer door haer Ho: Mog: die niet gewoon zijn haere intercessie, Tractaten ende uytdruckelijcke verklaringen, te laeten eluderen, om wedermijdelijck oock in onrust ende onlust souden werden ingewickelt.

Soo werden haer Ho: Mog: by den bovengemelten Resident, inde naeme van sijne Principalen, seer reverentelijck versocht, om serieuze afmaninghschrijvens aen hooghstgedachte sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt van Ceulen: als oock aende Hooghwaerdigste ende Doorluchtigsten Ertz-Bisschop van Maeghdenborg, ende den Furst van Brunswijck, ten eynde de selve respectieve haer noch wijder excuseren, ende geensins tot executie inlaeten: ende dit alles tot voorkominge van nieuwe verwarringe ende verwijderinge. Waer op gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo: in het voornoemde versoeck geconsenteert, ende sal dien volgens aen meerhooghstgemelten Heere Churfurst ingestelt worden een afmaninghschrijvens, ten eynde hy hem de voorsz. executie niet en wille onderwinden: ende aen den hooghstgemelten Heere Furst van Brunswijck een complimentoir schrijvens van bedanckinge, dat hy hem vande voorsz. executie heeft geexcusert: ende aen den Heer Ertz-Bisschop van Maeghden-

à l'amiable. 5. Estant aussy une chose inouïe, qu'un Comte, qui durant toute cette guerre n'a rien contribüé ny rien souffert, mais qui au contraire s'est paisiblement chauffé au feu de la guerre, soit recompensé & enrichy de la sueur & du sang d'un si grand nombre d'habitants, tant de cet Estat qu'en Allemagne, qui deviendront les esclaves de ce peage. Ces considerations, & quelques autres font croire, qu'il n'y a point d'apparence, que Monsieur l'Electeur de Cologne, qui n'est pas membre du Cercle de la basse Saxe, se vueille charger de cette execution, dont le Duc de Brunswic s'est bien expressément excusé: à quoy Monsieur l'Archevesque de Magdebourg témoigne aussy de l'inclination: ce qui engageroit aussy inévitablement leurs Hautes Puissances, qui n'ont pas accoustumé de souffrir que l'on elude leurs intercessions, leurs traittés & leurs declarations expressees, en de nouveaux troubles & desordres.

C'est pourquoy ledit Resident requiert bien reveremment leurs Hautes Puissances, au nom de ses maistres, qu'il leur plaïse d'escrire serieuusement à son Altesse Electorale de Cologne, comme aussy au Reverendissime & Serenissime Archevesque de Magdebourg, & au Serenissime Duc de Brunswic, à ce que l'un ne se charge point de cette execution, & que les autres continuent de s'en excuser, afin de prevenir de nouveaux troubles & desordres. Surquoy ayant esté deliberé, leurs Hautes Puissances ont consenty à ladite demande, & consequemment à ce qu'il soit escrit audit Seigneur Electeur, pour l'exhorter de ne se point charger de cette execution: à Monsieur le Duc de Brunswic un compliment, pour le remercier de ce qu'il s'est excusé de ladite execution: & à Monsieur l'Archevesque de Magdebourg, pour le prier de persister dans le peu d'inclination qu'il a témoigné avoir de se charger de l'execution de l'establissement

DES PROV. UNIES. PREUVE CXXXIV. & CXXXV. 389
denborgh een requisitoriael, van dat de selve gelieve bestendigh te blijven by sijne tot noch toe getoonde ongenegent- heyt, ten regarde vande voorsz. execu- tie over d'invoeringe van den pretensen Weser Tol.

ment du pretendu peage du We- ser.

P R E U V E CXXXIV.

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ho: Mog:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis 11 Februarii 1648.

Ontfangen een Missive van Coen-
radi Burch, Soon van wijlen
de Heer Albert Coenradi
Burch, in syn leven, Extraordina-
ris Ambassadeur aen sijne Czaarse
Majesteyt van Moscovien, geschre-
ven tot Novogorod den 26 December
lestleden, houdende in effect onder ande-
ren, dat deselve Heer Ambassadeur al-
daer den 24 derselver Maendt is over-
leden. Waer op gedelibereert zijnde &c.

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

*des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Mardy 11 Fevrier 1648.*

On a receu une lettre de Con-
radi Burch, fils du feu Sieur
Albert Conradi Burch, en son
vivant Ambassadeur Extraordinaire
auprès de sa Majesté Czaarique de
Moscovie, écrite à Novogorod le 26
Decembre dernier, contenant en sub-
stance & entr'autres choses, que ledit
Sieur Ambassadeur y estoit decedé
le 24 du mesme mois. Surquoy ayant
esté deliberé &c.

P R E U V E CXXXV.

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ho: Mog:
Heeren Staeten Generael: Do-
minica 29 Martii 1648.

In deliberatie geleyt zijnde, is goet-
gevonden en verstaen te surrogeren
ende committeren de Heer Coen-
radi Burch tot Extraordinaris Am-
bassadeur aen den Czaarse Majesteyt
van Moscovien, in plaets van wijlen
Albert Coenradi Burch, sijnen Vader,
goeder memorie, om uyt te voeren
den last, die den selven Albert Burch in
sijn leven by instructie is gegeven. En-
de sullen de nodige depesches voor den
gemelten Heer Coenradi Burch ten
sijne voorsz. worden gedepescheert,
ende

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

*des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Dimanche 29 Mars 1648.*

Ayant esté mis en deliberation, Il
a esté trouvé bon & arresté, de
surroger & de nommer le Sieur
Conradi Burch, pour Ambassadeur
Extraordinaire auprès sa Majesté Cza-
arique de Moscovie, en la place du feu
Sieur Albert Conradi Burch, son pere,
d'heureuse memoire, & pour executer
l'ordre, qui avoit esté donné audit
Albert Burch par son instruction. Et
pour cet effect l'on expediera & fera
partir les depesches necessaires audit
Sieur Conradi Burch. Et Messieurs

ende voorts afgesonden. Ende hebben de Heeren Extraordinaris ende Ordinaris Gedeputeerden van Hollandt aengenomen te versorgen de penningen nodigh tot het affenden vande Boode, ofte drager der voorsz. depesches naer Moscovien.

les Deputés Extraordinaires & Ordinaires de Hollande se sont chargés de fournir les deniers nécessaires pour le voyage du Courrier, ou de celuy qui doit porter lesdites depeschés en Moscovie.

PREUVE CXXXVI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Veneris 6 November 1648.

Is inde Vergaderinge gecompareert de Heer Coenradi Burch, van zijne Extraordinaris Legatie nyt Moscovien wedergekeert, ende heeft aen haer Ho: Mo: rapport gedaen vanden aenvangh, voortgangh ende succes vande voornoemde Legatie: met cort verbael vanden grooten moort ende brant inde Stadt Moscou ontstaen: leverende voorts aen haer Ho: Mo: over, de twee distincte antwoorden, hem by sijne Czaarse Majesteyt van Moscovien, op sijne propositien gegeven: welke antwoorden, naer den stijl der Moscovijten, op rollen inde Russische tale zijn geschreven, als oock mede sijnen brief van recredientien, refererende hem voorts tot het schriftelijck verbael vande geheele Legatie gehouden &c.

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Vendredy 6 Novembre 1648.

Le Sieur Conradi Burch, qui est revenu de son Ambassade Extraordinaire en Moscovie, est comparu dans l'Assemblée, & a fait à leurs Hautes Puissances une relation exacte du commencement, du progrès & du succès de ladite Ambassade, & un recit succinct du grand massacre & embrasement survenu dans la ville de Moscou: delivrant ensuite à leurs Hautes Puissances les deux différentes réponses, que sa Majesté Czaarique de Moscovie a faites à ses propositions: lesquelles réponses sont écrites en langue Russienne sur des rouleaux, selon la coutume des Moscovites: comme aussy sa lettre de recreance; s'en rapportant pour le surplus au verbal par écrit de toute ladite Ambassade &c.



LIVRE III. DE L'HISTOIRE
DES
PROVINCES UNIES.

PREUVE PREMIERE.

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ed: Gr:Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Don-
derdagh 25 Junii 1648.

Is by den Heer van Wimmenum ter Vergaderinge genotificeert, dat den Ontfanger Generael ter Generaliteyt heeft geremonstreert, hoe *sijn Comptoir in jaerlijcx inkomen is vermindert ter somme van seven hondert veertig duysent guldens, door't missen vande confiscatien, contributien, paspoorten ende sauvegarden: versoekende middelen tot remplacement van 't opgelte kort. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat volgens de resolutie ter Generaliteyt genomen, den Raedt van Staete op het spoedigste sal werden versocht uyt te brengen een Lijste van soodanige middelen, die by meergemelten Raedt werden geoordeelt bequaem te wesen, omme de voorsz. vermiste somme te mogen suppleren. Ende wert middelertijt de vordere deliberatie opgehouden.*

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Jeudy 25 Juin 1648.*

MONSIEUR de Wimmenum a rapporté à l'Assemblée, que le Receveur General avoit representé à l'Assemblée des Estats Generaux, que sa recepte estoit diminuée de sept cens quarante mille livres par an; parce que les confiscations, contributions, passeports & sauvegards viennent à cesser: requerant qu'on luy fournisse un fonds pour suppléer à ce manquement. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que conformément à la resolution des Estats Generaux, le Conseil d'Etat sera requis de former au plustost un memoire des moyens, que ledit Conseil jugera propres pour remplacer ledit manquement, & cependant l'on fera sursoir les autres deliberations sur ce sujet.

PREUVE II.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mog:
Heeren Staecten Generael.

*Advijns vanden Raedt van Staete:
vanden 26 Junii 1648.*

Hooge ende Mogende Heeren.

By wwe Ho: Mog: Resolutie van den 23 deses hebben wy gesien, dat nae der ingenomen rapport vande Heeren haere Ho: Mog: Gecommitteerden, die met Gecommitteerden uyt desen Raedt in conferentie geweest zijn. Uwe Ho: Mog: versoecken, dat wy aende selve willen laeten toekomen ons Advijns, hoe ende by wat wegen de middelen tot remplacement van die geene, die de Generaliteyt door den gemaecte vrede metter daet komen te ontvallen, souden kunnen uyt gevonden werden, om't Comptoir vanden Ontfanger Generael Doubleth buyten confusie te houden. Wij hebben daer op dese saecke serieuſelijck overwogen, ende en kunnen niet anders verstaen dan dat men inde Meijerie van 's Hertogenbosch, het Marquisaet van Bergen-op-Zoom, de Baronnie van Breda, 't Landt van Steenberghe, en't Landt van Cuyck, alsmede inde drie Landen van Over-Maze, de verpachtinge van de gemeene middelen, als oock de verpondingen souden behooren in te voeren, in plaetse vande redemptien soo aldaer nu getrocken werden. Maer wy considereren oock daer beneffens, dat't selve niet soo datelijck te doen en is, om dat op den voet vande middelen, naerder besoigne sal moeten vallen: want de middelen inde Steden ende ten platte Lande behooren op een egalen voet te gaen. Nu weten Uwe Ho: Mog: dat binnen 's Hertogenbosch de middelen na den Hollandtschen voet werden gehe-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux.

Advis du Conseil d'Etat: du
26 Juin 1648.

Hauts & Puiffants Seigneurs.

Nous avons veu par la resoluti-
on de Vos Hautes Puiffances
du 23 de ce mois, le rapport
de Messieurs les Deputés de Vos
Hautes Puiffances, qui ont esté en
conference avec des Deputés de ce
Conseil. Vos Hautes Puiffances de-
sirent, que nous leur donnions nos-
tre avis, comment & par quels
moyens l'on pourroit remplacer
le revenu, dont l'Etat se trouve
effectivement frustré par la paix, qui
vient d'estre faite, afin d'éviter la con-
fusion, dont le bureau du Receveur
General Doubleth est menacé. Sur
cela nous avons examiné l'affaire au
fonds, & ne pouvons point trouver
d'autre expedient, sinon que l'on
establisse dans la Mairie de Boisle-
duc, dans le Marquisat de Bergues-
op-Zoom, dans la Baronnie de Bre-
da, au pais de Steenbergue, & au
pais de Cuyck, comme aussy dans
les trois pais d'Outre-Meuse les baux
à ferme des droits qu'on leve sur les
denrées qui se consomment, & les tail-
les réelles, au lieu de la taille person-
nelle que l'on y fait payer presente-
ment. Mais nous considerons aussy de
l'autre costé, que ccla ne se peut pas
faire siftoſt; parce qu'il sera necessaire
de deliberer auparavant sur quel pied
on les imposera. Car il faudroit que
les impositions se levassent également
dans les villes & au plat pais Or Vos
Hautes Puiffances ſçavent, qu'à Bois-
leduc les droits s'imposent sur le pied
de

ven; ende in andere Steden, Bergen, Breda, Grave ende Steenberg, nae de Brabantsche Lijste, soo als van outs gebruyckelijck is geweest: ende speciaelijck oock by de Capitulatie met die van Breda Anno 1637 gemaect, beloofst, dat aldaer geenē meerder lasten sullen mogen gestelt werden, dan aldaer gestelt zijn geweest vanden jaere 1590 tot den jaere 1625, sulcx dat over den voet ende egalisatie van die landen, die aen malkanderen leggen, nootsaeckelijck naerder sal moeten werden gelet ende besoigne gemaect: alsmede op't invoeren vanden voet der verpondingen: ende sal alsdan tot het maecten vande quohieren noch eenigen tijt vereyssen. Ondertusschen soude ons duncken (onder correctie) dat men de redemptie vande middelen, die als nu inde voorsz. landen geheven worden, by provisie soude mogen continueren tot den laetsten September toekomende toe: ende daer en boven hen oock opleggen, ende benefens de redemptien door den Ontfanger doen invoeren alle't geene sy tot noch toe aen d'ander zijde hebben moeten betaelen, daer van een staet hier by gaet, voor soo veel wy daer van kennisse hebben bekomen: op de reste alsnoch informerende, omme gedurende dien tijt de bovengemelde naerder besoignes by der handt te nemen, ende met malkanderen te overleggen, wat expedient nyt te vinden sal zijn tot de voorsz. noodige egalisatie vande middelen inde voorsz. Steden en landen, om daer van de verpachtinge tegen prima Octobris toekomende te doen. Edoch alsoo de voorsz. middelen, die van d'ander zijde nyt de voorsz. landen getrocken zijn, ende nu hier getrocken soude werden, niet seer veel sullen importeren tegen den swaeren last vande interessen, die't Comptoir van den gemelten Ontfanger Generael moet dragen, beloopende d'interessen in 't jaer 464996-9-9. ende daer by noch 36532-2-6. van Capitaelen op de voorsz. cesserende comptoiren, by resolutie van U: Ho: Mog: gelicht, alsoo t' samen vijf hondert een duysent, vijf

I. Part.

hon-

de ceux qui se levent en Hollande, & dans les autres villes, comme Bergues, Breda, Grave & Steenbergue, sur le pied Brabançon; ainsy que cela s'est pratiqué de toute ancienneté. Et il a esté bien particulièrement stipulé par la Capitulation faite avec ceux de Breda en l'an 1637 que l'on n'y levera point d'autres, ny de plus grands droits, que ceux qui y ont esté levés depuis l'an 1590 jusques en 1625; de sorte qu'il faudra nécessairement faire une plus serieuse reflexion sur le pied & le regalement de ces pais là, qui se touchent, comme aussy sur le pied de l'establissement des tailles réelles: & après cela il faudra encore du temps pour faire les cahiers. Cependant il nous semble, sauf meilleur advis, que l'on pourroit, par provision, continuer jusques au dernier jour de Septembre prochain la redemption des imposts qu'on leve en ces quartiers là, & outre lesdites redemptions les obliger à payer au Receveur les mesmes sommes, que jusques icy ils ont esté obligés de payer à ceux des Provinces de delà, dont nous joignons un estat à cette lettre, pour ce que nous en avons pû apprendre, nous informant encore du reste; afin que cependant l'on en puisse deliberer plus amplement, & aviser ensemble de quels moyens il se faudra servir, pour mettre tous les droits, & toutes les impositions sur un mesme pied, tant dans lesdites villes qu'au plat pais, à ce que l'on en puisse faire l'adjudication le premier jour d'Octobre qui vient. Mais parce que les deniers, que ceux de l'autre part tiroient autrefois desdits pais, & que l'on viendroit à tirer de ce costé cy, ne monteront pas à une somme fort considerable, en comparaison des grands interests dont le bureau du receveur General se trouve chargé, qui montent par an à 464996-9-9. & outre cela encore à 36532-2-6. des sommes empruntées, en vertu d'une resolution de Vos

D d d

Hau-

hondert acht en twintigh guldens, twaelf stuivers, drie deniers in't jaer. Soo kunnen uwe Ho: Mog: lichtelijck begrijpen, dat als alle de voorsz. middelen van d'andere zijde getrocken als nu voor eerst tot het voorsz. Comptoir specialijck vastelijck geaffecteert worden, neffens 't inkomen van 't Comptoir vanden Ontfanger Gans, ende't geene uyt het beneficieren vande Domeynen ende geestelijcke goederen inde Meijerie vanden Bosch noch sal mogen komen, het selve daer mede niet te helpen is inden voorsz. swaeren last van interest: wy geswijgen voor als noch alle andere veelderley lasten uyt de cesserende Comptoiren betaelt, daer toe nu geen fonds en blijft, alsoo het importantste, zijnde de betalinge vande voorsz. interesten, voor moet gaen, om 's Landts credijt staende, ende de saecken buyten confusie te houden. Waeromme wy vertrouwen, en niet temin nootsaeckelijck moeten versoeken, dat uwe Ho: Mog: believen de respectieve Provincien te bewegen, ende daer toe te brengen, dat tot de voorsz. interesten in baeren gelde aenden Ontfanger Generael willen furneren, sonder naerlaeten ofte diversie, hunne quota in twee hondert vijftigh duysent guldens, in minderinge vande petitie, en dat deselve by de Provincien spoedelijck, van maent, tot maent mogen werden gefurneert, om de interesten dagelijcx verschijnende te kunnen precijs betaelen, ende alsoo 't credijt bewaeren, immers by provisie voor dit loopende jaer, middelertijt dat gesien sal werden wat naeder sal kunnen werden gestelt. Versoekende nochmaels dat uwe Ho: Mog: op 't geene voorsz. is, spoedelijck believen te resolveren; alsoo wy deselve kunnen verklæeren ende verseeckeren, dat wy anders geen raet of middelen weten, daer door 't Comptoir vanden Ontfanger Generael staende gehouden, ende de confusien geweert sullen werden. Was gearapheert Guilhelm Lucas. Onderstondt, Ho: Mog: Heeren &c. In den Hage den 26 Juny 1648. Onderstondt noch,

Hautes Puissances, sur le fonds des bureaux qui ne rendent plus rien, faisant ensemble la somme de cinq cens un mille, cinq cens vingthuit livres, douze sols trois deniers par an; de sorte que Vos Hautes Puissances peuvent aisément juger, que quand mesmes l'on affecteroit dès à present à ladite recepte toutes les sommes, que ceux de l'autre costé en ont tirées, avec le provenu de la recepte du Receveur Gans, & ce que l'on pourra tirer de la vente du Domaine, & des biens Ecclesiastiques de la Mairie de Boisleduc, cela ne seroit pas capable d'acquitter lesdits grands interests. Nous ne parlerons pas de plusieurs autres charges, que l'on avoit accoustumé d'acquitter des deniers des receptes, qui viennent à manquer, & pour lesquelles il n'y a point de fonds presentement, parce que la plus importante, qui est le payement desdits interests, doit preceder, afin de conserver le credit de l'Estat, & que la confusion ne déconcerte point les affaires. C'est pourquoy nous nous assurons, & neantmoins nous nous trouvons necessairement obligés de requerir Vos Hautes Puissances, qu'il leur plaise exhorter & persuader les Provinces particulieres, de vouloir fournir au Receveur General, en argent comptant, sans y manquer & sans en divertir les deniers, leur quote en deux cens cinquante mille livres, sur & tant moins de la petition, & que les Provinces la payent punctuellement de mois en mois, afin de pouvoir payer exactement les interests, qui échéent de jour à autre, & par ce moyen de conserver le credit, au moins pour cette année par provision, en attendant que l'on trouve quelqu'autre expedient: requerant d'erechef Vos Hautes Puissances, qu'il leur plaise prendre une prompte resolution sur ce sujet: parce que nous leur pouvons bien declarer & assurer, que nous ne sçavons point d'autres moyens, pour faire subsister le bureau du

Re-

noch, Ter Ordonnantie vanden Raedt van Staete der Vereenighde Nederlanden. Ende was onderteeckent: J. Eyckbergen.

Receveur General, & pour éviter la confusion. Estoit signé *Guillaume Lucas*. Plus bas estoit escrit, *Hauts & Puissants Seigneurs &c. à la Haye le 26 Juin 1648*. Et encoré plus bas De l'ordonnance du Conseil d'Etat des Provinces Unies des Pais-bas: *J. Eyckbergen*.

PREUVE III.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 18 Martii 1649.

Is by den Heer Pensionaris Ruyl rapport gedaen, en ex scripto gelezen het advijs vande leden, in onderlinge conferentie zijnde geweest op het beffen vande middelen, soo inde Mejerie, als andere quartieren, van gelijcke nature wesende: Ende is by den welgemelten Heere Ruyl, nae lecture, overgelevert het volgende advijs.

Edele Groot Mogende Heeren.

De leden by resolutie van uwe Ed: Gr: Mo: vanden 11 deses gecommiteert, omme beneffens de Heeren Gecommitteerden van uwe Ed: Groot Mo: inden Raede van Staete, te examineren het advijs vanden selven Raede, op het subjeet van het beffen vande middelen inde Mejerie van 's Hertogenbosch, ende elders, op den Hollandtschen ende Brabantschen voet, hebben het voorsz. advijs ge-examineert, ende over de redenen daer inne gededuceert met den Heer vander Nieuburgh (d'andere U: Ed: Gro: Mo: Gedeputeerden inden gemelten Raede absent zijnde) punctuelijcken geconferreert. Ende bevinden, dat het voorsz. advijs daer henengaet, dat in alle de steden ende landen van Brabant, de Generaliteyt subjeet zijnde, de ver-
pach-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Jedy 18 Mars 1649.

Le Sieur Pensionaire Ruyl a fait rapport, & a leu l'advys par escrit des membres, qui ont esté en conference touchant la levée des droits, tant dans la Mairie qu'en d'autres quartiers de la mesme qualité, & ledit Sieur Ruyl, après l'avoir leu, a presenté l'advys suivant.

Illustres, Grands & Puiss. Seigneurs.

Les membres, deputed par la resolution de Vos Illustres & Grandes Puissances de l'onzième de ce mois, pour examiner, conjointement avec les Deputés de Vos Illustres & Grandes Puissances au Conseil d'Etat, l'advys du mesme Conseil touchant les droits qui se levent dans la Mairie de Boisleduc & ailleurs, ainfty qu'ils se payent en Hollande & en Brabant, ont examiné ledit advys, & consideré de point en point, avec le Sieur vander Nieuburgh (les autres Deputés de Vos Illustres & Grandes Puissances audit Conseil estant tous absents) les raisons qui y sont deduites, & trouvent, que ledit advys porte, qu'il est à propos de faire les baux à ferme des droits, qui se levent sur les denrées, sur & sui-

pachtinge vande gemeene middelen van consumptie soude behooren gedaen te werden op ende volgens de Brabantfche lijste, op eenen eenparigen voet. Ende dat voor eerst, ende by provisie, tot dat de gemeene Provincien t'samentlijcken de egalisatie vande middelen over alle de Provincien, geassocieerde landen ende steden, goet sullen vinden in te willigen, ende als dan de gemelte Landen van Brabant, neffens andere, mede daer nae souden moeten werden getraeteert. Ende dat sulcx het voorsz. advijs heeft twee leden: Als eerstelijck, dat de gemeene middelen van consumptie in alle steden van Brabant souden behooren verpacht te werden op eenen eenparigen voet: ende ten tweeden, dat de voorsz. verpachtinge soude behooren te werden gedaen op ende volgende de Brabantfche lijste. Wat aengaet het voorsz. eerste lit mejnen de Gecommitteerde leden, dat daer inne 't voorsz. advijs over een komt met de intentie van U: Ed: Groot Mo: met dien verstaende nochtans, dat de voorsz. eenparigheyt niet alleen soude behooren gepractiseert te worden inde steden ende landen van Brabant, maer generaelijcken in alle de steden ende landen, sonder eenigh onderscheyt, die de Generaliteyt subject zijn. Ende soo veel aengaet het voorsz. tweede lit, soo wert by den gemelten Raedt van Staete tot fundament van dien geallegeert, dat de Mejerie, ende oock doorgaens d'andere landen van Brabant, zijn meest heylanden, die met groote kosten moeten werden gecultiveert, ende dan noch niet als lichte vruchten voort brengen. Ende dat de ingesetenen soodanigh zijn verarmt, niet tegestaende sy haer redemptien vande middelen hebben gevonden op de landerijen, 't welck nu niet en sal kunnen geschieden, als de landen op verpondinge sullen zijn gestelt, dat de selve niet machtigh souden zijn hooge middelen van consumptie te dragen, ende dat daer door nootsaekelijck soude werden ver-

oor-

vant le tariffee de Brabant, également dans toutes les villes & pais de Brabant qui sont sujets à la Generalité. Et cela d'abord & par provision, jusques à ce que les Estats de toutes les Provinces ayent consenti à ce que l'on égale les droits par tout, tant dans les Provinces mesmes, que dans les pais & villes associés, & qu'alors il faudroit traiter de la mesme façon les pais de Brabant. Tellement que cet avis consiste en deux poincts: Sçavoir premierement, qu'il faudroit faire les baux à ferme des droits, qui se levont sur les denrées dans toutes les villes de Brabant également: & secondement, qu'il faudroit faire ces baux à ferme sur le pied Brabançon. Pour ce qui est du premier de ces poincts, les membres Deputés jugent, qu'en cela ledit avis est conforme à l'intention de Vos Illustres & Grandes Puissances; avec cette reserve pourtant, qu'il faudroit observer cette égalité, non seulement dans les villes & pais de Brabant, mais aussy generalement dans toutes les villes & dans tous les pais, qui sont sujets à la Generalité indistinctement. Et pour ce qui est du second poinct, ledit Conseil d'Etat pose pour fondement, que la Mairie, comme aussy la pluspart des autres terres de Brabant, sont la pluspart des landes & des Bruyeres qu'il faut cultiver avec beaucoup de dépense, & qui neantmoins ne produisent que des fruits peu considerables, & que les habitants y sont tellement appauvris, bien que les deniers de redemption ayent esté pris sur leurs terres, ce qui ne se pourra plus faire quand l'on y aura rendu les terres taillables, qu'ils ne seront pas en estat de payer de plus grands droits sur les denrées: ce qui feroit necessairement retirer les habitants, & causeroit de grandes fraudes. Et secondement, que la capitulation de Breda porte, que l'on n'y pourra point imposer de plus grandes droits, que ceux qui y ont

oerſaecht verloop van volck ende groote fraudatien. Ende tentweeden, dat de capitulatie van Breda soude mede brengen, dat aldaer geen meerder lasten sullen mogen werden gestelt, dan aldaer gestelt zijn geweest vanden jaere 1590, tot den jaere 1625: sulcx dat als men de voorsz. capitulatie niet te kort en soude doen, ende echter behouden een eenparigen voet naeden ophef vande voorsz. middelen over het ressort vande Generaliteyt, nootſaeckelijcken den Brabantſchen voet gevolght soude moeten werden.

Dan wert daer tegens by de Gecommitteerde leden geconfidereert, dat de soberheyt vande Brabantſche landen, ende de onkosten die inde culture vande selve soude mogen gedaen moeten werden, wel van insichte soude kunnen zijn, op den taux vande verpondinge, maer dat sulcx niet en kan zijn inden ophef vande middelen van consumptie: Waeromme oock in Hollandt ende West-Vrieslandt, niet tegenstaende dat de landen in het eene quartier merckelijcken veel beter ende vruchtbaerder zijn als in het andere, echter daer door geen onderscheyt en is inden ophef vande voorsz. middelen van consumptie. Ende wat aengaet de onvermogenheyt vande ingesetenen van Brabant, omme soo hooge lasten te dragen, soo wert geremarqueert, dat de selve by het voorsz. advijs wert geallegeert alleenlijck in regard vande opgeseten van het platte landt, ende niet in regard vande ingesetenen vande Stadt van 's Hertogenbosch: maer dat het grief vande Stadt van 's Hertogenbosch geseyt wort daer inne te bestaen, dat de middelen vande Stadt werden geheven op den Hollandſchen voet, ende inde Meijerie op den voet van Brabant, ende dat door d'ongelijckheyt de borgers uyt de Stadt vertrecken nae de Meijerie: welck grief gelijk als wechgenomen sal zijn, als de middelen inde Meijerie mede sullen worden geheven op den Hollandſchen voet. Soo kan oock niet begrepen werden, dat de ingesetenen van het platte landt

ont esté levés depuis l'an 1590 jusques en l'an 1625; de sorte que si l'on ne veut point violer ladite capitulation, & que l'on vueille neantmoins lever les droits dans tout le ressort de la Generalité également, il faudra necessairement suivre le pied Brabançon.

Mais les membres Deputés considerent de l'autre costé, que lors que l'on fera les tailles réelles, il faudra avoir égard au peu de valeur des terres de Brabant, & à la dépense qu'il faut faire pour les cultiver; mais que cela ne doit point estre considéré en la levée des droits sur les denrées: Raïson pourquoy en Hollande & West-Frise, bien que les terres n'y soient pas également bonnes par tout, mais sans comparaison meilleures & plus fertiles en un endroit qu'en l'autre, l'on n'a pourtant point fait de différence en l'imposition des droits qui se levent sur les denrées qui se consomment. Et quant à l'impuissance, où les habitants de Brabant se trouvent, de payer de si grands droits, l'on remarque, que ledit advis n'allegue cette puissance qu'à l'égard des habitants du plat païs, & non pas à l'égard des habitants de la ville de Boisleduc, que l'on dit se plaindre de ce qu'on y leve les droits sur le pied Hollandois, pendant qu'on ne les leve que sur le pied Brabançon dans la Mairie, & de ce qu'à cause de cette inégalité les bourgeois sortent de la ville, pour aller demeurer dans la Mairie: lequel grief sera presque entierement levé quand on imposera aussy dans la Mairie les droits sur le pied Hollandois. Ainsy l'on ne peut pas comprendre aussy pourquoy ladite augmentation feroit retirer les habitants du plat païs

landt door de voorsz. verhooginge uyt de Meijerie sullen komen te vertrecken; dewijl het loon vande arbeydshuyden nae proportie vande lasten vande consumptie mede sal kon. n te rijzen, ende de huysluyden in het maecken vande hueren vande land. n op de voorsz. lasten van consumptie (die doch in haerluyder regarde van kleijne consideratie sullen zijn, mits de huysluyden gewoon zijn haer soberlijck te erneren) haere reeckeninge sullen wcteten te maecken. Ende als men de voorsz. vreesse van verloop soude willen extenderen tot de ingesetenen vande steden (des het voorsz. advijs soo verre niet en gaet) soude sulcx voorgekomen konnen werden, als men de manufacturen, die buyten het ressort vande Stadt souden zijn gemaeckt, op het inkomen soude belasten, nae proportie dat het loon binnen het selve ressort, ten opsichte vande belastinge op de consumptie grooter soude mogen zijn. Ende soude geensins dienstigh geoordeelt konnen werden, dat men het voorsz. voorgewende verloop van menschen soude willen voorkomen met het invoeren vande Brabantsche lijste in het voorsz. ressort vande Generaliteyt; vermits de selve merckelijck lager zijnde als de lijste van Hollandt, ende vande andere Ge-unieerde Provincien, daer door oorsaecke soude werden gegeven, dat de ingesetenen uyt Hollandt, ende uyt de andere Provincien, naer het ressort vande Generaliteyt soude komen te vertrecken (het welck met geen belastinge op de goederen ende manufacturen, komende uyt het ressort vande Generaliteyt in cenige vande Provincien, voorgekomen soude konnen werden, alsoo geen goederen op het inkomen konnen werden belast, als die van buyten inkomen in het ressort vanden Staet) ende soude door soodanige vertreck van ingesetenen de middelen van consumptie, wesende het principaelste voedsel vande finantien inde Provincien, komen te vervallen, en de selve daer door ormachtigh gemaeckt werden, omme't gunt noodigh is tot sub-

sisten-

hors de la Mairie, puis que les journées des ouvriers augmenteront aussy à proportion que l'on augmentera les droits sur les denrées, bien qu'à leur égard ils soient fort peu considérables; veu que les paisans sont accoustumés de vivre petitement, & qu'en prenant des terres à ferme, ils sçauront bien faire leur compte sur lesdits droits de consommation (& que si l'on vouloit étendre la crainte qu'on a, que l'on n'abandonne le pais, jusques aux habitants des villes, bien que ledit advis n'aille pas jusques là, l'on y pourroit remedier, en chargeant les manufactures, qui auroient esté faites hors le ressort de la ville, à l'entrée, à proportion que les ouvriers auroient haussé leur travail dans ledit ressort, à cause que l'on auroit haussé les droits des denrées qui se consomment. Et l'on ne trouveroit nullement à propos, de prevenir cette retraite de habitants, en establiant le tarif de Brabançon dans ledit ressort de la Generalité; parce qu'estant beaucoup plus bas que celuy de Hollande, & des autres Provinces Unies, cela seroit cause que les habitants quitteroient la Hollande & les autres Provinces, pour se retirer dans le ressort de la Generalité: (à quoy l'on ne pourroit pas remedier en chargeant les marchandises & les manufactures qui seroient apportées du ressort de la Generalité dans quelque une des Provinces, parce que l'on ne peut point charger les marchandises à l'entrée, si ce n'est celles que l'on apporte des pais estrangers dans le ressort de l'Etat) & cette retraite des habitants diminueroit les droits de consommation, qui font la meilleure partie des finances des Provinces, & les rendroit incapables de fournir à ce qui est nécessaire pour la subsistance de l'Etat. Et ne peuvent les Provinces estre persuadées, que l'augmentation du revenu de la Generalité les puisse tant soulager en la contribution, pour
les

sistentie vanden Staet te konnen contribueren sonder dat de Provincien uyten aenwas vande middelen vande Generaliteyt haer souden ter neder hebben geset, soo veel in haere contributien tot de gemeene saecke soude konnen werden verlicht, als de selve in haere particuliere finantien daer door souden werden verswackt: vermits het equipollent vande selve verswackinge by de Generaliteyt, houdende een lager voet inden ophef vande middelen, niet geproffiteert soude konnen werden. Behalven dat noch daer-en-boven de Steden inde Provincien, door verval van haere stadts middelen, mits het verloop van haer ingesetenen, onvermogens souden werden omme haere noodige lasten te dragen. Waer by dan noch komt, dat als de ingesetenen uyt de Provincien eens soude zijn vertrocken in het ressort vande Generaliteyt, omme te ontgaen de hooger lasten vande Provincien, buyten twijffel daer by niet en soude blijven, maer te beduchten soude zijn, dat soodanige personen zijnde genadert die plaetsen die onder desen Staet niet en behooren, ende alwaer geene ofte minder lasten souden werden gedragen, by die occasie het ressort van desen Staet t'eenmael souden komen te verlaten. Ende als men door de belastinge vande manufacturen op het inkomen het vertreck vande handwercks-luyden uyt het ressort vande Generaliteyt soude beletten, ende men daer door sich soude verseeckeren konnen, dat de handwercks-luyden, die uyt de Provincien in het ressort vande Generaliteyt souden zijn verhuyst, aldaer souden blijven woenen, soo soude het ten hooghsten periculeus zijn, dat men het welvaren van het landt, 't welck bestaet in menschen, ende de consumptie die de selve doen, soude willen hazarderden inde uyterste frontieren vanden Staet, die door veranderinge inde vrede by weder opkomende oorlogen, door ongeluck ofte macht van wapenen, vanden Staet souden konnen werden afgescheyt, ende de vyanden tot groote ver-

les affaires generales, que leurs finances se trouveroient incommodées en leur particulier par la retraite de leurs habitants; veu que la Generalité, en levant les droits sur un pied plus bas, ne pourroit pas profiter de l'équivalent de cet affoiblissement. Outre que le revenu des villes des Provinces Unies se diminuant par la ctraite de leurs habitants, elles se trouveroient incapables de fournir aux contributions nécessaires. Aquoy il faut àjouster, que si les habitants des Provinces s'estoient une fois retirés dans le ressort de la Generalité, pour ne payer point les droits, qui sont plus hauts dans les Provinces, la chose, sans doute, n'en demeureroit pas là, mais il seroit à craindre, que ces personnes s'estant approchées des lieux qui ne sont pas de l'obeissance de cet Estat, & où l'on ne paye point de droits du tout, ou pas tant qu'en ce pais, ne se servissent de cette occasion, pour sortir entierement du ressort de cet Estat. Et quand mesmes, en imposant des droits sur l'entrée des manufactures, l'on pourroit empescher, que les ouvriers ne fortissent point du ressort de la Generalité, & que par ce moyen l'on pourroit s'asseurer, que les artisans, qui auroient quitté les Provinces, pour s'establir dans le ressort de la Generalité, n'en fortiroient point, il seroit pourtant tresdangereux de hazarder la prosperité du pais, qui consiste en la quantité de peuple, & en la consomtion qu'il fait aux dernieres des frontieres de l'Estat, qui par le changement de la paix en une guerre, par malheur ou par la force des armes pourroient estre arrachées à cet Estat: ce qui fortifieroit entierement les ennemis, & affoibliroit beaucoup cet Estat.

versterckinge, met verswackinge van desen Staet, soude dienen.

Meijnen oock de Gecommitteerden Leden, dat geensins dienstigh soude zijn, datmen voor eerst, ende by provisie, in het voorsz. ressort de voorsz. middelen soude invoeren op den Brabantischen voet, ende datmen daer nae, ende by gelegentheit, deselve soude verhoogen: gemerckt dat als de Brabantische voet in het ressort vanden Generaliteijt soude jngevoert zijn, daer uyt soude volgen, dat de luijden uyt het binnenste vande Provincien eerst derwaerts soudentretrecken, ende aldaer de soetigheit eenmael hebbende gevoelt van soo kleijne belastingen, niet naer en soudent laten, wesende nu alrede getrocken inde uijterste frontieren vanden Staet, van daer voorts over te gaen tot de aengrensende landen, soo wanneer als men haer wederomme soude willen brengen tot de oude lasten, die sij te vooren inde Provincien soudent hebben gedragen: insonderheit soo wanneer als sulcx soude geschieden by tijden dat onse naegebueren mede tot rust soudent zijn gebracht, ende dat aldaer geen ongemacken vanden oorlogh te vresen soudent zijn, het welcke tegenwoordigh noch soodanigh niet en is; ende daerommeden rechtentijt schijnt te zijn, omme met het minste perijckel van verloop van ingesetenen den Hollandtsche voet in die quartierien onder de Generaliteijt zijnde in te voeren. Ende in alle gevalle als door de invoeringe vanden Hollandtsche voet inde voorsz. quartierien eenigh verloop uyt deselve quartierien mochtewerden veroorsaect, ende het selve bij de middelen hier voorgeslagen niet voorgekomen soude konnen werden, soo soude het van minder schade zijn, dat een cleijn gedeelte iets van haer neeringe ende ingesetenen soude komen te verliesen, als dat door de invoeringe vande Brabantische voet het welvaeren uijt alle de Provincien soude werden gediverteert nae die plaetsen daer het selve soo weijnigh soude zijn verseeckert, als hier voor aengewesen is.

Les membres Deputés jugent aussy, qu'il ne seroit point du tout à propos, que l'on imposast d'abord, & par provision, dans ledit ressort lesdits droits sur le pied Brabançon, & qu'en suite on les augmentast, selon que l'occasion s'en presenteroit: d'autant que si l'on avoit une fois introduit le pied Brabançon dans le ressort de la Generalité, il s'en ensuivroit, que les gens quitteroient les Provinces, pour se retirer en ces quartiers là, & qu'ayant une fois gousté la douceur de payer si peu de droits, estants desjà à l'extrémité des frontieres de l'État, ils ne manqueroient pas de passer dans les Provinces voisines, si on leur vouloit derechef imposer les charges, qu'ils auroient auparavant portées dans les Provinces: principalement si cela se faisoit dans un temps où nos voisins servient aussy en paix, & que l'on ne deust point craindre d'y estre incommodé de la guerre; ce qui n'est pas ainsy presentement. C'est pourquoy il semble, que la conjoncture est presentement fort propre pour establir dans les pais qui dépendent de la Generalité, le pied Hollandois, avec moins de danger de la retraite des habitants. Et en tout cas, quand bien l'establissement du pied Hollandois dans lesdits pais devoit faire retirer quelques gens, & que l'on n'y pust pas remedier par les moyens cydessus proposés, il y auroit moins de danger, qu'une petite partie vinst à perdre quelque chose de son trafic, & quelques uns de ses habitants, qu'il y en auroit, si par l'introduction du pied Brabançon le bonheur des Provinces venoit à estre transferé en ces lieux là, où il seroit si peu assure, ainsy qu'il vient d'estre dit. Et l'on ne peut pas comprendre à quoy il serviroit de differer d'y introduire le pied Hollandois, jusques à ce que toutes les Provinces ayent consenty à un pied égal par tout,

is. Ende kan niet werden gesien waer toe het soude kunnen dienen, dat men de invoeringe vanden Hollandtschen voet eerst soude doen, soo wanneer alle de Provincien de egalisatie vande middelen sullen hebben ingewillight; gemerckt de intentie altyts is geweest, dat de egalisatie soude werden genomen nae de hoogste lijst: in welcken gevalle soomen meent dat geen verloop van neeringe uyt het landt soude zijn te vreesen, de selve vreesse jegenwoordelijck minder sal moeten zijn, door dien de ingesetenen van het ressort vande Generaliteyt haer verlichtinge soude kunnen vinden inde Provincien, daer de middelen op een lager als de Hollantsche voet geheven werden, het welck hen-luyden soude ontstaen, soo wanneer over alle de Provincien de hooge lijst van Hollandt gepraetiseert soude werden. Zijnde van geen particuliere consideratie in 't regart van het ressort vande Generaliteyt, dat geseyt wert, het heffen vande middelen op den Hollandtschen voet soude oorsaccke geven van veele defraudation: maer is het selve een generale consideratie, die geappliqueert kan werden tot alle plaetsen daer middelen van consumptie werden geheven, ende de welke van soodanigen gewichte niet en zijn geoordeelt, dat men daeromme goet gevonden soude hebben den voet vande middelen te verlagen. Wat nu verder aengaet de capitulatie van Breda, soude de swarighet wech genomen kunnen werden, als men de selve Stadt in gelde vergoedinge soude doen van het geene de Hollantsche voet meerder als de Brabantsche voet comt te bedragen: waer door deselve Stadt in haere particuliere middelen soude worden verrijckt, ende sulcx nae proportie van dien haere Stats excijnsen, tot verlichtinge van haere ingeseten, kunnen verlagen: waer door de voorsz. ingesetenen het effect vande voorschreve capitulatie souden komen te genieten, ende daer-en-boven noch de Stadt dat voordeel vinden, dat ten platten lande den hoogen voet sonder eeni-

I. Part.

ge

tout, dautant que l'on a tousjours eu dessein que ce regalement se fist sur le plus haut tariffe, & si l'on croit qu'en ce cas là il ny auroit point de retraitte de gens, & de diminution de commerce à apprehender, on le devroit encore moins apprehender presentement, puis que les habitants du ressort de la Generalité pourroient trouver du soulagement dans les Provinces où l'on ne leve pas de si grands droits qu'en Hollande, ce qui leur manqueroit, si l'on avoit une fois estably le haut pied de Hollande dans toutes les Provinces: ce que l'on allegue, que la levée des droits sur le pied Hollandois seroit cause de beaucoup de fraudes, n'estant pas une rai- raison particuliere pour le ressort de la Generalité, mais generale & applicable à tous les lieux où on leve des droits sur les denrées; ce que l'on ne juge pas estre de si grande importance, que pour cela il faille diminuer les droits. Or quant à la capitulation de Breda, l'on pourroit facilement lever cette difficulté, en recompensant la ville en argent de ce que le pied Hollandois pourroit monter plus haut que le pied Brabançon. Ce qui augmenteroit le revenu de ladite ville, & par ce moyen elle pourroit diminuer les impositions de sa ville à proportion de cela, pour soulager ses habitants: de sorte que ses habitants jouïroient de l'effect de ladite capitulation. En quoy la ville trouveroit encore cet avantage, que le haut pied estant estably dans le plat país sans aucun dédommagement, elle n'auroit pas sujet d'apprehender que ses habitants allassent demeurer au plat país, mais plustost lieu d'esperer, que les habitants du plat país viendroient demeurer dans la ville: lequel avantage la ville de Boisleduc se doit aussy promettre, à cause du dédommagement qu'on luy donne en luy concedant le cinquième des droits qui se levent sur les denrées, & outre cela encore deux mille livres par an: le-

E e e

dit

ge vergoedinge gepraëctiseert werdende, de ingesetenen geen oorsaecke sullen hebben omme haer uyt de Stadt op het platte landt te begeven, maer veel eer van het platte landt haer residentie inde Stadt te kōmen nemen. Welck voordeel de Stadt van s'Hertogenbosch mede sal hebben te verwachten ten regarde vande vergoedinge die aende selve wert gedaen van een vijfde part van 'slants middelen, ende daerenboven noch van twee duysent gulden jaerlijcx: door welke vergoedinge, by het voorsz. advijs gecalculeert wert, dat in deselve Stadt inder daet niet meer als de Brabantische lasten gedragen soude werden; zijnde een saecke van seer groote consideratie, dat door soodanige maniere van doen de neeringen inde Steden geconserveert, ende de diversie vande selve ten platten lande voorgekomen mochte werden, dat de invoeringe vande Hollandische voet, door de voorsz. vergoedinge aende Steden te doen, de Generaliteyt tot beteringe van haer inkomen vruchteloos souden worden: gemerckt dat de voorsz. verhooginge ten platten lande, ende in andere Steden ende p'aetsen de Generaliteyt subjeët zijnde, haer voordeel sal geven, ende in allen gevalle, het welke het principaelste in desen is, daer door te wege sal werden gebracht, dat de neeringe uyt de Provincien ende Steden vande selve niet sullen werden gediverteert naer de Steden de Generaliteyt subjeët, ende uyt de Steden naer het platte landt, ende van daer verders naer de naeste Spaensche ende andere omleggende Landen, tot irraparable schade ende onvermijdelijcke verderf vanden gantschen Staet deser Landen. En souden daeromme de Gecommitteerde leden van advijse zijn, dat van nu af aen in alle de Steden plaetsen ende landen de Generaliteyt subjeët zijnde, de middelen van consumptie eenpaerlijck over al op ende volgens de Hollantische lijsten behooren verpacht te werden; onder de voorsz. remedie die alrede aen de Stadt van s'Hertogenbosch vergunt ende aende

Stadt

dit advis faisant voir, que par le moyen de ce dédommagement dans ladite ville l'on ne paye les droits que sur le pied Brabançon; estant une chose fort considerable, que par cette maniere d'agir l'on conserve le commerce dans les villes, & l'on empesche qu'il ne soit diverty dans le plat pais; sans que l'on puisse alleguer que l'introduction du pied Hollandois ne profiteroit de rien à la Generalité, à cause du dédommagement qu'il faudroit faire aux villes, puis qu'ils tireront de l'avantage de l'establissement de ce regalement dans le plat pais & dans les autres villes & lieux sujets à la Generalité, & qu'en tout cas par ce moyen l'on parviendroit à ce qui est le plus important, c'est à dire que par là l'on empescheroit que le commerce des Provinces & des villes ne fust transporté dans les villes sujettes à la Generalité, & de ces villes au plat pais, & enfin du plat pais dans les Provinces Espagnoles & autres lieux voisins, au grand dommage & à la rüine irraparable de tout l'Estat de ces Provinces. C'est pourquoy les membres Deputés seroient d'advij, que dés à present il faudroit establir, dans toutes les villes, places & pais sujets à la Generalité également, les droits qu'on leve sur les denrées, sur & suivant le pied Hollandois; en se servant du dédommagement que l'on a desja accordé à la ville de Boisleduc, & que l'on pourroit encore accorder à celle de Breda: sans que l'on differe de le faire jusques à ce que l'on ait reconnu plus particulièrement ce que lesdits quartiers sont capables de rendre, ou jusques à ce que l'on ait resolu & arresté un regalement égal par toutes les Provinces: s'en rapportans neantmoins au meilleur advis de leurs Illustres & Grandes Puissances. Ainsy rapporté & advisé le 18 Mars 1649.

Sur

Stadt van Breda als noch te vergunnen, sonder het selve uyt te stellen tot dat men de naerder preuve van het vermogen vande voorsz. quarriëren sal hebben genomen, ofte tot dat de egalisatie vande middelen over alle de Provincien ingewillight ende vast sal zijn gestelt. Onderwerpen haer niet te min het beter ende wijser oordeel van U: Ed: Gro: Mo: Aldus gerapporteert ende geadviseert den 18 Martii 1649.

Waer op zijnde gedelibereert, ende verscheyde discoursen gevallen, hebben de leden sich met het voorsz. advijs gecconformeert. Ende is dien volgende verstaen, dat op morgen door de gemelte Gecommitteerden ter Generaliteyt sal werden aengehouden, ten eynde de Provincien beneffens haere Ed: Gro: Mo: mochten werden gedisponeert de middelen inde voorsz. gewesten te doen heffen op den voet van Hollandt: daer toe gebruyckende de redenen ende motiven in 't opgemelte advijs naerder geduceert.

Surquoy ayant esté deliberé, après plusieurs discours les membres se sont enfin conformés audit advis, & consequemment il a esté arresté, que les mesmes Deputés feront demain instance dans l'assemblée des Estats Generaux, à ce que les autres Provinces puissent estre disposées, aussy bien que leurs Illustres & Grandes Puissances, à faire lever les droits sur les denrées sur le pied Hollandois; se servant pour cet effect des raisons & des motifs plus amplement contenus dans ledit advis.

PREUVE IV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staecten Generael:
Jovis 6 Maii 1649.

Ophet gerepresenteerde ter vergaderingē van haer Ho: Mo: gedaen by de Heeren Extraordinaris ende ordinaris Gedeputeerden vande Provincie. van Hollandt ende West-Vrieslandt; Is naer voorgaende deliberatie goetgevonden ende verstaen, dat de penningen loopende op intrest ten laste vande Comptoiren vande Generaliteyt, sullen worden gereduceert vanden penningh sestien tot den penningh twintigh, ende dat alomme, daer ende sulcx het behoort, vande voorsz. reductie notificatie sal worden gedaen: onder dien verstaende, dat die geene die haere Capitalen sullen willen aflossen, daer van drie Maenden voor de res-
pecti-

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Jedy 6 May 1649.

Sur ce que Messieurs les Deputés Extraordinaires & ordinaires de la Province de Hollande & West-Frise ont représenté à l'assemblée de leurs Hautes Puissances; il a esté trouvé bon après deliberation, & arresté, que l'on reduira les interests des sommes, que les bureaux de la Generalité ont empruntées, du denier seize au denier vingt, & que l'on fera connoître cette reduction par tout, là & ainisy qu'il appartient: Bien entendu que ceux qui voudront retirer leurs sommes principales, seront obligés de le faire sçavoir aux respectifs Receveurs trois mois devant le jour de l'écheance. De plus
Ecc 2 l'on

pective verschijndagen aende respectieve Ontfangers opsegginge sullen moeten doen. Voorts sal extract van dese haer Ho: Mog: resolutie gesonden worden aenden Raedt van Staete, als oock aende Heeren Gecommitteerden, in des Generaliteyts Reken-Kamer: mitsgaders aen alle ontfangers van des Generaliteyts Comptoiren, om haer respectivelijck daer naer te reguleren. Ende is wijders goet gevonden, dat de voorsz. respectieve ontfangers vande opsegginge, die aen haer Ho: Mo: soude mogen worden gedaen, successivelijck, ende van tijt tot tijt haer Ho: Mo: notificatie sullen doen. Ende hebben haer Ho: Mo: noch geresolveert, dat de obligatien, die in plaetse vande tegenwoordige in 't toekomende sullen worden gegeven, gepasseert en geteyckent sullen worden by de gemelie ontfangers, ende by drie Heeren vanden Raedt van Staete deser Vereenighde Nederlanden nyt verscheyden Provincien, met ende neffens den Thresaurier Generael, inde naem ende van wegen de Generaliteyt by schriftelijcke acte geaggréeert, ende by den Secretaris vanden gemelten Raedt van Staete gecontrasigneert: behoudelijck dat hier door niet en sullen werden gebracht noch geafsteert tot laste vande Generaliteyt soodanige penningen, als naemaels bevonden sullen worden te moeten komen tot laste vande respectieve Provincien in 't particulier. De Heeren Gedeputeerden van Zeelandt (bemerckende d'eenparige opinien van alle de andere Provincien tot vast-stellinge vande voorsz. reduetie, sonder op een fonds by den Raedt van Staete gedesireert eenigh regardt te nemen) hebben hun met dese conclusie geconformeert, op 't welbehaegen van haere Principalen. Doch wat aengaet de formele reeckeninge vande respectieve obligatien, mitsgaders de limitatie ende restrictie raeckende soodanige penningen die tot suppletie van eenige defectueuse Provincien souden mogen zijn genegocieert, seggen daerinne geen consent te komen dra-

l'on enverra un extract de la presente resolution de leurs Hautes Puissances au Conseil d'Etat & aux Sieurs Deputés en la Chambre des Comptes de la Generalité, comme aussy à tous les Receveurs des bureaux de la Generalité, pour s'y conformer respectivement. Et en suite il a esté trouvé bon, que lesdits Receveurs feront de temps en temps sçavoir à leurs Hautes Puissances les sommes qu'on leur aura redemandées. Et leurs Hautes Puissances ont encore resolu, que les obligations qu'on donnera à l'avenir au lieu des presentes, seront passées & signées par lesdits Receveurs, & approuvées, au nom de la Generalité, par un acte par escrit, signé de trois Deputés du Conseil d'Etat de ces Provinces Unies des Pais-bas, tous trois de différentes Provinces, & par le Tresorier General, & contresigné par le Secretaire dudit Conseil. Bien entendu que par ce moyen la Generalité ne demeurera pas chargée des deniers, que cy après l'on trouvera estre à la charge des Provinces particulieres. Messieurs les Deputés de Zeelande (voyant la conformité des inclinations de toutes les autres Provinces à arrester cette reduction, sans avoir égard au fonds desiré par le Conseil d'Etat) se sont conformés à cette conclusion, sous le bon plaisir de Messieurs leurs Committents. Mais pour ce qui est du compte formel des obligations respectives, & de la limitation & restriction des deniers, que l'on auroit pû emprunter pour subvenir à quelques Provinces defectueuses, qu'ils n'y peuvent pas consentir, mais qu'ils sont obligés d'attendre sur cela l'ordre de Messieurs leurs Committents.

dragen, maer dien aengaende den last vande gemelte Heeren haere Principalen alvorens te moeten afwachten.

PREUVE V.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Sab-
bathi 12 December 1648.

Oock in deliberatie geleyt zijnde, Is goetgevonden ende verstaen, mits desen te reduceren de gelderen op interest loopende ten laste vande respectieve Collegien ter Admiralityt: te weten vanden penningh festien tot op den penningh twintigh, ingangh nemende dese reductie met de respectieve eerste verschijndagen vande respectieve obligatien, ter saecken vande voorsz. genegocieerde gelderen gepasfeert ende verleden. Ende sullen de opgemelte Collegien ter Admiralityt hier van worden geadverteert, om hun respectivelyck daer naer te reguleren, ende doen reguleren allen den genen die het soude mogen aengaen.

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Sabmedy 12 Decembre 1648.

Ayant aussy esté mis en delibe-
ration, a esté trouvé bon &
arresté, de reduire les som-
mes, que les Colleges de l'Admirauté
ont pris à interest; sçavoir du denier
seize au denier vingt: à commencer
aux jours de l'écheance des obligati-
ons, qui ont esté passées & fournies
à cause desdites sommes empruntées.
Et lesdits Colleges de l'Admirauté
en feront advertis, afin qu'ils s'y con-
forment, & y fassent conformer ceux
qu'il appartiendra.

PREUVE VI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Dings-
dagh den 11 Maii 1649.

Op't advijs vande Heeren Gecom-
mitteerde Raeden, aengaende
den dagh vanden ingangh der
reductie vande interesten tot laste van-
de Generaliteyt loopende, Is nae delibe-
ratie verstaen ende geresolveert, dat den
voorsz. dagh sal werden genomen op
den eersten dagh van September toeko-
mende. Ende op dat yeder occasie moge
hebben van sijne Capitalen drie Maen-
den

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mardy 11 May 1649.

Sur l'advjs de Messieurs les Con-
seillers Deputés touchant le jour
que commencera la reduction
des interests de la Generalité, & après
deliberation, Il a esté arresté & re-
solu, que ce jour sera fixé au premier
jour de Septembre prochain. Et afin
que chacun puisse avoir le loisir de re-
demander son argent trois mois de-
vant le jour de l'écheance, que pour

den voor den verschijndagh op te seggen, dat tot dien eynde de publicatie sal werden gedaen hoe eerder hoe beter, ende alomme binnen de lopende Maent May; niet noodigh zijnde dat de voorsz. publicatie geschiede op eenen dagh, maer wel dat het effect vanden op eenen ende den selven dagh aen vangh hebbe.

cet effect la publication s'en fera au plustost, & par tout, dans le present mois de May; n'estant pas necessaire que la publication s'en fasse par tout dans un mesme jour, mais bien que l'execution s'en fasse au mesme temps.

PREUVE VII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Sater-
dagh 1 Maii 1649.

Is eyndelijck, op het rapport vanden meergemelten Heere van Wimmenum, geresolveert ende goet gevonden, dat d'Heeren Ambassadeurs vande uytheemsche Princen ende Potentaten alhier residerende, ten aensien vande huys-huyren en vrijdom van s'Lants imposten, sullen worden getraecteert op den selven voet, als d'Ambassadeurs van haere Ed: Gro: Mo: werden getraecteert inde respectieve Rijcken ende landen, van wegen de welcke de voornoemde Heeren uytheemsche Ambassadeurs alhier te lande zijn residerende.

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Sabmedy 1 May 1649.*

Enfin il a esté arresté & trouvé bon, sur le rapport de Monsieur de Wimmenum, que les Sieurs Ambassadeurs des Princes & Estats estrangers, seront traittés, au regard du loyer de maison & de l'exemption des impostes du pais, de mesme que les Ambassadeurs de leurs Illustres & Grandes Puissances sont traittés dans les Roiaumes & pais, de la part desquels lesdits Sieurs Ambassadeurs estrangers font icy.

PREUVE VIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Dings-
dagh 30 Junii 1648.

Op't rapport by den Heer Pensionaris Ruysch gedaen vande besoiene, in kracht vande resolu-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mardy 30 Juin 1648.*

Sur le rapport, que Monsieur le Pensionaire Ruysch a fait, de ce que l'on à fait en vertu de la reso-

soluție van haer Ed: Groot Mo: vanden 26 Juny in 't werck gestelt, zijn de Heeren Gecommitteerden voor eerst bedanckt over de moeyten dienthaltven genomen, ende hebben de leden, naer deliberatie, volle inclinatie gethoont, om sonder langer uytstel af te schaffen alle onnodige uytleggers op de stroomen.

Van gelijcken alle jachten voor desen eenige Gouverneurs ofte andere Militaire personen gedient hebbende.

Van gelijcken af te schaffen alle, 's Landts Jachten, uytgesondert alleen de Jacht van sijn Hoogheyt, de Heere Prince van Orangien.

Item geen betalinge te doen van Schepen by eenige militaire personen gebruyckt (gelijck in 't leger placht te geschieden) schoon inden voorleden jaere geen leger en is te velde geweest. Ende dat sulcx de Heeren Gecommitteerde Raeden vande Noorderquartiere sal werden aengeschreven.

Noch dat het Collegie ter Admiraliteyt tot Amsterdam sal werden versocht te removeren uyt het Vlie ende Texel twee oorloghschepen onlangs aldaer geleyt, ofte de redenen ter contrarie kennelijck te maecken. Van gelijcken alle Equippagiemesters ende andere superflue officiers inde voorsz. Collegien ter Admiraliteyt af te schaffen, alsoo ter vergaderinge kennelijck is gemaect datter vier Equippagiemesters in 't Collegie ter Admiraliteyt tot Rotterdam werden onderhouden.

resolution de leurs Illustres & Grandes Puissances du 26 Juin, premierement l'on a remercié Messieurs les Deputés de la peine qu'ils ont prise en cela, & après deliberation les membres ont témoigné avoir une grande inclination à licentier toutes les fregattes armées en guerre que l'on entretient sur les rivieres, à la reserve de celles dont l'on a necessairement besoin.

Pareillement toutes les pataches qui ont cydevant servy à quelques Gouverneurs, ou autres Officiers de guerre.

Comme aussy de licentier toutes les pataches de l'Estat, excepté celle de son Altesse Monsieur le Prince d'Orange.

Item, de ne point payer les barques employés par quelques Officiers de guerre (ainsy qu'on avoit accoustumé de faire à l'armée) bien qu'il n'y ait point eu d'armée en campagne l'année passée. Ce que l'on fera sçavoir à Messieurs les Conseillers Deputés de Nort-Hollande.

De plus que l'on escrira au College de l'Admirauté d'Amsterdam de retirer du Vlie & du Texel deux vaisseaux de guerre, que l'on y a mis depuis peu, ou de faire connoistre les raisons qui l'obligent au contraire. Pareillement de licentier tous les maistres des équippages & autres officiers superflus audit College de l'Admirauté, puis que l'on a fait connoistre à l'Assemblée, que le College de l'Admirauté de Rotterdam entretient quatre maistres des équippages.

PREUVE IX.

EXTRACT

UYT HET

REGISTEER

der Resolutien vande Edele Groot Mogende Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt:

Saterdagh 2 October 1649.

Is gelesen het advijs vande Heeren Gecommitteerde Raeden, roerende de voornaemste schulden deser Provincie: Invoegen hier naer volgende.

Staet vande voornaemste schulden vande Provincie van Hollandt.

<i>Aenden Ontfanger Generael Philips Doubleth, over het maendlijck ordinaris t'sedert October 1644 tot den lesten December 1648.</i>	- - -	515979 - 2 - 6.
<i>De Compagnie Ruyteren op't Comptoir vanden Ontfanger Generael Berckel geaffecteert.</i>	- -	730647 - 13 - 6 $\frac{1}{2}$.
<i>De 29 Compagnien wesende een gedeelte vande 50 Compagnien Anno 1628 gelicht, meest 35 Maenden solds, behalven eenige wijnige by de subsidie betaelt zijnde.</i>	- - - - -	1243361 - 8 - 0.
<i>Staet van't restant vande leger wagens voor den jaere 164.</i>	- - - - -	222920 - 0 - 0.
<i>Item vande tocht paerden.</i>	- - - -	70381 - 0 - 0.
<i>De Tractementen vande Colonels.</i>	- - -	253490 - 0 - 0.
<i>Lieutenant-Colonels.</i>	- - -	42321 - 0 - 0.
<i>Sergenten Majors vande Regimenten.</i>	- - -	32144 - 0 - 0.
<i>Servisgelden.</i>	- - -	238123 - 13 - 0.
<i>Werck-meesters vande fortificatien.</i>	- - -	29652 - 8 - 6.
<i>Diverse respecten.</i>	- - -	53860 - 11 - 5.
<i>Officieren van Justitie.</i>	- - -	20224 - 13 - 10.
<i>Sergenten Majors ende Ammunitie Meesters.</i>	- - -	15774 - 14 - 9.
<i>Quartier Meesters vande Regimenten.</i>	- - -	3474 - 17 - 6.
<i>Commissarissen vande Monsteringe.</i>	- - -	8780 - 0 - 0.
<i>De Compagnien op Gorcum geaffecteert.</i>	- - -	130000 - 0 - 0.
<i>De voerluyden die met sijn Hoogheyt op verscheyde tochten zijn geweest.</i>	- - - -	23981 - 15 - 0.
<i>Pensioenen.</i>	- - - -	25000 - 0 - 0.
	Somma	3660116 - 18 - 0 $\frac{1}{2}$.

Nota. Dat hier onder niet begrepen zijn, de schulden vande Admiraliteyten, vande West-Indische Compagnie, noch de Tractementen militair, pensioenen en andere lasten van oorloge t'sedert January 1649 verschenen ende on betaelt zijnde.

P R E U.

PREUVE IX.

EXTRAICT

DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise:
du Samedi 2 Octobre 1649.*

On a leu l'advis de Messieurs les Conseillers Deputés touchant les principales dettes de cette Province : ainsi qu'il s'ensuit.

Estat des principales dettes de la Province de Hollande.

Au Receveur General Philippes Doublet, pour l'ordinaire de tous les mois, depuis le mois d'Octobre 1644, jusques au dernier jour de Decembre 1648.	- -	515979 - 2 - 6.
A la Compagnie de Cavallerie affectée au bureau du Receveur General Berckel.	- -	730647 - 13 - 6 ¹ / ₂ .
Aux vingtneuf Compagnies, faisant partie des cinquante levées en l'an 1628, à la pluspart desquelles il est deu trente cinq monstres, à la reserve de quelques unes, qui ont esté payées par prests ce qui monte a.	- - - - -	1243361 - 8 - 0.
l'Estat du restant des chariots de l'armée pour l'an 164	- - - - -	222920 - 0 - 0.
Item pour les chevaux de l'artillerie.	- -	70381 - 0 - 0.
Les appointements des Colonels.	- -	253490 - 0 - 0.
Les Lieutenant Colonels.	- - -	42321 - 0 - 0.
Les Sergents Majors.	- - - -	32144 - 0 - 0.
Les Utensiles.	- - - - -	238123 - 13 - 0.
Entrepreneurs des fortifications.	- -	29652 - 8 - 6.
Diverses affaires.	- - - -	53860 - 11 - 5.
Officiers de Justice.	- - - - -	20224 - 13 - 10.
Sergents Majors & maistres des munitions.	- -	15774 - 14 - 9.
Quartiermaistres des regiments.	- -	3474 - 17 - 6.
Commissaires de la reveüe.	- - -	8780 - 0 - 0.
Les Compagnies dont le payement a esté affecté au bureau de Gornichem.	- - - -	130000 - 0 - 0.
Les chartiers qui ont servy son Altesse en plusieurs voyages.	- - - - -	23981 - 15 - 0.
Pensions.	- - - - -	25000 - 0 - 0.
En tout		<u>3660116 - 18 - 0¹/₂.</u>

Nota. Qu'en cecy ne sont pas comprises les dettes des Admirautés, de la Compagnie des Indes Occidentales, ny les appointements, pensions des Officiers & autres dépenses de la guerre, qui sont deües depuis le mois de Janvier 1649, & qui ne sont pas encore payées.

PREUVE X.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Woons-
dagh 24 Junii 1648.

Is by den Heer van Wimmenum ge-
refereert, dat by den Raede van Sta-
te ter Vergaderinge van haer Ho:
Mo: een naerder verklaringe gedaen
was op de lijste van het Krijghsvolck,
dat in dese constitutie van saecken wert
voorgeslagen om aengehouden te wer-
den. Dat by de selve lijste sal werden
gevoeght, dat het opgamelte krijghs-
volck sal werden vermindert ten regar-
de vande Ruyters 2600, ende ten regar-
de van 't volck te voet achtien duysent
vijf-hondert koppen: bedragende jaer-
lycx 't onderhout vande selve vijf-en-
twintigh hondert duysent gulden, ende
dat de lijste in dier voegen gedresseert,
de Provincien sal werden toegesonden.
Waer op zijnde gedelibereert, Is goet-
gevonden dat d'opgamelte lijste sal wer-
den afgewacht, omme deselve ontfan-
gen zijnde alsdan &c.

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mécredy 24 Juin 1648.*

Monsieur de Wimmenum a rap-
porté, que le Conseil d'Estat
auroit fait une plus ample de-
claration dans l'assemblée de leurs
Hautes Puissances, touchant la liste
des troupes que l'on propose devoir
estre entretenues en la presente con-
joncture des affaires: sçavoir que
l'on àjoustera à ladite liste, que les
troupes seront diminuées; sçavoir
la Cavallerie de deux mille six cens
chevaux, & l'Infanterie de dixhuit
mille cinq cens hommes, dont la sub-
sistance monte par an à deux milli-
ons cinq cens mille livres, & qu'après
que la liste aura esté ainsy arrestée
on l'envoyera aux Provinces. Sur-
quoy ayant esté deliberé, Il a esté
trouvé bon, que l'on attendra ladite
liste, pour après avoir esté leüe &c.

PREUVE XI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr:Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Woons-
dagh 8 Julii 1648.

De Heeren van Haerlem, Ley-
den en Alcaer, zijnde ver-
socht haer te willen conforme-
ren met de andere leden, roerende de
verminderinge vande Militie, vol-
gens

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mécredy 8 Juillet 1648.*

Messieurs les Deputés de Haer-
lem, de Leide & d'Alcaer,
ayant esté requis de se vouloir
conformer aux autres membres, tou-
chant la diminution du nombre des
gens

gens het bewuste advijs van sijne Hoogheyt, sijne Excellencie Stadt-houder en den Raedt van Staete, ende het by gevoeghde, geresulteert uyt haere Ed: Groot Mo: Vergaderinge: ende de gemelte steden daer op hebbende gedaen haere respectieve verklaringe; Is eyndelijck verstaen ende geresolveert, dat het opgamelte advijs sal werden aengenomen, ende dat boven de verminderinge, by sijne Hoogheyt, sijne Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete jegenwoordelijck uyt gebracht sullen werden, by gevoeght de consideratien hier ter Vergaderinge gecomoveert: te weten dat alle de Compagnien te voet indistinctelijck sullen werden afgenomen vijftigh koppen: uyt gesondert de twee guardes van sijne Hoogheyt, de garde van sijne Excellencie Stadt-houder, ende de Compagnie vanden Heere Veltmarschalck. En dat alles by provisie, ende onder expresse verklaringe, dat haere Ed: Groot Mo: van intentie zijn in volle leden voort te varen in het stuck vande ménage, soo inde naerder verminderinge vande militie, afschaffen van lasten, oock verbeteren van 's landts middelen, ende alles te doen wat den Staet eenigh voordeel kan aenbrengen.

gens de guerre suivant l'advij de son Altesse, de son Excellence le Gouverneur, & du Conseil d'Etat, & le resultat de l'assemblée de leurs Illustres & Grandes Puissances qui y a esté joint, & lesdites villes ayant fait en suite leurs declarations respectives, Il a enfin esté trouvé bon & arresté, que l'on approuvera ledit advis, & qu'outre la reforme proposéé par son Altesse, par son Excellence le Gouverneur & par le Conseil d'Etat, l'on y ajoutera les considerations, qui ont esté alleguées en cette Assemblée; sçavoir qu'on licentiera cinquante hommes de toutes les Compagnies d'Infanterie indistinctement; à la reserve des deux Compagnies des gardes de son Altesse, des gardes de son Excellence le Gouverneur, & de la Compagnie du Sieur Marechal de Camp. Et tout cela par provision, & avec cette declaration expresse, que l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances est, de s'appliquer entierelement à l'affaire du ménage, tant en diminuant encore le nombre des gens de guerre, en retranchant la dépense & en augmentant le revenu du pais, qu'en faisant toutes les autres choses qu'elles jugeront pouvoir donner quelque avantage à l'Etat.

PREUVE XII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 4 Julii 1648.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen, dat sijne Hoogheyt den Heere Prince van Orangien, versocht zijnde door Gecommitteerden van haere Ed: Groot Mo: sich te willen verklaren op de verminderinge vande

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Etats de Hollande & West-Frise: du Samedi 4 Juillet 1648.

Le Conseiller Pensionnaire a rapporté, que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, ayant esté priée par des Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances, de se vouloir declarer touchant la re-

de militie, sich heeft geconformeert met het advijs van haere Ed: Groot Mo: met byvoeginge van verscheyde officieuse woorden in 't regard van haer Ed: Gro: Mog: en versoek, dat het opgamelte advijs soude mogen werden ingebracht op sijne Hoogheys naem, sonder meer. Waer op zijnde gedelibeereert: Is goet gevonden, dat noch heden d'inclinatie vande Provincien, op 't voorsz. subjeet, sal werden gesondeert, ende de selve versocht haer te willen conformeren met het hooghwijz advijs van sijne Hoogheyt op het voorsz. werck uygebracht. Ende zijn, om't gunt voorsz. is ter Generaliteyt in te brengen, versocht ende gecommiteert de Heeren van Dordrecht, Amsterdam ende Hoorn.

forme des gens de guerre, elle s'estoit conformée à l'avis de leurs Illustres & Grandes Puissances; en y ajoutant plusieurs paroles obligantes en faveur de leurs Illustres & Grandes Puissances, & requerant que ledit avis fust rapporté sous le nom de son Alteffe, sans y rien changer davantage. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que dés aujourd'hui l'on fondera l'inclination des Provinces sur ce sujet, & qu'on les priera de se vouloir conformer au prudent avis, que son Alteffe a donné sur cett'affaire. Et pour faire cet office dans l'assemblée des Estats Generaux sont requis & commis, Messieurs les Deputés de Dordrecht, d'Amsterdam & de Horn.

PREUVE XIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 8 Julii 1648.

Op het rapport vanden Heer Pensionaris Ruysch gedaen, van dat de Provincien op 't verminderen vande militie hadden geweygert sich te conformeren met het advijs Provinciael van haere Ed: Gro: Mo: als verklarende sonder communicatie van haere respectieve Heeren Principalen daer in niet te kunnen treden: Is, naer deliberatie, ende verscheyde discoursen daer op gevallen, verstaen ende goet gevonden, dat op morgen ter Generaliteyt, door de voorige Gecommitteerde leden verklaringe sal werden gedaen, dat de finantien van haere Ed: Gro: Mo: niet langer en kunnen missen de effecten ende vruchten uyt de bewuste verminderinge vande militie te resulteren: en dat daeromme haer Ed:

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredi 8 Juillet 1648.

Sur le rapport qu'a fait le Sieur Pensionaire Ruysch, que les Provinces avoient refusé de se conformer à l'avis de leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant la reforme des gens de guerre; declarant qu'elles ne pouvoient rien faire en cela sans la participation de Messieurs leurs Committents respectifs; après deliberation & plusieurs discours sur ce sujet, Il a esté trouvé bon & arresté, que demain les memes Deputés declareront dans l'assemblée des Estats Generaux, que les finances de leurs Illustres & Grandes Puissances ne peuvent pas souffrir, qu'on les frustre plus longtemps des effects & des fruits de ladite reforme de gens de guerre, & qu'à cause

Ed: Gro: Mo: gemeijnt zijn de Capiteijnen vande Compagnien, op haere repartitie staende, aen te schrijven, dat sy met den 20 vanden jegenwoordigen maent haer naer de voorsz. verminderinge sullen hebben te reguleren, ende dat aende selve, naer date van dien, geen meer volcx bymonsteringe en sal werden gepasseert, als d'opgemelte verminderinge is mede brengende. Dat de voorsz. verklaringe gedaen zijnde, by de Gecommitteerden van haere Ed: Gro: Mo: sal werden gelet, hoe deselve by de Provincien werdt opgenomen, en wat contentie dient halven by de Provincien werdt gehouden, omme daer van hier ter Vergaderinge rapport gedaen zijnde, alsdan naerder op 't voorsz. subject te mogen werden geresolveert.

cause de cela sont resolües d'escrire aux Capitaines des Compagnies de leur repartition, qu'ils ayent à se conformer à ladite reforme dans le 20 du present mois, parce qu'après cela on ne leur passera pas plus de gens à la reveüe qu'il est porté par ladite reforme: qu'après avoir fait ladite declaration les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances prendront garde comment les Provinces la recevront, & quelle mine elles feront; afin qu'après qu'ils en auront fait rapport icy à l'Assemblée, l'on puisse prendre quelque resolution plus precise sur ce sujet.

PREUVE XIV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Vry-
dagh 10 Julii 1648.

Op't rapport vande Heer Pensionaris Ruysch, van dat de Provincien ter Generaliteyt, op de openinge van 't Provincial advijs van haere Ed: Groot Mo: roerende het reduceren vande militie, sich gans ontstelt hadden getoont, ende met grooten ernst sulcx hebben tegen gesproocken; met verklaringe, sonder voorgaende communicatie van haere Heeren Principalen daer in geensins te kunnen treden: Is naer deliberatie goet gevonden, dat noch desen morgen door de voorige Gecommitteerde van haere Ed: Groot Mo: ter Generaliteyt ernste devoirs sullen werden gedaen, ten eynde de Provincien den 24 vanden jegenwoordigen maent vast mochten stellen,
omme

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du Ven-
dredy 10 Juillet 1648.

Sur ce que le Sieur Pensionaire Ruysch a rapporté, que sur l'ouverture faite dans l'Assemblée des Estats Generaux de l'advjs provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant la reforme des gens de guerre, les Provinces avoient paru estre fort surprises, & s'y estoient opposées avec beaucoup de chaleur; declarant qu'ils ne pouvoient rien faire en cela sans en avoir premierement fait part à Messieurs leurs Committents: après deliberation; Il a esté trouvé bon, que les memes Deputés feront encore ce matin de fortes instances dans l'assemblée des Estats Generaux, à ce que les Provinces arrestent, que le 24 de ce

omme als dan haer te conformeren, op de bewuste reductie, met het Provinciael advijs van haere Ed: Groot Mo: immers omme der selver respectieve consideratien op 't voorsz. werck als dan uyt te brengen.

mois elles se conformeront à l'avis provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances touchant la reduction des gens de guerre, ou du moins qu'elles diront leurs considerations sur cett'affaire dans ce temps là.

PREUVE XV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydag den 10 Julii 1648.

Is rapport gedaen by de Heeren Pensionarissen Ruysch ende Keyser van 't geene huyden morgen ter Generaliteyt is gepasseert roerende het Provinciael advijs van haere Ed: Gro: Mo: ende is by de selve gerefereert, dat by de Provincien 't opgemelten advijs eenpaerlijck is tegen gesproocken; sustinerende het selve te wesen tegen de Unie ende fundamentale Wetten vanden Staet. Ende dat wederom van wegen haere Ed: Groot Mo: tot verdedinge ende verschooninge van 't voorsz. advijs waren by gebracht soodanige redenen ende motiven, als de Gecommitteerden van haere Ed: Groot Mo: oordeelden ten propooste te dienen. Ende dat eyndelijck de Provincien hadden aengenomen alle mogelijcke devoiren te doen, omme tegens den 26 vanden jegenwoordigen maent op de bewuste verminderinge vande militie gereet te komen. Waerop zijnde gedelibereert, Is goetgevonden 't voorsz. werck daer by te laten, ende den voorsz. dagh af te wachten.

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 10 Juillet 1648.

Les Sieurs Pensionnaires Ruysch & Keyser ont fait rapport de ce qui s'est passé ce matin dans l'assemblée des Estats Generaux, au sujet de l'avis provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances, & ont dit, que toutes les Provinces se sont unanimement opposées audit avis; soustenant que cela estoit contraire à l'Union & aux loix fondamentales de l'Estat, & que de l'autre costé les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances avoient allegué les raisons & les motifs, qu'ils avoient estimé propres pour la defense & justification dudit avis, & enfin que les Deputés des Provinces avoient promis de faire toutes les diligences possibles, afin de se pouvoir declarer sur la reforme des gens de guerre dans le 26 du mois courant. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon de laisser cett'affaire en l'estat où elle est, en attendant ce jour là.

PREUVE XVI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Dinghs-
dagh 28 Julii 1648.

Is rapport gedaen by de Heer Pensionaris Ruysch, wat heden morgen ter Generaliteyt is gepasseert, nopende de reductie vande Militie, en is by den selven gerefereert, dat alle de aenwesende Provincien sich eyndelijck hebben geconformeert met de resolutie van haere Ed: Groot Mo: uytgesondert de Heeren van Over-Yffel; verklarende des noch niet gelast te wesen: maer echter te vreden te zijn, dat op Donderdagh toekomende op 't voorsz. subject magh werden geconcludeert; het zij dan haeren last dient halven sal wesen gekomen, dan niet. Waerop zijnde gedelibereert, Is goet gevonden, dat den dagh van Donderdagh toekomende waer sal werden genomen, om eyndelijck als dan op het bewuste stuck vande reductie te mogen werden geconcludeert, volgens het Provinciael advijs van haere Ed: Gro: Mo;

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du Mar-
dy 28 Juillet 1648.*

Le Sieur Pensionaire Ruysch a fait rapport de ce qui s'est passé ce matin dans l'assemblée des Estats Generaux, touchant la diminution du nombre des gens de guerre, & a dit, qu'enfin toutes les Provinces presentes s'estoient conformées à la resolution de leurs Illustres & Grandes Puissances, à la reserve de Messieurs les Deputés d'Over-Yffel, qui avoient déclaré, qu'ils n'avoient point encore de pouvoir touchant cela; mais que neantmoins ils vouloient bien que l'on conclust cett'affaire Jeudy prochain, soit qu'ils ayent receu leur pouvoir, ou non. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que l'on fixera le jour de Jeudy prochain, pour conclurre ladite affaire de la diminution du nombre des gens de guerre, suivant l'advys provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances.

PREUVE XVII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Vry-
dagh 7 Augusti 1648.

Is by den Raedt Pensionaris ex scripto rapport gedaen van 't gebesogneeerde der Heeren Commissarissen van haere Ed: Groot Mo: op 't stuck vande

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Vendredy 7 Aoust 1648.*

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport par escrit de ce que les Commissaires de leurs Illustres & Grandes Puissances ont fait touchant

vande ménage, roerende de militaire tractementen, soo die uyt Zuyder als Noorder quartier, van wegen de Generaliteyt, werden betaelt: als mede roerende de petitie vanden Raede van Staete, en't gunt dat daer omtrent is, in voegen hier nae volgende.

De Heeren Gecommitteerden van haere Ed: Groot Mo: te weten de Heer van Noordwijck, uyt de Ordre vande Heeren Edelen, mitsgaders de vijf voorsittende Steeden in't Zuyder, ende drie voorsittende in't Noorder quartier, met twee, somtijts drie, Heeren uyt de Gecommitteerde Raeden, ende den Raedt Pensionaris.

In krachte vande Resolutie van haere Ed: Groot Mo: vanden 22 deser, hebben ge-examineert de lijsle vande tractementen, by de Provincie van Hollandt tot laste vande Generaliteyt werdende betaelt.

Ende hebben haere Ed: Gr: Mo: ge-dient van advijs, in voegen als hier naer is volgende.

Eerst wat aengaet het Generaelschap vande Cavallerie, ende het tractement daer toe staende, bedragende 2083 - 6 - 8 penningen ter lopende maendt.

Is by de meergemelte Heeren Gecommitteerden goetgewonden te dienen van advijs, dat het meergemelte Generaelschap sal gehouden werden voor ge-extingueert, en dat het tractement daer toe staende van nu af sal cesser: maer dat ondertusschen sal werden gelat, dat sijne Hoogheyt uyt andere respecten, die geen consequentie en kunnen geven, in regardt van andere Officieren, het equivalent magh genieten.

Wat aengaet het Veltmaerschalschap, nu bekleet by den Heer van Brederode, op een tractement van seven hondert gulden, ter Maent van twee-ent-dertigh dagen.

't Advijs is, dat deselve functie wel aende welgemelte Heer van Brederode sal werden gelaten, op een lijf-pensioen van drie duysent gulden jaerlijcx: met dien verstaende dat het selve ampt met

chant l'affaire du ménage, au regard des appointements des gens de guerre qui sont payés, de la part de la Generalité, tant en Sud-qu'en Nort-Hollande: comme aussy touchant la petition du Conseil d'Estat, avec ce qui en dépend, ainsy qu'il s'enfuit.

Messieurs les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances, scavoir le Sieur de Nordwijc, de l'Ordre de la Noblesse, & les cinq premieres villes de Sud-Hollande, avec les trois premieres de Nort-Hollande, y joint deux, & quelquefois trois, des Sieurs Conseillers Deputés, avec le Conseiller Pensionnaire.

Ont, en vertu de la resolution de leurs Illustres & Grandes Puissances du 22 de ce mois, examiné le memoire des appointements, que la Province de Hollande paye à l'acquit de la Generalité.

Et ont donné leur avis à leurs Illustres & Grandes Puissances, en la maniere suivante.

Premierement, pour ce qui est de la charge de General de la Cavallerie, & des appointements qui y sont annexés, montant à 2083 - 6 - 8 deniers par mois courans.

Lesdits Sieurs Deputés ont crû devoir adviser, que ladite charge de General de la Cavallerie doit estre supprimée, & que les appointements d'icelle viendront à cesser dès à present: mais neantmoins l'on donnera ordre à ce que son Altesse en touche d'ailleurs la valeur; en sorte que les autres officiers n'en puissent pas tirer consequence.

Quant à la charge de Marechal de Camp, dont Monsieur de Brederode se trouve presentement revestu, à sept cens livres d'appointements par mois, de trente deux jours.

Ils font d'avis, que l'on en laissera la fonction audit Sieur de Brederode, avec une pension viagere de trois mille livres par an: à condition, que cette charge demeurera supprimée

après

aflijvighcyt van welgemelte Heer van Brederode sal doot ende te niet wesen.

Nopende het Lieutenant-Generaelschap vande Cavallerie, Is goetgevonden, dat het selve Generaelschap sal blijven aende Heer Graef Maurits van Nassau, met een lijf pensioen van twee duysent guldens jaerlijcx. Ende dat naer d'aflijvighcyt van welgemelte Graef sal staen ter discretie vande Regeringe, of het selve ampt wederom aen ymant anders sal werden vergeven, dan niet.

Belangende het Superintendentschap vanden Krijghsraedt, nu bedient by David Marlot, Is goetgevonden, dat het selve, met het tractement daer toe gestaen hebbende, sal werden gehouden voor gemortificeert.

Aengaende het Gouvernement van Breda, bedient by den Heer van Haulterive, op een tractement van vier hondert guldens ter maent van twee-en-dertigh dagen.

Het Gouvernement van Bergen-opden-Zoom, bedient by den Heer van Beverweert op een tractement van drie hondert guldens ter maent van twee-en-dertigh dagen.

Item het Gouvernement van Willemstadt, gedient by Johan Adriaen vander Mylen, op een tractement van vijftigh guldens ter maent.

Wert verstaen, dat de Tituls van eere aende selve Gouverneurs sal werden gelaten, maer dat der selver respectieve tractementen sullen komen te cesseren.

Dat Pieter Perceval, het Quartiermeesterschap Generael van 't leger hebbende bedient, op een tractement van hondert vijf-en-dertigh guldens ter maent, in deselve functie sal werden gecontinueert, op een tractement van vijf hondert guldens jaerlijcx.

Roerende de Colonels, te weten James Areskijn, 't Colonelschap bedient hebbende op een tractement van drie hondert guldens ter maent.

I. Part.

Dcn

après le décès dudit Sieur de Brederode.

Quant à la charge de Lieutenant General de la Cavallerie, Il a esté trouvé à propos, que cette charge demeurera à Monsieur le Comte Maurice de Nassau, avec une pension viagere de deux mille livres par an, & qu'après le décès du Comte, l'Estat jugera, s'il est de son service de disposer de ladite charge en faveur d'un autre, ou non.

Pour ce qui est de la charge de Surintendant du Conseil de guerre, qui est presentement exercée par David Marlot, Il a esté trouvé bon, que cette charge, avec les appointements qui y ont esté cy devant annexés, sera tenüe pour supprimée.

A l'égard du gouvernement de Breda, possédé par le Sieur de Haulterive, à quatre cens livres d'appointements par mois de trente deux jours.

Du gouvernement de Bergues-op-Zoom, possédé par le Sieur de Beverweert, à trois cens livres d'appointements par mois de trente deux jours.

Comme aussy du gouvernement de Willemstadt, possédé par le Sieur Jean Adriaen vander Mijlen, à cinquante livres d'appointements par mois.

L'on entend, qu'on laissera auxdits Gouverneurs les tiltres d'honneur, mais que leurs gages cesseront,

Que Pierre Perceval, qui a exercé la charge de Marechal des logis general de l'armée, à cent trente cinq livres de gages par mois, sera continué en cet employ à cinq cens livres de gages par an.

Pour ce qui est des Colonels, sçavoir James Areskyn, qui a eu trois cens livres par mois pour son estat de Colonel.

Ggg

Le

Den Colonel Johan Kircpatric, op drie hondert guldens ter maent.

Den Colonel Drommont, op drie hondert guldens ter maent.

Graef Willem van Nassau, Colonel van't Walsche Regiment, op vier hondert guldens ter maent.

Milord Graven, Colonel, op een tractement van drie hondert guldens ter maent.

Den Colonel Johan Cromwel, op een tractement van drie hondert guldens ter maent.

Den welgebooren Heer van Brederode, Colonel, op een tractement van vier hondert guldens ter maent.

Den Colonel Eustatius Puchler, op een tractement van drie hondert guldens ter maent.

Fonckbeer Wighboldt vander Does, Colonel, op een tractement van vier hondert guldens ter maent.

Den Grave van Coligny, Colonel, pretenderende vijf hondert guldens ter maent.

Den Colonel Haulterive, op een tractement van vijf hondert guldens ter maent.

Den Colonel Desloges, op een tractement van vijf hondert guldens ter maent.

Den Colonel Douchant, op een tractement van vijf hondert guldens ter maent.

Wert verstaen, dat alle de voorsz. Colonels indistinctelijck zijn aen te sien van een ende de selve conditie, volgens de Resolutie van haere Ho: Mo: vanden 22 April 1624, ende dat daerom de meergemelte Colonels, sonder onderscheyt tusschen deselve te maecten, sullen genieten, yder in plaetse van der selver respectieve tractementen, een lijfpensoen van acht hondert guldens jaerlijcx, ende dat elcker Charge met derselver afslijvighet sal gehouden werden voor gemortificeert.

Ende wat aengaet de Lieutenant-Colonels, Sergeanten Majors, Quartiermeesters ende Provoosten, dat deselve gehouden sullen werden voor gelic-

Le Colonel Jean Kircpatric, à trois cens livres par mois.

Le Colonel Drommont, à trois cens livres par mois.

Le Comte Guillaume de Nassau, Colonel du Regiment Walon, à quatre cens livres par mois.

Milord Graven, Colonel, à trois cens livres par mois.

Le Colonel Jean Cromwel, à trois cens livres par mois.

Monfieur de Brederode, Colonel, à quatre cens livres par mois.

Le Colonel Eustache Puchler, à trois cens livres par mois.

Le Sieur Wighboldt vander Does, Colonel, à quatre cens livres par mois.

Le Comte de Coligny, Colonel, pretendant cinq cens livres par mois.

Le Colonel Haulterive, à cinq cens livres par mois.

Le Colonel Desloges, à cinq cens livres par mois.

Le Colonel Douchant, à cinq cens livres par mois.

On entend, que suivant la resolution de leurs Hautes Puissances du 22 Avril 1624, lesdits Colonels doivent estre considerés comme estant tous d'une mesme condition, & ainfy que lesdits Colonels, sans faire de difference entr'eux, jouïront indistinctement d'une pension viagere de huit cens livres par an, au lieu de leurs appointements, & que leurs charges seront supprimées à mesure qu'ils viendront à deceder.

Et pour ce qui est des Lieutenant-Colonels, Majors, Marechaux des logis & Prevoosts des Regiments, l'on entend qu'ils seront tenus pour li-

centieert: ende dat derselver tractementen dienvolgens voortaan sullen komen te cesseren.

Belangende de Commissarissen vande monsteringe, de Heeren Gecommitteerden tot het voorsz. point zijn de gekomen, ende op de ménage letten de hebben, geoordeelt, dat men niet alleenlijk den Staet behoorden te ontlasten vande tractementen, diemen aende Commissarissen vande monsteringe gewoon is te geven, maer dat men daeren-boven de service-gelden (die soo excessive somme aenden Staet zijn kostende) soude kunnen proffiteren, ende met eenen mede remedieren de menighvuldige frauden, die in 't stuck vande monsteringe, tot onlijdelijk naedeel vanden Staet, worden gepractiseert: slaende daer toe voor dat de monsteringe voortaan niet door d'ordinarise Commissarissen, maer by de respectieve Magistraten vande plaetsen, daer de Compagnien in guarnisoen zijn leggende, soude werden gedaen, derwelcke oock met een de soldaten hoofdelijk haere soldijen souden betaelen, die de selveten vollen ende sonder eenige aftreckinge oft kortinge ontfangende, werden geoordeelt maghtigh te zijn haer eygen servicien te besorgen. Met dien verstaende, dat inde forten, daer geen Magistraten en zijn, de Magistraten vande naestgelegen steden het voorsz. officie sullen hebben te doen.

Is noch verstaen, dat men inde monsteringe oock by bewijs van absentie, niet meer sal laten passeren als op een Compagnie van vijftigh koppen vier, op een Compagnie van t'seventigh koppen ses, ende op een Compagnie van hondert koppen acht. Met den welcken voet van monsteringe door naerder besoigne wert geoordeelt soo geformeert te sullen können werden, dat deselve met dienste vanden Staet ende ten goede vande soldatesque sal können werden gepractiseert.

Ondertusschen oordeelen de meergemelte Heeren Gecommitteerden, dat alle de Commissarissen vande monsteringe

centiés, & ainfy que leurs appointements viendront à cesser.

Quant aux Commissaires à la reveüe, Messieurs les Deputés estant venus à ce point, & ayant égard au ménage, jugent, que non seulement il faudroit décharger l'Etat des gages, que l'on a accoustumé de payer aux Commissaires à la reveüe, mais aussy que l'on pourroit retrancher les utensiles, qui montent à des sommes si excessives, & remedier par mesme moyen à tant de fraudes, qui se commettent aux reveües, au prejudice irreparable de l'Etat, si à l'avenir l'on faisoit faire les reveües, non par les Commissaires ordinaires, mais par les Magistrats des lieux, où les Compagnies sont en garnison, qui payeroient aussy à chaque soldat sa monstre manuellement, laquelle luy estant payée sans defalcation, l'on juge, qu'ils s'en contenteroient, & qu'ils pourroyent se fournir d'utensiles eux mesmes: avec cette reserve, que dans les forts où il n'y a point de Magistrat, les Magistrats des villes voisines feront tenus d'y faire cct office.

On entend de plus que l'on ne passera pas à la reveüe les absents, sinon quatre soldats dans une Compagnie de cinquante hommes, six dans une de soixante dix, & huit dans une de cent hommes: jugeant que l'on pourra faire un si bon reglement pour les reveües, qu'on le pourra aisément executer pour le service de l'Etat, & à l'avantage des gens de guerre.

Cependant lesdits Sieurs Deputés jugent, que l'on doit licentier tous les Commissaires à la reveüe,

ringe wesende byde lijst veerthien in getalle, daer onder begrepen Pierre de Beaufort, souden werden gelicentieert, ende het Landt derselver tractementen ontlast.

Wat aengaet de functie van Sergeant Major Generael van 't leger, jegenwoordelijck werdende bedient by den Heere van Beverweert, op een tractement van drie hondert guldens ter maent van twee-en-dertigh dagen, wert goetgevonden, dat welgemelte Heer in de voorsz. charge sal werden gecontinueert, op een lijf pensioen, in plaetse van tractement, van twaelf hondert guldens.

Item dat den welgebooren Heere Frederick Magnus, Wilt ende Rijngrave, jegenwoordelijck bedienende de Charge van Sergeant Major ofte Commissaris Generael vande Cavallerie, op een tractement van hondert-en-vijftigh guldens ter maent, inde voorsz. functie sal werden gecontinueert, op een lijf pensioen van ses hondert gulden jaerlijcx.

qui se trouvent sur la liste au nombre de quatorze, y compris Pierre de Beaufort, & décharger l'Etat du payement de leurs gages.

Quant à la charge de Sergent de bataille, ou de Major General de l'armée, qui est presentement exercée par le Sieur de Beverweert, à trois cens livres par mois de gage, le mois compté à trente deux jours, l'on trouve bon, que ledit Sieur soit continue en cet employ à douze cens livres par an de pension viagere, au lieu de gages.

Item que le Sieur Frideric Magnus, Comte Sauvage & du Rhin, qui est presentement Sergent Major, ou Commissaire General de la Cavallerie, à cent cinquante livres de gages par mois, soit continué en cet employ à six cens livres par an de pension viagere, au lieu de gages.

PREUVE XVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 6 May 1649.

Is rapport gedaen by de Heer Pensionaris Ruyl vande conferentie gehouden met sijne Hoogheyt, over de cassatie van vijftigh Compagnien vande vreemde natien, in plaetse van die geene die anno 1628 zijn aengenomen, mitsgaders van eenige Compagnien te peerde. Dat hooghgemelten sijne Hoogheyt de voorsz. cassatie voor als noch geoordeelt hadde bedenckelijck te zijn; naedemael de naebuere rontomme den Staet noch by nae alle gewapent blyven. Dat daer op by de Heeren Ge-

depu-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise; du Jeudy 6 May 1649.

Le Sieur Pensionaire Ruyl à fait rapport de la conference que l'on a eüe avec son Altesse, au sujet de la cassation de cinquante Compagnies estrangeres, au lieu de celles, qui avoient esté levées en l'an 1628; comme aussy de quelques Compagnies de Cavallerie: & que son Altesse avoit jugé, que cette cassation seroit dangereuse presentement, veu que presque tous les voisins de cet Estat sont encore armés: surquoy Messieurs les Deputés ayant re-

présenté

deputeerde te gemoete zijnde gevoert den hoogen noot van 's lants finantien, die door het afleggen van lasten, ende cassatie van eenige troupes noot sacckelijck soude moeten werden gesubleveert, sijne welgemelte Hoogheyt echter van advijse was, dat de meergeseyde cassatie noch eenigen tijdt behoorde te werden ingesien. Waer op zijnde gedelibereert, Is verstaen ende geresolveert, dat door voorgaende Gecommitteerden den voorsz. hoogen noot der finantien als noch aen meer hooggemelte sijne Hoogheyt sal werden gerepresenteert, omme den selven mede te induceren tot het goetvinden vande voorsz. cassatie. Ende ten eynde sulcx met te meerdere efficatie ende fundament soude mogen werden gedaen, Is mede goetgevonden, dat de voorsz. Heeren Gecommitteerde. preallablement, ende op 't spoedighste, met de Heeren Gecommitteerde Raeden in conferentie sullen treden, omme van haer Ed: Mo: ouverture te ontfangen vanden Staet van 't inkomen ende lasten deser Provincie, voor soo veel die sonder verder retardement sal kunnen werden ge-exhibeert, ende spoedigh uytgebracht: ten eynde omme den selven gesien, als dan by meergemelte Heeren Gecommitteerde de voorsz. conferentie met sijne Hoogheyt op 't geene voorsz. is te werden hervat.

presenté l'extreme necessité des finances de l'Estat, à laquelle il falloit necessairement remedier, en le soulageant de quelques charges, & en licenciant quelques troupes, son Altesse avoit neantmoins persisté en son avis, qu'il falloit differer encore quelque temps ladite cassation. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté arresté & resolu, que les mesmes Deputés représenteront encore à son Altesse la necessité indispensable de soulager les finances, & tâcheront de l'obliger par là à approuver ladite cassation. Et afin que cela se puisse faire avec plus d'effect & de succès, Il a aussy esté trouvé bon, qu'au prealable, & au plustost, lesdits Sieurs Deputés entreront en conference avec Messieurs les Conseillers Deputés, afin d'apprendre de leurs Nobles Puissances le veritable estat de la recepte & de la dépense de cette Province, entant que cela se pourra faire promptement & sans retardement; afin que lesdits Sieurs Deputés, après en avoir esté informés, puissent recommencer les conferences avec son Altesse touchant l'affaire que dessus.

PREUVE XIX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTERR

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Sater-
dagh 2 October 1649.

Voorslag van eenige posten, daer-
op als noch by menage soude
kunnen werden geproffiteert.

1. By affschaffinge vande logijs gel-
den op den nieuwen staet van oorloge
tot

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Sâmedy 2 Octobre 1649.

Proposition touchant quelques
postes sur lesquels on pourroit
profiter par ménage.

1. En retranchant les utensiles,
dont les Provinces respectives sont
Ggg 3 char-

tot laſte vande reſpective Provincien geſtelt, bedragende ter lopender maent, 28881-7-3 ende in't jaer 346576-7-0. Te meer wanneer men de geſamentlijke ſoldaten de volle ſoldije van 't Landt, jegens 11-18 yder ter maent deede genieten, daer ter contrarie het meeſtendeel van dien nauelijcx 10, jae 9 gl:ter maent, mits de jegerwoordige reductie van haer Capitains zijn ontfangende, ende daer mede contentement nemen - - - 346576 - 7 - 0.

2 Op den voorſz. nieuwen ſtaet van oorloge zijn geſtelt 39 Compagnien Cuiraffiers, die yder ter maent trecken 2291, ende iſamen 89349, ende als men deſelve wilde maecken harquebuſiers, waer van yder Compagnie alleenlijk geniet ter maent 2099, ſoude 't Landt daer by jaerlijcx proffiteren. - - - 64896 - 0 - 0.

3 De Provincie van Hollandt ende Weſt-Vrieslandt ſoude noch jaerlijcx kommen proffiteren 60040 over de ſoldije van 585 hoofden, daer mede de 22 Compagnien op haere Ed: Gr: Mo: repartitie ſtaende, ende beneffens andere Compagnien niet behoorlijk gereduceert zijnde, ſoude mogen werden vermindert, volgens de liſte daer van overgelevert. - - - 60040 - 0 - 0.

By aſſchaffinge vande avances die de Compagnien ruyteren vande Heer van Sommelsdijck en de Compagnie vande Heer van Noordwijck zijn genietende, belopende in't jaer. 4256 - 2 - 3.

Noch wert haere Ed: Gro: Mo: in conſideratie gegeven, naedien de regimenten vande uytheemſe Natie, in dienſt van den Landen zijnde, ſommege beſtaen in 23, 18, 17, 14 en 10 Compagnien, of niet dienſtig ſoude zijn, deſelve regimenten te egaliferen met het minſte getal, en daer by vaſt te ſtellen, dat yder Regiment ſouden hebben ſijn eygen Natie, en dat geene andere inde monſteringe ſouden werden gepaſſeert.

Ende wert gelaten tot diſcretie en wiſſe diſpoſitie van haer Ed: Groot Mo:

chargées par le nouvel Eſtat de la guerre, qui montent par mois courant à 28881-7-3 & par an à 346576-7-0. d'autant plus facilement ſi l'on paye aux ſoldats la monſtre entiere, ainſy que l'Eſtat le leur paye, à raiſon de 11 - 18 - par mois, où au contraire ils ne touchent la pluspart que 10 & meſme que 9 livres par mois, à cauſe du retranchement que leurs Capitaines en font, dont neantmoins ils ſe contentent. Cy - - 346576 - 7 - 0.

2 Dans le nouvel eſtat de la guerre font comprises 39 Compagnies de Cuiraffiers, qui tirent par mois chacune 2291, & toutes enſemble 89349, & ſi on les vouloit convertir en arquebuſiers, dont chaque Compagnie ne touche tous les mois que 2099, l'Eſtat profiteroit par an de - - - 64896 - 0 - 0.

3 La Province de Hollande & Weſt-Friſe pourroit encore profiter tous les ans de 60040 des gages de 585 hommes des 22 Compagnies qui ſont payées par leurs Illuſtres & Grandes Puiffances, & qui n'ont pas eſté reformées également avec les autres; ſuivant la liſte qui en a eſté faite. - - - 60040 - 0 - 0.

En retranchant les avances que l'on fait à la Compagnie de Cavallerie du Sieur de Sommelsdijck & celle d'Infanterie du Sieur de Noordwijck, qui montent par an à. - - 4256 - 2 - 3.

L'on donne encore à penſer à Vos Illuſtres & Grandes Puiffances, que d'autant que des regiments eſtrangers qui ſont au ſervice de l'Eſtat, il y en a qui ſont composés de 23, 18, 17, 14 & 10 Compagnies, ſ'il ne feroit pas à propos de les égalier, en les mettant tous ſur le pied des plus petits, & d'ordonner en meſme temps, que chaque regiment ſera composé de ſoldats de ſa nation, & que l'on n'en paſſera point d'autres à la monſtre.

Et l'on s'en rapporte à la diſcretion & à la prudente conduite de leurs Illuſtres

Mo:het naerder reduceren ofie licentieren vande militie, soo wel ruyteren als voetknechten.

Endelijck werdt in bedencken gegeven, of niet vast soude konnen werden gestelt, dat geene militaire functien vacant vallende, soo in dese als andere Provincien, mitsgaders by sijne Hoogheyt, ten aensien vande natie staende tot desselfs absolute dispositie, souden werden vergeven, ter tijt ende wijlen toe, dat aengaende de militie een vaste resolutie by den Staet sal wesen genomen.

1 *En voor eerst d'afschaffinge van logijs gelden. Waerop eenige discoursen zijnde gevallen, hebben de leden sich daer toe getoont genegen te wesen, maer dat alvorens ordre op de goede betaeling vande militie moet werden gestelt, om het selve gedaen &c.*

2 *Wat aengaet het tweede, roerende de veranderinge van Cuirassiers in harquebusiers, Is het selve goetgevonden.*

3 *Nopende het derde, roerende de reductie van vijf hondert vijf-en-tachtigh hoofden, voor dese niet behoortlyck gedaen, Is naer deliberatie goetgevonden, dat de selve met den eersten sal werden gedaen in conformité vanden opgemelten voorslag.*

4 *Belangende het vierde, nopende het afschaffen vande avances, die de Compagnie vande Heer van Sommelsdijck, ende de Compagnie vanden Heer van Noordwijck zijn genietende, Is op gehouden in resumptie.*

5 *Roerende het vijfde, aengaende de Regimenten vande uytheemsche natien te egaliseren naer het minste getal, en daer by vast te stellen; dat yeder regiment sal bestaen uyt sijn eygen natie, Is naer deliberatie goetgevonden.*

6 *Op het seste, daer by in bedencken wert gegeven het naerder reduceren vande militie, soo wel ten regarde vande ruyters als voet knechten, Is goetgevonden, dat de Heeren Gecommitteerde*
Raeden

lustres & Grandes Puissances, si l'on doit faire une plus grande reduction ou cassation des gens de guerre, tant Infanterie que Cavallerie.

Et enfin l'on donne a consider, si l'on ne pourroit pas arrester, que l'on ne disposera point des charges militaires, qui viendront à vaquer dans cette Province, ou dans les autres, ny de celles dont la disposition absolue depend de son Altesse, à cause de la nation, jusques à ce que l'Estat ait pris une ferme resolution sur les affaires de la guerre.

1 Et premierement le retranchement des utensiles; sur quoy y ayant en quelqnes discours, les Deputés ont témoigné avoir de l'inclination à cela, mais devant que de l'arrester, qu'il faut establir un bon ordre pour le payement des gens de guerre, afin qu'après que cela ayant esté fait &c.

2 Pour ce qui est du second, touchant la conversion des Cuirassiers en harquebusiers, ou la trouvé bon.

3 Quant au troisiéme, concernant la reduction de 585 hommes, qui n'a pas esté faite dans l'ordre, Il a esté trouvé bon, après deliberation, qu'on la fera au premier jour, conformément à ladite ouverture.

4 Pour le quatriéme, qui regarde les avances que l'on fait à la Compagnie de Cavallerie de Monsieur de Sommelsdijck, & à celle d'Infanterie du Sieur de Nordwijck, on l'a remis à une autre deliberation.

5 Quant au cinquiéme, touchant d'égaliser les regiments estrangers sur le pied des plus petits, & d'arrester en mesme temps que chaque regiment sera composé de soldats de la nation, après deliberation, cet article a esté arrêté.

6 Sur le fixiéme, qui regarde une plus grande reduction des gens de guerre, tant à l'égard de la Cavallerie que de l'Infanterie, Il a esté trouvé bon, que Messieurs les Conseillers

Raeden hier op sullen hebben te ver-
soecken de hooghwijse consideratien
van sijne Hoogheyt den Heere Prin-
cen van Orangien, om daer van rap-
port gedaen zijnde, als dan &c.

7 Aengaende het sevende poinct,
daer, by in bedencken werdt gegeven, of
niet vast en dient te werden gestelt, dat
geen militaire functien vacant valen-
de, (daer in begrepen de functien daer
van by sijne Hoogheyt absolutelijck
werdt gedisponeert) niet en sullen wer-
den vergeven, ter tijt toe een vaste reso-
lutie op de militie by den Staet sal wesen
gestelt. Waerop zijnde gedelibereert, is
d'opgemelte voorslagh goetgevonden, en
dienvolgende verstaen, dat de selve sal
worden verandert, en wort verandert
by desen in een formeele resolutie van
haer Ed: Gro: Mo: en dat daer van
notificatie sal werden gedaen daer en
soo't behoort.

lers Deputés prendront sur' cela l'ad-
vis de son Altesse, Monsieur le Prince
d'Orange, afin qu'après que l'on en
aura fait rapport &c.

7 Quant au septième, où l'on
donne à penser s'il ne seroit pas à
propos d'arrester, que l'on ne dispo-
sera point des charges militaires qui
viendront à vaquer (y compris cel-
les dont son Atesse dispose absolu-
ment) jusques à ce que l'Estat ait pris
une ferme resolution sur les affaires
de la guerre. Surquoy ayant esté de-
libéré, ladite ouverture a esté agréée,
& consequemment qu'elle sera con-
vertie, & est convertie par les pre-
sentes, en une resolution formelle de
leurs Illustres & Grandes Puissances,
dont l'on donnera connoissance là &
ainsy qu'il appartiendra.

PREUVE XX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Woons-
dagh den 6 October 1649.

Is rapport gedaen by den Heer Pen-
sionaris Ruyl vande conferentie ge-
houden met sijne Hoogheyt, den
Heere Prince van Orangien, roeren-
de het vinden van 't equipollènt door
cassatie vande andere Compagnien.
Item roerende de égalisatie vande wyt-
heemsche Regimenten: van gelijcken
nopende het veranderen vande Cuiras-
siers in harquebusiers: En is by den sel-
ven gerefereert, dat sijne Hoogheyt
bedenckelijcke consideratien hadde ge-
moveert op de groote verminderinge
vande militie, vermits de jegenwoor-
dige constitutie van tijt en saecken, en-
de de machtige legers noch ontrent de
frontieren van desen Staet swevende,
en daerom beter te oordeelen by reductie
als

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mécresdy 6 Octobre 1649.

Le Sieur Pensionaire Ruyl a
fait rapport de la conference,
que l'on a eüe avec son Altes-
se, Monsieur le Prince d'Orange,
pour trouver l'equivalent par le moy-
en de la cassation d'autres Compagnies.
Comme aussy pour mettre tous
les regiments estrangers sur un mes-
me pied: & encore au sujet de la
conversion des cuirassiers en harque-
busiers: Et a rapporté, que son Altes-
se avoit formé de grandes difficul-
tés sur la grande diminution du
nombre des gens de guerre, à cau-
se de la presente conjoncture des
temps & des affaires, & des puissan-
tes armées, qui se trouvent aux en-
virois des frontieres de cet Estat:
qu'à

als by cassatie in desen te gaen. Dat van gelijcken sijn Hoogheijt hadde versocht te verstaen d'intentie van haere Ed: Gro: Mo: oft de meyninge van deselve was, gelijckelijck te vinden het equipollent vande vyftigh compagnien by cassatie van uyt heemsche, ende niet met een te procederen tot gelyckmaeckinge vande uytheemsche Regimenten tot het minste getal. Eyndelijck dat tot de veranderinge vande cuirassiers in harquebusiers soude mogen werden geprocedeert, soo wanneer de nieuwwe staet van oorloge vast sal wesen gestelt &c.

qu'à cause de cela elle jugeoit, qu'il valoit mieux proceder en cela par reforme que par cassation. Pareillement que son Altesse avoit desiré sçavoir l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances, & si leur dessein estoit de trouver tout l'equivalent des cinquante compagnies, en cassant autant d'estrangeres, & si leur intention n'estoit pas de proceder en mesme temps à mettre tous les regiments estrangers sur le pied des plus petits. Et enfin que l'on pourroit passer outre à la conversion des cuirassiers en arquebusiers, quand l'on auroit arresté le nouvel estat de la guerre &c.

PREUVE XXI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Höllandt
en West-Vrieslandt: Vry-
dagh 3 Julii 1648.

Is by den Raedt Pensionaris sommier rapport gedaen vande conferentie door Gecommitteerde van haer Ed: Gr: Mog: gehouden, op de lijst by sijn Hoogheijt, sijne Excellentie Stadt-houder ende den Raedt van Staete uytgebracht op het verminderen vande militie, na de jegenwoordige constitutie van saecken: en is by den selven gerefereert, dat welgemelte Heeren Gecommitteerde op de voorsz. uytgebrachte lijst rijpelijck hebben gelet, ende dat meergemelte Heeren Gecommitteerden met de voorsz. lijst hebben geconfereert den staet vande militie aengehouden inden jaere 1609, tijdt van 't ingaen vande voorgaenden trefves: van gelijcken den staet vande militie aengehouden inden jaere 1621, tijdt van 't hervatten vanden oorlogh: noch den staet van 't krijghsvolck geprojecteert inden jaere 1643, ten tijde de saecken waeren aen-

I. Part.

gc-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Vendredy 3 Juillet 1648.

Le Conseiller Pensionaire, a fait rapport sommaire de la conference, que des Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances ont eüe, au sujet de la liste, que son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Etat ont formée, touchant la diminution du nombre des gens de guerre, à proportion de la presente constitution des affaires, & a dit, que lesdits Sieurs Deputés ont meurement examiné ladite liste, & qu'ils ont confronté avec ladite liste l'estat des troupes, que l'on entretenoit en l'an 1609, lors de la conclusion de la derniere trêve: comme aussy l'estat des troupes entretenues en l'an 1621, lors que l'on recommença à faire la guerre. Comme encore le project de l'estat des gens de guerre fait en l'an 1643, lors que l'on parla encore de faire un

H h h

trait-

geleyt omme wederomme een traictaet van trefves met den Koningh van Spagnien aen te gaen. Dat meergemelte Gecommitteerden verscheyden discoursen daer over hebben gevoert, oock den staet van finantien hebben overwogen, ende door de Heeren Gecommitteerde Raeden op 't papier hebben doen brengen, wat voordeel den Staet soude komen te trecken, ingevalle de reductie vande militie quame gedaen te werden conform de voorsz. lijst. Item wat den Staet soude komen te proffiteren, ingevalle gelijk getal van volck, als de voorsz. lijst is mede brengende, by occasie wierde gelicentieert. Ende alles geconsidereert, by het meerder deel vande advijsen Is verstaen, dat boven de lijst vande verminderinge by sijne Hoogheyt, sijne Excellentie Stadt-houder ende den Raedt van Staete jegenwoordelijck uytgebracht soude werden de consideratien by enige Leden ter Vergaderinge gemoveert. Te weeten dat alle compagnien indistinctelijck soude werden afgenonen vijftigh koppen, uytgesondert de twee Guarden van sijne Hoogheyt, de Garde van sijne Excellentie Stadt-houder, ende de compagnie vanden Heer Veltmarschalck: ende dat de militie op die voet vermindert zijnde, het voorsz. werck jegenwoordelijck by provisie soude werden aengenomen; als daer door by den Staet jaerlijcx werdende geproffiteert de somme van ses ende dertigh tonnen gouts, of daer omtrent. Ende dit alleen by provisie; met expresse verklaringe, dat haer Ed: Gr: Mog: van intentie zijn in volle leden voort te vaeren in 't stuck van de ménage: soo inde naerder verminderinge vande militie, afschaffen van lasten, verbeteren van 's Landts middelen, ende voorts alles te doen, wat den Staet eenigh voordeel kan aenbrengen. Dat middelertijt den voorsz. voorslag met den eersten soude dienen gecommuniceert met sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Oran-gien, om daer op te verstaen desselfs wijze consideratien ende advijs, omme daer

traitté de trêve avec le Roy d'Espagne. Que lesdits Sieurs Deputés ont tenu plusieurs discours sur ce sujet, & examiné l'estat des finances, & qu'ils ont fait mettre sur le papier par les Sieurs les Conseillers Deputés quel l'avantage l'Estat tireroit, si la reforme des gens de guerre se faisoit selon ladite liste. Item de combien l'Estat profiteroit, en se défaisant par cassation du nombre des gens de guerre porté par ladite liste: Et que le tout ayant esté bien considéré & examiné, l'on a arresté à la pluralité des voix, qu'outre la liste de la reforme, qui vient d'estre fournie par son Altesse, par son Excellence le Gouverneur & par le Conseil d'Estat, l'on examinerait encore les ouvertures, que quelques membres ont faites à l'Assemblée: sçavoir qu'on licentieroit cinquante hommes de chaque Compagnie indistinctement; à la reserve des deux Compagnies des gardes de son Altesse, de celle des gardes de son Excellence le Gouverneur, & de la compagnie du Sieur Marschal de Camp. Et que les troupes ayant esté reformées sur ce pied là, l'on pourroit regler cett'affaire presentement par provision, puis que l'Estat en profiteroit de trois millions six cens mille livres, ou environ, par an. Et cela seulement par provision, & sous cette declaration expresse, que leurs Illustres & Grandes Puissances ont dessein de s'appliquer tout de bon à l'affaire du ménage, tant en faisant une plus grande reforme de gens de guerre, en retranchant la dépense & en ameliorant le revenu du pais, qu'en faisant toutes les autres choses qui pourront apporter quelque profit à l'Estat. Que cependant il seroit à propos de faire communiquer au plustost ladite proposition à son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, pour sçavoir sur cela son sentiment & son avis, afin qu'après que l'on en aura fait rapport l'on puisse

daer van rapport gedaen wesende alsdan naerder &c. Waer op zijnde gedelibereert, en eenige discoursen gevallen, Is goetgevonden en verstaen, dat noch desen voormiddagh het gebesoigneerde van welgemelde Heeren Gecommitteerden aen sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, sal werden gecommuniceert, omme daer op verstaen zijnde desselfs hooghwijse consideratien ende advijs, ende daer van rapport gedaen wesende, alsdan naerder &c.

puisse &c. Surquoy ayant esté delibéré, & y ayant eu quelques discours, Il a esté trouvé bon & arresté, que dès ce matin l'on communiquera à son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, ce que lesdits Sieurs Deputés ont fait; afin qu'après que l'on sçaura son sentiment & son avis sur ce sujet, & après que l'on en aura fait rapport, l'on puisse &c.

PREUVE XXII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis 26 October 1649.

Is inde Vergaderinge gecompareert sijne Hoogheyt, sijne Excellencie Stadt-houder, ende den Raedt van Staete, ende hebben versocht, dat de Heeren ordinaris Gedeputeerden van Hollandt, ingevolgh van haer Ho: Mo: resolutie van gisteren souden willen openinge ende communicatie doen vande redenen ende motiven, die daer souden mogen zijn geweest, tot het aenschrijven ende ordonneren vande naerdere reductie over de Lieutenant-Colonels, ende andere mede geïnteresséeerde compagnien, staende gerepartieert op de gemelte Provincie van Hollandt. Hier op hebben de opgemelten Heeren Gedeputeerden van Hollandt bericht, ende gecommuniceert: Dat de aenschrijvinge vande voornoemde reductie door de Heeren Gecommitteerde Raeden vande meergemelte Provincie is geschiet, in kracht van seeckere resolutie by de Heeren Staeten van Hollandt, Staets gewijs vergadert wesende, genomen; sonder dae sy Heeren Gedeputeerden van Hollandt souden weten te expliceren de redenen, die haer Ed: Gro: Mo: gemoeveert hebben tot het nemen vande

voor-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Mécredy 26 Octobre 1649.

Son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat font entrés dans l'Assemblée, & ont requis, que conformément à la resolution de leurs Hautes Puissances du jour d'hier, Messieurs les Deputés ordinaires d'Hollande fussent priés de faire entendre les raisons & les motifs que l'on auroit pû avoir d'enjoindre & d'ordonner une plus grande reforme des compagnies des Lieutenants-Colonels, & autres interessés qui sont assignées sur ladite Province d'Hollande. Sur cela lesdits Sieurs Deputés de Hollande ont dit & fait entendre, que Messieurs les Conseillers Deputés de ladite Province ont donné les ordres necessaires pour ladite reforme, en vertu d'une certaine resolution prise par Messieurs les Estats de Hollande, assemblés en corps, sans qu'eux Deputés de Hollande puissent dire les raisons & les motifs, qui ont pû obliger leurs Illustres & Grandes Puissances à prendre cette resolution: mais que Messieurs les Conseillers Deputés n'ont fait simplement que suivre

H h h 2

l'or-

voornoemde resolutie: maer dat de meergemelte Heeren Gecommitteerde Raeden simpelick hebben gevolght den last vande Heeren der selver Principaelen. Waer op sijne Hoogheyt, sijne welgemelte Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete, haer geretireert hebbende inde vèrtreck-kamer van haer Ho: Mo: hebben weder inde Vergaderinge komende ingebracht haer E. advijs, bekleet met veele ende diversche goede en pregnante redenen, op de verklaringe by de gemelte Heeren van Hollandt gedaen, dat de welgemelte Heeren Staten van Hollandt souden behooren versocht ende gedisponeert te worden, van te desisteren van soodanige private reductie, buyten weten ende kennisse vande Generaliteyt, ende dat de gemelte Heeren Gecommitteerde Raeden middelertijt souden behooren versocht te werden, van met d'executie der voorsz. geallegerde reductie te supersederen. Hier op hebben de meergemelte Heeren Gedeputeerden van Hollandt geseyt, dat sy, als van wegen deselve Provincie als nu inde Vergaderinge Presiderende, niet en souden kunnen toestaen, dat de voornoemde saecke alhier in deliberatie soude worden gebracht, veel min dat daer over conclusie, contrarie de meyninge vande Heeren haere Principaelen, soude werden genomen. Waerop de andere Provincien hebben versocht, dat de Heeren Gedeputeerden van Hollandt, volgens d'ordre vande regeeringe, souden willen wijcken nyt de presidiale Stoel, om geoccupeert te worden by den geene, die inde voorleden weeck heeft gepresideert, om de te nemen conclusie te formeren: de Heeren van Hollandt hebben versocht tijt op morgen, om dese saecke inden haeren breeder te communiceren. Waer nae opgesocht, ende staende Vergaderinge gelesen, wesende haer Ho: Mo: resolutien den 9 en 10 Februarij, 2 en 13 Martij 1626 genomen op het subjeet van seecker casus van particuliere reductie: als oock by den welgemelten Raedt gerememoreert

l'ordre de Messieurs leurs Committeés. Surquoy son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Etat estant passés dans l'antichambre de leurs Hautes Puissances & estant en suite rentrés dans l'Assemblée, ils y auroient fait entendre leur avis, appuyé de plusieurs bonnes & fortes raisons, sur la declaration, que lesdits Sieurs, Deputés de Hollande avoient faite, qu'il faudroit prier & disposer lesdits Seigneurs Estats de Hollande de desister de cette reforme separée, faite à l'insceu & sans la participation de la Generalité, & que cependant il seroit à propos de requerir Messieurs les Conseillers Deputés de sursoir l'execution de la susdite reforme. Sur cela lesdits Sieurs Deputés d'Hollande ont dit, que puis qu'ils president presentement à l'Assemblée de la part de ladite Province, ils ne pourroient pas souffrir, que cette affaire y fust mise en deliberation, tant s'en faut qu'ils pussent souffrir que l'on y formast une conclusion contraire à l'intention de Messieurs leurs maistres. Surquoy les autres Provinces ont requis, que suivant l'ordre du gouvernement, Messieurs les Deputés de Hollande sortissent de la chaise presidiale, afin que celuy qui avoit presidé la semaine precedente s'y mist, & formast la conclusion que l'on prendroit. Messieurs les Deputés de Hollande ont demandé du temps jusques à demain, afin de pouvoir amplement communiquer cette affaire chez eux. Apres quoy les resolutions prises par leurs Hautes Puissances les 9 & 10 Fevrier & les 2 & 13 Mars 1626 au sujet d'une certaine cassation particuliere, ayant esté cherchées & lues dans l'Assemblée, & le Conseil d'Etat ayant aussy fait ressouvenir de ce qui se seroit passé en l'an 1643 dans la Province de Frise en pareille rencontre, Il a esté trouvé bon & arresté après deliberation & conformément à l'avis de son Altesse, de son Excellence le Gouver-

reert 't geene anno 1643 in diergelijcke
 saecke inde Provincie van Vrieslandt
 is gepasseert, is in conformité van het
 advijs van sijn hooghgemelte Hoogh-
 heyt, sijne welgemelte Excellencie
 Stadt-bouder, sampt de meergemelten
 Raedt van Staete, nae voorgaende
 deliberatie, goet gevonden ende ver-
 staen: dat by haer Ho: Mo: geschre-
 ven sal worden een geraisonneerden
 brief aende Heeren Staeten van Hol-
 landt, ende by der selver absentie aen-
 de Heeren haere Ed: Mo: Gecommit-
 teerde Raeden, met vriendelijck ver-
 soeck, dat deselve aensens briefs hun
 aenschrijven ende ordre, hier boven
 aengeroert, gelieven te contraman-
 deren ende repareren, oock vervolgen
 soodanige ordre stellen, ende die voor-
 sieninge doen, dat gecontinueert wer-
 de in het depescheren vande ordonnan-
 tien, ten behoeve vande gemelte com-
 pagnien, naer advenant van soodanigh
 geal, daer op deselve, volgens de ge-
 nerale reductie vanden 30 Julij 1648
 zijn gelaten. Ende sullen de meerwel-
 gemelte Heeren Gecommitteerde Rae-
 den haer Ho: Mo: staende derselver
 vergaderinge (die op vijf uren desen
 naermiddagh daer toe specialijck wert
 geleyt) willen berichten ende informe-
 ren van der selver resolutie deses aen-
 gaende te nemen: ende indien haer Ed:
 sulcx souden komen te excuseren, dilaye-
 ren, of by die privée reductie persisteren,
 sullen haer Ho: Mo: als oock den meer-
 welgemelten Raedt van Staete, date-
 lijck, sonder verder dilay, respectivelijck
 depescheren brieven aende Gouver-
 neurs ende Commandeurs, daer de
 voorsz. compagnien vande voorsz.
 Lieutenant-Colonels vande uytheem-
 sche natien, ende andere geinteres-
 seerden in guarnisoen zijn: met last
 ende bevel, dat sy niet en sullen gedoo-
 gen, dat het schrijvens vande meer-
 gemelte Heeren Gecommitteerde Rae-
 den aende meergemelte Lieutenant-Co-
 lonels, ende andere geinteresseerden pre-
 tenselijck gedaen, effect sortere, nopende
 de voornoemde privée reductie; maer
 ter

verneur & du Conseil d'Etat, Que
 leurs Hautes Puissances escriront une
 lettre raisonnée à Messieurs les Estats
 de Hollande, ou en leur absence
 à Messieurs leurs Nobles & Puissants
 Conseillers Deputés, pour les prier
 affectueusement, qu'à lettre veüe ils
 contremandent les ordres & com-
 mandements dont il est parlé cy des-
 sus, & qu'en suite ils fassent en sorte
 que l'on continue d'expedier les or-
 donnances pour lesdites Compagnies,
 à proportion du nombre au-
 quel elles ont esté mises par la reforme
 generale du 30 Juillet 1648. Et
 lesdits Sieurs Conseillers Deputés se-
 ront priés de vouloir advertir & in-
 former leurs Hautes Puissances, qui
 s'assembleront exprés pour cela à
 cinq heures du soir, de la resolution
 qu'ils prendront sur ce sujet, & en cas
 qu'ils s'en voulussent defendre, differe-
 rer, ou bien persister à la dite reforme
 particuliere, leurs Hautes Puissan-
 ces & le Conseil d'Etat escriront in-
 continent, & sans delay aux Gouver-
 neurs & commandeurs des places, où
 lesdites compagnies des Lieute-
 nants-Colonels estrangers, & des au-
 tres interessés sont en garnison, & leur
 enjoindront & ordonneront de ne
 point souffrir, que les pretendus or-
 dres, que lesdits Sicurs Conseillers
 Deputés ont envoyés auxdits Lieu-
 tenants-Colonels & aux autres intres-
 sés pour ladite cassation particuliere,
 sortent leur effect; mais au contraire
 qu'ils ayent à l'empescher: & en cas
 que contre les apparences cette reforme
 particuliere se soit desja faite
 quelque part, les Capitaines desdites
 compagnies seront obligés de les
 remettre en l'estat qu'elles ont esté
 mises par la reforme generale du 30
 Juillet 1648. Et dans la mesme
 seance l'on a ordonné & enjoint à
 l'Agent Verburch de se transporter
 chez le Sieur de Mathenesse, ou en
 son absence chez le Sieur Duyss
 van Voorhout (le Sieur de Witt
 estant en commission hors de la
 Haye)

ter contrarie sulcx hebben te beletten. Ende in cas dat, boven vermoeden, de voornoemde privée reductie hier of daer albereijts in 't werck mocht zijn gestelt, sullen de Capiteynen vande compagnien daer toe metter daet werden gehouden, dat sy derselver compagnien weder sullen brengen op het getal, daer op sy respectivelijck by de generale reductie vanden voornoemden 30 Julij 1648 zijn gelaeten. Ende is den Agent Verburgh, staende Vergaderinge, aengeseyt ende geordonneert, dat hy hem sal transporteren by den Heere van Mathenesse, ende by desselfs absentie, aenden Heere Duyst van Voorhout (wesende den Heere de Witt buyten den Hage in Commissie) ende deselve versoeken, dat sy de moeyte willen nemen van het Collegie vande Heeren Gecommitteerde Raeden van Hollandt te vergaderen jegens vier uren naer de middagh, om te ontfangen haer Ho: Mo: schrijvens, hier boven aen geroert, ende daer op vervolgens te delibereren ende resolveren, ende derselver resolutie haer Ho: Mo: telaten toekomen, staende derselver vergaderinge, die geleyt is op vijf uren naer de middagh voornoemt. Ende hebben haer Ho: Mo: sijn meerhooghgemelte Hoogheyt, sijn meerweigmelte Excellencie Stadt-houder, en de meergemelte Raedt van Staete bedanckt over ende ter saecke vande moeyte by hun in 't geene voorsz. is genomen: met versoeck dat haer Ed: willen continueren de verdre moeyte te nemen, van haer Ho: Mo: geleyde vergaderinge desen naermiddagh by te wonen, om vorders gedaen te worden, sulcx men bevinden sal te behooren. Ende sal dese haer Ho: Mo: resolutie, ende de depesches daer uyt resulterende, nae gelegentheyt, uytgegeven worden, sonder voorgaende resumptie vandien. Ende is de voornoemde conclusie geformeert door den Heer van Gent, op 't versoek vande andere Provincien sich hebbende gestelt, nae d'ordre vande regeringe, inde presidiale Stoel, die hy vacant

Haye) pour les prier de vouloir bien prendre la peine de faire assembler le College de Messieurs les Conseillers Deputés de Hollande à quatre heures apres midy, pour recevoir la lettre de leurs Hautes Puissances, dont il est parlé cy dessus, & en suite deliberer & resoudre sur ce sujet, & de faire sçavoir leur resolution à l'assemblée de leurs Hautes Puissances, qui se tiendra à cinq heures après midy. Et leurs Hautes Puissances ont remercié son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat de la peine qu'ils ont prise en cette rencontre: les requerant de vouloir encore prendre celle de se trouver à l'assemblée de leurs Hautes Puissances, qui a esté convoquée pour cette après disnée, afin que l'on y puisse proceder ainisy que l'on trouvera bon estre. Et cette presente resolution de leurs Hautes Puissances, avec les depesches qui en resultent, seront expediées sans autre deliberation precedente. Et ladite conclusion a esté formée par le Sieur de Gent, qui à la requisition des autres Provinces, & selon l'ordre du gouvernement, s'est mis dans la chaise presidiale, qu'il a trouvé vuide. Ceux de M^{rs}. les Deputés de la Province d'Hollande qui estoient presents, ont déclaré dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, à l'instance & à la requisition de son Altesse, de son Excellence le Gouverneur & du Conseil d'Estat, & en suite des advis que les autres Provinces ont formés sur cela, que cette reforme s'est faite en vertu, & conformément à la resolution des Illustres Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: lesdits Sieurs Deputés y ajoutants, que par cette declaration ils ne pretendent pas s'engager en aucune deliberation, qui puisse estre contraire à ladite reforme qui a esté faite, ou qui la puisse empêcher par reflexion, ny par cette declaration donner lieu de demander les advis des autres Provinces. Et

cant heeft gevonden. D'aenwesende Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt hebben, ter instantie ende begeerte van sijn Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete, ende gevolghde advijsen vande respectieve Provincien ter vergaderinge van haer Ho: Mo: verklaert, dat de bovenstaende reductie is geschiet uyt kracht ende ingevolgh vande Resolutie vande Ed: Gro: Mo: Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslant: met byvoeginge, dat sy Heeren Gedeputeerden door dese verklaringe geenjins verstaen haer in te laeten in eenige deliberatie, die de voorsz. gedaene reductie soude mogen contrarieren, ofte by reflexie stuyten, nochte door de voorsz. verklaringe eenige aenleydinge te geven omme de advijsen vande voorsz. andere Provincien te begeeren. Ende siende dat d'eerste ende andere Provincien haer aenstelden, om te ondernemen de voorsz. saecke te brengen in omvorage, oock deselve trachten te dirigeren tot d'een of d'ander conclusie, tegens de goede meyninge ende intentie van haer Heeren Gedeputeerden, hebben dienvolgens hier op laten aenteyckenen, dat sy dese voor middagh het genomen pratens besluyt, ende alle depesches daer uyt resulterende, met den gevolge ende aenkleven van dien, niet toe en staen, noch advoyeren, maer die te houden voor niet genomen; haer refererende in dese aengaende resolutie op het voorsz. subjct gearresteert by de opgemelte Heeren Staeten van Hollandt, ende aen deselve omstandelijck sullen refereren alle het geene huuden is gepasseert; speciaelijck de maniere van doen by de andere Provincien jegens haer gebruyckt, ende in 't bysonder in wat voegen den President Stoel, in 't afwesen van haer Heeren Gedeputeerden, by de Heer van Gent is ingenomen ende geoccupeert. Voorts hebben sy Heeren Gedeputeerden wel expresselijck haer gereserveert naemaels op het bovenstaende geheele werck soodanige naerdere aenteekeninge te

voyant, que la premiere & les autres Provinces se mettoient en devoir de mettre l'affaire en deliberation, & qu'elles tâchoient de faire prendre quelque resolution contraire à la bonne intention d'iceux Deputés, ils ont fait enregistrer, qu'ils ne consentent point à la pretendüe conclusion, qui a esté prise ce matin, non plus qu'à toutes les depesches qui en resultent, avec leurs appartenances & dépendences, mais qu'ils la tiennent pour nulle; s'en rapportant pour ce qui est de cette affaire, à la resolution prise sur ce sujet par lesdits Seigneurs Estats de Hollande, auxquels ils feront un rapport exact de tout ce qui s'est passé ce matin: particulièrement de la maniere d'agir des autres Provinces contr'eux, & singulièrement comment le Sieur de Gent a occupé la chaise presidiale en leur absence. De plus lesdits Sieurs Deputés se sont bien expressément réservés de faire cy après enregistrer telles autres remarques qu'ils trouveront bon estre, particulièrement au regard du refus qu'on fait de leur accorder du temps jusqu'à demain, ou du moins jusqu'à cinq heures du soir, pour consulter entr'eux, & pour communiquer ladite affaire là & ainsy qu'ils le trouveroient à propos.

sullen mogen doen als deselve sullen goet vinden: bysonder ten regarde, dat aen haer niet en is gegunt geworden den versochten tijt van morgen, ofte naer den middagh ten vijf uren, omme haer te bedencken, ende de bovenstaende saecke te communiceren daer ende sulcx sy te raede souden vinden.

PREUVE XXIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis 26 Octob. 1649 à prandio.

D'aenwesende Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt hebben, ter presentie van sijn Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-bouder ende de Raeden van Staete, inde vergaderinge van haer Ho: Mo: geproponereert ende ge-expostuleert: eerst, dat ten tijde sy Heeren aenwesende Gedeputeerden hyden morgen waren afgegaen, omme aende Heeren Gecommitteerde Raeden te rapporteren d'advijzen van d'andere Provincien, nopen de de propositie gisteren gedaen by sijn hooghgemelte Hoogheyt, sijne welgemelte Excellencie Stadt-bouder, sampt de Raeden van Staete, aengaende de verminderinge van eenige compagnien staende tot repartitie vande Provincie van Hollandt: Dat sy Heeren Gedeputeerden van Hollandt weder inde vergaderinge gekomen wesende, hebben bevonden dat de presidiale Stoel was geoccupeert by de Provincie van Gelderlandt, in haer Ed: Gedeputeerden absentie, ende genomen eenige pretense conclusien. Ten anderen, dat in desen gansch anders was gegaen ende geprocedeert, als gedaen was in 't Jaer 1626, in 't regard vande Provincie van Zeelandt. Ende hebben sy Heeren Gedeputeerden van Hollandt versocht, dat alle het geene uyt de pretense

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puiss:
Seigneurs Estats Generaux: du Mar-
dy 26 Octobre 1649 après midy.

Ceux de Messieurs les Deputés de la Province d'Hollande qui estoient presents, ont proposé & se sont plaints dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, en la presence de son Altesse, de son Excellence le Gouverneur & du Conseil d'Etat, premierement de ce que pendant qu'ils estoient ce matin descendus, pour rapporter à Messieurs les Conseillers Deputés les avis des autres Provinces, sur la proposition faite hier par son Altesse, par son Excellence le Gouverneur & par le Conseil d'Etat, touchant la reforme de quelques compagnies assignées sur la Hollande, & de ce qu'estant revenus dans l'assemblée, ils auroient trouvé que la Province de Gueldre avoit occupé la chaise presidiale, & que l'on avoit formé une pretendue conclusion. Secondement qu'en cette rencontre l'on avoit agy tout d'une autre maniere que l'on n'avoit fait en l'an 1626, à l'égard de la Province de Zeelande. Et ont requis lesdits Sieurs Deputés de Hollande que l'on considerast comme nul tout ce qui estoit resulté de la pretendue conclusion de ce matin; offrant de faire convoquer au plus tost Messieurs les Estats d'Hollande, pour

tense conclusien van buyden morgen was geresulteert, soude mogen worden gehouden als niet gedaen; met presentatie, dat op 't geheele werck vande reductie op 't spoedighste de Heeren Staeten van Hollandt souden werden versocht te vergaderen. Waer op by de andere Provincien geadviseert wesende, heeft de Heer van Wimmenum, ter Vergaderinge presiderende, gepooght te formeren een conclusie gansch ende t'eenemael buyten ende contrarie d'advijfen vande opgamelte Provincien: twelck by hem is gecontradiceert, ende de meergamelte Heer van Wimmenum versocht te willen concluderen in conformité van d'ordre vande regeeringe: des versocht wesende, is uyt de presidiale stoel opgestaen, ende by den Heer van Gent, als inde voorleden weeck gepresideert hebbende, deselve presidiale stoel geoccupeert zijnde, Is nae ingenomen advijs van sijn hooghgemelten Hoogheyt, sijn welgemelte Excellencie Stadt-houder, sampt den Raedt van Staete, nopende den voet ende maniere van procederen in desen gehouden, op conclusie vande welgemelten Heer van Gent, by haer Ho: Mo: goetgevonden ende verstaen, dat gepersisteert wort by de conclusie op buyden morgen in dese Vergaderinge, ter presentie van sijn meerhooghgemelten Hoogheyt, welgemelte sijne Excellencie ende den Raedt van Staete als voren, wel ende wettelijck genomen, ende sullen dienvolgens de brieven aende Gouverneurs, Commandeurs en Capiteynen respectieve werden gedepescheert, ende afgesonden, in conformité vande voornoemde resolutie. D'aenwesende Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt, bemerckende dat haere propositie, desen achtermiddagh ter Vergaderinge van haer Ho: Mo: gedaen, in voegen als voren, by de andere Provincien niet en vindt het gewichte, die deselve wel was meriterende, ende sy Gedeputeerden hadden verwacht, hebben op de conclusie, by den Heere van Gent hier boven geformeert, verklaert

pour travailler sur toute l'affaire de la reforme. Sur quoy les autres Provinces ayant opiné, Monsieur de Wimmenum, president à l'Assemblée, a tâché de former une conclusion fort éloignée, & directement contraire aux avis desdites Provinces, qui s'y son opposées, & ont requis ledit Sieur de Wimmenum de vouloir conclurre conformément à l'ordre du gouvernement. De sorte qu'en ayant esté requis il est fortly de la chaise presidiale, en laquelle s'est assis le Sieur de Gent, comme ayant presidé la semaine passée, & après avoir demandé l'avis de son Altesse, de son Excellence le Gouverneur, comme aussy du Conseil d'Etat, touchant la maniere & la façon d'agir observée en cette rencontre; leurs Hautes Puissances ont trouvé bon, sur la conclusion dudit Sieur de Gent, & arresté, de persister en la conclusion legitime-ment prise ce matin par cette Assemblée, en la presence de son Altesse, de son Excellence & du Conseil d'Etat, & consequemment que l'on fera partir les lettres pour les Gouverneurs, Commandeurs & Capitaines respectivement, conformément à ladite resolution. Messieurs les Deputés de la Province de Hollande icy presents, voyant que la proposition, qu'ils ont faite cette aprèsdinnée dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, n'est pas considerée des autres Provinces comme elle le devroit estre, & ainsy qu'ils s'y estoient attendus, ont déclaré, sur la conclusion qui vient d'estre formée par le Sieur de Gent, qu'ils persistent en ce qu'ils ont fait enregistrer ce matin.

te persisteren by de aenteeckeninge desen morgen gedaen.

PREUVE XXIV.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Woons-
dagh 1 December 1649.

Op 't rapport vande Heer van Wimmenum, van dat de Provincien als noch zijn persisterende by derselver voorige gefustineerde, roerende de reductie vande 585 mannen, en noch eenige andere daeren-boven, wesende vande selve nature, met 't gunt daer omtrent is. Ende wat aengaet de vijftigh compagnien anno 1628 aengenomen, ende het equipollent van dien te vinden by cassatie van nytheemsche, de Provincien niet te defereren aende propositie by de Extraordinaris Gecommitteerden vande Heeren van Hollandt ter Generaliteyt gedaen.

Item op het rapport vanden Raedt Pensionaris vande conferentie, heden gehouden met sijne Hoogheyt den Heere Prince van Orangien, daerinne in effeete bestaende: dat by de Gecommitteerde van haere Ed: Gro: Mo: hoogstgedaghte sijne Hoogheyt waren voorgedragen drie poincten. Eerstelijck dat haere Ed: Gro: Mo: waren versoekende 't hooghwijs advijs van sijn Hoogheyt op de veranderinge vande cuirassiers in arquebusiers. Dat van gelijcken meerhooghgedachte sijne Hoogheyt, naer gedaen deductie vande groote t'achterheyt der finantien deser Provincien, mede kennelijck was gemaect d'intentie vande leeden daer heenen te gaen, dat de helft vande Ruyterie, immers een groot gedeelte vande selve, soude dienen te werden gecasseert; doch alvooren daer in te

re-

EXTRAICT
DU
REGISTER

*des Résolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mécresdy 1 Decemb. 1649.*

Sur le rapport du Sieur de Wimmenum, que les Provinces persistent en leurs premiers sentimens touchant la reforme des cinq cens quatrevingts cinq hommes, & aussy de quelque autre de la mesme nature, avec ce qui en dépend. Et que pour ce qui est des cinquante compagnies qui ont esté levées en l'an 1628, & d'en trouver l'equivalent en cassant autant d'estrangeres, les Provinces ne deferent pas à la proposition faite à l'assemblée des Estats Generaux par les Deputés extraordinaires des Seigneurs Estats de Hollande.

Item sur le rapport, que le Conseiller Pensionnaire a fait, de la conference qu'on a eüe aujourd'hui avec son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, consultant en substance, que les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances avoient proposé à son Altesse trois points. Premièrement que leurs Illustres & Grandes Puissances demandoient le sage advis de son Altesse touchant la conversion des cuirassiers en arquebusiers: pareillement qu'après avoir fait connoistre à son Altesse à fonds le mauvais estat des finances de cette Province, on luy avoit aussy fait entendre, que l'intention des Deputés estoit, qu'il falloit licentier la moitié de la Cavallerie, ou du moins une bonne partie; mais que devant que de rien resoudre sur ce sujet, leurs

resolveren, dat haere Ed: Gro: Mo: door een aensienelijcke deputatie hadden goetgevonden te versoeken het hooghrwijs advijs van hooghgedachte sijne Hoogheyt. Eyndelijck dat haere Ed: Groot Mo: goet hadden gevonden alle vacante, ende noch te vaceren militaire functien op te houden, ende niet te vergeven, ter tijt toe naerder op't geheele werck vande militie soude wesen geresolveert; met versoeck dat zijne Hoogheyt van gelijcken souden goetvindente doen aengaende de compagnien staende tot desselfs absolute dispositie.

Dat hooghgedachte sijn Hoogheyt nopende 't eerste point geen groote swarigheyt hadde gemaect, maer roerende het casseren vande helft vande Cavallerie, dat sijne Hoogheyt voor advijs hadde geopent, dat op't voorsz. subjéct, en den geheelen nieuwen staet van oorloge een conferentie diende aengesteld tusschen haer Ed: Groot Mo: ende d'andre Provincien, en dat hy mede de voorsz. conferentie was bereyt by te wonen. Dat tenselve tijde veel gesproocken zijnde vande verachterde finantien deser Provincie, sijne Hoogheyt was versocht sich omstandelijck by de Heeren Gecommitteerde Raeden te laten berichten, en dat sulcx by de selve was aengenomen: met versoeck aenden Raedt Pensionaris, dat eenige uyt de Heeren Gecommitteerde Raeden op morgen ten tien uren ten voorsz. eynde hem in sijn kamer mochten komen vinden. Js naer deliberatie, roerende het rapport van de Heer van Wimmenum, goetgevonden, dat als noch ter Generaliteyt sal werden geinsisteert op de bewuste reductie, by de Heeren Gecommitteerde Raden, uyt krachte vande Resolutie van haer Ed: Groot Mo: gedaen, en het expedient op't voorsz. subjéct voorgeslagen: te weeten d'aenschrijvinge te laten geschieden door de Raedt van Staete. Ende is by onstentnisse van t'geene voorsz. geresolveert, dat de Heeren Gecommitteerde Raeden geen andere betalinge aende opgamelte officiers

leurs Illustres & Grandes Puissances avoient jugé à propos de demander le prudent advis de sadite Alteffe, par une deputation expresse. Finalement que leurs Illustres & Grandes Puissances avoient trouvé bon de ne point disposer des charges militaires qui estoient vacantes, ou qui viendroient encore à vaquer, jusques à ce que l'on eust pris une resolution sur toutes les affaires de la guerre: requerant qu'il plust à son Alteffe en user de mesme à l'égard des compagnies, dont elle a la disposition absolüe.

Que son Alteffe n'avoit pas formé de grandes difficultés sur le premier point: mais que pour ce qui est de la cassation de la moitié de la Cavallerie, son Alteffe avoit dit, qu'elle estoit d'advjs, que leurs Illustres & Grandes Puissances entraissent en conference avec les autres Provinces sur ce sujet, & sur tout le nouvel estat de la guerre, & qu'elle estoit preste de se trouver aussy à ladite conference. Et qu'ayant esté parlé en mesme temps du mauvais estat des finances de cette Province, son Alteffe avoit esté priée de s'en faire informer exactement par Messieurs les Conseillers Deputés: ce qu'elle avoit promis, & avoit requis le Conseiller Pensionaire que pour cet effect quelques uns de Messieurs les Conseillers Deputés le vissent trouver demain à dix heures dans sa chambre: Il a esté, après deliberation, trouvé bon, touchant le rapport de Monsieur de Wimmenum, que l'on fera encore instance dans l'assemblée des Estats Generaux, pour la reforme faite par Messieurs les Conseillers Deputés, en vertu de la resolution de leurs Illustres & Grandes Puissances, & pour l'expedient proposé sur ce sujet, sçavoir d'en faire expedier les ordres par le Conseil d'Etat. Et il a esté trouvé bon, qu'en cas de refus de ce que dessus, Messieurs les Conseillers Deputés ne payeront

ciers sullen hebben te doen, als volgens de voorgeroerde reductie: ende dat de Capiteynen, ofte der selver sollicitours, sulcx sal werden genotificeert, volgens voorgaende resolutie. Ende wat aengaet het equipollent vande vijftigh compagnien anno 1628 aengenomen, te vinden by cassatie van eenige nijtheemsche troupen, Js goet gevonden, dat daer toe met ernst ter Generaliteyt sal werden aengehouden. En ingevalle de Provincien daer onder souden blijven difficulterende, dat van wegen haere Ed: Groot Mo: verklaringe sal werden gedaen: dat ten aensien vande 29 compagnien uijt de voorsz. vijftigh op hare repartitie staende, sal werden gedisponeert, gelyck de selve ten meesten dienste vanden Lande sullen bevinden te behooren. Ende aengaende het rapport van 't verhandelde by sijne Hoogheyt, is goet gevonden, dat de veranderinge vande cuirassiers inarquebusiers in 't werck sal werden gestelt, en dat de voorgeslagen conferentie met de Provincien sal werden gedeclineert. Verstaende haere Ed: Gr: Mo: te behouden de vryheyt vander selver provinciael advis te formen op alle ende yder punten vanden nieuwen staet van oorloge, gelyck als de selve best sullen oordeelen. Dat dien onvermindert de Heeren Gecommitteerde Raeden sullen werden versocht op morgen, omtrent den thien uren, sijne Hoogheyt te gaen vinden, en den selven omstandelijcken te berichten over de gronte t' achterheyt vande finantien deser Provincie.

lesdits officiers que sur le pied de la reforme precedente, & qu'on le fera sçavoir aux Capitaines, ou à leurs sollicitours, conformément à la precedente resolution. Et pour ce qui est de l'équivalent des cinquante compagnies levées en l'an 1628, que l'on trouveroit, en cassant quelques troupes estrangeres, Il a esté trouvé bon, que l'on fera de fortes instances pour cela dans l'assemblée des Estats Generaux, & que si les Provinces continuent d'en faire difficulté, l'on declarera de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, qu'elles disposeront à l'égard des vingtneuf compagnies qu'elles payent du nombre des cinquante, ainsy qu'elles le jugeront à propos pour le bien de la Province. Et quant au rapport de ce que l'on a fait auprès de son Altesse, Il a esté trouvé bon, que l'on executera le changement des cuirassiers en arquebusiers, & que l'on s'excusera d'entrer en conference avec les autres Provinces: leurs Illustres & Grandes Puissances entendant se reserver la liberté de former leur advis provincial sur tous & chacun des points du nouvel estat de la guerre, ainsy qu'elles le jugeront à propos: que neantmoins Messieurs les Conseillers Deputés seront requis d'aller trouver son Altesse demain sur les dix heures, & de l'informer exactement & à fonds du mauvais estat des finances de cette Province.

PREUVE XXV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Woons-
dagh 8 December 1649.

Is by den Raedt Pensionaris rapport
gedaen, dat door Gecommitteerde
Leden aen sijne Hoogheyt, den Hee-
re Prins van Orangien, waeren gere-
presenteert de redenen ende motiven,
waeromme haere Ed: Gr: Mog: niet
aennemelijck oordeelen te wesen den
voorslagh van sijne Hoogheyt jonghst
gedaen tot verminderinge vande mili-
tie, en dat daer opeenige sonderlinge
discoursen zijnde gevallen, sijn Hoog-
heyt een ander voorslagh hadde ge-
opent, invoegen hier naer volgende.

Dat het equivalent van de bewuste
vijftigh compagnien soude werden ge-
vonden by cassatie van een compagnie
van yder kleyn regiment, en twee com-
pagnien van yder groot regiment, in
dienst vanden Lande wesende; 't welck
soude uytbrengen tot voordeel vanden
Staat jaerlijcx de somme van drie hon-
dert vijftigh duysent gulden. Dat in
plaetse vande egalisatie der uytheem-
sche regimenten tot het minste getal,
de inlandtsche compagnien souden
worden gereduceert op sestig, ende
de uytheemsche compagnien op vijfen
veertigh koppen: het welcke jaerlijcx
soude bedragen drie hondert ses en
veertigh duysent vijf hondert gulden.

Dat in plaetse van 't casseren vande
helst vande Ruyterie, twaelf compa-
gnien paerden in 't geheel souden wer-
den gecasseert, ende de resterende gere-
duceert op 't getal van vijfen veertigh:
het welcke jaerlijcx soude uytbrengen
vier hondert vijftien duysent twee
hondert guldens.

Dat de reductie by de Heeren Ge-
committeerde Raeden, uyt krachte van
de

EXTRAICT
DU

REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du Mé-
credy 8 Decembre 1649.

Le Conseiller Pensionnaire à rap-
porté, que les membres députés
avoient représenté à son Altes-
se, Monsieur le Prince d'Orange,
les raisons & les motifs qui empes-
chent leurs Illustres & Grandes Puif-
sances d'agrèer la proposition, que
son Altesse a faite dernièrement pour
la reforme des gens de guerre, &
qu'y ayant eu quelques discours sur
ce sujet de part & d'autre, son Al-
tesse avoit fait une autre ouverture,
en la maniere suivante.

Que l'on trouveroit l'equivalent
des cinquante compagnies, dont est
question, en cassant une compagnie
de chaque petit, & deux compagnies
de chacun des grands regiments qui
sont au service de cet Estat: dont
l'Estat profiteroit tous les ans trois
cens cinquante mille livres. Qu'au
lieu de mettre tous les regiments
estrangeurs sur le pied des plus petits,
l'on reduiroit les compagnies Fla-
mendes à soixante, & les estrange-
res à quarentecinq hommes: ce qui
monteroit à trois cens quarentesix
mille cinq cens livres.

Qu'au lieu de licentier la moitié
de la Cavallerie, l'on ne casseroit
entièrement que douze compa-
gnies, & que les autres seroient re-
duites à quarentecinq maistres: ce
qui monteroit tous les ans à quatre
cens quinze mille deux cens livres.

Que son Altesse feroit en sorte, que
la reforme faite par Messieurs les

de resolutie van haere Ed: Gr: Mog: gedaen, by sijne Hoogheyt daer heenen sal werden geleyt, dat de selve effect sal blyven sorteren: het welcke mede jaerlijcx soude bedragen de somme van vijftigh duysent gulden.

Dat van gelijcken, door 't beleyt van sijne Hoogheyt, de conversie van cuirassiers in harquebusiers sal werden te wege gebracht; 't welck Jaerlijcx sal bedragen de somme van vijftigh duysent guldens.

Dat de servicien souden werden vermindert een derde, en daer by gevoeght de servicien vande afgeschafte koppen, soude jaerlijcx komen te bedragen de somme van hondert veertigh duysent guldens. Welcke posten t'samen gevoeght komen uyt te brengen de somme van dertchien hondert een en vijftigh duysent, seven hondert guldens.

Waer op zijnde gedelibereert, hebben de Leden verstaen te persisteren by voorgaende resolutien. Ende werdt dien onvermindert goetgevonden inde finantien van haere Ed: Gr: Mog: ten eynde aldaer een balance magh werden gemaect, hoe veel den jegenwoordigen voorslagh tegen de voorgeslagen poincten van ménage van haere Ed: Groot Mog: sal komen te verschillen: om't selve gesien alsdan &c.

Conseillers Deputés, en vertu de la resolution de leurs Illustres & Grandes Puissances, continue d'estre executée: ce qui montera encore à cinquante mille livres par an.

Pareillement que son Altesse procurera la conversion des cuirassiers en arquebusiers: ce qui montera aussy à cinquante mille livres par an.

Que les utensiles seront diminués d'un tiers: ce qui montera, y compris les utensiles de ceux qu'on licentiera, à cent quarente mille livres par an. Tous lesquels postes estant joints ensemble font une somme d'un million trois cens cinquante un mille sept cens livres.

Surquoy ayant deliberé, les membres ont arresté de persister en la precedente resolution; & neantmoins l'on trouvé bon, qu'aux finances de leurs Illustres & Grandes Puissances l'on fera une balance, afin de voir de combien la presente proposition difere d'avec les points de ménage de leurs Illustres & Grandes Puissances: pour après l'avoir veüe &c.

PREUVE XXVI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staecten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrijdagh 10 Decemb. 1649.

Is rapport gedaen by den Raedt Pensionaris van 't geene was voorgewallen inde conferentie met sijn Hoogheyt, roerende het afschaffen vande helft vande Ruyterie: het egaliseren vande nytheemsche regimenten naer het minste getal, en van gelijcken
het

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Résolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 10 Decembre 1649.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce qui s'est passé dans la conference avec son Altesse, touchant la cassation de la moitié de la Cavallerie, l'estat des regiments estrangers sur le pied des plus petits également, & le retranchement
des

het afschaffen van de logijs gelden, en 't gunt dat daer ontrent is. En is by den selve gereferreert, dat op 't voorsz. subjeect verscheyde discoursen onderlinge waeren voorgevallen: dat sijne Hoogheyd ter eender zijde sich bekwament hadde verklaert te wesen, hoe met seeckerheyd te besetten de frontieren vanden Staet (wesende wel sestig in getalle) soo wanneer men hondert en vijf compagnien voet volck, en daer beneffens de helft vande Cavallerie soude verstaen te casseren. Dat de geheele ménage niet gevonden en dient te werden door 't verminderen vande militia: datter een onderlinge conferentie dient aengesteld tusschen de Provincien op den geheelen nieuwen staet van oorloge, omme te letten hoe de selve ten meesten dienste van den Lande dient gearresteert.

Dat aen d'ander zijde van wegen haere Ed: Gr: Mog: was geallegeert de nootsaekelijckheyd van 't voorsz. werck, en dat de selve met verscheyde redenen en motiven wel is geastrueert.

Dat eyndelijck sijne Hoogheyd hadde gerecommandeert het aenstellen van een conferentie met de Provincien.

Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden dat de Leden op morgen ten negen uren precijs hier ter Vergaderinge sullen verschijnen, omme op de vordere bewuste poincten van ménage te resolyeren; om sulcx tydelijck ter Generaliteyt te mogen inbrengen.

des utensiles: avec ce qui en dépend & a dit que l'on avoit allegué plusieurs raisons de part & d'autre, & que d'un costé son Altesse avoit témoigné estre en peine, comment l'on pourroit pourvoir suffisamment aux garnisons des frontieres de cet Estat (qui sont pour le moins au nombre de soixante) si l'on casse cent cinq compagnies d'Infanterie & la moitié de la Cavallerie. Qu'il ne falloit pas trouver dans la cassation des gens de guerre tout ce que l'on vouloit ménager, & qu'il falloit entrer en conference avec les autres Provinces, sur tout le nouvel estat de la guerre, afin de voir comment on le pourroit regler pour le bien du pais.

Que de l'autre costé l'on avoit allegué, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, la necessité de ladite affaire, & qu'on l'avoit appuyée de plusieurs bonnes raisons & motifs.

Qu'enfin son Altesse avoit fort recommandé qu'on entrast en conference avec les autres Provinces.

Surquoy ayant esté delibéré, Il a esté trouvé bon, que les membres se trouveront icy demain à neuf heures precisément, pour resoudre sur les autres points de ménage, afin de le pouvoir porter de bonn'heure à l'assemblée des Estats Generaux.

PREUVE XXVII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Dings-
dagh 14 Decemb: 1649.

Is by den Raedt Pensionaris rapport
gedaen wat op Saterdag ter
Generaliteyt is gepasseert. En is
by

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mardy 14 Decembre 1649.

Le Conseiller Pensionaire a fait
rapport de ce qui se passa Sá-
medy dans l'assemblée des Es-
tats

by den selven gerefereert, dat de Provincien groote instantie hadden gedaen, ten eynde dat een advis vanden Raede van State, met voorige communicatie van sijn Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, diende versocht, of den Staet, soo binnen als buyten, genoeghsaem soude wesen verseeckert door de overblijvende militie, nae de verminderinge vande selve by de Heeren van Hollandt voorgelagen, of datter een conferentie tusschen de Provincien diende te werden aengesteld; doch dat sulcx by de Heeren Gecommitteerde van haer Ed: Gr: Mo: is ge-excuseert ende afgeslagen. Ende dat eyndelijck was goet gevonden, dat de Provincien de propositien van haere Ed: Gr: Mo: roerende het verminderen vande militie, ende't gunt dat daer omtrent is, sulcken schicken aen hare Heeren Principalen, soo haest doenlijck is: oock derselver vruchtbare resolutie met den aldereersten sullen sien uyt te brengen. Waer op zijnde gedelibereert, Is goet gevonden dat by de Provincien van tijt tot tijt sal werden aengehouden tot vorderinge van't voorsz. werck, en uytbrengen van derselver respectieve last.

Gelijck mede goet is gevonden, dat het geheele werck vande ménage, alvorens hier ter Vergaderinge geresumeert zijnde, mitsgaders de resolutien, op't verminderen vande militie by haere Ed: Gr: Mo: genomen, de respectieve Provincien sullen werden toegesonden, benevens een serieusen brief aen deselve, houdende de redenen ende motiven, door dewelcke haere Ed: Gr: Mo: zijn bewogen geweest tot het nemen vande opgemelte resolutien.

Is noch verstaen, dat de Heeren Gecommitteerde Raeden aenschrijvinge sullen doen, soo sulcx alsnoch niet en is geschiet, aende officieren vande 585 man, en andere van gelijcke natuyre wesende, dat aende selve geen vordere betaeling sal werden gedaen, als volgens de

tats Generaux, & à dit, que les Provinces avoient fait de grandes instances à ce que l'on demandast l'advis du Conseil d'Etat, pour sçavoir de luy, après qu'il en auroit communiqué avec son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, si les gens de guerre qui resteroient, la réforme proposée par Messieurs de Hollande ayant lieu, seroient capables d'asseurer l'Etat, tant au dehors qu'au dedans, ou bien qu'il seroit à propos, que les Provinces entraissent en conférence, mais que ces deux ouvertures avoient esté rejettées par les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances. Et enfin que l'on avoit trouvé bon, que les Deputés enverroient à Messieurs leurs Committeés la proposition de leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant la reforme des gens de guerre, & ce qui en dépend, le plustost que faire se pourra, & tâcheront d'en tirer une resolution sur ce sujet au premier jour. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que les Deputés des Provinces feront de temps en temps instance pour l'avancement de ladite affaire, & pour qu'on leur envoie les ordres necessaires sur ce sujet.

Comme aussy a il esté trouvé bon, qu'après que l'on aura deliberé encore icy dans l'Assemblée de toute l'affaire du ménage, comme aussy sur les resolutions, que leurs Illustres & Grandes Puissances ont prises touchant la reforme des gens de guerre, on les enverra aux Provinces respectives, avec une lettre en des termes pressants, & contenant les raisons & les motifs, qui ont obligé leurs Illustres & Grandes Puissances à prendre les susdites resolutions.

Il a encore esté arresté, que Messieurs les Conseillers Deputés escriront aux officiers des 585 hommes, & autres de cette nature, s'ils ne l'ont desja fait, qu'on ne les payera plus que sur le pied de la derniere reforme. Pareillement, que l'on enverra

de onlanghs gedaene reductie: Van gelijcken dat de resolutie op 't voorsz. subject genomen de Heeren Gecommitteerde Raeden van den Noorderquartiere sal werden toegesonden, om sich daer naer te reguleren.

Eyndelijck is noch verstaen, dat in deliberatie sal werden gebracht, wat haere Ed: Gr: Mog: geduerende de deliberatie vande Provincien sullen goetvinden te doen, ten aensien vande vijftigh compagnien Anno 1628 aengenomen.

voyera à Messieurs les Conseillers Deputés de Northollande la resolution prise sur ce sujet, afin qu'ils s'y conforment.

Enfin il a encore esté arresté, que l'on mettra en deliberation ce que leurs Illustres & Grandes Puissances jugeront à propos de faire à l'égard des cinquante compagnies levées en l'an 1628, en attendant que les autres Provinces s'expliquent sur ce sujet.

PREUVE XXVIII.

EXTRACT

UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ den 3 January 1650.

Ister vergaderinge andermael voorgebracht 't advijs des Raedts van Staete, nae gehouden communicatie met sijn Hoogheyt, geformeert alhier inden Hagē den 24 December des Jaers 1649, op de requeste den 20 der selver maent aen haer Ho: Mo: gepresenteert, op den naem vande respectieve Lieutenant-Colonels vande uytheemsche Regimenten, mitsgaders andere ge-interesseerde, staende met haere compagnien op de repartitie van Hollandt: houdende in effect het voorsz. advijs, dat voor desen genoeghsaem is gededucceert, dat de Heeren Gecommitteerde Raeden van Hollandt onbevoeght zijn geweest, de reductie vander voorsz. supplianten compagnien, by haere brieven vanden 15 Octobris lestleden, affonderlijck, sonder haer Ho: Mo: kennisse ende goetvinden, voor te nemen. Evenwel, aewijlemen siet dat de Heeren Staeten van Hollandt soo seer op dese reductie zijn pressende, dat de gemelten Raedt soude meenen, dat men om meerder verwijderinge voor te komen, deselve daerinne soude mogen te gemoet

I. Part. gaen,

EXTRACT

DU

REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 3 Janvier 1650.

On a derechef rapporté dans l'Assemblée l'avis, que le Conseil d'Etat a formé icy à la Haye le 24 Decembre de l'année passée 1649, après en avoir conféré avec son Altesse, sur la requeste présentée le 20 du mesme mois à leurs Hautes Puissances, au nom des Lieutenants-Colonels des regiments estrangers, & des autres interessés, dont les compagnies sont assignées sur la Hollande: ledit avis contenant en substance, que l'on a cydevant fait voir clairement, que Messieurs les Conseillers Deputés de Hollande n'ont pas pû entreprendre de reformer les Compagnies des suppliants, par leurs lettres du 15 Octobre dernier, separement & sans la participation & le consentement de leurs Hautes Puissances. Et neantmoins, puis que l'on voit, que Messieurs les Estats d'Hollande insistent si fort sur cette reforme, le Conseil juge, que pour prevenir de plus grands desordres, l'on pourroit leur complaire en cela, & faire faire

K k k cette

gaen, ende de gedefireerde reductie laten doen door de meergemelten Raedt, naer ordinaris gebruik: des dat de gemelte Heeren Gecommitteerde Raeden fouden verfocht worden, dat defelve de ordonnantien vande voorsz. compagnien op de voorige voet laten maecken, tot den dagh dat de reductie fal zijn gedaen.

Waer op gedelibereert, ende in goede achtginge genomen wefende het meergemelte advijs, hebben de Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt abfolutelijck, ende die van d'andere vier Provincien op 't behagen van de Heeren der felver refpective Principalen, goetgevonden ende verftaen, mits defen te verfoecken den meergemelten Raedt van Staete, dat haer Ed: de moeyte willen nemen, van de compagnien vande boven gementioneerde Lieutenant-Colonnels vande uytheemfche regimenten, ende andere geinteresseerde van gelycke nature, fttaande op de refpective Provincien, te reduceren naer ordinaris gebruik. Ende werden de Heeren Gedeputeerde Staten, ende Gecommitteerde Raeden refpective, van defelve Provincien mits defen ferieuſelijck verfocht, de ordonnantien vande voorsz. te reduceren compagnien op den voorigen voet te laten maecken, tot den dagh dat de voorsz. reductie door den meergemelten Raedt van Staeten fal zijn gedaen: daermede haer Ed: verfocht worden ten ſpoedighſten, ſonder eenigh tijt verlies, in't werck te treden. D'ordinaris Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt hebben verfocht, dat de bovenftaende refolutie mochte opgehouden worden tot morgen. De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincien van Vriſlant ende Stadt en Landen hebben hier op refpectivelijck doen aen teijckenen, dat zij tot het geene voorsz. is niet gelast en zijn.

cette reforme tant defiree, par ledit Conſeil d'Eſtat, ſuivant la couſtume: moyennant que lesdits Sieurs Conſeillers Deputés ſoient requis, de continuer d'expedier les ordonnances pour lesdites compagnies, ſur l'ancien pied, juſques au jour que ladite reforme fera faite.

Surquoy ayant eſté deliberé, & eu égard audit avis, Meſſieurs les Deputés de la Province d'Hollande ont abſolument, & ceux des quatre autres Provinces ſous le bon plaifir de Meſſieurs leurs Committents, trouvé bon & arreſté, de requerir par les preſentes ledit Conſeil d'Eſtat, de vouloir prendre la peine de reformer, ſuivant la couſtume obſervée en pareille rencontre, les Compagnies desdits Lieutenants-Colonnels des regiments eſtrangers, & des autres intéreſſés de pareille nature, qui ſont aſſignées ſur les Provinces. Et Meſſieurs les Eſtats Deputés & les Conſeillers Deputés desdites Provinces refpectives ſont bien ſerieuſement priés par les preſentes, de faire expedier les ordonnances pour lesdites compagnies que l'on doit reformer, ſur l'ancien pied, juſques à ce qu'elles ayent eſté effectivement reformées par ledit Conſeil d'Eſtat: à quoy on le prie de travailler au pluſtoſt & ſans perte de temps. Les Deputés ordinaires de la Province d'Hollande ont requis, que l'on differaſt de prendre cette refolution juſqu'à demain. Meſſieurs les Deputés des Provinces de Friſe & de Groningue ont refpectivement fait enregiſter, qu'ils n'ont point de pouvoir touchant ce qui eſt dit cydeſſus.

PREUVE XXIX.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Vry-
dach 21 January 1650.

Is bij den Raedt Pensionaris rapport gedaen van 't geene huijden morgen ter Generaliteyt was gepasseert, aengaende de propositie van wegen haere Ed: Gro: Mo: door extraordinaris en ordinaris Gedeputeerden gedaen; tenderende ten eynde de Provincien eijndelijck wilden uijten haer provinciale advijfen op de poincten van ménage en verminderen vande militie, den 10 en 11 December lestleden, en oock te vooren, ter Generaliteyt in gebracht: refererende by Raedt Pensionaris, dat alle de ses Provincien eenpaerlijck waren blijven insisteren op een voorige conferentie tusschen Gecommitteerden van hare Ed: Gro: Mo: en die van d'andere Provincien, om te letten op de verskerheyten vanden Staet van binnen en van buyten; omme sulcx gedaen zijnde, als dan naerder last van hare Heeren Principalen, op de voorgeslagen poincten van ménage, by d'Heeren van Hollandt voortgebracht, te mogen bekomen.

Verklarende sommige vande selve, de voorsz. conferentie niet te soecken, om het voorsz. werck van ménage te retarderen; maer om des te promter last vande selve op 't voorsz. subjeet te mogen bekomen: sommige oock verklarende last te hebben sich provisionelijck met den nieuwen Staet van Oorloge te conformeren, oordelende: dat sulcx by d'andere Provincien voor eerst mede behooren te werden gedaen. Besluit.

EXTRAICT
DU
REGISTER

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du Ven-
dredy 21 Janvier 1650.*

Le Conseiller Pensionnaire a fait rapport de ce qui s'est passé ce matin dans l'assemblée des Estats Generaux, au sujet de la proposition qui y a esté faite de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, par leurs Deputés extraordinaires & ordinaires, à ce que les Deputés communiquent les avis de leurs Provinces sur les points de ménage, & sur la diminution du nombre des gens de guerre, dont on a fait l'ouverture dans l'assemblée des Estats Generaux les 10 & 11 Decembre dernier. Et a dit ledit Conseiller Pensionnaire, que les six autres Provinces avoient unanimement insisté, à ce que devant que de rien faire, les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances entraissent premierement en conference avec les Deputés des autres Provinces, pour voir ce que l'on fera pour la feureté de l'Estat, tant au dedans qu'au dehors, afin qu'après que cela sera fait, ils puissent demander le sentiment de Messieurs leurs Committents sur les points de ménage proposés par Messieurs les Deputés de Hollande.

Quelques unes ayant déclaré, qu'elles ne demandoient point cette conference pour retarder cett'affaire du ménage, mais au contraire pour d'autant plustost recevoir l'ordre de leurs superieurs sur ce sujet, & d'autres declarans, qu'ils avoient ordre de se conformer par provision au nouvel estat de guerre: jugeans que les autres Provinces devoient faire le semblable. Le Conseiller Pensionnaire

sluytende by Raedt Pensionaris het voorsz. rapport daer mede, datter geen andere conclusie op't gunt voorsz. is en was gevallen, als dat de Heeren van Hollandt waeren versocht van 't passeerde rapport te doen aen haere Heeren Principa'len: met versoeck sich te willen conformeren met d'andere Provincien, nopende de versochte conferentie. Waer op zijnde gedelibereert, Js, naer verscheyde discoursen, goetgevonden, dat de extraordinaris Gecommitteerden van haere Ed: Gr: Mo: op morgen wederom ter Generaliteyt sulken verschijnen, en aldaer noch eenmael sericuselijck de voiren doen, door redenen en motiven daer toe dienende, ten eynde de Provincien alsnoch wilden openen ende inbrengen haere respectieve provinciale advijsen op de poincten van wegen haer Ed: Gro: Mo: nu meermaelen ter Generaliteyt ingebracht. Ende ingevalle meergemeide Provincien daer toe niet en souden wesen te disponeren, alsdan van wegen haer Ed: Gro: Mo: verklaeringe te doen, dat de finantien deser Provincie de swaere lasten, ten tijden van oorloge de selve opgeleyt, de vrede nu alrede soo lange geduert hebbende, niet langer en konnen dragen. En naedemael alle en ydere van de Provincien alle jaeren vrij staet in de petitie by den Raedt van Staeten gedaen te consenteren: oock de lasten by deselve voorgeslagen aen te nemen, of te excuseren, naer constitutie en gelogentheyte vande respectieve Provincien, en dat de nieuwe staet van oorloge notoirlijck niet anders en is als een petitie van den Raedt van Staete, en daer voor jegenwoordelijck uytgeschreven, en de Provincien toegesonden, dat haere Ed: Gro: Mo: bevinden, de lasten inde selve vermelt, in dese constitutie van tijt en saecken, niet te konnen dragen, verklaren deselve te difficulteren, en niet verder die toe te staen, als het provinciael advijs van haere Ed: Gro: Mo: noch op gisteren ter Generaliteyt vernieuwt, is mede brengende, met wijder verklaeringe, gemeynt

concluant son rapport, en disant: qu'il n'y avoit point eu d'autre conclusion sur ce sujet, sinon que Messieurs les Deputés de Hollande avoient esté requis de faire rapport à Messieurs leurs Committents de ce qui s'estoit passé, les requerant de se vouloir conformer avec les autres Provinces au regard de la conference que l'on demande. Surquoy ayant esté deliberé, après plusieurs discours, Il a esté trouvé bon, que les Deputés extraordinaires de leurs Illustres & Grandes Puissances se trouveront encore demain à l'assemblée des Estats Generaux, pour y faire encore des serieuses instances, appuyées de raisons & de motifs propres au sujet, à ce que les Provinces produisent leurs avis provinciaux sur les points plusieurs fois proposés dans l'assemblée des Estats Generaux, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances. Et en cas que l'on n'y puisse pas disposer lesdites Provinces, alors ils declareront, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, que les finances de cette Province ne peuvent plus fournir aux dépenses, dont elle a esté chargée durant la guerre, la paix estant faite depuis long temps. Et d'autant qu'il est permis à toutes & à chacune des Provinces de consentir, ou de ne consentir point aux petitions que le Conseil d'Etat fait tous les ans, & de se charger ou non des contributions qui y sont proposées, selon l'estat & le pouvoir des Provinces respectives, & que le nouvel estat de guerre n'est autre chose qu'une petition du Conseil d'Etat, que l'on envoie aux Provinces, & que leurs Illustres & Grandes Puissances jugeant ne pouvoir pas fournir, en la presente conjoncture des temps & des affaires, aux dépenses, dont il y est parlé, elles declarent, qu'elles ne le reçoivent point, & qu'elles n'y consentent, qu'entant qu'il est conforme à l'avis provincial de leurs Illustres & Gran-

meynt ende geresolveert te wesen, het selve provinciael advijs, naer den inhoud van dien, in den heuren in't werck te stellen, en effect te doen forteren.

Grandes Puissances, qui fut encore renouvelé hier dans l'assemblée des Estats Generaux. Declarant de plus, que leur intention est, & qu'elles sont resolües d'exccuter chez elles ledit advis provincial, selon sa forme & teneur.

PREUVE XXX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Vry-
dagh 8 April 1650.

Is by den Heer Pensionaris Ruysch omstandelijck rapport gedaen, wat in de conferentie met sijne Hoogheyt, roerende het verminderen vande militie, ende 't gunt daer omtrent is, was gepasseert: in effeete daer in bestaende, dat wel by alle de Gecommitteerde leden veel redenen ende inductien zijn gebracht geweest, om hoogstgedachte sijne Hoogheyt te disponeren, omme de voiren te doen by de andere Provincien, ten eynde dese.ve in't voorsz. werck haer mochten voegen ter intentie van haere Ed: Gro: Mo: maer dat van welgemelte sijne Hoogheyt niet anders en konde werden verstaen, als dat hy selfs niet gedisponeert zijnde, niet apparent en was d'andere Provincien ten selve eynde te disponeren.

Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat de Leden wederom, in competenten getalle als voor desen, op morgen tijdelijck ter Generaliteyt sullen verschijnen, om aldaer van nieuws te representeren de redenen en motiven, waeromme haere Ed: Gro: Mo: blijven persisteren by haere voorige resolutien, roerende de verminderinge vande militie ende ménage, en't gunt daer omtrent is: met serieus versoek, dat de Provincien alsnoch haer wilden con-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissans Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Vendredy 8 Avril 1650.

Le Sicur Pensionaire Ruysch a fait un rapport particulier de ce qui s'est passé dans la conference avec son Altesse, au sujet de la diminution du nombre des gens de guerre, & de ce qui en dépend: consistant principalement en ce que tous les membres Deputés avoient employé plusieurs raisons & persuasions, pour tâcher de porter son Altesse à s'employer auprès des autres Provinces, afin qu'elles se conformassent aux sentiments de leurs Illustres & Grandes Puissances touchant ladite affaire; mais que l'on n'avoit pû tirer autre chose de son Altesse, sinon qu'elle mesme n'estant pas dans ces sentiments, il y avoit peu d'apparence qu'elle y pust faire entrer les autres Provinces.

Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que les membres se rendront demain de bon heure, en bon nombre, ainsy que cydevant, dans l'assemblée des Estats Generaux, pour y représenter encore les raisons & les motifs, qui obligent leurs Illustres & Grandes Puissances à persister en leurs précédentes resolutions, touchant la diminution du nombre des gens de guerre & le ménage, avec ce qui en dépend, & re-

conformeren met d'intentie van haere Ed: Gro: Mo: en by ontstentnisse van diene verklaeren, dat haere Ed: Gro: Mo: hoe wel ongeerne, voor haere Provincie alleen sullen moeten doen, 't gunt dat slyeden liever saegen by de Provincien in 't gemeen mochte werden gedaen. Is wijders goetgevonden, dat sijne Hoogheyten en den Raedt van Staete sullen werden versocht, sich mede ter Vergaderinge van haere Ho: Mo: op morgen tijdelijck te willen laeten vinden. Ende dat d'Heer Mulert, jegenwoordigh ter Generaliteyt presiderende, sal werden versocht tegen morgen ten acht uren de Vergaderinge aldaer te doen leggen.

querir instamment les Provinces de se conformer aux sentimens de leurs Illustres & Grandes Puissances; & faute de ce que dessus declarer, que leurs Illustres & Grandes Puissances feront, quoy qu'à regret, à l'égard de leur Province, ce qu'elles aimeroient mieux que toutes les Provinces fissent ensemble de concert. Il a aussy esté trouvé bon, que son Altesse & le Conseil d'Estat seront priés de se vouloir aussy trouver demain de bonn'heure dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances. Comme aussy que le Sieur Mulert, qui preside presentement à l'assemblée des Estats Generaux, sera requis de les faire convoquer demain à huit heures du matin.

PREUVE XXXI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 26 Marty 1650.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen vande conferentie door Ge-committeerde van haere Ed: Gro: Mo: gehouden met sijne Hoogheyten, den Heere Prince van Orangien, roerende den nieuwen staet van oorloge, verminderinge vande militie, ende 't geene daer omtrent is. Ende is by den selve gerefereert, dat sijne Hoogheyten zijnde voorgedragen de redenen ende motiven, waer door haere Ed: Gro: Mo: zijn bewogen geweest uyt te brengen der selver advijs provinciael, roerende het stuck van de menage, met den gevolge van dien: met versoeck, dat hooghgedachte sijne Hoogheyten d'intentie van haere Ed: Gro: Mo: goet mochte vinden, en deselve by de andere Provincien secunderen.

Dat meergemelte sijne Hoogheyten daer op hadde geantwoort, het versoeck van haere Ed: Gro: Mo: niet te kon-

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Samedi 26 Mars 1650.

Le Conseiller Pensionnaire a fait rapport de la conference, que les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances ont eüe avec son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, touchant le nouvel estat de guerre, la diminution du nombre des gens de guerre, & ce qui en dépend, & a dit, qu'on avoit fait entendre à son Altesse les raisons & les motifs, qui avoient obligé leurs Illustres & Grandes Puissances de former leur advis provincial touchant l'affaire du ménage, avec ses dépendances, & qu'on l'avoit priée d'agrèer la bonne intention de leurs Illustres & Grandes Puissances, & de la seconder auprès des autres Provinces.

Que son Altesse avoit répondu, qu'elle ne pouvoit pas consentir à la demande de leurs Illustres & Grandes

kommen toestaen, als by sich selven niet kommende bevinden, dat by soo kleynen getal van krijghsvolck, als het Provinciael advijs van Hollandt is mede brengende, den dienst van den Staet kan worden betracht. Dat jegenwoordigh, volgens het opgamelte advijs van haere Ed: Gro: Mo: in effeete niet meer volcx in dienste van den Lande soude werden gehouden, als inden voorige trêves onderhouden zijn geweest; daer nochtans, door Godes genadigen zegen, den Staet sedert die tijt is vermeerderd met de conqueste van vijftien steden en drie en dertigh forten, hebbende mitsdien soo veel grooter besettinge van doen als inden voorigen stilstant van wapenen. Dat daer op verscheyde onderlinge discoursen waeren gevallen, en dat onder anderen hoogstgedachte sijne Hoogheyt was versocht, als Admirael, d'andere Provincien te disponeren, ten eynde by deselve mochte werden toegestaen een petitie van ses hondert duysent guldens jaerlijcx, ten behoeve van de saecken te water, ende subsidie van de respectieve Admiraliteyten, en daer toe goede genegentheyt hadde gethoont; maer daer by hadde gevoght, naerdien men de Provincien goetvondt te versoecken, het beste te willen doen met de saecken te water, dat men de selve wederom diende te believe ten aensien vande saecken te Lande &c. Is noch by den Raedt Pensionaris gerefereert, dat sijne Hoogheyt hem, naer het vertreck vande Heeren Gecommitteerden, hadde gethoont de lijste vande besettinge vande steden en forten, die sonder garnisoen niet en konden werden gelaeten, ende dat d'opgamelte besettinge aldaer werde begroot tot over de ses-entwintigh duysent man.

Waer op zijnde gedelibereert, is het voorsz. rapport aengenomen voor notificatie: en wijders goetgevonden, dat de Leden van de Vergaderinge, invoegen als gisteren is geschiet, wederom aensonts ter Generaliteyt sullen verschijnen, en aldaer doen volgens voorige resolutien.

des Puissances; parce qu'elle ne croyoit pas, que le petit nombre de gens de guerre porté par l'advis provincial de Hollande, pust suffire pour la seureté de l'Estat: que suivant ledit advis de leurs Illustres & Grandes Puissances l'on ne retiendroit pas plus de troupes en service que l'on en avoit entretenu pendant la trêve, encore que, par la grace de Dieu, la conqueste de quinze villes & de trente trois forts, ait donné une bien plus grande estendue à l'Estat, & ainfy que l'on a besoin d'une plus grande quantité de troupes pour les garnisons, que l'on n'avoit en ce temps là. Surquoy y ayant eu plusieurs discours, & cntr'autres choses son Alteffe, en qualité d'Admiral, ayant esté requis de disposer les autres Provinces à consentir à une contribution de six cens mille livres par an pour les affaires de la mer, & pour servir de subsides aux Admirautés, son Alteffe avoit témoigné y avoir de l'inclination; mais qu'elle y avoit ajousté, que puis que l'on jugeoit à propos de requerir les Provinces de considerer les affaires de la mer, il falloit aussy avoir de la complaisance pour elles, au regard des affaires de la terre &c. Le Conseiller Pensionnaire a encore rapporté, qu'après le depart de Messieurs les Deputés, son Alteffe luy avoit montré un estat des garnisons des villes & des forts, que l'on ne peut pas laisser sans garde, & que ces garnisons montent à plus de vingtix mille hommes.

Surquoy ayant esté deliberé, ledit rapport a esté receu comme un advis, & en suite il a esté trouvé bon, que les membres de l'Assemblée se transporteront incontinent dans l'assemblée des Estats Generaux, ainfy qu'ils firent hier, & y agiront conformément aux resolutions precedentes.

PREUVE XXXII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Sater-
dagh 9 April 1650.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen van't geene desen voormiddagh, ter presentie van sijne Hoogheyt ende den Raedt van State, ter Generaliteyt is gepasseert, aengaende de deliberatie op den nieuwen Staet van oorloge, de bezuste punten van ménage, en specialijck de reductie vande militie, metten gevolgen ende aenkleven van dien. Ende is by meergemelte Raedt Pensionaris verhael gedaen vande redenen en motiven, by de Provincien, tot fundament van der selver respectieve advijsen, geallegeert. En is daer nae gelezen de resolutie op de voorsz. deliberatie ten selven tyden genomen en geresumeert.

Waer op zijnde gedelibereert, Is nae verscheijden discoursen, en gedaene resumtien, eyndelijck goet gevonden, dat de Vergaderinge desen avont vanden anderen sal scheyden op reces, van Dingsdagh toekomende en veerthien daegen wederom alhier te verschijnen. Ende hebben de leden, nae speciale omvraging dienthalven gedaen, aengenomen den voorgeroerden dagh, wesende den 26 vande jegenwoordighe maent April, preciselijck waer te nemen. Is wijders goet gevonden, dat de Heeren Gecommitteerde Raeden middelertijt sullen hebben te procederen tot executie vande resolutien van haere Ed: Gro: Mo: op de verminderinge vande militie en ménage van tijt tot tijt genomen, en werden middelertijt d'ordinaris Gecommitteerden van haer Ed: Gro: Mo: ter Generaliteyt versocht, als noch te continueren inde devoiren om de Provincien op 't voorsz. gebeele werck te dis-

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Sâmedy 9 Avril 1650.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce qui s'est passé ce matin dans l'assemblée des Estats Generaux, en la presence de son Altesse & du Conseil d'Etat, touchant les deliberations sur le nouvel estat de guerre, les points de ménage, & particulièrement la reforme des gens de guerre, avec leurs appartenances & dépendances. Et a fait ledit Conseiller Pensionaire un recit des raisons & des motifs, que les Provinces avoient allegués pour appuyer leurs advis respectifs. Et en suite l'on a leu la resolution prise & reprise sur lesdites deliberations.

Surquoy ayant esté deliberé, après plusieurs discours, & resumtion faite, Il a esté enfin trouvé bon, que l'Assemblée se separera ce soir, pour revenir Mardy qui vient en quinze jours. Et après deliberation faite exprés sur ce sujet, les membres ont promis de se trouver icy precisément audit jour, qui sera le 26 de ce present mois d'Avril. Il a de plus esté trouvé bon, que cependant Messieurs les Conseillers Deputés auront à proceder à l'execution des resolutions, que leurs Illustres & Grandes Puissances ont prises de temps en temps touchant la diminution du nombre des gens de guerre, & au sujet du ménage, & cependant Messieurs les Deputés ordinaires de leurs Illustres & Grandes Puissances à l'assemblée des Estats Generaux sont requis de continuer leurs devoirs, pour disposer les Provinces à entrer dans les sentiments de leurs Illustres & Grandes Puif-

*disponeren ter intentie van haere Ed:
Gro: Mo: Alles onvermindert de jegenwoordige en alle voorige resolutien op't stuck vande verminderinge vande militie ende ménage genomen.*

Puissances sur toute cett'affaire. Le tout sans déroger à toutes les resolutions cydevant prises au sujet de la reforme des gens de guerre & du ménage.

P R E U V E XXXIII.

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Dominica 10 Aprilis 1650.

De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt in haer Ho: Mo: Vergaderinge, ter presentie van sijn Hoogheyt ende den Raedt van Staete, versocht wesende openinge te willen doen van't geene de Heeren, der selver principalen, gisteren nae den middagh Staetsgewijse vergadert wesende, hebben geresolveert, op de serieuze ende minnelijcke recommandatie ende versoek, ten selven dage voorde middagh gedaen aende Heeren extraordinaris ende ordinaris Gedeputeerden van deselve Provincie, hebben de bovengenoemde Gedeputeerden van Hollandt verklaert, dat de saecken vanden nieuwen staet van oorlogh, ende de poincten van ménage door extraordinaris Gedeputeerde van hare Provincie zijn gemanieert, ende dat over sulcx de Heer presiderende soude hebben willen de jegenwoordige Vergaderinge nijtstellen, ende deselve tot beter gelegentheyt ménagieren, ende sijn hoogh gemelten Hoogheyt, ende den welgemelde Raedt de moeijte niet aendoen, van alhier te verschijnen. Waer op gedelibeereert zijnde: Is goetgevonden ende verstaen, de meergemelte Heeren Gedeputeerden vande meergemelte Provincie van Hollandt mitsdesen te versoeken, om de boven versochte openinge te willen doen morgen voor de middagh. Ende is voorts geresolveert

I. Part. te

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Dimanche 10 Avril 1650.

Messieurs les Deputés de la Province d'Hollande en l'assemblée de leurs Hautes Puissances ayant esté requis, en la presence de son Altesse & du Conseil d'Etat, de faire ouverture de ce que Messieurs leurs Maistres, qui s'assemblerent hier après midy en corps d'Estats, ont resolu sur la serieuze & amiable recommandation & requisition, qui fut faite hier matin à Messieurs les Deputés extraordinaires & ordinaires de la mesme Province: lesdits Deputés d'Hollande ont déclaré, que les affaires du nouvel estat de guerre, & les points de ménage, ont esté mis entre les mains de Deputés extraordinaires de leur Province; c'est pourquoy ils prioient Monsieur le President de remettre la presente assemblée à une meilleure occasion, & de ne point donner à son Altesse & au Conseil la peine de s'y trouver. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, de requerir par les presentes lesdits Sieurs Deputés de la Province d'Hollande, de vouloir faire demain matin l'ouverture qu'on les a cydessus priés de faire; Et en suite il a esté resolu de requerir & d'autoriser, ainsy que l'on requiert & autorise par les presentes, sadite Altesse & ledit Conseil d'Etat, de faire en sorte, qu'on ne licentie, & qu'on

LII

te versoeken ende t' autoriseeren, gelijk versocht ende geautoriseert worden mits desen, sijn Hooghemelten Hoogheyt, ende den meer welgemelten Raedt van Staete alles daer heenen te dirigeren, ten eynde dat egeen militie, in dienst ende eedt vande Generaliteyt wesende, op particuliere ordre van d'een of d'andere Provincie worden gelicentieert oft verandert. De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt, om niet te advoueren op morgen gereet sullen kunnen zijn tot de voorsz. openinge, hebben verklaert, dat de voorsz. saecke is een werck vande Heeren hun Principalen. Ende hebben de Heeren Gedeputeerden van wegen de meergemelten Provincie van Hollandt ten tijde vande resumptie van haer Ho: Mo: boven staende resolutie, noch verder laeten aenteekenen het naevolgende: te weten, dat deselve resolutie als niet accorderende met de intentie vande Heeren hun Principalen, niet en kan werden toegestaen.

qu'on ne reforme aucunes des troupes qui sont au service & au serment de l'État, sur les ordres particuliers de quelque Province. Messieurs les Deputés de la Province de Hollande, pour ne se point engager à faire demain ladite ouverture, ont déclaré, que cett'affaire regarde Messieurs leurs Maistres. Et lors que l'on a resumé la fuscite resolution de leurs Hautes Puissances, Messieurs les Deputés de ladite Province de Hollande ont encore fait en registrer ce qui suit: sçavoir, qu'ils ne peuvent pas consentir à ladite resolution, comme n'estant pas conforme à l'intention de Messieurs leurs Maistres.

PREUVE XXXIV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Don-
derdagh 28 April 1650.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen vande notabelste saecken, in 't afwesen vande Vergaderinge ter Generaliteyt voorgevallen, en onder anderen, dat de ses Provincien, terstont naer het scheidende vande Vergaderinge, resolutie hebben genomen, ten eynde by sijne Hoogheyt ende den Raedt van Staete soodanigh ordre soude werden versocht te stellen, datter geen afsonderlycke cassatie van eenige militie by eenige Provincien in't particulier en soude mogen werden gedaen.

Dat

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Jeudy 28 Avril 1650.*

Le Conseiller Pensionnaire a fait rapport de ce qui s'est passé dans l'assemblée des Estats Generaux durant l'absence de cellecy: & entr'autres qu'incontinent apres la separation de cellecy les six Provinces avoient resolu, que son Altesse & le Conseil d'État seroient requis de donner ordre à ce qu'aucune Province particuliere ne pust point faire de reforme de gens de guerre singuliere: pareillement que les mesmes Provinces avoient trouvé bon

Dat van gelijcke by de selve Provincien was goet gevonden een brief af te laten gaen aen de Heeren Gecommitteerde Raden deser Provincie, houdende redenen, waeromme haere Ed: Gro: Mo: sich behoorden te conformeren met de andere ses Provincien, in regard vande cassatie ende verminderinge vande militie, met versoekden opgemelte brief copielijck te willen afveerdigen, aen alle de Leden van hare Ed: Gro: Mo: vergaderinge. Dat de Heeren Gecommitteerde Raden, delibererende op het doen van executie van de resolutie van haere Ed: Gro: Mo: op de ménage ende vermindringe vande militie genomen, mitsgaders of den voorsz. brief aende Leden vande Vergaderinge copielijck souden werden afsonden, hadden goet gevonden, om redenen deselve daer toe moverende, bejde de voorsz. saecken op te houden tot de byeenkomste van hare Ed: Gro: Mo:

Dat de Provincien vernomen hebbende, den voorsz. brief niet te zijn afgegaen, een tweeden brief aen meergemelte Heeren Gecommitteerde Raden hadden geschickt, met iteratief versoek, dat de voorgeroerden brief als noch aende Leden vande Vergaderinge copielijck te willen afveerdigen; doch dat de Heeren Gecommitteerden Raden, naer voorgaende deliberatie, de vergaderinge nu alle dagen by den anderen staende te komen, sulcx hebben goet gevonden naer te laten. Waer naer lecture gedaen zijnde van bejde de voorsz. briven; Is naer deliberatie goet gevonden, dat copie van bejde de selve aende Leden, des versoekende, sal werden toegestaen.

bon d'escrire une lettre à Messieurs les Conseillers Deputés de cette Province, contenant les raisons pourquoy leurs Illustres & Grandes Puissances se devoient conformer avec les six autres Provinces, au regard de la cassation & de la reforme des gens de guerre, les requerant d'envoyer copie de ladite lettre à tous les membres de l'Assemblée de leurs Illustres & Grandes Puissances. Que Messieurs les Conseillers Deputés, ayant mis en deliberation comment ils executeroient les resolutions prises par leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant le ménage & la reforme des gens de guerre, comme aussy si l'on envoyeroit copie de ladite lettre aux membres de l'Assemblée, ils avoient trouvé bon, pour des raisons à ce les mouvans, de differer lesdites deux affaires jusques à l'Assemblée de leurs Illustres & Grandes Puissances.

Que les Provinces ayant sçeu, que cette lettre n'avoit pas esté envoyée, en avoient escrit une seconde à Messieurs les Conseillers Deputés, les requerant derechef, de vouloir encore envoyer copie de ladite lettre aux membres de l'Assemblée; mais que Messieurs les Conseillers Deputés, après en avoir deliberé, & considéré que l'Assemblée estoit sur le point de se rendre icy, ont jugé à propos de n'en rien faire. Apres quoy lesdites deux lettres ayant esté lües, après deliberation; Il a esté trouvé bon, que l'on en accordera copie aux membres qui le demanderont.

P R E U V E X X X V .

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staecten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Woons-
dagh 11 May 1650.

Is by den Raedt Pensionaris ter Ver-
gaderinge gerefereert, dat hy desen
morgen sijne Hoogheyt gaende be-
groeten, omme vanden selven te mogen
ontfangen desselfs nieuwen en naede-
ren voorslag, roerende het verminde-
ren vande militie, ende 't gunt daer
omtrent is, hooghstgedachte sijne Hoog-
heyt hem Raedt-Pensionaris den sel-
ven nieuwen voorslag in scriptis
heeft behandicht; met verklaringe
daer by in substantie gedaen, dat almost
hy heden sterven, in conscientie niet
en konde oordeelen, den Staet van den
Lande genoeghsaem verseeckert te
konnen wesen, ingevalle men meerder
getal van krijghsvolck quam te casse-
ren, als den voorsz. voorslag is gedra-
gende.

Waer op lecture gedaen zijnde van-
den voorsz. voorslag in voegen hier
naer volgende.

Nieuwen voorslag van sijne Hoog-
heyt, den Heere Prince van Oran-
gien, op't stuck vande verminde-
ringe vande militie.

Sijne Hoogheyt, houdende voor ver-
baecht de verklaringe en protest, voor
desen op het selve subject gedaen, heb-
bende niet te min ondertusschen gehoort
d'inclinatie vande Provincien, anders
en verder gaende dan d'eerste conside-
ratien van sijne Hoogheyt, ende den
Raede van Staeten gedragende.

Ende daer nae noch vernemende
d'intentie van de Ed: Gro: Mo: Heeren
Staeten van Hollandt ende West-Vries-
landt, tot meerder verminderinge van-
de

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mécresdy 11 May 1650.

Le Conseiller Pensionnaire a rap-
porté à l'Assemblée, qu'estant
allé ce matin trouver son Al-
tesse, pour recevoir d'elle sa nouvel-
le & plus particuliere ouverture, tou-
chant la reforme de la milice, avec ce
qui en dépend, sadite Altesse a don-
né à luy Conseiller Pensionnaire ladi-
te nouvelle ouverture par escrit, &
luy avoit déclaré en substance, que
quand il seroit à l'article de la mort,
sa conscience ne luy permettroit pas
de dire, que l'Estat seroit suffisam-
ment gardé par un plus petit nombre
de gens de guerre, que ce qui estoit
porté par ladite proposition.

Aprés quoy l'on a leu ladite pro-
position conceüe en ces termes.

*Nouvelle proposition de son Altesse,
Monsieur le Prince d'Orange, sur
l'affaire de la diminution du
nombre des gens de guerre.*

Son Altesse, tenant pour reïterée la
déclaration & la protestation qu'il a
cydevant faite sur ce sujet, & ayant
neantmoins appris cependant, que
les sentiments des Provinces sont
autres, & vont plus loin que ne fai-
soient les considerations de son Al-
tesse & du Conseil d'Etat.

Et ayant encore appris depuis l'in-
tention des Illustres, Grands & Puif-
sants Seigneurs Estats de Hollande
& West-Frise, touchant une plus
grande

de militie, en andere saecken vande ménage tenderende.

Hoogst-gedachte sijne Hoogheyt, ten hoogsten in achtinge nemende de conservatie vande eenigheyt vanden Staet van alle en yder Provincie, en oock vande leden en steden derselver, sijne gedachten ernstelijck heeft laeten gaen op een naerderer voorslag de voorsz. materie raeckende.

Vertrouwende dat deselve de Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt wel sal gevallen.

Alsoo welgemelte sijne Hoogheyt niet anders voor oogen en heeft, als den dienst vanden Lande, mitsgaders de handthavinge ende conservatie van de selve, sonder de welke de religie, justitie ende goede politie niet en kunnen werden bewaert tegen nytwendige ende inwendige vyanden, die sich lichtelijck by d'eene of d'andere occasie soude konnen openbaren.

Ende alhoewel hoogstgedachte sijne Hoogheyt, ende een yder kennelijck is.

Dat in tijde van trêves van wegen den Staet meer krijghsvolck is aengehouden, ende evenwel veel minder besettinge is te doen geweest als jegenwoordelijck.

Dat van gelijcken ten voorsz. tijde niet soo veel machtige legers omtrent de frontieren van desen Staet en waren swebende als ten jegenwoordigen tijde.

Soo heeft evenwel hoogstgedachte sijne Hoogheyt, om redenen vooren verhaelt, goetgevonden te doen den naerderer voorslag hier naer volgende.

1 Dat het Voetvolck sal werden geregleert volgens d'advijzen vande ses Provincien, sijne Hoogheyt aanbiedende te doen sien, door de lijst van besettinge, dat het qualijck daer toe strecken kan.

2 Dat de Ruyterije sal werden vermindert met twintigh compagnien; blijvende de resterende op sestig koppen, ende dat de cuirassiers in harquebusiers sullen werden verandert.

grande reforme de gens de guerre, & d'autres affaires de ménage.

Sadite Altesse ayant un soin particulier de la conservation de l'union de l'Estat, & de toutes & chacune des Provinces, comme aussy entre les membres & villes d'icelles, a songé serieusement à faire une proposition plus particuliere sur cett'affaire:

S'asseurant qu'elle sera agreable à Messieurs les États de Hollande & West-Frise.

Puis que son Altesse n'a point d'autre object que le service de l'Estat, & le maintien & la conservation d'iceluy, sans laquelle la religion, la justice & la police ne pourroient pas estre conservées contre les ennemis de dehors & du dedans, qui se pourroient decouvrir, s'ils en trouvoient l'occasion.

Et bien que son Altesse & tout le monde sçache,

Que durant la trêve l'Estat a entretenu un plus grand nombre de gens, & que neantmoins l'on avoit beaucoup moins de places à garder que presentement.

Pareillement qu'alors il n'y avoit pas tant de puissantes armées aux environs des frontieres de cet Estat, que l'on y en voit roder presentement.

Neantmoins son Altesse a trouvé bon, pour les raisons cydessus alleguées, de faire l'ouverture suivante.

1 Que l'Infanterie sera reformée suivant les advis des six Provinces, son Altesse offrant de faire voir par l'estat des garnisons, qu'à peine ce qui restera de troupes, y pourra suffire.

2 Qu'on licentiera vingt compagnies de Cavallerie, & que les autres seront reduites à soixante Maistres: & que les cuirassiers seront convertis en arquebusiers.

3 *Dat de helft vande servicie gelden sal werden afgeschafft.*

4 *Dat geene andre reductie of cassatie van militie sal werden gedaen, voor en aleeer de Kroonen van Franckrijk en van Spangien met den anderen sullen zijn verdragen, en tot vrede gebracht, en de vrede in Duytslandt sal wesenge-executeert: en dat soodanige reductie of cassatie alsdan sal geschieden volgens d'ordre vande regeringe.*

5 *Dat de te verlaeten officiers sullen werden getraecteert volgens den voorslaggh der Provincien.*

6 *Dat den nieuwen Staet van oorloge sal werden aengenomen in voegen als de selve by den Raedt van Staete lest is uytgebracht.*

Dat het geene voorsz. is by de Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt zijnde aengenomen, sijn Hoogheyd sijn wyterste devoir sal aenwenden om d'andere Provincien daer toe te disponeren.

Ende daer op, soo voor als naemid-dagh, gedelibereert zijnde, Is naer verscheyde discoursen, resumptien ende herresumptien eyndelijck goetgevonden, dat aen hooghstgedachte sijne Hoogheyd, van wegen haere Ed: Gro: Mo: serieuslijck sal werden gerepresenteert, dat uyt de voorgeroerde nieuwe voor-slaggh geensins en wert bevonden te konnen volgen cenge soodanige verlichtinge, in't stuck vande finantie van haere Ed: Gro: Mo: waer door den Staet deser Landen geconserveert en behouden soude konnen blijven: met ernst versoeck en aenmaninge, dat hooghstgedachte sijne Hoogheyd alsnoch sich mochte conformeren met het bewuste advijs provinciael van haere Ed: Gro: Mo: welgemelte sijne Hoogheyd meermaelen gecommuniceert, om het voorsz. officie gedaen, en van't succes van dien gereferereert zijnde, alsdan naeder &c. En sijn tot het gunt voorsz. is, versocht en gecommiteert de vijf voorsittende steden van 't Zuyder, ende de drie voorsittende steden van 't Noorder-quartier, met den Raedt-Pensionaris.

3 *Que l'on retranchera la moitié des utenfiles.*

4 *Que l'on ne fera point d'autre reforme ou cassation de gens de guerre que les Couronnes de France & d'Espagne ne soient d'accord entre elles, & que la paix d'Allemagne ne soit executée: & qu'alors ladite reforme ou cassation se fera selon l'ordre du gouvernement.*

5 *Que les officiers reformés seront traittés suivant la proposition faite par les Provincies.*

6 *Que le nouvel Estat de guerre sera agréé en la maniere que le Conseil d'Estat l'a dressé depuis quelque temps.*

Qu'après que Messieurs les Estats de Hollande & West-Frise auront agréé ce qui est dit cydessus, son Altesse fera tout son possible, pour y disposer aussy les autres Provincies.

Surquoy ayant esté deliberé, tant devant qu'après midy, après plusieurs discours, & deliberations reiterées, Il a enfin esté trouvé bon, que l'on representera serieusement à sadite Altesse, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, que l'on ne trouve pas, que cette nouvelle proposition apporte aux finances de leurs Illustres & Grandes Puissances un soulagement assez considerable, pour conserver & maintenir l'Estat de ces pais: en requerant & exhortant tres-affectueusement son Altesse de se vouloir conformer à l'avis provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances, qui a esté communiqué plusieurs fois à son Altesse, afin qu'après que l'on aura fait ledit office, & que l'on aura sceu ce qu'il aura produit, l'on puisse &c. Et pour cet effect sont requises & deputées les cinq premieres villes de Sud, & les trois premieres villes de Nort-Hollande.

PREUVE XXXVI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Don-
derdagh 12 May 1650.

Is by den Raedt-Pensionaris rapport gedaen vande conferentie, desen morgen gehouden tusschen sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, ter eente, ende haere Ed: Gro: Mog: ter andere zijde, roerende het verminderen vande militie, ende het geene daer omtrent is. Ende is by den selven gerefereert, dat aen welgemelde sijne Hoogheyt in 't lange zijnde geresenteert de redenen ende motiven, waeromme haere Ed: Gro: Mo: niet en konden aennemen den voorlagh jonghst gedaen, en schriftelijck ter Vergaderinge geexhibeert, roerende het verminderen vande militie, ende andere saecken daer omtrent wesende, meerwelgemelte sijne Hoogheyt, niet tegestaende ernst versoek en aenmaninge ter contrarie gedaen, was blijven persisteren by den voorgeroerden nieuwen voorlagh, sonder gedisponeert te kunnen werden sich over 't voorsz. subject te conformeren met d'intentie van haere Ed: Gro: Mog: vervolgens mede om eenige devoirs te doen omme d'andere Provincien daer toe te bewegen: maer dat hooghstgedachte sijne Hoogheyt aende Gecommitteerden van haere Ed: Gro: Mo: hadde behandicht een schriftelijcke lijst, behelsende de besettinge vande steden en forten van desen Staet, met uytdruckinge van 't getal der soldaten, die tot garnisoen inde voorgeroerde steden en forten, tot verseeckert heyt vande selve, dienen te werden geleyt. Ten eynde haere Ed: Gro: Mo: daer uyt mochten afnemen de voorgeslagen verminderinge vande militie, met de securiteyt van den Staet niet over

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Jeudy 12 May 1650.

Le Conseiller Pensionnaire a fait rapport de la conference tenue ce matin entre son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, d'une part, & les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances d'autre, touchant la diminution du nombre des gens de guerre, & ce qui en dépend: & a dit, qu'on avoit représenté tout au long à son Altesse les raisons & les motifs, qui empeschent leurs Illustres & Grandes Puissances de recevoir la derniere proposition, qui a esté faite & présentée par escrit à leur Assemblée, touchant la reforme des gens de guerre, & les autres choses qui en dépendent: mais que nonobstant toutes les instances & prieres faites au contraire, son Altesse avoit persisté à la derniere proposition, sans qu'on l'ait pû disposer en aucune façon à se conformer sur ce sujet aux sentimens de leurs Illustres & Grandes Puissances, ny à s'employer auprès des autres Provinces pour cet effect: mais que son Altesse avoit mis entre les mains des Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances un memoire par escrit des garnisons des villes & des forts de cet Estat, avec un autre memoire contenant un denombrement des soldats qu'il est nécessaire de mettre dans lesdites villes & forts pour leur seureté, afin que leurs Illustres & Grandes Puissances pussent voir par là, que la reforme des gens de guerre qu'ils proposent, ne s'accorderoit pas avec la seureté de l'Estat. Et enfin que sadite Altesse avoit déclaré, que si leurs Illustres &

over een te komen. Eyndelyck dat hooghstgedachte sijne Hoogheyd verklaringe hadde gedaen, ingevalle haere Ed: Gro: Mo: selfs mochten goet vinden een voorslagh uyt te brengen, dewelcke soude dienen om d'andere Provincien smaeckelijck te maccken, dat hem deselve ter handt gedaen zijnde, welgemelde sijne Hoogheyd wilde letten wat ten meesten dienste vanden Lande, tot meerder contentement van haere Ed: Gro: Mo: en vereeninge van d'andere Provincien met deselve, by hem soude kunnen werden gedaen. Waer op zijnde gedelibereert; Is naer verscheyden discourses op 't voorsz. werck gevallen, eyndelyck goet gevonden, dat sal werden gepersesteert by de voorige resolutien, van tijt tot tijt by haere Ed: Gro: Mog: op 't voorsz. subject genomen. En wijders dat tot executie vande selve, sonder langer uytstel, sal werden geprocedeert. Is mede verstaen, dat de Heeren Gecommitteerde Raeden sullen werden versocht by desen, haere Ed: Gro: Mo: te berichten, om wat obstaculen ende redenen wille zijlieden de jonghste resolutie van haere Ed: Gro: Mo: op 't voorsz. genomen, naer haere forme en inhouden, niet ter executie hebben gestelt.

& Grandes Puissances vouloient elles mesmes faire une ouverture, qui fust capable de persuader les autres Provinces, & la luy faire mettre entre les mains, elle verroit ce qu'elle pourroit faire pour le bien du pais, pour la satisfaction de leurs Illustres & Grandes Puissances, & pour amener les autres Provinces dans un mesme sentiment. Surquoy ayant esté deliberé, & après plusieurs discours tenus sur ce sujet, il a esté enfin trouvé bon, que l'on persistera aux resolutions, que leurs Illustres & Grandes Puissances ont prises de temps en temps sur ce sujet, & en suite, que sans plus de delay l'on passera outre à l'execution d'icelles. Il a aussy esté arresté, que Messieurs les Conseillers Deputés seront requis, & sont requis par les presentes, d'informer leurs Illustres & Grandes Puissances des obstacles & des raisons qui les ont empeschés d'executer, après la separation de l'Assemblée, la derniere resolution que leurs Illustres & Grandes Puissances ont prise sur ce sujet, selon sa forme & teneur.

PREUVE XXXVII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Vrij-
dagh 13 May 1650.

Met dat den Raedt-Pensionaris begon verhaelte doen, dat hy sedert de conclusie op gisteren gevallen, hadde op 't papier gebracht, en geextendeert de resolutie roerende het verminderen vande militie, ende 't geene daer omtrent is, hebben de Heeren van Leyden, aeer tot de lectu-

re

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Vendredy 13 May 1650.

Comme le Conseiller Pensionaire commençoit à dire, que depuis la conclusion d'hier, il avoit mis & couché sur le papier la resolution touchant la reforme des gens de guerre & ce qui en dépend, & devant que l'on en ait fait la lecture, Messieurs les Deputés de Leide ont

ont

re van de voorsz. resolutie was gekomen, in substantie aen haere Ed: Gro: Mo: gerepresenteert, hoe veel datter aen was gelegen voor den geheelen Staet, dat het voorsz. werck op 't verminderen van de militie, met den gevolge ende aenkleven van dien, met eenparigheid wierde geresolveert, ende d'executie van dien gedaen, en dat sijlyden daerom dienstigh hadden geoordeelt, te letten op eenigh naerder expedient, door het welke de Leden onderlinge souden werden gebracht, omme met eenparigheid van advijsen het voorsz. werck te mogen besluyten: en dat uyt eygen motijf, sonder des in specie gelast te zijn van haere Heeren Principalen: en sonder prejudicie vanden selven last, op 't behaegen vande voorsz. Principalen: bestaende het expedient in effecte in het navolgende, te weten.

Dat sijne Hoogheyt, volgens d'advijsen vande Provincien, een voorslag hadde gedaen, dat uyt de militie te voet soude werden gecasseert vijfen vijftigh compagnien. En sloegen de gemelde Heeren van Leyden voor, dat daer by soude mogen werden gevoeght, dat de resterende compagnien vande voorsz. militie, die door ordre vande regeeringe zijn gebracht, elck op seven-tigh koppen, souden werden gereduceert op sestig koppen.

Van gelijcken dat de jonghste voorslag van sijne Hoogheyt gaet op cassatie van twintigh compagnien te paert. Ende stellen meergemelte Heeren van Leyden voor, dat daer by soude mogen werden gevoeght, dat de resterende compagnien vande Cavallerie, die door ordre vande regeeringe zijn gebracht op sestig koppen, souden werden gereduceert op vijftigh koppen: alles by provisie: en dat de regeeringe sal blijven in haer vrijheyt, om op de petitien vanden Raedt van Staete soodanige consenten uyt te brengen, als ten meesten dienste vanden Lande sal bevonden werden te behooren. Waer op zijnde gedeliberereert, en verscheyden discoursen gevallen; Is

I. Part.

eyn-

ont représenté à leurs Illustres & Grandes Puissances succinctement, combien il importoit à tout l'Estat, que ladite affaire, touchant la reforme des gens de guerre, avec ses appartenances & dépendances, se fist d'un consentement unanime, aussy bien que l'execution d'icelle, & qu'à cause de cela ils avoient tâché de trouver quelque expedient, qui pust porter les membres à conclurre cett'affaire tout d'une voix: & cela de leurs propre mouvement, fans que pour cela ils ayent eu ordre particulier de Messieurs leurs Committens, & sans prejudice de leur instruction, & sous le bon plaisir desdits Sieurs leurs Committens. Ledit expedient consistant principalement en ce qui suit, sçavoir.

Que suivant les advis des Provinces, son Altesse avoit proposé, que l'on casseroit cinquante cinq compagnies d'Infanterie, & lesdits Sieurs Deputés de Leide proposoient, que l'on y pourroit ajouster, que les compagnies restantes, qui par l'ordre de l'estat ont esté mises à soixante dix hommes chacune, seroient reduites à soixante.

Pareillement que la derniere proposition de son Altesse parle de casser vingt compagnies de Cavallerie. A quoy lesdits Sieurs Deputés de Leide jugent, Que l'on pourroit ajouster, que les compagnies de Cavallerie restantes, qui par ordre de l'Estat avoient esté mises à soixante maistres, seroient reduites à cinquante: le tout par provision. Et que la Province demeurera dans la liberté de consentir aux petitions du Conseil d'Estat, ainsy qu'elle le jugera à propos pour le bien de l'Estat. Surquoy ayant esté deliberé, & y ayant eu plusieurs discours, il a enfin esté arresté, qu'après midy on lira la resolution prise sur ce sujet, ainsy qu'elle a esté

M m m

cou-

eyndelijck verstaen, dat nae de mid-dagh de geextendeerde resolutie op't voorsz. subjeet, soo deselve by den Raedt-Pensionaris is ingestelt, sal werden gelesen, om't selve gedaen zijnde alsdan &c.

Des naermiddaeghs is gelesen de ge-extendeerde resolutie, op gisteren genomen, roerende de verminderinge vande militie, ende 't geene daer omtrent is, en terstondt achter de resolutie het protest vande Heeren Edelen, in voegen hier na volgende.

Waer by de Heeren Edelen hebben begeert, dat haer protest wel duydelijck soude werden gevoeght, soo tegens het nemen, als executeren vande bovenstaende resolutie, op dat deselve nu by een yegelijcken, ende hier naemaels oock by de posteriteyt ontlast gehouden worden vande oneenigheyt, scheuringe, confusie, mutinatie en andere groote swaerigheden, die meergemelde Heeren Edelen daer van voordien Staet, tot haere groote droefheyt, vresen en voorsten: sonderlinge mede lettende, datmen het geheel werck vande ménage alleen schijnt te willen vinden nyt het verminderen vande militie, tot merckelijck nadeel vande verseeckeringe vanden Staet, daer inne men middelertijt, soo in't Zuyder als Noorderquartier, de gemeene Landts middelen laet vervallen, in plaetse vande selve behoorlijck te beneficiëren; het welcke nochtans (de Leden recht daer toe gegengen zijnde) wel soude kunnen werden gedaen, en alsoo op betere gronden 's Lands financien stijven ende conserveren. Alle het welcke welgemelte Heeren Edelen geresolveert zijn bekent te maecten, daer sijlyden het selve sul-len bevinden te behooren.

Ende is wijders mondelinge daer by gevoeght, dat op gister de Heeren van Leyden, Rotterdam en Enckhuysen hebben versocht, achter d'opgemelde resolutie gestelt te werden, dat silyden respectivelijck deselve niet en souden konnen toestaen: en hebben terstont daer nae de Heeren van Gornichem

couchée par le Conseiller Pensionaire.

Après midy l'on a leu la resolution, qui fut prise hier touchant la reforme des gens de guerre, & ce qui en dépend, & incontinent après la resolution, la protestation de Messieurs les Nobles en la maniere suivante.

A quoy Messieurs les Nobles ont desiré que l'on joignist leur protestation expresse, tant contre la prise, que contre l'exécution de la susdite resolution, afin que présentement tout le monde, & cyaprès la posterité la décharge de la desunion, diffusion, confusion, mutination & autres fascheux accidents, que lesdits Sieurs les Nobles craignent & prevoyent en devoir arriver à l'Estat, à leur grand regret: considerans principalement, qu'il semble que l'on ait dessein de vouloir prendre tout ce que l'on pretend ménager sur la reforme de la milice, en diminuant le nombre des gens de guerre, au grand prejudice de la seureté de l'Estat, pendant qu'on laisse déperir, tant en Sud qu'en Nort-Hollande, les revenus de l'Estat, au lieu d'en profiter comme il faut, ainsy, que l'on pourroit pourtant aisément faire, si les membres y estoient portés toute de bon, & par ce moyen fortifier & conserver les finances de l'Estat sur de meilleurs fondements. Ce que lesdits Sieurs les Nobles sont resolu de faire reconnoistre là où ils le trouveront à propos.

A quoy l'on a ajouté de bouche, qu'hier Messieurs les Deputés de Leide, de Rotterdam & d'Enckhuse avoient requis, que l'on mist après ladite resolution, qu'ils n'y pourroient pas consentir. Et incontinent après Messieurs les Deputés de Gornichem ont pareillement déclaré,

chem gelijcke verklaringe gedaen d'opgemelde resolutie niet te kunnen toestaen, ende de Heeren van Schoonhoven, te persisteren by haer voorigh advijs. En zijn aensonds daer nae de Heeren Gecommitteerde Raeden versocht, volgens het leste lit vande opgemelde resolutie, haer Ed: Gro: Mo: bericht te doen, om wat obstaculen en redenen wille by deselve is naegelaten d'executie vande resolutie van haere Ed: Gro: Mo: genomen op den sesden dagh vande vergaderinge, roerende het verminderen vande militie, ende 'tgunt daer omtrent is. Ende is by meergemelde Heeren Gecommitteerde Raeden tot antwoorde op 't gunt voorsz. is, geexhibeert seeckere resolutie op 't voorsz. subjeet by deselve genomen den 22 der voorleden maent April; waer van by den Raedt Pensionaris lecture is gedaen in voegen hier naer volgende.

Extract uyt de Resolutien vande Heeren Gecommitteerde Raeden vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt.

Is gelesen eenen brief vande Heeren Staeten Generael, geschreven aen haere Ed: Gro: Mo: op den 6 deser maent, tenderende ten eynde door haere Ed: Mo: goede officien, de Leden vande vergaderinge van Hollandt ende West-Vrieslandt mochten werden gedisponeert, omme haer ten aensien vande ménage, en in specie het verminderen vande militie, te voegen by de andere ses Provincien. Ende is daer naer mede gelesen de resolutie op het scheyden vande jonghste vergaderinge genomen, aengaende het executeren van de voorgaende resolutien, ten aensien van het voorsz. verminderen vande militie te voet en te paerde.

Ende daer op naegesien en wel geexamineert zijnde, niet alleen alle de retroacta op het selve subjeet gehouden, inden voorleden jare 1649; maer oock het gebefoigneerde ende gerefereerde vande Gecommitteerde Leden over den voet

claré, qu'ils ne pouvoient pas consentir à ladite resolution, & Messieurs les Deputés de Schoonhoven, qu'ils persiftoient en leur precedent advis. Et incontinent après Messieurs les Conseillers Deputés ont esté requis, suivant le dernier point de ladite resolution, d'informer leurs Illustres & Grandes Puissances des obstacles & des raisons, qui les ont empeschés d'executer la resolution prise par leurs Illustres & Grandes Puissances le fixiéme jour de leur assemblée, touchant la reforme des gens de guerre, avec ce qui en dépend; & pour y répondre lesdits Sieurs Conseillers Deputés ont produit une resolution qu'ils ont prise sur ce sujet le 22 du mois passé, dont le Conseiller Pensionnaire a fait lecture en la maniere suivante.

Extrait des Resolutions de Messieurs les Conseillers Deputés des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise.

On a leu une lettre des Seigneurs Estats Generaux, escrite à leurs Illustres & Grandes Puissances le 6 de ce mois, tendant à ce que par l'entremise & par les bons offices de leurs Nobles Puissances, les membres de l'assemblée de Hollande puissent estre disposés à se conformer avec les six autres Provinces touchant le ménage, & particulièrement touchant la diminution du nombre des gens de guerre. Et en suite l'on a leu aussy la resolution prise avant de la separation de la derniere assemblée, touchant l'execution de ladite resolution concernant ladite diminution des gens de guerre, tant de pied qu'à cheval.

Et en suite ayant veu & bien examiné, non seulement tout ce qui s'est passé sur ce sujet en l'année 1649, mais aussy ce que les membres Deputés ont fait & rapporté touchant la maniere de la cassation ou reforme

voet vande cassatie ofte verminderinge der voorst militie, wegens dese Provincie apart te doen: en gelet, dat het advijs vande voorsz. Gecommitteerde Leden welter Vergaderinge ingebracht, en met sijne Hoogheyt, by forme van voorslag, gecommuniceert, oock in actis geinsereert, maer nochtans by positive resolutie niet is vast gestelt: Is derhalven, naer deliberatie, goet gevonden en geresolveert, met de executie vande voorsz. aparte verminderinge te supersederen, tot de aenkomste van hare Ed: Gro: Mo: en de voorsz. saecke aende selve ten aenvangh vande vergaderinge voor te dragen, soo als die is leggende, omme sodanige naderen resolutie afte wachten, als daer op sal werden genomen.

Gelijck mede goet is gevonden, dat den voorsz. brief alsdan aen welgemelte Vergaderinge sal werden overgegeven en gecommuniceert, sonder den selven de Leden bevoorens bekend te maecken.

Op alle het welcke zijnde gedelibeereert ende verscheidentlijck gediscoureert, Is eijndelijck verstaen, dat d'extensie vande opgemelde resolutie was gedaen volgens de mondelinge conclusie op gisteren genomen. En zijn wijders, soo de Heeren Edelen, als d'andere Leden respectivelijck versocht, haer protest en verklaringe in te willen trecken, en uyt de notulen te doen lichten. En is het bericht bijde Heeren Gecommitteerde Raeden gedaen aengenomen voor notificatie, en al het vordere gehouden in resumptie: en alle en ijder Leden vande Vergaderinge versocht en gebeden, ten goeden vanden Staet haer gedachten te willen laten gaen op sodanige expedienten, waer door het werck, jegenwoordelijck in agitatie zijnde, met eenparigheyt mochte werden beslooten: het zij dan volgens den voorslag by de Heeren van Leijden gedaen, ofte sodanige andere als ten voorsz. eijnde best sulen werden geoordeelt te dienen.

des gens de guerre, que cette Province pourroit faire en son particulier, l'on a remarqué, que l'advjs desdits membres Deputés avoit bien esté rapporté dans l'Assemblée, & communiqué à son Altesse par forme d'ouverture, & aussy inferé dans le registre, mais que neantmoins on ne l'a pas arresté par une resolution formelle. C'est pourquoy, il a esté trouvé bon, après deliberation, que l'on surseoirra l'execution de ladite reforme particuliere, jusques à l'arrivée de leurs Illustres & Grandes Puissances, & qu'on leur mettra cett'affaire sur le tapit, en l'estat qu'elle est presentement, à l'ouverture de leur assemblée, pour voir ce qu'elles trouveront à propos de resoudre sur ce sujet.

Comme aussy a il esté trouvé bon qu'alors ladite lettre sera rendue & communiquée à l'Assemblée, sans en faire part aux membres aupara vant.

Et ayant esté deliberé sur tout cela, & y ayant eu plusieurs opinions differentes, Il a enfin esté arresté, que ladite resolution estoit couchée conformément à la conclusion receüe hier de bouche, & en suite l'on a requis, tant Messieurs les Nobles que les autres membres, de vouloir revoke & faire tirer du registre leurs protestations & declarations respectives. Et l'information de Messieurs les Conseillers Deputés a esté receüe comme un advjs, & tout le reste différé jusques à autre deliberation, & tous & chacun des membres de l'Assemblée ont esté requis & priés, pour le bien de l'Estat, de songer à quelque expedient, par le moyen duquel l'affaire, dont est question, puisse estre réglée d'un commun contentement, soit suivant la proposition de Messieurs les Deputés de Leide, ou suivant telle autre que l'on jugera propre pour ce que dessus.

PREUVE XXXVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Dings-
dagh 24 May 1650.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen, dat aen sijne Hoogheyt door Gecommitteerde Leden ouverture is gedaen vanden voorslagh op de verminderinge vande militie, soo de selve by de Heeren van Leijden ter Vergaderinge was ingebracht, mitsgaders dat de selve is bekleet geweest met verscheijde ende menighvuldighe redenen ende motiven, byde respectieve Leden omstandelijck by gebracht: met sericus en iteratijf versoek, dat hooghst-gedachte sijne Hoogheyt sich met den selven voorslagh wilde conformeren, en den selven oock by de Provincien smaeckelijck maecken. Maer dat gelijkewel meerwel gemelten sijne Hoogheyt is blijven persisteren by des selfs voorige verklaringe, van niet te kunnen oordelen, dat den Staet met soo kleijne militie, als den voorslagh van haere Ed: Gro: Mo: is mede brengende, genoeghsaem soude zijn, en blijven versceekert; en daeromme niet te kunnen aennemen de Provincien daer toe te kunnen disponeren. Dat haere Ed: Gro: Mo: selfs hare redenen het voorsz. subjeet raeckende, de Provincien te gemoet mochte voeren, en dat haere Ed: Gro: Mo: behoorden met deselve op't voorsz. subjeet in conferentie te treden, om't voorsz. werck tot een eenparigheyt te brengen. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat op morgen de opgemelde voorslagh ter Generaliteyt sal werden ingebracht, op gelijcke voet, en door de selve Gecommitteerden, als heden by sijne Hoogheyt is geschiet: en dat de presiderende inde Vergaderinge van haere Ho: Mo: jegen-
woor-

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mardy 24 May 1650.

Le Conseiller Pensionnaire a rapporté, que les membres Deputés ont fait entendre à son Altesse la proposition faite à l'Assemblée par Messieurs les Deputés de Leide; comme aussy que cette communication a esté accompagnée de plusieurs raisons & motifs, que les membres respectifs ont allegués, en requerant derechef tres-instamment sadite Altesse, de se vouloir conformer à ladite proposition, & de la faire aussy agréer aux Provinces. Mais que son Altesse avoit continué de dire, que comme elle ne croyoit pas, que l'Estat pust estre suffisamment gardé, par un si petit nombre de gens de guerre, que celuy que portoit la proposition de leurs Illustres & Grandes Puissances, aussy ne pouvoit elle pas entreprendre de le persuader aux Provinces. Que leurs Illustres & Grandes Puissances pouvoient elles mesmes faire entendre leurs raisons aux autres Provinces, avec lesquelles leurs Illustres & Grandes Puissances devoient entrer en conference sur ce sujet, afin de regler cett'affaire d'un commun contentement. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que demain l'on fera ouverture de ladite proposition dans l'assemblée des Estats Generaux, en la mesme maniere, & par les mesmes Deputés qui l'ont faite aujourdhuy à son Altesse, & que le President de l'assemblée de leurs Hautes Puissances sera presentement requis, de se trouver pour cet effect dans l'Assemblée, afin que dans le mesme temps l'on se puisse rendre à
M m m 3 la

woordelyck sal werden versocht, ten eynde als vooren ter Vergaderinge te verschynen, om van hier gelijckelijck ter Generaliteyt te mogen gaen. Is wijders goetgevonden, dat de Leden, dewelcke haer niet gelaft en vinden, omme te procederen tot een separate cassatie van militie, by haere Ed: Gro: Mo: affsonderlijck van d'andere Provincien te doen; ingevalle deselve, bujten vertrouwen, haer niet en mochten laten disponeren conform den voorslaggh boven geroert, sullen worden versocht, en werden versocht by desen, haer te verwoegen naer haere respectieve Principalen, omme deselve te disponeren, om inden voorsz. gevalle sich te mogen conformeren met de andere Leden, en dienvolgens beneffens deselve te mogen procederen tot d'opgemelte separate cassatie. Met dien verstaende, dat de selve op Vrydagh naestkomende 'smorgens, op't voorsz. werck welgeinstrueert en gelaft, sich hier ter vergaderinge sullen laten vinden. En wert middelertijt goetgevonden dat de besoignes vande Vergaderinge desen naermiddagh sullen stilstaen.

la Generalité. Il a aussy esté trouvé bon, que les membres, qui n'ont point de pouvoir de proceder à la cassation particuliere des gens de guerre, que leurs Illustres & Grandes Puissances pretendent faire, sans les autres Provinces, si, ce que l'on n'espere pourtant pas, elles ne se veulent pas conformer à l'ouverture, dont est parlé cydessus, seront requis, & sont requis par les presentes, de se transporter auprès de Messieurs leurs Committents; afin d'obtenir d'eux le pouvoir nécessaire, pour, au cas fusdit, se conformer aux autres membres, & consequemment passer outre avec eux à ladite cassation séparée & particuliere. Bien entendu, que Vendredy matin ils se trouveront à l'Assemblée, bien instruits & autorisés sur cett'affaire. Et cependant l'on trouve bon, que les Deputés ne s'assembleront point cette aprèsdisnée.

PREUVE XXXIX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 28 May 1650.

In propositie zijnde gebracht wat uijt komste, het zy provisionele ofte ten principalen, in't werck vande verminderinge vande militie eijndelijck sal werden vastgesteld; Is, naer deliberatie, goetgevonden, dat noch desen morgen, door Gecommitteerden van haere Ed: Gro: Mo: ter Generaliteyt sal werden ingebracht den volgende voorslaggh: te weten.

Dat

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Samedi 28 May 1650.

Ayant esté mis en deliberation, quelle resolution on prendra enfin dans l'affaire de la diminution du nombre des gens de guerre, soit par provision ou au fonds, Il a esté, après deliberation, trouvé bon; que dès ce matin des Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances feront dans l'assemblée des Estats Generaux l'ouverture suivante; sçavoir.

Que

Dat vijf-en-vijftigh compagnien te voet van nu af sullen werden gecasseert.

Dat van gelijcken sullen werden gecasseert twaelf companien te paerde.

Dat de resterende compagnien te paert sullen werden gereduceert van seftigh tot vijftigh ruijters.

Dat de cuirassiers sullen werden verandert in harquebusiers:

Ende wat aengaet de voordere poincten van ménage, in't provinciael advijs van Hollandt begrepen, dat de Provincien sullen werden versocht binnen een maent, ofte ander competenten tijt, haere Heeren Principalen daer toe te disponeren, ende binnen den voorsz. tijt hare respectieve provinciale advijsen in te brengen. En zijn daer op verscheijde Leden nae boven ter vergaderinge van hare Ho: Mo: gegaen, de vergaderinge hier wederom geleijt zijnde tegens vier uren des naermiddaeghs, om rapport te hooren wat ter Generaliteijt als dan sal wesen gepasseert.

Des naermiddaeghs is by den Raedt-Pensionaris rapport gedaen, wat op de propositie van hare Ed: Gro: Mo: roerende de verminderinge vande militie, ter Generaliteyt was voorgevallen. En is by den selven gerefereert, dat nae verscheijde debatten op't voorsz. subject gevallen, den Presiderende eijndelijck hadde geconcludeert, dat de voorsz. saecken ter presentie van sijne Hoogheyt, zijn Excellentie Stadt-houderende den Raede van Staete op Dingsdagh toekomende soude werden geresumeert, en dat sijne Hoogheyt op heden staende te vertrecken nae Breda, soude werden versocht ten voorsz. dage de bewuste gewichtige deliberatie by te wonen. Dat wijders de Heeren van Hollandt zijn versocht haer gedaene propositie op het papier te willen brengen, omme by copie aende Provincien te werden gecommuniceert.

Dat de Gecommitteerde van hare Ed: Gro: Mo: daer op uijt de Kamer zijnde vertrocken, en op't voorsz. werck

Que dès à present on licentiera cinquante-cinq compagnies d'Infanterie.

Que pareillement l'on cassera douze compagnies de Cavallerie.

Que les compagnies de Cavallerie qui resteront seront reduites de soixante à cinquante Maistres.

Que les cuirassiers seront convertis en arquebusiers.

Et pour ce qui est des autres poincts de ménage contenus dans l'advise provincial de Hollande, que les Deputés des Provinces seront requis, d'y vouloir disposer Messieurs leurs Committents dans un mois, ou dans quelque autre terme raisonnable, & de rapporter leurs advis provinciaux dans ce temps là. Et sur cela plusieurs membres sont montés en haut à l'assemblée de leurs Hautes Puissances, cellecy ayant esté remise à quatre heures après midy, pour ouïr le rapport de ce qui se fera passé dans l'assemblée des Estats Generaux.

Après midy le Conseiller Pensionnaire a fait rapport de ce qui s'estoit passé dans l'assemblée des Estats Generaux, au sujet de la proposition de leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant la diminution du nombre des gens de guerre & a dit, qu'après plusieurs contestations sur ce sujet, le President avoit enfin conclu, que cett'affaire seroit remise en deliberation Mardy prochain en la presence de son Altesse, de son Excellence le Gouverneur & du Conseil d'Etat, & que son Altesse, qui doit partir aujourd'hui pour Breda, sera priée de se trouver ce jour là à cette importante deliberation. De plus que Messieurs les Deputés de Hollande seront requis de vouloir mettre par escrit la proposition qu'ils ont faite, afin que l'on en puisse envoyer copie aux Provinces:

Que sur cela les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances estant fortis de la Chambre de l'assemblée, &

werck hebbende gedelibereert, naer verscheijde discoursen daer op gevallen, hadden goetgevonden niet anders ten regarde vanden opgemelde conclusie te doen, als te verklaren, daer van te moeten refereren aen haere Heeren Principalen: omme der selver intentie verstaen zijnde, als dan naerder &c.

En dat daerop de saecke ter Generaliteijt invoegen als vooren was blijven staen.

Waerop gedelibereert, ende verscheijde discoursen ende debatten gevallen zijnde, oock ter Vergaderinge middeltijt wesende genotificeert, dat sijne Hoogheyt sijne reyse naer Breda hadde gestaect, en hier was gebleven; Is goetgevonden ende verstaen, dat de Heer Presiderende ter vergaderinge van hare Ho: Mo: van wegen haere Ed: Gro: Mo: noch desen avont sal werden versocht, op morgen naer des voormiddaeghs predicatie vergaderinge te willen doen leggen. En werdt de Raedt Pensionaris versocht op't papier te willen brengen de propositie voor middagh ter Generaliteijt gedaen, om copielijck aende Provincien te werden behandreijckt. Gelijck mede goet is gevonden, dat morgen naer des achtermiddaeghs predicatie hare Ed: Gro: Mo: bij den anderen sullen komen, omme rapport te hooren, wat des voormiddaeghs overt voorsz. subject sal zijn gepasseert, oock by ontstentnisse van d'intentie van hare Ed: Gro: Mo: ten aensien vande voorgeroerde propositie, als dan te delibereren op een separate cassatie van wegen haer Ed: Gro: Mo: affsonderlijck van d'andere Provincien in't werck te stellen.

& ayant deliberé sur cett'affaire, après plusieurs discours sur ce sujet, ils avoient trouvé bon de ne rien faire au regard de ladite conclusion, sinon declarer, qu'ils estoient obligés d'en faire rapport à Messieurs leurs Committents, pour, après qu'ils scauroient leur intention sur ce sujet &c.

Et que l'affaire estoit demeurée en cet estat là dans l'assemblée des Estats Generaux.

Surquoy ayant esté deliberé, & y ayant eu plusieurs discours & contestations sur ce sujet, & ayant cependant esté rapporté à l'Assemblée, que son Altesse avoit differé son voyage de Breda & estoit demeurée icy, Il a esté trouvé bon & arresté, que Monsieur le President à l'assemblée de leurs Hautes Puissances sera prié dès ce soir, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, de convoquer l'assemblée demain après le presche du matin, & le Conseiller Pensionaire est requis de vouloir mettre sur le papier la proposition qui a esté faite ce matin dans l'assemblée des Estats Generaux, afin que l'on en puisse donner copie aux Provinces. Comme aussy a il esté trouvé bon, que leurs Illustres & Grandes Puissances s'assembleront demain après le presche de l'apresdisnée, pour ouïr le rapport de ce qui se fera passé le matin sur ce sujet, & en cas que l'on refuse de se conformer à l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances, au regard de ladite proposition, pour deliberer sur la cassation particuliere que leurs Illustres & Grandes Puissances feront sans les autres Provinces.

PREUVE XL.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Maen-
dagh 30 May 1650.

Aen de Vergaderinge in bedencken
zijnde gegeven, oft en wat sal
dienen te werden gedaen ten
aensien vande conclusie gisteren ter Ge-
neraliteyt genomen, op de propositie van
wegen haere Ed: Gro: Mo: aldaer ge-
daen, op het verminderen vande militie,
en 't gunt daer omtrent is; Is naer deli-
beratie goetgevonden de saecke ter Ge-
neraliteyt te laeten soo die is leggende,
maer voort te varen tot executie vande
resolutien op't voorsz. subjeet hier ter
Vergaderinge genomen.

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Lundy 30 May 1650.*

Ayant esté proposé à l'Assem-
blée, s'il faudra faire quelque
chose, & ce qu'il faudra faire
au regard de la conclusion qui fut
prise hier dans l'assemblée des Estats
Generaux sur la proposition, qui y fut
faite de la part de leurs Illustres &
Grandes Puissances, touchant la di-
minution des gens de guerre, avec
ce qui en dépend, Il a esté, après deli-
beration, trouvé bon de laisser l'affai-
re en l'estat qu'elle est presentement
dans l'assemblée des Estats Gene-
raux, mais de passer outre à l'execu-
tion des resolutions, qui ont esté pri-
ses sur ce sujet dans cette Assemblée.

PREUVE XLI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Vry-
dach 3 Junij 1650.

Zijn, naer voorgaende versoeck
van audientie, en toestaen van
dien, inde vergaderinge ver-
schenen ses Gecommitteerden van de
Heeren Staeten Generael, en hebben,
door de mont vanden Heer vander Cap-
pelle, Heer van Aertsbergen, naer
voorgaende complimenten, ter materie
dienende, aen haere Ed: Gro: Mo: ver-
socht te willen supersederen, en in stil-
stant houden de resolutie op 't stuck
van 't verminderen vande militie, en
't gunt daer omtrent is, op gisteren,
soo verstaen wert, genomen, en het
I. Part. voorsz.

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Vendredy 3 Junij 1650.*

Six Deputés des Seigneurs Estats
Generaux, après avoir deman-
dé & obtenu audience, sont en-
trés dans l'Assemblée, & après avoir
fait les compliments propres au su-
jet, ils ont prié leurs Illustres & Gran-
des Puissances, par la bouche du Sieur
de la Cappelle, Seigneur d'Aerts-
bergue, de vouloir surseoir, & ne
point executer la resolution, que l'on
dit qu'elles ont prise hier touchant
la diminution du nombre des gens
de guerre, avec ce qui en dépend, &
de diriger cett'affaire en sorte qu'elle
puisse

voorsz. werck daer heenen te dirigeren, dat het selve met eenparigheyt van d'andere Provincien ten effecte magh werden gebracht. Waer op meergemelde Gecommitteerden van haere Ho: Mo: in substantie is geantwoort: dat by de Vergaderinge op de gedaene propositie gedelibereert zijnde, men d'antwoorde van haere Ed: Gro: Mo: ter Generaliteyt sal doen inbrengen. Ende wijders op de voorsz. propositie zijnde gedelibereert, Is goetgevonden en verstaen, dat de presiderende ter Generaliteyt sal werden versocht, des naermiddaghs ten ses uren vergaderinge vande Provincien te doen leggen. Is voorts verstaen, dat de Leden, die op voorleden Sondagh op 't voorsz. subject ter Generaliteyt zijn geweest, tegen ten ses uren naerdemiddagh, benevens den Raedt-Pensionaris, aldaer wederom sullen verschijnen, ende van nieuws openen en aenbieden de presentatie op Sondagh voorleden van wegen haer Ed: Gro: Mo: ter Generaliteyt ingebracht: met korte deductie vande redenen ter materie dienende. Alles onvermindert de voorige resolutien, by haere Ed: Gro: Mo: op 't voorsz. subject genomen, om van 't succes van dien noch desen avondt rapport gedaen zijnde, naeder dienthalven te mogen werden geresolveert.

puisse estre réglée du consentement unanime avec toutes les autres Provinces. Surquoy l'on a répondu auxdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances en substance: qu'après que l'Assemblée auroit delibéré sur la proposition qu'ils venoient de faire, leurs Illustres & Grandes Puissances feroient porter leur réponse à l'assemblée des Estats Generaux. Et en suite ayant esté delibéré sur ladite proposition, Il a esté trouvé bon & arresté, que le President de l'assemblée des Estats Generaux sera prié de les faire assembler à six heures de relevée. Depuis il a esté arresté, que les membres, qui furent Dimanche dernier à l'assemblée des Estats Generaux pour cette mesme affaire, s'y transporteront encore cett'aprèsdinnée sur les six heures, avec le Conseiller Pensionnaire, & y feront encore entendre, & reitereront l'offre qui fut faite Dimanche dernier dans l'assemblée des Estats Generaux de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, & déduiront succinctement les motifs & les raisons propres au sujet; le tout sans prejudice des resolutions, que leurs Illustres & Grandes Puissances ont cydevant prises sur cette matiere, afin qu'après que dès ce soir l'on aura ouï le rapport de ce que cela aura produit, l'on puisse prendre une resolution plus particuliere sur cela.

PREUVE XLII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Sater-
dagh 4 Juny 1650.

De Leden zijnde versocht haer
advijfen te willen openen over
het rapport gister-avondt ter Ver-
ga-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Samedy 4 Juin 1650.

Les Deputés du corps de l'As-
semblée ayant esté requis de di-
re leurs avis sur le rapport qui
fut

*gaderinge gedaen, roerende het gepas-
seerde ter Generaliteyt, aengaende het
verminderen vande militie, ende 't gunt
daer omtrent is, zijn gelesen brieven
by den Secretaris van haere Ed: Gro:
Mo: ingestelt, om gesonden te werden
aende Ritmeesters en Capiteynen, die
gehouden werden gelicentieert te we-
sen. Item aende geene welckers compa-
gnien zijn gereduceert. Ende van ge-
lijcken een brief te senden aende Heeren
Gecommitteerde Raeden vanden Noor-
derquartiere. Op alle het welcke zijnde
gedeliberiert, Is goetgevonden, dat de
resolutien, op 't stuck vande verminde-
ringe vande militie, en 't gunt daer
omtrent is genomen, jegenwoordelijck
haer effect sullen sorteren, en ter exe-
cutie werden geleyt: ende dienvolgen-
de zijn de concepte brieven voor goet
aengenomen, en verstaen dat deselve,
sonder langer uytstel sullen afgaen. Ende
van gelijcken, dat de respectieve solici-
teurs vande Ritmeesters en Capiteynen
mede notificatie sal werden gegeven
van 't geene voorsz. is, en vanden in-
houdt vande opgemelde brieven.*

fut fait hier au soir de ce qui s'estoit
passé dans l'assemblée des Estats Ge-
neraux touchant la reforme des gens
de guerre, l'on a leu des lettres, que le
Secretaire de leurs Illustres & Gran-
des Puissances a minutées, pour estre
envoyées aux Capitaines de Caval-
lerie & d'Infanterie que l'on tient
pour licentiés: Item à ceux dont les
compagnies ont esté reformées. Et
encore une lettre pour Messieurs les
Conseillers Deputés de Nort-Hol-
lande. Et ayant esté deliberé sur
tout, Il a esté trouvé bon, que les
resolutions prises touchant l'affaire
de la diminution du nombre des gens
de guerre, avec ce qui en dépend,
fortiront leur effect, & feront exe-
cutées presentement: & consequem-
ment l'on a agréé lesdits projets de
lettres, & arresté, qu'elles seront en-
voyées sans plus de delay. Et pareil-
lement que l'on fera part de ce que
contiennent lesdites lettres aux sol-
liciteurs des Capitaines de Cavalle-
rie & d'Infanterie.

PREUVE XLIII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Do-
minica 5 Juny 1650:
Pinxterdagh.

In deliberatie geleyt zijnde, Is goet-
gevonden ende verstaen, mits desen
specialijck en expresselijck te lasten,
ende t'authoriseren den Griffier Musch,
dat hy op de propositie, door sijn Hoog-
heyt, sijn Excellencie Stadt-houder en
den Raedt van Staete aen haer Ho:
Mo: voorgedragen, uyt d'advijzen vande
respectieve Provincien, als oock uyt het
gedicteerde vanden Heere presiderende
vervolgens gedaen, sal formeren de re-
solutie, om in haer Ho: Mo: vergade-
ringe

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Dimanche 5 Jun 1650:
jour de la Pentecoste.

Ayant esté mis en deliberation,
Il a esté trouvé bon & arresté,
d'autoriser particulièrement
& bien expressement, par les presen-
tes, le Greffier Musch, pour former sur
les advis respectifs des Provinces une
resolution, touchant la proposition
faite à leurs Hautes Puissances par son
Altesse, par son Excellence le Gou-
verneur, & par le Conseil d'Etat,
& sur ce que Monsieur le President a
dicté en suite; afin que sur tout cela il

ringe desen naermiddaegh de klokke ses uren, ter presentie van sijn Hoogheyt, sijn welgemelde Excellencie ende den Raedt van Staete geresumeert te worden.

Zijn inde Vergaderinge gecompareert sijn Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete, ende hebben deselve aen haer Ho: Mog: voorgedragen, dat sy met droefheyt verstaen hebben, dat de Heeren Staeten van Hollandt, voor't scheyden van haere vergaderinge, hebben voorgenomen te doen, ende in't werck te stellen eenige licentieringe ende reductie van 's Lands krijghsvolck; ende dat sijn hooghgemelde Hoogheyt, sijn welgemelde Excellencie ende den Raedt van Staete hebben doen instellen een brief, houdende aende Gouverneurs of Commandeurs, als oock aende Ritmeesters ende Capiteynen, of in absentie aen haere officieren, leggende in garnisoen binnen desen Staet, volgens haer Ho: Mo: resolutie vanden 10 Aprilis lestleden: waer van den inhoudt hier nae van woorde te woorde volght ge-inse-reert.

Edele &c. De Ho: Mog: Heeren Staeten Generael hebben beliest, by resolutie vanden 10 Aprilis lestleden, sijn Hoogheyt en desen Raedt te autoriseren, om alles daer heen te dirigeren, ten eynde dat egeen militie, in dienst ende eedt vande Generaliteyt wesende, op particuliere ordre van d'een of d'ander Provincie en werde gelicentieert of verandert. Ende alsoo men verstaet, dat als nu eenige particuliere ordre daer toe soude gegeven zijn, soo hebben wy, nae rijpe deliberatie, met hooghgemelde sijn Hoogheyt, en sijn Excellentie Stadt-houder, goet gevonden u lieden by desen aen te schrijven, dat deselve sullen hebben te gedencken, dat een yder van haer sijne commissie van haer ende de Generaliteyt heeft ontfangen, en daer op den eedt aen deselve gedaen, ende in betrachtinge van dien, geenen particulieren last tot licentieren of reduceren te pareren of nae

soit deliberé, derechef cett'apresdifiée à six heures dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, en la presence de son Altesse, de son Excellence le Gouverneur & du Conseil d'Etat.

Sont comparus dans l'Assemblée son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Etat, qui ont représenté à leurs Hautes Puissances, qu'ils ont appris avec deplaisir, que Messieurs les Estats de Hollande, devant que de separer leur assemblée, avoient entrepris de licentier & reformer, & qu'ils avoient licentié & reformé en effect quelques gens de guerre de l'Etat, & que son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Etat ont, conformément à la resolution de leurs Hautes Puissances du 10 Avril dernier, fait dresser une lettre adressante aux Gouverneurs ou Commandeurs, comme aussy aux Capitaines de Cavallerie & d'Infanterie, ou en leur absence, à leurs officiers, qui sont en garnison dans les places de cet Etat, dont la teneur est icy inserée de mot à mot.

Noble &c. Il a plû aux Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux d'autoriser son Altesse & ce Conseil, par leur resolution du 10 Avril dernier, de faire en sorte que les gens de guerre, qui sont au service & au ferment de la Generalité, ne soient point cassés ny reformés sur les ordres particuliers de quelque Province. Et dautant que l'on apprend, que quelques ordres particuliers auroient esté depeschés pour cet effect, nous avons trouvé bon, après en avoir meurement deliberé avec sadite Altesse & avec son Excellence le Gouverneur, de vous ordonner par les presentes, que vous ayez à considerer, que chacun de vous a receu sa commission d'eux & de la Generalité, & que sur cela il a presté le ferment de fidelité, & que pour s'y conformer ils n'y doivent point obeir, ny executer les ordres particuliers à l'égard

te komen; maer haere compagnien ende volck in goede ordre by een te houden, tot naerder last van haer Ho: Mo: of sijn Hoogheyt ende desen Raede: daer naer een yder sich, sonder naerlaeten, sal hebben te reguleren.

Ende hebben sijn meerhooghemelde Hoogheyt, sijne meergemelde Excellentie ende den welgemelden Raedt aen haer Ho: Mo: in bedencken gegeven, of deselve niet goet en souden vinden, om een brief van gelijcken inhoudt aende Gouverneurs of Commandeurs voorsz. te schrijven op het voornoemde subjeet. Ten anderen hebben sijn meerhooghemelde Hoogheyt, sijn meergemelde Excellentie ende den Raedt van Staete haer Ho: Mo: versocht, dat deselve believen op verdere middelen te dencken, wat in dese soo importante saecke wijders te doen sal zijn, tot eendracht, rust ende meefte dienst van den Lande.

Waer op gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo: op 't voornoemde eerste point, sijn meerhooghemelde Hoogheyt, sijn meergemelde Excellentie ende den meergemelden Raedt van Staete bedanckt, over ende ter saecke vande goede voorsorge by deselve in 't geene voorsz. is, gedragen. Ende is voorts goet gevonden ende verstaen, dat gelijcken brief, mutatis mutandis, by haer Ho: Mo: aende opgemelde Gouverneurs of Commandeurs ten sine voornoemt sal worden geschreven: ten welcken eynde een concept sal worden ingestelt, om ter vergaderinge van haer Ho: Mo: desen naermiddagh gelesen, ende vervolgens gearresteert te worden. Op 't voornoemde tweede point, Is goet gevonden ende verstaen, dat een seer notable besendinge sal worden gedaen aen alle steden ende Leden vande Provincie van Hollandt, om de selve met alle bedenckelijcke redenen te bewegen, dat sy haer willen onthouden, van alle separate ofte affonderlijcke cassatie, verminderinge ofte veranderinge van krijghsvolck, in dienst ende eedt van de

l'égard de la cassation ou reforme, mais tenir leurs compagnies complètes & en bon estat jusques à autre ordre de leurs Hautes Puissances, ou bien de son Altesse & de ce Conseil. Sur lequel chacun aura à se regler, sans y faire faute.

Et sadite Altesse, sadite Excellence le Gouverneur & ledit Conseil ont donné à considerer à leurs Hautes Puissances, si elles ne trouveroient pas à propos d'escrire aussy sur ce sujet auxdits Gouverneurs & Commandeurs dans les mesmes termes. Secondement son Altesse, son Excellence & le Conseil d'Etat ont prié leurs Hautes Puissances de songer à d'autres moyens, & ce qu'il faudra faire encore en cette importante conjoncture, pour l'Union, pour le repos, pour le bien & pour le service de l'Etat.

Surquoy ayant esté deliberé, leurs Hautes Puissances ont premierement remercié son Altesse, son Excellence & le Conseil d'Etat, de la singuliere prevoyance qu'ils ont eüe en ce que dessus. Il a esté trouvé bon aussy & arresté, que pour le mesme effect leurs Hautes Puissances escriront une semblable lettre, *mutatis mutandis*, auxdits Gouverneurs ou Commandeurs: & à cette fin l'on en fera un project, pour estre leu, & en suite arresté cett'apresdismée dans l'Assemblée. Sur ledit second point il a esté trouvé bon & arresté, que l'on fera une deputation fort considerable à toutes les villes, & à tous les membres de la Province de Hollande, pour les convier par toutes les raisons imaginables, à s'abstenir de toute cassation, reforme ou changement particulier des gens de guerre, qui sont au service & au serment de la Generalité, & à desister de ce qui pourroit avoir esté entrepris au contraire. Et par les presentes l'on s'en remet à son Altesse, de voir sur quel

de Generaliteyt zijnde: en 't geene ter contrarie van dien soude mogen zijn voorgenomen, laten vaeren. Ende wert mitsdesen gestelt ende gedefereert aen sijn meerhooghgemelde Hoogheyt, op wat voet, door wat persoonen, ende in wat getal de voorsz. besendinge sal werden gedaen. Ende wert sijne meerhooghgemelde Hoogheyt middlertijt mitsdesen versocht ende geauthoriseert, om alle noodige ordre te stellen, en die voorsieninge te doen, ten eynde dat alles in goede ruste en vrede werde geconserveert: ende insonderheyt gemaintineert ende vastgehouden de Unie, met den gevolgen ende aenkleven van dien, ende in tegendeel geweert, ende te gemoet getreden dat contrarie van dien soude mogen worden voorgenomen. Dan hebben de Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Gelderlandt verklaert, dat sy haer voorbehouden, om ter naester Vergaderinge op de bovenstaende resolutie te mogen aenteekenen 't geene sy oordeelen sullen te behooren. De aenwesende Heeren Gedeputeerde vande Provincie van Hollandt hebben op de voornoemde pretense conclusie verklaert, ende alhier laeten aenteekenen, dat sy hier houden voor gerepeeteert alle 't geene de Heeren haere Principalen ter vergaderinge van haer Ho: Mo: soo menighmael hier bevoorrens hebben gedaen remonstreren, nopende het stuck vande militie, ende dat sy Heeren Gedeputeerden haer in desen refereren tot derselver aenteekeningen den 26 October 1649, 9, en 10 Aprilis lefleden respectivelijck gedaen. Ende daeromme, ende om andere redenen in 't jegenwoordige besluyt, depefches ende gevolge, met den aenkleven van dien, geensins en kunnen consenteren; maer wel expresselijck aen haer te behouden de vrijheyt van naemaels daer jegens te mogen doen stellen, 't geene by de Heeren hunne Principalen oorbaer sal worden bevonden, ende specialijck dat de voorsz. resolutie is geresumeert jegens de gewoonlijcke ordre.

piec elle se fera, de quelles & de combien de personnes cette deputation sera composée. Et cependant son Alteffe est requise & autorisée, par les presentes, de donner tous les ordres necessaires, & de faire en sorte que tout soit conservé en paix & en repos, & particulièrement à ce que l'Union, avec ses appartenances & dépendances, soit maintenue & affermie, & à ce qu'au contraire l'on aille au devant, & l'on previenne ce que l'on pourroit entreprendre au contraire. Toutefois Messieurs les Deputés de Gueldre ont déclaré, qu'ils se réservent le pouvoir de faire enregistrer sur cette resolution à la premiere Assemblée ce qu'ils jugeront à propos. Ceux de Messieurs les Deputés de la Province de Hollande qui y ont esté presents, ont déclaré touchant cette pretendue conclusion, & fait en registrer, qu'ils tiennent pour repeté icy tout ce que Messieurs leurs Committents ont si souvent fait représenter à cette Assemblée sur l'affaire des gens de guerre, & qu'ils s'en rapportent à ce qu'ils ont fait enregistrer le 26 Octobre 1649 & les 9 & 10 Avril dernier respectivement, & qu'à cause de cela, & pour d'autres raisons, ils ne peuvent nullement consentir à la presente conclusion, ny à ses depesches & autres suites, avec leurs dépendances, mais qu'ils se réservent bien expressément la liberté de pouvoir cyaprès faire enregistrer ce que Messieurs leurs Committents jugeront à propos, & particulièrement que cette resolution a esté confirmée contre l'ordre.

PREUVE XLIV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Lu-
næ 6 Junij 1650.

Is inde Vergaderinge gecompareert sijne Hoogheyt, ende heeft aen haer Ho: Mo: gecommuniceert ende genotificeert, dat sijn E: in consideratie vande importantie vande saecke, gemeent ende geresolveert is selfs in persoon te helpen bekleden de besendinge aende Steden ende Leden vande Regeeringe van de Provincie van Hollandt ende West-Vrieslant, by haer Ho: Mo: gisteren onder anderen gedecreteert ende vast gestelt, ende dat sijn E: in kracht van d'authorisatie, by haer Ho: Mo: ten selven dage op hem daer by gedragen ende gedeferreert, uyt haer Ho: Mo: vergaderinge soude adsumeren de Heeren van Aertsbergen, Mauregnault, Renswoude ende Clandt (wesende van wegen de Provincien van Vrieslant ende Over-Yssel respectieve maer een Gedeputeerde alhier inden Hage present) ende dat sijne meerhooghemelden Hoogheyt, in kracht ende ten fine als voren, soude adsumeren uyt den Raedt van Staten, de Heeren van Asperen, Lucasz ende den Thesaurier Generael Brasser; versoekende dat in cas haer Ho: Mo: 'tselve soude mogen aengenaem zijn, dat de behoorlijke brieven van credentie aende respectieve opgemelde Steden ende Leden vande Regeeringe van Hollandt mochten worden gedepescheert. Waerop zijnde gedelibereert, hebben haer Ho: Mo: sijn meerhooghemelde Hoogheyt ten hooghsten bedanckt, over ende ter saecke dat sijn E: des selfs Furstelijck persoon dese ongelegentheyte gelieft aen te doen voor den dienst van het Landt, ten opsichte vande voorsz. besendinge
in

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Lundy 6 Juin 1650.

Son Altesse est venue dans l'Assemblée, & a communiqué & fait connoître à leurs Hautes Puissances, que veu l'importance de l'affaire, elle avoit resolu d'assister en personne à la deputation aux villes & membres de la Province de Hollande & West-Frise, que leurs Hautes Puissances ont entr'autres choses resoluë & arrestée le jour d'hier. Et qu'en vertu de l'autorité, que leurs Hautes Puissances lui ont le mesme jour donnée & deferée, il se feroit accompagner des Sieurs de Aertsbergue, Mauregnault, Renswoude & Clandt, de l'assemblée des Estats Generaux, les deux Provinces de Frise & d'Over-Yssel n'ayant chacune qu'un Deputé dans l'Assemblée, & que conformément & en vertu du mesme pouvoir, son Altesse prendroit dans le Conseil d'Etat les Sieurs d'Asperen, Lucasz & le Tresorier General Brasser: requerant, que si ce choix agréé à leurs Hautes Puissances, elles fassent expedier pour eux les lettres de creance necessaires auxdites villes & membres de la Province d'Hollande. Surquoy ayant esté deliberé, leurs Hautes Puissances ont bien fort remercié son Altesse du zele, qu'elle témoigne avoir pour le service du païs, en voulant bien se donner la peine d'employer sa personne, qui est si importante, dans ladite deputation: & ont requis sadite Altesse d'employer toutes les raisons imaginables, pour tâcher de persuader auxdites villes & membres de ladite Province de Hollande, par le moyen de

in diervoegen soo verre te behertigen: versoekende deselve sijne meerhooghgemelde Hooghey, dat sijn Ed: door alle mogelijcke middelen van inductien, de meergemelde Steden ende Leden vande opgemelde Provincie van Hollandt sulcx willen soecken te persuaderen door de voorsz. besendinge, dat deselve van separate cassatie ende reductie, elcx voor soo veel hun aengaet, willen desisteren, ende vervolgens hun voegen tot eenparigheyt met de andere ses Provincien. Voorts laeten haer Ho: Mo: sich gevallen de adsumptie by sijn meerhooghgemelde Hooghey, in kracht als vooren gedaen vande opgemelde Heeren, soo uyt het Corps van desen haer Go: Mo: vergaderinge, als uyt het Collegie vanden gemelden Raedt van State respectie, tot het uytvoeren van 't voorsz. hooghwichtige poinct, sul'en tot dien eynde credentialen in behoorlijcke forme worden gedepescheert ende uytgegeven, gelijk oock gedaen sal worden de bovenstaende resolutie. Dan hebben de Heeren Gedeputeerden van Hollandt hier op laeten aenteeckenen, dat sy bevinden, dat de tegenwoordige deliberatie is een resultat uyt de resolutie, gisteren nopende de voorsz. besendinge genomen, ende dat sy over sulcx daer toe appliceren d'aenteeckeningen, van wegen hunne opgemelde Provincie op de respectie resolutien ten voorsz. dage gedaen.

De Heeren Gedeputeerde van wegen de Provincie van Gelderlandt, sich op gisteren gereserveert hebbende op de conclusie als doen genomen te laten aenteeckenen 'tgeene deselve te rade soude worden, vinden de nature vande saecke althans sulcx verandert, door de representatie, communicatie ende advertentie van sijn Hooghey, huyden ter vergaderinge van haer Ho: Mo: gedaen, dat sy de resolutie sulcx als die leijt, sullen refereren aen hunne Heeren Principalen.

de ladite deputation, de desister, entant que cela dependra de chacun d'eux, de toute cassation ou reforme particuliere, & ensuite à se conformer aux sentiments des six autres Provinces. De plus leurs Hautes Puissances ont agréé le choix, que son Altesse a fait en vertu du pouvoir susdit, desdits Sieurs, tant du Corps de leur Assemblée, que du College dudit Conseil d'Etat, pour l'execution de cette importante affaire, & ordonnent que l'on expedie pour eux des lettres de creance en bonne forme, aussy bien que la susdite resolution. Mais Messieurs les Deputés de Hollande ont fait enregistrer, qu'ils trouvent, que la presente deliberation est une suite de la resolution qui fut prise hier touchant ladite deputation; de sorte qu'ils y appliquent les remarques qu'ils firent faire le mesme jour, de la part de la mesme Province, sur toutes lesdites resolutions respectives.

Messieurs les Deputés de la Province de Gueldre, qui s'estoient hier réservé le pouvoir de faire enregistrer ce qu'ils jugeroient à propos sur la conclusion prise alors, trouvent presentement l'estat de l'affaire tellement changé, par la representation, communication & advertissement que son Altesse a fait aujourd'hui dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, qu'ils jugent à propos de rapporter à Messieurs leurs Commitments la presente resolution, ainzy qu'elle est couchée.

PREUVE XLV.

EXTRACT

UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis 7 Junij 1650.

De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt in haer Ho: Mo: Vergaderinge, hebben aen de selve gedaen seeckere propositie, tenderende ten eynde haere Ho: Mo: goet mochten vinden nae te laeten, ofte voor als noch op te houden, de besendinge aende steden vande opgemelde Provincien van Hollandt, op gisteren ende eergisteren gedecerneert; als sulcx wesende eene nieuwigheyt, ende buiten gewoone-lijcke ordre vande Regeeringe, daer nijt niet gesien en kan worden yet vruchtbaerlijcks te sullen volgen: doende d'opgemelde Heeren Gedeputeerden van Hollandt presentatie de Staets-gewijse Vergaderinge vande selve Provincie te doen convoceren, soo haest doenlijk sal wesen; omme aen de selve voor te draegen het geene men aende particuliere Steden ende Leden vandien schijnt gemeent te wesen by de voorsz. besendinge te proponeren. Waer op by de Heeren Gedeputeerden van de Provincie van Gelderlandt contrapresentatie gedaen, ende by d'andere vier aenwesende Provincien geadoüeert wesende, dat ingevalle de opgemelde Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt souden willen intrecken de brieven van aenschrijvinge van separate cassatie ende reductie, van wegen de gemelde Provincie afgegaen aende respectieve officieren te paerd ende te voet, ende de saecke vande voorsz. separate cassatie ende reductie stellen in haer geheel, dat in soodanigen cas, sijn Hoogheyt soude worden versocht, om alhier in haer Ho: Mo: Vergaderinge te verschijnen, ende de saecke der voornoemde

I. Part. besen-

EXTRAICT

DU

REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Mardy 7 Juin 1650.

Messieurs les Deputés de la Province de Hollande à l'assemblée de leurs Hautes Puissances y ont fait une certaine proposition, tendant à ce que leurs Hautes Puissances voulussent ne faire point, ou du moins differer encore, la deputation aux villes de ladite Province de Hollande, qu'elles ont resoluë hier & devanthier, comme estant une nouveauté, & une chose qui est tout à fait opposée à l'ordre du Gouvernement, & que l'on ne voit point à quoy elle pourra servir; lesdits Sieurs Deputés de Hollande offrant de faire convoquer au plus tost les Estats de cette Province, afin qu'on leur puisse représenter ce qu'il semble que l'on ait dessein de faire représenter aux villes & membres particuliers par ladite deputation. Surquoy Messieurs les Deputés de Gueldre ont fait une autre offre, laquelle les quatre autres Provinces presentes ont agréée; sçavoir, que si lesdits Sieurs Deputés de la Province de Hollande veulent revoquer les lettres, que ladite Province a escrites aux officiers, tant de Cavallerie que d'Infanterie, pour la cassation & reforme particuliere, & remettre l'affaire de ladite cassation & reforme particuliere en son entier, qu'en ce cas là l'on prieroit son Altesse de se trouver dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, & de faire mettre en nouvelle deliberation l'affaire de ladite deputation.

Ooo

Sur-

besendinge in naerder deliberatie te brengen.

Waerop geboort, ende ingenomen zijnde de verklaringe vande meergemelde Heeren Gedeputeerden van Hollandt, sulcx niet haer werck, maer van haer Heeren Principalen, de Staeten vande meergemelde Provincie van Hollandt, te wesen, aen dewelcke het voorsz. versoeck soude mogen worden gedaen: by non acceptatie van hunne boven gemelde presentatie, Is naer voorgaende deliberatie goetgevonden ende verstaen, te persisteren by haer Ho: Mo: resolutie op eergisteren ende gisteren respectie, op 't voornoemde subjeet genomen. Ende hebben haer Ho: Mo: dienvolgens de meergemelde Heeren Gedeputeerden van Hollandt versocht, haer goede meeninge ende intentie, als oock die van sijne meerhooghemelde Hoogheyt, mitsgaders die vanden Raedt van Staete, ten opsiene van het stuyten vande bovengenoemde separate cassatie ende reductie, met alle goede officien ende devoiren, te secunderen. De meeropgemelde Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt hebben doen aenteekenen, de conclusie boven geroert niet te kunnen toestaen; maer expresselyck daer tegens te verklaren, in conformité, ende in gevolge van voorige aenteekeningen, over gelijcke subjeeten gedaen, de voorgenoemde resolutie te wesen een nieuwigheyt, niet conform de ordre vande Regeeringe; presenterende als noch beschrijvinge te doen, soo haest doenlijck is, tot convocatie vande Heeren Staeten der selver Provincie.

Surquoy ayant esté oüyes & examinées les declarations desdits Sieurs Deputés de Hollande, qui ont dit, que ce n'est pas leur affaire, mais celle de Messieurs les Estats de ladite Province d'Hollande, leurs maistres, auxquels l'on pourroit s'adresser pour cela; en rejettant l'offre, que lesdits Sieurs Deputés venoient de faire, Il a esté trouvé bon, après deliberation, & arresté, de persister dans les resolutions, que leurs Hautes Puissances ont prises sur ce fujet les jours d'hier & de devant hier: & en suite leurs Hautes Puissances ont requis lesdits Sieurs Deputés de Hollande d'appuyer & de seconder de leurs bons offices & devoirs cette bonne intention de leurs Hautes Puissances, de son Altesse & du Conseil d'Etat, à ce que ladite cassation & reforme particuliere n'ait point d'effect. Lesdits Sieurs Deputés de la Province de Hollande ont fait enregistrer, qu'ils ne peuvent pas consentir à ladite conclusion; mais qu'ils declarent bien expressement, suivant & conformément à ce qu'ils ont cy-devant fait enregistrer en de semblables rencontres, que ladite resolution est une nouveauté, qui n'est nullement conforme à l'ordre du Gouvernement; offrant encore de faire convoquer & assembler au plustost Messieurs les Estats de la mesme Province.

PREUVE XLVI.

NOTULEN VERBAL

gehouden by occasie vande overkomste van sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, mitsgaders vande Heeren vander Capelle van Aertsbergen, Mauregnault, Renswoude en Clant, uyt de vergaderinge vande Heeren Staeten Generael, ende d'Heeren van Asperen, Lucasz ende den Thesaurier Generael Brasser, uyt den Raedt van Staete: alle als Gedeputeerden vande Generaliteyt op 't stuck vande verminderinge ende afwijfinge vande militie, by de Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt in Junio 1650 gearresteert: Donderdaeghs den 9 Junij 1650.

Nae dat daeghs te vooren, op de advertentie by de Heeren Gecommitteerde Raeden gedaen, vande overkomste van hooghgemelde sijne Hoogheyt, ende de voornoemde Gedeputeerden vande Generaliteyt, by den Heere Burgemeester deser Steede, geaccompagneert met verscheyde Heeren vande Regeeringe, tot omtrent de klokke tien uren inde nacht was gewacht op de voorsz. aenkomste van meerhooghgemelde sijne Hoogheyt, omme den selven te recipieren nae gewoonlijcke ordre, hebbende tot dien eynde een aensienelijck getal van Burgerije gedaen komen inde wapenen, ende dat den gemelden Heere Burgemeester, bemerc-kende dat het seer laet was geworden, ende getwijffelt wiert vande overkomste van hooghgemelde sijne Hoogheyt, de voornoemde Heeren vande regeeringe, mitsgaders de Burgerije hadde gedimiteert: Soo is desen morgen tijdelijck aenden voornoemden Heere Burgemeester van wegen hooghgedachte sijne Hoogheyt (den welcken noch des nachts ontrent de klokke elf uren inde Stadt was gekomen) ver-
socht

enregistré a l'occasion de l'arrivée de son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, & des Sieurs de la Capelle d'Aertsbergue, Mauregnault, Renswoude & Clant, tires de l'Assemblée des Seigneurs Estats Generaux, & des Sieurs d'Asperen, Lucasz & Brasser Tresorier General, tirés du Conseil d'Etat, tous en qualité de Deputés des Estats Generaux, au sujet de la reforme & du licentement des gens de guerre arresté par les Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise au mois de Juin 1650: du Feudy 9 Juin 1650.

Messieurs les Conseillers Deputés ayant donné advis le jour precedent, que son Altesse & lesdits Deputés des Estats Generaux devoient venir, le Sieur Bourguemaistre de cette ville, accompagné de plusieurs personnes du Magistrat, ayant attendu jusques sur les dix heures du soir l'arrivée de sadite Altesse, pour la recevoir en la maniere accoustumée, & ayant pour cet effect fait mettre un bon nombre de bourgeois sous les armes, & ledit Sieur Bourguemaistre voyant qu'il se faisoit fort tard, & qu'il n'y avoit point d'apparence que son Altesse arrivast ce soir, il auroit congedié Messieurs du Magistrat & les bourgeois. Ce matin de bonne heure son Altesse (qui estoit arrivée dans la ville sur les unze heures du soir) a fait prier ledit Sieur Bourguemaistre de faire Assembler encore ce matin les Eschevins, le Conseil ancien & ceux des Huit, afin qu'elle y pust prendre audience avec lesdits Sieurs Deputés des Estats Generaux. Surquoy ledit Sieur Bourguemaistre,

socht, dat de vergaderinge van Schepenen, Raeden, Oudt-raeden, ende Luyden van achten, noch dien selven voormiddagh mochte werden geleyt, omme aldaer audientie te mogen hebben, met ende benevens de voornoemde Heeren Gedeputeerden vande Generaliteyt. Waer op den voornoemde Heere Burgemeester, geaccompagneert als vooren, gegaen zijnde in 't logement van hooghgemelde sijne Hoogheyt, omme den selven te verwillekomen, heeft op 't voorsz. versoek van de vergaderinge vanden Oudt-raedt te doen leggen, aen de welgemelde sijne Hoogheyt tot antwoort gedaen gegeven, dat den selven Burgemeester, op 't versoek ende ten respecte van sijne Hoogheyt alleen, den voorsz. Oudt-raedt soude doen vergaderen, ende de versochte audientie toestaen: onder protestatie nochtans (dewijle 't selve is eene nieuwigheyt, en buyten ordre vande Regeeringe) van daer door geene prejuditie te leggen aende hoogheyt, gerechticheyt, ende Souverainiteyt vande Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt, mitsgaders aende vrijheyt vander selver deliberatien in haere vergaderinge daer op Staets gewijse te houden.

Waer naer sijne Hoogheyt ter voorsz. audientie gebaelt, ende by de voornoemde Gedeputeerde vande Generaliteyt gevolght zijnde, zijn by den Heere vander Capelle gelesen de schriftelijke propositie ende by laege, dewelcke ongetuyckent, ende sonder byvoeginge van dagh ofte date ende plaetse, ofte aen wie deselve gedirigeert ende geadresseert waren, aen handen vande Heere Burgemeester zijn overgegeven.

Naer dat zijn Hoogheyt, naer eenige complimentaire woorden, wederomme in sijn logement was geaccompagneert geweest, is by de Heeren vanden Oudt-raedt voornoemt goet gevonden, dat de voorsz. propositie ende by laege tegens d'eerste aenstaende poincten van beschrijvinge, na d'ordre van dese regeeringe sullen werden geexamineert, ende daer op alsulcken resolutie ter vergaderinge

accompagné comme dessus, seroit allé trouver son Altesse dans la maison, où elle estoit logée, pour luy faire compliment sur son arrivée, & luy a répondu, sur ce qu'elle l'avoit fait prier de faire convoquer le Conseil ancien, que luy Bourguemaistre, à la requisition & en la consideration de son Altesse seulement, seroit assembler ledit Conseil ancien, & souffriroit qu'elle y prist audience; avec cette protestation expresse pourtant (puis que c'estoit une nouveauté, contraire à l'ordre du Gouvernement) que ce seroit sans prejudice de la grandeur, des droits & de la Souveraineté des Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise, comme aussy sans prejudice de la liberté des deliberations de leur assemblée, lors qu'ils s'y trouveront en corps.

Après quoy son Altesse, suivie desdits Deputés des Estats Generaux, ayant esté conduite à l'audiance, le Sieur de la Capelle, après avoir leu la proposition par escrit; & les pieces y jointes, lesquelles n'estoient point signées ny datées, & sur lesquelles il n'y avoit point d'inscription ny d'adresse, les donna audit Sieur le Bourguemaistre.

Son Altesse, après quelques paroles de civilité, ayant esté reconduite dans son logis, Messieurs du Conseil ancien ont trouvé bon, que ladite proposition & les pieces y jointes seroient examinées & confrontées avec les poinctes, sur lesquels la premiere assemblée doit estre convoquée, & que l'on porteroit à l'assemblée des Seigneurs Estats de

ringe vande Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt ingebracht, als ten meeste dienste vanden Lande, tot conservatie vande Hoogheyt, vrijheyt, recht ende gerechtigheyt vande opgemelde Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt, Steeden ende Leden van dien, mitsgaders tot de meeste eenigheyt ende conservatie vande Unie sal bevonden werden te behooren. Gelyck mede goetgevonden is, dat aen hooghedachte sijne Hoogheyt door Gecommitteerde uyt den voorsz. Oudt-raedt alle't gene voorsz. in substantie, by forme van antwoorde, op de voorsz. gelesene propositie soude werden te gemoet gevoert.

Op den 10 Junij 1650 inde vergaderinge vanden Oudt-raedt, eenige weynige absent, in vollen Leden geexamineert zijnde de poincten ende articulen vande beschrijvinge vande Ed: Gro: Mo: Heeren Staeten van Hollandt, raeckende de ménage van't Landt, het casseren ende reduceren vande militie te voet, ende te paert, ende de resolutien ende lasten daer toe van tijt tot tijt gegeven aen Gedeputeerden van wegen de Stadt Dordrecht ter gemelde Vergaderinge geweest: oock geexamineert de besoignes ende resolutien daer op van tijt tot tijt gedaen ende genomen, ende specialijck het besoigne ende resolutie van Ed: Gro: Mo: op eene separate ende affonderlijcke cassatie ende verminderinge vande voorsz. militie, als d'andere Provincien daer toe niet en wilden condescenderen, is ondervonden dat contrarie het abusijf seggen, dat de voorsz. Gedeputeerden van Stadts wegen, ter gemelte vergaderinge contrarie haeren last ende resolutie vanden Oudt-raedt souden hebben geconsenteert inde verminderinge van de voorsz. militie en affonderlijcke cassatie van dien, dat de voorsz. Heeren Gedeputeerden hebben achtervolght gehad haeren last, daer toe haer Ed: gegeven, ende verre daer beneden zijn gebleven geweest, ende noch verder in conformité vande voorsz. last hadden kon-

Hollande & West-Frise une resolution sur ce sujet, que l'on trouveroit la plus avantageuse pour le bien du pais, pour la conservation de la grandeur, de la liberté, des droits & des privileges de ladite Province de Hollande & West-Frise & des villes & membres d'icelle, & aussy pour la concorde & pour la conservation de l'Union. Comme aussy a il esté trouvé bon, que par des Deputés dudit Conseil ancien l'on fera entendre en substance ce que dessus à son Altesse, pour servir de réponse à la proposition qui y a esté leüe.

Le 10 Juin 1650 l'assemblée du Conseil ancien estant complete, à la reserve de quelques uns qui n'estoient pas dans la ville, après avoir examiné les points & articles de la convocation des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande, touchant le ménage du pais, la cassation & reforme des gens de guerre, tant Infanterie que Cavalerie, avec les resolutions prises sur ce sujet, & les ordres que l'on a de temps en temps donnés aux Deputés, qui se sont trouvés à ladite Assemblée de la part de la ville de Dordrecht, comme aussy les advis & les resolutions donnés & prises de temps en temps sur la mesme matiere, & particulierement la resolution de leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant la cassation & la reforme particuliere & separée des gens de guerre, en cas que les autres Provinces n'y voulussent pas consentir, Il s'est trouvé, que lesdits Deputés, qui se sont trouvés à ladite Assemblée de la part de cette ville, bien loin d'avoir consenty à la reforme des gens de guerre, & à la cassation particuliere, contre leur instruction, & contre la resolution du Conseil ancien, ont suivy les ordres, qui leur avoient esté donnés sur ce sujet, & qu'en vertu de leur instruction ils

konnen, ofte mogen gaen, ende daeromme alles geapprobeert. Ende zijn de voorsz. Heeren Gedeputeerden daer voor bedanckt, ende geordonneert daer van notulen gehouden te werden, tot afreeringe vande voorsz. t'onrechtte beschuldinge.

Sijne Hoogheyt, gevolght door de Heeren Gedeputeerden vande Generaliteyt, onder beneficie vande protestatie van non prejuditie, daeghs te vooren aen hooghgemelde sijne Hoogheyt gedaen, op meerhooghgemelde sijne Hoogheyt's versoeck wederom geadmitteert zijnde ter vergaderinge vanden Oudt-raedt, Is door monde vanden Heere van Capelle van Aertsbergen met seer scherpe, bittere ende onverdraegelijcke woorden verklaert, en de voorn: vergaderinge aengeseyt, dat sy Heeren Gedeputeerden geen contentement en konden nemen inde dilatoire antwoorde op gisteren aen hooghgemelde sijne Hoogheyt gegeven, ende van hier niet en souden vertrecken, voor ende aeler mijn Ed: Heeren vanden Oudt-raedt voornoemt ronde verklaringe aen haer Heeren Gedeputeerden soude hebben gedaen, of sy wederomme inde Unie wilden komen, daer sy waren nytgegaen, ende dat sy Heeren Gedeputeerden op haere overgeleverde propositie souden hebben bekomen een nette, korte, positive, cathorique ende peremptoire antwoorde inscriptis: dat oock mijn Ed: Heeren van Dordrecht prompte ende effectieve reparatie souden hebben gedaen, vande verbreeckinge vande Unie, daer aen sy haer, benevens d'andere Leden van Hollandt, die mede d'Unie verboocken hadden, hadden schuldigh gemaect, ende daer over sy strafbaer waeren aen lijf ende goet, als konnende nyt krachte van het 23 artijckel vande gemelde Unie, ende volgens voorgaende exempelen (daer van oock eenige zijn geallegeert) in cas van contraventie vande selve Unie, in haere persoonen ende goederen gearresteert, gehouden ende bekommert werden, t'allen plaetsen ende by allen Heeren, rechteren ende gerechten,

pouvoient aller bien plus loin qu'ils n'ont fait; c'est pourquoy l'on a approuvé tout ce qu'ils ont fait, & lesdits Sieurs Deputés en ont esté remerciés, & l'on a ordonné que le registre en seroit chargé, afin de destruire, ladite fausse accusation.

Son Altesse, suivie des Sieurs Deputés des Estats Generaux, ayant encore esté admise à l'audience dans ledit Conseil ancien, après que son Altesse l'eust demandée, & après que l'on eust reiteré la protestation, qui avoit esté faite le jour precedent, que cela ne seroit point de prejudice, le Sieur de la Capelle d'Aertsbergue à dit & déclaré à ladite Assemblée, en des termes aigres, piquants & insupportables, qu'eux Deputés n'estoient point du tout satisfaits de la réponse, que l'on avoit faite hier à son Altesse, & qu'ils ne partiroient point de là, que Messieurs du Conseil ancien n'eussent déclaré ouvertement à eux Deputés, s'ils vouloient rentrer dans l'Union, dont ils estoient sortis, & qu'eux Deputés n'eussent receu une réponse nette, claire, positive, cathorique, peremptoire & par escrit sur la proposition qu'ils avoient faite; comme aussy jusques à ce que Messieurs de Dordrecht eussent fait une reparation prompte & effective de l'alteration de l'Union, dont ils s'estoient rendus coupables, aussy bien que les autres membres de Hollande, qui avoient aussy enfreint l'Union; raison pour laquelle ils estoient punissables en leurs corps & en leurs biens, puis que suivant le 23 article de ladite Union, & suivant les exemples du temps passé, dont l'on en a allegué quelques uns, ils pouvoient estre arrestés, poursuivis & inquiétés en leurs personnes & en leurs biens, en tous lieux, & par tous Seigneurs, juges & justices, où on les pourroit attrapper; & que faute de cela, ou en cas que l'on differast de faire cette reparation, luy Sieur de la Capelle declaroit, qu'eux Sieurs De-

ten, daer inne men die soude kunnen bekomen, by faute ofte uytstel van welke reparatie, by Heere vander Capelle verklaerde, dat sy Heeren Gedeputeerden noch andere taele soude moeten houden, daer van noch naerder openinge soude werden gedaen. Waer op zijnde gedelibereert, Is met eenparige stemmen goetgevonden ende geresolveert, dat alle verdere schriftelijke ofte mondelinge antwoorde aende gemelde Gedeputeerden sal werden afgelaegen, ende by voorgaende replijcke dient halven genomen gepersteert. Dat wijders aende selve Gedeputeerden in duydelijke en significante termen sal werden aengeseyt, dat haere Achtb: over de voorsz. harde ende comminatoire woorden, bij den voornoemden Capelle gedaen ende uytgesproocken, ten alderhooghsten waren ontsticht ende gescandaliseert, ende daer over by alle occasien souden be-thoonen haer uijtterste ressentiment. Ende naedemael de voorsz. woorden waren injurieux ende calummieux tegens de hoogheijt, gerechticheyt, vrijheyt, reputatie ende goede intentie deser Provincie, Steden ende Leden vandien, dat haer Achtb: ter naester Vergaderinge vande Heeren Staten van Hollandt ende West-Vrieslant niet ledigh souden staen, alle't selve bekent te maecten, ten eijnde omme daer van behoerlijcke ende effective reparatie versocht te werden, sulcx ende daer bevonden sal werden te behooren. Alle'twelcke voorsz. is aende gemelde Heeren Gedeputeerden, ende insonderheyt aenden voornoemde Capelle, met eene sonderlinge beweginge, couragie ende ressentiment, uijt den naem van haere Achtb: is aengeseyt. Ende alhoe-wel op 't naerder versoeck van meer Hooghgemelde sijne Hoogheyt, waere Achtb: de saecke in naerder delib-eratie hadden geleyt, soo hebben deselve wederomme, met gelijcke eenparigheyt als vooren, bij de voorgaende resolutie, metten aenkleven vandien gepersteert. Waer naer de voornoemde Heeren Gedeputeerden des anderen daeghs naerden

Deputés seroient obligés de tenir un autre langage, dont l'on s'expliqueroit plus amplement. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & resolu, d'un consentement unanime, que l'on ne fera point d'autre réponse auxdits Deputés, ny de bouche ny par escrit, & l'on a persisté à la resolution cydevant prise sur ce sujet. De plus que l'on declarera auxdits Deputés en des termes clairs & significants, que Messieurs du Magistrat se trouvent fort offensés & scandalisés des paroles outrageantes, & des menaces, dont ledit la Capelle s'est servy, & qu'ils en témoigneront un dernier ressentiment en temps & lieu. Et dautant que ces paroles sont calomnieuses & injurieuses à la grandeur, aux droits, à la liberté, à la reputation & à la bonne intention de cette Province, & des villes & membres d'icelle, le Magistrat de cette ville ne manquera pas de le faire connoistre à la premiere assemblée des Estats de Hollande & West-Frise, & d'en demander la reparation legitime & effective, là & ainsy qu'on le jugera à propos. Ce que l'on a fait connoistre auxdits Sieurs Deputés, & particulierement audit la Capelle, au nom du Magistrat, avec beaucoup de vigueur & de ressentiment. Et bien qu'à la priere de sadite Altesse le Magistrat eust encore mis cett'affaire en deliberation, il a persisté, avec la mesme unanimité de voix, à la resolution precedente, avec ses appartenances. Après quoy lesdits Sieurs Deputés seroient partis le lendemain apres midy, sans autre réponse, pour aller à Gornichem.

naerden middagh, sonder verder antwoort te bekomen, zijn vertroocken nae Gornichem &c.

P R E U V E XLVII.

P R O P O S I T I E

gedaen by den Heer van Aertsbergen inde Steden van Hollandt en West-Vrieslandt: in Junio 1650.

Erentveste, Eersame, Achtbare Heeren.

I *Den Staet der Vereenighde Nederlanden is overgekomen disordre ende groote swarigheyt, door affsonderlyjcke cassatie ende reductie van des Landts Militie, ondernomen by de Edele Mog: Heeren Staeten van Hollandt, op haere jonghste Vergaderinge, sonder voorgaende communicatie van haere Bondt-genooten, tegens wille van der selver Gedeputeerden ter vergaderinge van haer Ho: Mo: comparerende, ende tegens advijs ende goetvinden van sijn Hoogheyt ende de Ed: Mo: Heeren Raeden van Staete, aen derwelcke by de gesaementlyjcke Bondt-genooten het opperste commandement, aenneminge ende afdanckinge ofte, reductie van krijghsvolck, is gedefereert, ende van de welcken alleen dependeert de Militie te ontfangen in Eedt, ende daer van wederomme te ontslaen, ofte te licentieren.*

2 Dese ordre ende voet is t'sedert d'erectie vande Unie tot noch toe onbreckelijck alsoo onderhouden.

3 De veranderinge daer in nu geschiedt by een Provincie alleen, stelt alle de andere ses Provincien, ende oock sijn Hoogheyt, sijn Excellentie Stadt-houder ende den Raedt van Staete in groote bekommernisse, van te sullen vervallen in verbreekinge ende disolutie van de Unie, confusie van den Staet ende ruine van de goede inge-

P R O P O S I T I O N

faite par Monsieur d'Aertsbergue dans les villes de Hollande & West-Frise: au mois de Juin 1650.

M E S S I E U R S.

I *Il est arrivé du desordre & de grands inconveniens dans l'Estat des Provinces Unies des Pais-bas, par la cassation & par la reforme particuliere des gens de guerre de l'Estat, que les Nobles & Puissants Seigneurs, les Estats de Hollande ont entrepris de faire, dans leur derniere Asssemblée, sans la participation de leurs Alliés, & nonobstant l'opposition des Deputés, qui sont de leur part dans l'Assemblée des Estats Generaux, & contre l'avis de son Altesse & des Nobles & Puissants Seigneurs du Conseil d'Estat, auxquels tous les Alliés ont deféré le commandement suprême, & le pouvoir de lever, de licentier, ou de reformer les gens de guerre, & auxquels seuls il appartient de recevoir le serment des troupes, & de les en décharger, ou de les licentier.*

2 Cet ordre a tousjours esté inviolablement observé depuis le commencement de l'Union jusqu'à present.

3 L'alteration, qu'une seule Province y fait presentement, fait bien fort apprehender aux six autres Provinces, à son Altesse, à son Excellence le Gouverneur, & au Conseil d'Estat, que cela ne produise la disolution & l'aneantissement de l'Union, de la confusion dans l'Estat, & la ruine de ses habitants. Vous sçavez,

Mes-

gesetenen: zijnde U Achtb: bekent, dat de vyanden van buyten ende van binnen gestadelijck soecken te ondermineren het maintien van de waere Gereformeerde Religie ende de eenigheyt tusschen de Provincien, ende de leden van dien; ende soo wanneer sy occasie souden vinden om den bandt van religie, bestaende inde Unie, te ontbinden, dat sy de Gereformeerde Christelijken Godtsdienst souden trachten te verstooren ende uyt te roeyen, ende de goede ingeseten deser Landen, daer van professie gedaen hebbende, van haere privilegien, vrijheyt ende goederen te verjagen, met swaerdt, vuer ende moordt, te vervolgen ende te vernielen, in gelijcker voegen als sy onse voor-Ouderen voor desen vermoordt, verjaeght ende getyranniseert hebben gehad.

4 Om dit geledene, ende nu wederom gedreijghde, quaet voor te komen, hebben haer Ho: Mo: met sijn Hoogheyt, sijn Excellentie Stadt-houder ende den Raedt van Staete gedelibereert op bequame remedien, ende tot dien eynde geresolveert te doen een seer notable besendinge aen de leden van de Provincie van Hollandt, als begrepen in het traectaet vande Unie, part ende deel hebbende inde plichten ende gevolge van dien die de Unie komt te veroorsaecken.

5 Waer toe, alsoo het sijn Hoogheyt belieft heeft te presenteren 't employ van sijn Vorstelijck Persoon, uyt een oprechte liefde ende yver tot conservatie van de selve Unie, die sijne Heeren predecesseuren uyt gelijcken yver ende stantvastigheyt hebben aengeraeden, helpen maecken ende mainteren, met verlies van goedt ende bloet, daer op Godt de Heere eyndelijck dese Vereenighde Nederlanden, met een gloriose vrede heeft gezegent gehad: soo hebben haer Ho: Mo: sijn hooghgemelde Hoogheyt ten hooghsten bedanckt van de voorsorge, die de selve belieft te dragen, om met ongelegentheyt van sijn persoon, den dienst van het Landt soo verre te behertigen, ende

I. Part.

tot

Messieurs, que les ennemis, tant au dehors qu'au dedans; travaillent continuellement à destruire la liberté de la vraye Religion reformée, & l'union entre les Provinces & entre les membres d'icelles, & que s'ils trouvoient une fois le moyen de dénouer le noeud de la religion, qui consiste en l'Union, ils tâcheroient de rüiner & d'extirper l'exercice de la Religion Chrestienne reformée, & de priver de leurs biens, privileges & franchises les habitants de ces Provinces qui en auroient fait profession, de les persecuter & de les destruire par le fer, par le feu & par les massacres, & de les abismer, de la mesme maniere qu'ils ont persecuté, massacré & tyrannisé nos ancestres.

4 Or afin de prevenir le mal passé, dont on est menacé encore, leurs Hautes Puissances, son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Etat ont deliberé des remedes qui y seroient propres, & pour cet effect ont resolu de faire une deputation considerable aux villes de la Province de Hollande, parce qu'estant comprises dans le traitté d'Union, elles sont aussy obligées aux devoirs, qu'elle exige d'eux, avec leurs suites & dépendances.

5 A quoy son Altesse ayant bien voulu employer sa personne Illustre, à cela portée par une affection sincere & par le zele qu'elle a pour la conservation de l'Union, laquelle Messieurs ses predecesseurs, animés du mesme zele, ont conseillée, ont aidé à faire & à maintenir, aux dépens de leurs biens & de leurs vies: ce qui a esté suivi d'une paix glorieuse, dont il a plü à Dieu benir ces Provinces Unies, leurs Hautes Puissances ont bien fort remercié son Altesse de ce qu'en incommodant sa personne, elle a bien voulu donner des preuves de l'affection, qu'elle a pour le bien de l'Etat, & elles ont en suite pris, pour cet effect, tant dans l'af-

Ppp

fem.

tot dien eynde mede gecommiteert, soo wel uyt de vergaderinge van haer Ho: Mog: als van de Edele Mog: Raeden van Staete, de Heeren met sijn Hoogheyd alhier present zijnde, om uyt haeren naem U Achtb: te vertoonen de beginselen, oorsaecke ende intentie van de Unie, met de plichten, daer aen alle de Provincien ende leden van dien zijn gehouden.

6 Den aenvangh ende beginselen van den oorloge aengaende, is een yegeelijck bekent, wat verdriet de belijders van de Gereformeerde Christelijcke Relige is overgekomen, als de stralen des Evangeliums eerst begonnen te schijnen door de duystere wolcken des Pausdoms.

7 Maer wanneer daer naer het licht des Evangeliums haer klaer, als op den vollen middagh, was verscheenen, ende met geweld door gebroocken, ende hem van die duysterheden des Pausdoms gescheyden, tot on-eere ende schaemte van het kindt des verderfs, ende daer door een deure in dese Landen waer geopent, om door het lesen der Heylige Schrifture te kunnen sien van ure tot ure, wat tot verlossinge ende saligheyt van nooden was.

8 Doen hebben den Paus, den Koningh van Spagnien, en alle haer adherenten, haer met branden ende moorden gewapent tegens de belijders van dien.

9 En overmits die selvige meest wierden gevonden in de Nederlanden, zijn sy op onse voor-ouderen gevallen, ende die getraecteert, gelijk de Steden van Zutphen, Leyden, Haerlem, Oudewater, Naerden ende meer andere van konnen getuygen: ja dat sy selfs in haere Historie schrijven achtiën duysent zielen met den viere, swaerde en galge te hebben vernielt. Wie soude dese particulariteyten van dien verhalen sonder alteratie ende ontsteltenisse?

10 Den Doorluchtigen Prince van Orangien, Prins Willem, Hooghlof-felijc-

semblée de leurs H:P: que des Nobles & Puiffants Conseillers d'Etat, les Seigneurs, que vous voyez icy presents avec son Altesse, pour vous représenter les commencements, la cause & l'intention de l'Union, avec les devoirs, auxquels toutes les Provinces, & les membres d'icelles sont obligés.

6 Quant aux commencements de la guerre, tout le monde sçait les maux que l'on a faits à ceux qui les premiers ont fait profession de la Religion Chrestienne reformée, lors que les rayons de l'Évangile commencerent à paroistre au travers des nuages espais du Papisme.

7 Mais après que la lumiere de l'Évangile a paru aussy claire que le soleil en plein midy, & qu'elle a percé avec force les nuages dont elle estoit couverte, & qu'elle se fut separée des tenebres du Papisme, au deshonneur & à la honte du fils de perdition, & que par ce moyen l'on vit dans ces pais un chemin ouvert pour parvenir, par la lecture des Saintes Escritures, à ce qui estoit nécessaire pour nostre redemption & pour nostre salut.

8 Alors le Pape, le Roy d'Espagne, & leurs adherents, commencerent à s'armer de feu & de fer contre ceux qui en faisoient profession.

9 Et d'autant que le plus grand nombre des religionaires se trouvoit dans les Pais-bas, ils se jetterent sur nos ancestres, & les traiterent de la maniere, que les villes de Zutphen, Leyde, Haerlem, Oudewater, Nacden & plusieurs autres, peuvent témoigner: jusques là qu'eux mesmes escrivent dans leurs Histoires, qu'ils ont fait perir par le feu, par le fer & par la potence dix huit mille personnes. Qui est-ce qui pourroit reciter les particularités de tout cecy, sans alteration & sans émotion?

10 Le tres-Illustre Prince Guillaume d'Orange, de glorieuse memoire,

felijcker Memorie, sich erbarmende over het slachten ende moorden van alle dese arme menschen, vondt goet met alle de Staten haer tegens dit moorden ende branden te wapenen. Het welck dien wijzen Vorst ende andere Regenten oordeelden, met geen meerder force ende seeckerheyt te konnen geschieden, als met eene rechte verbintenisse onder malkanderen: waerom die selvige oprechten in het jaer vijftienhondert negen-en-t' seventigh een naerder Unie, eeuwig verdragh ende eendracht, waer by de selve haer verbinden ende vereenigen, om ten eeuwigen daege by den anderen te blyven, in alle forme ende manieren, als of syluyden maer een Provincie waeren; sonder dat de selve hen t'eeniger tydt van den anderen sullen scheyden; al waerom de Unie ende observatie daer opgewo'gh, moet wesen een regel ende richtsnoer tot onse behoudenisse.

II Het lichaem vande Vereenighde Nederlanden by de Unie wel geformeert wesende, is machtigh en heerlijck geworden, door de onderlinge eenigheyt ende standvastigheyt, formidabel aen sijn vijanden ende considerabel in de werelt, soo lange het sich selfs in eendracht ende by de Unie houdt, ende regeert.

12 De eerste jaeren van den Vreede brengen voort sorgelijcke bewegingen van binnen, die de ziele, dat is, de eenigheyt onder de Provincien, ontroeren, ende de gronden los maecten, daer op de ordres in regeeringe dus lange gehouden steunen door onderlinge differenten en questien, wat ende hoe verre eene Provincie, ofte de meeste leden van dien, vermogen ende hooren te doen, in weerwille ende tot prejuditie van haere bondtgenoten, ende zyn geschapen voort te brengen, ende naer te slepen onheyl ende ruine, soo daer in by tydts niet en wort versien.

13 Tot voorkominge ende afweeringe van

re, touché de pitié de la tuerie & du massacre de tous ces pauvres gens, trouva à propos, avec tous les Estats, de s'armer contre tous ces massacres & supplices; ce qui ne se pouvoit pas faire, à ce que ce sage Prince & les autres Regents jugerent, avec plus d'effect & de seureté, qu'en faisant une forte liaison entr'eux. C'est pourquoy ils firent en l'an 1579 une Union plus estroite, une alliance & confederation, par laquelle elles s'unissent & s'obligent de demeurer tousjours inseparablement unies les unes aux autres en toutes les façons, & tout ainsy que si toutes ensemble ne formoient qu'une seule Province, sans qu'elles se puissent jamais separer les unes des autres; c'est pourquoy l'Union, & ce qui s'est pratiqué depuis, doit servir de patron & de modelle à nostre conservation.

II Le corps des Provinces-Unies des Pais-bas ayant esté bien formé par l'Union, il est devenu puissant & illustre par la bonne concorde mutuelle & par une grande fermeté, & se rendra tousjours formidable à ses ennemis, & considerable dans le monde, tant qu'il demeurera en bonne intelligence, & qu'il sera Gouverné par l'Union.

12 Les premieres années de la paix produisent des mouvements internes, qui alterent l'ame, c'est à dire la bonne correspondance entre les Provinces, & qui ébranlent les fondemens qui ont si longtems soustenu le bon ordre dans le gouvernement, par des differents & des disputes, pour sçavoir jusqu'ou une Province particuliere, ou la plus grande partie de ses membres, peuvent ou doivent aller contre les sentimens & au prejudice de leurs alliés, & qui sont capables de produire & d'entraîner apres elles le malheur & la rüine de l'Estat, si l'on n'y pouvoit de bonn'heure.

13 Pour y remedier, & pour prevenir

van dese swaerigheyt, hebben sijn Hoogheyt ende den Raedt al voor eenigen tijdt, naer onder gewoonte, ende uyt rechte kennisse, wat de bewaringe van het Landt vereijst, geconcipieert, ende aende Provincien gesonden den Staet van Oorloge, gedressert naer de besettinge die sy gecordeelt hebben noodigh te wesen voor desen tijdt, tot verseeckeringe van het Landt op de frontieren van buyten, ende van den Staet van binnen, tegens inwendige vijanden beide van de Religie ende Regeeringe.

14 Haer Ho: Mog: hebben al voor lange getracht, om over de jngredienten van desen Staet van Oorloge te komen in conferentie; maer is by de Heeren Gedeputeerden uyt de Provincie van Hollandt ge-excuseert geweest, en hebben de selve naderhandt voorgeslagen cassatie van een gedeelte vande Ruyterie, ende hondert vijf compagnien te voet, die alle de ses andere Provincien, als ontijdigh ende ondienstigh, gevonden hebben, ende echter toegestaen, tegens haer eijgen oordeel ende verstandt, ende uyt geen andere insichten als om de Provincie van Hollandt te ontmoet te komen, te consenteren in de cassatie van vijf-en-vijftigh compagnien te voet, ende twaelf te paerd, ende reductie van de Ruyterie van sestig tot vijftigh ruyters onder elcke compagnie; ten eijnde eenmael soude mogen worden genomen vruchtbare resolutie op den Staet van Oorloge, geformeert by sijn Hoogheijt, sijn Excellentie Stadt-houder, ende den Raedt van Staete: alsoo sonder staet van Oorloge niet mogelijk is den Staet van 't Lant buijten confusie te houden.

15 Waer in alsoo de Ed: Mog: Heeren Staeten van Hollandt haer niet hebben willen voegen met de ses andere Provincien, is by de selve gedaen besendinge aen haer Ed: Mog: Staets-gewijse in 's Graven-hage vergadert wesende, om de selve te induceren tot eenparigh advijs met de andere consenteerende Provincien. Ende ten eijnde alle de leden van dese Provincie rechte

ken-

venir ces accidents, il y a desja quelque temps que son Altesse & le Conseil, selon l'ancienne coustume, & l'entiere connoissance qu'ils ont de ce qui est necessaire pour la conservation de l'estat, ont dressé, & envoyé aux Provinces l'estat de la guerre, formé à proportion des garnisons qu'ils jugent necessaires, en la conjoncture presente, pour la conservation des frontieres au dehors, & de l'Estat au dedans, contre les ennemis de la Religion & du Gouvernement.

14 Il y a desja longtemps, que leurs Hautes Puissances ont tâché d'entrer en conference touchant le détail de cet estat de la guerre, mais Messieurs les Deputés de la Province de Hollande en ont tousjours fait difficulté, & ont en suite proposé la cassation d'une partie de la Cavallerie & de cent cinq compagnies d'Infanterie, ce que toutes les six autres Provinces jugeoient estre hors de saison & prejudiciable: & neantmoins elles n'auroient pas laissé de consentir, bien que contre leur propre jugement & sentiment, & ce seulement pour complaire à la Province de Hollande, à la cassation de cinquante cinq compagnies d'Infanterie & de douze de Cavallerie, & à ce que les compagnies de Cavallerie fussent reduites de soixante à cinquante maistres, afin que l'on pust prendre enfin une bonne resolution sur l'estat de la guerre, formé par son Excellence le Gouverneur & par le Conseil d'estat, parce qu'il est impossible de conserver l'ordre dans l'Estat sans l'estat de la guerre.

15 En quoy les Illustres & Puiffants Seigneurs Estats de Hollande n'ayant pas voulu se conformer aux six autres Provinces, cellescy auroient envoyé quelques Deputés à l'assemblée de leurs Illustres Puissances à la Haye, pour les exhorter à se conformer aux sentiments des autres Provinces consentantes, & afin que tous les membres de cette Province fus-

fus-

kennisse mogen hebben van de gelegent-
heijt der saecken, hadden haer Ho:
Mog: goet gevonden den sestienden A-
pril lestleden, te doen schrijven een seri-
eusen brief, die wy twijffelen of die ge-
sonden is geweest aen alle de Steden,
als versocht was, en wel behoort hadde,
alsoo de Heeren Gecommitteerde Rae-
den van haer Ed: Mog: te gemoet ge-
voert hebben sulx onnoodigh te wesen.

16 Hier en boven hebben haer Ho:
Mog: iterativelijck, op ontfangen ad-
vijs, dat de Heeren Staeten van Hol-
landt, by pluraliteijt van stemmen, ende
tegens gedaene protesten ende contra-
dictien van notable leden, resolutie ge-
nomen hebben tot separatie cassatie
ende reductie van militie, nieuwe be-
sendinge gedaen in volle vergaderinge
van haer Ed: Mog: versockende te
willen supersederen met de executie van
de genomen resolutie, ende geen deure
tot nieuwigheden ende verbreeckinge
vande Unie te openen. Oock by hervat-
te communicatie over de differentiale
poincten aenlaet gegeven, om door ac-
commodatie van de differenten een
goede uijtkomst te vinden.

17 Versoekende tot dien eynde con-
tinuatie van de conferentie; ende heb-
ben met groote droefheijt onverwacht
verstaen, dat by wegen van overstem-
minge, met grooten yver, depesches,
staende vergaderinge, geformeert ende
afgesonden zijn aen officieren te voet
ende te paerd, wel op repartitie van
dese Provincie staende, maer by eede
verplicht om te obedieren sijn Hoogheyt
ende den Raedt van Staete; daer toe
dan oock contrarie ordre by haer Ho:
Mog: sijn Hoogheyt ende de Heeren
Raeden van Staete is gegeven, om de
selve compagnien by een te doen hou-
den: alles tot groote blasme van dese
loffelijcke Regeeringe ende vreughde
van desselfs vyanden.

fussent amplement informés de
l'estat des affaires, leurs Hautes Puif-
sances auroient trouvé bon le 16
Avril dernier de leur escrire une let-
tre serieuse, que nous doutons avoir
esté envoyée à toutes les villes, ain-
sy que l'on avoit requis, & qu'on l'au-
roit dû faire, veu que Messieurs les
Conseillers Deputés de leurs Illu-
stres Puissances auroient dit, que ce-
la n'estoit pas necessaire.

16 Outre cela, leurs Hautes Puif-
sances, ayant sçeu que Messieurs les
Estats de Hollande avoient pris une
resolution pour la cassation separée,
& pour la reforme des gens de guer-
re, par la pluralité des voix, & non-
obstant les oppositions & protesta-
tions de quelques uns des principaux
membres, elles auroient encore en-
voyé d'autres Deputés à l'assemblée
de leurs Illustres Puissances, pour la
prier de surseoir l'exécution de la re-
solution qu'elle avoit prise, & de ne
point donner lieu à des nouveautés
& à l'infraction de l'Union, & in-
diqué le moyen de faire reüssir cett'
affaire par l'accommodement des
différents, en entrant en conférence,
pour tâcher d'ajuster les points, sur
lesquels on estoit en contestation.

17 Requerant que pour cet effect
l'on continuast les conférences, &
auroient appris avec beaucoup de re-
gret & d'estonnement qu'en la mes-
me seance l'on auroit, par la plurali-
té des voix, fait dresser & partir,
avec beaucoup de precipitation, les
depesches aux officiers de Cavallerie
& d'Infanterie, qui sont bien payés
par cette Province, mais qui sont
obligés par serment d'obeir à son Al-
tesse & au Conseil d'Etat; C'est-
pourquoy leurs Hautes Puissances,
son Altesse & Messieurs du Conseil
d'Etat auroient aussy fait partir des
ordres contraires, pour faire tenir
completes lesdites compagnies, au
grand prejudice de ce loüable Gou-
vernement, & au grand contente-
ment de ses ennemis.

18 *Hierom is 't dat haer Ho: Mo: zijn Hoogheyt, ende den Raedt van Staete genootsaecht worden, op ongehoorde nieuwe toe vallen in dese Regeeringe, te gebruycken nieuwe extraordinaris remedien, door dese notable besendinge aen alle de Steden van dese Provincie als leden van de Unie, om de selve recht te doen begrijpen de swaerigheyt, daer in den Staet door dese proceduren wordt gestelt; op dat de selve wel ge-informeert wesende, soodanige remedien helpen by brengen, daer door het quaet moge werden geweert, ende de Provincien aen de eene zijde met ordre ende eenparigheyt mogen worden verlicht in haere lasten, ende aen de andere zijde verseeckert tegens vyanden, die van buyten ofte van binnen mochten opstaen: alles tot behoudnisse ende maintien van Religie ende Unie. Staende wel af te nemen, dat sonder wapenen ende suffisant krijgsvolck de selve niet geconserveert konnen werden; en dat zijn Hoogheyt en den Raedt van Staete de beste kennisse hebben wat de bewaeringe van 't Landt vereyscht.*

19 *Wy weten ende gelooven wel, dat de finantien vande Ed: Mo: Heeren Staeten van Hollandt hoogh zijn beswaert, ende niet wel konnen dragen alle de lasten. Andere Provincien klagen over gelijcke beswaer ende onmacht. De oorloge is geweest kostelijcke ende langhduerigh, doch is met wonderbaren zegen over het Landt, ende inestimable vrijheyt gecompenseert. De verkregene vrede vereyscht verlichtinge; de andere Provincien zijn oock daer toe genegen, maer verstaen, dat de verlichtinge, cassatie ende reductie van 's Landts Militie, voorts afwijfsinge van gemeene oorloghs-lasten moet geschieden met goede ordre ende eenparigheyt van alle de daer bygeinteresseerde leden, in gevolge van de Unie ende ordre tot noch toe onderhouden.*

20 *Haer*

18 C'est pourquoy en des occasions nouvelles & inouïyes en cet Estat, leurs Hautes Puissances, son Altesse & le Conseil d'Estat se trouvent aussy obligés de se servir de remedes nouveaux & extraordinaires, comme de cette considerable deputation à toutes les villes de cette Province, comme à des membres de l'Union, pour leur faire bien comprendre de quels fâcheux accidens cet Estat est menacé par cette façon d'agir; afin qu'en estant bien informées, elles puissent aider à trouver des remedes propres pour prevenir le mal, & à ce que d'un costé les Provinces soient déchargées de leurs fardeaux selon l'ordre & par unanimité, & de l'autre à ce qu'elles puissent estre suffisamment gardées contre leurs ennemis, tant au dehors qu'au dedans; le tout pour la conservation & manutention de la Religion & de l'Union; puis qu'il est aisé à juger, qu'elles ne peuvent pas estre conservées sans un nombre suffisant de gens de guerre, & que son Altesse & le Conseil d'Estat sçavent mieux que qui que ce soit ce qui est nécessaire pour la defense du pais.

19 Nous sçavons & croyons bien, que les finances des Illustres & Puissants Seigneurs Estats de Hollande sont fort incommodées, & qu'elles ne peuvent pas bien fournir à toute la dépense. Les autres Provinces se plaignent de la mesme chose, & de leur impuissance. La guerre a esté longue & d'une tresgrande dépense; mais elle a esté compensée par une grande benediction sur ce Pais, & par une liberté qui n'a point de prix. La paix que l'on a obtenue demande du soulagement; les autres Provinces y sont aussy disposées; mais elles jugent, que ce soulagement, la cassation & la reforme des gens de guerre, & le retranchement des frais de la guerre se doivent faire dans l'ordre, & du consentement unanime de tous les

20 Haer Ed: Mog: de Heeren Staten van Hollandt, hebben t'anderen tijden, selfs ter vergaderinge van haer Ho: Mo: presiderende, dit alsoo geoordeelt dienstigh ende nootwendigh te wesen, ende nevens andere Provincien op den eersten November drie-entwintigh helpen resolveren, dat geene Provincien vermogen eygener autoriteyt eenige compagnien af te wijsen, sonder voorgaende communicatie ende resolutie van haer Ho: Mo: ende van den Raedt van Staete, ende dat ter contrarie geschiedende, daer tegens met autoriteyt behoort versien te worden; soo als van wegen de Provincie van Hollandt is geproponeert ende ge-urgeert geweest.

21 Ende hebben in den jaere seven-entwintigh, volgens resolutie van den negenden Februarij, effectivelijck helpen weeren een yegelijck affsonderlijcke reductie van compagnien ondernomen by de Heeren Staeten van Zeelandt, op gelijcke klachten van onvermogentheyt gefundeert; sendende ten sine voorsz. in Zeelandt de Heeren Beveren ende Schaffer, ende versoeckende te gelijck Prins Maurits, Hooger memorie, om des noodt zijnde, sich naer Zeelandt te willen verwoegen.

22 Verklarende daer by, dat de resolutie by de Heeren van Zeelandt in dit stuck genomen, is strijdende tegens de Unie, ende by een Provincie alleene niet en kan genomen worden: oock schadelijck ende ruineux is voor den staet van 't Landt, met haer slepende niet dan confusie, ende soodanige schadelijcke consequentien, die sonder ever-sie van goede ordre niet kunnen getole-reert worden: sulcx als de eygen woorden van de resolutie mede brengen.

23 Alle het selfde is in andere Provincien oock, daer het de occasie heeft vereyscht, alsoo gepractiseert, ende noyt by

les membres qui y sont interessés, conformément à l'Union, & à ce qui s'est pratiqué jusques icy.

20 Les Illustres & Puissants Seigneurs Estats de Hollande, mesme en presidant à l'assemblée de leurs Hautes Puissances, ont eux mesmes jugé autrefois, que cela estoit à propos & necessaire, & ont aidé à resoudre le dernier Novembre 1623, conjointement avec les autres Provinces, qu'aucune Province ne peut, de son autorité privée, licentier des compagnies, sans la participation, & sans une resolution precedente de leurs Hautes Puissances & du Conseil d'Etat, & que le contraire arrivant il s'y faudroit opposer fortement: ainsy que cela a esté proposé & demandé de la part de la Province de Hollande.

21 Et en l'an 1627 ils auroient aidé à empescher, conformément à la resolution du 9 Février, la cassation particuliere de quelques compagnies, que Messieurs les Estats de Zeelande avoient entrepris de faire, & qu'ils fondoient sur les mesmes raisons d'impuissance, envoyant pour cet effect en Zeelande les Sieurs Beveren & Schaffer, & priant le Prince Maurice, de Glorieuse memoire, de se transporter en Zeelande, s'il estoit besoin.

22 Declarant de plus, que les resolutions, que Messieurs les Estats de Zeelande avoient prises sur ce sujet, estoient contraires à l'Union, & ne pouvoient pas estre prises par une Province en particulier, & qu'il est tres prejudiciable & ruineux pour l'Etat du pais; veu qu'il ne se peut qu'elles n'entraînent après elles de la confusion, & de tresdangereuses suites, lesquelles on ne pouvoit pas souffrir sans renverser le bon ordre: ainsy que portent les propres paroles de ladite resolution.

23 Ce qui s'est tousjours observé dans les autres Provinces, lors que l'occasion s'en est offerte, & jamais

by eenige Provincie gecontradiceert geworden.

24 Ende alsoo dese poincten raecken de conservatie ofte dissolutie van de Unie, de behoudenisse ofte ondergangh van desen machtigen en aensienlijcken Staet, ende langhsaeme delibèratiën niet anders konnen baren als onheyl ende confusie, soo versoecken sijn Hoogheyt, ende wij Gedeputeerden van haer Ho: Mo: nyt den naem van alle uwe Bondtgenoten, mede-leden van de Unie wesende, op het serieuſte ende vriendelijckste, dat U: Achtb: willen onbreeckelijck verblijven by de Unie, vast houden de oude eenigheyt ende ordre, dus lange tusschen de Bondt-genooten eendrachtigh gemaintineert, en tot dien eijnde doen continueren de betalinge vande afgewesene compagnien, ende alsoo repareren de contraventien tegens de Unie gedaen, bij wegen van affonderlijcke cassatie en reductie, geordonneert zijnde by U: Achtb: Gedeputeerden, nevens eenige andere Steden deser Provincie, onlancx ter daghvaert gecompareert hebbende. Tot welke reparatie dese Provincie, ende de leden van dien gehouden zijn, nijt krachte van het drieën-twintighste artijckel van de Unie, dieterende, dat by soo verre yetwes. by yemandt ter contrarie gedaen ofte geattenteert werde, het selve verclaeren sijluiden van nu als dan, nul egeen ende van onwaerden: daer onder sij verbinden haerlieder, ende allen den ingesetenen van haerluijder respectieve Provincien, Steden ende leden van dien, persoon ende goederen, om deselve, ingevalle van contraventie voor het onderhout van dese, met het geene daer van dependeert, gearresteert, gehouden ende bekommert te mogen worden.

Dienvolgende versoecken wij oock U: Achtb: haer te willen voegen met de ses andere in den staet van oorloge consenterende Provincen, ofte andersins de differenten laeten decideren door

jamais aucune Province ne s'y est opposée.

24 Et dautant que ces points regardent la conservation ou la dissolution de l'Union, le maintien ou la ruine de ce puissant & florissant Estat, & que des deliberations de longue halene ne peuvent produire que de méchants effets & de la confusion, son Altesse, & nous les Deputés de leurs Hautes Puissances, requerons tresinstamment & tresafectueusement, au nom de tous vos Alliés, qui sont membres avec vous de l'Union, que vous vueilliez demeurer fermes dans l'Union, persister en l'ancienne concorde, & dans l'ordre generalement observé par les Alliés depuis un si longtems: & pour cet effect faire continuer le payement des compagnies licentiées, afin de reparer par ce moyen les contraventions, qui ont esté faites à l'Union, par l'ordre, que l'on a donné de faire une cassation & reforme particuliere, ainsy qu'ont fait les Deputés de Vos Seigneuries, avec ceux de quelques autres villes de cette Province, qui se sont trouvés à la derniere assemblée des Estats: à laquelle reparation cette Province, & les membres d'icelle, sont obligés par le 23 article de l'Union, qui dit, que si par hazard quelqu'un venoit à faire, ou à attenter quelque chose au contraire, ils declarent dès lors, comme dès à present, que cela fera nul & de nulle valeur: à quoy ils s'obligent, & tous les habitants de leurs Provinces respectives, les villes & membres d'icelles, leurs personnes & leurs biens, pour en cas de contravention estre arrestés, retenus & inquiétés, afin d'estre obligés à l'execution de ce que dessus, & de ce qui en dépend.

C'est pourquoy aussy nous prions Vos Seigneuries de se vouloir joindre aux autres six Provinces, qui consentent à l'estat de guerre, ou bien de faire decider les poinctes qui sont

door de Heeren Stadt-houders, volgens het negende artijckel van de voorsz. Unie. Op alle het welcke U: Achtb: versocht worden haere goede meeninge ende intentie aen sijn Hoogheyt ende ons tegenwoordigh believen bekent te maecten; op dat in tyts, ende sonder uijstfel, voorsorge moge werden gedragen, dat den Staet, ende de goede ingesetenen van dien, niet en komen te vervallen in scheuringe, ende wervolgens in soodaninge ellende ende verwoestinge, als onse voorouders hebben uygestaen. Het welck wy vertrouwen dat U: Achtb: sullen soecken voor te komen, daer toe wy bidden dat Godt den Heer de selve wijsheyt gelieve te inspireren.

en contestation par Messieurs les Gouverneurs, conformément au 9 article de ladite Union. Surquoy nous vous prions de faire entendre presentement vos bons sentiments à son Altesse & à nous, afin que de bonn'heure & sans perte de temps l'on donne ordre à ce que l'Estat & ses habitants ne tombent point dans la discorde, & par conséquent dans les malheurs & calamités, que nos peres ont souffertes. Ce que nous esperons que Vos Seigneuries tâcheront de prevenir; & pour cet effect nous prions Dieu de leur vouloir inspirer son esprit de sagesse.

PREUVE XLVIII.

ANTWOORT
VANDE

MAGISTRAET

van Amsterdam, op de propositie gedaen by sijn Hoogheyt, inde Vergaderinge vande Ed:Gr:Mo:Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt, den 30 Junij 1650.

Edele Groot Mogende Heeren.

Burgemeesteren ende ses-en-dertigh Raeden der Stadt Amsterdam, gesien hebbende de Schriftelijcke propositie, den 30 Junij lesleden ter Vergaderinge van U:Ed:Gro:Mo: overgelevert by sijn Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, ende dat inde selve wordt geklaeght, oock reparatie versocht, over eenige bejegeningen, die hoogh-gedachte sijn Hoogheyt souden zyn ontmoet door ende van wegen de Regeeringhe van desen Stadt; komen met leet-wesen t'ervaren, dat de goede ende oprechte intentie, die haer A. A. gehad hebben in alle het geene, waer op de voorsyde propositie is slaende, deser wijze opgenomen wordt voor een subjeet van
I. Part. klach-

RÉPONSE
DU

MAGISTRAT

d'Amsterdam à la proposition faite par son Altesse dans l'Assemblée des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise, le 30 Juin 1650.

Illustres, Grands & Puiss. Seigneurs.

Les Bourguemaistres & les trentefix Conseillers de la ville d'Amsterdam, ayant veu la proposition par escrit présentée le 30 Juin dernier à l'assemblée de Vos Illustres & Grandes Puissances par son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, qui s'y plaint, & qui y demande réparation de quelque rencontre, que son Altesse auroit eüe avec le Magistrat de cette ville, ou de leur part, apprennent avec regret, que l'on tire de la bonne & sincere intention, que le venerable Magistrat a eüe en tout ce que ladite proposition regarde, un sujet de plainte & de mécontentement C'est pourquoy, bien que le venerable Magistrat eust desi-

Q q q

ré,

klachten ende ongenoegen; ende sulcx hoewel haer A. A. geerne gesien hadden, dat alle het geene hier omtrent was voorgevallen, in stilte waere voorbygegaen; gelyck haer A. A. oock getracht hebben door haere Gedeputeerden sijn Hoogheyt daer toe te disponeren, ende contentement te geven; Soo vinden sy nochtans haer tegenwoordigh genootdruckt; tot haer A. A. ontschuldige ende justificatie, aen U: Ed: Gro: Mo: te presenteren ende voor te dragen het naevolgende: te meer aengesien de voorsz. propositie by gedruucte copye over al onder de gemeente is gestroyt; met vertrouwen dat daer nyt sal blijcken, dat haer A. A. aller wegen in desen niet anders voorghadt hebben, dan, nevens handhavinge vande wettige ordre vande Regeeringe, ende deser Provincie, ende haerer Stadts gerechticheyt, aen sijn Hoogheyt alle schuldigh respect ende eer te defereren.

Het is dan sulcx, dat de gemelde Heeren Burgemeesteren ende ses-en-dertigh Raeden, nae langh verwachten van een vruchtbaere nyt-komste inde noodige deliberatien, die de Vergaderinge van U: Ed: Gro: Mo: soo geruymen tijdt hebben geoccupeert omtrent de staet van oorlogh, gesien hebbende de resolutie by U: Ed: Gro: Mo: genomen den 4 Junij lest'-eden, ende d'ordre in conformite van die gegeven, om onbetaelt te laeten, ende respectivelijck voor gelicentieert ende gereduceert te houden, eenige compagnieën vande repartitie van Holland; Soo hadden haer A. A. vertrout, dat de andere Provincien, ende haere Gedeputeerden ter Generaliteyt, in desen behoorlijck erkent souden hebben de wettige macht van U: Ed: Gro: Mo: mit sgaders des hooghdringende redenen en motiven, die U: Ed: Gro: Mo: tot het nemen vande voorsz. resolutie hadden bewogen ende genoeghsaem geneecessiteert, ende dienvolgende deselve met het effectueren van haer geresolveerde onverhindert ouden hebben laeten geworden.

ré, que l'on eust passé sous silence tout ce qui s'est fait en cette occasion; comme ledit Magistrat a tâché d'y disposer son Altesse par des Deputés, & de luy donner satisfaction, neantmoins ils se trouvent presentement necessités de représenter à Vos Illustres & Grandes Puissances ce qui suit, pour leur justification & défense: d'autant plus que cette proposition ayant esté imprimée, a esté distribuée & divu'guée par tout parmy le peuple; s'assurant que par là on verra, qu'en tout cela le venerable Magistrat n'a eu autre intention, que de rendre à son Altesse tout l'honneur & tout le respect imaginable, en maintenant l'ordre du gouvernement & les droits de cette Province & de cette ville.

Il est donc vray, que lesdits Sieurs Bourguemaistres, & les trentesix Conseillers, après avoir attendu avec impatience le resultat des deliberations, qui ont si longtems occupé l'assemblée de Vos Illustres & Grandes Puissances touchant l'estat de la guerre, ayant veu la resolution, qu'elles ont prises le 4 Juin dernier, & l'ordre donné en suite pour ne point payer, mais pour considerer comme licentiées & reformées quelques compagnies de la repartition de la Hollande; le venerable Magistrat avoit esperé, que les autres Provinces, & leurs Deputés à l'assemblée des Estats Generaux, auroient reconnu comme il faut la puissance legitime, que Vos Ill: & Gr: P: ont en cela, & qu'ils auroient acquiescé aux presantes raisons & motifs qui ont obligé, & comme contraint Vos Ill: & Gr: P: à prendre cette resolution, & ainsy qu'ils ne les auroient point empêché d'executer ce qu'elles avoient resolu.

Doch

Mais

Doch zijn haer A. A. buyten vermoeden nae 't scheyden van U:Ed:Gro: Mo: laeste vergaderinge geadverteert, dat de welgemelde Heeren Gedeputeerden vande andere Provincien ter Generaliteyt, op Pincxterdag den 5 Junij, hadden gelieft de voorsz. U:Ed:Gro: Mo: ordre door aenschrijvinge aende Commandeurs, Capiteynen ende Solliciteurs te contramanderen, ende te decernereren een seer aensienlijke besendinge aen alle de Steden ende Leden van Hollandt, om deselve met alle bedenckelijke reden te dimoveren vande meergeseyde U:Ed:Gro: Mo: resolutie, ende dat sijn Hoogheyt, de Heer Prince van Orangien, in persoon de voorsz. besendinge soude helpen bekleden, nevens eenige Heeren uyt de vergaderinge van haere Ho: Mo: ende den Raedt van Staete: gevende deselve met eenen aensijn Hoogheyt een seer bedenckelijke authorisatie, ten aensien vande Provincie van Hollandt, Steden ende Leden van dien.

Oock dat sijn Hoogheyt, ende d'andere Heeren in dese besendinge zijnde, alreede uyt den Haege ten voorsz. eynde waren vertrocken, niet tegenstaende de aenwesende Heeren Gecommitteerden van U:Ed:Gro: Mo: alvooren den 7 Junij ter Generaliteyt formelyck hadden versocht, dat deselve besendinge, als een nieuwigheyt, buyten de gewoonlijke ordre vande regeeringe, daer uyt niet gesien was yet vruchtbaers te sullen volgen, naegelaten, of immers opgehouden mochte werden: met presentatie van de vergaderinge van U:Ed:Gro: Mo: te convoceren soo haest doenlyck waere, om aen deselve voor te dragen het geen men gemeynt was aende particuliere steden ende leden van dien te proponeren.

De hooghwichtigheyt van alle 't welcke de Heeren Burgemeesteren heeft doen noodigh achten, om hier over tijdelijck met de Vroetschap deser Stadt te delibereren, ende hebben over sulcx den 10 Junij daer aenvolgende tot dien eynde

Mais le venerable Magistrat a esté bien estonné d'apprendre, qu'après la separation de la derniere asssemblée de Vos Ill: & Gr: P: lesdits Sieurs Deputés à l'assemblée des Estats Generaux auroient bien voulu contremander le 5 Juin, jour de la Pentecoste, les ordres donnés par Vos Ill: & Gr: P: par les lettres qu'ils escrivirent aux Commandeurs, aux Capitaines & aux solliciteurs, & decerner une deputation tresconsiderable à toutes les villes & à tous les membres de Hollande, pour les obliger, par toutes les raisons imaginables, à desister de ladite resolution de Vos Ill: & Gr: P: & que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, se trouveroit en personne à ladite deputation, accompagné de quelques Messieurs, tirés de l'assemblée de leurs Hautes Puissances & du Conseil d'Etat: donnant en mesme temps à son Altesse une autorité tres-dangereuse, à l'égard de la Province de Hollande, & des villes & membres d'icelle.

Comme aussy que son Altesse & les autres Messieurs qui composoient cette deputation, estoient desja partis de la Haye, bien que Messieurs les Deputés de Vos Ill: & Gr: P: eussent bien expressément requis l'assemblée des Estats Generaux le 7 Juin, que l'on desistast, ou du moins que l'on differast de faire partir les Deputés; cette deputation estant une nouveauté contraire à l'ordre du gouvernement, & que l'on ne comprenoit pas quel effect cela pourroit produire: offrant en mesme temps de convoquer au plustost l'assemblée de Vos Ill: & Gr: P: afin qu'on luy pust représenter ce que l'on avoit dessein de faire proposer aux villes & membres d'icelle.

L'importance de tout cecy a fait juger à Messieurs les Bourguemaistres qu'il estoit à propos d'en deliberer de bonn'heure avec le Senat de cette ville; de sorte qu'ils l'auroient fait assembler pour cet effect le 10 Juin

eynde vergaderinge geleyt, ende aldaer eenstemmelijck met gem: Vroetschap verstaen, dat de voorgeseyde besendinge van haer Ho: Mo: aende steden ende leden in 't particulier, bysonderlijck in een saecke raeckende de deliberatie vande Provincie in 't gemeen, ende gekant tegens desselfs Resolutie, niet en konden worden geadmitteert, ende ter audientie ontfangen; ende dienvolgende een besendinge gedecerneert, om hooghed: sijn Hoogheyte te gemoet te reysen, ende van Stadts wegen aen te dienen, dat men sijn Hoogheyt's Furstelijck Persoon, nochte d'andere Gedeputeerden, als geen andere qualiteyt bekleedende dan Gedeputeerden van haer Ho: Mo: ter audientie inde Vroetschap, nochte selfs binnen de Stadt niet en souden kunnen toelaten.

Ende sonder dat haer A. A. nodigh achten haer verder te eslargeren op de redenen, die haer in desen hebben gemoveert, sullen sij haer gedragen, angaende de deughdelijckheit ende ondeughdelijckheit ende swarigh gevolg vande voorsz. besendinge, tot het geene wegens de Regeeringe van dese Stadt inden Jare 1639, ingelijcke ghelegentheit (hoewel die van minder bedenckelijckheit was, ten aensien sijn Hoogheyte niet Persoonlijck gevoeght ging inde Commissie, maer alleen eenige Hollantsche Heeren, die het, in allen gevallen, tegens haere Principalen hadden te verantwoorden) aen U: Ed: Gro: Mog: omstandelijck is gededuceert, volgens de copye hier nevens gaende, ende 'tgunt in conformité vanden by de Gecommitteerde Leden van U: Ed: Gro: Mog: specialijck op het tegenwoordigh subjeet door advijs is ingebracht: daerinne bestaende, dat by resolutie van U: Ed: Gro: Mog: de bewuste besendinge, met den gevolge van dien, als buyten Exempel ende tegen ordre ende forme vande Regeeringe, dient te worden gheimprobeert, ende van gelijcken by resolutie vastgesteld, dat de Steden deser Provincie in het

toe-

suivant, où il auroit esté arresté tout d'une voix dudit Senat, que l'on ne pouvoit pas admettre ny donner audience à cette deputation de leurs Hautes Puissances dans les villes & membres particuliers, principalement dans un'affaire qui regarde les deliberations de la Province en general; puis qu'elle n'avoit point d'autre fin, sinon de faire revoquer la resolution que la Province avoit prise. C'est pourquoy l'on auroit resolu d'envoyer des Deputés audevant de son Altesse, pour luy faire entendre de la part de la ville, que l'on ne pourroit pas donner audience dans le Conseil à l'Illustre personne de son Altesse, ny aux autres Deputés, en qualité de Deputés de leurs Hautes Puissances, ny mesme les recevoir dans la ville.

Et sans que le venerable Magistrat juge devoir s'estendre davantage sur les raisons qui l'ont obligé à cela, il s'en rapporte, pour ce qui est de la validité ou invalidité, & des mauvaises suites de cette deputation, à ce qui fut exactement représenté en pareille rencontre à Vos Illustres & Grandes Puissances en l'an 1639, de la part du Magistrat de cette ville, & dont la copie va cyjointe (bien qu'elle fust de moindre consequence, puis que son Altesse n'y estoit pas en personne, mais qu'elle estoit seulement composée de quelques Messieurs de la Province d'Hollande, qui en tout cas avoient à en répondre à leurs Committents) & à l'advjs que les membres Deputés de Vos Ill: & Gr: P: ont donné sur ce sujet, qui porte, qu'il feroit à propos que par une resolution formelle Vos Ill: & Gr: P: condannassent & desadvoüassent ladite deputation, avec ses appartenances & dépendences, comme estant une nouveauté sans exemple, & contraire à l'ordre & à la forme du gouvernement, & qu'elles arrestassent aussy, par une resolution formelle, qu'à l'avenir les villes de cette Province

ne

toekomende soodanige besendingen niet en sullen hebben te defereren, ofte inde heuren te admitteeren, ofte toe te staen: dat oock dese improbatoire resolutie van haer Edele Groot Mog: ter Generaliteyt sal dienen te worden genotificeert, ende ter Register aldaer aenge-teijckent; ende van gelijcken aldaer formeel verklaringe dient te worden gedaen ende geregistreert, dat in het toekomende de Steden deser Provincie soodanige besendinge inden heuren niet te sullen admitteren ofte toestaen, ende dat daeromme seer serieuze aenmaninge dient te werden gedaen, ten eynde de Provincien nae desen tot soodanige besendinge geen grondt en leggen, ofte oyt ondernemen deselve te decernereren, om reden daer toe naer te voegen. Eyndelijck dat aen alle de Provincien serieuze ende wel geraisoneerde brieven dienen te werden geschreven, ende aen deselve omstandelijck te kennen gegeven de redenen ende motiven, waeromme de voorsz. besendinge by Resolutie van haer Ed: Gro: Mo: is geimprobeert, ende voor het toekomende niet aennemelijck by de Steden deser Provincie is verklaert te wesen: welke alle zijn de eygen woorden van 't voorsz. advijs.

Ende alsoo derselver gem: Heeren Burgemeesters ende Raeden met leetwesen ende verwonderingh mosten sien, dat sijn hooghedachte Hoogheyt, door aenraedinge van soodanige personen, die sulcx niet en betaemt, tot het aennemen van dusdanige besendinge sich hadde laten gelieven in te wickelen, ende gemerckt men niet min sijn Hoogheyt dan d'andere Heeren Gecommitteerden inde voorsz. besendinge ende commissie niet en konde erkennen. Soo hebben haer A. A. uyt respect tot hooghedachte sijn Hoogheyt, ende desselfs dienst, om deselve vanden aengenomen commissie, waer het mogelijk, te dimoveeren, ende voor te komen het refuseren van audientie, goet ende noodigh gevonden sijn Hoogheyt te gemoet te besenden, ende aen te die-
nen

ne recevront & n'admettront plus des deputations de cette nature: qu'il faudroit aussy faire signifier à l'assemblée des Estats Generaux, & inferer dans ses registres, la resolution par laquelle Vos Ill: & Gr: P: condamnent ce procedé, & y faire faire & enregistrer une declaration particuliere, qu'à l'avenir les villes de cette Province ne recevront & n'admettront plus cette sorte de deputations; c'est pourquoy il faudroit serieusement exhorter les Provinces de ne plus songer & de n'entreprendre plus à l'avenir de faire de ces deputations, pour les raisons que l'on pourroit alleguer sur ce sujet. Et enfin qu'il seroit à propos d'escrire à toutes les Provinces une lettre pressante & bien raisonnée, afin de les informer exactement des motifs & des raisons qui ont obligé leurs Ill: & Gr: P: à n'approuver point cette deputation à s'en expliquer par une resolution expresse, & à declarer que les villes de cette Province n'en recevront plus à l'avenir. Ce sont là les propres termes dudit advis.

Or dautant que lesdits Sieurs Bourguemaistres & Conseillers voyoient, avec autant de regret que d'estonnement, que son Altesse s'estoit laissé employer en ladite commission, à la persuasion de quelques personnes, qui ne s'en devoient pas mesler, & que l'on ne pouvoit pas plustost reconnoistre son Altesse que les autres Sieurs Deputés en ladite commission & deputation, le venerable Magistrat, par respect pour son Altesse, & pour son service, afin de l'obliger, s'il estoit possible, à desister de la commission dont il s'estoit chargé, & à prevenir le refus qu'on feroit de luy donner audience, auroit jugé à propos & necessaire d'envoyer audevant de son Altesse, afin de luy faire connoistre ladite resolu-
solu-

nen de voorsz. resolutie : met ver-
toogh vande pregnante redenen die de
Heeren Burgemeesteren ende Vroet-
schap in het nemen van deselve had-
den gepermoveert, ende by gevolge se-
riuselijck te versoecken, dat sijn Hoog-
heyt geliefde de begommen reyse af te
breecken; aengesien deselve ende d'an-
dere Gecommitteerde Heeren, inde qua-
liteyt van haere commissie, inde Vroet-
schap ende in de Stadt niet en souden
mogen werden ontfangen.

Welcke aendieninge ende vordere
Officien door de Heeren Burgemees-
teren Waveren ende Hasselaer gedaen
zijn binnen de Stadt Gornichem; ende
zijn haer E. E. nae gedaen rapport
daer over bedanckt.

Dan also deselve by sijn Hoogheyt
wierde ingenomen, als of d'intentie
vande Heeren Burgemeesteren ende
Vroetschap soude zijn geweest, sijn
Princelijcke persoon binnen haer Stadt
simpelijck niet te admitteren, oock in
consideratie van sijn digniteyt van
Stadt-houder vande Provincie, soo
hebben gemelde Heeren, tot elucidatie
van haer A. A. goede meyninge, for-
meelijck verklaert, sulcx t'eenemael ge-
elouigneert te zijn vande minste gedach-
te van haer A. A. soo verre als het
Oosten van het Westen, maer dat sijn
Hoogheyt, als Stadt-houder vande Pro-
vincie, vande Regeeringe van Amster-
dam hadde te verwachten de grootste
eer ende respect diemen konde deside-
reren, ende dat het verstant vanden
Raedt alleen was, sijn Hoogheyt niet te
kunnen admitteren in aensien vande
voorsz. commissie.

Ende mits dien also de Heeren Bur-
gemeesteren naemaels werden geadv-
teert, dat sijn Hoogheyt voornemens
was gebleven, om de voorsz. haer
Stadt te besoeken, met intentie om op
de voorsz. commissie ende credentie-
brieven van haer Ho: Mo: echter
ter audientie toe gelaten te worden:
Soo hebben haer A. A. ende Vroetschap
wederom daer by gepersisteert, dat men
niet bevoeght noch vermogens was de
voor-

solution, & les pressantes raisons qui
avoient obligé Messieurs les Bour-
guemaistres & le Senat à la prendre,
& pour prier en suite tresinstam-
ment son Altesse de ne point pour-
suivre son voyage, parce qu'on ne la
pourroit pas recevoir, non plus que
Messieurs les autres Deputés, dans
le Senat ny dans la ville, en la confi-
deration de leur commission.

Lesquelles prieres & offices ayant
esté faits à Gornichem par Messieurs
les Bourguemaistres de Waveren &
Hasselaer, après en avoir fait leur
rapport, ils auroient esté remerciés.

Mais dautant que son Altesse le
prit, comme si l'intention de Mes-
sieurs les Bourguemaistres & du
Conseil eust esté de ne point recevoir
sa personne Illustre dans leur ville,
mesmes en qualité de Gouverneur
de la Province, lesdits Sieurs, pour
éclaircir l'intention du venerable
Magistrat, auroient formellement
déclaré, que cela estoit aussy éloigné
de la moindre pensée du venerable
Magistrat que l'Orient est éloigné de
l'Occident; mais que son Altesse, en
qualité de Gouverneur, devoit at-
tendre de la ville d'Amsterdam tout
le respect qu'il pouvoit desirer, &
que l'intention du Conseil estoit seu-
lement, que l'on ne pouvoit pas re-
cevoir son Altesse revestue de ladite
commission.

Et dautant que Messieurs les Bour-
guemaistres auroient appris depuis,
que son Altesse ne laissoit pas de per-
sister tousjours au dessein de venir vi-
siter leur ville, dans l'intention de se
faire donner audience en vertu de la
commission, & des lettres de crean-
ce de leurs H: P: le venerable Magi-
strat & le Conseil, auroient encore
resolu, que l'on ne devoit, & que l'on
ne pouvoit pas accorder ladite au-
diance,

voorsejde audientie in te willigen, ende goedt gevonden andermael sijn Hoogheyt te besenden, om haer dese resolutie voor te dragen, ende om voorsejde redenen noch serieuselijck te versoeken, de Stadt in dese commissie voorby te gaen: met betuygenisse nochtans van schuldige bereytwilligheyt, om sijn Hoogheyt, buyten dese qualiteyt, als Stadt-houder met alle respect ende eerbiedenisse t'ontfangen. Tot desen eynde zijn den 21 Junij aen sijn Hoogheyt gecommitteert de Heeren Geelvinck, out Burgemeester, ende Spiegel presiderende Schepen, met een Secretaris, welcke tot Edam aen sijn Hoogheyt beleefdelijck hebben voorgedragen de voorsz. resolutie ende versoeck, ende teffens nyt den naem van haere Heere Committenten aengedient, by aldien sijn Hoogheys geliefste waere binnen de Stadt te koomen als Stadt-houder, dat haer A. A. begeerlijck souden waernemen de occasie van sijn Hoogheyt alle preuwen van dienstwilligheyt ende respect te bewijfen.

Ende dewyle sijn Hoogheyt hier op tot bescheyt geliefde te voegen, te sulden komen, met de andere Heeren Gecommitteerden, met alle de qualiteyten, die sijn Hoogheyt tegenwoordigh bekleede, soo is by gemelde Heeren daer op geantwoort, dat sijn Hoogheyt, komende inde Stadt, aengesien ende ontfangen soude worden als Stadt-houder, ende versocht, dat haer A. A. mochten weten den tijt wanner sijn Hoogheyt aldaer was te verwachten.

Hier op den volgenden dagh, wesende den 23 Junij, Hoogh-gedachte Sijn Hoogheyt, neffens meerwelghemelde Heeren Gecommitteerden, binnen de voorsz. haer Stadt ghearriveert, en voor zijn Persoon met de ghebeele Burgerye in wapenen, ende alle vordere schuldige betooninge van respect, door de Heeren Burgemeesteren verwillkomt ende ontfangen.

Doch

diance, & auroient trouvé à propos de deputer encore vers son Altesse, pour luy faire entendre cette resolution, & afin de la prier, en consideration desdites raisons, de ne point entrer dans leur ville: en protestant neantmoins, qu'ils estoient prests de recevoir son Altesse avec tout l'honneur, & avec tout le respect qui luy est deu, s'il y venoit en qualité de Gouverneur, ou en toute autre qualité, qu'en celle de Deputé de leurs H:P: Pour cet effect l'on auroit envoyé à son Altesse le 21 Juin, les Sieurs Geelvinck, ancien Bourguemaistre, & Spiegel, President des Eschevins, avec un Secretaire, lesquels ayant rencontré son Altesse à Edam, ils luy auroient fait entendre en ce lieu là ladite resolution & priere, & luy auroient dit en mesme temps, au nom des Sieurs leurs Committents, que s'il plaisoit à son Altesse venir dans la ville en qualité de Gouverneur, le venerable Magistrat rechercheroit avec joye & avec empressement les occasions de donner à son Altesse toutes les preuves imaginables de respect & d'affection.

Et dautant qu'il auroit plû à son Altesse répondre à cela, qu'il viendroit, conjointement avec Messieurs les autres Deputés, avec toutes les qualités, dont son Altesse se trouvoit alors revestue, lesdits Sieurs repartirent, que si son Altesse venoit dans la ville, elle y seroit considerée & receue en qualité de Gouverneur, la priant que le venerable Magistrat pust sçavoir le temps dans lequel son Altesse faisoit estat d'y venir.

En fuite de cela son Altesse, avec lesdits Sieurs Deputés, estant arrivée le lendemain, qui estoit le 23 Juin, dans leur ville, elle y fut receüe & complimentée, pour ce qui est de sa personne par Messieurs les Bourguemaistres, & par toute la Bourgeoisie en armes, avec toutes les demonstrations possibles de respect.

Mais

Doch alsoo Hooghged. sijn Hoogheyt, niet tegenstaende de voorsz. officien, geliefde te verklaren aende Heeren Burgemeesteren, neffens d'andere Gecommitteerden van haer Ho: Mo: aldaer gekomen te zyn, om in gevolge van haere credentialen, 't geen van haer Commissie was inde Vroetschap te proponeren, verfoeckende dienvolgens audientie: soo is het selve, om voorverhaelde reden, ge-excuseert.

Des dan oock te meerder reden was, in consideratie vande lasie, die de Hoogheyt ende reputatie van U: Ed: Gro: Mo: Provincie in dese commissie was geschiet, naedemael de Heere Alexander vande Capelle, Heere van Aertsbergen, wegens de Gecommitteerden van haer Ho: Mo: het woort voerende, volgens rapport vande Gedeputeerden der Stadt Dordrecht, inde Vroetschappe aldaer met seer scherpe, bittere ende onverdragelijke woorden verklaert hadde, dat sy Heeren Gedeputeerden geen contentement konden nemen inde dilatoire antwoorde, op gisteren aen sijn Hoogheyt gegeven, ende van Dordrecht niet en souden vertrecken voor ende aleer de Heeren vanden Oudt-raedt ronde verklaringe aen haer hadden gedaen, of sy wederom wilden komen inde Unie, daer sy uyt gegaen waren, ende oock op haere propositie souden hebben bekomen een nette, korte, positive, cathégorique ende peremptoire antwoorde by geschrifte, ende dat beneffens dien oock de voornoemde Heeren van Dordrecht prompte effectieve reparatie souden hebben gedaen vande verbreeckinge vande Unie, daer aen sy haer, beneffens d'andere Leden van Hollandt, hadden schuldigh gemaect, ende daer over strafbaer waren, aen lijf ende goedt, ende dienvolgens uyt krachte van 't 23 artijckel vande Unie, conform d'exempelen daer toe geallegeert, in haere persoonen ende goederen arrestabel, en convenibel voor alle Heeren, Rechten

Mais d'autant que nonobstant tous ces devoirs, il plut à son Altesse de declarer à Messieurs les Bourguemaitres, qu'elle y estoit venüe, avec les autres Deputés de leurs Hautes Puiffances, à dessein de proposer dans le Conseil, en vertu de leurs lettres de creance, ce qui leur avoit esté enjoint par leur Commision, demandant pour cet effect qu'on leur y donnast audience, l'on s'en excusa, pour les raisons cydeffus alleguées.

Ce que l'on avoit d'autant plus de raison de faire, que cette Commision avoit desja fait un tres-grand tort, & un prejudice irreparable à la grandeur & à la reputation de la Province de Vos Illustres & Grandes Puiffances; puis que, suivant le rapport des Deputés de la ville de Dordrecht, le Sieur Alexandre de la Capelle, Seigneur d'Aertsbergue, qui portoit la parole au nom des Deputés de leurs Hautes Puiffances, avoit declaré dans le Senat de cette ville là, en des termes aigres, fâcheux & insupportables, que lesdits Sieurs Deputés n'estoient nullement satisfaits de la réponse, que l'on avoit donnée le jour precedent à son Altesse, & qu'ils ne partiroient point de Dordrecht, que Messieurs du Conseil ancien ne leur eussent positivement declaré, s'ils vouloient rentrer dans l'Union, d'où ils estoient sortis, & qu'ils n'eussent obtenu une réponse par escrit, nette, courte, positive, cathégorique & peremptoire sur leur proposition, & qu'outre cela lesdits Sieurs du Magistrat de Dordrecht n'eussent fait une prompte & réelle réparation de ce qu'ils avoient violé l'Union, aussy bien que les autres membres de Hollande, à raison dequoy ils avoient merité d'estre punis en leurs personnes, & en leurs biens, & ainsy qu'en vertu du 23 article de l'Union, & suivant les exemples allegués sur ce sujet, on pouvoit arrester leurs personnes & leurs biens, & qu'ils

„ten ende Gerechten. Verklarende vorders de voorsz. Heer van Aertsbergen, dat de meergemelde Heeren Gedeputeerden, by faute ofte uytstel van reparatie, noch andere tale souden moeten houden, daer van noch naedere openinge soude werden gedaen.

Het heeft dan oock gelieft hooggedachte sijne Hoogheyde de voorsz. instantie voor soo verre te laten berusten, ende te versoeken inde Vroetschap ter audientie geadmitteert te worden als Stadt-houder van Hollandt, sonder nochtans afte leggen de voorsz. qualiteyt van Gecommitteerde; edoch verklaert gemeynt te zijn aldaer te spreken over het geene sijn Hoogheyde tot Gornichem voornoemt door den Heer van Waveren was aengeseyt, uyt den naem vande Regeeringe van dese Stadt, sonder des naeder te specifceren.

Ende alsoo sijn Hoogheyde haer niet geliefde te laeten dimoveren van dit versoek, oock niet verder openinge te doen, aengaende 't geene sijn Hoogheyde geliefde te proponeren, op dat de Burgermeesteren daer op aen deselve mochten doen genoeghsaem contentement, ende kennen oft het noodigh ende vereyscht waere de Vroetschap daer over te beroepen, soo hebben de gemelde Heeren aengenomen d'begeerte van sijn Hoogheyde met den Heere Valckenier, haer Collegue, die President, ende vermits indispositie niet tegenwoordigh was, te communiceren.

Ende hoewel haer A. A. aen haer hadden de autoriteyt, om ontrent het versoek van audientie by haer selven te disponeren, soo hebben haer A. A. nochtans, tot haer meerder décharge hier over met de Vroetschap gedelibeereert, ende met derselver advijs ongeraden gevonden, sijn Hoogheyde, inde voorsz. commissie inde Stadt gekomen wesende, ontrent een saecke, aen deselve commissie dependeerende, audientie inde volle Vroetschap te verleenen, ende is derhalven goet gevonden de Hee-

I. Part.

ren

qu'ils en pouvoient estre respon-
bles par devant tous Seigneurs, Ju-
ges & justices; ledit Sieur d'Aerts-
bergue declarant de plus, que si l'on
refusoit, ou differoit de faire cette
reparation, lesdits Sieurs Deputés
seroient obligés de tenir un autre
langage, dont ils s'expliqueroient
plus amplement.

Il auroit donc plû à sadite Altesse de desister de ladite instance, & de demander qu'on luy donnast audience dans le Conseil en qualité de Gouverneur de Hollande, sans neantmoins se dessaisir de la qualité de Deputé: mais elle auroit déclaré en mesme temps, qu'elle avoit dessein d'y parler de ce que le Sieur de Waveren luy avoit dit à Gornichem, au nom du Magistrat de cette ville, sans s'en expliquer davantage.

Et dautant qu'il n'y eut pas moyen de disposer son Altesse à desister de cette demande, ny à faire une plus grande ouverture sur ce qu'elle vouloit proposer, afin que les Bourguemaistres luy pussent donner satisfaction sur ce sujet, & voir s'il estoit necessaire de faire assembler le Conseil pour cela, lesdits Sieurs Bourguemaistres se seroient chargés de faire entendre le desir de son Altesse au Sieur Valckenier, leur Collegue, qui estoit President, & qui n'estoit pas present à cette visite, à cause de son indisposition.

Et bien qu'ils eussent la faculté de disposer touchant la demande de l'audience ainsy qu'ils le trouveroient bon, neantmoins pour leur plus grande décharge ils en delibereent avec le Conseil, qui jugea avec eux, qu'il n'estoit pas à propos de donner à son Altesse, qui estoit arrivée dans la ville avec cette commission, audience en plein Senat, au sujet d'un affaire qui dépend de la mesme commission. C'est pourquoy il auroit esté trouvé bon, de requérir

R r r

&

ren Burgemeesteren, neffens vijf vande Raeden te versoeken en committeren, om het selve beleefdelyck te excuseren.

Welcke Heeren de voorsz. excuse aen hooghed: sijn Hoogheydt gedaen hebbende, daer nevens tot derselver meerder satisfactie, hebben versocht, indien sijn Hoogheydt yetwes omtrent de voorsz. saecke, oft andersins hadde te proponeren, daer van aen haer E. E. openinge te doen; met aenbiedinge van het selve getrouwelyck aende Vroetschap te rapporteren, welcke daer op geneyght souden zyn te geven alle doenlycke satisfactie.

Maer gemerckt sijn Hoogheydt niet geliefde te condescenderen de versochte openinge te doen, dan inde volle Vroetschap, hoe wel de Heer Burgemeester van Waveren aen presenteerde daer in loco, voor soo veel sijn E. aengingh, het gepasseerde tot Gornichem te verantwoorden, ende daer van te doen contentement: soo zyn de gemelde Heeren, nae repetitie van haer voorsz. versoek ende aenbiedinge, van sijn Hoogheydt gescheyden.

Dat nu dese laetste excuse van audientie, in manieren als of daer mede gemanqueert soude zyn in het respect't gunt den Stadt-houder is competerende, daer op konnen gemelte Heeren Burgemeesteren en Vroetschap tot haere discharge niet verbergen tot antwoord te voegen, dat naegesen zijnde de commissie, by U. Ed: Groot Mogende aen sijn Hoogheydt gegeven, daer in wel bevonden wort, dat den Stadt-houder gehouden is voor te staen, te bevorderen ende te bewaren de Hoogheydt, Gerechtigheydt, Privilegien ende welvaren vande Landen, Leden, Steden ende Ingesetenen, mitsgaders 't gebuyck vande Christelycke Religie, deselve te conserveren en te beschermen van alle overlafte ende foule, disordre ende oneenigheydt, afbreuck, ende schade: voorts in den voorsz. Lande te doen ghebruycken ende administreren recht ende Justitie allen den geenen, die sulcx versoeken sullen, ende te doen

& députer Messieurs les Bourguemaistres & cinq Conseillers, pour s'en excuser civilement.

Ces Messieurs, après avoir fait cette excuse à son Altesse, pour luy donner d'autant plus de satisfaction, la prierent, qu'en cas qu'elle eust à proposer quelque chose touchant cett'affaire, ou autrement, elle leur en fist l'ouverture; offrant d'en faire un fidelle rapport au Conseil, qui luy donneroit toute la satisfaction possible sur ce sujet.

Mais comme son Altesse ne put pas estre disposée à faire cette ouverture, sinon qu'on luy permist de la faire en plein Senat, bien que le Sieur le Bourguemaistre van Waveren offrît de rendre raison en ce lieu là de ce qui s'estoit passé à Gornichem, au moins pour ce qui regarde sa personne, & d'en donner satisfactie, lesdits Sieurs se retirerent, après avoir reiteré à son Altesse ladite demande, & les mesme offres.

Et dautant que dans ladite proposition l'on se plaint, & l'on explique ce refus de l'audiance en la maniere qui vient d'estre dite, comme si en cela l'on avoit manqué au respect deu au Gouverneur de la Province, Messieurs les Bourguemaistres ne se peuvent pas dispenser d'y répondre, pour leur justification: qu'ayant bien examiné la commission, que Vos Ill: & Gr: P: ont donnée à son Altesse, l'on y trouve bien, que le Gouverneur est obligé de proteger, d'avancer & de conserver la grandeur, les droits, les privileges & l'avantage de la Province, de ses membres, villes & habitants, comme aussy l'exercice de la religion Chrestienne, les conserver & defendre de tout insulte, foule, desordre, desunion, dissipation & dommage. De plus de faire exercer & administrer le droit & la justice dans lesdits pais, & de faire rendre bonne just i

doen executeren, alles aengaende saecken van Justitie met advijs vanden President en Raeden van Hollandt en West-Vrieslandt: voorders, nae genomen advijs vanden gemelden Hove, te verleenen Brieven van gratie ende remissie: ende aengaende de saecken van oorlogh ende Politie vande voorsz. Landen, by goetduncken van deselve Heeren Staeten, ofte met advijs van derselver Gecommitterde Raeden, in conformiteyt derselver Instructie, de Burgemeesteren, Schepenen ende Wetten veranderen nae behooren, achtervolgende de Privilegien vande respectieve Steden ende plaetsen &c. Maer dat deselve eenigh recht souden hebben, om uyt krachte van deselve commissie in de respectieve Vroetschappen te mogen compareren, wort in het minste niet gerept; sulcx dat dies aengaende oock in 't regard vanden Gouverneur ende Capiteyn Generael moet naegekomen worden 'tgheen tot noch toe, ten regard van eenyder in 't bysonder gebruyckelijck is geweest, namentlijck soo deselve yetwes inde Vroetschap te proponeren heeft, sich eerst moet adresseren aende Heeren Burgemeesteren, om aldaer diesaengaende openinge te doen, ende audientie te versoeken, den welcken oock toestaet te oordeelen, of de versochte audientie behoort toegestaen te worden (alsoo alle saecken niet en staen tot kennisse vande Vroetschap) ende soo niet, moet dient halven nemen patientie, sonder eenige offensie van kleynachtighe; alsoo Burgemeesteren sulck recht alleen is competerende.

Oock soogeven haer A: A: U: Ed: Gro: Mo: in bedencken, of het niet soude zijn van seer gevaerlijcken gevolge, soo wanneer deselve uyt souveraine macht yet's resolverende, den Gouverneur ofte Stadt-houder sulcx niet wel gevallende, na sijn appetyt soude vermogen inde respectieve Vroetschappen rontsomme te reysen, om deselve in't

par-

justice à tous ceux qui la demandent, & de luy prester main forte: le tout, pour ce qui est des affaires de justice, de l'advjs du President & des Conseillers d'Hollande & de West-Frise: de plus, d'accorder, après en avoir pris l'advjs de ladite Cour, des lettres de grace, remission, pardon & abolition: & pour ce qui est des affaires, qui regardent la guerre & le gouvernement desdits pais, de l'advjs desdits Seigneurs Estats, ou de leurs Conseillers Deputés, conformément à leur instruction: de changer les Bourguemaistres, les Eschevins & Magistrats ainsy qu'il appartiendra, suivant les privileges des villes & places &c. mais il n'y est point du tout parlé; qu'en vertu de sa commission il puisse se trouver dans le Conseil des villes respectivement: de sorte qu'en cela il faut suivre, à l'égard du Gouverneur & Capitaine General ce qui a esté pratiqué jusques icy par chacun en particulier; sçavoir que quand il a quelque chose à proposer dans le Conseil, il faut qu'il s'adresse premierement à Messieurs les Bourguemaistres, pour leur en faire l'ouverture, & demander audience; auxquels il est aussy permis de juger, s'il est à propos d'accorder l'audience requise ou non, (puis que ce n'est pas au Conseil à prendre connoissance de toutes sortes d'affaires) & s'ils ne l'approuvent pas, il faut qu'il prenne patience, sans qu'il croye qu'on l'ait voulu offenser ou mépriser, puis que ce droit appartient aux Bourguemaistres; à l'exclusion de tous les autres.

Le venerable Magistrat donne aussy à penser à Vos Ill: & Gr: P: si ce ne seroit pas une chose de trespniecieuse consequence, que le Gouverneur, en n'approuvant pas ce que Vos Ill: & Gr: P: viendroient à resoudre de leur pleine puissance, se donnaist la permission d'aller, suivant son caprice, dans toutes les villes, pour les

R r r 2

inti-

particulier met sijn authoriteyt te intimideren, als in desen door den Heer van Aertsbergen, als vooren verhaelt, gepooght is te doen, ende daer toe audientie in deselve te begeeren, sonder dat sulcx soude mogen werden ge-excuseert.

Waer tegens geen exempelen van sijn Hoogheys predeceffeurs, gedurende dese Regeeringe, inde Stadt van Amsterdam ter contrarie geallegeert, veel min bewesen souden konnen werden, ende dienvolgende seer abusyf, onder reverentie, door quade onderrichtinge inde voorsz. propositie van contrarie gebruyck mentie gemaect is geweest; zijnde de hooghste Regeeri ge niet den Heere Stadt-houder, maer U: Ed: Gro: Mo: vergaderinge bevoen.

Dit is dan, Ed: Gro: Mog: Heeren, 't geen gemelde Burgemeesteren ende ses-en-dartigh Raden geperst zijn geweest, tot haere noodige defensie, voor te dragen, niet alleen haer in 't particulier, maer oock het recht van U: Ed: Gro: Mo: int gemeen raeckende. Waeruyt sy willen vertrouwen, dat sijn Hoogheyt, het selve na der overwegende, ende de ruden praese gevende, sal oordeelen, dat by de Heeren van Amsterdam in desen niet als nae ordre vande Regeeringe, ende ten respecte vande hoogheyt van dese Provincie, gedaen is: ende in plaese versocht wort reparatie van haer A. A. dat deselve met meerder fundament souden konnen klagen ende versoecken reparatie vande indracht, die de Regeeringe van Holland in 't gemeen, ende de Stadt van Amsterdam in 't bysonder, is aengedaen, door die geene, die sijn Hoogheyt geanimeert ende geraden hebben tot het aennemen vande voorsz. ongefondeerde besendinge en executie van dien, ende specialijck dat in 't regard vanden voorsz. Heer van Aertsbergen, over de geledene onlijdelijcke injurie, versocht ende gheobtaineert werde reparatie, sulcx en daer 't behoort: zijnde

intimider chacune en particulier par son autorité, ainfy que le Sieur d'Aertsbergue a tâché de faire en cette occasion, comme il a esté dit cydessus, & pour cet effect de demander audiance dans le Conseil, sans qu'il füst permis de la luy refuser.

Sans que l'on puisse alleguer des exemples au contraire des predeceffeurs de son Altesse dans la ville d'Amsterdam, depuis que ce gouvernement subsiste; tant s'en faut qu'on les puisse prouver. De sorte que, l'on se trompe, ce qui soit dit avec permission, & l'on a esté mal informé quand dans ladite proposition l'on a fait mention d'une coustume contraire; puis que la puissance Souveraine n'est pas entre les mains du Gouverneur, mais en celles de l'assemblée de Vos Ill: & Gr: P.

C'est donc, Ill: Gr: & P: Seigneurs, ce que lesdits Bourguemaistres & les trentesix Conseillers ont esté contraints de representer pour leur justification necessaire; non seulement pour leur interest particulier, mais aussy pour le droit de Vos Ill: & Gr: P: en General: & ainfy ils esperent, que si son Altesse veut donner lieu à la raison, & examiner plus meurement ce qui s'est passé, elle jugera que Messieurs d'Amsterdam n'ont rien fait en cette occasion, qui ne soit conforme à l'ordre du Gouvernement, & au respect deu à la grandeur de cette Province: & qu'au lieu qu'on demande réparation au venerable Magistrat, il auroit bien plus de sujet de se plaindre, & de demander satisfaction de l'attentat fait au Gouvernement de Hollande en General, & à la ville d'Amsterdam en particulier, par ceux qui ont animé & conseillé à son Altesse de se charger de cette deputation mal concertée, & bien particuliere-ment qu'il faudroit demander, là & ainfy qu'il appartiendra, & se faire donner satisfaction à l'égard de l'injure insupportable, que l'on a soufferte

de de Resolutie van U:Ed:Gro:Mo: nae voorgaende menighvuldige instantien, ter Generaliteyt gedaen, gefondeert geweest niet tegens de Unie, maer op het goet recht van U:Ed:Gr:Mo: in gelijcke saecken tot noch toe gebruyckt, gegrondt, boven de noot saeckelijckheyt, op de billijckheyt, dat dese Provincie, geduerende den oorloge haer meer gevertueert hebbende als eenige vande andere Provincien, boven haer vermogen, om de gesamentlijcke vryheyt vande respective Provincien te bekommen, ende deselve tegenwoordigh, door Godes zegeninge, verkregen hebbende, niet gaerne soude sien, dat geduerende de Vreede, deselve door verloop van haere finantien soude komen te vervallen, maer een gereguleerde militie tot seecker getal, bequaem tot defensie van het Landt, te onderhouden, wel betaelt ende wel gemonstert, op dat de onlijdelijcke fraude, daer inne tot noch toe gepleeght, souden geweert mogen worden, ende daer nevens door middel van dien de goede Ingesetenen, groote lasten ende beswaernissen van Impositien ende andersins tot noch toe, geduerende den oorlogh, gedragen hebbende, metter tijdt, soo veel mogelijk is, mede eens souden mogen werden verlicht, als alreede geschiet is in eenige andere Provincien, ende komen te smaecken de vruchten vande tegenwoordige Vreede: 't Welck by langer aenhouden vande voorige onnoodige ende ongereguleerde Militie, onmogelijck soude zyn.

Tot beslyt sullen hier by voegen, dat haer A.A. verwondert zyn, waeromme de offensie tegens haer in 't particulier is opgenomen geweest, ende niet ten regarde van eenige andere Steden: naedemael sijn Hoogheyt, by schriftelijck rapport ter Generaliteyt dies aengaende gedaen, verklaert heeft, dat meer andere Leden van U:Gro:Mo: Vergaderinge gelijcke audientie hebben geweygert. Was onderteykent ter Ordonnantie van haere Achtbare, Gerard Hulft.

ferte dudit Sieur d'Aertsbergue; puis que la resolution de Vos Ill: & Gr: P: après plusieurs instances reiterées dans l'assemblée des Estats Generaux, n'est pas opposée à l'Union, mais est fondée sur le bon droit de Vos Ill: & Gr: P: pratiqué jusques icy en de pareilles rencontres, & qu'il soit besoin de parler de la necessité, sur l'équité qu'il y a, que cette Province, qui durant la guerre s'est plus évertuée qu'aucune des autres Provinces, & mesmes au de là de son pouvoir, afin d'acquérir la liberté pour toutes les Provinces, ce qu'ayant presentement obtenu par la grace de Dieu, elle seroit bien aise que cette Province ne vinst point à déchoir durant la paix par le desordre de ses finances, mais d'entretenir un bon nombre de gens de guerre bien réglé, & capable de défendre le pais, & de le bien payer & le faire tenir complet, afin d'éviter toutes les fraudes dont on s'est servy jusqu'icy, & afin qu'outre cela l'on puisse soulager, avec le temps, & autant que l'on pourra, les habitants des grandes charges & impositions qu'ils ont esté obligés de payer durant la guerre, ainsy que l'on a desja fait en quelques autres Provinces, & viennent à gouter les fruits de la paix presente; ce qui seroit impossible, si l'on continuoit d'entretenir le mesme nombre de gens de guerre que l'on a payé par le passé.

Aquoy il faut ajouster pour conclusion, que le venerable Magistrat s'estonné de ce que l'on ne se tient offensé que de luy en particulier, & non aussy de quelques autres villes, puis que dans le rapport par escrit, que son Altesse a fait à l'assemblée des Estats Generaux, elle declare que plusieurs autres membres de l'assemblée de Vos Ill: & Gr: P: ont refusé de luy donner une pareille audiance. De l'ordonnance du venerable Magistrat, signé Girard Hulft.

PREUVE XLIX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Lu-
na 27 Junij 1650.

*Rapport vande Heeren haer Ho:
Mo: Gedeputeerden aen de Ste-
den van Hollandt ende
West-Vrieslandt.*

Hoogh Mogende Heeren.

Zijnde by U: Ho: Mo: den vijfden
ende sesden Junij deser loopende
maendts, gedecreteert een seer
notable besendinge aen de Steden ende
leden van de Provincie van Hollandt
en West-Vrieslandt, ende tot dien eynde
versocht sijn Hoogheyt, ende Gecom-
mitteert de Heeren van Aertsbergen,
Mauregnault, Renswoude ende Clant,
uyt de Vergaderinge van haer Ho:
Mo: ende de Heeren van Asperen,
Lucasz ende de Thesorier Brasser
uyt den Raedt van Staete, om de Ste-
den voorsz. met alle mogelycke midde-
len van inductie, te persuaderen ende
bewegen, dat sy willen desisteren van
alle separate cassatie, verminderinge
en veranderinge van 's Landts krijghs-
volck, ende vervolgens haer voegen
met de eenparigheyt van de ses andere
consenterende Provincien, hebben sijn
Hoogheyt, ende de Heeren Gecommit-
teerden tot verrichtinge van het geene
U: Ho: Mo: geresolveert, haer gedispo-
neert om den volgenden dagh, wesende
den sevenden Junij, te reysen op
Dordrecht, ende ondertusschen gecon-
cipieert een schriftelijcke propositie, be-
kleedt met goede redenen ende motiven
daer toe tenderende, dat de Steden, als
mede-leden vande Unie wesende, mocht-
ten verklaren te willen onverbreecke-
lijck verblijven by de Unie, vast hou-
den de oude eenigheyt, dus lange een-
drach-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Lundy 27 Juin 1650.*

Rapport de Messieurs les Deputés
de leurs Hautes Puissances aux
villes de Hollande &
West-Frise.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Les 5 & 6 du present mois de
Juin Vos Hautes Puissances
ayant ordonné une notable de-
putation aux villes & membres de
la Province de Hollande & West-
Frise, & ayant pour cet effect requis
son Altesse, & Deputé Messieurs
d'Aertsbergue, Mauregnault, Rens-
woude & Clant, de l'assemblée de
Vos H: P: & les Sieurs d'Asperen,
Lucasz. & le Tresorier Brasser, du
Conseil d'Estat, pour tâcher de per-
suader & d'obliger lesdites villes, par
tous les moyens possibles, à s'abstenir
de toute cassation, reforme ou chan-
gement particulier des gens de guer-
re du pais, & en suite de se conformer
au sentiment unanime des six autres
Provinces, son Altesse & Messieurs
les Deputés, pour executer la resolu-
tion de Vos H: P: se seroient disposés
à partir le lendemain, qui estoit le 7
Juin, pour se rendre à Dordrecht,
& se seroient cependant occupés à
mettre sur le papier une proposition
accompagnée de bonnes raisons &
motifs, tendant à ce que les villes,
comme estant aussy membres de l'U-
nion, declarassent qu'elles vouloient
persister dans l'Union, & conserver
l'ancienne concorde, que les Alliés
ont si soigneusement maintenue de-
puis un si longtems, & pour cet ef-
fect de contribuer à ce que l'on conti-
nue

*drachtelijck tusschen de Bondt-ge-
noten gemainteneert, ende tot dien eyn-
de helpen continueren de betalinge van
de afgewesene compagnien, ende alsoo
repareren 't geene gedaen is tegens de
Unie door affsonderlijcke cassatie ende
reductie.*

*Ten tweeden, dat de selve haer wil-
den voegen met de ses andere in den
staet van oorloge consenterende Pro-
vincien, ende door haer Gecommit-
teerden ter daghvaert gaende, die daer
toe noodige resolutie helpen nemen, en-
de doen inbrengen, naer ouder gewoon-
te. Ende by soo verre eenige differen-
ten den staet van oorlogh aengaende
tusschen de Provincien over mochten
blijven, dat deseelve Steden willen hel-
pen bevorderen, dat de differenten
mogen worden gesubmitteert ende ge-
termineert volgens de Unie.*

*Ende eyndelijck, dat ordre gestelt
moge worden, sonder uytstel, tot pro-
visionele betalinge van het gelicentie-
eerde ende gereduceerde krijghs-volck,
om voor te komen de ongelegentheyd die
daer uyt soude moge komen te ontstaen;
alles breeder uytgedrukt in de schrifte-
lijck aen haer Ho: Mo: overgesondene
propositie.*

*De redenen ende middelen van in-
ductie zijn by monde ende by geschrifte
geadjusteert geweest, ende soodanigh
geapliceert ende uytgesproocken, als
sijn Hoogheyt ende de Heeren Gedeput-
teerden geoordeelt hebben, naer gele-
gentheyd van saecken ende plaetsen,
vereycht te worden: werdende som-
mige Steden ende leden van dese Pro-
vincie bedanckt voor haer goede officien
ende intentie betoont tot conservatie
van de Unie, ende goede eenigheyt ende
oude ordre van Regeeringe, en versocht
daer by stantvastigh te willen blijven.
Andere breeder ge-informeert van de
suaerigheyt, confusie ende onbeyl, die
te besorgen stonden uyt de separate cas-
satie ende reductie van krijghs-volck,
in gemeenen eedt van alle de Bondt-
genooten staende, ende al sulcx ver-
socht te helpen repareren, 't geene te-
gens*

nue de payer les compagnies qui ont
esté licentiées, & à ce que par ce mo-
yen l'on repare la contravention qui
a esté faite à l'Union par la cassation
& par la reforme particuliere.

Secondement à ce qu'elles se joi-
gnent aux six autres Provinces qui
consentent à l'estat de guerre, & qu'
elles ordonnent aux Deputés qu'elles
envoyent à l'Assemblée, d'aider à fai-
re prendre les resolutions necessaires
pour cet effect; selon l'ancienne cou-
stume, & qu'en cas qu'il y eust enco-
re quelques difficultés à regler entre
les Provinces, touchant l'estat de la
guerre, que les mesmes villes s'em-
ploient, à ce que ces differents soient
fousmis & terminés conformément à
l'Union.

Et finalement à ce que par provi-
sion, & fans perte de temps, l'on
donne ordre au payement des gens
de guerre qui ont esté licentiés, ou re-
formés, afin de prevenir les desor-
dres que cela pourroit causer; ainsy
que cela est plus amplement contenu
en la proposition par escrit, que l'on
a envoyée à leurs H: P:

Les raisons & les motifs qui les de-
voient porter à cela, ont esté allegués
de bouche & par escrit, & ont esté
appliqués & prononcés, ainsy que son
Altesse & Messieurs les Deputés l'ont
jugé à propos, selon la constitution
des affaires & des lieux; quelques
villes & membres de cette Province
ayant esté remerciés, des bons offices
& de la bonne affection qu'elles ont
témoignée pour la conservacion de
l'Union, de la bonne intelligence &
de l'ancien ordre du Gouvernement,
& requis d'y perseverer constam-
ment. D'autres ont esté plus ample-
ment informés des accidens, de la
confusion & des malheurs que l'on
devoit apprehender de la cassation &
reforme particuliere des gens de
guerre, qui sont au serment de tous
les Alliés en general, & à cause de ce-

gens de Unie is geschiet, in vervolg van het drie-en-twintigste artijckel; waer by verklaert wort voor nul ende van onwaerden het geene tegens de Unie wert gedaen, met verbandt van alle particuliere Provincien, Steden ende leden van dien, personen ende goederen, tot reparatie van alle attentaten, die by yemandt ter contrarie gedaen mochten werden.

Ende is niet alleen aengewesen, dat het oordeel van de ses consenterende Provincien, gesterckt met het advijs van sijn Hoogheyt, als Capiteyn Generael deser Vereenighde Nederlanden, maer oock van sijn Excellentie Stadthouder, ende de Ed: Mog: Heeren Raeden van Staete, dat dese precipitante separate cassatie ende verminderinge van's Landts krijghs-volck, geordonneert by de Ed: Mog: Heeren Staeten van Hollandt den vierden deser loopende maendt, op resolutie by pluraliteyt van stemmen genomen, is niet alleen een contraventie tegens de Unie, maer oock uyt het eygen oordeel, ende gevoelen van de Heeren Staeten van Hollandt; sulcx als het selve bekent gemaect, ende ter Generaliteyt is ingebracht geweest anno 1623, 1626 en 1642. Daer van het bewijs vande extracten gelesen zijn, ende hier bijgevoeght worden.

Sijn Hoogheyt, ende de Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden hebben hier in geprocedeert met alle circumspectie en diligentie die doenlijck is geweest, om alle de Steden van Hollandt van U: Ho: Mo: goede intentie wel te informereen; ten eynde de Gecommitteerde uyt de respectieve Steden op den daghvaert te senden wel mogen werden geïnstrueert ende geauthoriseert.

Ende hebben bevonden, dat haer officien niet over alle aengenaem zijn geweest; wesende sijn Hoogheyt in alle de Steden, uytgesondert Medemblick, akwaer de selve niet geweest is, met alle eere ontfangen; den toeloop, en acclamatie van het gemeene volck met ver-

la requis d'aider à reparer ce qui avoit esté fait contre l'Union, conformément au 23 article d'icelle: où il est dit, que ce qui se fait contre l'Union est nul & de nulle valeur, & oblige toutes les Provinces particulieres, les villes & membres d'icelles, leurs personnes & leurs biens à la réparation de tous les attentats, que qui que ce soit pourroit faire au prejudice d'icelle.

Et l'on n'a pas seulement fait voir par le jugement des six Provinces consentantes, appuyé de l'advjs de son Altesse, en qualité de Capitaine general de ces Provinces Unies des Pais-bas, mais aussy par celuy de son Excellence le Gouverneur, & des Nobles & Puissants Seigneurs du Conseil d'Estat, que la cassation & reforme particuliere & precipitée des gens de guerre du pais, que les Illustres & Puissants Seigneurs Estats de Hollande ont ordonnée par leur resolution du 4 de ce mois, prise à la pluralité des voix, n'est pas seulement contraire à l'Union, mais aussy au jugement & aux propres sentimens des Seigneurs Estats de Hollande: ainsy qu'ils l'ont fait connoistre & entendre à l'assemblée des Estats Generaux és années 1623, 1626 & 1642. Ce qu'on leur a fait voir par la lecture des extraicts cy joints.

Son Altesse & Messieurs les Deputés ont procedé en celz avec toute la circonspection & avec toute la diligence possible, pour bien informer de la bonne intention de Vos H: P: toutes les villes d'Hollande, afin que les Deputés qu'elles enverront à l'assemblée des Estats soient bien instruits & autorisés.

Et ont trouvé, que leurs offices n'ont pas esté également agreables par tout, son Altesse ayant esté receüe dans toutes les villes, hors mis à Medemblick, où elle n'a pas esté, avec les acclamations & grand concours de peuple, & congediée avec beau-

verwillekomen en valediceren is seer groot geweest, ende alsulcx over alle gespeurt geworden respect ende liefde jegens sijn Hoogheyd.

De devoyren van de Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden zijn by eenige Steden wel opgenomen; by de welken niet alleen sijn Hoogheyd, maer oock de Heeren Gedeputeerden voorsz. bedanckt zijn geworden van de goede voorforge die de selve ten dienste van 't Landt dragen.

Eenige van de Steden, als Haerlem, Delft, Amsterdam ende Medemblick, hebben geweygert aen sijn Hoogheyd en de Heeren Gedeputeerden van haer Ho: Mo: audientie te verleen, in voegen als die versocht was.

Alle andere Steden hebben, op het versoeck by sijn Hoogheyd gedaen, de Vroetschappen doen vergaderen, de propositie aengehoort, ende antwoordt gegeven; vermengende daer by eenige Steden lecture van schriftelijcke annotatien; ende oock eenige weynige protest de non prejudicando. Waer op by de Heeren Gedeputeerden van haer Ho: Mo: redenen ende exempelen by gebracht zijn geweest, om de leden te overtuygen dat het selve onnoodigh ende ongesundeert was.

De antwoorden van de Steden is geweest divers de een van de andere; sommige Vroetschappen hebben verklaert eeuwigh, heylighlijck, ende onverbreeckelijck te willen verblijven by de Unie. Eenige andere hebben dit poinct voor by gegaen, of soberlijck aengeroert. Op de voordere poincten, raeckende den staet van oorlogh, ende ingredienten van dien, met de versochte provisionele betalinge van het gelicentieerde en gereduceerde krijghs-volck, hebben eenige Steden verklaringe tot genoeginge gedaen; waer over deselve bedanckt zijn geworden. Andere de saecke gerenvoyeert tot laste ende autorisatie die sy souden geven aen haer Gecommitteerden gaende op de uytgeschreven daghvaert. Waerom alle deselve Steden schriftelijck zijn versocht

I. Part.

ende

beaucoup d'honneur; en sorte que l'on a remarqué par tout, que l'on a beaucoup de respect & d'affection pour son Altesse.

Les devoirs de Messieurs les Deputés de leurs H: P: ont esté bien receus de quelques villes, qui n'ont pas seulement remercié son Altesse, mais aussy Messieurs les Deputés, du soin qu'ils ont du bien du país.

Quelques villes, comme Haerlem, Delft, Amsterdam & Medemblick; ont refusé de donner à son Altesse & à Messieurs les Deputés de leurs H: P: audience en la maniere qu'ils la demandoient.

Toutes les autres villes ont, à la requisition de son Altesse, fait assembler le Conseil, escouté & répondu à la proposition: quelques villes y meslant la lecture de leurs remarques par escrit, & quelque peu d'autres une protestation, que cela ne leur pourroit pas prejudicier. Surquoy Messieurs les Deputés de leurs H: P: auroient allegué des raisons & des exemples; pour faire voir aux membres, que cela estoit inutile & mal fondé.

Les villes n'y ont pas toutes répondu d'une mesme façon. Il y à des Conseils qui ont déclaré, qu'ils vouloient demeurer eternellement, saintement & inviolablement attachés à l'Union. Quelques autres n'ont point touché à ce poinct, ou n'en ont parlé qu'en passant. Quelques villes ont donné la fatisfaction que l'on desiroit d'elles, sur les points touchant le payement provisionel des troupes licentiées & reformées, dont on les à remerciées. D'autres ont renvoyé l'affaire au pouvoir & à l'instruction qu'elles devoient donner aux Deputés qu'elles envoyeront à la premiere assemblée des Estats de la Province qui estoit convoquée. C'est pourquoy toutes les mesmes villes ont esté requises & exhortées par escrit, de bien

S ff

con-

ende vermaent geworden, om de poincten aen de gesamentlijcke Steden voorgedragen wel te willen behertigen, ende specialijck dat van de Unie ende eenigheyt onder de Provincien te houden; op dat eenmael de differenten, aengaende den staet van oorloge, aen een zijde mogen werden neder geleght, de goede eenigheyt ende oude ordre van regeeringe, soo wel in tijden van vreedde als oorlogh, onderhouden, ende voorts consenteren, ter Generaliteyt ingebracht mogen werden, op dat den staet van oorlogh, en het geene daer van dependeert, werde vast gestelt; alsoo niet mogelijk is den Staet van het Landt sonder staet van oorloge buyten confusie en disordre te houden.

considerer les poincts proposés aux villes, & particulierement celuy de la conservation de l'Union & de la bonne correspondance entre les Provinces; afin que les differents touchant l'estat de la guerre estant vuidés, l'on puisse maintenir la bonne intelligence & l'ancien ordre du gouvernement, aussy bien en temps de paix que durant la guerre, & qu'en suite l'on porte à l'assemblée des Estats Generaux les consentements necessaires; afin que l'on puisse arrester l'estat de la guerre, & ce qui en dépend; puis qu'il n'est pas bien possible que l'on empesche que la confusion & le desordre ne se glisse dans l'Estat, s'il n'y a un estat de guerre.

PREUVE L.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo:
Heeren Staeten van Hollandt en
West-Vrieslandt: Donderdagh
30 Junij 1650. à prandio.

By den Raedt Pensionaris ter Vergaderinge zijnde genotificeert, dat sijne Hoogheyt hem kennelijck heeft gemaect, als dat hy desen naermiddagh gaerne audientie soude hebben by haere Ed: Gro: Mo: Is nae deliberatie goet gevonden, dat welgemelde sijne Hoogheyt ter audientie sal werden gehaelt, ende geintroduceert by yemant uyt de Ordre vande Heeren Edele, mitsgaders van de Heeren van Dordrecht ende Alckmaer.

Sijne Hoogheyt zijnde ter audientie geintroduceert als vooren, heeft eerst mondelingh gedaen, ende daer nae schriftelijck overgegeven de volgende propositie.

Edele ende Mogende Heeren.

Nae dat by de respectieve Provincien ingebracht zijn geweest ter Generali-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du Jedy
30 Juin 1650 de relevée.

Le Conseiller Pensionnaire ayant fait connoistre à l'Assemblée, que son Altesse luy avoit dit, qu'elle seroit bien aise d'avoir audience de leurs Illustres & Grandes Puissances cette aprèsdisnée, Il a esté trouvé bon, après deliberation, que son Altesse sera amenée & introduite à l'audience par quelqu'un de l'Ordre de la Noblesse & par un de Messieurs les Deputés de Dordrecht & d'Alcmar.

Son Altesse, ayant esté conduite à l'audience en la maniere que dessus, a premierement fait de bouche, & en suite donné par escrit la proposition suivante.

Nobles & Puissants Seigneurs.

Après que toutes les Provinces ont fait entendre à l'assemblée des Estats

raliteyt der selver Provinciale advijfen op 't stuck vanden staet van oorloge, met den gevolge ende aenkleven van dien, ende daer uyt bevonden is geweest, dat de ses andere Provincien daer in ten deele van U: Ed: Mo: waren discreperende, hadden wij, sijn Excellentie Stadt-houder ende den Raedt van Staete, geerne gesien, dat de opgemelde Provincien malkanderen onderlinge dies aengaende hadden verstaen, ende is oock daer toe aenleydinge gegeven; maer 't heeft U: Ed: Mo: belieft sulcx te praeterieren, ende voor 't subit scheyden van der selver jonghste Staetsgewijse Vergaderinge voor te nemen eenige separate licentieringe ende reductie van 's Landts krijghs-volck, soo te paerde als te voet, oock deselve in 't werck te stellen: waer over de Ho: Mo: Heeren Staeten Generael, onder andere devoiren, genootsaect zijn geworden te decreteren een seer notable besendinge aen alle de Steden ende Leden van U: Ed: Mo: Provincie, om deselve met alle bedenckelijcke redenen te bewegen tot naerdere resumptie van 't voorsz. geheele werck, ende dat zy haer dienvolgens willen onthouden van alle separate cassatie, verminderinge ofte veranderinge van 't voorsz. krijghs-volck, als wesende in dienste vande Generaliteyt, ende 't geene ter contrarie van dien soude mogen zijn voorgenomen, laeten varen; op dat alle eendracht, rust ende noodige onderlinge eenighet onder soo oude ende vertrouwde Bondt-genooten mochte werden geconserveert, ende te gemoet getreden alle 't geene dat contrarie van dien, boven vermoeden soude mogen volgen.

In welcke goede ende oprechte intentie wy ons persoon inde voornoemde besendinge mede hebben laeten employeren, ende daer toe getreden wesende, hebben wy ons inde meergenoemde besendinge eerst gevonden binnen de stede Dordrecht: ende zijn van daer vertrocken naer de stad Gornichem, in consideratie vande viciniteyt van die plaetsen. Ende

Estats Generaux leurs advis Provinciaux, touchant l'Estat de la guerre, avec les appartenances & dépendances, & que l'on a veu, que les six autres Provinces avoient les sentiments un peu differents de ceux de Vos Nobles P: Nous, son Excellence le Gouverneur, & le Conseil d'Etat, aurions bien désiré, que les Provinces se fussent accommodées sur ce sujet, à quoy l'on avoit desja commencé à travailler; mais il a plû à Vos N: P: n'y avoir point d'égard, & devant la separation precipitée de leur derniere assemblée en corps d'Estats, entreprendre un licentement, ou une reforme particuliere des troupes de l'Estat, tant à pied qu'à cheval, & mesmes de l'excuter. Surquoy les H: & P: Seigneurs Estats Generaux, ayant esté obligés, entr'autres efforts, d'envoyer une deputation considerable à toutes les villes & membres de la Province de Vos Nobles Puissances, pour les exhorter, par toutes les raisons imaginables, à delibérer plus particulièrement de toute l'affaire, & à s'abstenir de toute cassation, diminution ou changement particulier desdits gens de guerre, puis qu'ils sont au service de la Generalité, & à desister de tout ce que l'on auroit pû entreprendre au contraire; afin de conserver la concorde, le repos & l'Union qui sont nécessaires entre de si anciens & fidelles Alliés, & d'aller au devant de tout ce que l'on pourroit entreprendre au contraire, ce qu'à Dieu ne plaise.

Et dans cette bonne & sincere intention, nous avons permis que l'on se soit servy de nostre personne pour ladite deputation, en laquelle nous nous ferions premierement transportés à Dordrecht, & delà à Gornichem, à cause que ces deux villes sont voisines.

Ende zijn ons in de selve Stadt komen vinden de Heeren Oetgens ende Hasselaer, versien met Creditiven vande Achtb: Heeren Burgemeesteren ende Raedt der stede Amsterdam, ende hebben de gemelde twee Heeren ons, jegens alle verwachtinge, iterativelijck ende klaerlijck aengeseyt, dat sy ons, noch oock d'andere Heeren de voorsz. besendinge oock bekleedende, binnen de voorsz. Stadt Amsterdam niet en souden inlaten. Hier op is noch verder gevolght, dat de Heeren Geelwinck ende Spiegel, geaccompagneert met den Secretaris, ons zijn komen vinden tot Edam, versoeckende dat wy de bovengenoemde Stadt Amsterdam niet souden willen aendoen, maer de selve voorby passeren: op dat de Magistraet der selver Stede niet genootsaect en soude werden yet wes te doen dat ons miscontentement soude geven. Doch dies niet tegenstaende zijn wy, met alle d'andere Heeren vande meergenoemde besendinge, binnen de meergenoemde stede Amsterdam gekomen.

Alwaer de Heeren Burgemeesteren ons voor ons persoon hebben verwillekomt, met verklaringe van ons als Stadt-houder te ontfangen, oock vervolgens eenige demonstratie van uyterlijcke eere gedaen.

Maer versocht wesende om ons, als oock aende andere Heeren vande meergenoemde besendinge, te willen verleenen audientie in den vollen Raedt der meergenoemde Stede, hebben sulcx geweygert.

Waer naer by ons in qualiteyt als Stadt-houder over U: Ed: Mo: Provincie zijnde versocht audientie in den vollen Raedt,

Op een point, daer van wy hun tot der selver meerder contentement prealable openinge hadden gedaen:

Hebben ons voorsz. versoeck in deliberatie van vollen Raedt geleyt.

Ende zijn de Heeren Burgemeesteren, vergeselschapt met eenige Heeren
uyt

En laquelle ville nous sont venus trouver les Sieurs Oetgens & Hasselaer, munis de lettres de creance de Messieurs les Bourguemaistres & Conseil de la ville d'Amsterdam, qui nous ont bien surpris, quand ils nous ont expressément & positivement déclaré, qu'ils ne nous recevroient, non plus que les autres Messieurs compris en la deputation, dans ladite ville d'Amsterdam. En suite dequoy il seroit encore arrivé, que les Sieurs Gueelvinck & Spiegel, accompagnés d'un Secretaire, nous seroient venus trouver à Edam, nous priant de ne venir point à Amsterdam, mais de passer outre: afin que le Magistrat de la mesme ville ne fust pas obligé de faire quelque chose qui nous pust déplaire. Non-obstant tout cela nous n'avons pourtant pas laissé de nous transporter à Amsterdam, avec tous les autres Messieurs de ladite deputation.

Où Messieurs les Bourguemaistres nous ont fait civilité, en arrivant, à l'égard de nostre personne, & en déclarant, qu'ils nous recevoient comme Gouverneur de la Province, ils nous ont fait quelques demonstrations exterieures d'honneur.

Mais ayant esté requis de nous donner audience, comme aussy aux autres Messieurs de ladite deputation, en plein Conseil de ladite ville, ils ont refusé de le faire.

Après quoy leur ayant demandé audience en plein Conseil, en qualité de Gouverneur de la Province de Vos Nobles Puissances,

Sur une affaire, dont nous leur avions fait ouverture auparavant, afin de leur donner d'autant plus de satisfaction:

Ils ont mis nostre demande en deliberation en plein Conseil.

Et Messieurs les Bourguemaistres, accompagnés de quelques-uns du
Ma-

uyt de Magistraet der meergenoemde stede Amsterdam, des anderen daeghs ons komen vinden, ende verklaert de audientie, in qualité als Stadt-houder, niet te konnen accorderen.

Welcke proceduren verre verscheelen van die vande andere Steden van U: Ed: Mo: Provincie, die alle binnen hun ressort, ofte daer buyten respectie, ons als Stadt-houder vriendelijck hebben gepresenteert ende aengeboden audientie.

Dies wy ons des te meer ten hoogsten beswaert ende gegraveert vinden by de bovengenoemde aensegginge ende weygeringe respectie, van wegen de stede Amsterdam gedaen, als strijdende jegens onse digniteyt ende respect, streckende notoirlyck tot ons persoons kleynachtige, oock vilipendie: behalven dat het is een ongebruyck, oyt ofte oyt ten regarde van onse predecesseuren in charge niet gepleeght; ende over sulcx hebben wij noodigh geacht U: Ed: Mo: jegenwoordigh Staetsgewijse vergadert wesende, alle 't selve mits desen bekent te maecken, oock te versoeken ende desireren, dat U: Ed: Mo: die vande opgemelde regeeringe der meergenoemde stede Amsterdam daer toe willen disponeren, oock houden, om diesaengaende te doen behoortlike reparatie ende satisfactie. Vertrouwende dat U: Ed: Mo: hier op ten spoedighsten sullen willen delibereren, oock resolveren.

In 's Graven-Hage den 30 Junij 1650 geteekent G. P. d'Orange.

Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat aende Heeren van Amsterdam, sulcx versoekende, sal werden toegestaen, ende wert toegestaen by desen, copie van d'opgemelde propositie, omme te communiceren daer en soo 't behoort.

Ende werden de Heeren van Amsterdam versocht haere consideratien dient halven met de eerste gelegentheyter Vergaderinge in te brengen.

Magistrat de ladite ville d'Amsterdam, nous font venus trouver le lendemain, & nous ont déclaré, qu'ils ne nous pouvoient pas accorder audience en qualité de Gouverneur.

Lesquelles façons d'agir sont bien différentes de celles des autres villes de la Province de Vos Nobles P: qui nous ont toutes offert audience, en qualité de Gouverneur, dès que nous sommes entrés dans leurs villes, ou mesmes dehors.

C'est-pourquoy nous nous trouvons d'autant plus offensés desdits declaration & refus, qui nous ont esté faits de la part de ladite ville d'Amsterdam, qu'ils sont contraires à nostre dignité & au respect qui nous est deu, & qu'ils tendent notoirement au mépris & vilipendie de nostre personne: outre que c'est une chose qui n'a jamais esté pratiquée à l'égard de nos predecesseurs en cette charge. C'est pourquoy nous avons jugé à propos de faire connoistre tout ce que dessus à Vos Nobles P: qui sont presentement assemblées en corps d'Estats, ainſy que nous faisons par les presentes, & de les requerir & prier de vouloir disposer & obliger ceux du Magistrat de la mesme ville d'Amsterdam à nous faire la reparation, & à nous donner la satisfaction qui nous est due sur ce sujet; nous promettans que Vos Nobles P: voudront bien deliberer & resoudre au plustost cette affaire.

A la Haye le 30 Juin 1650 estoit signé G. P. d'Orange.

Sur quoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que puis que Messieurs les Deputés d'Amsterdam demandent copie de ladite proposition, elle leur sera accordée, ainſy qu'elle leur est accordée par les presentes, pour la communiquer là & ainſy qu'il appartiendra.

Et Messieurs les Deputés d'Amsterdam sont requis de faire sçavoir au plustost à l'Assemblée leurs considerations sur ce sujet.

PREUVELI.

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Sater-
dagh 2 Julij 1650.

Is by den Raedt Pensionaris rapport
gedaen vande conferentie by de Ge-
committeerde leden gehouden, in
krachte vande acte commissariael van-
den 28 van voorleden maendt Junij:
ende is vervolgens by den selven in
scripto gelesen het advijs op het voor-
geroerde werck, by de opgemelde Ge-
committeerde leden geformeert: invoe-
gen hier naer volgende.

De Leden by haer Ed: Gr: Mo: ver-
socht, om te besoigneren op de acte
Commissoriael vanden 28 der voorleden
maendt Junij, ende de vergaderinge
op de saecken daer inne vermeldt te die-
nen van advijs, bevinden in effecte
deselve te bestaen in drie distincte
pointen.

Eerstelijck wat sal dienen te werden
gedaen, ten aensien vande formalitey-
ten gevallen omtrent de besendinge in
de opgemelde acte gementioneert.

Ten tweeden, watter is te oordeelen
vande substantie inde nevensgaende
propositie begrepen.

Ten derden wat ten meesten dienste
vanden Lande sal dienen te werden ge-
daen, roerende de discontinuatie van
betaelinge van eenige militie, by ofte
van wegen haere Ed: Gro: Mog: in
't werck gestelt.

Wat het eerste point aengaet: te
weeten de formaliteyten te vooren ge-
roert, is het advijs vande opgemelde
Leden.

Dat by resolutie van haere Ed: Gro:
Mog: de bewuste besendinge, met den
gevolge van dien, als buyten exempel,
ende tegen ordre ende forme van re-
gee-

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Samedy 2 Juillet 1650.*

Le Conseiller Pensionnaire a fait
rapport de ce qui s'est passé en
la conference, que les mem-
bres Deputés ont eüe entr'eux, en
vertu de l'acte du 28 Juin dernier,
par lequel ils sont commis; & à leu en
suite l'avis par escrit, que lesdits
membres ont formé sur ladite affaire,
en la maniere suivante.

Les membres requis par leurs Ill:
& Gr: P: pour travailler en suite de
l'acte du 28 Juin dernier, par lequel
ils sont commis, & pour donner à
l'Assemblée leur avis sur les affaires
dont il y est parlé, trouvent qu'elles
consistent particulièrement en trois
pointes differents.

Premierement ce qu'il sera à pro-
pos de faire au regard des formalités
observées en la deputation contenue
dans ledit acte.

Secondement ce que l'on peut ju-
ger de ce qui est contenu en la pro-
position y jointe.

Et troisièmement ce qu'il faudra
faire pour le bien du pais à l'égard de
la discontinuation du payement de
quelques troupes, que leurs Ill: &
Gr: P: ont faite, ou fait faire.

Quant au premier point; c'est à
sçavoir les formalités cydessus men-
tionnées, lesdits membres Deputés
jugent:

Que leurs Ill: & Gr: P: doivent, par
une resolution expresse, desadvoüer
ladite deputation, avec ses suites,
comme estant sans exemple, & con-
traire

geeringe, dient te werden geïmpro-
beert.

Ende van gelijcken by resolutie vast-
gesteld, dat de Steden deser Provincie
in 't toekomende soodanige besendinge
niet en sullen hebben te defereren, ofte
in den haeren te admitteeren, ofte toe
te staen.

Ende wat aengaet het tweede point;
te weeten de substantie vande bewuste
propositie, begrepen: Dat bevonden
wordt daer in, uyt verscheyde respec-
ten, abusive positien te zijn gebruyckt.

Voor eerst ten aensien, dat in 't be-
gin van deselve werdt geseyt, dat d'af-
sonderlijke cassatie ende reductie van
's Landts militie by haere Ed: Gro:
Mog: is ondernomen, sonder voor-
gaende communicatie van haere Bondt-
genooten. Daer nochtans meer als no-
toir is, dat men een geruymen tijt, jae ee-
nige maenden achter malkanderen, niet
alleen besigh is geweest om de intentie
van haere Ed: Gr: Mog: het voorsz.
subject raeckende, de Provincien ken-
nelijck te maecten; maer oock om de
selve, door alle mogelijke middelen tot
eenparigheyt met haere Ed: Gr: Mog:
te disponeren; daer van de registers ter
Generaliteyt allenthalven, waer men
die oock open slaet, genoeghsaem ge-
tuygenisse konnen geven: als sonder-
linge in Januario, Martio, April, Mey
ende noch den 3 Junij lestleden, te sien
is: beneffens oock de brieven aen alle
de Provincien geschreven alle in De-
cembri lestleden.

Van alle 't welck de meerder particu-
lariteyten datelijcken, des noodt zijnde,
konnen werden aengewesen.

Gelijck mede nergens vast en kan
werden gemaect, dat by de propositie
tot inleydinge wert verhaelt, dat het
opperste commandement van aennemin-
ge, as danckinge of reductie van krijghs-
volck alleen aen den Raedt van Staet-
ten is gedefereert; daer noch by de in-
structie van den selven Raede, noch by
de Unie, noch by eenige resolutie vande
regeeringe bevonden werdt, aenden op-
gemelten Raedt by de Provincien
sulcx

traire à la forme & à l'ordre du gou-
vernement.

Et pareillement arrester par une
resolution formelle, qu'à l'avenir les
villes de cette Province ne souffri-
ront, n'admettront & ne recevront
plus chez elles des deputations de
cette nature.

Et pour ce qui est du second point,
sçavoir du contenu en ladite propo-
sition. Qu'il se trouve, que l'on y a
fait couler plusieurs positions peu
conformes à la verité.

Premierement en ce qu'il y est dit
au commencement, que leurs Ill: &
Gr: P: ont entrepris la cassation ou
reforme particuliere des gens de
guerre, sans la participation de leurs
Alliés; au lieu qu'il est plus que ma-
nifeste, que l'on s'est occupé pen-
dant un fort longtems, & mesme
pendant plusieurs mois, à faire con-
noistre aux Provinces l'intention de
leurs Ill: & Gr: P: sur ce sujet, & aus-
suy pour les disposer par tous les moy-
ens imaginables à entrer dans les
sentiments de leurs Ill: & Gr: P: dont
les registres de la Generalité, en
quelque endroit qu'on les ouvre,
font des preuves convaincantes; ain-
suy qu'on le peut particulièrement
voir aux mois de Janvier, Mars,
Avril, May, & encore le 3 Juin der-
nier, outre les lettres qu'elles ont es-
crites à toutes les Provinces au mois
de Decembre dernier.

Dont l'on peut faire voir incont-
inent plus de particularités, s'il est
besoin.

Comme aussy l'on ne peut pas
prouver en aucune façon ce qui est
dit au commencement de la propo-
sition, que le souverain pouvoir de le-
ver, de casser ou de reformer des
gens de guerre, a esté deféré au Con-
seil d'Etat seul; bien que l'on ne
puisse pas verifiser, ny par l'instruction
du mesme Conseil, ny par l'Union,
ny mesmes par aucune resolution de
l'Etat, que les Provinces ayent cedé

fulcx oyt overgegeven te zijn; maer wert in tegendeel van dien by't eerste artijckel vande Unie, ende in het 32 artijckel vande instructie vanden Raede van Staete klaerlijck gesien, fulcx aen de Provincien te zijn gedefereert.

Gelijck mede sonder grondt, in't vervolgh vande voorsz. propositie, wert geseyt, dat de verminderinge vande militie by haere Ed: Gr: Mog: gedaen, soude wesen een verbreekinge ofte dissolutie vande Unie; dewijle fulcx uyt d'articulen van d'opgemelde Unie niet en kan werden beslooten: ende dat oock d'articulen vande selve Unie, inde bylagen vande gedachte propositie aengeroert, daer toe geensins applicabel konnen werden bevonden.

Wijders (behalven het stuck vande Religie hatelijck aldaer werdt by gebracht, die haere Ed: Gr: Mog. soo veel als d'andere Provincien inde hooghste recommandatie zijn hebbende) soo werdt aldaer qualijck geseyt, dat de verminderinge van lasten by haere Ed: Gr: Mog. gedaen een ongehoorde ende nieuwen toeval soude wesen: daer de geheele Vergaderinge genoegh bekennt is, wat andere Provincien dienthalven hebben ondernomen te doen, ende in specie wat Utrecht in't heetste vanden oorloge heeft gedaen, haer ontreckende, ende haer contributien weygerende ten aensien van't geheel werck vande kust-schepen, zijnde in effekte het leger ter zee, het principaelste steunsel vanden Staet. Gelijck oock Vrieslandt, en oock andere Provincien dienthalven van tijdt tot tijdt vry defectueux zijn gevallen. Wat Vrieslandt heeft gedaen ten aensiene vande Compagnie van West-Indien, deselve tot heden toe gansch en al abandonnerende, niet tegenstaende het maintien van de selve is d'oorfaecke en oock de vaste guarantie vanden langh verwachtte ende dier gekochte Vreede, ende waer door de macht vanden Koningh van Spagnien best kan werden ingetoont.

Gelijck oock in specie de verminderinge

ce pouvoir audit Conseil; mais au contraire il se voit clairement au premier article de l'Union, & au 32 article de l'instruction du Conseil d'Etat, que ce droit a esté reservé aux Provinces.

Cest avec aussy peu de fondement qu'il est dit dans la suite de cette proposition, que la diminution faite par leurs Ill: & Gr: P: des gens de guerre, est une contravention & infraction de l'Union, puis qu'on ne le peut pas prouver par aucun des articles de la mesme Union, & que les articles de cette Union, dont il est parlé dans les pieces jointes à ladite proposition, ne sont point du tout applicables à ce sujet.

De plus (outre que l'on y parle en des termes odieux de la religion, que leurs Ill: & Gr: P: ont en tres grande recommandation, aussy bien que les autres Provinces) il y est dit, au prejudice de la verité, que la diminution des charges faite par leurs Ill: & Gr: P: est une nouveauté inouïe, puis que toutel'Assemblée sçait, ce que d'autres Provinces ont bien voulu entreprendre pour ce mesme égard, & particulièrement ce que celle d'Utrecht a fait au plus fort de la guerre, ne se voulant pas mesler, & refusant de contribuer à la dépense des vaisseaux gardecostes, estant l'armée navale & le principal appuy de cet Estat: ainsy que la Frise & les autres Provinces ont de temps en temps bien manqué sur ce sujet. Qu'est ce que la Frise a fait à l'égard de la compagnie des Indes Occidentales, laquelle elle a entierement abandonnée jusques à maintenant? bien que sa subsistance soit la cause & la meilleure garantie de la paix que l'on a si longtems attendue & si cherement achetée, & le meilleur moyen, par lequel on puisse brider en quelque façon la puissance du Roy d'Espagne.

Semblablement plusieurs Provin-

ces

vinge vande militie by verscheyde Provincien voor desen is ondernomen geweest als te weeten by. . . .

Is vorder 't advijs van d'opgemelde Leden, dat de improbatoire resolutie van haere Ed: Gro: Mo: bovengevoert, ter Generaliteyt sal dienen te werden genotificeert, ende ten registre aldaer aengeteykent.

Ende van gelijcken, dat mede aldaer formele verklaringe dient te werden gedaen en geregistreert, dat in het toekomende de Steden deser Provincie soodanige besendinge inden heuren niet en sullen kunnen admitteren, ofte toestaen, ende dat daerom serieuze aenmaninge dient te werden gedaen, ten eynde de Provincien nae desen tot soodanige besendinge geen gront en willen leggen, ofte oyt ondernemen deselve te decernereren, om redenen naerder te voegen.

Dat vorder ter Generaliteyt dient te werden gededucert, dat by de ingredienten vande gedaene propositie in verscheyde respecten abusive positiven zijn gestelt: met aenwijfsing, als boven kortelijck is geseyt, ende met meerder particulariteyten kan werden gedaen.

Eyndelijck dat aen alle de Provincien serieuze ende wel gearraisonneerde brieven dienen te werden geschreven, ende aen deselve omstandelijck kennelijck gemaect de redenen en motiven, waeromme de voorsz. besendinge by resolutie van haere Ed: Gro: Mo: is geimprobeert, en voorts in 't toekomende niet aennemelijck by de Steden deser Provincie is verklaert te wesen; met deductie hoe menighvuldige devoiren en presentatien, vriendelijcke ende serieuze aenmaningen ter Generaliteyt iterativelijcken, selfs in by wesen van sijn Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-houder, ende den Raede van Staete zijn gedaen, omme de Provincien ter goeder intentie van haere Ed: Gro: Mo: te disponeren. Met verklaringe, dat haere Ed: Gro: Mo: noyt ander oogh-

I. Part.

merck

ces ont cydevant entrepris de faire cette mesme reforme des gens de guerre, sçavoir.

Davantage lesdits membres sont d'avis, qu'il sera à propos, que la resolution de leurs Ill: & Gr: P: dont il est parlé cydessus, par laquelle ils condamnent ce procedé, soit portée à l'assemblée des Estats Generaux, & inferée dans ses registres.

Semblablement qu'il seroit à propos d'y faire faire & enregistrer, une declaration formelle, qu'à l'avenir les villes de cette Province ne souffriront & n'admettront point cette sorte de deputations, & ainsy qu'il faudra exhorter serieuusement les Provinces à ce qu'à l'avenir elles ne s'advifent point d'ordonner ou d'entreprendre de refoudre de semblables deputations, pour les raisons que l'on y pourra adjouster.

De plus qu'il faut représenter à l'assemblée des Estats Generaux, que dans la suite de ladite proposition l'on a fait couler plusieurs positions peu veritables, en y faisant représenter, avec plus de particularités, ce qui a esté dit cydessus en peu de mots.

Finalemēt qu'il seroit à propos d'escrire à toutes les Provinces des lettres bien raisonnées, & leur faire comprendre par le menu les raisons & les motifs, pour lesquels leurs Ill: & Gr: P: ont condamné ladite deputation par une resolution expresse, & arresté qu'à l'avenir les villes de cette Province n'en pourront plus recevoir; leur faisant représenter tous les devoirs, toutes les offres amiables, & toutes les exhortations serieuſes qui ont esté faites dans l'assemblée des Estats Generaux, mesmes en la presence de son Altesse, de son Excellence le Gouverneur & du Conseil d'Etat, pour tâcher de disposer les Provinces à se joindre à la bonne intention de leurs Ill: & Gr: P: en declarant, qu'elles n'ont jamais eu autre

T t t

but

merck ende voornemen hebben gehad, als den Staet, nae gelegentheyde des tijds, eeniger maten t'ontlasten, en niet-te-min een competent getal van krijghs-volck, tot verseeckerheyde vande selve, aen te houden, ende onder dies het oude ver-trouwende bondtgenootschap allent-halven vast te houden, ende meer en meer te cultiveren.

Dat in desen alleen, de Persoon van sijn Hoogheyde, ende 't respect van den selven aller wegen dient te werden geconserveert ende gemainteneert: ende dat sulcx de intentie te wesen van haere Ed: Gro: Mo: hooghedachte sijne Hoogheyde formelijcken dient te werden genotificeert.

Op 't derde poinct, Is 't advijs, dat sijne Hoogheyde door den Raedt Pensionaris van wegen haer Ed: Gro: Mo: sal werden begroet, ende versocht, nae desselfs hooghwijse consideratien, ende de innerlijcke kennisse, die welgemelde sijne Hoogheyde van dit geheel werck is hebbende, openinge te doen van soodanige voorslaegen, als deselve sijne Hoogheyde oordeelt best te mogen dienen, om de Provincien tot eenparigheyde in 't verminderen vande lasten vanden Staet te mogen brengen: met die intentie, dat d'opgemelde Raedt Pensionaris sijne hooghgemelde Hoogheyde sal mogen te verstaen geven, dat de Leden genegentheyde zijn hebbende daer over met hooghgemelde sijne Hoogheyde in conferentie te komen, om van 't succes van 't geene voorsz. is rapport gedaen zijnde, dan vorder gedaen te mogen werden als bevonden sal werden te behooren.

but que de soulager l'Estat en quelle façon, selon la constitution des affaires, & neantmoins de conserver un nombre de troupes suffisant pour sa seureté, & par ce moyen d'affermir & de conserver de plus en plus, & en toutes les manieres, l'ancienne & confidente Union & alliance.

Qu'en tout cecy il faut, sur toutes choses, considerer la personne de son Altesse, le respect deu à sa qualité, & ainsy, qu'il faut bien particulièrement faire entendre à sadite Altesse que c'est là l'intention de leurs Ill: & Gr: P:

Sur le troisiéme poinct, l'on est d'advjs, que le Conseiller Pensionnaire aille trouver son Altesse, & la prie, au nom de leurs Ill: & Gr: P: que selon sa grande prudence, & la connoissance particuliere qu'elle a de toute cett'affaire, elle vueille bien faire ouverture des propositions, qu'elle jugera à propos, pour amener toutes les Provinces à un mesme sentiment touchant la décharge des incommodités de l'Estat: avec cette intention, que ledit Conseiller Pensionnaire pourra faire entendre à sadite Altesse, que les membres auroient de l'inclination à entrer avec elle en conference sur ce sujet, afin qu'après que l'on aura fait rapport de ce qui s'y fera passé, l'on en puisse user ainsy qu'on le trouvera à propos.

PREUVE LII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mer-
curii den 29 Junij 1650.

In deliberatie geleyt zijnde, is goet-
gevonden ende verstaen, mits desen
te versoeken ende te committeren
de Heeren van Aertsbergen, Maure-
gnault, van Renswoude, Grovesteins,
Mullert en Clandt, om staende Verga-
deringe te gaen aen de Heeren Staeten
van Hollandt, jegenwoordigh Staets-
gewijs vergadert wesende, ende aen-
de selve te representeren, dat haer Ho:
Mo: tweemaal besendinge gedaen had-
den aen haer Ed: Mo: om hun te ver-
soeken tot eenparigheyt met d'andere
Provincien, in 't geene dependeert
vanden staet van oorloge; ende niet
anders hadden gewenscht, als dat de
Vergaderinge van haer Ed: Mo: sou-
de hebben gecontinueert, ende door on-
derlinge communicatie ofte conferen-
tien, volgens de aenleydinge daer toe
gegeven, de saecke met eenparig-
heyt soude afgedaen zijn geworden.
Ende dat haer Ho: Mo: onversiens
was voorgekomen 't scheyden van de-
selve Vergaderinge op den 4 deses loo-
pende maents Junij: waer uyt haer Ho:
Mo: swaerigheyt geschept hebbende,
zijn genootsaeckt geworden te doen een
notable besendinge aende steden ende
leden vande opgemelde Provincie van
Hollandt, om deselve wel te informe-
ren vande gelegentheyt deser saecken,
oock te vermanen tot het maintenu
vande Unie, als mede tot helpen nemen
van resolutien noodigh tot het forme-
ren van een staet van oorloge, conti-
nuatie van provisionele betaelinghe van
het pretens gelicentieerde ende geredu-
ceerde krijghs-volck, te paerde ende te
voete, wesende in dienst ende eedt van-

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Mercredy 29 Juin 1650.

Ayant esté en deliberation, Il a
esté trouve bon & arresté, de
requerir & deputer par les
presentes les Sieurs d'Aertsbergue,
Mauregnault, de Renswoude, Gro-
vesteins, Mullert & Clandt, pour aller
trouver, pendant la presente seance,
Messieurs les Estats de Hollande,
qui sont presentement assemblés en
corps d'Estats, & leur représenter,
que leurs H: P: avoient envoyé deux
deputations à leurs Nob: P: pour
les exhorter de se conformer aux au-
tres Provinces en ce qui dépend de
l'estat de la guerre, & qu'elles n'au-
roient rien tant souhaité, sinon que
leurs Nob: P: fussent demeurées as-
semblées, & que par des conferences
l'on eust réglé cett'affaire d'un com-
mun concert; ainsy que l'on avoit des-
ja commencé à faire. Que leurs H: P:
avoient esté fort surpris de ce que
leur assemblée s'estoit separée le 4 du
present mois de Juin: dont leurs H:
P: prevoyant quelque inconvenient,
elles auroient esté obligées d'envoyer
une deputation solemnelle aux villes
& membres de ladite Province d'Hol-
lande, pour les informer à fonds de
l'estat de cett'affaire, comme aussy
pour les exhorter à demeurer fermes
dans l'Union, & à faire prendre les
resolutions necessaires pour former
un estat de guerre, & afin de faire
continuer le payement des gens de
guerre, que l'on pretend avoir esté li-
centiés ou reformés, & qui sont au
service & au ferment de la Generali-
té. Et en cas que les Provinces ne
pussent pas demeurer d'accord sur
T t t 2 ce

vande Generaliteyt. Ende by soo verre de Provincien daer inne de anderen niet mochten verstaen, dat de differenten, den staet van oorloge aengaende, mochten werden gesubmitteert ende getermineert, volgens de opgemelde Unie; alles breeder gededuceedt inde propositie tot dien eynde gedaen by sijn Hoogheyt en de Gedeputeerden uyt de Vergaderinge van haer Ho: Mo: als mede vande Ed: Mo: Heeren Raeden van Staeten; op dat dienvolgens de cassatie ende reductie van 's Landts krijghs-volck mogen geschieden met eenparigheyt, ende de Provincien geconserveert blijven in rust ende eenigheyt. Ende sal desen haer Ho: Mo: resolutie uyt gegeven worden sonder voorgaende resumptie van dien. De Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt hebben hier op laeten aenteyckenen; dat de voorsz. besendinge buyten haer advijs is geresolveert, ende dienvolgens aen haer te behouden, in desen naemaels soodanige Provinciale resolutie in te mogen brengen, als haer Heeren Principalen, jegenwoordigh Staetsgewijs vergaert, sullen gelieven goet te vinden.

Zijnde gehoort het rapport vande Heeren vander Capelle ende andere haer Ho: Mo: Gedeputeerden, staende Vergaderinge, afgeleyt hebbende derselve Commissie aen de Heeren Staeten van Hollandt, Staetsgewijs Vergaert, Is goetgevonden ende verstaen, deselve Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden mits desen te bedancken over ende ter saecke vande moeyte by hun in 't geene voorsz. is genomen: dan hebben de Heeren Gedeputeerden van Hollandt hier op gereitereert der selver aenteyckeninge op de Commissie gedaen.

ce sujet, que les differents touchant l'estat de la guerre, fussent sousmis & decidés suivant ce qui est porté par ladite Union: ainsy que cela est plus amplement contenu en la proposition faite pour cet effect par son Altesse & par les Deputés de l'assemblée de leurs H: P: comme aussy par ceux des Nob: & P: Seigneurs les Conseillers d'Etat; afin que conformément à cela la cassation & la reforme des gens de guerre du pais se puisse faire d'un commun consentement, & que le repos & la concorde soient conservés dans les Provinces. Et cette presente resolution de leurs H: P: sera expediee sans autre deliberation. Les Deputés de la Province d'Hollande ont fait enregistrer, que ladite deputation a esté resolüe sans leur avis, & ainsy qu'ils se reservent la faculté de pouvoir cyaprès porter dans l'Assemblée la resolution Provinciale, que Messieurs leurs maistres, presentement assemblés en corps d'Estats, voudront prendre sur ce sujet.

Oüy le rapport du Sieur de la Capelle, & des autres Sieurs Deputés de leurs H: P: qui se sont acquittés de leur commission auprès de Messieurs les Estats d'Hollande, assemblés en corps d'Estats, Il a esté trouvé bon & arresté de remercier par les presentes lesdits Sieurs Deputés de leurs H: P: de la peine qu'ils y ont prise. Mais les Sieurs les Deputés de Hollande ont reiteré ce qu'ils ont fait enregistrer touchant ladite commission.

PREUVE LIII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Son-
dagh 29 May 1650.

Ende alsoo by eenige leden op de voorsz. occasie mentie was gemaect, dat de Predikant Stermont op huyden morgen in sijn predicatie haetige termen hadde gebruyckt tegen de geene, die het bloedige sweet ende manhaftige arbeyt (soo de woorden vielen) met ondanckbaerheyt wilden betalen: denoterende, soo geoordeelt wert, daer mede haere Ed: Gro: Mo: die onder andere pointen van ménage goet hebben gevonden, dat de krijghs-officiers, staende verlaeten te werden, geen tractementen souden hebben te genieten, soo lange de selve buyten dienst vanden Lande souden wesen: Is goet gevonden, dat d'opgemelde Predikant Stermont by den Raedt-Pensionaris, uyt den naem van haere Ed: Gro: Mo: tot sijnen huysse sal werden ontboden, ende den selven aldaer aengeseyt, dat soodanige manier van predicken haere Ed: Gro: Mo: gansch qualijck is bevallen; als gaende buyten de limiten van sijn professie, en tot geen ander eynde konnende strecken, als de gemeente een quaet vooroordeel tegen de regeeringe van haere Ed: Gro: Mo: in te drucken, die niet anders voor en zijn hebbende als d'Ingesetenen deser Landen door wettige middelen, en daer sulcx behoort, te ontlasten: met serieuse aenmaninge aen meergemelde Predikant Stermont te doen, sich van soodanige maniere van predicken, in dese en diergelijcke occurrentien, onthouden, en sich te contineren binnen de paelen van sijn beroep: en dat hy oock daer toe sijne mede

EXTRAICT
DU
REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Dimanche 29 May 1650.*

Et dautant qu'à cette occasion quelques Deputés ont dit, que le ministre Stermont, dans le sermon qu'il a fait ce matin, se seroit servy de termes offensants contre ceux qui vouloient payer d'ingratitude les sueurs sanglantes & les velleux travaux (ce sont les termes) voulant de noter par là, à ce que l'on juge, leurs Ill: & Gr: P: parce qu'en tr'autres points de ménage elles auroient arresté, que les officiers de guerre que l'on va licentier, ne jouïront pas de leurs appointements, pendant qu'ils ne seront point au service effectif de l'Estat; Il a esté trouvé bon, que le Conseiller Pensionnaire fera venir chez luy ledit ministre Stermont, au nom de leurs Ill: & Gr: P: & luy fera connoistre que cette maniere de prescher déplaist extrêmement à leurs Ill: & Gr: P: parce qu'il est sorti des termes de sa profession, & que ces discours ne peuvent servir qu'à donner au peuple un mauvais prejuge du gouvernement de leurs Ill: & Gr: P: qui n'ont point d'autre but que de soulager les habitants de ces Provinces, par des moyens legitimes, & ainsy qu'il appartient: exhortant bien serieusement ledit ministre Stermont de s'abstenir de cette façon de prescher en cette & autres pareilles rencontres, & de se contenir dans les bornes de sa profession, & d'exhorter aussy ses confreres, au nom de leurs Ill: & Gr: P: d'en user de mesme; se servant pour cet effect des raisons propres au sujet.

*mede-broeders in ampte, van wegen
haere Ed: Gro: Mo: sal hebben te
vermanen: met vorder byvoeginge ter
materie dienende.*

PREUVE LIV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Dings-
dagh 12 Julij 1650.

Notule vande besoigne der Leden
gecommitteert om te confereren
met sijne Hoogheyt op de ver-
minderinge vande Militie, en 't
geene daer omtrent is.

By sijn Hoogheyt in bedencken
zijnde gegeven, of men niet
seven-en-twintigh duysent man
in dienst soude kunnen houden; Is goet-
gevonden hooghstgedachte sijne Hoog-
heyt te gemoete te voeren, ende te ver-
soecken, in plaetse van sijn advijs den
8 Decembre voorleden gegeven, te
willen aennemem de cassatie by Hol-
landt goetgevonden: te weeten van hon-
dert en vijf compagnien te voet; mits
dat de officiers vande selve op halve
tractementen souden werden aengehou-
den. Welck werck alsoo beleyt zijnde,
souden vijf hondert-en-vijftigh man
meer in dienste vanden Lande werden
gecontinueert als het opgamelde advijs
van sijne Hoogheyt is uytbrengende,
en souden over sulcx in dienste blijven
vijf-en-twintighduysent achthondert-
vijf-en-tseventigh koppen, en min als
nu de voorslagh van sijne Hoogheyt is,
elf hondert en vijf-en-twintigh man.

In cas de Provincien't gunt voorsz.
is souden moeten communiceren aen
haere Heeren Principalen, in dien ge-
valle provisionelijck te procederen tot
soodanige cassatie als de Provincien
in mandatis zijn hebbende.

Op

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mardy 12 Juillet 1650.*

*Rapport de ce qui a esté fait par les
Deputés à la conference avec son Al-
tesse, touchant la diminution du
nombre des gens de guerre, & ce qui
en dépend.*

Son Altesse ayant demandé, si l'on
ne pourroit pas faire subsister
vingtsept mille hommes dans le
service de l'Estat, l'on a trouvé bon de
representer à son Altesse, & de la re-
querir, qu'au lieu de l'advise qu'elle
donna le 8 Decembre dernier, elle
vueille agréer la cassation, que la Hol-
lande, a trouvé à propos que l'on
fist; sçavoir de cent cinq compa-
gnies d'Infanterie, en conservant
aux officiers la moitié de leurs gages,
& que l'affaire estant ainsy réglée l'on
entretiendroit cinq cens cinquante
hommes plus que ne porte ledit advise
de son Altesse, & par ce moyen l'on
conserveroit vingt cinq mille huit
cens soixantequinze hommes; c'est
à dire onze cens vingt cinq hommes
moins que ne porte la proposition
que son Altesse vient de faire.

En cas que les Deputés des Provin-
ces soient obligés de communiquer
cela à Messieurs leurs Committents,
que par provision l'on passe outre à
la cassation, pour laquelle les mesmes
Deputés des Provinces se trouvent
autorisés. Sur

Op den voorflagh van sijne Hoogheyt, tenderende omme te casseren derthien hondert en veertigh paerden, en drie duysent paerden in dienste vanden Lande te continueren, Is goet gevonden, dat aen soude werden gehouden een compagnie van hondert en vijftigh, drie elck van hondert, en achtentertigh elck van sestig, en vijftigh Carabijs.

Datter soude werden gecasseert seven-en-twintigh compagnien, en dat d'officiers van deselve souden blijven behouden haer half traetement: met dien verstaende, dat de Ritmeesters souden hebben te houden twee paerden, uytbrengende d'opgemelde aengehouden Ritmeesters en officiers over de seven-en-twintich compagnien t'samen hondert en vier Ruyters: waer door in dienste vanden Lande soude blijven twee duysent achthondert-en-vierentachtigh Ruyters, ende mits dien op hondert sestiën paerden nae soo veel als den voorflagh van sijne Hoogheyt is bedragende, en hondert vier-en-tachtigh meer als het voorigh advijs van Hollandt was uytbrengende.

In gevalle't gunt voorsz. is niet en soude werden aengenomen, als dan t'insisteren, dat de cassatie vande compagnien te voet en te paerde by Hollandt gelicentieert, sal werden ge-effectueert by den Raedt van Staete, en dat de traetementen sullen werden geregleert volgens d'advijse van haere Ed: Gro: Mo: van Julius 1649 &c.

Des avondts ten seven uren is by den Raedt-Pensionaris rapport gedaen vande conferentie, door de Gecommitteerde leden onderlinge gehouden, en is by den selven gerefereert, dat eyndelijcken goet is gevonden, uyt te brengen een advijs conciliatoir, met vertrouwen dat de Leden onder beneficie van het selve tot eenparigheyt sullen werden gebracht, soo in regard van't verminderen vande militie, ménage, als andersins, houdende het selve advijs in substantie 't gunt hier naer is volgende.

Sur la proposition, que son A. a faite de licentier treize cens quarante chevaux, & d'en faire subsister trois mille dans le service du pais; Il a esté trouvé bon, que l'on conserveroit une compagnie de cent cinquante maistres, trois de cent maistres chacune, & trentehuit de soixante maistres chacune, & cinquante Carabins.

Que l'on casseroit vingtssept compagnies, & que l'on conserveroit aux officiers la moitié de leurs gages, à condition que les Capitaines de Cavallerie seroient obligés d'entretenir chacun deux chevaux, & seroient les Capitaines & autres officiers que l'on conserveroit, en cassant les vingtssept compagnies, ensemble cent quatre Cavalliers: & par ce moyen l'on feroit subsister dans le service de l'Etat deux mille huit cens quatrevingts-quatre chevaux; & ainsy, à cent seize chevaux près, le mesme nombre que son A. vouloit faire subsister pas sa proposition, & cent quatrevingts quatre chevaux plus que ne portoit le precedent avis de Hollande.

Si l'on ne peut pas faire agréer ce qui vient d'estre dit, l'on insistera à ce que le Conseil d'Etat execute la cassation des compagnies d'Infanterie & de cavallerie, que la Hollande a licenciées, & que l'on regle les appointements suivant l'avis de leurs Ill: & Gr: P: du mois de Juillet 1649 &c.

A sept heures du soir le Conseiller Pensionnaire a fait rapport de ce qui s'estoit passé en la conference, que les membres Deputés avoient eüe entr'eux, & a dit, qu'enfin l'on avoit trouvé bon de former un avis, qui ajustaft les sentiments, ne doutant en aucune façon que par ce moyen les membres ne demeurent d'accord entr'eux; tant pour ce qui est de la reforme des gens de guerre & le ménage, que touchant les autres choses: ledit avis contenant en substance ce qui s'ensuit.

Ad-

Ad-

Advijs Conciliotoir.

Dat om niet te varieren ende te retracteren dat eens gedaen is, sullen werden gecasseert vijf en vijftigh compagnien.

Dat de compagnien van seventigh gereduceert sullen werden op sestig.

Dat twintigh compagnien te paerde sullen werden gecasseert.

Dat de compagnien van sestig sullen werden gereduceert op vijftigh.

Dat de forme van casseren en executeren sal werden gedefereert aen sijne Hoogheyt ende den Raedt van Staete.

• *Dat de militaire tractementen sullen werden gereguleert volgens den voet vande besoigne van December 1648.*

Dat de Veltmarschalcks tractement sal wesen als voor desen, en als by den nieuwen staet van oorloge werdt geseyt.

Dat de gelicentieerde Ritmeesters sullen genieten een tractement van duysent guldens jaerlijcx.

Dat de Capiteynen te voet sullen genieten seven hondert gulden jaerlijcx: mits dat soo de Ritmeesters als Capiteynen in geen andere diensten haer sullen laeten employeren, en sullen gecommandeert werden aen sijne Hoogheyt, om weder geemployeert te werden, en nieuwe employ hebbende, ofte in andere diensten over gaende, ofte vertreckende, sullen derselver respectieve tractementen komen te cesseren.

Dat de compagnien vacant komende te vallen, op nominatie by sijne Hoogheyt sullen werden vergeven, nae de gewoonelijcke ordre voor desen gebruyckt.

Dat de Lieutenants te voet en te paert sullen nyt sterven.

Dat drie compagnien vande conversie

Advis d'accommodement.

Que pour ne varier point & ne point retracter ce qui a desja esté fait, l'on cassera cinquante cinq compagnies.

Que les compagnies seront reduites de soixantedix à soixante hommes.

Qu'on licentiera vingt compagnies de Cavallerie.

Que les compagnies seront reduites de soixante à cinquante maistres.

Que pour ce qui est de la forme & de l'execution de la cassation, l'on s'en rapportera à son Altesse & au Conseil d'Etat.

Que les appointements des gens de guerre seront réglés suivant l'advis du mois de December 1648.

Que les appointements du Marechal de camp demeureront au mesme estat que cy devant, & ainfy qu'il est porté par le nouvel estat de la guerre.

Que les Capitaines de Cavallerie licentiés jöüiront d'une pension de mille livres par an.

Que les Capitaines d'Infanterie en auront une de sept cens livres par an; à condition que les Capitaines, tant de Cavallerie que d'Infanterie, ne passeront point au service d'autres Princes, & qu'ils seront recommandés à son Altesse, afin qu'elle leur donne de l'employ, & que s'ils viennent à avoir de l'employ, ou à passer au service de quelque Prince estrange, ou bien à se retirer, leur pension cessera,

Que les compagnies qui viendront à vaquer, seront remplies, à la nomination de son Altesse, selon l'ordre observé cy devant.

Que les charges des Lieutenants, tant d'Infanterie que de Cavallerie, seront supprimées à mesure qu'ils viendront à deceder.

Que trois compagnies, sçavoir deux

ſie exempt ſullen blijven : te weten twee van ſijne Hoogheyt , en een van ſijn Excellencie Graef Wilhem Stadthouder van Vrieslandt.

Dat de logijs gelden in't geheel ſullen werden afgeſchaft , mits dat ordre ſal werde geſtelt tot prompte betalinge vande volle ſoldije vande militie.

En dit alles onvermindert de voorige reſolutien , in cas van geen voortgangh , als vooren is geſeyt , die in ſoodanigen gevalle werden verſtaen te blijven in haer geheel.

Waer op zijnde gedelibereert , hebben de Leden aengenomen het opgemelde project of advijs conciliatoir met derſelver reſpective Principalen ſoo ſpoedelijk te communicateeren , dat zij luyden op Woonsdagh toekomende , met Godes hulpe , bequaem ſullen weſen omme derſelver conſideratien hier ter Vergaderinge in te brengen.

Is wijders goetgevonden , dat aende Heeren van Rotterdam , voor het doen van 't opgemelde rapport vertrocken zijnde , het opgemelde advijs copijelijk door een expreſſen ſal werden toegesonden.

Eyndelijk is verſtaen dat de Vergaderinge middelertijt ſal blijven gecontinueert.

deux de ſon Alteſſe , & une de ſon Excellence le Comte Guillaume , Gouverneur de Friſe , ſeront exemptes de la conversion de cuiraffiers en arquebuſiers.

Que les utenſiles ſeront entiere-ment retranchés , moyennant que l'on donne ordre au payement punctuel de la folde entiere des gens de guerre.

Le tout ſans prejudice des reſolutions precedentes , que l'on entend faire demeurer en leur entier , ſi ce qui eſt dit cy deſſus ne reüſſit pas.

Surquoy ayant eſté deliberé , les membres ont promis de communiquer ledit project ou advis conciliatoire à leurs Committents , avec tant de promptitude , qu'avec l'aide de Dieu ils pourront faire connoiſtre leurs ſentiments à l'Assemblée Mercredy prochain.

De plus il a eſté arreſté , que l'on enverra , par un exprés copie dudit advis à Meſſieurs de Rotterdam , qui s'eſtoient retirés devant que l'on euſt fait ledit rapport.

Enfin il a eſté arreſté , que l'Assemblée ſera cependant connuee.

PREUVE LV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Reſolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en Weſt-Vrieslandt: Dinghs-
dagh 5 Julij 1650.

Is by den Raedt-Penſionaris ter Vergaderinge gerefereert , dat op Saterdagh voorleden aen ſijne Hoogheyt kennelijk heeft gemaect volgens , den laſt van haere Ed: Gro: Mo: de reſolutie op het derde lit van 't advijs I. Part. vande

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Reſolutions des Illuſtres, Grands
& Puiffants Seigneurs Eſtats de
Hollande & Weſt-Friſe : du
Mardy 5 Juillet 1650.

Le Conſeiller Penſionaire à rapporté à l'Assemblée , que Samedy dernier , ſuivant l'ordre leurs Ill: & Gr: P: il avoit fait entendre à ſon Alteſſe la reſolution priſe ſur le troiſième point de l'ad-

V v v vis

vande Gecommitteerde Leden geboisgneert hebbende op de besendinge van wegen de Heeren Staeten Generael gedaen aende Steden deser Provincie, ende dat hooghgedachte sijne Hoogheyt daer op hadde aengenomen sijn gedachten te laeten gaen, op voorslaegen by hem te doen, waer door de Provincien tot eenparigheyt op het stuck vande verminderinge vande militie soude mogen werden gebracht. Ende dat meergemelde sijne Hoogheyt op Maendagh ofte Dinghsdagh toekomende des gereet soude wesen. Dat d'openinge, die hooghgedachte sijne Hoogheyt op beden heeft gedaen, daer in bestont, dat soo men wilde seponeren, ende voor vergeten houden de voorgeslagen improbatie vande besendinge aende Steden van Hollandt ende West-Vrieslandt, daer in welgemelde sijne Hoogheyt d'eerste was geweest, dat hy als dan wilde voort brengen consideratien op 't verminderen vande militie, waer door de Provincien tot onderlinge eenparigheyt soude kunnen werden gebracht.

Waerop zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat den Raedt Pensionaris hem andermael sal adresseren aen hooghgedachte sijne Hoogheyt, ende aen den selven, van wegen haere Ed: Gro: Mo: representeren, dat het leste lit van 't voorsz. advijs is een heel separaet werck van d'improbatie vande voorsz. besendinge: dat het opgamelde lit alrede is geconverteert in een resolutie van haere Ed: Gro: Mo: dat de rest is gebleven in forme van een simpel advijs: dat de voorgeroerde improbatie siet ende slaet op de gegeven commissie, ende niet op de persoon daer toe gecomitteert.

vis des membres Deputés, qui ont esté en conference au sujet de la deputation, que Messieurs les Estats Generaux ont faite aux villes de cete Province, & que sur cela son Altesse avoit promis, qu'elle songeroit aux ouvertures qu'elle pourroit faire des moyens propres pour amener toutes les Provinces à un mesme sentiment, touchant la diminution du nombre des gens de guerre: & que son Altesse seroit preste de faire cela Lundy ou Mardy prochain. Que l'ouverture, que son Altesse a faite aujourd'hui, consiste en cecy; que si l'on vouloit oublier le passé, & ne plus parler de la proposition que l'on avoit faite, de desadvoüer & condamner la deputation qui a esté faite aux villes de Hollande & West-Frise, dont son Altesse avoit esté le premier, elle seroit des ouvertures pour la diminution du nombre des gens de guerre, par le moyen desquelles les Provinces pourroient entrer dans un mesme sentiment.

Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que le Conseiller Pensionaire retournera trouver son Altesse, & luy représentera, de la part de leurs Ill: & Gr: P: que le dernier article dudit advis est une chose qui n'a rien de commun avec ce qui a esté fait à l'égard de ladite deputation: que ledit article a desja esté converty en une resolution formelle de leurs Ill: & Gr: P: au lieu que le reste est demeuré dans les termes d'un simple advis: que ce qui a esté fait à l'égard de la deputation, ne regarde que la commission qui a esté donnée, & non pas la personne qui y a esté employée.

PREUVE LVI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Vry-
dagh 15 Julij 1650.

Is by de Heer van Wimmenum mondelingh, ende oock daer naer schriftelijck rapport ingebracht van 't gene hyden morgen by sijn Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-bouder ende den Raedt van Staete ter Generaliteyt is voorgestelt; roerende het verminderen vande militie, militaire tractementen, en 't geen daer omtrent is: in voegen hier naer volgende.

Hooghende Mogende Heeren.

Gelijck als sijne Hoogheyt, sijne Excellencie Stadt-bouder ende den Raedt van Staete, geduerende den oorloge gestadige sorge hebben gedragen voor de conservatie vanden Staet, met U: Ho: Mo: tijdelijck voor te houden, met wat macht het Landt diende beschermt te werden, alsoo hebben deselve terstondt naer 't sluyten vande vrede haer devoir geacht, haere sorge te laeten gaen over 't gunt vereyscht werde tot bescherminge vanden Staet, nae de jegenwoordige constitutie van saecken, als doen ter tijt, ende hebben tot dien eynde geformeert, ende aen U: Ho: Mo: overgelevert een staet van oorloge, behelsende soodanigh aental van militie, ende andere nootsaeckelijckheden, als sy oordeelen dat tot conservatie vanden Staet, soo van buyten als van binnen, noodigh waeren. Dan hebben U: Ho: Mo: tot noch toe den voorsz. staet met eenparigheyt niet aengenomen, tot leetwesen van sijn Hoogheyt, Excellencie ende Raede van Staete, die daer niet anders en konnen uyt apprehenderen als verloop van financie, ende een confusie inden

EXTRAICT
DU

REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Vendredy 15 Juillet 1650.

Le Sieur de Wimmenum a fait rapport, premierement de bouche & en suite par escrit, de ce que son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Etat ont proposé ce matin dans l'assemblée des Estats Generaux, touchant la diminution du nombre des gens de guerre, les appointements des officiers & ce qui en dépend, en la maniere suivante.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Tout ainsy que durant la guerre son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Etat ont toujours eu un tresgrand soin de la conservation de l'Etat, en avertissant de bonne heure Vos H: P: des forces dont l'on avoit besoin pour la defense du pais, aussy ont ils crû, immediatement après la conclusion de la paix, qu'il estoit de leur devoir de songer à ce qui estoit necessaire pour la conservation du pais, selon la conjoncture où estoient alors les affaires, & pour cet effect ils auroient formé & présenté à Vos H: P: un estat de la guerre, contenant le nombre des gens de guerre, & les autres choses, qu'ils jugeoient necessaires pour la conservation de l'Etat, tant au dehors qu'au dedans; mais jusques icy Vos H: P: n'ont pas d'un consentement unanime accepté ledit estat de la guerre, au grand déplaisir de son Altesse, de son Excellence & du Conseil d'Etat, qui n'en prevoyent que la ruine des finances, & de la confusion dans l'Etat;

inden Staet: te meer dewijle de discrepantien van gevoelen soo quade effecten hebben voortgebracht, dat daer uyt gevolght is, soo gepretendeert werdt, affonderlijcke cassatie van militie, dewelcke onbetaelt blijvende, daer uyt nootfaeckelijck te verwachten staen bedachte ende onbedachte swarigheden.

Daeromme sijn Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete noodigh geacht hebben te verschijnen in U: Ho: Mo: Vergaderinge, omme te sien of U: Ho: Mo: door rechtmatige voorlagen tot eenparigheid van gevoelen soude kunnen werden gebracht. Doch alvorens daer toe te komen, Soo verklaren sijne Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete, dat sy als noch oordeelen ende verstaen, dat de verseeckerheyt vanden Staet alsnoch is vereyschende de aenhoudinge van soodanigh getal van militie, als inden overgeleverden staet van oorloge is begrepen, ende oock onschuldigh gehouden zijn, indien by manquement van aenhoudinge van genoeghsaem aental van militie den Staet van't Landt eenigh onheyl quame over te komen. Verklarende wijders, dat sy tot eenigh nieuw voorstel alleenlijck bewogen werden door apprehentie van onheylen, die sy sien, dat den Staet dreijgen, indien de Provincien lange oneenigh blijven in 't aennemmen van een staet van oorlogh, ende insonderheyt indien men geduerende de deliberatie daer over te vallen een gedeelte vande militie onbetaelt laete.

Daeromme sijne Hoogheyt, sijn Excellencie ende den Raedt van Staete voor eerst souden versoecken, dat de betaeling mach werden gecontinueert aende militie affonderlijck gecasseert, soo gepretendeert werdt.

Ende om vervolgens de Provincien te bewegen tot eenparige resolutien, soo aengaende het licentieren van eenige militie, als de vordere poincten van ménage, en het arresteren van een staet van oorloge, souden sijne Hoogheyt, sijn

l'Estat; d'autant plus que ces sentiments differents ont produit de si pernicious effects, qu'il s'en est ensuivy une pretendue cassation particuliere des gens de guerre, lesquels n'estant plus payés, il faut necessairement qu'il s'en ensuive de grands inconveniens dont l'on peut prévoir une partie, & l'autre nous surprendra.

C'est pourquoy son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat ont jugé à propos de se trouver dans l'assemblée de Vos H: P: pour voir s'il y a moyen de porter Vos H: P: par des propositions equitables à un mesme sentiment. Mais devant que d'envenir là, son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat declarent, qu'ils croyent & jugent, que le bien de l'Estat requiert, que l'on fasse subsister le mesme nombre de gens de guerre qui est exprimé dans ledit estat de la guerre, & qu'ils pretendent n'estre point coupables du mal qui pourroit arriver à l'Estat, faute d'entretenir un nombre suffisant de gens de guerre. Declarans de plus, qu'ils ne se résolvent à faire une nouvelle ouverture, que dans la crainte qu'ils ont des malheurs qu'ils prevoyent devoir arriver à l'Estat, si les Provinces different encore longtems de consentir unanimement à l'estat de la guerre, & particulièrement si pendant ces deliberations l'on discontinue de payer une partie des gens de guerre.

C'est pourquoy son Altesse, son Excellence & le Conseil d'Estat requierent premierement, que l'on continue de payer les gens de guerre, que l'on pretend avoir esté licentiés separément.

Et en suite afin de porter les Provinces à prendre une resolution unanime, tant au regard du licentierement d'une partie des gens de guerre, que pour les autres points de ménage, & pour arrester un estat de la guerre, son

zijne Excellencie ende den Raedt van Staete U: Ho: Mo: te gemoet voeren de naervolgende voorlagen, streckende tot accommodatie ende vereeninge der Provincien; doch onder expresse verklaringe, als hier vooren is geseyt.

Eerstelijck dat seshien compagnien Ruyters souden werden gelicentieert, blijvende dan noch twee en vijftigh compagnien ende vijftigh carabijs van zijn Excellencie Stadt-houder: daer van thien compagnien van Colonellen souden blijven op sestig, ende d'andere acht-en-dertigh souden werden gereduceert van sestig op vijftigh ruyteren, ende de vordere vier souden blijven soo die nu zijn: te weten drie van zijn Hoogheyde, een op hondert vijftigh, ende twee op hondert ruyteren, ende die van den Heere Graef Maurits, Lieutenant Generael, op hondert ruyteren: ende souden alsoo gelicentieert worden derthien hondert en veertigh ruyteren, en in dienst blijven drie duysent ruyteren.

Dat de conversie van cuirassiers in harquebusiers soude mogen gedaen werden: sulcx nochtans dat de compagnien gardes, als een van hondert-vijftigh, ende een van hondert ruyteren van zijn Hoogheyde, ende de vijftigh cuirassiers van zijn Excellencie mochten blijven, ende alle de reste werden verandert in harquebusiers.

Dat van't Voetvolck vijf-en-vijftigh compagnien van vijftigh koppen sullen werden gelicentieert, ende noch vande twee hondert en-een compagnien van seventigh koppen te reduceren van elck vijf koppen, sulcx dat t' samen souden gelicentieert werden drie-duysent seven hondert vijf-en-vijftigh koppen, ende dan noch in dienst blijven over vierhondert vijftien compagnien, ses-entwintigh duysent drie hondert vijftien koppen.

Welcke militie minder is als inden tréves is aengehouden geweest, boven twee compagnien paerden ende dertigh compagnien te voet by Vranckrijck onder-

Altesse, son Excellence & le Conseil d'Etat feront à Vos H: P: les propositions suivantes; afin d'accommoder les Provinces, & de les amener à un mesme sentiment; toutefois avec la declaration expresse dont il est parlé cydessus.

Premierement que l'on casseroit seize compagnies de Cavallerie, & que l'on feroit subsister cinquante deux compagnies & les cinquante carabins de son Excellence, desquelles il y en auroit dix Colonelles, de soixante maistres chacune, & les trentehuit autres seroient reduites de soixante à cinquante maistres: les autres quatre, sçavoir les trois de son Altesse, l'une de cent cinquante maistres, & les deux autres de cent maistres, & celle de Monsieur le Comte Maurice, Lieutenant General, de cent maistres, demeurant en l'estat qu'elles sont presentement, & par ce moyen on licentieroit treize cens quarante chevaux, & l'on en conserveroit trois mille.

Que l'on pourroit convertir les cuirassiers en arquebusiers; en sorte neantmoins que l'on fasse subsister les compagnies des gardes: sçavoir une de cent cinquante & une de cent maistres, de son Altesse, & les cinquante cuirassiers de son Excellence, tout le reste estant changé en arquebusiers.

Quant à l'Infanterie, qu'on licentieroit cinquante cinq compagnies de cinquante hommes chacune, & que l'on casseroit cinq hommes de chacune des deux cens & une compagnie de soixantedix hommes, & par ce moyen on licentieroit trois mille sept cens cinquante cinq hommes, & l'on seroit subsister, en quatre cens quinze compagnies, vingtsix mille trois cens quinze hommes.

Lequel nombre de gens de guerre est moindre qu'il n'a esté durant la tréve, sans les deux compagnies de Cavallerie & les trente d'Infante-

derhouden: ten welcken tijde soo veele frontieren niet te besetten waeren als nu die sedert aengewonnen zijn, en sonder dat desen Staet oock eenige garantie, als nu, is hebbende.

Dat de logijs-gelden in de Steden, daermen 't selve tot noch toe heeft betaelt, soudén mogen vermindert werden op de helft: des de compagnien wel en promptelijck te betaelen; de volle gages te geven, en dat de Capiteynen van alle extraordinaris lasten mogen werden ontlast.

Dat de officieren van compagnien, die met de licentieringe sullen afgaen, ende by desen tijdt van vrede in groote ongelegentheyte werden gestelt, veele van de selve lange jaeren in verscheyde qualiteyten hebbende gedient, ende voor eerst weynigh anders by de handt sullen weten te nemen, over sulcx redelijck zijnde, deselve eenigh pensioen te laeten: naementlijck een Ritmeester twaelf-hondert guldens s'jaers, des houdende een paert, om t'aller tijden des noot, ende by sijn Hoogheyt gelast zijnde, dienst te doen: een Lieutenant te paert drie-hondert-vijftigh guldens: een Capiteyn te voet acht-hondert guldens: een Lieutenant te voet, ende een Cornet elck twee-hondert-en-vijftigh guldens, ende een Vaendrager twee-hondert guldens 's jaers respectivelijck. Des dat alle deselve, oock des noodigh zijnde, onder de Colonels compagnien vande Regimenten, of soo als sijn Hoogheyt sal goet vinden, als gereformeerde sullen ten dienste geobligiert blijven.

Alle de voorsz. pensioenen te trecken ad vitam, ofte soo lange tot weder in dienst van den Lande sullen werden geadvanceert, daer toe sy-luyden sullen werden gehouden voor gerecom-mandeert: ende dat het pensioen oock sal cesseren van die geene uyt dese Landen komende te vertrecken, of metter woon, of in andere Heeren dienst. Te verdeelen de pensioenen over alle de Provincien.

Dat

rie que la France entretenoit en ce temps là; bien qu'alors l'on n'eust pas tant de places à garder que l'on en a presentement, & qui ont esté conquises depuis & que presentement cet Estat ne soit point guaranty par qui que ce soit.

Que l'on pourroit retrancher la moitié des utensiles dans les villes, où on les a payés jusqu'icy, moyennant que l'on paye exactement les compagnies, que l'on paye la solde entiere aux soldats, & que les Capitaines ne soient sujets à aucune dépense extraordinaire.

Qu'il est juste que l'on donne aux officiers des compagnies qu'on licentiera, & qui se trouveroient bien embarassés en la conjoncture presente, où il n'y a point de guerre, dont plusieurs ont longtemps servy en de differents employs, & qui ne sçauront que faire, une pension: sçavoir aux Capitaines de Cavallerie douze-cens livres par an, à condition qu'ils entretiendront un cheval, afin qu'ils puissent servir, quand besoin fera, & quand son Altesse le leur ordonnera: aux Lieutenants de Cavallerie trois cens cinquante livres: aux Capitaines d'Infanterie huit cens livres: aux Lieutenants d'Infanterie & aux Cornettes, à chacun deux cens cinquante livres, & aux Enseignes deux cens livres; moyennant quoy ils seront obligés de servir, comme reformés, dans les compagnies Colonelles des regiments, ou ainly que son Altesse le jugera à propos.

Desquelles pensions ils jouiront leur vie durant, ou jusques à ce qu'ils soient rentrés au service de l'Estat, dont l'on aura soin; & que l'on ne continuera pas de payer la pension de ceux, qui se retireront hors du país, ou qui passeront au service d'un autre Prince. Ces pensions seront assignées sur toutes les provinces.

Que

Dat de Gouverneurs van eenige der notabelste ende importantste Frontieren, die boven de goede toeversicht van sulcke plaetsen, heur vertrouwt, moeten ter eeren aldaer huyshouden, als hebbende veel aenval van passerende personagien, ende desgelijcx; daer tegen heure voordeelen van buyten, ende prinsen, die sy inden oorlogh hadden neffens haer tractementen komen te cesseren, dat daeromme die van's Hertogenbosch, Maestricht, Breda, ende Sluys elck souden mogen gestelt werden op twee hondert vijftich guldens ter maendt: die van Bergen-op-Zoom, Hulst ende Wesel elck op twee hondert guldens ter maendt, ende die van Willem-stadt, Clunder &c. blijven trecken, als tot noch toe, vijftigh guldens ter maent.

Dat de Colonellen te paerde ende te voet, nu in dienst zijnde, in goede consideratie behooren genomen te werden: dat het meest zijn oude ende gequalificeerde officieren ende personen, die door lange diensten (veele in verscheyde qualiteyten groote moeyten en fatigues, particulierlijck in legers ende occasien hebbende uytgestaen, ende sommige veele quetsuren gekregen) tot dese ampten zijn geadvanceert geworden, eenige voor desen getrocken hebbende 500, 400 ende de minste 300 guldens ter maendt, dat daeromme de aenwesende souden werden gestelt op twee-hondert guldens ter maendt, ende de successieuren op hondert-vijf-en-twintigh guldens ter maendt; doch dat die te paert souden mogen versterven, vermits de verminderinge vande Ruyterye, op ses Colonels.

Dat de Majors te paerde ende Lieutenant-Colonels te voet, nu in dienst zijnde, om de selve redenen van lange goede diensten, souden elck gelaten werden op vijftigh guldens ter maendt, ende de Majors te paert mede versterven op ses.

Ende

Que les Gouverneurs de quelques unes des principales & plus importantes places frontieres, outre le soin qu'ils ont des lieux qui leur ont esté confiés, estant obligés de tenir table, pour l'honneur de l'Estat, à cause du grand nombre des passants; & leurs appointements cessant aussy bien que les profits & avantages qu'ils tiroient de dehors pendant la guerre, à cause de cela il seroit à propos de donner à ceux de Boisleduc, Maestricht, Breda & l'Escluse, à chacun deux cens cinquante livres par mois, à ceux de Bergues-op-Zoom, Hulst & Wesel deux cens livres par mois chacun; & ceux de Willemstadt, Clunder &c. continueront de toucher cinquante livres par mois, ainisy qu'ils ont fait jusques icy.

Qu'il faudroit considerer les Colonels de Cavallerie & d'Infanterie, qui sont presentement au service de l'Estat, parce qu'ils sont la pluspart des vieux officiers & personnes de qualité, qui par de longs services (plusieurs ayant souffert beaucoup de peine & de grandes fatigues en differents emplois, & ayant essuyé de grands dangers, & quelques uns y ayant receu plusieurs blessures) ayant esté à-vances à cette dignité, & qui ont eu par le passé cinq, quatre ou du moins trois cens livres par mois; c'est pourquoy il seroit à propos de donner à chacun de ceux qui sont presentement revestus de cette qualité deux cens livres par mois, & à leurs successieuren cent vingtcinq livres; mais à cause de la reforme de la Cavallerie, l'on en pourroit reduire les Colonels au nombre de six, à mesure qu'ils viendront à mourir.

Que pour les mesmes raisons des grands services rendus par les Majors de Cavallerie & par les Lieutenants Colonels d'Infanterie, qui servent presentement, on leur laissera à chacun cinquante livres par mois, & que les Majors de Cavallerie seront aussy reduits à six, à mesure qu'ils viendront à mourir.

Et

Ende dat de Majors van Regimenten te voet souden gestelt werden op twee-en-veertigh guldens ter maendt.

Versoeckende sijn Hoogheyt, sijn Excellencie ende den Raedt van Staete dat U: Ho: Mo: believen dese voorslaegen aen te nemen, op dat men bequaem magh sijn eenen anderen staet van oorloge te formeren, ende daer door alle saecken gelijckelijck af te doen, die ondertusschen in statu behoorde te blijven. Ende sal den Raedt, met communicatie van sijn Hoogheyt ende sijn Excellencie, middelertijt voort vaeren ende examineren, oock letten op de ingebrachte Provinciale advijsen, om op 't spoedigste den selven staet voorts inne te stellen, alsoo sonder staet van oorloge niet mogelijck en is dat den Staet vanden Lande, ende de finantie in ordre ende buyten confusie kan gehouden werden. Gedaen inden Raedt van Staete in 's Graven-Hage den 16 Julij 1650. Was gearapheert Hans van Wickel^{vr}. Onderstont ter ordonnantie vanden Raedt van Staete der Vereenighde Nederlanden: geteykent J. Eyckbergh.

Et que les Majors des regiments d'Infanterie auront quarentedoux livres par mois.

Son Altesse, son Excellence & le Conseil d'Etat requerant Vos Hautes Puissances d'accepter ces propositions, afin que l'on puisse former un autre estat de guerre, & par ce moyen regler toutes choses, qui cependant devroient demeurer en l'estat qu'elles sont. Et en attendant, le Conseil, avec la participation de son Altesse & de son Excellence, examinera les advis Provinciaux, afin de former au plustost ledit estat de la guerre; parce que sans cela il n'est pas bien possible que l'Etat soit bien gouverné, & que la confusion ne se mette point dans les finances. Fait au Conseil d'Etat à la Haye le 16 Juillet 1650. Estoit signé *Jean van Wickel*. Et plus bas estoit escrit, De l'ordonnance du Conseil d'Etat des Provinces Unies des Pais-bas *J. Eyckbergh*.

PREUVE LVII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 29 Junij 1650 à prandio.

Des nacrmiddaeghs de Heeren Edelen versocht zijnde, sich naerder te willen verklaren op de extensie vande bewuste resolutie, ende of de selve de conferentie daer in vermelt, beneffens d'andere leden sulden goet vinden by te wonen, hebben welgemelde Heeren Edelen in effeete gedaen verklaren, dat het accident, met de welcke men jegenwoordigh besich is, een lenitijf ende geen corrosijf,

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puiss. Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy 29 Juin 1650 de relevée.

L'aprèsdisné Messieurs les Nobles ayant esté requis de s'expliquer plus particulièrement sur l'extension de ladite resolutie, & s'ils ont agreable de se trouver à la conference dont il y est parlé, conjointement avec les autres membres, lesdits Sieurs Nobles ont fait deciarer en substance, que l'affaire dont est question, à bien plustost besoin de lenitifs que de corrosifs, & ain-

sijf, nae de nature van het selve is vereyffschende, ende dien-volgende ingevalle men goet vint niet te scrupuleren op de formaliteyten omtrent dit werck wesende, het welck niet als tot verbitteringe ende meerder versceeringe van het selve kan strecken, maer dat men in tegendeel van die, de saecken daer henen goet vint te dirigeren, dat het werck selfs ter hant mochte werden genomen, ende vervolgens d'eenigheyt vande Provincien, ende daer door den dienst vanden Lande te betrachten, dat haer Ed: d'aenstaende conferentie door der selver Gecommitteerden mede sullen by woonen, maer dat de selve andersins sich daer van sullen moeten onthouden: Versoekende daer op te verstaen de naerdere verklaringe van d'andere Leden. Waer op zijnde gedelibereert. Is goet gevonden &c.

sy si l'on trouve à propos de ne se point arrester aux formalités de cett' affaire, qui ne font que l'aigrir & empirer, mais au contraire de faire en sorte qu'on la traite à fond, & ainsi que l'on tâche de porter les Provinces à un consentement unanime, & par ce moyen au bien de l'Etat, ils se trouveront par Deputés à ladite conference, mais autrement qu'ils seront obligés de s'en abstenir, surquoy ils desirent sçavoir le sentiment des autres Provinces. Surquoy ayant esté delibéré, Il a esté trouvé bon &c.

PREUVE LVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Woons-
dagh 27 Julij 1650.

Is gelesen een concepte brief by de Gecommitteerde van haere Ed:Gro: Mo: op't papier gebracht, omme afgeveerdicht te werden aen alle de Provincien, roerende de justificatie vande discontinuatie van betaeling van eenige militie: luydende de voorsz. concepte brief in voegen hier naervolgende.

Edele Mogende Heeren.

Met wat yver de Provincie van Hollandt van den beginne vanden jegenwoordige regeeringe, ende vervolgens altijts heeft beherticht de behoudnisse, verseeckerheyt, vermeerderingh ende welvaeren van het Licbaem vande Unie in het gemeen, ende

I. Part.

van

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mercredy 27 Juillet 1650.

On a leu le project d'une lettre, que les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances ont mis sur le papier, pour estre envoyée à toutes les Provinces, afin de justifier la discontinuation du payement de quelques gens de guerre: ledit project contenant ce qui suit.

Nobles & Puissants Seigneurs.

Avec quel zele la Province d'Hollande ait tousjours travaillé, depuis le commencement du gouvernement present jusqu'à maintenant à la securité, conservation, aggrandissement & au bien du Corps de l'Union en general, & de chacun de ses membres

Xxx

en

vande Leden van dien in het particulier, heeft daer uyt kunnen blijken, dat niet tegenstaende by het eeuwig verbondt, tusschen de Provincien in den jaere 1579 gemaect, is verdragen, dat in alle de selve Provincien eenpaerlijck, en op een voet, seckere imposten op eenige specien souden werden geheven, omme daer uyt te vervallen de costen, die men genootsaect soude zijn te doen tot de gemeene defensie, de Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt echter ende dies niet tegenstaende de gemeene saecke ten beste, inde verdeelinghe vande voorsz. kosten haer heeft laeten beswaeren met en seer hoo-ge quote, verre excederende de quote vande ses andere Provincien te samen, ende de selve inde jaerlijcxe onkosten, hoe wel met groote bekommernisse, by invoeringe van bedenckelycke middelen, genoeghsaem tot ondraegelycke belastinge vande goede gemeynte gevonden zijnde, niet alleenlijck benevens, jae dickwils boven eenige van d'andere Provincien, die daer van veel mael in gebreecke zijn gebleven, ten Comptoire vanden ontfanger Generael opgebracht, maer oock boven de voorsz. quote in tijde van noot excessive sommen van penningen voor de Generaliteyt, en d'andere Provincien verschooten heeft, die deselve als noch is te buyten staende. Door alle het welcke de finantien soodanigh zijn wytgeput, dat niet mogelijk is, dat de selve en den Staet deser Provincien, die het voedsel van haere behoestigheden daer uyt moet trecken, langer soude kunnen bestaen, ten waere de lasten merckelijken wierden vermindert: Soo hebben wy, naer dat Godt Almachtigh den Staet heeft belieft te zegenen met een glorieuse vrede, geoordeelt betamelijck te zijn, dat men dencke hoe het swacke lichaem vande finantien, het welcke de kostelijckheyt vande langhdurigen oorlogh soo veel bloets heeft afgetapt, onder beneficie vande ruste, wederom tot soodanige krachte soude kunnen werden herstelt, dat de quaet-

willi-

en particulier, cela a manifestement paru, en ce que, bien qu'il soit stipulé par l'alliance perpetuelle, que les Provinces ont faite entr'elles en l'an 1579, qu'on levera dans toutes les Provinces sur un mesme pied des impositions sur de certaines denrées, pour fournir à la dépense necessaire pour la defense commune; neantmoins & nonobstant cela la Province de Hollande & West-Frise, n'a pas laissé de souffrir, pour le bien public, que dans la repartition on la chargeast d'une tres grande quote, qui surpasse de beaucoup celles des six autres Provinces ensemble: quelle n'a pourtant pas laissé de fournir, bien qu'avec beaucoup de peine, à la dépense qu'il à fallu faire tous les ans, en establisant des droits presque insupportables sur le peuple, & a porté l'argent au bureau du Receveur General, non seulement ainsy ou plus exactement que les autres Provinces, qui ont souvent manqué d'y satisfaire, mais aussy dans les necessités pressantes elle a avancé des sommes tres-considerables, tant pour la Generalité, que pour les autres Provinces, lesquelles on lui doit encore. Ce qui a tellement épuisé les finances, qu'il n'est pas possible que l'Estat de cette Province subsiste, si l'on ne diminue de beaucoup la dépense dont les finances sont chargées. C'est pourquoy puis qu'il a plû à Dieu benir cet Estat d'une paix glorieuse, nous avons crû, qu'il estoit juste de travailler à restablir, durant la paix, les forces du corps languissant des finances, qui a esté si fort affoibli par les grandes & frequentes saignées, qu'on a esté obligé de luy faire, pour fournir à la dépense prodigieuse d'une si longue guerre, afin que par une vigoureuse resistance l'on pust oster toute esperance de succès aux mal intentionnés, qui voudroient attenter ou entreprendre quelque chose au prejudice de cet Estat: estant certain que si l'on continue

tinue

willige de gedachten van yets op den Staet te attenteren, ende die sulcx souden mogen ondernemen, door een vigorouselijcken tegenstant de hoope van succes soude mogen werden benomen; zijnde onwederspreeckelijck, dat by continuatie van lasten, die uyt het inkomen niet en konnen werden vervallen, den Staet selfs by de vrede, dewelcke de behoudenisse behoort te zijn, verlooren sal moeten gaen: het welcke gelijk het tegens Gods de Heere een groote ondancckaerheyt soude zijn, die den Staet in soo beeten ende langhdurigen oorlogh niet alleen bewaert, maer oock vermeerdert heeft: ende tegens de posteriteyt niet en soude konnen verantwoorden, dat soo een heerlijck gebouw, 't welck tegens sijne vyanden onbeweegelijck heeft gestaen, door quade toeverzicht van vrunden, ende die de forge daer over is bewolen, soude komen in te storten. Soo hebben wy, aen d'een zijde lettende op de ontlastinge vande finantien, aen d'andere zijde oock niet minder het oogge gehad op de seeckerheyt vanden Staet, ende daeromme ons advijs op den nieuwen staet van oorloge, uytgebracht by sijne Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete, met soodanige omsichtigheyt geformeert, ende vervolgens ter Generaliteyt laeten inbrengen, dat wy de saecken van liberaliteyt hebben gescheyden van saecken van necessiteyt, ende niet te min in d'eerste soorte soo veel heusheyt gebruyckt, dat de modestie van een discrete begeerte daerinne soude behooren gecontenteert te zijn: ende inde tweede met die sorghvuldighheyt geprocedeert, dat wy daer inne niet te kort zijn gebleven. Behalven dat wy daer naer, omme d'andere Provincien te gemoete komen, ende soo het mogelijk hadde geweest, met eenparigheyt in desen te gaen, hebben gepresenteert gehad, onder afdanckinge van twintigh compagnien te paert, ende vijf-en-vijftigh compagnien te voet, yder van vijftigh koppen, ende reductie vande compa-

tinue de faire des dépenses auxquelles le revenu ne puisse pas suffire, l'Estat mesme se perdra indubitablement par la paix, qui devroit estre sa conservation: ce qui seroit une grande ingratitude envers Dieu, qui durant une si longue & si sanglante guerre n'a pas seulement conservé cet Estat, mais l'a mesmes accru: & l'on ne se pourroit pas justifier auprès de la posterité, si un si beau bâtiment, qui a paru inébranlable contre ses ennemis, venoit à estre accablé sous ses ruines par la mauvaise conduite des amis, & de ceux à qui le soin en a esté commis. C'est pourquoy considerant d'un costé le soulagement des finances, & ayant neantmoins égard de l'autre costé à la seureté de l'Estat, nous aurions formé nostre advis sur le nouvel estat de la guerre, fourny par son Altesse, par son Excellence le Gouverneur & par le Conseil d'Estat avec tant de circonspection, & l'aurions en suite fait porter à l'assemblée des Estats Generaux, que faisant difference entre les choses qui dépendoient de nostre liberalité, d'avec celles qui estoient entierement necessaires, nous avons procédé avec tant de discretion en celles de la nature des premieres, que la modestie d'un desir raisonnable y devroit avoir trouvé sa satisfaction; & quant à celles de la derniere sorte, nous y avons agy avec tant de prudence que nous n'y avons manqué à rien. Outre que depuis cela, pour complaire aux autres Provinces, & pour les porter toutes à un consentement unanime, s'il estoit possible, nous aurions offert une cassation de vingt compagnies de Cavallerie & de cinquante cinq d'Infanterie, de cinquante hommes chacune, en reduisant les compagnies de Cavallerie de soixante à cinquante maistres, & celles d'Infanterie de soixantedix à soixante, & ainisy toutes les autres troupes à proportion; moyennant que les cuirassiers fussent convertis en

gnien van sestig paerden op vijftigh, ende vande compagien van seventigh koppen op sestig, en de vordere militie, soo te voet als te paerde, mits de cuirassiers verandert zijnde in arquebusiers, ende sulcx twee duysent seven hondert paerden, ende by de sesen-twintigh-duysent man te voet in dienst continueren. En hoewel wy hadden verhoopt, dat de oprechte openingen die wy van den staet van onse finantien in confidentie aende Heeren Gedeputeerden vande Provincien hebben gedaen, met aenwijfsinge dat men minder volck effectieve in dienst sal behouden, als de voorsz. presentatie is mede brengende, indien men meerder volck aen wil houden als men kan betalen: waer door dat den Staet in militie minder verseeckert, ende inde financiën meerder geruïneert soude werden. Ende de conferentien, die daer over ter Generaliteyt in publicque deliberatien te meermaelen zijn gehouden, ende insonderheyt de communicatie, die wy daer van by missive aen alle de Provincien, als Bondtgenooten, in Decembri laestleden hebben gedaen, van die operatie soude zijn geweest, dat d'opgemelde Provincien, die onder uwe Ed: Mo: met ons van een verstant soude zijn geworden, soo heeft echter den Staet niet alleen dat geluck niet gehad, maer oock niet dat de Heeren Gedeputeerden vande Provincien daer toe hebben willen verstaen, dat het geene, waerinne deselve, volgens de advijfen vande Heeren haere Principalen met ons eens zijn, door den Raedt van Staete, ende sulcx met eenparigheyt, by provisie, soude werden ge-executeert, ende dat haer Ed: nopende het vordere by de Heeren haere Principalen naerder devoiren souden doen, omme dien aengaende mede tot eenparigheyt te mogen komen. In der voegen dat onse menigh-vuldige devoiren, ende iterative instantien veele maenden aenden anderen ter Generaliteyt gecontinueert, vruchteloos gebleven zijnde, wy eyndelijck genootsaecht zijn geweest te discontinueren de betalinge

arquebusiers; faisant par ce moyen subsister au service de l'Etat deux mille sept cens chevaux, & près de vingt six mille hommes de pied. Et bien que nous eussions esperé, qu'ayant fait ouverture en confidence à Messieurs les Deputés des Provinces de l'estat au vray de nos finances, & que leur ayant fait voir que l'on aura effectivement moins de gens de guerre qu'il n'est porté par cette offre, si l'on veut entretenir plus de troupes que l'on ne peut payer; de sorte que l'Etat en seroit moins assuré, à l'égard de ses gens de guerre, & les finances en seroient ruinées. Et nous avons esperé, qu'après les conférences que l'on a eues dans les deliberations publiques de l'assemblée des Estats Generaux, & particulièrement après ce que nous avons representé à toutes les Provinces, comme à nos Alliés, par nos lettres du mois de Decembre dernier, nous en aurions enfin veu quelque bon effect, & que Vos Nobles Puissances seroient entrés dans un mesme sentiment avec nous sur ce sujet: mais c'est un bonheur, dont non seulement l'Etat n'a pas pû jouir, & mesmes l'on n'a pas pû obtenir, que Messieurs les Deputés des Provinces ayent voulu permettre que le Conseil d'Etat fist executer, par provision, ce dont Messieurs leurs Committents estoient d'accord avec nous; ce qui par ce moyen se seroit fait d'un consentement unanime, ny se charger d'employer leurs bons offices auprès de Messieurs leurs Committents, pour les disposer à se conformer avec nous pour ce qui restoit encore à regler. Tellement que voyant que tous les devoirs, & toutes les instances reiterées, que nous avions faites, plusieurs mois durant, dans l'assemblée des Estats Generaux, n'avoient servi de rien, nous nous serions enfin trouvé obligés de discontinuer le paiement des troupes, à la subsistance desquelles nous avons déclaré ne pou-

*talinge vande militie, tot de aenhou-
dinge van dewelcke wy by ons inge-
brachte advijs hadden verklaert, niet
te kunnen consenteren. Het welck of wel-
ter Generaliteyt by eenige soodanigh
wert opgenomen, als of sulcx in ons ver-
mogen niet en soude zijn, vermits de ge-
samentlijcke Bondt-genooten het opper-
ste commandement, aenneminge ende
afdanckinge, ofte reductie van het
krijghs-volck souden hebben gedefereert
aen sijne Hoogheyt ende de Raeden van
Staete, ende dat d'officieren by eede
verplicht souden zijn hooghgemelde sij-
ne Hoogheyt, ende de Heeren vande
Raede van Staete te obedieren, ende dat
sulcx de voorsz. discontinuatie van
betalinge soude zijn een verbreeckinge
vande Unie, ende dat het selve oock by
ons tegens andere Bondt-genooten t'an-
deren tyden in diervoegen soude zyn
verstaen, soo willen wy doch van uwe
Ed: Mo: ende vande Heeren Staeten
van d'andere Provincien, tot de con-
servatie van haere vrijheyt, als mede
van der selver bescheydentheyt, nopen-
de het verstant vande Unie, ende 't gunt
by andere Bondt-genooten voor desen
mede soude zijn gefustineert, een gehee-
le ander oordeel verwachten. Want ge-
lijck de Provincien by de Unie in ma-
terie van belastinge, aen haer hebben
gehouden de vrijheyt in het dragen van
haere consenten, de welcke oock alle
jaeren, vermits de veranderinge die
den tijt kan geven, op een nieuw heb-
ben moeten werden versocht, gelijk
daer toe by den Raedt van Staete
jaerlijcx een petitie uytgebracht, den
Bondt-genooten toegesonden, ende daer
op derselver consent versocht is ge-
weest: soo en heeft die vrijheyt niet be-
staen in een ydel geluyt van woorden,
maer in soodanige effectieve realiteyten,
dat men sich vrygehouden heeft vande
betaelinge van die lasten, tot de conti-
nuatie van dewelcke men hadde ver-
klaert geen consent te kunnen dragen:
sonder dat de Provincien den anderen
in het dragen vande consenten hebben
mogen over stemmen, veel min tegen
de*

pouvoir pas consentir Et dautant
que quelques uns de ceux qui compo-
sent l'assemblée des Estats Generaux
veulent faire croire, que nous n'en
avons pas eu le pouvoir; puis que tous
les Alliés ont deféré le commande-
ment supreme, & la faculté de lever,
de licentier ou de reformer les gens
de guerre, à son Altesse & au Conseil
d'État, & que les officiers sont obli-
gés par serment d'obeir à son Altesse
& au mesme Conseil d'État, & ain-
sy que cette discontinuation de paye-
ment seroit une contravention à l'U-
nion, & que nous l'aurions autrefois
entendu ain sy à l'égard de nos autres
Alliés, nous voulons neantmoins
bien faire un tout autre jugement de
Vos Nob. Puissances, & de Messieurs
les Estats des autres Provinces pour
la conservation de leur liberté, com-
me ausly de leur intention touchant
l'explication de l'Union, & de ce
que nous avons cy devant soustenu
contre les autres Alliés. Car comme
par l'Union les Provinces ont bien
voulu se reserver la liberté de consen-
tir ou de ne consentir point à la levée
des droits & impositions, ce qu'il faut
demander tous les ans, à cause du
changement que le temps peut appor-
ter: comme en effect le Conseil d'État
fait tous les ans & envoie aux Pro-
vinces un estat de la dépense, pour
les convier à y consentir. Or cette li-
berté ne doit pas consister en un vain
son de paroles, mais en une realité
effective, en sorte que l'on puisse
discontinuer de payer les choses, à la
continuation desquelles l'on a decla-
ré ne pouvoir pas consentir, sans que
quelques unes des Provinces y puis-
sent faire consentir les autres, à la
pluralité des voix, tant s'en faut qu'el-
les se puissent contraindre les unes les
autres à contribuer à ce à quoy elles
n'ont pas voulu consentir, Et c'est
dont tous les Alliés, & particuliere-
ment les Provinces d'Utrecht & de
Frise peuvent servir de preuve; puis
qu'au plus fort de la guerre la pre-
mie-

de geweygerde consenten tot eenige contributien konnen bedwingen, daer van alle de Bondt-genoten, ende onder deselve met namen de Provincien van Utrecht ende Vrieslandt getuygen konnen zijn; als hebbende de eerste in het heetste vanden oorlogh twee jaeren achter den anderen haere consenten ingehouden op de subsidien voor de Kust-schepen, ende de tweede op de subsidien voor de West-Indische Compagnie, tot bescherminge vande conquesten in Brasfil ende afweeringe van het trouwloose gewelt der Portugesen, en dienvolgende tot het eene ende het andere respectivelijck niet een stuyver gecontribueert. Zijnde wel sulcx, dat den Raedt van Staete, als executeurs van de resolutien vande gemeene Unie, naer dat alle de Bondt-genoten tot aenneminge van krijgsvolck haere consenten hebben gedragen, bevoeghlijck zijn, omme volgende deselve consenten de wervinge van krijgsvolck te doen, ende deselve inden eedt te ontfangen: dat mede de officieren in sulcker voegen aengenomen, noopende de militaire exploiten tot dienste inde conservatie vanden Staet ter obediencie staen van sijn hooghgemelde Hoogheyde ende den Raedt van Staete; maer zijn deselve geensins bevoeght, ende is noyt aen deselve gedefereert, omme tegens de consenten vande Provincien volck aen te nemen, ofte in den dienste te continueren, veel min deselve, onder pretext vanden eedt, in den naeme vande gemeene Unie afgenomen, tot eenige obediencie aen haer, tegens de gedifficulterde aenhoudinge vande Leden vande Unie, tot continuatie van haere dienst te bedwingen: sullende niet bevonden worden, dat de Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt dese saecke oyt anders tegens haere Bondt-genoten souden hebben verstaen, dewijle de exempelen, diemen daer toe soude willen by brengen, geheel van een ander nature zijn; ende namentlijck dat eenige Provincien, ofte contrarie haere gedraegen consenten, ofte sonder

voori-

miere à refusé deux ans durant de contribuer à la subsistance des vaisseaux gardecostes, & la seconde aux subsides de la Compagnie des Indes Occidentales, pour la conservation des conquestes de l'Estat au Bresil, & pour s'opposer à la violence & à la perfidie des Portugais: comme en effect elles n'y ont pas contribué un sol ny à l'un ny à l'autre respectivement. Il est bien vray, qu'après que tous les Alliés ont consenty à la levée de gens de guerre, c'est au Conseil d'Estat, comme executeur des resolutions de l'Union, à faire les levées des gens de guerre en suite de ce consentement universel, & à les recevoir à serment. Il est vray aussy, que les officiers, après avoir esté enrollés, & fait le serment, sont obligés de déferer & d'obeir aux ordres de son Altesse & du Conseil d'Estat, pour les exploits de guerre, pour le service & pour la conservation de l'Estat; mais ils ne sont nullement autorisés, & on ne leur a jamais deféré le pouvoir de lever ou de faire subsister des gens de guerre sans le consentement des Provinces; tant s'en faut, que sous pretexte du serment, qu'ils ont pris d'eux au nom de l'Union, ils les puissent contraindre d'obeir à leurs ordres, & de demeurer dans le service nonobstant la difficulté que les membres de l'Union font de les faire subsister. Et il ne se trouvera point, que la Province de Hollande & West-Frise ait jamais autrement expliqué cett'affaire à l'égard de ses Alliés: puis que les exemples, que l'on pretend alleguer, sont d'une toute autre nature, & particulièrement que quelques Provinces auroient tâché de se soulager par quelque reforme ou cassation particuliere de gens de guerre, soit au prejudice de leurs consentements precedents, ou bien sans en faire part à leurs Alliés: ce que l'on a eu raison de soutenir estre contre l'Union; puis que par ce moyen la seureté de l'Estat, au prejudice des

con-

voorige notificatie aen de Bondt-ge-
 ooten vande discontinuatie van dien, haer
 selve by heymelijcke reductie van mili-
 tie, ofte andere aflegginge van lasten
 hebben gepooght te verlickten; het
 welck niet sonder reden heeft geseyt
 kunnen werden tegens de Unie te zijn,
 als waer door de verseeckerheyt vanden
 Staet, tegens gedragen, immers geen
 gediscotinuerde consenten, buyten
 kennisse vande Bondt-geooten, is ver-
 mindert geworden. Maer soo wanneer
 eenige Provincien haere onvermogen-
 heyt, in het dragen van haere opgeno-
 men lasten, aende Bondt-geooten be-
 kent hebben gemaect, ende daer op
 hebben gedifficulteert tot de aenhou-
 ding van soodanige lasten, die sy niet
 en konden dragen, verder te consente-
 ren, ende sulcx de betaeling van dien
 van haer afgewesen hebben, soo is soo
 verre van daer dat de Provincie van
 Hollandt soude hebben gesustineert,
 dat sulcx soude strijden tegens de U-
 nie, deselve niet alleenlijck de voorsz.
 afwijfinge heeft moeten aensien, maer
 (de noot van het Landt sulcx verey-
 schende) haere schouderen selfs onder
 soodanige afgeweesen lasten mede ge-
 stelt heeft. Door welcken yver ende ge-
 willigheyt de rugge haer te meerder in-
 gedrukt zijnde, soo en kunnen wy niet
 vertrouwen, dat wy tegenwoordelijck
 afleggende 't geen wy langer niet en
 kunnen dragen, ende daer inne doende
 't geene waer toe de vrijheyt by de Unie
 gereserveert, ons qualificeert, en daer-
 inne volgende d'exempelen vande an-
 dere Bondt-geooten, uwe Ed: Mo:
 ons soudent willen schuldigh houden tot
 de prestatie van 't gunt ons onmogelijck
 is, ende naer bevochten vrijheyt tegens
 de geenen die onse vyanden zijn ge-
 weest, soudent willen gedragen, dat
 ons, ende uwe Ed: Mo: selfs, inde
 vrede door de Bondt-geooten die vrij-
 heyt soude werden gedisputeert, die
 in den oorlogh noyt contravers is ge-
 weest, ende voor den oorlogh by de
 Princen vande Lande selfs erkent heeft
 moeten werden. Insonderheyt gelet ons
 oogh-

consentements precedents, ou du
 moins non discontinués, sans la par-
 ticipation des Alliés, se trouve alterée.
 Mais après que les Provinces ont fait
 connoistre aux Alliés leur impuissan-
 ce à fournir à la dépenfe, dont elles se
 sont chargées, & qu'à cause de cela el-
 les ont fait difficulté de consentir à
 continuer de se charger de fardeaux
 qu'elles ne pouvoient pas porter, &
 ainsy ont refusé de les payer, tant s'en
 faut que la Province de Hollande &
 West-Frise ait soustenu, que cela
 fust contraire à l'Union, que non
 seulement elle a esté obligée de souf-
 frir ledit refus, mais aussy elle a
 mesmes presté ses espauls (quand la
 necessité des affaires de l'Estat l'y a
 obligée) pour se charger du fardeau,
 dont les autres avoient voulu se sou-
 lager. Et ce zele, & cette promtitude
 ayant achevé de nous accabler, nous
 ne pouvons pas nous imaginer, qu'en
 nous voulant maintenant décharger
 du fardeau, que nous ne pouvons plus
 porter, & agissant en cela conformé-
 ment à la liberté, qui nous a esté reser-
 vée par l'Union, & suivant en cela
 l'exemple des autres Alliés, Vos No-
 bles Puissances nous voulussent obli-
 ger à faire des choses qui nous sont
 impossibles, ny qu'elles voulussent
 souffrir, qu'après avoir obtenu nostre
 liberté de ceux qui ont esté nos enne-
 mis, nos propres Alliés, qui sont aus-
 sy ceux de Vos Nobles Puissances,
 nous disputent une liberté, qui n'a
 pas seulement esté contestée durant
 la guerre, & que les Princes du
 pais ont esté obligés de reconnoistre,
 mesmes devant la guerre: particu-
 lierement puis que nous n'avons
 point d'autre veüe que la grandeur, la
 reputation & la conservation de l'Es-
 tat, & qu'à moins de cela il seroit ne-
 gligé, meprisé, & exposé à un peril
 eminent: veu que sa reputation con-
 siste en ce que l'on fasse voir, que par
 le moyen d'un ménage raisonnable,
 & par un bon ordre, l'on tâche de
 reparer en temps de paix ce que la
 guer-

ooghmerck streckt tot aensienelijck-
 heyt, eere en versceckerheyt vanden
 Staet, ende het missen van dien tot
 verkleyninge, disreputatie ende perijc-
 kel vanden selven: geconsidereert dat
 de aensienlijckheyt daer inne bestaet,
 dat men by tijdt van vrede, door een
 betamelijcke ende wijse ménage be-
 thoont te letten op de versterckinge van
 het gunt door den oorlogh is verswackt,
 ende d'eere, dat men daer door magh
 bekomen het cieraet van welgestelde fi-
 nantien, ende de versceckerheyt, dat
 men door prompte betaelinge magh heb-
 ben een wel gedisponeerde militie, in
 plaetse dat het versuym van soodanige
 ménage by de vrienden soude veroor-
 saecken een kleijnachtige, het vorder
 verval vande finantien, by de vyanden
 een verheuginge ende een seeckere hoo-
 pe, van dat onse eygen achteloosheyt
 in 't korte te wege soude brengen het
 geene in veele jaeren het gewelt van
 buyten, staende voor de goede saecke de
 wackere dapperheyt der mannelijcke
 wijsheyt der yverige Regenten, on-
 der den zegen van Godt Almachtigh,
 niet en heeft konnen werden ge-effec-
 tueert. Gelijck mede d'aenhoudinge van
 krijghsvolck, ende andere lasten, meer-
 der als men uyt het inkommen kan ver-
 vallen, een seeckere wanbetaelinge, en
 daer door verminderinge in de militie,
 ende dat arger is, gedachten van ino-
 bedientie ende onwilligheyt inde selve,
 ende sulcx daer door een apparent pe-
 rijckel voor den Staet soude mede bren-
 gen: zijnde de Landen soodanigh ge-
 legen, dat als men finantien heeft,
 daer uyt goede betaelinge kan werden
 gedaen, in tijden van noot geen gebreck
 aen krijghsvolck soude zijn. Ende meer-
 der krijghs-volck te willen aenhouden
 als men kan betaelen, onvermijdelijck
 gebreck van finantien soude moeten
 veroorsaecken. Ende dewijle uwe Ed:
 Mo: uyt het gunt voorsz. is, konnen
 verstaen, dat wy in desen allen heb-
 ben geprocedeert met volkomen com-
 municatie van onse Bondt-genooten,
 ende niet en hebben gedaen als het gee-

guerre avoit affoibly: & l'honneur
 que l'on acquiert par là d'avoir des
 finances bien réglées, & une milice
 bien disciplinée, parce qu'on la paye
 punctuellement; au lieu qu'en negli-
 geant ce ménage, nous deviendrons
 le mépris de nos amis, pendant qu'un
 plus grand desordre dans les finan-
 ces donneroit de la joye aux enne-
 mis, dans l'esperance certaine qu'ils
 auroient, que nostre propre negli-
 gence produiroit, dans peu de temps
 ce que les forces de dehors n'ont pas
 pû faire pendant une longue fuite
 d'années, tant que le grand courage
 des vaillants Chefs de guerre, & la
 bonne conduite des Regents affec-
 tionnés, appuyés de la grace & de l'as-
 sistance de Dieu, ont veillé pour le
 bien public. Pareillement en se char-
 geant d'un grand nombre de gens de
 guerre, & d'autres dépenses, aux
 quelles le revenu ordinaire ne peut
 pas suffire, il s'en ensuivra necessai-
 rement, que l'on ne pourra pas payer
 punctuellement les gens de guer-
 re; ce qui en diminueroit sans doute
 le nombre, & qui pis est leur inspire-
 roit peut estre des pensées de deso-
 beïssance & de mauvaise volonté, ce
 qui jetteroit l'Estat dans un peril e-
 vident: ces pais estant constitués
 en forte, que tant que l'on aura de
 l'argent pour le payement des gens
 de guerre, l'on n'en manquera ja-
 mais, quand on en aura besoin; au
 lieu qu'en voulant entretenir plus de
 gens qu'on ne peut payer, cela épui-
 seroit infalliblement les finances. Et
 puis que Vos Nobles Puissances peu-
 vent connoistre par ce qui vient d'es-
 tre dit, qu'en cecy nous n'avons rien
 fait, qu'apres l'avoir amplement
 communiqué à nos Alliés, & n'avons
 rien fait que ce à quoy nous avons
 esté contraints par nostre impuissan-
 ce, causée par le zele infatigable que
 nous avons tousjours témoigné pour
 le bien de l'Estat, & ce que nostre
 droit & nostre liberté nous permet-
 tent de faire; & ce que les autres

ne waer toe onse onvermogenheit, veroorsaect door onsen onverdrietigen yver voor de behoudenisse vanden Staet, ons heeft geneecessiteert, ende het geene wy naer ons recht ende vrijheyten hebben vermogen te doen, ende andere Bondt-genooten in tijde van meerder noot voor ons hebben gedaen. Tot conservatie van welck recht ende vrijheyten alle de Bondt-genooten selfs, volgens de Unie, gehouden zijn ons de handt te bieden: ende dat het selve nieuwers anders toe en streckt, als tot ons eygen behoudenisse, aen dewelcke hoe veel alle d'andere Bondt-genooten gelegen is, dewelcke inden tijt vanden oorlogh te meermaelen hebben gesmaect, ende tegenwoordelijck, naer haere wijsheyten, als noch wel konnen considereren, dat het ooghmerck vande Unie is de behoudenisse vanden geheelen Staet, ende vande Leden vanden dien, soo willen wy niet twijffelen, dat onse sincere intentie by uwe Ed: Mo: ons sal garanderen van alle sinistre impressien, van dat wy niet genegen souden zijn onverbreeckelijck te verbliven by de Unie, die wy heylighlijck protesteren met lijf ende goet eeuwichlijck te willen ende sullen vast houden ende manteneren op het serieuste: om de liefde tot ons lief Vaderlandt: om de memorie vande geene, die met haer bloet de vastigheyten van dien hebben versegelt: om de behoudenisse van ons selven, ende die ons aengaen ende lief zijn, ende om de eere Godes ende sijnes Soons, die wy in vrijheyten hier mogen belijden. Uwe Ed: Mo: biddende, dat deselve met en benevens ons, door aflegginge van d'ondraegelijcke lasten, die sonder evident perijckel vanden Staet afgewesen konnen werden, willen helpen bevorderen de ontlastinge vanden overladen Staet, ende in achtinge nemende uwe Ed: Mo: eygen behoudenisse, ons verder niet te doen vergen, het geene wy niet en konnen, ende soo wy wilden, soude strecken tot ons onvermijdelijck verderf, en by gevolge de ruine vanden geheelen Staet. Het welck wy

I. Part.

ver-

Alliés ont fait devant nous en un temps où cela estoit d'une plus dangereuse consequence. Pour la conservation duquel droit, & de laquelle liberté les Alliés se sont mesme obligés par l'Union de nous assister, puis qu'en cela nous n'avons pour but que nostre propre conservation, à laquelle tous les autres Alliés estant intéressés. Et ayant éprouvé durant la guerre combien nous leur sommes utiles, ce qu'ils peuvent bien considerer encore presentement, outre que l'Union ayant pour but la conservation de l'Etat & de ses membres, nous espérons que nostre bonne intention effacera de l'esprit de Vos Nobles Puissances toute mauvaise impression, comme si nostre dessein estoit de ne demeurer pas inseparablement incorporés à l'Union, nous protestons sincerement vouloir conserver eternellement, aux dépens de nos biens & de nos vies, & de toute nostre affection, pour l'amour de nostre chere patrie, en memoire de ceux qui ont scellé de leur sang la seureté d'icelle, pour la conservation de nous mesmes, & de ceux qui nous touchent, & que nous cherissons, & pour la gloire de Dieu & de son Fils, que nous avons la liberté de confesser publiquement. Prians Vos Nobles Puissances de vouloir concourir avec nous à décharger l'Etat, qui est surchargé, en retranchant les dépenses insupportables, que l'on peut diminuer sans faire tort à l'Etat, & que Vos Nobles Puissances, en consideration de leur propre conservation, ne nous obligent pas à des choses qui nous sont impossibles, & lesquelles, quand mesme nous les voudrions faire, nous perdroyent infailliblement, & par consequent l'Etat. Ce que nous prometant du zele & de la prudence de Vos Nob: P: nous prions Dieu de vouloir benir le gouvernement de Vos Nob: P: de felicité & de prosperité, pour le bien de l'Etat de nostre chere patrie.

Y y y

Nob-

*vertrouwende van wwe Ed: Mo: wijs-
heyt ende yver, sullen wy Godt bidden
wwe Ed: Mo: Regeeringe te segenen
met geluck ende voorspoet ten besten
vanden gemeenen Staet van ons lief
Vaderlandt.*

*Ed: Mog: Heeren &c. Geschreven
inden Hage den 27 Julij 1650. De
Staeten &c.*

*Aende Provincien van Gelderlandt,
Zeelandt, Utrecht, Vrieslandt, Over-
Yffel, Groeningen, ende by absentie aen
derselver Gecommitteerde Raden.*

*Waer op zijnde gedelibereert, ende
veel discoursen gevallen, Is eyndelijck
de voorgeroerde concepten brief, gelijk
deselve is luydende, voor goet aengenomen:
oock nae gedaen resumptie verstaen,
dat deselve sonder eenigen tijt te
verliesen aende respectieve Provincien
dadelijcke sal werden afgeveerdicht.
Doch soo hebben de Heeren Edelen
ende de Heeren van Leyden versocht
aengeteeckent te werden d'extensie
vanden voorsz. brief, ende het affsen-
den vande selve niet te kunnen toestaen.*

*Nobles & Puissants Seigneurs &c.
A la Haye le 27 Juillet 1650. Les
Estats &c.*

*Aux Provinces de Gueldre, Zee-
lande, Utrecht, Frise, Overyffel &
Groningue, & en leur absence à
leurs Conseillers Deputés.*

*Surquoy ayant esté deliberé, & y
ayant eu plusieurs debats, ledit
projet de lettre, ainfy qu'il est cou-
ché a esté agréé, & après avoir dere-
chef deliberé il a esté arresté, qu'elle
sera envoyée aux Provinces respecti-
ves incontinent, & sans aucune perte
de temps. Mais Messieurs les Nobles
& Messieurs les Deputés de Leyde ont
requis que l'on enregistraft, qu'ils ne
peuvent pas consentir au contenu en
ladite lettre, ny à ce qu'on la fasse
partir.*

PREUVE LIX.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

*der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Sater-
dagh 21 May 1650.*

By resumptie zijnde gedelibereert
op de apprehensie ende incarceration
vanden gewesenen Admirael de
Witte ter Generaliteyt gedecerneert,
en wat tot conservatie vande Hoog-
heyt en Jurisdicctie van den Staet, en
het recht vande Ingesetenen van dien
behoort te werden gedaen: Is eyndelijck
verstaen, dat tegen ordre inde voorsz.
saecke is geprocedeert, en dat daerom
den persoon vanden voorgeroerden ge-
wesenen Admirael de Witte uyt de voorsz.
poorte, daer de selve jegenwoerdelijck
wert

EXTRAICT
DU
REGISTER

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Samedy 21 May 1650.*

Ayant esté deliberé derechef sur
l'apprehension & emprisonne-
ment du nagueres Admiral de
Witte, decreté par les Estats Gene-
raux, & de ce qu'il est à propos de
faire pour la conservation de la gran-
deur & la jurisdiction de l'Etat, &
du droit des habitants d'icelui: A esté
enfin entendu, que dans ladite affai-
re il a esté procedé contre les formes,
& qu'à cause de cela la personne du-
dit nagueres Admiral de Witte, sera
transferée, sous bonne garde, de la-
dite

wert gedetineert, in verseeckerheit sal werden gebracht in sijn voorigh logement, daer uyt hy de voorlede dagen is gehaelt: En dat sijne Hoogheyt den Heere Prince van Orangien van wegen haere Ed: Gro: Mo: door den Raedt-Pensionaris sal werden versocht, daer toe behoerlijcke ordre, door Soldaten vande Guardie, of andersins, te stellen: oock in 't voorsz. voorigh logement den meergemelde Admirael de Witte te doen bewaeren: omme sulcx gedaen zijnde aende selve rechters gegeven te mogen werden naer ordre vanden Lande.

dite prison, où il est presentement detenu, dans son premier logement, d'où il fut tiré la semaine passée: & que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, fera requis par le Conseiller Pensionaire, au nom de leurs Ill: & Gr: P: de donner les ordres necessaires pour cela, par le moyen des soldats de la garde, ou autrement, comme aussy de faire garder ledit Admiral de Witte dans son premier logement; afin qu'après cela on luy puisse donner des juges selon l'ordre du País.

PREUVE LX.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Maen-
dagh 23 May 1650.

Is by den Raedt-Pensionaris rapport gedaen, wat hem van sijn Hoogheyt is bejgent, nae gedaene notificatie vande resolutie van haere Ed: Gro: Mo: by gelegentheit vande incarceration vanden gewesenen Admirael de Witte Cornelisz de Witte genomen. En is daer nae gelesen een resolutie van haere Ho: Mo: van gisteren. Is gelesen een brief van 't Collegie ter Admiraliteyt tot Amsterdam, geadresseert aen haere Ho: Mo: en gedateert den 20 deser, houdende wat by de Heeren van Amsterdam is gedaen in regard van twee Scheeps Capiteynen, gekomen uyt Brasfil. Op alle het welcke zijnde gedelibeereert, Is goetgevonden, dat welgemelde sijne Hoogheyt als noch sal werden versocht te doen in regard vanden opgemelden gewesenen Admirael de Witte, volgens de resolutie dienthalven genomen.

Dat wijders vande Gecommitteerden van haere Ed: Gro: Mo: ter Generaliteyt sal werden verstaen, of en wat

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Lundy 23 May 1650.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce qui luy est arrivé auprès de son Altesse, après qu'il luy a donné connoissance de la resolution, que leurs Ill: & Gr: P: ont prise au sujet de l'emprisonnement du nagueres Admiral Witte Cornelisz de Witte. Après cela on a leu une resolution de leurs H: P: du jour d'hier. On a leu une lettre du College de l'Admirauté d'Amsterdam escrite à leurs H: P: & datée du 20 de ce mois: contenant ce que Messieurs d'Amsterdam ont fait à l'égard de deux Capitaines de navires, qui sont venus du Bresil. Surquoy ayant esté delibéré, il a esté trouvé bon, que sadite Altesse sera requise derechef, d'agir à l'égard dudit nagueres Admiral de Witte, conformément aux resolutions qui ont esté prises à son sujet.

Comme aussy que l'on sçaura des Deputés de leurs Ill: & Gr: P: à l'assemblée des Estats Generaux, si

wat de Heeren van Amsterdam hebben gerescribeert aen haere Ho: Mo: roerende het afnemen vande slooten des gevangen-buys van 't Collegie ter Admiraliteyt aldaer, en 't gunt daer omtrent is, om het selve behoort alsdan &c.

Messieurs d'Amsterdam ont fait réponse, & ce qu'ils ont répondu à leurs H:P: au sujet des ferrures de la prison du College de l'Admirauté de ce lieu là, qu'ils ont fait forcer, & ce qui en dépend, pour sur le rapport estre deliberé &c.

PREUVE LXI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 27 May 1650.

Is by den Raedt-Pensionaris rapport gedaen vande antwoorde by sijne Hoogheyt gegeven, roerende het transporteren vanden Admirael Witte Cornelisz de Witte in syn voorigh logement: te weten dat welgemelde sijne Hoogheyt reflectie hadde genomen op verscheyden exemplen, in gelijcke saecken voorgevallen, ende den brief van wegen de Heeren Staeten Generael op 't voorsz. subject alrede ingestelt, omme haere Ed: Gr: Mo: te werden gesonden; seggende sulcx apparentelijck noch desen dagh te sullen geschieden. Waer op zijnde behoort de Heer Paets, Gecommitteerde van haere Ed: Gr: Mo: ter Generaliteyt, aengaende het geene aldaer was gepasseert, Is goetgevonden dat den Raedt-Pensionaris noch desen avondt by hooghst-gedachte sijne Hoogheyt naerder instantie sal doen ten eynde als vooren, om van 't succes van dien rapport gedaen zijnde; als dan &c.

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 27 May 1650.

Le Conseiller Pensionnaire a fait rapport de la réponse, que son Altesse a faite au sujet du transport de Witte Cornelisz de Witte, cydevant Admiral, en son premier logis: sçavoir que son Altesse avoit fait reflexion sur plusieurs exemples arrivés en pareille rencontre, & sur la lettre, que Messieurs les Estats Generaux auroient desja fait coucher touchant cett'affaire, pour estre envoyée à leurs Ill: & Gr: P: disant qu'apparemment cela se feroit encore aujourdhuy. Surquoy Monsieur Paets, Deputé de leurs Ill: & Gr: P: à l'assemblée des Estats Generaux, ayant esté oüy touchant ce qui s'y feroit passé, Il a esté trouvé bon, que le Conseiller Pensionnaire fera encore ce soir de plus fortes instances auprès de sadite Altesse pour l'effect que dessus; afin qu'après qu'il aura fait rapport de ce que cela aura produit, l'on puisse &c.

PREUVE LXII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Maen-
dagh 30 May 1650.

By resumptie de Leden in bedenc-
ken zijnde gegeven, wat jegen-
woordelijck sal werden gedaen
aengaende het geene ter Generaliteyt op
gisteren is gepasseert, nopende d'incar-
ceratie vanden gewesene Admirael de
Witte Cornelisz de Witte; Is naer deli-
beratie goetgevonden, dat den Procu-
reur Generael, uyt den naem van haere
Ed: Gro: Mo: sal werden gelaft, den
opgemelde Witte Cornelisz de Witte
in seeckerheyt te doen transportereren
vande voorpoorte in sijn voorigh loge-
ment. Ende dat sulcx gedaen zijnde, by
missive des advertentie sal werden ge-
geven aende Heeren Staeten Generael:
Ende van gelijcken aen 't Collegie ter
Admiraliteyt tot Rotterdam; met by-
voeginge, dat meergemelde Collegie
tot Rotterdam ordre stelle, dat de voor-
gemelde Witte Cornelisz de Witte van
hier naer Rotterdam in seeckerheyt
magh werden gevoert, om aldaer naer
ordre vanden Lande kennisse van des-
sels saecke te mogen werden genomen,
en dat daer van mede notificatie sal
worden gedaen aen haere Ho: Mo:

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Lundy 30 May 1650.*

Sur ce que l'on a proposé aux De-
putés par reprise, ce que l'on fe-
ra presentement à l'égard de ce
qui se passa hier dans l'assemblée des
Estats Generaux, au sujet de l'emprisonnement de Witte Cornelisz de
Witte, cydevant Admiral, Il a esté,
après deliberation, trouvé bon, que
l'on ordonnera au Procureur Gene-
ral, de la part de leurs Ill: & Gr: P:
de faire transferer seurement ledit
Witte Cornelisz de Witte de la pri-
son en son premier logis, & qu'a-
près que cela aura esté fait, l'on en
fera part par lettres à Messieurs les
Estats Generaux, comme aussy au
College de l'Admirauté de Rotter-
dam: en y ájoustant que ledit Colle-
ge, qui reside à Rotterdam, ait à don-
ner les ordres necessaires, pour faire
transferer, sous bonne & seure garde,
ledit Witte Cornelisz de Witte,
d'icy à Rotterdam, afin que l'on y
prenne connoissance de son affaire,
selon l'ordre du País, & que l'on fera
aussy part de cela à leurs H: P:

PREUVE LXIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Dinghs-
dagh 31 May 1650.

Is by den Rædt-Pensionaris ter Ver-
gaderinge genotificeert, verstaente
hebben, dat door ordre van sijne
Hoog-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mardy 31 May 1650.*

Le Conseiller Pensionnaire a fait
entendre à l'Assemblée, qu'il a
sçeu, que par ordre de son Altes-
se

Hoogheyden den *gewesenen* *Admiraal* *Witte Cornelisz de Witte* is *getransporteert* vande *voorpoorte* in *zijn* *voorigh* *logijs*, *versoekende* te *verstaen* d'*intentie* van *haere* *Ed. Gr. Mog.* wat *vorder* in 't *voorsz.* *werck* sal *werden* *gedaen*. *Waer* op *zijnde* *gedelibereert*, is *goetgevonden*, dat van 't *gepasseerde* *notificatie* sal *werden* *gedaen* ter *Vergaderinge* vande *Heeren* *Staeten* *Generael*: met *versoek* dat van *die* *tafel* *ordre* *werde* *gesteld*, ten *eynde* dat van *wegen* het *Collegie* ter *Admiraliteyt* tot *Rotterdam* *meergemelde* *gewesenen* *Admiraal* in *verseckerheyten* naer *Rotterdam* magh *werden* *getransporteert*, en *gehouden*, en dat *wijders* by het *opgemelde* *Collegie* *kennisse* magh *werden* *genomen* van 't *geene* tot *laste* van *meergemelde* *gewesenen* *Admiraal* soude *mogen* *werden* *gebracht*.

se l'on avoit transferé Witte Cornelisz de Witte de la prison à son premier logis, & a desiré sçavoir l'intention de leurs Ill: & Gr: P: touchant ce qu'il faudra faire de plus sur ce sujet. Surquoy ayant esté delibéré, Il a esté trouvé bon, que l'on fera part de ce qui s'est passé à l'assemblée des Estats Generaux, & qu'on les priera de donner ordre, à ce que le College de l'Admirauté de Rotterdam fasse transférer, & garder en feureté en cette ville là ledit Admiral, & que ledit College prenne connoissance des cas dont on pourroit accuser ledit Witte Cornelisz de Witte.

PREUVE LXIV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Maendag
dag 22 February 1649.

Is mede gelesen een brief vande selve Heeren, van date den 12 deeser, inhoudende het verhael vande gedaene executie aen den persoon van Karel den eersten, Koningh van Groot Britagnien, als mede wat soo voor als naer d'opgemelde executie hen-luyden tot Londen was voorgekomen.

Eyndelijck is mede gelesen een concept ter Generaliteyt ingestelt, houdende in effeete een formulier van condoleantie, ende oock van congratulatie over de voorgevalle saecken, van wegen haere Ho: Mo: respectivelijck te doen aen Karel, de tweede van dien naem, Koningh van Groot Britagnien, jegenwoordelijck in 's Graven-Hage, wesende, mitsgaders de Princesse
Roya-

EXTRACT
DU

REGISTERE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Lundy 22 Fevrier 1649.

On a aussy leu une lettre desdits Sieurs, datée du 12 de ce mois, contenant le recit de l'execution faite en la personne de Charles premier, Roy de la Grand' Bretagne, comme aussy de ce qui leur estoit arrivé à Londres, tant devant qu'apres ladite execution.

Enfin l'on a leu encore un projet formé dans l'assemblée des Estats Generaux, contenant en substance un formulaire de condoleance & de congratulation, que l'on doit faire, de la part de leurs H: P: à Charles, deuxième du nom, Roy de la Grand' Bretagne, qui est presentement icy à la Haye; comme aussy à la Princesse Royale, la Reine de Boheme, à son

Al-

Royale, de Koninginne van Bohemen, sijne Hoogheyt den Prince van Orangien, ende de Princesse Doüagiëre. Ende daer op in propositie zijnde gebracht het doen vande voorgeroerde condoleantie, ende oock congratulatie, ende van gelijcken wat voet en forme in beyde te houden.

Ende alsoo het opgemelde concept mede gewach was maeckende, wat jegenwoordelijck te doen soude staen met welgemelde Heeren Ambassadeurs, Is mede het voorsz. point in propositie gebracht. Op alle het welcke zijnde gedelibereert: Is nae verscheyde discoursen, ende gedaene resumptien, goetgevonden ende verstaen, dat van wegen haere Ho: Mo: over het voorsz. deplorabile ende droevigh geval het officie van condoleantie sal werden gedaen: eerst aen den persoon van Karel de tweede, jegenwoordelijck alhier in 's Graven-Hage wesende, met woorden ter voorsz. materie dienende: gevende aenden selven den tijtel van Koninghlijcke Majesteit, ende middeler-tijt blijvende in termen van woorden ende discoursen van leet-weesen. Ende wijders het selve officie, mutatis mutandis, sal werden gedaen aende Princesse Royale, Koninginne van Bohemen, sijne Hoogheyt den Heere Prince van Orangien, ende de Princesse Doüagiëre. Maer wat aengaet het officie van congratulatie, ende het geene daer omtrent is, alsoo de Vergaderinge seer swack was: Is goetgevonden, dat de deliberatie het voorsz. werck raeckende, sal werden uytgesteld tot completer Vergaderinge.

Ende wat aengaet het blijven, ofte revoceren van welgemelde Heeren Ambassadeurs: Is goetgevonden ende geresolveert, dat meergemelde Ambassadeurs sal werden aengeschreven, ten eynde de Heer van Heemstede sich met den eersten herwaerts aen sal hebben te begeven, om de regeeringe te dienen van volkomen rapport. Doch dat de Heer Joachimi aldaer sal hebben te verblijven; met last om haere Ho: Mo:

van

Altesse le Prince d'Orange, & à la Princesse Doüariere, à l'occasion de ce qui est arrivé. Et la dessus ayant esté proposé, si l'on fera lesdits compliments, tant de condoleance que de congratulation, comme aussy sur quel pied, & en quelle maniere l'un & l'autre se fera.

Et dautant que ledit projet parle aussy de ce qu'il seroit à propos de faire presentement, à l'égard desdits Sieurs Ambassadeurs, l'on a aussy mis ce poinct sur le tapit, & ayant esté deliberé sur tout cela, après plusieurs raisonnemens & reprises, Il a esté trouvé bon & arresté, que de la part de leurs H: P: l'on fera les compliments de condoleance sur ce fâcheux & deplorable accident; premierement à la personne de Charles deuxième, qui est presentement icy à la Haye, en des termes propres pour le sujet, & en luy donnant le tiltre de Majesté, sans sortir neantmoins des termes qui ne passent pas le compliment, qui témoignent la part que l'on prend à son affliction; & qu'en suite l'on fera le mesme compliment, *mutatis mutandis*, à la Princesse Royale, à la Reine de Boheme, à son Altesse Monsieur le Prince d'Orange, & à la Princesse Doüariere. Mais pour ce qui est du compliment de congratulation, & ce qui en dépend, dautant que l'Assemblée estoit tresfoible, Il a esté trouvé bon que l'on differera la deliberation sur cett'affaire jusqu'à ce que l'Assemblée soit plus complete.

Et quant au sejour, ou à la revocation desdits Sieurs Ambassadeurs, Il a esté trouvé bon & resolu, qu'on leur escrira, que le Sicur de Heemstede ait à revenir icy au plustost, pour faire à l'Estat un rapport plus particulier & plus exact de tout; mais que le Sicur Joachimi y demeurera, & qu'on luy donnera ordre d'escrire de temps en temps à leurs H: P: ce qui s'y passera en cette conjoncture des temps & des affaires.

Ce-

van tijdt tot tijdt te advijferen wat aldaer wijders in dese constitutie van tijdt ende saecken sal komen voor te vallen.

Hebbende middelertijdt eenige leden van advijse geweest, dat niet alleenlijk de aenwesende Leden, maer oock d'absenten souden werden gediend van copie van het voorgeroerde concept ter Generaliteyt ingestelt.

Cependant quelques membres ont esté d'avis, qu'il faudroit donner copie dudit projet fait dans l'assemblée des Estats Generaux, non seulement aux membres presents, mais aussy à ceux qui sont absents.

PREUVE LXV.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo:
Heeren Staeten van Hollandt en
West-Vrieslandt : Donder-
dagh 25 February 1649.

In propositie zijnde gebracht, of en wat officie sal werden gedaen aen sijn Majesteit, Karel de tweede, over het droevigh geval des selfs Heer ende Vader overgekomen, mits gaders aende hooge personagien des geinteresseert zijnde: Is nae deliberatie ende verscheyde discoursen daer op gevallen, goet gevonden, dat door de vergaderinge van haere Ed: Gro: Mo: en Corps; te weeten twee Heeren uyt yder lit, met den Raedt-Pensionaris en Secretaris van deselve, alle bedeckt met lange roumantels, het officie van condoleantie sal werden gedaen door de mont vande Raedt-Pensionaris, met woorden van leetwesen op de voorsz. materie passende: ende blijvende evenwel in terminis van Neutraliteyt.

EXTRACT
DU
REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise : du
Jedy 25 Fevrier 1649.

Ayant esté proposé, si & quel compliment l'on fera au Roy Charles deuxieme, à l'occasion du sinistre accident survenu au Roy, son pere, comme aussy aux personnes de haute qualité qui sont interessées en cett'affaire, après deliberation & plusieurs discours tenus sur ce sujet, Il a esté trouvé bon, que l'assemblée de leurs Ill: & Gr: P: en corps, sçavoir deux Deputés de chaque membre, avec le Conseiller Pensionnaire & le Secretaire, tous en manteaux longs, fera le compliment de condoleance par la bouche du Conseiller Pensionnaire, qui témoignera la douleur de leurs Ill: & Gr: P: par des paroles propres au sujet: fans neantmoins sortir des termes de la neutralité.

PREUVE LXVI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Vry-
dagh 26 Februarij 1649.

By die occasie ter Vergaderinge kennelijck gemaect zijnde, wat de Predicanten van 's Gravenhage omtrent sijne Majesteyt, Carel den tweeden, hadden gedaen over de doot van Carel den eersten van dien naem, Koningh van Groot Britagnien, Isnae deliberatie goetgevonden, dat meergemelde Predicanten hier ter Vergaderinge sullen werden bescheyden, ende dat deselve aldaer, in den naem van haere Ed: Gr: Mo: sal werden aengeseyt, dat het geene slyluden aen ende voor sijne hooghstgedachte Majesteyt, sonder kennisse vande regeeringe, ende al eer dat by haere Ed: Gr: Mo: over 't voorsz. subject eenige resolutie was genomen, hebben gededuceert, by haere Ed: Gr: Mo: wert geimprobeert, en dat deselve sal werden gelaft in toekomende geen aenspraeck te doen, oock geen conferentien te houden met Uytbeemsche Princen of Potentaten, wie die selve oock soude mogen wesen, sonder voorgaende resolutie ende ordre van haere Ed: Gr: Mo: En vangelijcken dat deselve geen correspondentie buyten 's Lands sullen hebben te houden in saecken materie van Staet raeckende, oock in geen Kerckelijcke saecken, als met kennisse en volgens d'ordre vande regeeringe. Gelijck mede goet is gevonden, dat in conformité vande opgemelde resolutie van haere Ed: Gr: Mo: aende Burgemeesters ende Regeerders der respectieve Steden van Hollandt ende West-Vrieslandt sal werden geschreven, ten eynde derselver respectieve Predicanten daer toe mogen werden gehouden, dat deselve

1. Part. ve

EXTRACT
DU
REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Vendredi 26 Fevrier 1649.

Acette occasion l'on a fait entendre à l'Assemblée ce que les pasteurs de la Haye, ont fait à l'égard du Roy Charles deuxiême, au sujet de la mort de Charles premier de ce nom, Roy de la Grand'Bretagne: Surquoy il a esté, après deliberation, trouvé bon, que l'on fera venir lesdits pasteurs icy dans l'Assemblée, & qu'on leur dira, au nom de leurs Ill: & Gr: P: qu'elles improuvent ce qu'ils ont dit à sadite Majesté, sans connoissance du Souverain, & devant mesmes que leurs Ill: & Gr: P: eussent pris aucune resolution sur ce sujet, & qu'on leur enjoindra de ne plus faire de harangues à l'avenir, & de ne point avoir de commerce avec les Princes & Potentats estrangers, quels qu'ils puissent estre, sans ordre & resolution prealable de leurs Ill: & Gr: P: Comme aussy qu'ils ayent à s'abstenir d'entretenir correspondance hors du pais pour des affaires d'Estat, ny mesmes touchant les affaires Ecclesiastiques, que du sçeu & de l'ordre de l'Estat. Comme aussy a il esté trouvé bon, que conformement à ladite resolution de leurs Ill: & Gr: P: l'on escrira aux Bourguemaistres & Magistrats des villes respectives de Hollande & West-Frise, afin qu'ils tiennent la main à cé que leurs pasteurs n'entretiennent point de correspondance dans les pais estrangers pour les affaires d'Estat, ny mesme pour celles d'Eglise, que du sçeu & de l'ordre de l'Estat: comme aussy à ce qu'ils ne parlent point

Z z z en

ve geen correspondentie buyten's Lands sullen hebben te drijven in saecken materie van Staet raeckende, oock in geen Kerckelijcke saecken, als met kennisse en volgens d'ordre vande Regeeringe. Ende van gelijcken dat deselve haer sullen onthouden saecken in andere Republicquen voorvallende in haere predicatien ofte gebeden op de stoel te brengen; maer haer te houden in haere professie van Godts woort stichtelijck ende suijsverlijck aende gemeynte te brengen.

en chaire, dans leurs sermons ou prieres des choses qui arrivent en d'autres Republicques; mais qu'ils demeurent dans la fonction de leurs charges, qui est d'expliquer clairement & purement la parole de Dieu au peuple.

PREUVE LXVII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 26 November 1649.

Is naer voorgaende versoeck en admiffie tot audientie, inde Vergaderinge verschenen den Resident Stricklandt, ende heeft nae praemiffie vande complimenten ende bedanckinge van d'eere gehadt te hebben van audientie t'obtinieren in haer Ed: Gr: Mo: Vergaderinge, en oock de devoiren dient halven aen d'andere Provincien gedaen, geduceert tot kennisse van 't Parlement van Engelant te zijn gekomen, dat alhier verscheyde libellen en andere geschriften dagelijcx werden gedrukt en uygegeven tot naedeel en disreputatie van 't Parlement van Engelandt: en onder andere dat onder de pers is, en dagelijcx staet uyt te komen een Tractaet geintituleert Defensio Regis: daer van autheur is d'Heer Salmasius residerende tot Leyden, versoeckende daer tegens, gelijk mede alle andere diergelijcke geschriften, by haere Ed: Gr: Mo: ordre mochte werden gestelt. Waer op zijnde gedelibereert, Is goet gevonden dat ter Generaliteyt naer der devoiren sullen werden gedaen, ten eynde de Provincien mochten werden gedis-

po-

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 26 Novemb. 1649.

Le Resident Striclant, après avoir demandé & obtenu audience, est venu dans l'Assemblée, & après avoir remercié leurs Ill: & Gr: P: de l'honneur qu'elles luy faisoient de luy donner audience dans leur Assemblée, & des devoirs qu'elles ont fait pour le mesme effect auprès des autres Provinces, il a dit, que le Parlement d'Angletrre a sceu, que l'on imprime & public icy journellement des libelles & autres escrits, au desavantage du Parlement d'Angleterre: & entr'autres que l'on a mis sous la presse, & que l'on est sur le point de publier un traitté intitulé *Defensio Regis*, dont est autheur le Sieur de Saulmaise demeurant à Leyde: requerant qu'il pleust à leurs Ill: & Gr: P: empescher cela, & l'impression de toutes sortes d'autres escrits de cette nature. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que l'on fera encore de plus fortes instances dans l'assemblée des Estats Generaux, à ce que les Provinces soient disposées à don-

poneert meergemelde Heer Resident Stricklandt inde Vergaderinge van haere Ho: Mo: audientie toe te staen. Is wijders geresolveert dat by placcaten, van wegen haere Ed: Gr: Mo: te arresteren en publiceren, expresselyck sal werden verboden het drucken, van buyten inbrengen ende verkoopen van alle libellen, tractaten en andere geschriften, hoedanigh die souden mogen genoemt werden, tot naedeel en disreputatie, soo vanden Koningh als van het Parlement van Engelandt, met den gevolgen ende aenkleven van dien, op verbeurte vande voorsz. exemplaren, en daer beneffens groote peynen tegen de hooge Overigheyt by de autheurs, druckers, inbrengers ende verkoopers te verbeuren. Ende werden dien onvermindert de Heeren van Leyden versocht aen Dominum Salmasium d'intentie van haere Ed: Gr: Mo: kenne-lyck te maecken.

donner audience audit Sieur Resident Striclant dans l'assemblée de leurs H: P: De plus il a esté resolu, que l'on defendra bien expressément, par des declarations que leurs Ill: & Gr: P: arresteront & feront publier, l'impression, le transport & la vente de toutes sortes de libelles, traittés & autres escrits, de quelque nom qu'ils puissent estre appellés, qui soient au désavantage tant du Roy que du Parlement d'Angleterre, avec leurs appartenances & dépendances, à peine de confiscation desdits exemplaires, & d'encourir la peine du Souverain par les auteurs, imprimeurs, porteurs & vendeurs. Et neantmoins Messieurs les Deputés de Leyde font requis de faire connoistre au Sieur de Saulmaise l'intention de leurs Ill: & Gr: P:

PREUVE LXVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 1 Maert 1649.

Is by den Raedt-Pensionaris rapport gedaen, dat de Resident Stricklandt by hem is gekomen, om te sien wat by haere Ed: Gro: Mo: op sijn versoek hier ter vergaderinge op Saterdagh voorleden gedaen, was geresolveert, by Raedt-Pensionaris hem hadde afgevraecht, wat seeckerheyt hy hadde vande dreijgementen, die eenige tegen sijn persoon souden hebben gedaen, by Stricklandt daer op hadde verklaert, het selve niet dan al te seecker te wesen, omme redenen by den selven omstandelyck gededuceed. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat aen meergemelde Resident Stricklandt sal wer-

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 1 Mars 1649.

Le Conseiller Pensionaire à rapporté, que le Resident Striclant l'est venu trouver, pour sçavoir ce que leurs Ill: & Gr: P: avoient resolu sur la requisition qu'il fit Samedy dernier dans cette Assemblée, & que luy Conseiller Pensionaire luy ayant demandé, qu'elle assurance il avoit des menaces, que quelques uns auroient faites contre sa personne, ledit Striclant avoit répondu, qu'il n'en estoit que trop assuré, pour les raisons qu'il auroit alleguées fort amplement. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, qu'on accordera audit Resident Striclant,

werden toegestaen, en werdt toegestaen mits desen een acte van Saurvegarde in behoorlijcke forme, relatijf wesende tot de Credentialen die meergemelde Stricklandt hier ter Vergaderinge van wegen het Parlement van Engelandt heeft ge-exhibeert, ende dat de selve acte aen meergemelde Resident Stricklandt ter handen sal werden gedaen, om hem te mogen dienen daer ende soo 't behoort.

ainsy qu'on luy accorde par les presentes, un acte de sauvegarde en bonne forme, se rapportant aux lettres de creance, que ledit Stricklant a presentées à cette Assemblée de la part du Parlement d'Angleterre, & que cet acte sera mis entre les mains dudit Resident Stricklant, pour s'en servir là & ainsy qu'il appartiendra.

PREUVE LXIX.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Donder-
dagh 13 May 1649.

Is by den Pensionaris Ruysch de Vergaderinge kennelijck gemaeckt, dat de Heeren van 't Hof hem inde Raedt-kamer vanden gemelden Hove soo datelijck ontboden, ende openinge gedaen hadden vanden moort op gister avondt, een weynigh naer tien uren inde herberge vande Swaen in 's Gravenhage, door eenige gedeguisseerde manspersonen geperpetreert in den persoon van Doctoor Isaac Dorelaus. Dat de gemelde Heeren van 't Hof noch desen morgen goet tijts collegialiter haer hadden getransporteert naer de voorsz. herberge; het doode lichaem ge-inspecteert, ende nae genomen informatien goetgevonden, by openbaere placcate 't voorsz. assassinaet aen alle de werelt bekent te maecken, ende een premie op yder vande voorsz. assassins ter somme van duysent Carolus guldens te stellen, ten behoeve vanden geenen die de selve souden kunnen aenbrengen. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden ende geresolveert, dat van wegen haere Ed: Gro: Mo: sal werden geschreven aen 't gemelde Hof, ende aende selve bekent gemaeckt dat den voorn: Heere

re

EXTRACT
DU
REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Jeudy 13 May 1649.

Monsieur le Pensionnaire Ruysch a fait connoistre à l'Assemblée, que Messieurs de la Cour l'ont tout presentement fait venir dans la Chambre du Conseil de ladite Cour, & luy avoient fait entendre l'assassinat commis hier au soir, un peu après dix heures, dans l'hostellerie du Cygne à la Haye, en la personne du Docteur Isaac Dorelas, par quelques hommes masqués, que lesdits Sieurs de la Cour s'estant transportés ce matin de bonne heure en corps dans ladite hostellerie, avoient visité le corps mort, & après avoir fait les informations, avoient jugé à propos de faire sçavoir cet assassinat à tout le monde par une declaration publique, & de promettre une recompense de mille livres pour chacun desdits assassins que l'on indiquera. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & resolu, que l'on escrira à ladite Cour, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, & qu'on luy fera entendre, que ledit Sieur Pensionnaire Ruysch a fait rapport à leurs Ill: & Gr:

re Pensionaris Ruysch aen hooghgemelde haere Ed: Gro: Mo: hadde rapport gedaen vande goede devoiren ende proceduren by meergemelde Hove desen aengaende albereijts aengevangen, en dat de voorsz. proceduren by welgemelde haere Ed: Gro: Mo: wierden gelaudert en geapprobeert; met versoeck ende last, dat deselve in haren aengevangen yver souden hebben te continueren. Is mede goet gevonden, dat van wegen dese Vergaderinge, door expressen daer toe af te senden, sal werden geschreven aenden Heer Ambassadeur Joachimi, ten eynde om aenden voorsz. Heere tot desselfs naerichtinge kennisse te geven van 't geene voorsz. is, ende in specie vande proceduren die alhier gehouden werden, omme de misdadigen te ontdekken en te doen straffen, als naer behooren. Gelijk mede goet is gevonden, dat ter Generaliteyt devoiren sullen werden gedaen, ten eynde van gelijcken van die Tafel aen gemelden Heere Joachimi magh werden geschreven ten sijne als vooren, ende dat de voorsz. Resolutie aldaer sal werden ingebracht door de Heeren van Dordrecht, Haerlem, Amsterdam, Alckmaer ende Hoorn: met by voeginge van foodanige Leden die de voorsz. actie sullen gelieven te assisteren ende by te wesen. Waer naer by den Pensionaris Ruysch, uyt den naem vande gemelde Leden, rapport is gedaen, dat aldaer mede was verstaen ende goet gevonden, dat aenden meergemelde Heere Joachimi soude werden geschreven in conformité van 't geene voorsz. is, met toefendinge vande informatien albereijts by den Hove genomen, omme de selve tot sijne naerichtinge, door een expressen bode, als oock met den ordinaris by duplicatie toegesonden te werden, ende vordere notificatie aen den selven te geven vande proceduren by 't gemelde Hof in desen gehouden. Zijn wijders ten selven tijde gelesen de concepte missiven, die van wegen dese Vergaderinge ter saecke als vooren, souden werden gesonden aende meergemelden Hove van Hollandt ende Heer Joachimi voornoemt, en zijn de

Gr: P: des devoirs & des poursuites que ladite Cour a desja commencées, lesquelles leurs Ill: & Gr: P: approuvent & agréent, requerant & ordonnant à ladite Cour de perséverer en son zele & affection. Il a aussy esté trouvé bon, que l'on escrira de la part de cette Assemblée au Sieur Ambassadeur Joachimi, par des exprés, que l'on dépeschera pour cet effect, pour luy faire part de ce que dessus, afin qu'il s'en puisse prevaloir, là & ainsy qu'il appartiendra, & particulièrement des poursuites que l'on fait icy, pour découvrir les assassins, & les faire punir ainsy que de raison. Comme aussy il a esté trouvé bon, que l'on fera instance dans l'assemblée des Estats Generaux, à ce qu'ils escrivent aussy audit Sieur Joachimi pour le mesme effect, & que cette presente resolution y sera portée par Messieurs les Deputés de Dordrecht, Haerlem, Amsterdam, Alckmar & Horn, assistés de tels autres membres qui se voudront trouver à ladite action. Après quoy le Pensionaire Ruysch a fait rapport, au nom desdits membres, qu'il y avoit aussy esté arresté & trouvé bon, qu'on escrira audit Sieur Joachimi, conformément à ce qui est dit cydessus, en luy envoyant les informations, que la Cour a desja faites, par un Courrier exprés, & le duplicat par l'ordinaire, pour luy servir ainsy que de raison, & qu'on luy fera part des poursuites que la Cour pourra encore faire à l'avenir. Et en mesme temps l'on a leu aussy les projets des lettres, que l'on doit escrire sur ce sujet de la part de cette Assemblée, tant à ladite Cour d'Hollande qu'audit Sieur Joachimi, les quels ont esté agréés, & en suite il a esté trouvé bon qu'on les enverra ainsy couchées.

PREUVE LXX.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolucien vande Ed:Gr:Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt : Vry-
dagh 14 May 1649.

Is binnen gekomen den Resident
Stricklandt, ende heeft haere Ed:
Gr: Mo: versocht ende voorgedra-
gen: eerstelijck, dat exemplaire straffe
soude werden gedaen over den moort
dese dagen geperpetreert aende persoon
van Doctor Doreflaus.

Ten tweeden dat hy de publicque pa-
pieren commissien ende instructien, be-
rustende inde coffers vanden voorsz.
Doreflaus soude mogen lichten.

Ende ten derden dat hy aen haer Ed:
Gr: Mo: wijse discretie stelt, hoeda-
nige Sauvegarde ende verseeckerheyt
deselve noodigh sullen oordelen, tot gua-
rant ende protectie van sijn persoon, te-
gens de injurien ende violentien van die
geene die haer gewapent hebben tegens
de geene die inde bescherminge zijn
van desen Staet.

Is wijders by occasie vande opgemel-
de propositie in deliberatie geleyt, hoe-
danigen contentement ende satisfactie
aen 't jegenwoordige Parlement van
Engelandt over 't voorsz. begaene feyt
tegens den gemelden Doctor Doreflaus
sal behooren te werden gedaen.

Op alle 't welcke voorsz. is zijnde
gedelibereert: Is verstaen ende geresol-
veert.

Eerstelijck op 't voorsz. eerste lit
vande meergeseyde propositie, dat bo-
ven de albereyts aengevangen proce-
duren, alsnoch alle vigoureuze de voiren
sullen werden gedaen, om de culpable
aen

EXTRAICT
DU
REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise : du
Vendredi 14 May 1649.

Le Resident Striclant est entré,
& a requis & demandé à leurs
Illustres & Grandes Puissances,
premierement que l'on fasse une pu-
nition exemplaire de l'assassinat com-
mis ces jours passés en la personne du
Docteur Doreflaus.

Secondement qu'il puisse retirer
les papiers publics, les commissions
& les instructions qui sont dans le
coffre dudit Doreflaus.

Et tiercement qu'il laisse à la pru-
dence de leurs Ill: & Gr: P: quelle
sauvegarde & feureté ils trouveront
à propos de luy donner, pour garan-
tir & proteger sa personne contre les
injures & les violences de ceux qui se
font armés contre ceux qui sont en
la protection de cet Estat.

A l'occasion de cette proposition,
l'on a aussy mis en deliberation, quel
contentement & quelle satisfaction
on donnera au Parlement d'Angle-
terre au regard de l'action commise
en la personne dudit Docteur Dore-
flaus.

Et ayant esté deliberé sur tout
cela, Il a esté arresté & resolu.

Premierement, quant au premier
point de ladite proposition, qu'ou-
tre les poursuites qu'on a desja fai-
tes, l'on fera encore toutes les dili-
gences possibles, pour tâcher de dé-
cou-

aen 't voor delict te konnen bekomen, ende andere ten exemple te laten straffen. Dat tot dien eynde wederom aen 't Hof van Hollandt sal werden geschreven, omme de billietten alhier in 's Graven-hage alrede gedaen publice- ren ende affigeren, van gelijcken in alle de Steden van 't ressort vande voornoemde Hove te laten doen; mits dat de voorsz. billietten daer mede sullen werden geamplieert, dat de naemen vande personen die yemant vande voorsz. culpable souden komen t'ondecken, secreet sullen werden gehouden, ende dat vorders by den gemelden Hove alle de hooft officieren vande selve Provincie sal werden aengeschreven, omme exacte recherche ende enqueste op de voorsz. delinquanten te doen.

Op 't tweede lit vande meergeseyde propositie is verstaen, dat de voorsz. publicque papieren, ten overstaen vande Heeren Nieupoort, uyt dese Vergaderinge, benevens den Griffier van meergemelde Hove, ende den neve vanden voornoemden Doctoor Dorelaus, uyt de voorsz. cofferen sullen werden gelicht, ende den voornoemden Stricklandt behandicht: dat van gelijcken de particuliere papieren aenden voorsz. neve van Doctoor Dorelaus voornoemt ter handen sullen werden gestelt.

Op 't derde lit, dat door den Pensionaris Ruysch den voorgeseyden Heere Stricklandt sal werden gesondeert ende uytgehoort, hoedanigen verseeckerheit hy vanden Staet soude desireren, omme met eenen te verstaen, of hy met eenige soldaten tot defensie van sijn huys ende persoon soude wesen gediend, omme daer van rapport gedaen zijnde, tot desselfs meerder contentement daer inne te werden gedisponeert. Is wijders goetgevonden dat de acte van Sauvegarde, hier bevorens by haere Ed. Gr. Mo. aenden voorn. Resident Stricklandt verleent, tot desselfs meerder verseeckerheit door ordre van 't Hof alhier sal werden gepubliceert, ter plaetse daer men gewoon is publicatie te doen, ende dat deselve alomme sal werden geaffigeert. Ende

couvrir les coupables, & les faire punir en sorte qu'ils servent d'exemple aux autres: que pour cet effect l'on escrira derechef à la Cour d'Hollande, à ce qu'elle fasse publier dans toutes les villes de son ressort les billets qu'elle a fait publier & afficher icy à la Haye, moyennant que l'on y adjouste, que l'on cachera les noms de ceux qui viendront à indiquer quelqu'un desdits coupables, & qu'en outre ladite Cour escrira à tous les officiers en chef de ladite Province, de faire une exacte perquisition & recherche desdits complices.

Sur le second poinct de ladite proposition, il a esté arresté, que lesdits papiers publics seront tirés du coffre, en la présence du Sieur de Nieupoort du corps de cette Assemblée, du Greffier de ladite Cour & du néveu dudit Docteur Dorelas, & mis entre les mains dudit Stricklant: pareillement que les papiers particuliers seront mis entre les mains dudit néveu du Docteur Dorelas.

Sur le troisiéme poinct, que le Pensionaire Ruysch sondera & scaura dudit Sieur Stricklant, quelle feureté il desireroit de l'Estat, pour voir s'il agréeroit qu'on luy donnast quelques soldats pour la feureté de sa maison & de sa personne, afin que sur le rapport qu'il fera l'on puisse refoudre ce qui luy agréera le plus. De plus il a esté trouvé bon, que l'acte de sauvegarde & de protection, que leurs Ill: & Gr: P: ont cydevant donné audit Resident Stricklant, pour sa plus grande feureté, sera publié, par ordre de la Cour, au lieux où l'on a accoustumé de faire les publications, & qu'on l'affichera par tout.

Et

Ende op 't geene by occasie vande voorsz. propositie verder in deliberatie is geleyt roerende het te geven contentement aen het jegenwoordige Parlement in Engelandt; Is verstaen dat alle 't geene voorsz. is, aenden gemelden Resident Stricklandt door monde vande Heer Pensionaris Ruysch als vooren sal werden bekent gemaect, omme 't selve te communiceren sulcx ende daer het behoort, als mede aenden Heere Ambassadeur Joachimi, omme sich in occasie mede daer van te kunnen dienen.

Et sur ce qui a esté mis en deliberation à l'occasion de ladite proposition, touchant la satisfaction qu'on doit donner au Parlement d'Angleterre d'apresent, Il a esté arresté, que le Pensionaire Ruysch fera part de tout ce que dessus audit Resident Stricklandt, pour le communiquer là & ainsy qu'il appartiendra, & qu'on l'escrira au Sieur Ambassadeur Joachimi, afin qu'il s'en puisse aussy prevaloir dans l'occasion.

PREUVE LXXI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Jo-
vis 13 May 1649.

In deliberatie geleyt zijnde, Is goetgevonden ende verstaen, dat den Griffier Musch hem sal vervoegen by 't Hof Provinciael over Hollandt, Zeelandt ende Vrieslandt, ende van het selfde, en vanden Fiscael van dien, of van een van hun beyden, versoeken Copie vande Informatien genomen, ende proceduren daer op gevolght, ræeckende het feyt inde herberge vande Swaen, alhier inden Hage den voorleden nacht, jegens den Persoon van Docteur Dorelaus, ende andere aende tafel inde voorsz. herberge sittende, voorgevallen, om de voorsz. Copien van Informatien, door een expressen bode, als oock met den ordinaris by duplicata, tot sijne naerichtinge, gesonden te werden aenden Heere Joachimi, ende hem daer neffens notificatie gedaen vande proceduren, provisionelen ge-intameert by het gemelde Hof Provinciael over het voorsz. feyt. Welcke proceduren door de Heeren Extraordinaris ende Ordinaris Gedeputeerden vande opgemelde Provincie van Hollandt, haer Ho: Mo: zijn bekent gemaect, met verder bericht, dat deselve

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Feudy 13 May 1649.

Ayant esté mis en deliberation, Il a esté trouvé bon & arresté, que le Greffier Musch se transportera à la Cour Provinciale de Hollande, Zeelande & Frise, & luy demandera, & à son Fiscal, ou bien à l'un des deux, copie des informations & des poursuites qu'elle a faites, touchant l'assassinat commis icy à la Haye la nuit passée dans l'hostellerie du Cygne, en la personne du Docteur Doreflas, & des autres qui soupoient dans la mesme hostellerie, afin que l'on puisse en envoyer copie au Sieur Joachimi par un Courrir exprés, & le duplicat par l'ordinaire, pour luy servir d'instruction: en luy faisant sçavoir en mesme temps, quelles poursuites ladit Cour a commencé à faire par provision, dont Messieurs les Deputés extraordinaires & ordinaires de la Province de Hollande ont fait part à leurs Hautes Puissances; y ajoutant, que l'assemblée de Messieurs leurs Committents ont approuvé & agréé lesdites poursuites, & que leurs Ill: & Gr: P: ont exhorté ladite Cour de les continuer, & de les achever selon
le

selve proceduren van het meergemelde Hof in de Vergaderinge vande Heeren haere Principalen zijn geapproveert ende gelaudeert, ende dat haer Ed: Mo: het selve Hof hebben aengeschreven, dat sy inde voorsz. proceduren sullen continueren, oock deselve ten behoorlijcken eynde brengen, als nae rechten ende stijle gebruyckelijck. Ende sal dese haer Ho: Mo: resolutie, als oock de depesches daer uyt resulterende, uytgegeven ende afgesonden worden, sonder voorgaende resumptie van dien.

le droit & le stile ordinaire. Et cette presente resolution de leurs H: P: avec les depeschés qui en doivent resulter, seront expediées sans autre deliberation.

PREUVE LXXII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Woons-
dagh 21 Julij 1649.

Is, nae versoek van audientie en toestaen vande selve, binnengekomen Walter Stricklandt, ende heeft aen haere Ed: Gro: Mo: soo mondelijck als schriftelijck, kennelijck gemaect den last die hy was hebbende van sijne Heeren Principalen; daer in bestaende, dat de selve hadden goetgevonden, ende geresolveert waeren te treden in naerder alliantie met desen Staet: met presentatie van ten selven eynde Ambassadeurs herwarts te willen schicken, ofte Ambassadeurs van desen Staet te willen verwachten: stellende sulcx ter keure ende optie van desen Staet, ende versoekende aen haer Ed: Gro: Mo: dese sijne gedaene propositie ter Generaliteyt bekend te maecten. Waer op zijnde gedelibereert; Is goetgevonden dat de schriftelijcke propositie, zijnde gestelt in de Latijnsche taele, in't Nederlandts sal werden getranslateert, omme daer naer hier gelesen zijnde, verder daer op geresolveert te werden als bevonden sal werden te behooren.

I. Part.

EXTRACT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mercredy 21 Juillet 1649.*

Walter Striclant, après avoir demandé & obtenu audience, est entré, & a fait entendre à leurs Illustres & Grandes Puissances, tant de bouche que par escrit, l'ordre qu'il a de Messieurs ses maistres; sçavoir qu'ils avoient trouvé bon & resolu de faire une plus estroite alliance avec cet Estat: offrant pour cet effect d'envoyer icy des Ambassadeurs, ou d'attendre ceux que cet Estat leur voudroit envoyer; ce qu'ils remettent au choix & à l'option de cet Estat: requerant leurs Ill: & Gr: P: de faire porter à l'assemblée des Estats Generaux la proposition qu'il venoit de faire. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que la proposition par escrit, qui est couchée en Latin, sera traduite en Flamen, afin qu'après qu'elle aura esté leüe icy, l'on puisse refoudre sur cela ce qui sera jugé à propos.

A a a

PREU-

PREUVE LXXIII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Donder-
dagh 9 September 1649.

Is by den Raedt-Pensionaris ter Vergaderinge gerefereert, als dat den Resident Stricklandt hem op beden heeft aengeseyt, desen dagh iterative-lyck last te hebben ontfangen van sijne Heeren Principalen, om op het spoedighste sich naer Engelandt te be-geven, ten eynde omme aldaer rapport te doen van sijn wedervaren alhier inde versoecken van wegen sijne meergemelde Principalen, soo aen haere Ho: Mo: als aende Vergaderinge vande Heeren Staten van Hollandt ende West-Vrieslandt, gedaen. Het welcke by de leden opgenomen zijnde voor een saecke van gewichte: Is goet gevonden ende verstaen, dat ter Generaliteyt iterative-lyck ernste devoiren sullen werden gedaen, ten eynde aen meergemelde Resident Stricklandt als noch aldaer audientie magh werden toegestaen, in-voegen gelijk aen andere Ministers van Koningen, Princen en Republicken gewoon is toegestaen te werden. Ende ingevalle, buyten vertrouwen, sulcx niet en soude kunnen werden obtineert, dat in diengevalle tegen de difficile Leden, in de notule, by forme van protest aenteyckeninge sal werden gedaen van het misnoegen dat haer Ed: Gro: Mo: zijn nemende, om dat de Provincien, tegen de neutraliteyt vande jegenwoordige regeeringe van Engelandt, de Ministers vande selve audientie zijn weygerende. Waer uyt het verwerpen ende afschaffen vanden Heer Joachimi, ende andere swaerder inconvenienten ontwijffelijck staen te volgen, waer van haere Ed: Gro: Mo: haer genoot saecktvinden kennisse te ge-
ven

EXTRACT
DU
REGISTER

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Jeudy 9 Septembre 1649.*

Le Conseiller Pensionaire a rapporté à l'Assemblée, que le Resident Stricklandt luy a dit aujourdhuy, qu'il venoit de recevoir de nouveaux ordres de Messieurs ses maistres, de se rendre au plustost en Angleterre, pour y faire rapport de ce qui a esté fait icy sur les ouvertures qu'il a faites de la part desdits Sieurs ses maistres, tant auprès de leurs H: P: qu'à l'assemblée des Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise. Ce que les Deputés ayant considéré comme un affaire d'importance, Il a esté trouvé bon & arresté, que l'on fera encore des instances tres pressantes dans l'assemblée des Estats Generaux, à ce que l'on y donne audience audit Resident Stricklandt, ainisy que l'on a accoustumé de la donner aux autres Ministres de Rois, Princes & Republicques: & qu'en cas, qu'on ne le puisse pas obtenir, ce que pour tant l'on n'espere pas, l'on fera enregistrer dans les registres des declarations en forme de protestation contre les membres qui feront les difficiles, pour marquer le mécontentement, que leurs Ill: & Gr: P: ont de ce qu'au prejudice de la neutralité que l'on a resolu d'observer avec le present gouvernement d'Angleterre, les Provinces refusent de donner audience à ses Ministres: dont il arrivera indubitablement qu'ils repudieront & renvoyeront aussy le Sieur Joachimi, & plusieurs autres fâcheux inconvenients. Ce que leurs Ill: & Gr: P: se trouvent obligées de représenter aux autres Provinces: les requere-
rant

DES PROV. UNIES. PREUVE LXXIV. & LXXV. 555
 ven aende respectieve Provincien; met
 versoeck sulcx te doen repareren, ofte
 by faute van dien t'ontfangen d'expos-
 tulatie ende protest van wegen haer Ed:
 Gro: Mo: dient halven te doen.

rant de reparer ce que dessus, ou
 de souffrir que faute de cela l'on s'en
 plaigne, & que l'on proteste de la
 part de leurs Ill: & Gr: P:

P R E U V E L X X I V .

E X T R A C T
 U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
 Heeren Staeten van Hollandt
 en West-Vrieslandt: Dinghs-
 dagh 7 September 1649.

Is by den Raedt-Pensionaris rap-
 port gedaen van 't geene op gisteren
 ter Generaliteyt was gepasseert op
 de propositie vande vier importante
 saecken, door speciale last van haere Ed:
 Gro: Mo: aldaer ingebracht. Ende is
 by den selven gerefereert, dat nopende
 de versochte audientie te verlenen aen-
 den Resident Stricklandt, geene vande
 andere Provincien, uytgesondert Gel-
 derlandt, de audientie vanden Resi-
 dent Stricklandt hadden toegestaan:
 voorgevende des van wegen haere Hee-
 Principalen niet gelast te zijn. Waer
 op zijnde gedelibereert, Is goet gevon-
 den, mits d'importantie vande voorsz.
 saecke, ende het gevolg daer in strec-
 kende, dat naerder devoiren ende in-
 stantien door de ordinaris Gecommit-
 teerden van haere Ed: Gro: Mo: tot
 het verkrijgen vande voorsz. audientie
 sal werden gedaen.

E X T R A I C T
 D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Illustres, Grands
 & Puissants Seigneurs Estats de
 Hollande & West-Frise: du
 Mardy 7 Septembre 1649.

Le Conseiller Pensionnaire a fait
 rapport de ce qui se fit hier
 dans l'assemblée des Estats
 Generaux, touchant la proposition
 de quatre affaires importantes, qui
 y a esté faite par l'ordre exprés de
 leurs Ill: & Gr: P: & a dit, qu'à
 l'égard de l'audiance que l'on de-
 mande pour le Resident Stricklant,
 de toutes les Provinces il n'y avoit
 eu que celle de Gueldre qui y avoit
 consenty, les autres allegant, qu'el-
 les n'ont point de pouvoir pour cela
 de Messieurs leurs Committents. Sur-
 quoy ayant esté deliberé, Il a esté
 trouvé bon, que veu l'importance
 de l'affaire, & les suites qu'elle pour-
 roit avoir, les Deputés ordinaires de
 leurs Ill: & Gr: P: feront encore de
 fortes instances & diligences pour
 obtenir ladite audiance.

P R E U V E L X X V .

E X T R A C T
 U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ho: Mo:
 Heeren Staeten Generael: Lu-
 nae 27 September 1649.

De Heeren Gedeputeerden vande
 Provincie van Hollandt in
 haer Ho: Mo: Vergaderinge
 heb-

E X T R A I C T
 D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Hauts & Puif-
 sants Seigneurs Estats Generaux:
 du Lundy 27 Septembre 1649.

Messieurs les Deputés de la Pro-
 vince de Hollande en l'as-
 semblée de leurs Hautes Puif-
 Aaaa 2 fan-

hebben op Saterdag den 25 deses, doen lesen, als oock versocht dat alhier geregistreert ende geïnserceert soude werden het naervolgende protest: te weten.

Al-hoe-wel dat haer Ho: Mo: al vanden beginne aen der oneenigheden in Engelandt ontstaen, nyt gewichtige redenen ende consideratien, goet hebben gevonden, met sorghvuldigheyt al-tijdt ende doorgaens te observeren ende doen observeren de neutraliteyt tusschen den Koningh van Groot Britagnien ende het Parlement van Engelandt, ende dat ten voorsz. eynde by de selve iterative resolutien van tijdt tot tijdt zijn genomen, als te weten, den 1 November 1642, mitsgaders den 30 September ende den 6 November 1648: en dat haer Ed: Gro: Mo: nyt gelijcke consideratien, mede van tijdt tot tijdt goetgevonden hebben de voorsz. neutraliteyt effectivelijck te doen onderhouden, ende dienvolgendē de Ministers van d'een en d'ander zyde audientie toe te staen, soo wanneer deselve by yemandt van dien mochte komen versocht te worden, dat daeromme haer Ho: Mo: in gevolge van 't gunt voorsz. is, onbeswaert hadden behooren te wesen, den Resident Stricklandt, versien zijnde met Credentialen vande jegenwoordige Regeeringe des voorsz. Rijcx, op des selfs versoek toe te staen audientie, omme te mogen proponeren sulcx als meergenoemde Resident van sijn voorgemelde Principalen in laste soude mogen hebben, gelijck van tijdt tot tijdt aende Ministers van hooghgedachten Koningh is vergunt geweest, Soo is 't nocht ans sulcx, dat de Gecommitteerde vande vijf aenwesende Provincien daer toe niet te disponeren zijn geweest, niet tegenstaende tot drie verscheyde reijssen, door een notable getal van Extraordinaris ende Ordinaris Gedeputeerden van haere Ed: Gro: Mo: sulcx serienselijck, ende met deductie van bondige redenen van Staet is versocht geweest, t'elckens meergemelde Gecommitteerden het voorsz. versoek met dilayen, en prætexit van des niet gelast te wesen,

fances firent lire Sámedy, 25 de ce mois, & requirent que l'on enregistraft & que l'on inseraft icy la protestation suivante; sçavoir.

Bien que depuis le commencement des troubles survenus en Angleterre, leurs H: P: ayent jugé à propos, pour plusieurs bonnes & importantes raisons, d'observer & de faire observer tousjours, & avec beaucoup d'exactitude, une parfaite neutralité entre le Roy de la Grand' Bretagne & le Parlement d'Angleterre, & que pour cet effect elles ayent de temps en temps pris diverses resolutions, sçavoir le 1 Novembre 1642, & le 30 Septembre & le 6 Novembre 1648; & que pour les mesmes raisons leurs Ill: & Gr: P: ayent effectivement fait observer ladite neutralité, & arresté, que l'on donneroit audiance aux Ministres de l'un & de l'autre party, quand ils la demanderoient: c'est pourquoy il semble, que leurs H: P: ne devoient pas faire de difficulté de donner audiance au Resident Stricklant, qui se trouve munny de lettres de creance du present gouvernement de ce Royaume là, quand il l'a demandée; afin qu'il püst proposer ce que Messieurs ses maistres luy pouvoient avoir ordonné, ainsy que l'on a permis aux Ministres dudit Seigneur Roy de le faire de temps en temps. Toutesfois il n'y a pas eu moyen d'y disposer les Deputés des cinq Provinces presentes, bien qu'un bon nombre de Deputés Extraordinaires & ordinaires de leurs Ill: & G: P: ayent jusqu'à trois fois fait de fortes instances pour cela, & ayent allegué sur ce sujet plusieurs raisons d'Estat; lesdits Deputés s'excusant & differant tousjours de s'expliquer sur cette affaire, sous pretexte qu'ils n'avoient point de pouvoir pour cela. Ce qui faisant apprehender à leurs Ill: & Gr: P: de fâcheux inconveniens, qui regardent principalement les habitants de cette Province, leurs Ill: & Gr: P: n'ont pas pû se dispen-

wesen, declinerende ende verschuyvende: waer uyt haere Ed: Gro: Mo: swaere inconvenienten zijn te gemoetsiende, dewelcke insonderheyt de ingesetenen deser Provincie staen te treffen. Des hebben haer Ed: Gr: Mo: niet ledigh konnen staen haer misnoegen met een formeel protest tegen het weygeren van het voorgeroerde versoek duydelyck te bethoonen: verklarende sich ten hooghsten te beklagen in desen vande Gecommitteerden vande andere Provincien niet te werden getraecteert ende bejegent, gelijk goede betroude Bondt-genooten, in soodanige occurrentie onderlinge behooren ende schuldigh zijn te doen, tot verhoedinge van malkanders schade ende betrachtinge van onderlinge voordeelen: verklarende wyders haer Ed: Gro: Mo: de voorgeroerde Gecommitteerde vande opgemelde Provincien schuldigh te sullen houden van alle soodanige onheylen ende swarigheden, als uyt het weygeren vande versochte audientie aen den opgemelde Resident Stricklandt sullen komen te volgen. Eyndelyck hier by voegende, het ongelyck haer Ed: Gro: Mo: door 't gunt voorsz. is aengedaen, by de aenwesende Gecommitteerden der respectieve Provincien te sullen representeren ende kennelyck te maecken aen der selver respectieve Heeren Principalen; met serieus ende ernstigh versoek van reparatie over de voorsz. gedaene weygeringe ende ongevoegelycke bejegeningen.

Waer op gedelibereert zijnde, hebben de Heeren Gedeputeerden vande vijf andere aenwesende Provincien de Heeren Gedeputeerden van Hollandt den 25 deses voorn. versocht, dat sy het bovenstaende protest, als seer aenstootelyck wesende, gelieven in te trecken, ende by weygeringe vandien, versoecken de welgemelde Heeren Gedeputeerden vande opgemelde vijf Provincien copije van 't selve protest, om daert tegens naeder te laeten aenteyckenen, sulcx sy sullen ter rade worden. Ende by de opgemelde Heeren Gedeputeerden de voorsz. in-

trec-

penfer de témoigner, & de faire connoistre le mécontentement qu'elles ont dudit refus, par une protestation formelle: declarant qu'elles ont grand sujet de se plaindre, de ce qu'en cette occasion les Deputés des autres Provinces ne les ont pas traités comme de bons & fidellés Alliés devoient, & estoient obligés de faire en semblable rencontre, pour prevenir le dommage, & pour procurer le bien les uns des autres. Protestant de plus, que leurs Ill: & Gr:P: se déchargent sur les Deputés desdites Provinces de tous les inconvenients & de tous les malheurs, que pourroit causer le refus de donner audiance audit Resident Stricklandt. Y ajoustant enfin, que l'on représentera, & fera connoistre le tort, que les Deputés de toutes les Provinces ont fait à leurs Ill: & Gr: P: en cette rencontre, à Messieurs leurs Committents respectivement: en les requerant trèsinstamment & bien serieusement, de leur faire satisfaction sur ledit refus & sur le mauvais traitement qu'elles en reçoivent.

Surquoy ayant esté deliberé, Messieurs les Deputés des cinq autres Provinces auroient requis Messieurs les Deputés de Hollande le 25 de ce mois, de vouloir retirer ladite protestation, comme estant tres-offensante, ou en cas de refus de donner auxdits Sieurs Deputés des cinq Provinces copie de ladite protestation, afin de faire enregistrer de leur costé ce qu'ils jugeroient à propos. Et Messieurs les Deputés de Hollande ayant refusé de la retirer, l'on a permis à Messieurs les Deputés

treckinge geweygert wesende, Is't selve aende gemelde Heeren vande meergemelde Provincien geaccordeert.

des autres Provinces d'en prendre copie.

PREUVE LXXVI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Jovis
den 30 September 1649.

De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincien van Gelderlandt, Utrecht, Vrieslandt, ende Overijssel, (by die vande Provincie van Zeelandt hier onder provisionelijck apart verklaert, ende die vande Provincie van Stadt Groeningen ende Ommelanden in 't geheel absent wesende) hebbende gesien ende hooren lesen het schriftelijck protest, door de Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt op Saterdagh lefleden, zijnde den 25 deses, ter Vergaderinge van haer Ho: Mo: gedaen gelesen, ende den 27 derselver maent in 't register genotuleert, tegens de opgemelde Heeren Gedeputeerden vande vier voorsyde Provincien, over ende ter saecke vande non-admissie ter audientie vande Heere Stricklandt in haer Ho: Mo: Vergaderinge alhier, sich bevindende gegraveert door 't voorsz. protest in haere wettelijcke comportementen omtrent dese saecke, hebben, ter voorsz. dage als vooren, de meergemelde Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt seer instantelijck, met alle bedenckelijcke redenen, versocht, gelijk deselve alnoch versoeken mitsdesen, dat deselve 't voorverhaelde protest, als seer aenstootelijck wesende, gelieven in te trecken, ofte by onverhoopte weygeringe van dien, hadden sich gereserveert daer tegens naerder te laeten aenteyckenen, sulcx sy souden te rade vinden.

De-

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Jeudy 30 Septembre 1649.

Messieurs les Deputés des Provinces de Gueldre, d'Utrecht, de Frise & d'Overijssel, ceux de Zeelande ayant fait cy après leur declaration particuliere & par provision, & ceux de la ville de Groningue & des Ommelandes estant tous absents, ayant veu & oüy lire la protestation par escrit, que Messieurs les Deputés de la Province de Hollande ont fait lire dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances Samedi dernier, 25 de ce mois, & qu'ils ont fait enregistrer le 27 de ce mesme mois, contre lesdits Deputés des quatre Provinces susdites, à l'occasion & à cause que le Sieur Striclant n'auroit pas esté admis à l'audiance dans cette assemblée de leurs Hautes Puissances, & se trouvant fort offensés par ladite protestation, à l'égard de leur conduite touchant cet affaire ils auroient dès le mesme jour instamment requis lesdits Sieurs Deputés de la Province de Hollande, employant pour cela toutes les raisons imaginables, ainsy qu'ils sont encore requis par les presentes, de retirer ledit protest, comme estant tres offensant, ou que faute de cela ils se reservoient la faculté de faire enregistrer contre ladite protestation ce qu'ils jugeroient à propos.

Et

Dewijle nu de meervoorverhaelde Heeren Gedeputeerden vande vier aenwesende Provincien daer onder gecomprenhendeert Utrecht, als nu mede absent wesende, tot haer leetwesen, op gisteren den 29 deses, door den mont vande Heeren Gedeputeerden van Hollandt hebben verstaen, dat derselver Heeren Principalen alnoch by't voorsseyde protest zijn persisterende, soo vinden sich de Gedeputeerden vande Provincien ten hooghsten genootsaect, tot haere ontlastinge daer tegens te verklaren als volght.

Te weeten, dat de Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt, of derselver Heeren Principalen in't abusijf ende erroneus gevoelen, als souden deselve de audientie vanden Heere Stricklandt declineren ende verschuyven, onder pretext van des niet gelast te wesen, vinden sich over sulcx seer geledeert, dat sy vande Heeren Gedeputeerden van Hollandt, of der selver Heeren Principalen, worden aengesien, ende genoteert voor alsulcke Ministers, die de wille van haere Heeren Principalen in soodanige importante en gewichtige materie van Staet, wetende, den effeete van dien souden dilayeren, sonder den selven ter behoorlijcker tijdt ende plaetse naer de waerheit trouwelijck in te brengen, en naer te leven, een ongefondeerde en ergerlijcke aenteyckeninge, hebben laeten doen ende over dewelcke sy meer by haere Heeren Committenten over de gemelde Heeren van Hollandt, als wel deselve over haer recht hebben te doleren: willen derhalven onschuldigh zijn van soodanige onheylen ende swaerigheden, als uyt het voorsz. weygeren vande versochte audientie aenden opgemelde Heere Stricklandt soude mogen komen te volgen, als mede vande desordres ende quade consequentie die uyt dusdanige ongewoonlijcke manieren van protesteren soude kunnen resulteren; hebbende van haerent wegen niet anders in desen geprocedeert, als volgens ende conform de ordre vande regeeringe, die den

voor-

Et dautant que lesdits Sicurs Deputés des quatre Provinces, y compris Utrecht, qui sont presentement absents, apprirent hier, 29 de ce mois, avec beaucoup de déplaisir, de la bouche de Messieurs les Deputés de Hollande, que Messieurs leurs Commitments persistent en ladite protestation, les Deputés desdites Provinces se trouvent obligés de declarer, pour leur justification, ce qui suit.

Sçavoir que Messieurs les Deputés de la Province de Hollande, ou Messieurs leurs Commitments s'abusent & se trompent bien fort, quand ils croient, que l'on se sert du pretexte de manque de pouvoir, pour refuser, ou pour differer de donner audience au Sieur Stricklant: c'est pourquoy ils se trouvent fort offensés de ce que lesdits Sieurs Deputés de Hollande, ou Messieurs leurs Commitments, les considerent & les blasment comme des Ministres, qui sçachant bien la volonté de Messieurs leurs Commitments, dans une si importante affaire d'Etat tâchent d'en détourner l'effect, & different d'en faire l'ouverture en temps & lieu avec la verité & la fidelité qu'ils doivent, & de l'exécuter punctuellement & ont fait enregistrer une protestation, dont lesdits Deputés des Provinces ont bien plus de sujet de se plaindre avec justice à Messieurs leurs Commitments desdits Sieurs les Deputés de Hollande, que ceuxcy n'en ont de se plaindre d'eux. C'est pourquoy ils pretendent de n'avoir point de part aux malheurs & aux inconveniens, que pourroit produire le refus de l'audience qui a esté demandée pour ledit Sieur Stricklant, non plus qu'aux desordres & aux mauvaises suites, que pourroit entraîner après elle une façon de protester si extraordinaire; n'ayant agy en cela que suivant & conformément

à

voornoemde Gedeputeerden der voorſz. Provinciën geensins en authoriſeert, in deſe teere ende aen alle kanten bedenkelycke ſaecke, ſonder den expreſſen laſt van haere Heeren Principalen, yetwes ter eener ofter anderer zyde te ſtatueren, konnen oock verklaren, dat ſy dit voorſz. point, elcx ſulcx ende daer't behoort hebben bekend gemaect, en dienvolgende der ſelver Heeren Committenten goede geliefte te gemoetſien.

Eyndelyck voor ſoo veel als over de voorſeyde Gedeputeerden vande welopgemelde Provinciën geklaeght wort van ongevoeghlycke bejegeninge in deſen tegens de Heeren Gedeputeerden vande welopgemelde Provincie van Hollandt, ſoo verklaren deſelve onkondigh te zyn, wanneer, door wien, ende in wat voegen ſulcx ſoude zyn geſchiet, als noyt anders gewoon noch gemeijnt zijnde geweest als der ſelver ſoo conſiderable en trouwe Bondt-genoeten met alle beſcheydentheyt inde perſonen van der ſelver Heeren Gedeputeerden te ontmoeten.

De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Zeelandt in haer Ho: Mo: Vergaderinge, hebben by deſe occaſie andermael geſeght, haer te reſerveren ſoodanige aenteekeninge jegens het bewuſte proteſt van Hollandt, als ſy op den 27 deſes hebben gereſerveert, ende dienvolgens te raede ſullen vinden.

De Heeren Ordinaris Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt hebben op de bovenſtaende aenteyckeninge vande vier Provinciën verklaert, dat ſy Heeren Gedeputeerden het proteſt daer in vermelt, nyt ſpeciale laſt van hunne Heeren Principalen ter Regiſtere van haer Ho: Mo: hebben doen regiſtreren.

à l'ordre du gouvernement, qui ne permet pas auxdits Deputés de rien faire en une affaire ſi delicate, & ſi pleine de difficultés, ſans l'ordre exprés de Meſſieurs leurs Commitments; proteſtant de bonnefoy, que chacun d'eux a communiqué cette affaire, là & ainſy qu'il appartenoit, & partant qu'ils ont eſté obligés d'attendre les ordres de Meſſieurs leurs Committents ſur ce ſujet.

Finalemt, quant aux plaintes que l'on fait du peu de ſatisfaction; que les Deputés desdites Provinces ont donné à Meſſieurs les Deputés de la Province de Hollande, ils déclarent, qu'ils ne ſçavent par qui, quand & en quelle maniere cela s'eſt fait, n'ayant jamais eu autre intention que de traitter des Alliés ſi conſiderables & ſi fidelles avec toute la civilité poſſible, en conſiderant comme ils doivent les perſonnes de Meſſieurs leurs Deputés.

Meſſieurs les Deputés de la Province de Zeelande en l'aſſemblée de leurs Hautes Puiffances ont repeté, à cette occaſion, qu'ils ſe reſervent la faculté de faire enregiſtrer contre ladite proteſtation de Hollande ainſy qu'ils le la ſont reſervés le 27 de ce mois, & ainſy qu'ils le jugeront à propos.

Meſſieurs les Deputés ordinaires de la Province de Hollande ont déclaré ſur ce que les quatre Provinces ont fait enregiſtrer, que c'eſt par l'ordre exprés de Meſſieurs leurs Commitments qu'ils ont fait inferer dans le regiſtre de leurs Hautes Puiffances la proteſtation dont il eſt queſtion.

PREUVE LXXVII.

DECLARATION

of the Parliament of England upon
the marching of the armie in
Scotland : die Mercurij
Junij 26, 1650.

The miseries and evils, wich are
the sad and inevitable conse-
quences of every wan, are so
great that it ought not to be underta-
ken or prosecuted, but upon grounds of
justice and necessitie : especially bet-
ween those, with whom no arguments
are wanting for common defence, and
where the profession of the same reli-
gion shold bee a strounger bound of mu-
tual Union &c.

*Yet now claying aside all considera-
tion of former kindneses, and of their
expressions and engagements of justice,
and of treaties, the commons bounds
of humane societie, they endeavours to
exercise their power for the destruction
of these, by whose means they did re-
ceiv it.*

*They again insift upon the same pre-
tensions to matters of our gouverne-
ment, and take upon them to determine
what is fondemental here, and direct
and threaten us, if wee change not
what now is established, and formed
it to their minde, or accommodate it
to their interest.*

*This is sufficiently cleard by the pro-
testation made and sent to us by their
Commissioners, Earl of Louthian, Sir
Jo: Chiesley and Maister Glendonning,
upon which wee then gave our sens in
a short declaration, herewith prin-
tend: yet those Commissioners were
owned and justified by the Parlement
of Scotland, and no censure passed on
them, though desired by the Parla-
ment of England, who sent them with
a guard to Berwick, to bee delivered to*

I. Part.

such

DECLARATION

*du Parlement d'Angleterre, touchant
la marche de leur armée en Escosse:
du Mercredy 26 Juin 1650.*

Les maux & les miserables, qui sont
les tristes & inseparables suites
de toutes les guerres, sont si
grandes qu'on ne les doit pas entre-
prendre ny continuer, que sur les
principes de la justice & de la necessi-
té : particulièrement entre ceux qui
n'ont que trop de raisons qui les
doivent armer pour leur defense
commune, & qui se trouvent plus
estroitement unis par le noeud de
la profession d'une mesme religion,
&c.

Toutefois pour ne parler point des
civilités passées, ny de leurs expres-
sions, & obligations de justice & de
traittés, qui sont les liaisons ordina-
ires de la societie humaine, ils tâchent
d'employer leur pouvoir à la destruc-
tion de ceux, par le moyen desquels
ils l'ont acquis.

Ils renouvent leur pretensions
au sujet de nostre gouvernement, &
entreprennent de determiner ce qui
est fondamental icy, & s'adressant
à nous ils nous menacent, en cas que
nous ne changions point ce qui est
presentement estably, & le forment
à leur caprice, ou l'accommodent à
leur interest.

Ce qui a esté suffisamment de-
monstré par la protestation, qu'ils
ont faite, & qu'ils nous ont envoyée
par leur Commissaires, le Comte de
Louthian, Sir John Chiesley & le
Sieur Glendonning: Surquoy nous
leur fismes sçavoir nostre intention
par une declaration succincte, que
nous joignons imprimée à cellecy.
Mais ces Commissaires furent ad-
voués & justifiés par le Parlement
d'Escosse, & ils ne furent point cen-
surés

Bbbb

furés

such as the Parliament of Schotland should send to receiv them.

But becaus real injurïes, and great provocations may, and ought sometimes tho bee passed over without war, though the grounds of that war bee just, if it bee not also necessarie, raisons both of prudence and Christianitie requirind and persuading it: The Parliament of England doth hereby declare the necessitie, under wick they are concluded to make this present expedition, wick they have already evinced to bee just.

First, all fair and amicable wais of procuring reparation of those great dammages, which this nation hath susteind by them, and by occasion of their invasion, have been rejected and denied, and that by the present Parliament of Scotland, and power now ruling there; whereby they have owned the wrong and dammage don to this nation by that invasion &c.

Their design and resolution again to invade us, will bee the more evident, if wee remember.

First, that upon occasion of demanding onely a treatie for satisfaction fort their former invasion, they do, in expres terms, declare themselves enemies to the gouvernement of this Common Wealth, and all that adhere thereto, and lay fondations of sedition, and new insurrections amongst our selves.

Secondby, in pursuance of these grounds, they, who cannot claim to themselves the least color of autoritie or Dominion over us, yet have taken upon them, in Scotland to proclaim Charls

Ste-

furés, ainsy que le Parlement d'Angleterre l'avoit desiré; quoy que nous les eussions envoyés sous bonne garde jusques a Berwic, pour estre mis entre les mains de ceux que le Parlement d'Escoffe deputeroit pour les recevoir.

Mais dautant que les regles de la prudence & du Christianisme enseignent, qu'il faut passer souvent par dessus les grandes injures, & negliger les provocations effectives, & que quelquefois l'on ne s'engage pas dans une guerre, quoy que la cause en soit juste, le Parlement d'Angleterre declare par les presentes la necessité qui les oblige à entreprendre cette expedition, laquelle ils ont desja fait voir estre juste.

Premierement, toutes les voyes amiables d'accommodement, par lequel on eust pû obtenir reparation des grands dommages, que cette nation a soufferts d'eux, à l'occasion de leur invasion, ayant esté rejetées & refusées, & ce par le present Parlement d'Escoffe, & par la puissance, qui y regne presentement, ils témoignent qu'ils advoüent la violence & le dommage, que ladite nation a fait par cette invasion &c.

Leur dessein & resolution de faire encore une invasion paroistra evidemment, si l'on se veut souvenir:

Premierement, qu'à l'occasion de la demande que l'on a seulement faite d'un traité, pour la satisfaction de leur precedente invasion, ils se declarent, en des termes exprés, ennemis du gouvernement de cette Republique, & de ses adherents: jettant par ce moyen des fondements de sedition, & d'un nouveau soulèvement parmy nous.

Secondement, en continuant de travailler sur ces fondements, eux, qui ne peuvent pas pretendre la moindre couleur d'autorité, ou de superiorité sur nous, ont osé entre-

pren-

Stewart to bee King of England and Ireland: and in their treatie since With him, have promised him their assistance against this nation. &c.

prendre de proclame en Escosse Charles Stuart, Roy d'Angleterre & d'Irlande: & par le traitté, qu'ils ont fait depuis avec luy, ils luy ont promis leur secours contre cette nation &c.

PREUVE LXXVIII.

M E M M O I R E

*présenté par les Ministres du Roy d'Angleterre
le 30 Mars 1649.*

Messeigneurs. Sa Majesté a desiré cette conference avec vous, afin qu'en premier lieu, par vostre entremise, elle puisse faire entendre à Messieurs les Estats Generaux, le ressentiment qu'elle a de tant de faveurs qu'elle a receües d'eux, depuis son arrivée en ces quartiers icy: mais principalement en l'entiere & profonde detestation qu'ils ont témoignée d'avoir de ce meurtre impie, & sans egal, commis en la personne du Roy defunct, d'heureuse memoire, leur ferme & constant Allié: par lequel la forme & les regles de toute sorte de gouvernement ne sont pas moins violées & destruites, que celles de la Monarchie. Et pour informer leurs Seigneuries, comment sa Majesté en cette conjoncture de ses affaires, a intention de disposer de sa personne, & les raisons & fondement de sadite intention: & là dessus desirer leurs advis & assistance, par laquelle, avec la benediction de Dieu, il se promet un heureux succez à ses entreprises.

Il n'est pas besoin que nous informions V. S. de l'Etat déplorable du Royaume d'Angleterre, où les cœurs de tous loyaux sujets sont abbatués, & les affections supprimées par le pouvoir & cruauté de ceux qui ont meurtri leur Souverain, & qui donnent tous les jours de nouvelles & sanglantes instances de leur tyrannie, pour espouvanter les sujets, & les détourner de leur obeissance; de sorte qu'à présent il n'y a personne qui puisse croire, que ce miserable Royaume soit une place assurée, où sa Majesté puisse confier sa personne.

Il est bien vray que sa Majesté est proclamée Roy en Escosse, mais avec telles limitations & restrictions de l'exercice de son pouvoir Royal, que véritablement ils luy ont seulement donné le nom, & refusé l'autorité: plus de cinq parties de six, de la Noblesse & des principaux Gentilshommes dudit Royaume, estant forclos de leurs justes droits, & d'avoir aucune part en l'administration des affaires publiques: de sorte que l'on ne peut penser que ce Royaume soit encore assez suffisamment préparé pour la reception de sa Majesté. Mais elle espere, & ne doute point, que dans peu de temps il n'y ait une bonne intelligence & parfaite union entre ses sujets de cedit Royaume, & qu'ils ne lui rendent l'obeissance & sousmission qu'ils luy doivent. Car sa Majesté a resolu (& n'a jamais eu la moindre intention ou dessein au contraire) d'y conserver & maintenir la Police Ecclesiastique & Civile, qui y a esté establie par les loix, sans aucun changement ou violation de son costé: Si bien qu'il n'y peut avoir aucun different entre sa Majesté & les sujets de sondit Royaume; sinon entant qu'ils voudront tâcher, & presser sa Majesté de changer les loix & la Police de ses autres Roy-

aumes; & comme ce desir ne seroit pas raisonnable, sans le consentement desdits Royaumes; aussy sans ce consentement sa Majesté n'a pas un juste pouvoir de les changer, quand mesmes elle se joindroit & consentiroit à ses sujets d'Escoffe pour cet effect. Et partant sa Majesté s'assure, que quand ils auront meurement consideré & examiné ce qui est pour le bien, tant de sa Majesté que d'eux mesmes, ils se contenteront de jouir des loix & privileges de cedit Royaume, sans vouloir enfreindre & violer ceux de leurs freres & voisins. Que si quelques uns ont tâché de vous donner de mauvaises impressions, que le Roy a, ou ait eu aucune autre intention en ce qui concerne ses sujets d'Escoffe, que ce que nous venons de vous declarer: Sa Majesté desire que vous ne leur prestiez aucune creance; & vous assure que vous la treuverez tousjours constante en ses resolutions: & particulièrement qu'elle fera tout son possible, & employera toutes sortes de moyens, pour l'avancement & l'accroissement de la Religion Reformée: si bien que tout le monde aura sujet de croire sa Majesté digne de son titre de Defenseur de la Foy, comme elle l'estime son plus grand attribut.

Ceci estant le veritable Estat de ses deux Royaumes d'Angleterre & d'Escoffe, & estant necessaire que sa Majeste, par sa propre activité & vigueur, releve l'estat de ses affaires affligées; V. S. discernent clairement, que son autre Royaume, assavoir l'Irlande, est pour le present le plus propre à recevoir sa personne; & elle a intention de s'y transporter le plustost qu'il luy sera possible, selon les pressants advis que sa Majesté en reçoit, & y estant invité tresinstamment par ledit Royaume, d'Irlande, & par le Marquis d'Ormond, son Lieutenant là, qui par sa grande sagesse y a conclu la paix, & remis le Roy en pleine & entiere possession de trois parties de quatre, de ce large & fertile Royaume, avec le commandement de belles Armées, & un surcroist d'une bonne flotte à la sienne. Et sa Majesté a raison de croire que Dublin, & le peu d'autres placés qui s'estoient sousmises au pouvoir des Rebelles d'Angleterre, ayant appris ce parricide detestable, se sont desja rangées à leur devoir & obeissance, ou y seront soudainement reduites: de sorte que les affaires de Royaume estans establies, ce qui sera en peu de temps, comme nous esperons, le Roy sera prest de passer de là en Escoffe; lors que sa presence y sera necessaire.

Sa Majesté estime tresconvenable à l'affection qu'elle porte, & portera tousjours à cet Estat, & au ressentiment qu'elle a des obligations qu'elle en a receües, devant que de partir d'icy, de renouveler les Alliances qui ont esté faites entre son Pere d'heureuse memoire, ou aucun de ses Predecesseurs & cet Estat: ce que sa Majesté a grand desir, & est trescontent de faire, avec intention de les garder tousjours constamment & inviolablement. Et si on desire de plus amples concessions de sa Majesté, que ses Predecesseurs n'ont accordées par cy devant, & qui puissent servir à l'avancement de la prosperité de cet Estat, aussitost que sa Majesté sera informée de ces desirs, elle fera paroistre combien elle estime leur affection & Alliance.

Sa Majesté desire sur la communication de ses desseins, & intentions à Messieurs les Estats Generaux, de recevoir leurs advis & assistance, pour se pouvoir mieux transporter en Irlande, avec honneur & seureté: Et quelque assistance qu'ils luy voudront donner, sa Majesté la renconnoistra comme le plus opportun témoignage de leur affection: & aussitost qu'elle sera informée qu'ils ont la volonté de l'en gratifier, elle leur fera quelques autres particulieres propositions, par vostre entremise, touchant l'Irlande

DES PROV. UNIES. PREUVE LXXIX. & LXXX. 565
de & ses autres affaires d'importance, lesquelles seront, comme sa Majesté
l'espere, autant pour l'avantage & profit de cet Estat, que pour le bien de
ses occasions presentes.

P R E U V E L X X I X .

D E U X I E M E

M E M O I R E

*des Ministres du Roy d'Angleterre, présenté
le 12 Avril 1649.*

Sa Majesté ayant communiqué l'estat present de ses affaires, par ce pa-
pier qui fut donné à Messieurs les Deputés des Estats Generaux le
Lundy 29 du mois passé: & entre autres particularités, ayant desiré
l'assistance de leurs Seigneuries, pour se pouvoir mieux transporter hors de
ce pais: sa Majesté est contrainte de desirer leur réponse sur ce point là,
aussitost qu'il se pourra faire; estant absolument necessaire pour sa Majesté,
qu'elle se haste autant qu'il luy sera possible, d'aller sur les terres de son do-
maine, soit en Escosse, ou Irlande, de sorte qu'elle puisse disposer de sa
personne en toutes occasions aux endroits de ses Royaumes, où elle jugera
que sa presence sera la plus requise. Et pour cet effect sa Majesté prie Mes-
sieurs les Estats Generaux de l'assister de navires & d'argent, pour
aider à la décharge des dettes qu'elle a faites en ce pais, comme aussy pour
fournir aux frais de ses voyages; & s'il plaist à leurs Seigneuries d'assister sa
Majesté en cette necessité, elle leur donnera telle assurance, que leurs
Seigneuries jugeront suffisante, & en conservera tousjours la memoire,
avec reconnoissance d'une obligation si opportune.

P R E U V E L X X X .

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Vry-
dagh 30 April 1649.

Zijn gelesen twee distincte propo-
sitionen vande Commissarissen van
Koningh Karel den tweeden
aende Heeren Gecommitteerden van
haere Ho: Mo: d'eene van date den
30 Martij, tenderende omme te heb-
ben advijs ende assistentie van haere
Ho: Mo: in des selfs jegenwoordige on-
geleghentheit, ende te renoveren de al-
liantien tusschen de Koningen zijne
voorsaeten ende desen Staet gemaect.

De

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Vendredy 30 Avril 1649.*

Ona leu deux differentes pro-
positions, que les Commissai-
res du Roy Charles II ont fai-
tes aux Deputés de leurs Hautes Puif-
sances: la premiere, qui est du 30
Mars, tendant à ce que leurs H: P: le
secourussent & l'assistassent, en cette
fâcheuse conjoncture de ses affaires,
de leurs bons avis & conseils, & que
l'on renouvellast les anciennes alian-
ces, qui ont esté faites entre les Rois

Bbbb 3

pre-

De tweede om te hebben assistentie van gelt tot betaeling van eenige schulden hier te lande gemaect, ende voorvallinge der kosten tot sijne Majesteits reijse noodigh, mitsgaders omme leeninge van schepen, die tot transport van desselfs persoon ende suite soude werden ge-employeert. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden ende geresolveert dat aende Leden copie vande voorsz. propositien sullen werden behandicht, omme't selve te communiceren sulcx ende daer het behoort. Ende zijn de gemelde Leden versocht haer op't geene voorsz. is spoedigh te willen bequamen, als de gelegentheyte vande tijdt sal kunnen toelaeten.

predecesseurs de sa Majesté & cet Estat. Et par la seconde, à ce qu'on le secourre d'une somme d'argent, pour l'acquit de quelques dettes qu'il a contractées en ce pais, & pour les frais de son voyage: comme aussy qu'on l'acommode de vaisseaux pour le transport de sa personne & de sa suite. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & resolu, que l'on donnera copie desdites propositions aux Nobles & Deputés des villes, pour les communiquer lá & ainisy qu'il appartient. Et sont lesdits Deputés requis de se faire donner ordre sur ce sujet le plustost que faire se pourra.

P R E U V E L X X X I.

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis 26 Julij 1650.

Op't verfoeck by de Heeren Gedeputeerden van Hollandt, op expressen last vande Heeren Staten haere Principalen, Staets-gewijse vergadert wesende, in date 25 deses ter Vergaderinge gedaen. Is, naer voorgaende deliberatie goetgevonden en verstaen, mits desen te consenteren en accorderen, dat Sieur Walter Stricklandt uyt dese Vereenighde Nederlanden naer Engelandt sal mogen transporteren en vervoeren, sijn karosse ende paerden; sonder daer voor te betaelen 's Landts gerechtighyt: waer toe t' sijnen behoeve de noodige passeport sal werden gedepescheert.

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

*des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Mardy 26 Juillet 1650.*

Sur la requisition faite à l'Assemblée le 25 de ce mois par Messieurs les Deputés de Hollande, de l'ordre exprés de Messieurs les Estats leurs Committents, estant presentement assemblés en corps, à esté, après deliberation, trouvé bon & arresté, de consentir & d'accorder par les presentes, que le Sieur Walter Stricklandt pourra transporter & emmener de ces Provinces Unies en Angleterre ses chevaux & son carosse, sans en payer les droits de sortie: & pour cet effect il luy sera expédié le passeport necessaire.

PREUVE LXXXII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Jo-
vis 13 Octobris 1650.

Ontfangen een Missive vanden Heer Joachimi, haerer Ho: Mo: *ordinaris Ambassadeur in Engelandt*, geschreven tot Londen den 7 deses, ende daer neffens een copie van een Resolutie van het Parlement van Engelandt, als oock copie van een passeport, spreekende ten eynde, dat de gemelde Heer Joachimi daer op herwaerts aen soude vertrecken binnen den tijdt van een maent, ingangh genomen hebbende met den 26 Septembris lestleden. Versoekende de gemelde Heer Joachimi in sijnen voorsz. brief, dat haer Ho: Mo: hem believen sonder uytstel te laeten weten, hoe dat hy hem daer in sal hebben te dragen, al-eer dat den voorsz. geprefigeerden tijdt verloopt. Waer op gedelibereert zijnde, hebben de Provincien van het een ende het ander versocht copie, die haer E. mits desen wert geaccordeert.

EXTRAICT
DU

REGISTER

*des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Jendy 13 Octobre 1650.*

On a receu une lettre du Sieur Joachimi, Ambassadeur ordinaire de leurs Hautes Puissances en Angleterre, escrite à Londres le 7 de ce mois, avec une copie d'une resolution du Parlement d'Angleterre, comme aussy d'un passeport, par lequel il est enjoint audit Sieur Joachimi de partir de là dans le terme d'un mois, à commencer du 26 Septembre dernier: ledit Sieur Joachimi requerant par sa lettre, qu'il plaise à leurs Hautes Puissances luy faire sçavoir au plustost, & devant que ledit terme soit expiré, comment il aura à se gouverner en cette rencontre. Surquoy ayant esté deliberé, Les Provinces ont demandé copie de l'un & de l'autre, laquelle leur est accordée par les presentes.

PREUVE LXXXIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Lu-
næ 14 November 1650.

Is inde Vergaderinge gecompareert de Heer Joachimi, haerer Ho: Mo: *ordinaris Ambassadeur in Engelandt*, Ende heeft aende selve gerepresenteert ende gerapporteert, dat hy heeft moeten defereren ende obedieren, op de Resolutie van het Parlement,

waer

EXTRAICT
DU

REGISTER

*des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Lundy 14 Novembre 1650.*

Le Sieur Joachimi, Ambassadeur ordinaire de leurs Hautes Puissances en Angleterre, a comparu dans l'Assemblée, & a rapporté & représenté, qu'il a esté obligé de deferer & d'obeir à la resolution du Parlement, dont il a cy devant

en-

waer van sijn Ed: copie hier bevoorrens heeft overgesonden, ende jegenwoordigh de principale vertoont, om uyt Londen, herwaerts te vertrecken ende komen, niet jegenstaende alle mogelijke devoiren ende goede officien daer jegens gedaen ende aengewent, ende tot bewijs van dien exhibeerende seeckere copie van remonstrantie, om het gemelde Parlement van het effect van hunne voorsz. resolutie te divertteeren: Waer op de voornoemde Heer Joachimi is verwillekomt, ende over het voorsz. rapport bedanckt, waer op hy is afgegaen.

envoyé la copie, & dont il a maintenant presenté l'original, qui luy ordonne de partir de Londres & de s'en revenir icy; nonobstant toutes les instances & tous les devoirs, qu'il a faits pour tâcher de divertir ledit Parlement de l'exécution de sa resolution; produisant pour preuve de ce que dessus, une copie de la remonstrance qu'il luy a fait donner pour cet effect. Apres quoy ledit Sieur Joachimi a esté complimenté sur son arrivée, & remercié de son rapport, & en suite il s'est retiré.

PREUVE LXXXIV.

EXTRACT

UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 17 Januarij 1650.

Ende wat aengaet het derde poinct, roerende het seynden van een Commissaris nae Engelandt: Is verstaen, dat op morgen ter Generaliteyt noch eenmael serieuſe instantie sal werden gedaen, ten eynde de Provincien alsnoch mochten goet vinden aenden Heer Joachimi soodanige Credentialen, als de Heer van Heemstede en meergemelde Heer Joachimi op der selver jonghste reijſe naer Engelandt by haere Ho: Mo: zyn gegeven geweest; met verklaeringe daer by te doen, dat ingevalle de Provincien des noch difficil souden blijven, ofte haer niet verklaeren, haere Ed: Gro: Mo: genootsaect sullen wesen naer Engelandt te schicken soodanigen persoon, en met soodanigen qualiteyt, als de selve sullen oordeelen ten goede van haere Provincie van noode te wesen.

EXTRAICT

DU

REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 17 Janvier 1650.

Et quant au troisieme poinct, qui regarde l'envoy d'un Commissaire en Angleterre, Il a esté arresté, que demain l'on fera encore de fortes instances dans l'assemblée des Estats Generaux, à ce que les Provinces agréent que l'on donne au Sieur Joachimi des lettres de creance, semblables à celles que leurs Hautes Puissances donnerent au Sieur de Heemstede & au mesme Sieur Joachimi lors du dernier voyage qu'ils ont fait en Angleterre; declarant en mesme temps, que si les Provinces continuent de former des difficultés sur ce sujet, ou ne s'en declarent point, leurs Ill: & Gr: P: seront obligés d'y envoyer quelqu'un revestu de telle qualité qu'elles jugeront à propos pour le bien de leur Province.

PREUVE LXXXV.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis den 18 Januarij 1650.

De Heeren Extraordinaris ende Ordinaris Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt hebben nochmaels, by expressen last vande Heeren haere Principalen, jegenwoordigh Staetsgewijse vergadert wesende, ge-urgeert, dat d'Heer Joachimi, haer Ho: Mo: ordinaris Ambassadeur in Engelandt, toegesonden mocht worden gelijcken brief van credentie aende jegenwoordige Regeeringe aldaer, mutatis mutandis, als hem ende den Heere van Heemstede, jongst haer, Ho: Mo: Extraordinaris Ambassadeur in Engelandt, den 29 Januarij 1649 is mede gegeven geweest. Waer op gedelibereert zijnde; Is goetgevonden ende verstaen, dat naegesien sullen werden de retroacta, en sal dien onvermindert ondertuschen geschreven worden aenden gemelden Heer Joachimi, dat hy haer Ho: Mo: ten spoedighsten pertinent bericht sal laten toekomen, hoe ende in wat voegen de Ministers van Vranckrijck ende Spagnien, ende van andere uyttheemsche Koningen, Republicquen, Princen ende Potentaten, die in Engelandt voornoemt souden mogen wesen, haer ontrent de gemelde jegenwoordige Regeeringe aldaer, ende de Leden van dien, zyn dragende, ende of ende wat brieven van credentie sy souden mogen hebben overgelevert; om alhierte dienen sulcx ende daer't behoort.

I. Part.

EXTRAICT
DU

REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Mardy 18 Janvier 1650.

Messieurs les Deputés Extraordinaires & ordinaires la Province de Hollande & West-Frise, ont encore, de l'ordre exprés de Messieurs leurs Committents, qui sont presentement assemblés en corps d'Estats, fait instance, à ce que l'on envoyast au Sieur Joachimi, Ambassadeur ordinaire de leurs Hautes Puissances en Angleterre, une lettre de creance pour ceux du gouvernement present de ce pais là, semblable, *mutatis mutandis*, à celle que l'on donna le 29 Janvier 1649 à luy & au Sieur de Heemstede, alors Ambassadeur Extraordinaire en Angleterre. Surquoy ayant esté delibéré, il a esté trouvé bon & arresté, que l'on recherchera ce qui s'est cydevant passé sur le mesme sujet, & neantmoins qu'il sera cependant escrit audit Sieur Joachimi, qu'il informe au plustost leurs Hautes Puissances pertinentement, comment & en quelle maniere les Ministres de France & d'Espagne, comme aussy ceux des autres Rois, Republicques, Princes & Potentats estrangers, qui se trouvent presentement en Angleterre, se gouvernent à l'égard de cet Estat là, & de ceux qui y ont part au gouvernement, & s'ils ont délivré des lettres de creance, & en quels termes elles sont conceües; afin que sur cela l'on prenne les mesures, que l'on trouvera à propos.

Cccc

PREU-

PREUVE LXXXVI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Sater-
dagh 22 Januarij 1650.

Is gelesen 't ontwerp vande instructie
voor den Commissaris, van wegen
haer Ed: Gr: Mo: staende te gaen
naer Engelandt, gelijk als deselve by
den Raedt-Pensionaris, nae de conside-
ratiën by de Leden gemoveert, was her-
stelt. Ende is by deselve voor goet aen-
genomen, ende gehouden voor gear-
resteert, in voegen hier naer volgende.

INSTRUCTIE

voor N. N. provisionelijck in quali-
té als Commissaris van wegen de
Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van
Hollandt ende West-Vrieslandt
staende gefonden te werden aende
jegenwoordige Regeeringe van
Engelandt.

De voorsz. Commissaris sal sich ten
spoedighsten van hier begeben naer
Londen, om aldaer sijn residentie te
houden,

Sal, aldaer gekomen zijnde, de brie-
ven van credentie, die hem van wegen
haere Ed: Gr: Mo: mede gegeven sullen
worden, overleveren aenden Heer
Spreecker van 't Parlement van Enge-
landt, ende sal aenden selven versoecken,
ten'eijnde dat hem Commissaris met
den eersten audientie werde vergunt
voor het Parlement aldaer.

Sal wijders by Commissaris aende
Heer Spreecker versoecken, dat deselve
hem Commissaris met sijn faveur en
wijse directie gelieve altyts by te zijn,
en licentie te geven van hem t'elcken
aen hem t'addresseren, als het nodigh
zijn sal; op dat sijne devoirs daer
door

EXTRAICT
DU
REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Samedy 22 Janvier 1650.

On a leu le project de l'instructi-
on pour le Commissaire, que
leurs Illustres & Grandes Puif-
sances sont sur le poinct d'envoyer
en Angleterre, ainsy que le Con-
seiller Pensionnaire l'a reformée, sui-
vant les ouvertures que les membres
ont faites, laquelle a esté agréée &
tenue pour arrestée, en la forme qui
suit,

INSTRUCTION

pour N. N. qui doit aller par provi-
sion en qualité de Commissaire des
Illustres, Grands & Puissants Sei-
gneurs Estats de Hollande & West-
Frise auprès de ceux du present Gou-
vernement d'Angleterre.

Ledit Commissaire partira d'icy au
plustost, pour se rendre à Lon-
dres, où il residera.

Dés qu'il y fera arrivé, il rendra les
lettres de creance dont leurs Ill: &
Gr: P: le chargeront, au Sieur Ora-
teur du Parlement d'Angleterre, &
le priera de faire en sorte qu'on don-
ne auplustost audience audit Com-
missaire dans ledit Parlement.

Ledit Commissaire priera aussy
ledit Sieur Orateur de l'assister tous-
jours de sa faveur & de son bon Con-
seil, & de luy permettre de s'adres-
ser tousjours à luy, quand il en aura
besoin; afin que par ce moyen les de-
voirs, qu'il fera puissent produire leur
effect,

door van goede operatie en efficacious mogen zijn, ter intentie van haer Ed: Gr: Mo: en tot voorstandt vande gerechticheyt der selver onderdanen.

Meergemelde Commissaris, by het gemelde Parlement audientie geobtimeert hebbende, sal alvorens premitteren behoorlijcke complimenten ter materie dienende, en vorder deduceren, dat dagelijcx veel saecken en questien voorvallen, daer inne d'ingesetenen vande Provincie van Hollandt en West-Vrieslant grootelijcx zijn geinteresseert.

Ende dat haere Ed: Gr: Mo: daeromme hem Commissaris hebben afgesonden, omme aldaer te resideren; met expresse last omme soodanige saecken als voorvallen sullen, aldaer te brengen: recommanderende ende bevorderende by gedachte Parlement, en oock by andere Collegien, akwaer soodanige saecken naer haere nature sullen moeten werden geintroduceert.

Verseeckerende de Heeren van't Parlement, dat soo wanneer gelijcke saecken haere Ed: Gr: Mo: sullen voorkomen, daerinne de Engelsche natie sal wesen geinteresseert, dat alle behulp, recht en justicie deselve sal werden toegevoeght.

Alsoo haere Ed: Gr: Mo: genegen zijn alle goede vruntschap en naeburige correspondentie met de regeeringe van Engelandt te onderhouden.

Intitulerende het selve Parlement right honorable, ofte in't François treshonorable, en in tertia persona jours honours, ofte vos honours. Ofte ingevalle de meergemelde Commissaris aldaer bericht wert andere titulen gebruyckelijck te wesen, sal in soodanigen gevalle de aengenaemste en favorabelste titulen mogen gebruycken, soo by't Parlement als by andere Collegien.

Ende haere Ed: Gr: Mo: noemende the Lords the States of Hollant and West-Vrieslant, en in 't François Messigneurs les Estats d'Hollande & West-Frise.

effect, & reüssir selon l'intention de leurs Ill: & Gr: P: & à la conservati-on du droit de leurs sujets.

Ledit Commissaire, ayant obtenu audience du Parlement, fera devant toutes choses les compliments propres au sujet, & en suite fera entendre, qu'il survient tous les jours plusieurs affaires & differents, où les habitants de la Province de Hollande & West-Frise sont beaucoup interessés.

Et qu'à cause de cela leurs Ill: & Gr: P: auroient dépesché ledit Commissaire pour y resider, avec ordre exprés d'y porter les affaires qui surviendront; & de recommander & poursuivre les interests des habitants de cette Province auprès du Parlement, & auprès des autres Colleges à qui la connoissance des affaires de cette nature pourra appartenir.

Affeurant Messieurs du Parlement, que toutes les fois l'on portera à leurs Ill: & Gr: P: des affaires, où les Anglois soient interessés, elles leurs feront rendre bonne & brieve justice, y préteront la main, & conserveront leur droit:

Puis que leurs Ill: & Gr: P: ont de l'inclination à vivre en bonne correspondance & amitié avec ceux qui constituent presentement le gouvernement d'Angleterre.

Donnant audit Parlement le tiltre de right honorable, ou en François de treshonorable, & luy parlant toujours en tierce personne jours honours ou Vos honours. Ou bien si ledit Commissaire apprend, qu'on luy donne d'autres tiltres, il employera les plus honorables, & ceux qu'il scaura estre les plus agreables, tant audit Parlement qu'aux autres Colleges.

Et traittant leurs Ill: & Gr: P: de Lords the States of Hollant and West-Vrieslant, ou en François de Messigneurs les Estats de Hollande & West-Frise.

Sal

Cccc 2

Après

Sal naer sijn eerste audientie by het Parlement oock visiteren de Heeren die het meeste credit inde Vergaderinge van Engelandt hebben, daer van hy hem sal laten informeren by den Heer Ambassadeur Joachimi, en andere des kennisse hebbende: sijn aenspraeck aldaer dirigerende in conformiteyt vande substantie vande propositie hier vooren geïnserceert.

Sal de voorn: Commissaris met alle getrouwicheyt ende neersticheyt hebben te bevorderen alle de saecken de ingesetenen van Hollandt en West-Vrieslandt raeckende, die hem by particulier aenschrijven van haere Ed: Gr: Mo: sullen werden aenbevolen: daer over aen haere Ed: Gr: Mo: gevende de noodige advijzen van 't geen tot bevorderinge en uytwerkinge van soodanige saecken verder noodigh sal zijn, en daerinne mogen gebruycken den Raedt vanden gemelden Ambassadeur.

Indien oock eenige ingesetenen van Hollandt ende West-Vrieslandt haer aen hem Commissaris adresseren, over eenigh ongelijck, daer van sy reparatie aldaer sullen willen versoecken, ofte oock door sijn behulp te beter te komen tot haer recht ende gerechticheyt, die sy aldaer sullen hebben te pretenderen, soo sal hy Commissaris met alle goede devoiren, behulp en directie deselve ingesetenen assisteren, daer en sulcx noodigh zijn sal.

Sal oock van tijdt tot tijdt by alle occasien haere Ed: Gro: Mo: adverteren van 't geene hy sal vernemen den dienste vanden Lande te importeren: daer van hy sich op het naerstichste sal hebben te informeren.

Inde credentialen, den opgegamelten Commissaris met te geven, en elders daer 't van nooden sal wesen, sal de regeeringe aldaer gegeven worden soodanigen titul, als geoordeelt sal werden aende opgemelde regeeringe aengenaemst te wesen.

D'opgemelde Commissaris sullen werden ter handt gedaen de propositien vanden Resident Stricklant, hier ter
Ver-

Après qu'il aura eu sa premiere audiance du Parlement il visitera aussy les Seigneurs qui ont le plus de credit dans l'assemblée d'Angleterre, dont il se fera informer par le Sieur Ambassadeur Joachimi, & par les autres personnes qui le peuvent sçavoir; formant ses discours conformément à la proposition cydevant inferée.

Ledit Commissaire sollicitera, avec toute la fidelité & avec toute la diligence possible, toutes les affaires, où les habitants de Hollande & West-Frise seront interessés, & qui luy seront recommandées par les lettres expresses de leurs Ill: & Gr: P: auxquelles il donnera les advis necessaires de tout ce qu'il jugera pouvoir servir à l'avancement & au succès des affaires: Surquoy il pourra prendre l'advise dudit Ambassadeur.

Comme aussy, Si quelques habitants de Hollande & West-Frise s'adressent à luy Commissaire, pour demander la reparation de quelque injustice qu'on leur aura faite, & qu'ils implorent son assistance, afin de pouvoir d'autant mieux obtenir la satisfaction qu'ils poursuivent, ledit Commissaire les appuyera de son bon conseil, & de tous ses devoirs & diligences, là & ainsy qu'il appartient.

Il donnera aussy de temps en temps advis à leurs Hautes Puissances de ce qu'il croira pouvoir servir au bien de l'Estat, dont il s'informera bien exactement.

Dans les lettres de creance, que l'on donnera audit Commissaire, & dans les autres occasions qui s'offriront, l'on donnera à ceux du gouvernement de ce pais-là les tiltres qu'on jugera leur devoir estre les plus agréables.

On mettra entre les mains dudit Commissaire les propositions, que le Resident Stricklant a faites en cet-

Vergaderinge gedaen, ende alle de resolutien van tijdt tot tijdt by haere Ed: Gr: Mo: op de selve en andere gelegentheden, de Engelsche saecken raeckende, genomen; om vanden inhouden van dien sich te dienen daer en soo hy bevinden sal te behooren.

Tot sijn equipagie sal hem toegevoeght werden de somme van acht hondert guldens.

Sal houden ter eeren van't landt een Carosse en een Secretaris, nevens een koetsier en twee dienaers ten minsten, tot onderhout van't welck hem toegevoeght sal werden twintigh guldens 's daeghs, nevens vier hondert guldens jaerlijcx.

En is wijders goetgevonden, dat tot verkiesinge van een bequaem persoon tot het voorsz. Commissarischap met den aldereersten sal werden geprocedeert.

te Assemblée, & toutes les resolutions, que leurs Ill: & Gr: P: ont prises de temps en temps, tant sur lesdites propositions, que sur les autres affaires d'Angleterre; afin qu'il s'en puisse servir là & ainsy qu'il le jugera à propos.

On luy donnera huit cens livres pour son équipage.

Pour l'honneur de l'Estat il entretiendra un carosse & un Secretaire, avec un cocher & deux laquais pour le moins, pour l'entretien desquels on luy donnera vingt livres par jour, & quatre cens livres par an.

Et il a aussy esté arresté, que l'on procedera incontinent au choix d'une personne capable, pour estre employée en ladite Commission.

P R E U V E LXXXVII.

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Maen-
dagh 4 April 1650.

Gehoort het rapport vande Heer Pensionaris Ruyl vande conferentie, by de Gecommitteerden van haere Ed: Gro: Mo: gehouden, op de qualificatie te geven aenden Heer Schaep Pietersz, van wegen haere Ed: Gro: Mo: gaende residen in Engelandt. En is naer deliberatie goetgevonden, conform't advijs van meergemelde Heeren Gecommitteerden, dat welgemelden Heer Schaep sal werden gequalificeert, Commissaris van wegen haere Ed: Gro: Mo: Dat de Regeeringe aldaer sal werden geintituleert, Republicque van Engelandt. Dat aenden Orateur, ofte spreekker van't Parlement, sal werden gegeven de titel right honorable. Is wijders

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Lundy 4. Avril 1650.

Oüy le rapport, que le Sieur Pensionnaire Ruyl a fait de la conference que les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances ont eüe sur la qualité que l'on donnera au Sieur Schaep Pietersz, qui va resider en Angleterre de la part de leurs Ill: & Gr: P: Et après deliberation, il a esté trouvé bon, conformément à l'advjs desdits Sieurs Deputés, que ledit Sieur Schaep aüra la qualité de Commissaire de leurs Ill: & Gr: P: que l'on donnera au gouvernement de ce pais-là la qualité de Republicque d'Angleterre: que l'on traittera l'Orateur du Parlement de right honorable. Il a aussy esté trouvé bon, que la presente resolution sera

ders goetgevonden, dat de jegenwoordige resolutie sal werden gevoeght by ofte beneffens d'instructie voor meergemelde Heer Schaep te vooren gearresteert. Ende wert deselve versoecht sich tot de reijse naer Engelandt sonder langer uytstel te spoedigen.

jointe à l'instruction cy devant arrestée pour ledit Sieur Schaep, lequel est requis de se transporter en Angleterre, sans plus de delay.

PREUVE LXXXVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Lunæ 31 Januarij 1650.

Is inde Vergaderinge gecompareert de Heer Brassset, Resident vanden Koningh van Vranckrijck, ende heeft eerst mondelinge gedaen, ende vervolgens in geschrifte overgelevert seckere propostie raeckende de jegenwoordige constitutie van saecken in het hooghemelde Ryck, hier naervolgende ge-insereert.

EXTRAICT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 31 Janvier 1650.

Le Sieur Brassset, Resident du Roy de France, est comparu dans l'Assemblée, & a premièrement fait de bouche, & en suite présenté par escrit, une proposition touchant la constitution présente des affaires dudit Roiaume, cy apres inserée de mot à mot.

MESSIEURS.

Il y eut un an le 25 de ce mois, que par le commandement du Roy & de la Reine Regente, Mere de sa Majesté, je donnay part à Vos Seigneuries, comme à leurs bons amis, alliés & confederés, d'un mouvement arrivé à Paris, dans lequel s'estant laissés emporter quelques personnes de condition, il parut en divers lieux spécialement chés les ennemis de la France qu'il auroit des suites non moins perilleuses pour le Royaume que favorables pour leurs desseins.

Je vous dis alors, Messieurs, que la force des armes & la clemence de leurs Majestés y apporteroit bientôt le remede convenable: ce que Vos Seigneuries ont veu arriver, comme encores depuis peu de jours à Bourdeaux.

Maintenant, Messieurs, par un pareil ordre de leurs Majestés je viens donner à vos Seigneuries une marque nouvelle, de la confiance qu'elles prennent en vostre amitié vous communiquant la resolution que leurs Majestés ont prise & executée de s'asseurer de la personne, tant de Monsieur le Prince de Condé que de Monsieur le Prince de Conty son frere & de Monsieur le Duc de Longueville.

Je ne m'entendray point, Messieurs, sur le détail des justes & tresimportantes raisons qu'ont eu leurs Majestés pour en venir là, puis que Vos Seigneuries auront desja pû les apprendre par l'imprimé de la lettre du Roy à son parlement de Paris, duquel je ne laisse de leur apporter le mesme exemplaire qui estoit joint à la dépesche que j'ay receüe.

Vos Seigneuries y considereront le mal, qui ménaçoit le Royaume, & la grace

DES PROV. UNIES. PREUVE LXXXVIII. LXXXIX. 575
ce que Dieu a fait à leurs Majestés en le découvrant, d'y apporter le remede.

Je sçay bien, Messieurs, que dès Jedy dernier ceste nouvelle fut icy répandue, portée & envoyée en divers lieux, & avec grand empressement par Monsieur l'Ambassadeur d'Espagne qui sans doute s'en promettoit un tout autre evenement. Mais Dieu soit loué que les ennemis de la France y sont trompés, comme ils ont esté en beaucoup d'autres choses, où ils ont porté la main turbulente, & le pourront estre encores, quand ils fonderont leur espoir & leur repugnance toute notoire au repos de la Chrestienté, sur nos alterations domestiques, auxquelles il y a tout sujet de croire que cette derniere juste, sage & genereuse action de leurs Majestés coupera le chemin entierement.

Je ne m'estonne pas, Messieurs, que ces gens là ayent eu quelque émotion de joye dans leurs vaines imaginations: ouï bien qu'un Ministre d'Espagne ait donné dans une telle presumption de croire, que la publication d'une nouvelle, qui portoit dans idée les signes d'un bouleversement de la Couronne, pust estre agreable & bien receüe dans un Estat, qui a tout sujet d'aimer la France, & desirer son repos interieur, tant pour les considerations & le souvenir du passé, que par la prevoyance de l'advenir.

Ce seroit, Messieurs, entreprendre sur la solidité de vos jugements, de passer plus avant dans ce discours: Il me suffira de vous témoigner que je voy leurs Majestés avoir tousjours envers cet Estat les sentiments d'une vraye & cordiale amitié, elles se promettent aussy les effects reciproques de la vostre, & que Vos Seigneuries prendront bonne part à ce qui fera de leurs interests, & du bien de leurs affaires. Fait à la Haye le dernier de Janvier 1650. signé *Brasset*.

P R E U V E LXXXIX.

L E T T R E D U R O Y

*Sur la detention des Princes de Condé, de Conty,
& du Duc de Longueville.*

Envoyée au Parlement le 20 Janvier 1650.

Nos Amez & Feaux. La resolution que nous avons esté forcés de prendre, par l'avis de la Reine Regente, nostre treshonorée Dame & Mere, de nous asseurer des personnes de nos Cousins les Princes de Condé, de Conty, & Duc de Longueville, est si importante pour le bien de nostre service, qu'encore que nous ne devions qu'à Dieu seul le compte de nos actions & de l'administration de nostre Estat; Nous avons crû neantmoins ne pouvoir trop tost vous en faire sçavoir les motifs, & au public, afin que tous nos sujets estant informés de la necessité absolüe, où nous nous sommes trouvez par la conduite desdits Princes & Duc, d'en venir jusques là, pour prevenir des maux irreparables qui menaçoient cette Monarchie, chacun redouble son affection, & concoure en ce qui dépendra de ses soins & de son pouvoir, au but, que nous nous proposons de reestabli un ferme repos au dedans de l'Estat: ayans mesme reconnu par experience, que c'est l'unique moyen de porter à la raison nos ennemis, qui ne se rendent difficiles à la conclusion de la Paix, que dans l'attente où ils sont, que les divisions qui ont agité depuis quelque temps cet Estat, y causeront en-
fin

fin un bouleversement general, dont nous esperons, avec l'assistance de Dieu, de le garantir. Nous nous promettons, que le souvenir qu'aura toute la Chrestienté de nostre moderation, & de la douceur des Conseils que nous avons suivis depuis nostre advenement à la Couronne, (qui a esté telle, que souvent mesmes on a imputé à foiblesse dans le gouvernement, ce qui ne parloit que de nostre pure bonté, ou de prudence, pour d'autres raisons plus fortes,) persuadera aisément un chacun que nous n'avons eu recours au dernier remede, qu'après avoir éprouvé que tous les autres estoient impuissans. Et à la verité, quand il a fallu deliberer sur l'arrest d'un Prince de nostre Sang, que nous avons tousjours tendrement aimé, & qui est d'ailleurs estimable pour beaucoup de hautes qualités qu'il possède, d'un Prince, qui a remporté plusieurs victoires sur nos ennemis, où il a signalé son courage: Il est certain qu'encore qu'il ait mal usé d'abord de la gloire particuliere que nous luy avons donné moyen d'acquérir, & que son procédé en diverses entreprises qu'il a faites, nous ait en tout temps donné de justes défiances de ses desseins; Nous n'avons pû neantmoins, sans une repugnance extrême, nous déterminer à resoudre sa detention, & nous aurions encore dissimulé tout ce qu'il y avoit de mal en sa conduite, à moins d'un peril eminent de voir déchirer cet Estat, & à moins d'avoir comme touché au doigt, que dans le chemin qu'avoit pris ledit Prince, & où il s'avançoit tous les jours à grand pas, l'un des deux maux estoit inévitable, ou sa perte sans resourcé, ou la dissipation de cette Monarchie dans la ruine de nostre autorité, de la conservation de laquelle dépend principalement le repos & le bonheur des peuples, que Dieu a sousmis à nostre obeïssance. Il est si naturel à tous les hommes d'aimer leurs ouvrages, & d'en vouloir, autant qu'il se peut, conserver le gré & le merite, que personne sans doute ne pourra presumer, qu'ayant donné matiere à nostre dit Cousin, par les emplois de guerre que nous luy avons confiés, d'acquérir une haute reputation, & ayant aussy comblé sa maison & sa personne de bienfaits de toute nature, nous eussions pû nous porter, sans une dernière necessité, à perdre le fruit de toutes ces graces, & à nous priver des services que nostre dit Cousin eust pû continuer à nous rendre, par ses actions, en des temps difficiles, comme sont ordinairement ceux d'une longue minorité, s'il ne se fust pas tant écarté qu'il a fait du chemin de son devoir, & qu'il eust pû moderer son ambition, à se contenter de vivre le plus riche sujet qui soit aujourdhuy dans la Chrestienté. Et certes si on considere les grands establissemens qui sont dans sa maison, soit en charges, ou en gouvernemens de Provinces & de places, ou en fonds de terres, ou en argent, ou en biens d'Eglises, on avouera que jamais il n'a esté versé, ny en si peu de temps, dans une mesme maison, ny tant de graces, ny de si considerables, que nous en avons fait depuis nostre advenement à la Couronne, à nostre dit Cousin, sans mesme mettre en compte tout ce que nous avons accordé à ses proches & à ses amis pour sa consideration & à sa priere. Il ne peut pas nier, qu'il ne tienne de nostre liberalité seule tout ce qu'il possède aujourdhuy de charges, ou de gouvernemens, puis que tout avoit vacqué par la mort de feu nostre trescher Cousin le Prince de Condé son pere; & qu'il fust alors en nostre pleine liberté d'en disposer en faveur de telles autres personnes, que nous aurions voulu gratifier preferablement à luy. Mais pour reprendre la chose de plus haut: chacun peut se souvenir comment dès que la Reine Regente, nostre treshonorée Damé & mere, previd le malheur, dont le Ciel vouloit affliger la France, par la perte du feu Roy,

nostre

nostre tres-honoré Seigneur & Pere, & que l'on n'espera plus rien du recouvrement d'une santé si précieuse à l'Estat, Elle s'appliqua particulièrement à gagner l'affection de nosdits Cousins, en ordonnant aussi-tost qu'elle fut designée Regente dans l'esprit du Roy, à ceux en qui ce grand Prince prenoit le plus de confiance, d'agir près de luy, pour le porter à faire diverses graces à toute la maison. Ses ordres furent si heureusement executés, que nonobstant que le Roy crust avoir desja fait beaucoup pour elle, ayant mis peu de temps avant cela le Duc d'Anguien à la teste de sa principale armée (à quoy il avoit eu d'abord tant de repugnance, qu'il avoit mesme delibéré de le faire retirer en Bourgongne) on ne laissa pas de luy persuader encore de faire un honneur à feu nostre dit Cousin le Prince de Condé, qu'il avoit tousjours extraordinairement souhaitté, qui fut de l'appeller dans ses Conseils, pour y exercer mesme la fonction de chef. Et à quelques jours de là il fut pourveu encore de la charge de Grand Maistre de France, quoy que le Roy, comme chacun sçait, eust resolu de la supprimer entierement. La Reyne en suite, dès les premiers jours de sa Regence, luy donna en nostre nom les maisons de Chantilly & Dammartin, ce qui fit dire dés-lors à tous ceux qui avoient veu Chantilly, que c'estoit le plus beau present, que jamais aucun Roy eust fait à une seule personne. On luy permit en outre d'acheter les biens de feu nostre Cousin le Duc de Bellegarde, où la place de Bellegarde se trouvoit comprise, qui pour son importance propre, & à l'égard des autres Gouvernements de nostre dit Cousin, estoit celle de tout le Royaume qui estoit le plus à sa bien seance, & qu'il avoit la plus desirée. Et quoy que tant de graces, & qui estoient extraordinaires, estant accordées au pere, ne fussent pas moins avantageuses au fils, qui en recevoit tout le fruit, la Reine eut la bonté d'en vouloir departir encore de tresconsiderables à la personne du Duc d'Anguien. On donna à nos despens à nostre Cousin, le Marechal de l'Hospital, la recompense du Gouvernement de Champagne, & pour y joindre une place, on recompensa au Sieur. de Thibault le Gouvernement des ville & citadelle de Stenay, & l'un & l'autre furent donnés en mesme temps audit Duc. A la mort de feu nostre Cousin le Prince de Condé, nous donnâmes en un seul jour à sa Maison la Charge de Grand Maistre de France, les Gouvernements de trois Provinces, la Bourgongne, la Bresse & le Berry, outre celuy de Champagne, qu'elle avoit desja, & trois places fortes, le Chasteau de Dijon, saint Jean de Laune, & Bourges, outre Bellegarde & Stenay, dont elle estoit en possession. Nous avions tout sujet de croire qu'il n'y avoit point d'avidité de posséder ou de s'agrandir, qui ne deust estre pleinement assouvie par une si grande effusion de bienfaits de toute nature: Et nostre dit Cousin nous donna pour lors des assurances formelles de ne jamais rien pretendre à l'avenir, avoüant & publiant luy-mesme, que quelques services qu'il eust rendus, ou qu'il pust encore rendre à l'Estat, il ne pouvoit rien demander raisonnablement au delà de ce que nous avions desja fait pour son avantage. Cependant il ne s'écoula guere de temps, qu'il ne mist en avant d'autres grandes pretensions, sur des pretextes mendiés & injustes; renouvelant, pour mieux parvenir à ses fins, le mécontentement qu'il avoit témoigné un an auparavant de ce que nous avions pourveu la Reine, nostre tres-honorée Dame & Mere, de la Charge de Grand Maistre, Chef & Surintendant General des Mers, navigation & commerce de France, qui avoit vacqué par la mort de nostre Cousin, le Duc de Brezé son beau frere, comme s'il eust eu un privilege par-

ticulier de rendre hereditaires dans sa Maison toutes les Charges que ses parents auroient possédées pendant leur vie: ne voulant pas se souvenir mesme, qu'il s'estoit positivement départy de nous rien demander sur le fait de ladite Charge, lors que nous le gratifiâmes de tant d'autres, & qui estoient si considerables par la mort de son pere, qui suivit de près celle du Duc de Brezé. Avec tout cela nous resolûmes de faire encore un dernier essay de le contenter, esperant tousjours que l'âge tempereroit ses excez, & son ardeur immodérée de s'élever. Et afin de luy oster une fois pour toutes, par quelque grande grace, toute occasion d'en demander d'autres, nous comblâmes la mesure de tout point; & sur les promesses qu'il nous renouvela de ne jamais rien pretendre, Nous luy accordâmes un nouveau bienfait, qui surpassoit en quelque façon tous les autres, qui fut d'adjouster à toutes les places de Bourgogne & du Berry qu'il avoit desia, & à Stenay, celle de Clermont, avec le don en propre de tout le Domaine, & de ceux de Stenay & de Jamets, qui valent bien près de cent mille livres de rente. Nous avons depuis cela accordé à nostre Cousin, le Prince de Conty, l'entrée dans nos Conseils à l'âge de vingt ans (quoy que son frere & son beaufrere l'y eussent desja) cent mille livres de pension, la place de Damvilliers, dont il à fallu donner recompense au Sieur Danevoux, qui en estoit pourveu, & estably sous son nom divers corps de troupes de Cavallerie & d'Infanterie. Nous ne parlons point de tant d'autres diverses graces, que nous avons continuellement départies à nostre Cousin le Prince de Condé, & capables seules de satisfaire pleinement tout esprit tant soit peu réglé, comme des sommes d'argent considerables que luy avons données châce année, & toutes les augmentations de pensions, pour luy ou pour sa famille, & pour ses proches, qu'il a demandées. Nous ne parlons point de la consideration que nous avons tousjours faite de ses prieres, des Brevets de Ducs, des promotions de Marechaux de France, de tant d'emplois de guerre, de tant de charges militaires; & autres de toute nature, des Abbayes & Eveschés, & de divers Gouvernements de places, donnés sur sa recommandation à des personnes qui s'attachoient à luy. Enfin nous appellons Dieu à témoin, qu'il n'y a diligence imaginable, que n'ayons pratiquée à son égard, & avec ceux qui pouvoient avoir quelque part dans sa confiance, pour fixer son esprit & pour le contenter. Et sur ce sujet nous sommes obligés de témoigner, que nostre trescher & tres-aimé Oncle, le Duc d'Orleans, preferant le repos de l'Estat & le bien de nostre service à tout autre interest & consideration particuliere, nous a luy mesme portés tousjours dans ces sentiments, & contribué beaucoup par ce moyen aux avantages dudit Prince, & à toutes ses satisfactions. Mais tout a esté inutile, nulle grace, nulle application, nulle confiance n'ayant esté capable de mettre des bornes au déreglement de son ambition. La nature de diverses pretensions qu'il a mis en avant de fois à autre, & dont on a tâché de s'exempter avec douceur & prudence, pourra faire juger quelles estoient les pensées & les emportements de cet esprit. Tantost il a insisté fortement à se faire donner une armée, pour aller conquerir la Franche Comté, à condition qu'il la posséderoit après souverainement: tantost que nous luy donnassions Gravelines, Dunkerque, & toutes les conquestes, que nos armes ont faites en Flandres du costé de la mer en plusieurs années, pour le posséder aussy en souveraineté. Au milieu de la campagne derniere, pendant que nostre armée estoit avancée dans la Flandre, & qu'on ne pouvoit l'affoiblir, sans luy faire courir risque de recevoir quelque grand échec, il pretendit, qu'abandonnant toute autre visée d'incommo-

der les ennemis, & au hazard mesme d'exposer nos frontieres & nos places à leurs insultes & à leurs attaques, on détachast de nostre dite armée un grand corps de Cavalerie pour aller du costé de Liege, appuyer le dessein qu'il avoit de porter le Prince de Conty, son frere, à la Coadjutorie de cet Evesché là, afin de rendre par ce moyen plus considerables les places qu'il a sur la Meuse & le Gouvernement de Champagne : outre un plus grand establissement qu'il projettoit de prendre de ce costé là, comme nous dirons cyaprès. Tout cela fait voir clairement, par beaucoup de circonstances remarquables, à quel point il estoit possédé du desir de la Souveraineté. Pensée d'autant plus dangereuse en un esprit tout de feu comme est le sien, que nous sommes d'ailleurs bien informés qu'il a eu souvent dans la bouche, parlant à ses confidens, la pernicieuse maxime : Qu'on peut tout faire pour regner. Bien que dans une Monarchie établie sur des fondemens aussi solides que la nostre, & principalement sur l'amour, & sur la fidelité inébranlable, que tout les François ont naturellement pour les droits & pour la personne de leurs Rois, une pensée si criminelle que celle là, ait presque tousjours esté suivie du chastiment ou de la ruine de ceux qui l'ont eüe : ce seroit manquer à ce que nous devons tant à nous mesmes, qu'à nos fideles sujets, de n'aller pas au devant de tout ce qui pourroit rendre faciles avec le temps les moyens d'exécuter un si injuste projet. Car quand mesme les propos qu'il en a tenus n'auroient pas esté une marque de ce qu'il avoit dans l'ame, il est certain, qu'à examiner de près toute sa conduite depuis nostre advenement à la Couronne, personne ne scauroit desavoüer qu'il n'ait eu une intention toute formée de faire d'autres maux dans l'Estat, qui ne requierent pas moins le remede que nous venons d'y appliquer, puis qu'il alloit ouvertement à l'establissement d'une puissance qui nous fust redoutable. Que son dessein estoit d'affoiblir & de mettre si bas l'autorité Royale, que s'emparant, ou s'assurant par divers moyens des principales places du Royaume, & s'attachant par obligation, par crainte, ou par interest, toutes les personnes qui ont du credit ou quelques bonnes qualités, il pust après en tout temps resister hautement à tout ce qui seroit de nostre vouloir, quand il ne seroit pas conforme au sien : Jetter impunément le trouble & la guerre dans l'Estat, selon ses interests ou ses caprices : Profiter de toutes les occasions qui s'offriroient d'agrandir encore sa fortune. Et enfin à le bien prendre, qu'il pust pendant nostre bas aage, nous reduire en estat que nous n'eussions plus, arrivant à nostre Majorité, que le nom de Roy & les apparences, & qu'il en eust en effect toute la puissance & l'autorité. C'est veritablement la plus favorable exception qu'on pourroit donner à la conduite qu'il a tenue, particulièrement depuis que les commandemens de nos armées que nous luy avons confiez, luy ont fourny matiere d'y acquerir grande reputation & d'y faire quantité de creatures : & que d'ailleurs il s'est veu en possession de tant d'establissements considerables, que nous luy avons donnés coup sur coup, pour l'obliger par gratüité à n'avoir d'autres pensées que celles de nous bien servir. Mais bien loin de la reconnoissance que nous nous en estions promise, c'a esté alors qu'il a commencé à lever le masque, & à vouloir sur tout faire éclatter la grandeur de son credit, afin que personne ne prist plus d'autre voye que celle de recourir à luy pour obtenir des graces de nous, ou pour éviter le chastiment de quelque crime. C'a esté alors que les parties cachées qu'il avoit faites auparavant, pour gagner à sa devotion tous les Officiers de nos troupes, & notamment les estrangers qui nous servent (à quoy il avoit mis un soin tout par-

ticulier) ont esté changées en des menées ouvertes, pour se les acquérir & les rendre tout à fait dependans de luy. C'a esté alors qu'il a fait voir clairement que le bien de nostre service n'a jamais eu en son intention que la moindre part dans les actions de guerre qu'il a entreprises, puis qu'au plus pressant besoin que nos armes ayant jamais eu d'un chef de sa condition & de son autorité, pour suppléer à divers manquemens restés de nos derniers desordres, il a évité de s'engager au commandement de nos armées, qu'il poursuivoit autrefois avec tant d'ardeur, afin de pouvoir s'appliquer tout entier à la Cour & à ses caballes, croyant le temps propre arrivé de cueillir le fruit qu'il s'estoit proposé, lors qu'à toutes les Campagnes il hazardoit un combat general, sur cette maxime, dont il s'est souvent expliqué: Que gagnant la victoire il augmentoit sa reputation, & avoit mesme de nouveaux pretextes plausibles de se faire donner d'autres recompenses; & que la perdant, & que nos affaires venans en suite à tomber en desordre, il en seroit d'autant plus considéré, pour le besoin qu'on auroit de luy. C'a esté alors qu'il est devenu liberal de caresses, plus qu'à son ordinaire, & qu'il a fait des recherches continuelles à tous les Gouverneurs des places, & à tous ceux qui possèdent des charges de quelque conséquence, ou qui sont assurés, par des survivances, ou par d'autres moyens, d'y parvenir: Qu'il s'est engagé à nous presser pour tous les interests indifferement de quiconque s'est adressé à luy, sans considerer s'ils estoient prejudiciables à l'État ou non: Qu'il a fomenté tous les mécontents: Qu'il a flatté leurs plaintes, & leur a promis de les assister: Qu'il a tâché de débaucher tous ceux qui par gratitude ou par affection s'attachoient à nous & à leur devoir, diminuant le prix des graces qu'on leur avoit faites, ou leur voulant persuader qu'ils n'en pouvoient à l'advenir esperer aucune que par son moyen. C'a esté alors qu'il a exigé de ceux qui luy offroient service un serment de fidelité de le luy rendre aveuglement envers & contre tous, sans exception de personnes ny de qualités, & qu'il a persecuté ouvertement en diverses manieres tous ceux qui n'ont pas voulu entrer dans cette dependance. C'a esté alors que tout homme qui se donnoit à luy avoit le merite & les qualitez, pour estre preferé sans difficulté à tout autre concurrent; que ceux qui se tenoient dans leur devoir, sans autre visée que de nous bien servir, estoient tousjours des lâches & des gens de rien: Que ceux-cy mesmes devoient en un instant de grands personages, dignes de toute sorte d'emplois & de recompenses, dès qu'ils se devoient à ses interests: Ce qui estoit une voye seure de passer du neant au merite, & de l'inhabilité à la suffisance: Comme il estoit infallible d'acquérir son amitié & sa protection dès que l'on perdoit nos bonnes graces. C'a esté alors qu'il a fait des diligences sans nombre, pour avoir à luy tous ceux qui avoient des charges dans nostre Maison, ou pour la garde de nostre personne: Qu'il a protégé ouvertement tous les delinquans, pourveu qu'ils recourussent à luy, quoy qu'ils eussent avant cela des attachemens contraires: Que sa Maison a esté notoirement un azile pour tous les crimes qui se commettoient: C'a esté alors qu'il a commencé à demander generalement tout ce qui vacquoit, de quelque nature qu'il pust estre: Qu'en toutes occasions, autant petites que grandes, il a mis le marché à la main, & menacé de quitter tout, de se cantonner, & de se mettre à la teste de ceux qui seroient contre nous. Enfin, ç'a esté alors que pour faire mieux paroistre sa puissance & sa fermeté pour les personnes qui entroient dans ses interests, il ne s'est pas contenté d'obtenir des graces, mais il a mieux aimé que le monde crût, qu'il nous les arrachoit par violen-

violence : témoin le Gouvernement du Pont de l'Arche, qu'il voulut emporter de haute lutte & à jour nommé : sans quoy il nous fit entendre qu'il alloit allumer un nouveau feu dans l'État : Mais parce qu'il reconnut bien que la demande qu'il faisoit de cette place estoit fort odieuse, & généralement desapprouvée dans le monde, il publia d'abord, qu'il ne poursuivoit la chose qu'à cause qu'il s'estoit engagé de parole au Duc de Longueville de la luy faire avoir; declarant au reste qu'il ne seroit pas excusable, si estant comblé de nos bienfaits de toutes façons, & si ayant de plus grands establissemens qu'aucun Prince n'a eu en France depuis l'origine de la Monarchie, il ne pretendoit jamais rien, ny pour luy ny pour les siens après cette affaire là achevée. Nous nous portâmes donc encore, dans cette occurrence là, à contenter son impetuositè, nonobstant la maniere dont il on avoit usè, afin de luy oster tout pretexte de broüiller. Mais quoy que l'accommodement de cette affaire eust passé par les mains de nostre trescher Oncle le Duc d'Orleans, qui voulut en estre l'entremetteur, pour conserver la tranquillité publique, il se trouva le lendemain qu'on n'avoit rien avancé, & que ce n'estoit pas le mesme homme qui le soir d'auparavant avoit témoigné une entiere satisfaction à nostre-dit Oncle, & donné sa parole de bien servir. Il reprit le jour suivant ses premieres froideurs, & témoigna unè disposition à faire pis, pour extorquer de nous quelques nouveaux avantages; ne se voulant plus souvenir de la declaration qu'il avoit solennellement renouvellee, de ne prendre jamais rien après le Pont de l'Arché accordé. Enfin, la Reine lassée de tant de recheutes, & voulant, s'il estoit possible, couper pour une bonne fois la racine de toute mes-intelligence, le fit presser de s'expliquer nettement de ce qu'il desiroit pour vivre en repos & dans son devoir : Surquoy ayant déclaré qu'il avoit conceu de l'ombrage de quelques alliances, (auxquelles neantmoins il avoit non seulement, dès les premiers jours qu'il en fut parlé, donné son consentement, mais les avoit conseillées luy-mesme six mois durant, comme les croyant fort utiles) & ayant en outre témoigné souhaitter que la Reine luy promist une sincere & entiere affection; Comme aussy de faire grande consideration des personnes qu'il luy recommanderoit dans les rencontres: & enfin de luy donner part generalement de tout ce qui se resoudroit en quelque matiere que ce pût estre: la Reine eut la bonté, en premier lieu, pour luy oster tout pretexte de dégoust & de méfiance, de luy faire promettre, qu'on ne conclurroit rien dans ces alliances-là que de concert avec luy. Et quant aux deux autres points elle y engagea d'autant plus librement sa parole, qu'elle ne se souvenoit pas d'y avoir jamais manqué, & croyoit mesme d'avoir plustost panché du costé de l'excez que de l'obmission. Mais on connut bientost par son procedé à quel dessain il avoit exigé de la sorte des promesses non necessaires, & que son but en cela n'avoit esté autre, que d'avoir un nouveau pretexte de les estendre à demander plus hardiment, & executer avec plus de hauteur tout ce qui luy tomberoit dans l'esprit, qui püst servir à avancer son projet de se rendre maistre absolu des forces de l'État. Et en effet, à quatre jours de là, la correspondance dont il commença de payer la sincere affection que la Reine luy avoit promise, avec toutes les solemnités & seuretés, qu'il avoit desirées, ne fut pas simplement de recevoir en sa protection ceux qui la luy demanderent contre elle, mais de l'offrir luy mesme à diverses personnes, qui avoient encouru nostre indignation, ou dès longtemps auparavant, ou pour des fautes qu'ils venoient de commettre. Nostre Cousin le Marechal

deSchomberg se trouva bientoit après en danger de sa vie: on tient d'abord sur cet incident un Conseil dans la famille dudit Prince, dont le resultat est de demander & d'emporter à quelque prix que ce soit le Gouvernement de Metz & pais Messin pour le Prince de Conty, qui estoit d'ailleurs en traité pour avoir aussi l'Evesché de Metz. La Reine nostre tres-honorée Dame & Mere est forcée, par la folle conduite d'un extravagant, de le chasser hors de sa presence, ledit Prince prend aussitost sa protection à decouvert, l'empesche de se retirer, veut mesme contraindre la Reine à le revoir, & par un insupportable manquement de respect, qu'aucun François n'entendra sans une indignation extreme, il en vient jusques à menacer de prendre cet estourdy dans sa maison, & de le mener tous les jours devant la Reine. Et si on n'eust esté obligé par prudence à luy faire esperer, que le temps raccommoheroit cette affaire, & que luy mesme n'eust apprehendé de nuire à d'autres grandes pretentions qu'il poursuivoit en mesme temps, on eust couru risque de voir reduite nostre tres-honorée Dame & Mere, ou à souffrir de luy cette injure, ou à se porter à toute extremité pour s'en defendre. Qui n'a point sceu les differentes partialités si prejudiciables au bien de l'Estat & de nostre service, qu'il a témoignées dans les derniers mouvements de Provence & de Guyenne, où en deux affaires de mesme nature, il vouloit en un lieu relever entierement l'autorité du Gouverneur à l'oppression du Parlement, & en l'autre faire directement le contraire, sans qu'il eust aucune autre raison d'un proceder si different, qu'à cause que l'un des Gouverneurs estoit son parent, & qu'il n'aimoit pas l'autre; afin que de semblables exemples de grand éclat, chacun venant à reconnoistre ce que coustoit son aversion, & ce que sa protection valoit, on ne songeast plus qu'à se departir de tout'autre amitié & dependance, pour se donner à luy sans reserve. Quelle autre patience que celle de la Reine eut pu souffrir le Prince, dans un Conseil tenu en nostre presence, menacer de faire rouier de coups de baston dans l'aris les Deputés de nostre Parlement de Provence, parce qu'ils avoient osé faire plainte de la part de leur Corps, des mauvais traitemens qu'ils pretendoient leur estre faits par nostre Cousin le Comte d'Alais, contraires aux conditions de pacification que nous avions accordées à cette Province là? Quel moyen de tolerer plus longtems la violence par laquelle il avoit commencé de suffoquer la liberté de nos Conseils, par sa maniere d'agir impetueuse envers les Ministres qui ont l'honneur d'y assister, dont presque aucun n'estoit plus exempt de menaces en particulier, ou d'affronts en public, & en nostre presence mesme, quand leur conscience & leur devoir les obligeoient à embrasser quelque advis, qui ne se trouvoit pas conforme à celui dudit Prince? Sa moderation n'estoit pas plus grande dans les Gouvernements que nous luy avons confiés. Ce n'estoit pas assez que tout ce qu'une grande Province comme la Bourgogne, fournissoit avec tant d'affection & de punctualité pour nostre Esparagne, fust entierement absorbé par luy & par les siens, s'il n'y eut encore exercé une puissance qui faisoit gemir sous son oppression tous les particuliers, dont plusieurs ont esté forcés de nous faire des plaintes en secret, & nous remonstrer qu'il ne luy restoit plus à prendre que la qualité de Duc, pour en estre Souverain. Nostre Province de Champagne ne recevoit pas de son frere un plus favorable traitement; tous les Bourgs & Villages, & la pluspart des Villes, ayans esté tellement exposés, ou aux pillages des troupes qui portent son nom, ou à l'avarice de ceux qui s'estoient emparés de son esprit, pour obtenir des delogemens, que grand
nom-

nombre de familles ont esté obligées d'abandonner les lieux de leur demeure, pour se retirer aux pais estrangers circonvoisins.

Avec quelles paroles enfin expliquerons-nous l'affaire du Havre, & les moyens criminels qu'il a tenus pour s'emparer de cette place, l'une des plus importantes du Royaume pour sa situation, & sans contredit la meilleure pour sa force? Après avoir employé diverses pratiques, pour seduire la jeunesse de nostre Cousin le Duc de Richelieu, afin de luy faire épouser clandestinement une femme, qui par divers respects est entierelement dans sa dépendance, non content de nous avoir sensiblement offensé, pour s'estre rendu, avec le Prince de Conty & la Duchesse de Longueville sa sœur, les promoteurs du mariage d'un Duc & Pair de France, pourveu d'une des principales charges de l'Estat, sans nostre sceu, & sans nostre permission: & d'avoir mesme voulu comme autoriser par leur presence un contract de cette nature; prohibé par les loix du Royaume, comme si ce n'estoit pas assez de s'estre emparé par cette voye illicite de la personne d'un jeune homme, il le fait partir la mesme nuit de ses nopces, luy donne pour Conseil & pour conducteur, celuy des siens qui avoit esté desja employé à le débaucher, le fait jetter en diligence dans le Havre, afin de s'emparer aussi de cette place, laquelle estant située à l'emboucheure de la riviere de Seine, luy peut donner lieu de maistriser Rouën & Paris, tenir en sa sujettion tout le commerce de ces deux grandes villes, recevoir en un besoin des secours estrangers, & pouvoir introduire à poinct nommé leurs forces dans le Royaume, quand pour ses fins particuliers il auroit dessein de troubler l'Estat. Et dautant qu'il jugea bien, qu'il y auroit aussitost nombre de couriers dépeschés vers ledit Duc de Richelieu, pour luy faire connoistre en cette rencontre nostre interest & le sien, il en dépesche plusieurs à l'instant, pour faire arrester en chemin les autres; violant en cela, au plus haut point qu'on peut concevoir, le respect, la fidelité & l'obeissance qui nous sont deuës. En suite dequoy, par un attentat encore plus grand, la Reine ayant envoyé elle mesme une personne expresse à Sainte More, qui commandoit dans le Havre, pour luy porter les ordres dans un événement de si haute conséquence, & luy faire entendre l'obligation qu'il avoit de nous conserver la place, sans y souffrir aucun changement, il n'en fut pas plustost áverty qu'il dépesche un autre courier, & mande qu'on jette dans la mer, avec une pierre au col, la personne qui arriveroit chargée des ordres de la Reine: & cela avec une telle presumption, & un si grand mépris de nostre autorité, qu'il a esté le premier à s'en vanter hautement. Enfin, pour nous oster par divers moyens toute disposition de cette place, il fait partir en diligence la Dame mesme, qui luy avoit l'obligation recente de son mariage, luy fournit de l'argent, pour gagner de plus en plus l'esprit du jeune Duc, en envoye encore par d'autres voyes pour le payement de la garnison, afin de s'acquérir les Officiers & les soldats qui la composent: & pour y avoir, outre tout cela, d'autres gens plus à sa devotion, & qui luy fussent connus, il fait accompagner ladite Dame de bon nombre d'hommes à cheval qui s'y sont jettez, faisant courir le bruit, qu'on avoit dessein de l'enlever en chemin. Tant d'entreprises sur la puissance Royale, dont cette derniere seule du Havre est digne d'un chastiment rigoureux, ne nous ont plus laissé aucun lieu de douter des pernicioeux desseins de nostre Cousin, non plus que de la hardiesse qu'il eut eüe à les executer, si Nous n'y eussions apporté à temps un remede proportionné à la grandeur du mal. Cependant, afin que vous soyez informés aussi des nouveaux moyens qu'il meditoit,

toit, pour pousser son projet en avant, & des travaux qu'il nous preparoit encore, & que nous avons prevenus par sa detention; voicy ce qui estoit en dernier lieu sur le tapis. Il traittoit avec l'Ambassadeur de Mantouë pour l'achat de la place & de la Principauté de Charleville; non seulement sans nostre permission, mais contre le refus exprés que nous luy en avons toujours fait: & parce que nous avions adroittement fait naistre entr'eux des difficultés sur le prix, le Sieur Perault avoit depuis peu déclaré audit Ambassadeur, que son Maistre dépescheroit dans peu de jours à Mantoüe une personne expresse, pour conclurre l'affaire avec le Duc mesme. Sur quelques oppositions qui avoient esté formées à la jouissance de Clermont & des Domaines des environs (quoy que faciles à surmonter, comme il a paru depuis) ledit Prince s'estoit desja laissé entendre, que s'il y estoit troublé, il falloit luy donner la place de Sedan, & tout le Domaine qui en dépend, qui a esté par nous recompensé à nostre Cousin le Duc de Bouillon de la valeur de beaucoup de millions. Des personnes dépendantes de luy avoient introduit presentement une negociation avec le Sieur d'Aiguebère, pour l'achat du Gouvernement du Mont Olimpe, qu'il faisoit estat de payer de son propre argent, pour le faire tomber entre les mains de quelqu'un des siens, afin qu'il n'y eust plus de place en Bourgogne qui ne fut à luy hors Chalons: Il nous pressoit d'acheter du Sieur Plessis Bezançon, à nos dépens, le Gouvernement des villes & citadelle d'Auxonne pour une de ses creatures. Il avoit mesme redoublé depuis peu les diligences qu'il a toujours employées, pour faire reüssir le mariage du Marquis de la Mouffaye avec la fille du Sieur d'Erlac, Gouverneur de Brissac, afin d'avoir encore cette place importante à sa devotion, quoy qu'en cela, comme en toute autre chose, nous ayons tout sujet de nous louer de la conduite & de la fidelité dudit Sieur d'Erlac. Nous avons esté aussy avertis de divers endroits, qu'il faisoit traiter quelques autres mariages, pour mettre par ce moyen dans sa dépendance les principales charges du Royaume, & bon nombre de places de grande consideration. Il avoit fait venir à la Cour, malgré toutes ses incommodités, nostre Cousin le Marechal de Brezé, pour se joindre ensemble à demander encore la charge de Chef & Surintendant des Mers, de laquelle, quoy que l'un ny l'autre ne puissent y avoir l'ombre seulement imaginaire d'aucun droit, ledit Prince a esté desja recompensé deux fois, comme nous avons dit, & ledit Marechal a esté gratifié encore, en cette consideration, après la mort de son fils, de trentetrois mille livres, à prendre annuellement sur les droits d'Ancre, qui sont les plus clairs deniers de ladite charge. En outre, bien que ledit Marechal ait tiré depuis quelques mois, par nostre grace & permission, cent mille escus de sa mission du Gouvernement d'Anjou, & que toutes les seuretés ayent esté prises, pour faire que cette somme vienne après sa mort à nostre Cousin le Duc d'Anguien, lesdits Prince & Marechal avoient encore dessein de nous presser tous deux de donner la survivance du Gouvernement de Saurmur au Duc d'Anguien. Et cela estant accordé, nous sçavons que ledit Prince, pour se rendre toujours plus considerable dans ses Gouvernements & dans ses charges, avoit resolu de nous faire les dernieres instances, pour emporter tout d'un coup en faveur de son fils, âgé seulement de six ans, tout ce que generalement nous avons donné en divers temps à feu son Pere & à luy. Quand nous n'eussions point esté touchés des prejudices & des perils cy-dessus exprimés, qui nous menaçoient, où nous pourrions mesme en adjouster beaucoup d'autres, que pour certaines considerations & circon-

stances, qu'il n'est pas à propos de donner au public; il s'est rencontré, que tout ce que nous avons de fideles serviteurs dans nostre Conseil, & au dehors, nous ont représenté en mesme temps, qu'une plus longue patience rendroit bientost le mal sans remede, & que l'unique moyen d'en garantir nostre Estat, aussi bien que nostre personne, estoit de faire arrester nosdits Cousins, qui tenans tous les jours des Conseils de famille, pour l'establissement de cette puissance qu'ils vouloient opposer à la nostre, n'avoient pas honte de compter entre les moyens d'y parvenir, outre les grandes charges & les gouvernements des Provinces, qui sont à eux, ou dans leur dépendance, qu'ils estoient desja maistres de toutes les grandes rivieres du Royaume, par les diverses places qu'ils ont entre les mains, ou qu'ils croyoient avoir en leur devotion sur les rivieres de Seine, de Meuse, de Saône, du Rhône, de Loire, de Garonne & de Dordogne. Enfin, pour renouveler si on eust pu en ces temps-cy l'exemple des anciennes puissances, qui ont fait passer autrefois ceux qui les ont eues d'un Estat particulier à la Royauté. Et afin que l'autorité que ledit Prince à desja envahie, fust encore accrüe notablement, estant appuyé sur un pouvoir legitime emané de nous, il poursuivoit vivement pour se faire donner l'espée de Connestable, quoy que la charge ait esté supprimée, laquelle jointe au baston de Grand Maistre, & à l'Admirauté, dont il ne tenoit la poursuite en surceance que jusqu'à ce qu'il eust esté créé Connestable, il eust eu par l'une nostre Maison, & tous nos domestiques sous son pouvoir: par l'autre, le commandement general sur tous les gens de guerre de nostre Royaume, & par la troisiéme la puissance absolüe sur la Mer & sur les Costes. Et comme nous luy avions fait représenter touchant l'espée de Connestable, que nostre trescher Oncle, le Duc d'Orleans, auroit grand sujet d'en estre offensé, pour l'interest de la charge qu'il a de nostre Lieutenant general en toutes nos armées & Provinces; il demandoit maintenant que nous en fissions expedier les provisions sans le sceu de nostre dit Oncle, pour les tenir secretes, jusqu'à ce qu'il eust pû le luy faire trouver bon, ou plustost jusqu'à ce que les desseins, qu'il meditoit, luy donnassent lieu de soustenir l'affaire hautement, quelque desordre qu'il en pust arriver. Cependant pour se mettre mieux en estat de nous violenter en toutes choses, en mesme temps qu'il faisoit des poursuites si extraordinaires, il demandoit avec grande instance, sous divers pretextes, qu'on fist approcher de ces quartiers-cy les troupes qui portent son nom, ou qui en dépendent, lesquelles seules sont capables de composer un corps d'armée: sans avoir égard que la plupart sont employées pour nostre service & pour la defense de l'Estat, en divers lieux fort éloignez: circonstance qu'estimons digne de tresgrande reflexion, aussy bien que celle des fortifications de Stenay & de Clermont, où on travailloit incessamment à ses dépens: Comme encor le prix fait depuis un mois à deux cens mille francs pour fortifier Bellegarde. N'estant gueres à presumer, qu'à moins d'avoir des pensées & des desseins tout à fait extraordinaires, il eust voulu employer son propre argent à rendre plus fortes les places, qui sont desja de soy en tres-bon estat, & qui ne sont menacées d'aucun ennemy. Nous avons, par beaucoup de respects, dissimulé nos justes ressentiments jusqu'à une telle extremité, que nous sommes asseürés, que le monde jugera que nous avons trop hazardé par nostre patience. Il est vray, que nous esperions tousjours que la prudence que nostre dit Cousin pourroit acquerir par l'âge, modereroit cette grande ardeur: ou que tant de bienfaits sans exemple, dont nous l'avions comblé, l'obligeroient à se tenir par gratüité dans les termes de son devoir.

Mais ayant au contraire veu les choses reduites en tels termes, qu'il falloit se resoudre ou à luy accorder tout (& par cette voye nous aurions bientôt esté depouillés) ou à le luy refuser (& nous l'aurions veu bientôt les armes à la main contre nous mesmes) voyans d'ailleurs que la profusion de nos graces ne seroit plus qu'à luy en faire tous les jours pretendre de nouvelles: qu'une plus longue tolerance seroit la perte infaillible de l'Estat, si on ne trouvoit bientôt quelque moyen d'arrester la course violente de ce torrent, qui n'avoit plus de digues qu'il ne rompist pour tout inonder: Et ayant enfin remarqué depuis quelque temps, que les avis que nous recevions, de quelque endroit generalement que ce fût des pais estrangers, s'accordoient tous à dire, que le plus veritable sujet de l'adversion, que les Espagnols témoignent à la conclusion de la paix, procede de ce qu'ils veulent voir auparavant à quoy aboutiront les desseins & les actions du Prince de Condé, qui va (disoient ils) s'emparant tous les jours des principales forces de l'Estat, & de l'authorité, ce qui ne peut pas tarder, ou de produire une guerre Civile dans le Royaume, ou de causer le bouleversement de cette Monarchie: Nous avons estimé que ce seroit defaillir à Dieu, qui nous a commis le regime de cet Estat, à nous mesmes, & au bien & repos de nos sujets, si nous n'apportions, sans plus de delay, remede à un mal devenu desormais si pressant, qu'il eut pû estant negligé donner bientôt un coup fatal à l'Estat. Nous avons donc resolu, par l'advis de la Reyne nostre tres-honorée Dame & Mere, de nous assurer de la personne de nostre dit Cousin, le Prince de Condé: comme aussy de celle de nostre Cousin, le Prince de Conty, complice presentement de tous les desseins de son frere, & qui depuis nostre retour à Paris a incessamment visé & courru par sa conduite à toutes ces mesmes fins. Quant à nostre Cousin le Duc de Longueville, nous nous estions promis que le grand nombre de graces que nous luy avions accordées, soit en places, soit en honneurs ou en biens, & que nous avons mesmes de beaucoup augmentées depuis nos dernieres declarations de paix, l'obligeroient, suivant ses promesses, & son devoir, à procurer de toute sa puissance le repos de la Province que nous luy avons confiée, & le bien de nostre service dans le reste de l'Estat. Mais nous avons remarqué depuis ce temps là, qu'il n'a rien obmis d'extraordinaire & d'injuste, pour acquerir dans son Gouvernement un credit redoutable: qu'il ne s'est pas contenté d'y posséder diverses places considerables, dont l'une a esté arrachée de nous en dernier lieu par les artifices que chacun a veus: ny de voir presque toutes les autres, aussy bien que les principales charges de la Province, entre les mains de ses dépendans: qu'il ne s'est pas contenté d'avoir joint à la charge de Gouverneur en chef, celles de Bailly de Roüen & de Caën, pour avoir un pretexte apparemment legitime de troubler la fonction de nos Judges ordinaires, & par ce moyen usurper une nouvelle autorité dans la Justice aussy bien que dans les armes. Et enfin, qu'il ne s'est pas contenté de faire travailler ouvertement ses emissaires pour débaucher l'esprit de nos fideles sujets, & attirer dans sa dépendance tous ceux qui ont témoigné de l'affection pour nostre service, n'ayant pas fait scrupule de les menacer d'une entiere ruine, s'ils refusoient plus longtemps d'épouser aveuglement toutes ses passions: Mais aussy qu'il a eu part dans les Conseils & principaux desseins de nosdits Cousins les Princes de Condé & de Conty, & qu'il a presque tousjours assisté aux deliberations tenües dans leur famille, pour l'establissement & augmentation de leur commune grandeur, & d'une puissance legitimement supecte a celle que Dieu nous a donnée
dans

dans nostre Royaume. Et d'ailleurs que les siens disoient desja insolemment dans sa maison, que si l'année dernière il ne put venir à bout du Havre tout seul, tous ensemble avoient enfin fait le coup. En suite dequoy on devoit l'appeller Duc de Normandie; ne luy restant pas à beaucoup près tant de chemin à faire, pour aller à la Souveraineté, qu'il en avoit fait pour parvenir à l'excez du pouvoir, & des forces qu'il avoit dans la Province. Voyant en effet qu'il commençoit à exciter divers actes de cette pretendue Souveraineté par des desobeissances formelles à nos ordres: témoin le refus qui fut fait, il n'y a que peu de jours, au Pont de l'Arche, de recevoir les compagnies de Gensdarmes & de Chevauxlégers de nostre garde, quoy qu'il n'y eust que peu de jours que nous l'avions mis en possession de ladite place, & qu'il y eust un ordre exprés signé de nous pour les y faire loger; Nous avons esté aussy contraints par tant de respects de nous assurer de la personne de nostre dit Cousin le Duc de Longueville. Cependant nous voulons bien vous faire sçavoir, qu'encore que tous ces perils, dont nostre Royaume estoit menacé, fussent si grands & si pressants, que ç'a esté presque defaillir au devoir d'un bon Roy, d'en avoir differé jusqu'à present les remedes necessaires pour l'en garentir: Neantmoins l'amour que nous avons pour la Justice, & l'apprehension qu'on ne nous imputast d'en vouloir arrester le cours pour d'autres fins, nous a fait tenir toutes choses en suspens, mesmes avec beaucoup de hazard, pour vous donner le temps d'achever le procez que vous aviez commencé par nostre ordre, & à la requeste du Procureur General, contre tous ceux qui se trouveront coupables de la sedition qui fut excitée l'onzième Decembre dernier; ou de l'entreprise faite contre la personne dudit Prince, que nous voulons estre continué par vous, sans interruption, selon la rigueur de nos Ordonnances. Mais ayant sceu d'un costé, que ledit Prince avoit fait approcher de luy plusieurs Gentilshommes de sa dépendance, des Officiers de ses troupes, & que de ses plus confidens s'estoient laissés entendre, qu'il meditoit quelque grand dessein, qui ne pouvoit estre qu'au prejudice de nostre autorité, & du repos de nos sujets, puis qu'il ne nous en donnoit aucune connoissance: Ayant mesme d'ailleurs receu des advis certains, qu'il se preparoit à se retirer dans son Gouvernement en diligence & sans nostre congé, aussytost qu'il verroit que les choses ne passeroient pas entierement selon son desir parmy vous, afin d'y faire eclorre avec plus de seureté les resolutions formées de longue main dans son esprit. Et que de concert avec luy, lesdits Princes de Conty & Duc de Longueville se devoient aussy rendre en mesme temps en leurs Gouvernements, il n'a plus esté en nostre pouvoir d'user de remise, & nous avons esté forcés pour le repos de nostre Estat, de passer par dessus toute autre consideration, & de nous assurer de leurs personnes sans plus de delay. Et dautant que leurs partisans & ceux qui vont sans cesse cherchant les occasions de broüiller, pourroient essayer de donner quelque mauvaise interpretation, à une resolution si juste & si necessaire pour le repos & salut de nostre Estat; que nostre devoir nous oblige de preferer à toute autre chose: Nous declaronz n'avoir aucune intention de rien faire contre nostre Declaration du vingtdeuxième Octobre 1648, ny contre celles du mois de Mars 1649, & autres que nous avons fait publier depuis pour la pacification des troublés passés, tant de nostre bonne ville de Paris, & de la Normandie, que de Provence & de Guyenne: lesquelles nous voulons & entendons devoir demeurer en leur force & vertu, en tous les chefs qu'elles contiennent. Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 19 Janvier

PREUVE XC.

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Sater-
dagh 28 Augusti 1649.

Is by de Heer van Wimmenum rap-
port gedaen van 't geene by sijne
Hoogheyt, den Heere Prince van
Orangien, was voorgeslagen aende
Gecommitteerden van haere Ho: Mo:
tot verseeckeringe ende behoudenisse
vande Stadt Luyck tegen de blockerin-
ge vande selve, aengevangen door den
Cheurfurst van Keulen, ende dat wel-
gemelde sijne Hoogheyt hadde geoor-
deelt ten voorsz. eynde dienstigh te
wesen, dat inder haest een considera-
bel getal voet volcx, ende oock een goe-
de troupe Ruyterije in dienste vanden
Staet wesende, te samen soude werden
gebracht, om daer mede te gaen loge-
ren aen d'eene zijde vande Stadt, by
Herestal, ofte daer omtrent, omme
een poorte vande selve Stadt open te
houden, sonder eenige vordere acten
van hostilitéy te plegen. Waer op zyn-
de gedelibereert, hebben verscheyde
Leden inclinatie getoont tot het ver-
soeck by Burgemeesters, Gesworens ende
Raedt der Stadt Luyck, inder selver
missive aen haere Ho: Mo: gedaen, te
weeten dat eenigh gedeelte vande mili-
tie van desen Staet soude werden ge-
licentieert, om over te gaen in dienste
vande voorsz. Stadt: doch is de fina-
le resolutie dient-halven opgehouden,
ende hebben de Leden aengenomen het
voorsz. subject aen haere respectieve
Principalen te refereren, ende soo
haest doenlijck is der selver last op 't
voorsz. subject in te brengen.

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Samedy 28 Aoust 1649.*

Le Sieur de Wimmenum a fait
rapport de ce que son Altesse,
Monsieur le Prince d'Oran-
ge, avoit proposé aux Deputés de
leurs H: P: pour la seureté & conser-
vation de la ville de Liege, contre
le siege que l'Electeur de Cologne y
a mis, & que son Altesse juge, qu'il
feroit à propos que l'on assemblast un
bon nombre de gens de pied & un
bon corps de Cavallerie des troupes
de l'Estat, & qu'on les logeast à l'un
des costés de la ville auprès de Here-
stal, ou aux environs, afin de tenir
une des portes de la ville ouverte,
sans faire d'autres actes d'hostilité.
Surquoy ayant esté deliberé, plu-
sieurs membres ont témoigné de l'in-
clination à accorder la demande, que
les Bourguemaistres, les Jurés & le
Conseil de la ville de Liege, ont fai-
te, par leur lettre, à leurs H: P: sça-
voir que l'on licentiaist quelques trou-
pes de cet Estat, afin qu'elles passas-
sent au service de ladite ville; mais
l'on a differé de prendre une derniere
resolution sur ce sujet, & les mem-
bres se sont chargés de communiquer
cett'affaire à leurs Committents res-
pectivement, & de faire connoistre
leurs sentiments sur ce sujet le plus-
tost que faire se pourra.

PREUVE XCI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Dinghs-
dagh 31 Augusti 1649.

By resumptie zijnde gedelibereert op het versoek van Burgemeesters, Gesworens ende Raedt der Stadt Luyck. Is goetgevonden ende geresolveert, dat conform het versoek by de Regeerders der opgemelde Stadt Luyck gedaen, eenige Compagnien uyt de militie van desen Staet sullen werden gelicentieert, om in dienste van meergemelde Regeerders der voorsz. Stadt over te mogen gaen, ende by de selve gebruyckt te werden, soo meergemelde Regeerders ten meesten dienste vande voorsz. Stadt sullen bevinden te behooren: met dien verstaende, dat op morgen sal werden gedelibereert wat Compagnien ten voorsz. eynde sullen werden gelicentieert.

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mardy 31 Aoust 1649.*

Ayant esté deliberé par resumption sur la demande faite par les Bourguemaistres, Jurés & Conseil de la ville de Liege, Il a esté trouvé bon & resolu, que conformément à la demande faite par le Magistrat de ladite ville de Liege, on licentiera quelques Compagnies des troupes de cet Estat, afin qu'elles passent au service du Magistrat de ladite ville, & qu'il s'en puisse servir, ainisy qu'il le jugera à propos pour le bien de ladite ville: bien entendu que demain l'on deliberera quelles Compagnies on licentiera pour cet effet.

PREUVE XCII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Sab-
bathi 5 Junij 1649.

Nae herlesinge ende examinatie vande Missive vanden Heere Brun, geadresseert aen haer Ho: Mo: dato Brussel 25 May lest-leden, ende den 3 deser ter Vergaderinge van haer Ho: Mo: ingelevert, hebben d'ordinaris Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Zeelandt ernstelijck geurgeert, dat omme de redenen ende motiven by deselve wijdloopigh gededu-

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Samedi 5 Juin 1649.*

Aprés avoir relu & examiné la lettre de Monsieur Brun, adressée à leurs H: P: datée de Bruxelles du 25 May dernier, & présentée à l'assemblée de leurs H: P: le 3 de ce mois, Messieurs les Deputés ordinaires de la Province de Zeelande ont fort insisté, à ce que pour les raisons & motifs, qu'ils ont amplement deduits, l'on se dispensast en-

gededuceert, d'admissie van een Ordinaris ofte Extraordinaris Ambassadeur vande Koningh van Spagnien, voor als noch soude behooren geexcuseert te worden. Waer op gedelibereert zijnde, Is des niet te min goetgevonden ende verstaen, dat men den gemelden Heer Ambassadeur sal admitteren, recipieren, oock tracteren, in gelijkheit van andere Ambassadeurs van Koningen, aen desen Staet gesonden wordende: dan hebben d'opgemelde Heeren ordinaris Gedeputeerden vande opgemelde Provincie van Zeelandt, en vervolgens die van Utrecht alhier doen aenteeckenen, dat sy de voorsz. resolutie, genomen met vijf Provinciën, niet en konnen toestaen; maer voor als noch expresselijck te inhereren de redenen ende motiven, van wegen de Heeren haere Principalen by monde wijdloopigh gededuceert en bygebracht. De Heeren Gedeputeerden van Utrecht versoeken Extract van het bovenstaende geproponeerde vande Heeren van Zeelandt.

core d'admettre un Ambassadeur ordinaire ou Extraordinaire du Roy d'Espagne. Surquoy ayant esté delibéré, Il a esté nonobstant cela trouvé bon & arresté, que l'on admettra, recevra & traittera ledit Sieur Ambassadeur, en la mesme maniere que les autres Ambassadeurs, que les Rois envoient à cet Estat: mais lesdits Sieurs Deputés ordinaires de la Province de Zeelande, & en suite ceux d'Utrecht ont fait enregistrer, qu'ils ne peuvent pas acquiescer à ladite resolution prise par cinq Provinces, mais qu'ils pretendent maintenir les raisons, qu'ils ont amplement deduites. Messieurs les Deputés d'Utrecht ont demandé un extraict de la proposition faite par ceux de Zeelande.

PREUVE XCIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Sabbathi 26 Junij 1649.

De Heer Brun, Ordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Spagnien, door de Heeren van Gent ende Backer, haer Ho: Mo: Gedeputeerden, met een goet aental van carossen te Hove gebaelt, ende ter Audientie in haer Ho: Mo: Vergaderinge geconduiseert, heeft in kracht van sijnen brief van credentie, geschreven tot Madrid den 13 December 1648, met opene deuren, ten aenhooren van alle de weerelt, by monde gedaen eene complimentaire propositie. Waer op de gemelden Heer ordinaris Am-

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Samedi 26 Juin 1649.

Le Sieur Brun, Ambassadeur ordinaire du Roy d'Espagne, ayant esté envoyé querir par les Sieurs de Guent & Backer, à ce Deputés par leurs H: P: avec un bon nombre de carosses, & ayant esté conduit à l'audiance de leurs H: P: a en vertu de ses lettres de creance, escrites à Madrid le 13 Decembre 1648, fait de bouche à huis ouverts, & en la presence de tout le monde, une proposition de compliment, à laquelle le Sieur de Wimmenum, President à l'Assemblée, a ré-

DES PROV. UNIES. PREUVE XCIII. XCIV. & XCV. 591
Ambassadeur door den Heer van Wimmenum ter Vergaderinge presiderende wederomme met Complimenten daer op passende is bejegent, ende daer met afgegaen. De Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Zeelandt hebben soo voor als naer de voorsz. audientie, siende den voortgangh ende voltreckinge vande selve, naer representatie van vele redenen ende consideratien, gerepeteert der selver verklaringe deses aengaende tot meermaels gedaen ende gereitereert.

répondu d'un autre compliment à propos, & sur cela ledit Sieur Ambassadeur s'est retiré. Messieurs les Deputés de la Province de Zeelande, voyant que l'on alloit l'admettre, & en suite qu'on luy avoit donné audience, ont reiteré, tant devant qu'après l'action, la declaration, qu'ils avoient desja plusieurs fois faite, en l'accompagnant de plusieurs raisons & considerations.

P R E U V E X C I V .

E X T R A C T
 U Y T H E T
 R E G I S T E R

der Resolutien vande Ho: Mo:
 Heeren Staeten Generael: Mar-
 tis 3 Augusti 1649.

Is inde Vergaderinge gecompareert, de Heer Brun, *ordinaris Ambassadeur vande Koningh van Spagnien, ende heeft aen haer Ho: Mo: bekent gemaect, dat hy een keer sal doen nae de frontieren van Vranckrijk ende Nederlandt, om mede te helpen negocieren over het tractaet van vrede, aengesteld tusschen den Koningh sijn Meester en den Koningh van Vranckrijk; met byvoeginge vande behoerlijcke Complimenten. Waer op &c.*

E X T R A I C T
 D U
 R E G I S T R E

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 3 Aoust 1649.

Le Sieur Brun, Ambassadeur ordinaire du Roy d'Espagne, est comparu dans l'Assemblée, & a fait connoistre à leurs Hautes Puissances, qu'il va faire un tour vers les frontieres de France & des Pais-bas, pour ayder à negocier le traitté de paix, que l'on a dessein de faire entre le Roy, son Maistre, & le Roy de France: en y adjoustant quelques compliments. Surquoy &c.

P R E U V E X C V .

E X T R A C T
 U Y T H E T
 R E G I S T E R

der Resolutien vande Ho: Mo:
 Heeren Staeten Generael: Ve-
 neris 6 Augusti 1649.

De Heeren Huygens, ende andre haer Ho: Mo: Gedeputeerden, geweest zijnde den 4 deses inde derde conferentie met den Heere

E X T R A I C T
 D U
 R E G I S T R E

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Vendredy 6 Aoust 1649.

Le Sieur Huygens, & les autres Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances, qui ont esté pour la troisiéme fois en conference avec
 Mon-

re Brun, ordinaris Ambassadeur van de Koningh van Spagnien, hebben gerapporteert, dat sy met den gemelden Heere Ambassadeur zijn geconvenieert ende verdragen, dat wederzijds gevangenen inde Landen van Over-Mase, ende het Hertoghdom Limborgh, of ter oorsaecke van dien, opgehaelt, mits betaelende yder sijne kosten, sullen worden gerelaxeert, ende dat hy den dagh van relaxatie soude aenschrijven. Dat den meergemelde Heer Ambassadeur seer heeft geurgeert, dat de vier Huyslyden, gehaelt vanden bodem van sijnen Koningh, ter saecke vande retorsionale Bede, ende binnen's Hertogenbosch sittende, oock mochten worden ontslaegen. Ten anderen, dat het inkomen vande Geestelycke goederen over 't jaer 1649 aende geestelycke Persoonen inden Lande van Over-Mase, oock mocht volgen, gelijk sy het voorsz. inkomen over het jaer 1648 hebben genoten, mits uyt het selve inkomen onderhoudende de Predikanten. Ten derden, dat het Placcaet van wegen desen Staet geemaneert, jegens het inkomen vande paepsz. Geestelycken van buyten, mocht worden ingetrocken, als strydigh met het 10 artijckel van het tractaet van vrede. Ten vierden dat aende Corpora vande paepsz. Geestelyckheyt, gelegen buyten desen Staet, in conformité van het voornoemde tractaet, gevolght ende gelaeten mochten worden de goederen ende inkomen tot deselve Corpora specterende. Ten vijfden dat hy heeft gerecommandeert de saeck van sijnen Cappelaenwegens een Canonijckdij in Saint Servaes, ende van wegen eenen Johan Snouck, klagende over 't ongelijck hem aengedaen in Suijedorp, aen haer Ho: Mo: geadresseert met brieven van recomandatie vanden Erts-Hertogh Leopoldus. Ten sesten dat de Chambre Mypartie mocht worden geerigeert: 't welck de Heer Ambassadeur sustineerde heel noodigh te zijn, om dat daer aen en afdependeren veele poincten. Dat sy Heeren Gedeputeerden tot de voorsz. poincten onge-

Monseigneur Brun, Ambassadeur ordinaire du Roy d'Espagne, le 4 de ce mois, ont rapporté, qu'ils sont convenus & tombés d'accord avec ledit Sieur Ambassadeur, que les prisonniers qui ont esté faits de part & d'autre dans les pais d'Outre-Meuse & dans le Duché de Limbourg, ou à cette occasion, seront mis en liberté, après avoir payé la dépense de bouche qu'ils ont faite, & que l'on fixera un jour pour l'échange. Que ledit Sieur Ambassadeur à fort insisté à ce que les quatre païsans, que l'on avoit enlevés, à cause du don gratuit, qui a esté demandé par forme de repressailles, & qui sont detenus prisonniers à Boisleduc, soient aussy relâchés. Secondement que l'on assigne aux gens d'Eglise le revenu des biens Ecclesiastiques de l'an 1649, comme on leur avoit assigné celuy de l'an 1648, à condition que sur ce fonds l'on prendra dequoy faire subsister les Pasteurs. Tiercement que l'on revoke la declaration, que cet Estat a fait publier, pour empescher que les prestres & les autres gens d'Eglise estrangers n'entrent en ce pais, puis qu'elle est contraire au 10 article du traité de paix. Quatrièmement que conformément au mesme traité l'on laissè aux Corps Ecclesiastiques, situés hors de cet Estat les revenus & les biens qui sont situés en ce pais, & qui en dépendent. Cinqüièmement, qu'il a recommandé l'affaire de son aumosnier, pour luy faire avoir une prebende à Saint Gervais; & celle d'un nommé Jean Snouck, qui se plaint du tort qu'on luy a fait à Suijedorp, & lequel a des lettres de recommandation de l'Archiduc Leopold adressantes à leurs H: P: en sa faveur. En sixième lieu, que l'on establissè la Chambre Mypartie: ledit Sieur Ambassadeur soustenant, que cela est absolument necessaire, parce qu'il y a plusieurs affaires qui y ont esté renvoyées, & qui doivent estre réglées par elle. Que lesdits Sieurs Deputés

ongelast zijnde, den meergemelden Heer Ambassadeur niet en hebben konnen bejegenen, naer, ende in conformité van sijn desir ende begeerte: dat hy over sulcx niet wel te vrede en was. Waer op gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo: de opgemelde Heeren der selver Gedeputeerden bedanckt, over ende ter saecke vande moeyte by hun genomen, Ende is voorts goetgevonden ende verstaen, mits desen te versoecken de Heeren Gedeputeerden vande respectieve Provincien, dat deselve ten spoedighsten als noch gereet ende bequaem willen zijn tot het formeren vande instructie voor de Chambre Mipartie, als oock tot d'electie vande Heeren ofte Persoonen, die van deser zijde daer toe sullen vaceren ende geemployeert worden.

putés n'ayant point de pouvoir touchant ces poincts, n'avoient pas pû répondre audit Sieur Ambassadeur comme il desiroit, dont il avoit témoigné n'estre pas fort satisfait. Surquoy ayant esté deliberé, leurs H: P: ont remercié lesdits Sieurs leurs Deputés de la peine qu'ils ont prise. Et en suite il a esté trouvé bon, de requerrir par les presentes Messieurs les Deputés de toutes les Provinces, de se faire informer & donner pouvoir au plustost touchant l'instruction de la Chambre Mypartie, comme aussy touchant le chois & la nomination des personnes qui y seront employées.

PREUVE XCVI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Ve-
neris 22 Octobris 1649.

Is inde Vergaderinge gecompareert den Heer Brun, ordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Spagnien, ende heeft, naer voorgaende complimenten, haer Ho: Mo: gecommuniceert het sober succes, dat heeft gehad sijn voornemen, ten tijde van sijn vertreck van hier naer Brabant, om op de frontieren vande Nederlanden vanden hoogstgemelden Koningh mede te helpen vaceren tot de handelinge van een Peys tusschen sijnen Meester ende de Kroon van Vranckrijck, ende dat hy Heer Brun nu herwaerts was wedergekeert om te reassumeren ende te continueren de conferentien, die voor dato van sijn afscheyt alhier zijn begonnen geweest, daer toe hy van sijne zijde verklaerde bereyt te zijn &c.

I. Part.

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Vendredy 22 Octobre 1649.

Le Sieur Brun, Ambassadeur ordinaire du Roy d'Espagne, est comparu dans l'Assemblée, & après les civilités ordinaires, il a fait part à leurs H: P: du peu de succès, qu'a eu l'affaire pour laquelle il estoit party d'icy, pour se rendre en Brabant, & de là sur les frontieres des Pais-bas de l'obeissance du Roy d'Espagne, afin d'y travailler à la negociation du traitté de paix entre le Roy, son maistre, & la France, & que luy Sieur Brun estoit revenu en ce pais, à dessein de recommencer & de continuer les conferences, qui avoient esté interrompues par son voyage; declarant que de son costé il estoit prest de les renouier &c.

Ffff

PREU-

PREUVE XCVII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis 16 November 1649.

Is inde Vergaderinge gecompareert den Heer Brun, ordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Spagnien, ende heeft haer Ho: Mo: naer voorgaende complimenten, genotificeert het houwelijck den 14 October lestleden gecelebreert, tusschen den hoogstgemelden Koningh ende de Ertz-Hertoginne Maria Anna, eenige Dochter van sijne Roomsche Keyserlijcke Majesteyt: met by voeginge, dat hy Heer Ambassadeur gemeynt is daer over eenige teekenen van vreughde en blijdschap te betoonen. Waer op sijne E: door den Heer van Haren, ter Vergaderinge presiderende, wederom is bejegend met complimenten daer op dienede, ende is daer op afgegaen.

EXTRAICT
DU

REGISTER

*des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Mardy 16 Novembre 1649.*

Le Sieur Brun, Ambassadeur ordinaire du Roy d'Espagne, est comparu dans l'Assemblée, & après les civilités ordinaires, il a fait sçavoir leurs H: P: le mariage, celebré le 14 Octobre dernier, entre ledit Seigneur Roy & l'Archiduchesse Marie Anne, fille unique de sa Majesté Imperiale: en y adjoustant ledit Sieur Ambassadeur, que son intention estoit de faire quelques témoignages publics de rejouissance. Surquoy le Sieur de Haren, president à l'Assemblée, a répondu par d'autres compliments, & après cela ledit Sieur Ambassadeur s'est retiré.

PREUVE XCVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis 1 Februarij 1650.

Ontfangen een missive vanden Raedt van Staete, geschreven alhier inden Hage den 29 Januarij lestleden, houdende in effect, dat haer Ed: ter presentie van sijn Hoogheyt hebben gelesen de resolutie vanden 25 der selver maendt, met het inleggende geschrifte vanden Heer Brun, Ordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Spagnien, raeckende de drie Landen van Valckenburgh, Daelhem ende

EXTRAICT
DU

REGISTER

*des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Mardy 1 Février 1650.*

On a receu une lettre du Conseil d'Etat, escrite icy à la Haye le 29 Janvier dernier, contenant en substance qu'ils ont leu, en la presence de son Altesse, la resolution du 25 du mesme mois, avec l'escrit de Monsieur Brun, Ambassadeur ordinaire d'Espagne, touchant les trois pais de Fauquemont, Daelhem & Rodeleduc, delà la Meuse; lequel escrit ayant esté examiné

ende 's Hertogen-Rade, Overmase: welck geschrifte by den welgemelden Raedt geexamineert zijnde, bevinden haer Ed: deselve in't begin te sprecken van een provifioneel accommodement, te vinden in't jöüifferen vande possessie der voorsz. drie Landen van Overmase by forme van interim; verwachtende dat het principael vanden eygendom magh geoordeelt ende gedecideert worden by de Chambre mipartie, aende welcke het wort gerenvoyeert by het derde artijckel van't tractaet van Vreede, sonder dat het provifioneel accommodement d'een of d'ander in sijn recht sal prejudicieren. Bestaende voorts den voorlagh van accommodatie in effect daerinne, dat voor eerst sullen ophouden alle feytelijckheden van ophalen der ingesetenen, retorsien ende executien: dat alle inwoonderen, van wat conditien die zijn, ende specialijck oock de geestelijcke, sullen blijven besitten haere goederen volkomentlijck. Dat de ordinaris Bede sal betaelt worden aen d'een en d'ander zijde half ende half; van gelijcken de Domeynen. Dat de Justitie alternatijvelijck by maenden soude geadministreert worden. Dat de processen souden getermineert worden by die officieren, daer voor die geintenteert zijn, ende de appellatien daer van werden gebracht aende opperste hoofden van dier zijde, daer die officieren onderstaen. Van gelijcken oock ten regarde vande Leenhoven, dat de vaste gagen of tractementen vande hooge officieren souden gepartageert worden gelijckelijck, ende van gelijcken de relieven: en dat de toevallende emolumenten sullen blijven aende officieren van d'een en d'ander zijde, in den tijt exercerende de Justicie, als deselve sullen voorvallen. Ende dat van de geestelijcke goederen jaerlijcx sal getrocken worden eene seeckere somme, van vieren-twintigh hondert guldens, tot onderhout vande Predicanten van deser zijde, inde voorsz. drie Landen provifionelijck inne te stellen. Alle't welke is in effect eene partageringe vande

Sou-

miné par ledit Conseil, il trouve qu'il y est premierement parlé d'un accommodement provifionel pour la jöüissance de la possession desdits trois pais d'Outre-Meuse, par forme d'interim, en attendant que la propriété ait esté jugée & decidée definitivement par la Chambre Mipartie, à laquelle ce different est renvoyé par le troisiéme article du traité de paix; sans que ledit accommodement provifionel puist faire prejudice aux droits des uns ou des autres. Ladite ouverture d'accommodement consistant en substance en cecy. Premierement que l'on fasse cesser toutes les hostilités, ou voyes de fait, capture d'habitants, represailles, & executions. Que tous les habitants, de quelque condition qu'ils soient, & particulierement les gens d'Eglise, continueront de jöüir paisiblement de leurs biens. Que le don gratuit ordinaire sera payé à l'un & l'autre party, à chacun la moitié; comme aussy que les domaines seront partagés également. Que la Justice sera administrée par mois alternativement. Que les procesz seront terminés par les officiers par devant lesquels ils auront esté intentés, & que l'on en appellera aux chefs du party, dont ces officiers dépendent. Comme aussy à l'égard des Cours feudales. Que les gages ordinaires & les appointements des hauts officiers, seront partagés également: & pareillement les reliefs: & que les émoluments demeureront aux officiers de celuy des deux partis, qui pour lors exercera la Justice; & que l'on prendra tous les ans sur les biens d'Eglise une somme de deux mille quatre cens livres, pour la subsistance des pasteurs, que cet Estat pourra establir auxdits trois pais par provifion. Ce qui est en effect un partage de la Souveraineté par la moitié, à la reserve des biens Ecclesiastiques, dont l'on n'auroit qu'une petite partie de ce costé cy. Surquoy ledit Conseil ayant bien confi-

Ffff 2

deré

Souverainiteyt ter weder zijden half ende half, uytgenomen de geestelijcke goederen, daer men van deser zijde maer een kleijn gedeelte van soude hebben. Waer op by haer Ed: de gelegentheyte van alles wel overwogen, en in acht inge genomen zijnde, sullen haer Ho: Mo: gelieven gedient te zijn van bericht, dat haer Ed: bevinden, dat gemelden Heer Ambassadeur sijne voorslagh schijnt te sonderen op het allerleste lit van het derde artijckel van 't tractaet van Vrede, maer gaet het geene daer voor staet voorby; luydende, wat aengaet de drie quartierē van Overmasc, Valckenburgh, Daelhem en 's Hertogen-Rade, deselve fullen blijven inden staet, in dewelcke die sich jegenwoordigh bevinden: als wanneer volghet, Ende in cas van disputen ende controverse, sal deselve gerenvoyeert werden aende Chambre-mipartie, om aldaer te worden gedecideert. Komt alsoo eygentlijck in consideratie in wat staet deselve drie quartierē, ten tijden van 't sluyten van 't selve tractaet, namentlijck den 30 Januarij 1648, zijn geweest. Het is notoir, dat de steden, ofte sterckten van Valckenburgh, Daelhem en 's Hertogen-Rade, by force van wapenen, door belegeringen ende canon inden Jaere 1644 weder zijn genomen, ende gebracht aen desen Staet. Doch alsoo naer den loop van de saecken van oorlogh, vande zijde vanden Koningh van Spagnien op die Landen t'elcken wierde voorgenomen ende geattenteert: te meer dat haer Ho: Mo: tot soulaes vande inwoonderen hadden geconsenteert ende laeten demolieren de sterckten der voorsz. Steden ende plaetsen, ende dat oock van d'andere zijde binnen Daelhem weder eenigh krijghsvolck was gebracht ende werde gesonden, Soo heeft men van deser zijde, in 't begin van Januarij 1648, deselve wederom met belegeringe gedwongen Daelhem over te geven, gelijk by accoord geschiet is. Ende om de possessie van deser zijde voorts buyten dispute te brengen, heeft

deré & examiné le tout, il plaira à leurs H: P: trouver bon qu'il advise, que le Conseil trouve, qu'il semble que ledit Sieur Ambassadeur fonde sa proposition sur la derniere partie du troisiéme article du traité de paix, & passe par dessus ce qui est dit auparavant dans le mesme article, qui porte. *Touchant les trois quartiers d'Outre-Meuse, sçavoir Fauquemont, Daelhem & Rodeleduc, ils demeureront en l'estat auquel ils se trouvent à present: apres quoy fuit; Et en cas de dispute & controverse, elle sera renvoyée à la Chambre Mypartie, pour y estre decidée.* C'est pourquoy il faut considerer, premierement en quel estat estoient lesdits trois quartiers lors de la conclusion dudit traité; c'est à dire le 30 Janvier 1648. Il est notoire, qu'en l'an 1644 les villes ou forteresses de Fauquemont, Daelhem & Rodeleduc furent reprises de force par un siege foriné & à coups de canon, & acquises à cet Estat; mais dautant que selon le cours de la guerre le Roy d'Espagne formoit continuellement des desseins sur ces quartiers, avec d'autant plus de facilité, que leurs H: P: pour soulager les habitants, avoient consenty que l'on démolist les fortifications desdites villes & places, & que de l'autre costé l'on avoit trouvé moyen de faire entrer quelques troupes dans Daelhem; de sorte qu'au commencement de l'an 1648, en mettant le siege devant Daelhem on les contraignit de rendre cette place, ainsy qu'ils firent par accord. Et afin de mettre la possession de cet Estat hors de toute controverse, l'on fit fortifier & entrer garnison dans lesdites trois places, en y mettant des troupes d'Infanterie & de Cavallerie sous le commandement du Rhingrave. Ce qui auroit esté executé & lesdites places auroient esté mises en estat de defense dans ledit mois de Janvier 1648, c'est à dire devant la conclusion dudit traité de paix, les mesmes troupes estant

heeft men met de troupes te peerde ende te voet, onder den Heer Rhijn-graef, de drie voorsz. hooftplaetsen weder doen stercken ende besetten. Dat alles volkomentlyck ge-effectueert was, ende de plaetsen in defensie gebracht inde voorsz. maent van Januarij 1648, ende sulcx voor 't voorsz. sluyten van 't tractaet van Vreede: blijvende deselve troupes noch eenige dagen daer naer aldaer in 't Landt, ende de voorsz. drie hooftplaetsen beset, gelyck die noch zijn, sonder dat van d'andere zijde ten tijde van het sluyten van 't tractaet van Vreede inde voorsz. drie Landen eenige steden ofte besettingen hebben gehad; maer de possessie volkomentlyck zijnde aen haer Ho: Mo: ende desen Staet, soo als haer E: in 't brede klaerlyck hebben gededuceert den 23 Januarij 1649, daer van dubbelt weder hier nevens geexhibeert. Ende volght daer uyt klaerlyck het ongelijck dat desen Staet is aengedaen sedert den gemaecte Vreede; met haer Ho: Mo: inde possessie der voorsz. drie Landen van Overmase te turberen, tegen den klaren text van het voorsz. derde artijckel. Waeromme haer E: v'samen soude duncken (onder correctie) dat haer Ho: Mo: geenen voorslag van accommodement en behooren aen te nemen, of daer op in conferentie te komen, maer wel den Heer Ambassadeur Brun grondelijck te doen berichten van het voorsz. ongelijck, dat tegens 't voorsz. tractaet is voorgenomen, ende dat oversulcx believe te bearbeyden, daer 't behoort, dat de attentaten werden gebert, immers daer van metter daet opgehouden, ende desen Staet gelaeten inde possessie, daer inne deselve was ten tijde van 't sluyten van 't voorsz. tractaet van Vreede: gereserveert blijvende, soo yets souden willen in dispute ende controversie trecken, 't selve te mogen brengen aende Chambre Mipartie, als die sal opgericht zijn, volgens 't derde artijckel van het tractaet, het welke daer mede alsoo sal naegekomen ende voldaan worden. Waerop gedeli-

be-

estant demeurées dans lesdits pais & places quelques jours après, ainsy qu'elles y sont encore presentement; sans que ceux de l'autre costé y aient possédé aucune ville, ny eu aucune garnison dans lesdits trois pais lors de la conclusion dudit traité de paix, mais la possession en estant entiere-ment acquise à leurs Hautes Puissances & à cet Estat, ainsy que ledit Conseil l'a fait voir clairement par la deduction du 23 Janvier 1649, dont il joint la copie à cet advis. Cela fait voir evidemment le tort que l'on a fait à cet Estat, depuis la conclusion de la paix, en troublant leurs H: P: en la possession desdits trois pais d'Outre-Meuse, directement contre le texte dudit troisiéme article. C'est pourquoy ledit Conseil juge, sauf meilleur advis, que leurs H: P: ne devroient escouter aucune ouverture d'accommodement, ny entrer en conference sur ce sujet, mais bien faire informer à fonds ledit Ambassadeur Brun du tort, qu'on leur veut faire au prejudice dudit traité, & ainsy qu'il luy plaise s'employer là où il appartient, à ce que ces attentats soient réparés, ou du moins à ce que l'on en desiste, & qu'on laisse cet Estat en la possession, où il estoit lors de la conclusion dudit traité de paix: en reservant que si l'on veut disputer quelque chose, on le pourra faire pardevant la Chambre Mypartie, quand elle aura esté establie, conformément au troisiéme article du traité: qui par ce moyen sera executé & accompli. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, de requerir par les presentes Messieurs les mesmes Deputés de leurs H: P: à la conference avec ledit Sieur Ambassadeur Brun, de luy aller représenter, & faire entendre, par le moyen des raisons & des motifs allegués dans ledit advis, le bon droit de leurs H: P: & l'injustice de ceux de l'autre costé, & de faire rapport de tout. Et le Sieur d'Aertsberguen est

F fff 3

nom-

bereert: Is goetgevonden ende verstaen, mits desen te versoeken de Heeren haer Ho: Mo: voorgaende Gedeputeerde tot de conferentien met den Heer Ambassadeur Brun, om de redenen ende motiven in 't voorsz. advijs geallegeert, sijn E. te gemoete te gaen voeren, ende 't goet recht van desen Staet, ende het ongelijck van die van d'andere zijde te verstaen geven, ende van alles rapport te doen. Ende wert de Heer van Aertzbergen gesurrogeert in plaetse vande Heer Huygens, vermits desselfs vertreck buyten den Hage.

nommé en la place du Sieur Huygens, qui est absent, & hors de la Haye.

PREUVE XCIX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Jo-
vis 3 Februarij 1650.

De Heeren Bronchorst, ende andere haer Ho: Mo: Gedeputeerden tot de saecken vande Meijerie van 's Hertogenbosch, om te voldoen der selver resolutie vande 7 January, op de lecture van seeckere deductie, by den Heer Ambassadeur Brun doen ingeven, mitsgaders op de Lecture van 't advijs vanden Raedt van Brabandt, beyde Bladel, Reusel ende Postel raeckende, hebben gerapporteert, niet alleen voor desen door haere Ho: Mo: Gedeputeerden, nemaer oock by confirmatie ende advijse vanden gemelden Raedt van Brabandt, met suffisante documenten te zijn bewesen, dat Bladel, Reusel ende Postel voornoemt behooren onder de voorn: Meijerie van 's Hertogenbosch, ende onnodigh te wesen meer bewijfen uyt te brengen. Doch dewijle haer Ho: Mo: begeeren te weten, of 'er noch meer argumenten souden zijn te vinden, soo en konnen de gemelde Heeren haere Ho: Mo: Gedeputeerden niet naerlaeten daer opte dienen: wel te gelooven, dat die

EXTRAICT
DU

REGISTRE

*des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Jeudy 3 Février 1650.*

Le Sieur Bronchorst, & les autres Sieurs Deputés aux affaires de la Mairie de Boisleduc, pour satisfaire à la resolution prise par leurs Hautes Puissances le 7 Janvier dernier, sur la lecture d'une certaine deduction, que Monsieur Brun, Ambassadeur d'Espagne, avoit présentée, comme aussy sur la lecture de l'avis du Conseil de Brabant, l'un & l'autre au sujet de Bladel, Reusel & Postel, ont rapporté, que cy-devant il a esté suffisamment justifié, non seulement par les Deputés de leurs H: P: mais aussy par des preuves convaincantes, appuyées de la confirmation & de l'avis dudit Conseil de Brabant, que lesdits Bladel, Reusel & Postel dépendent de la Mairie de Boisleduc, & ainzy qu'il n'est pas necessaire de produire d'autres preuves pour cela. Toutefois puis que leurs H: P: desirent sçavoir, s'il n'y à point d'autres arguments qui y puissent servir, lesdits Sieurs Deputés de leurs H: P: ne se peuvent pas dif-

die met menighthe inde Cantzelerije van 't Hof van Brabant ende vande finantie tot Brussel, als oock op 't Stadthuys tot 's Hertogenbosch, ende inde prothocollen van Bladel ende Reusel souden zijn te vinden: dan die alle voorby gegaen, dient ten overvloet genoteert, dat d'Heer Ambassadeur selfs met de bewijzen geallegeert, tot staende houdinge vande deductie, genochsaem haer Ho: Mo: recht ende Souverainiteyt astrueert. Als by exempel, den welgemelden Heer Ambassadeur Brun in sijne deductie, om te bewijzen dat Postel niet en behoort onder de Meijerie van 's Hertogenbosch, stelt twee notable, oock gefondeerde argumenten, eerst articulo 40. Dat de dorpen inde Meijerie gelegen, soo uyt krachte van Concordaten, gebeten de Ramingen; als uyt krachte van Privilegien, onderworpen zijn geweest veele gerechtigheden, de Stadt van 's Hertogenbosch toekomende, namentlyck het recht van transporten, van Schepen-Brieven; item van Ingebooden ende executien te doen, lichtinge van kosten. Item articulo 41 van 't graven der Stadts grachten, van Beden ende andere. Ende ten derden, articulo 45. Dat soo nu en dan Gecommitteerden uyt de Meijerie te saemen komen, en taxeren eenige repartitien van onkosten, gelden tot fortificatien en anders. En art. 42 en 46, Dat soo wie in de voorsz. repartitien en lasten niet zijn gehouden geweest, dat die onder de Meijerie niet behooren, 't welck oock seecker is, dat die Dorpen onder de Meijerie niet behooren, die in sulcke lasten noyt, mediate of immediate, hebben gedragen, ende indien die met speciale remedie, privilegien en vrijheden niet zijn geexempteert: alsoo dan eenige Heerlyckheden ende Geestelycke goederen en Kloosters somtijts vrij gewesen, ende somtijts de Lasten gedragen hebbende, apart onder een derden standt, gelijk het selve klaerlyck aenwijst de Ramingen tusschen de Stadt vanden Bosch, ende die vande Meijerie anno 1495 gemaect,

dispenser de dire: qu'ils ne doutent point, qu'il ne s'en trouve une bonne quantité, tant dans la Chancellerie de la Cour de Brabant & des finances à Bruxelles, qu'à l'Hostel de ville de Boisleduc, & dans les registres de Bladel & de Reusel: mais que sans s'y arrester, il faut remarquer, que Monsieur l'Ambassadeur Brun mesme, par les preuves qu'il allegue pour la verification de ce qu'il dit en sa deduction, confirme & assure assés le droit & la Souveraineté de leurs H:P: Comme pour exemple: le dit Sieur Ambassadeur, pour prouver en sa deduction, que Postel n'est point des dépendances de la Mairie de Boisleduc, se fert pour cela de deux arguments tresforts & solides. Premièrement dans l'article 40, ou il dit, que les villages situés en la Mairie de Boisleduc, ont esté, tant en vertu de concordats, que l'on appelle *Ramingen*, qu'en vertu de privileges, sujets à plusieurs droits appartenants à la ville de Boisleduc: sçavoir au droit de transport, de lettres passées pardevant les Eschevins: de pouvoir estre adjournés & executés, levées de deniers. Item art. 41 de creuser les fossés de la ville, de don gratuit & autres. Et en troisiéme lieu art. 45. Que de temps en temps les Deputés de la Mairie s'assemblent, pour se taxer & regaler entre eux quelques levées de deniers, pour les fortifications & autrement. Et art. 42 & 46, que ceux qui n'ont pas esté sujets à ces taxes n'estoient pas de la dépendance de la Mairie de Boisleduc. Et de fait il est certain, que les villages, qui n'ont jamais rien contribué à ces charges, directement ny indirectement, & qui n'en ont pas esté exemts par des privileges, immunités & franchises particulieres, ne sont pas de la Mairie. Et d'autant qu'il y a des terres Seigneuriales, biens d'Eglise & Convents, qui ont esté quelquefois exemts, & qui aussy quelquefois ont contribué, ils doivent estre rangés sous un troisiéme

maeckt, ende by den Ambassadeur, onder No. 35, selfs overgegeven art. 16, 17, 20 en 23. Maer d'Heer Ambassadeur, tot confirmatie van 't geene voorsz. is onder het dragen vande voorsz. lasten en repartitien, stelt inde bewijsen nummers 31, 32, 37, 38, 39, 40, 41 en 42 Bladel ende Reusel onder Kempelandt inde Mejerie. Daer te noteren, dat alleen repartitien ge-extrahceert van Kempelandt werden geproduceert; maer soo daer by waeren gelevert extracten van Maeslandt en Peelandt, gelijk die eenige by den Fiscael van Brabant zijn vertoont, soude blijcken, gelijk oock den Heer Ambassadeur by brenghet onder No. 39, dat Lit, Haren, Megen, Harpen, Uden, Ravesteyn en Bockel behooren onder Maeslandt, ende Gemert onder Peelandt. In voegen dat de Heer Ambassadeur selfs de dorpen stelt onder de Mejerie, en noch No. 19. bewijst klaer, dat het Klooster Postel onder de repartitie over de Geestelijke goederen wert gestelt, ende contribucert onder 't quartier vanden Bosch, ende niet onder 't quartier van Antwerpen: sonder dat haer Ho: Mo: Gedeputeerden weten wat men meer tot adstruëtie van haer Ho: Mo: reghtveerdige sustenuen soude kunnen begeeren. Niet te min voegen daer by als noch het geene Abraham Tempelaer, tot meerder verificatie, heeft overgesonden, en ter Vergaderinge ge-exhibeert onder de L^a. M. geintituleert, Memorie dienende tot solutie op 't geene by de Heer Stockmans voortgebracht is: waer en boven in consideratie genomen, dat onlangs van het geene tot justifiëatie van haere H: Mo: sustenue is gebracht, copie is versocht, dat de meergemelde Heeren Gedeputeerden eerst souden doen rapport: dat oock haer Ho: Mo: by resolutie vanden 10 January 1650. op den brief van sijn Hoogheyt den Ertz-Hertogh, ende by resolutie van 15 dito, op het ingediende by den Ambassadeur Brun hebben gewilt, dat haer E. by der selver be-soigne daer op souden regardt nemen;

Soo

me ordre particulier; ainsy que cela se verifie évidemment par le Concordat fait entre la ville & la Mairie de Boisleduc en l'an 1495, & produit par l'Ambassadeur mesme sous la cotte 35, art. 16, 17, 20 & 23. Mais ledit Sieur Ambassadeur, pour confirmer ce qui vient d'estre dit à l'égard desdites charges & desdits regalements, place Bladel & Reusel au quartier de la Kempine, en la Mairie, dans ses preuves N. 31, 32, 37, 38, 39, 40, 41 & 42. Oû il faut remarquer, que l'on n'y produit que des extraits des regalements faits au quartier de la Kempine, au lieu que si l'on eust produit les extraits des quartiers de Maeslant & de Peelant, dont l'Advocat Fiscal du Conseil de Brabant a produit quelques uns, l'on verroit evidemment, ce que Monsieur l'Ambassadeur allegue aussy sous la cotte 39, que Lith, Haren, Meguen, Harpen, Uden, Ravestein & Bockel sont du quartier de Maeslant, comme Guemert est de celui de Peelant. Tellement que Monsieur l'Ambassadeur mesme place les villages dans la Mairie, & encore N. 19 il prouve evidemment, qu'au regalement des levées, qui se font sur les biens d'Eglise, on place & on fait contribuer Postel au quartier de Boisleduc, & non point à celui d'Anvers: de sorte que les Deputés de leurs H: P: ne sçavent pas ce que l'on pourroit alleguer encore pour la justification de leurs legitimes pretensions. Neantmoins ils y adjoustent encore ce qu'Abraham Tempelar a envoyé icy, pour une plus grande justification de ce dessus, & qui a esté produit dans l'Assemblée sous la cotte M, ayant pour tiltre, *Memoire servant de réponse à ce qui a esté allegué par le Sieur Stocmans*. Aquoy il faut adjouster encore & considerer, que l'on a demandé copie de ce qui a esté produit depuis peu pour la justification des droits & des pretensions de leurs H: P: que lesdits Sieurs Deputés fe-

roient

Soo is, naer voorgaende deliberatie, in conformité van het advijs van meergemelde Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden, goetgevonden ende verstaen, dat aende Heeren van d'andere zijde niet en sal geweijgert, maer gegeven worden copie van alle het geene tot maintien van haer Ho: Mo: recht in alle de saecken is gededuceert, geseyt ende bygebracht, ende dat oock gelijcke copien gesonden sullen worden aensijn Hoogheyt den Ertz-Hertogh; op vertrouwen dat daer mede contentement sal worden genomen. Voor soo veel des Heer Ambassadeurs deductie aengaet, deselve sal vast gestelt worden in handen vanden Advocaet Fiscael van Brabant, ende den Rentmeester Tempelaar, om haer Ho: Mo: daer op te dienen van contresolutien, binnen acht a veerthien dagen naer de receptie. Gelijck oock, om eenmael ende met volkomen kennis van alle dusdanige disputen af te wesen, goetgevonden is voor al ende voor eerst op yder saeck mitsdesen te versoeken een geraisonneert advijs vanden Raedt van Staete, om haer Ho: Mo: te berichten, of de questien daer over ontstaen, volgens het tractaet van vrede, behooren te komen aende Chambre Mipartie ofte niet, en aen wien inmiddels de possessie behoort te werden gekaten: om het selve gesien, ten respecte vande importantie vande saecke, en consequentie vandien, met de voorsz. copie oock gesonden te worden aen alle de Provincien; met versoek binnen seckeren korten tijdt daer op te willen nemen advijs van Hoven van Justitie, of andere goede Rechts-geleerden; om deselve gesien ende ingebracht, te dienen daer ende sulcx sal bevonden worden te behooren. Met desen toedoen, dat in cas partijen ad vers tegenwoordigh, of hier naer, noch yetwes hadde ende gemeynt waere by te brengen, dat men insgelijcx niet sal weijgeren sulcx eerst door Gecommitteerden ende den Fiscael van Brabant gevisteert ende bericht behoort, oock aende Provincien, als

I. Part.

voo-

roient auparavant rapport, & aussy que leurs H: P: ont desiré, par leur resolution de l'11 Janvier 1650, prise sur la lettre de S. A. Monsieur l'Archiduc, & par leur resolution du 15 du mesme mois, prise sur ce que ledit Sieur Ambassadeur avoit representé, qu'en travaillant à cette affaire ils y eussent eu égard: Il a esté, après deliberation, trouvé bon & arresté, conformément à l'advís desdits Sieurs Deputés de leurs H: P: que bien loin de refuser à ceux de l'autre party copie de tout ce qui a esté produit & allegué de la part de leurs H: P: pour la justification de leurs droits & pretensions, on la leur donnera, & que l'on en envoyera aussy une copie à S. A. Monsieur l'Archiduc; dans l'esperance que l'on a qu'il y trouvera sa satisfaction. Pour ce qui est de la deduction de Monsieur l'Ambassadeur, on la mettra cependant entre les mains du Procureur Fiscal de Brabant & du Receveur Tempelaar, afin de fournir à leurs H: P: à la huitaine, ou au plus tard dans quinze jours, après la reception, la replique. Comme aussy, afin de sortir pour une bonne fois, & avec bonne connoissance de cause, de toutes ces disputes, il a esté trouvé bon, de requerir prealablement le Conseil d'État, d'informer leurs H: P: sur chacune desdites affaires, si suivant le traité de paix elles doivent estre portées à la Chambre-Mypartie, ou non, & à qui en demeurera cependant la possession; afin qu'après qu'on aura veu leur avis, à cause de l'importance de l'affaire & de ses consequences, on le puisse envoyer, avec ladite copie, aux Provinces: en les requerant de prendre sur cela, dans un certain brief temps, les avis des Cours de Justice, ou d'autres Jurisconsultes, afin qu'en suite leurs H: P: puissent prendre les resolutions, qu'elles jugeront estre propres. Bien entendu que si presentement, ou à l'avenir ceux de l'autre costé pretendent en-

G g g g

core

vooren, te senden, om te verneemen of eenige veranderingen in voorgaende advijsen mochten importeren. Waer mede verhoppen yder satisfactie sal nemen, ende haer Ho: Mo: buyten alle bedencken werden gestelt van in 't minste yetwes niet conform de vrede te willen doen.

core produire quelque chose, l'on ne refusera pas semblablement de le faire examiner auparavant, par des Deputés & par le Fiscal de Brabant, & sur leur rapport de l'envoyer aux Provinces; pour sçavoir si sur cela elles pourroient changer d'avis. En quoy il y a lieu d'esperer, que chacun trouvera sa satisfaction, & que l'on ne pourra pas croire, que leurs H: P: ayent fait quoy que ce soit, qui ne soit conforme à la paix.

P R E U V E C.

T R A I T T É

Concernant la Navigation & Commerce de la Mer : entre les Seigneurs, Roy d'Espagne & Estats Generaux des Provinces Unies, conclu le 17 Decembre 1650.

Comme depuis la Conclusion de la Paix à Munster entre les Seigneurs Roy d'Espagne & Estats Generaux des Provinces Unies du Pais-bas, quelques disputes & differents seroient survenus, touchant la vraye intelligence de l'Article conclu separément le 4 du mois de Fevrier de l'an 1648. en ladite Ville, concernant la Navigation, commerce, seureté, liberté & facilité d'iceluy; Et que lesdits Seigneurs Roy & Estats Generaux ayent jugé à propos d'en donner quelque éclaircissement & explication, afin de prevenir toutes occasions de plaintes, & estreindre de plus en plus la bonne correspondance entre eux & leurs sujets reciproquement, par la sincere & parfaite observation dudit Traitté de Paix, en tous & un chacun de ses Articles, principalement dans ce point de si grande utilité & importance: Et que pour cet effect ledit Seigneur Roy auroit commis de sa part Messire Anthoine Brun Chevalier, Conseiller de sa Majesté, en son Conseil d'Etat & suprême pour les affaires des Pais-bas & de Bourgoigne près de sa personne, son Plenipotentiaire aux Traittés de la Paix generale, & son Ambassadeur ordinaire auprès desdits Seigneurs Estats Generaux.

Et lesdits Seigneurs Estats les Seigneurs Rutger Huygens, Chevalier: François Banning Cock, Chevalier, Seigneur de Purmerlandt & Ilpendam, Bourguemaistre & Conseiller de la ville d'Amsterdam: Corneille Ripperse, Bourguemaistre Regent de la ville de Hoorn en West-Frise: Jacques Veth, Conseiller & Pensionnaire de la ville de Middelbourg en Zeelande: Gijsbert de Hoolck, vieil Bourguemaistre de la ville d'Utrecht: Ioachim Andrée, vieil Premier Conseiller en la Cour Provinciale de Frise, Chevalier: Iean de la Beecke à Doornick & Crytenbourg, Bourguemaistre de la ville de Deventer: Adrian Clant à Stedum, Seigneur de Nitterfum, Deputés du Corps de leur Assemblée.

Lesdits Seigneurs Ambassadeur & Deputés, ayant tenu plusieurs Conferences, ont enfin, au nom & de la part desdits Seigneurs Roy & Estats Generaux, convenu, accordé & conclu le present Traitté, aux articles & conditions qui s'ensuivent.

I.

Premierement les fujets & habitants des Provinces Unies du Pays-bas pourront en toute feureté & liberté naviger & trafiquer dans tous les Royaumes, Eftats & Pais qui font, ou feront en paix, amitié ou neutralité avec l'Eftat desdites Provinces Unies.

II.

Et ne pourront estre troublés ou inquietés dans cette liberté par les navires ou fujets du Roy d'Espagne, à l'occasion des hostilités qui se rencontrent, ou pourroient se rencontrer cy après, entre ledit Seigneur Roy & les fufdits Royaumes, Pais & Eftats, ou aucuns d'iceux, qui feront en amitié ou neutralité avec lesdits Seigneurs Eftats des Provinces Unies.

III.

Ce qui s'estendra, au regard de la France, à toutes fortes de marchandises & denrées, qui s'y transportoient avant qu'elle fust en guerre avec l'Espagne.

IV.

Bien entendu toutesfois, que les fujets des Provinces Unies s'abstien-dront d'y porter marchandises provenantes des Eftats dudit Seigneur Roy d'Espagne, telles qu'elles puissent servir contre luy & fefdits Eftats.

V.

Et quant aux autres Royaumes, Eftats, & Pais, estants en amitié ou neutralité avec lesdites Provinces Unies, bien qu'elles se treuvent en guerre avec ledit Seigneur Roy, n'y pourront estre portées marchandises de contrebande, ou aucuns biens defendus : & pour d'autant mieux l'empescher, lesdits Seigneurs Eftats en feront defenes bien expreffes par placcards & edicts.

VI.

De plus, pour d'autant mieux prevenir les differents qui pourroient naître, touchant la designation des marchandises defendues & de contrebande, Il a esté déclaré & convenu, que sous ledit nom seront comprises toutes armes à feu, & assortiffemens d'icelles, comme canons, mousquets, mortiers, petards, bombes, grenades, fauciffes, cercles poiffés, affuts, fourchettes, bandoulieres, poudre, méches, fa'pêtre, bales. Pareillement sont entendues sous le mesme nom de marchandises defendues & de contrebande, toutes autres armes, comme picques, espées, morions, casques, cuirassés, hallebardes, javelots & autres semblables. Est encore prohibé sous ledit nom le transport de gens de guerre, de chevaux, de harnachements, fontes de pistolets, baudriers & assortiffemens, façonnés & formés à l'usage de la guerre.

VII.

Pour éviter pareillement toute matiere de dispute & contention, est accordé, que sous ledit nom de marchandises de contrebande & defendues ne seront compris les froments, bleds & autres grains & legumes, fel, vin, huile, ny generalmente tout ce qui appartient à la nourriture & sustentation de la vic, mais demeureront libres, comme toutes autres marchandises non comprises en l'article precedent, Et en sera le transport

permis, mesmes aux lieux ennemis, sauf aux villes & places assiegées, bloquées ou investies.

VIII.

Et afin d'empescher que lesdites marchandises defendues & de contrebande, selon qu'elles viennent d'estre designées & reglées par les articles immediatement precedents, ne passent auxdits ennemis du Seigneur Roy d'Espagne, & qu'à pretexte aussy de tel empeschement la liberté & seureté de la navigation & commerce ne soient retardées, on est demeuré d'accord, que les navires, avec les marchandises des sujets & habitants desdites Provinces Unies, estants entrés en quelque havre dudit Seigneur Roy, & voulants de là passer à ceux de sesdits ennemis, seront obligés seulement de produire & monstrier aux Officiers du havre d'Espagne, ou autres Estats dudit Seigneur Roy, d'où ils partiront, leurs passeports, contenant la specification de la charge de leurs navires, attestée & marquée du seel & seing ordinaire & reconnu des Officiers de l'Admirauté aux quartiers dont ils seront premierement partis, avec declaration du lieu, où ils sont destinés: le tout en forme ordinaire & accoustumée. Après laquelle exhibition de leurs passeports, en la forme susdite, ils ne pourront estre molestés ny recherchés, detenus ou retardés en leur voyage, sous quelque pretexte que ce soit.

IX.

Mesmes lesdits navires des sujets & habitants des Provinces Unies estants en pleine mer, ou mesme venants dans quelques rades, sans vouloir entrer dans les havres, ou y entrants, sans toutesfois y vouloir débarquer & rompre leurs charges, ne seront obligés de rendre compte de la charge de leurs navires, sauf en cas qu'ils fussent soubçonnés de porter aux ennemis dudit Seigneur Roy marchandises de contrebande, comme il a esté dit precedemment.

X.

Et audit cas de suspicion apparente, lesdits sujets & habitants des Provinces Unies seront obligés de monstrier dans les havres leurs passeports, en la forte cy devant spécifiée.

XI.

Que s'ils sont entrés en rades, ou rencontrés en pleine mer, par quelques navires dudit Seigneur Roy, ou des Armateurs particuliers ses sujets, lesdits navires, pour éviter tous desordres, demeurants esloignés de la portée du canon, pourront envoyer leur batteau ou chaloupe à bord du navire des sujets & habitants des Provinces Unies, & faire entrer en iceluy deux ou trois hommes seulement, auxquels seront montrés les passeports par le Maistre ou Patron dudit navire des Provinces Unies, en la forme spécifiée aux articles antérieurs: Et aussy les lettres de mer, couchées selon le formulaire, qui sera inseré à la fin du present traité, par où devra conster non seulement de la charge, mais aussy du lieu de sa demeure & residence aux Provinces Unies, & du nom tant du Maistre ou Patron, que du navire, afin que par ces deux moyens on puisse connoistre s'il y a marchandises de contrebande, & qu'il apparaisse suffisamment de la qualité du navire, comme aussy du Maistre Patron d'iceluy: auxquels passeports & lettres de mer sera donné entiere foy & creance, d'autant plus, que tant de la part dudit Seigneur Roy, que de celles desdits Seigneurs Estats seront données

nées des contremarques pour en mieux reconnoître la validité, & afin qu'elles ne puissent estre aucunement falsifiées.

XII.

Et au cas que dans lesdits vaisseaux des Sujets des Provinces Unies se treuvent, par le moyen susdit, quelques marchandises, de celles declarées cy-dessus de contrebande & defendues, elles seront déchargées, calcngées & confisquées par devant les Juges de l'Admirauté, ou autres competents, sans que pour cela le navire, ou autres biens & marchandises libres & permises, retrouvées au mesme navire, puissent estre en aucune façon saisies, ny confisquées.

XIII.

A esté en outre accordé & convenu, que tout ce qui se trouvera chargé par lesdits Sujets & habitants des Provinces Unies en un navire des ennemis dudit Seigneur Roy, jaçoit que ce ne fust marchandise de contrebande, sera confisqué avec tout ce qui se trouvera audit navire, sans exception ny reserve.

XIV.

Mais d'ailleurs aussy sera libre & affranchi tout ce qui sera dans les navires appartenants aux Sujets desdits Seigneurs Estats, encore que la charge, ou partie d'icelle, fust aux ennemis dudit Seigneur Roy: sauf les marchandises de contrebande, au regard desquelles on se reglera selon ce qui a esté disposé aux articles precedents.

XV.

Les Sujets dudit Seigneur Roy auront reciproquement mesmes droits & libertés en leur navigation & traficq, au regard desdits Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies, que leurs Sujets au regard dudit Seigneur Roy d'Espagne; s'entendant, que la reciprocité & égalité sera en tout de part & d'autre: mesmes au cas, si après ledit Seigneur Roy eut amitié & neutralité avec aucuns Roys, Princes, ou Estats, qui vinssent à estre ennemis desdites Provinces Unies; usant reciproquement les deux parties des mesmes conditions & restrictions exprimées aux articles cy-dessus:

XVI.

Que le present Traitté servira d'éclaircissement & explication à l'article particulier, conclu à Munster le 4 de Fevrier de l'an 1648, sans y déroger; sauf en ce où la presente explication se trouvera estre au delà du contenu audit article.

XVII.

Sera le present Traitté de mesme vigueur & durée, que s'il avoit esté inferé au Traitté originel de la paix entre lesdits Seigneurs Roy & Estats: avec reserve toutefois, qu'en cas, que par la suite du temps on découvre quelques fraudes ou inconvenients, au fait dudit commerce & navigation, auxquels n'aura esté suffisamment pourveu & remedié, d'y pouvoir apporter telles autres precautions, qu'on estimera convenir de l'un ou de l'autre costé: Demeurant cependant le present Traitté en sa force & vigueur.

XVIII.

Finalemment que ledit present Traitté sera agréé & confirmé par lesdits

Seigneurs Roy d'Espagne & Estats Generaux des Provinces Unies du Paysbas dans quatre mois après la date d'iceluy.

Ensuit le formulaire de la lettre de Mer.

Aux Serenissimes, Tres-illustres, Illustres, Trespuissants, Puissants, Tres-nobles, Nobles, Honorables & Prudents Seigneurs, Empereurs, Roys, Republics, Princes, Ducs, Comtes, Barons, Seigneurs, Bourguemaistres, Eschevins, Conseillers, Juges, Officiers, Justiciers & Regents de toutes bonnes Villes & places, tant Ecclesiastiques que Seculiers, lesquels ces Patentés verront, ou lire orront: Nous Bourguemaistres & Regents de la Ville Sçavoir faisons, que N. N. Maistre du Navire Comparant devant nous, à déclaré de serment solemnel, que le Navire nommé N. grand environ Lastes, sur lequel maintenant il est le Maistre, appartient aux Inhabitants des Provinces Unies. Ainsy Dieu le vouloir aider. Et comme volontiers nous verrons ledit Maistre de navire aidé dans ses justes affaires; Nous vous requerons tous, en general & en particulier, où le susdit Maistre avec son navire & denrées arrivera, qu'il leur plaise le recevoir benignement & traiter deüement, le souffrant sur les droits accoustumés des peages & frais, dans, par & auprès vos ports, Rivieres & Domaines, le laissant naviger, passer, frequenter & negotier là, & où il trouvera à propos. Ce que volontiers nous reconnoissons. A témoin dequoy, nous y avons fait apposer le Seau de nostre ville.

P R E U V E C I.

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolucien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Sab-
bathi 17 Septembris 1650.

Is ter Vergaderinge gecompareert de Heer Brun, Ambassadeur vanden Koningh van Spagnien, en heeft aen haer Ho: Mo: eerst by monde, ende vervolgens, staende vergaderinge, by geschrifte gecommuniceert de allées ende venuës die gevallen ende gepasseert zijn in Vranckrijck, tusschen sijne Koninghlycke Hoogheyt, den Heer Hertogh van Orleans, ende sijne Hoogheyt den Ertz-Hertogh Leopold respectiven, noopende de preparatoirien om te komen tot tractaet van vrede, tusschen de Kroone van Vranckrijck ende de Kroone van Spagnien &c.

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Samedi 17 Septembre 1650.

Le Sieur Brun, Ambassadeur du Roy d'Espagne, est comparu dans l'Assemblée, & a fait part à leurs H: P: premierement de bouche, & ensuite par escrit, pendant la mesme seance de toutes les allées & venües qui se sont faites en France entre son Altesse Royale, Monsieur le Duc d'Orleans, & son Altesse, Monsieur l'Archiduc Leopold, touchant les preliminaires pour en venir à un traité de paix entre les Couronnes de France & d'Espagne, &c.

PREUVE CII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho : Mo :
Heeren Staeten Generael : Lu-
næ 19 Septembris 1650.

Is inde Vergaderinge van haer Ho : Mo : gecompareert de Heer Brasset, Resident vanden Koningh van Vranckrijck, ende heeft, in crachte vanden brief van credentie van sijne Majesteyt, datum Libourne den 8 Augusti lesleden &c. Eyndelijck is de gemelde Heer Resident getreden tot verhael van eenen grooten aenvangh, voortgangh ende tegenwoordigen toestand vanden geprojecteerden vrede, tusschen sijne meerhoogst gemelde Majesteyt ende den Koningh van Spagnien; met allegatie ende expressie vande goede officien ende devoiren, die van wegen desen Staet tot Munster waren gecontribueert, ende't geene ten tijde vanden gewesenen Heer Ambassadeur la Thuillerie alhier was gepasseert, om den voorsz. geprojecteerden vrede tot perfectie te brengen: als oock vande bemiddelinge, die haer Ho : Mo : tot het stuck vande voorsz. vrede hier den Ambassadeur van Spagnien hadden aengeboden: oock aenden Ertz-Hertogh Leopold geschreven, mitsgaders den Ambassadeur van desen Staet in Vranckrijck gelast hadden aen te bieden. Item van het voorgeven vanden Grave van Pagnaranda op sijn wederreijse naer Spagnien, om met den Heer Cardinael Mazarin dies aengaende te willen aboucheeren. Mitsgaders van't geen op die materie nu onlanghs in Vranckrijck, tusschen sijne Koninghlijcke Hoogheyd, d' Heer Hertogh van Orleans, ende de hoogh gemelden Ertz-Hertogh Leopold jonghst is voort gebracht ende gepasseert, met den gevolgen ende aenkleven van dien. Waer op de meergemelde Heer Brasset versocht wesen-

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Lundy 19 Septembre 1650.

Le Sieur Brasset, Resident du Roy de France, est comparu dans l'Assemblée, qui en vertu des lettres de creance de sa Majesté, données à Libourne le 8 Aoust dernier &c. Enfin ledit Sieur Resident a passé au recit des grands commencements, du progrès & de l'estat present de la paix projectée entre sadite Majesté & le Roy d'Espagne: alleguant & exprimant les bons offices & devoirs, que cet Estat a employés à Munster pour cette paix, avec ce qui s'est passé icy du temps que Monsieur de la Thuillerie y estoit Ambassadeur, pour perfectionner cette mesme paix: & parlant de la mediation, que leurs H: P: ont fait offrir sur ce sujet à l'Ambassadeur d'Espagne qui est icy, par les lettres qu'elles ont escrites à l'Archiduc Leopold, & en France par l'Ambassadeur de cet Estat. Item de ce que le Comte de Pagnaranda a dit, qu'en s'en retournant en Espagne il s'aboucheroit sur ce sujet avec Monsieur le Cardinal Mazarin: comme aussy de ce qui s'est passé en France depuis peu sur cette mesme affaire, entre son Altesse Royale le Duc d'Orleans & ledit Seigneur Archiduc Leopold, avec leurs suites & circonstances. Ce que ledit Sieur Brasset ayant esté prié de vouloir mettre & donner par escrit, il s'en seroit excusé; en disant, que ce ne n'estoient pas des choses qui requissent réponse, mais que c'estoit seulement un point de deliberation qui regardoit leurs H: P: mesmes, sçavoir l'ordre qu'elles auroient à donner à tous les Colleges de l'Admirauté sur ce qui est

wesende zyn geproponeerde ende recit te willen stellen ende overleveren in geschrifte, heeft sich van sulcx te doen ge-excuseert; seggende, dat het geen pointen en waren antwoord requirende, maer dat het alleen was een point van deliberatie d'welck haer Ho: Mo: selfs concerneerde: te weten d'ordre te geven aende respectie Collegienter Admiraliteyt hier vooren aengerogert: ende is hy Heer Resident dien volgens daer op afgegaen.

est dit cydessus. Après quoy ledit Sieur Resident s'est retiré.

PREUVE CIII.

EXTRACT
UYT HET SECREET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mar-
tis 30 Augusti 1650.

In rijpe deliberatie geleyt zijnde de jegenwoordige constitutie ende gelegentheit van tijden ende saecken, tusschen de Kroonen van Vranckrijck ende Spagnien, ende geconfidreert wesende, dat de selve van tijdt tot tijdt in vordere verwijderinge komen te vervallen, Is goetgevonden ende verstaen, dat geschreven sal worden aenden Heer Ambassadeur Boreel, dat hy hem als noch, in gevolge van haere Ho: Mo: ordre vanden 12 deses, ten spoedighsten sal hebben te vervoegen naer het Hof vanden Koningh van Vranckrijck, ter plaetse daer 't selve sal zijn aen te treffen. Ende naer dat hy als ordinaris Ambassadeur van desen Staet sal zijn ge-admitteert, en de overleveringe van sijnen brief van credentie op dit subject specialijck te depescheren, sijne Majesteyt representeren de sonderlinge genegentheit, die haer Ho: Mo: de Kroone van Vranckrijck zyn toedragende, in erkenenisse ende danckbaerheit vande over-groote weldaden ende assistentien, die de selve daer van, sedert den aenvangh vande Nederlandtsche troublen doorgaens altyts hebben ont-

EXTRAICT
D U

REGISTER

*secret des Resolutions des Hauts &
Puiff: Seigneurs Estats Generaux:
du Mardy 30 Aoust 1650.*

La presente constitution & joncture des temps & des affaires entre les Couronnes de France & d'Espagne ayant esté mise en serieuse deliberation, & considéré que de jour à autre elles s'éloignent de l'accommodement, Il a esté trouvé bon & arresté, qu'il sera escrit au Sieur Ambassadeur Boreel, qu'en suite de l'ordre, que leurs H: P: luy ont fait envoyer le 12 de ce mois, il ait à se transporter, avec toute la diligence possible, à la Cour du Roy de France, en quelque lieu qu'elle se trouve, & après qu'il aura esté admis en qualité d'Ambassadeur ordinaire, & qu'il aura rendu la lettre de creance, qu'on luy fera depescher particulièrement sur ce sujet, il représentera à sa Majesté l'affection singuliere, que leurs H: P: ont pour la Couronne de France, en reconnoissance & gratitude des tresgrands bienfaits & secours, qu'elles en ont continuellement receu, & dont elles ont jouï depuis le commencement des premiers troubles de ces pais. En y adjoustant, que leurs H: P: avoient tousjours fer-

fangen, ende genooten. Met byvoeginge, dat haer Ho: Mo: daer omme geduerende de generale vreedehandeling tot Munster, oock daer naer, ende tot noch toe vastelijck hadden gehoopt ende gewenscht, dat den langhduerigen, Landt-bederffelijcken ende bloedigen oorlogh tusschen de hooghstgemelde Kroonen van Vranckrijck ende Spagnien ter neder geleght, ende de saecken tot een accommodement, ende heylsaeme vrede soude zijn gebracht geweest; maer dat haer Ho: Mo: nu met groot leetwesen ende bedroeffnisse verstaen, dat de selve saecken hoe langhs soo meer in vordere verwijderinge ende onlusten vervallen, ende ten hooghsten, niet sonder redenen, bevreesen, dat die wellicht tot de uytterste extremiteyten mochten uytbersten, tot naedeel vande algemeene Christenheyt in 't generael: dat mits dien haer Ho: Mo: hem Ambassadeur, uyt een vreedelievende gemoet, hebben gelaest ende aenbevolen, sijne Majesteyt aen te bieden ende te presenteren der selver sincere ende oprechte Officien ende devoiren van mediatie, tot beslissinge ende accommodatie vande uytstaende verschillen ende differenten tusschen de meerhooghstgemelde beyde Kroonen, met versoek, dat sulcx sijne Majesteyt aengenaem magh zijn, ende geaccepteert worden, als komende van desselfs beste ende vertrouwste vrienden, ende oude Bondt-genooten. Ende sal den gemelden Heer Boreel haer Ho: Mo: ten spoedighsten hebben te berichten van 't geene by hem hier inne sal zijn gedaen ende verricht, ende wat daer op sal wesen gevolght, om 't selve geweeten zijnde, als dan sulcx naerder geresolveert te worden als de gelegentheyt van soo eene importante saecke sal komen te vereyffchen. Voorts is goet gevonden ende verstaen, dat geschreven sal werden aende Heer Ertz-Hertogh Leopold, dat sijne Hoogheyt devoiren believe te doen, ende goede officien aen te wenden by den Koningh van Spagnien, ten

I. Part. cynde

mement esperé & souhaitté, tant durant la negociation de la paix generale à Munster, & depuis, & mesmes jusques icy, que l'on mettroit fin après tant d'années, à cette longue, ruineuse & sanglante guerre, & que l'on porteroit les affaires à un accommodement, & à une paix salutaire. Mais que leurs H: P: entendent presentement, avec grand regret & déplaisir, que les mesmes affaires se portent tous les jours à de plus grandes extremités & inimitiés; en sorte qu'elles ont sujet de craindre, qu'elles n'aillent à de si grandes, que l'on n'en puisse pas revenir, au prejudice de toute la Chrestienté generallyment. Qu'à cause de cela leurs H: P: par un mouvement pacifique, ont ordonné & commandé audit Ambassadeur d'offrir & de presenter à sa Majesté leurs offices & devoirs sinceres & tres-bien intentionnés, à ce que les differents & les demeslés, qui sont encore entre lesdites deux Couronnes, soient ajustés & accommodés à l'amiable; requerant sa Majesté de les agréer, & de les accepter comme de la part de ses meilleurs & plus confidens amis, & anciens confederés. Et ledit Sieur Boreel advertira leurs H: P: au plustost de ce qu'il aura fait touchant cela, & du succès qu'il aura eu: afin que sur ces advis l'on prenne les resolutions, que l'on jugera necessaires, selon la constitution de cette importante affaire. Il a aussy esté resolu & arresté, qu'il sera escrit à l'Archiduc Leopold, à ce qu'il plaise à son Altesse employer ses offices & devoirs auprès du Roy d'Espagne, afin que cette mediation de l'Estat puisse aussy estre agréée & acceptée de la part de sa Majesté: & le Sieur Huygens, comme aussy les autres Sieurs Deputés aux conferences avec Monsieur l'Ambassadeur Brun, sont requis de representer ce que dessus à son Excellence, & de la requerir d'y contribuer aussy ses bons offices & ses devoirs, afin qu'au plustost la paix &

H h h h le

eynde de voorsz. mediatie van desen Staet, vande zijde van sijne Majesteit oock magh werden geaccepteert ende aengenomen. Ende worden d'Heeren Huygens, ende andere haer Ho: Mo: Gedeputeerden tot de conferentien met d'Heer Ambassadeur Brun versocht 't geene voorsz. is aen sijn E. te presenteren, ende te versoeken, dat hy sulcx, ende daer't behoort gelijcke de-voiren wille doen, ende goede officien aenwenden, op dat de hoogstgemelde Kroonen hoe eer soo liever eenmaels met den anderen in ruste ende vrede mogen worden herstelt, ten besten vanden algemeene Christenheyt in 't generael, ende van wederzijds Koningrijcken Landen, Luyden, ende Onderdanen (die daer naer ten hoogsten zijn haeckende ende verlangende) in het particulier. Wijders is geresolveert, dat den te schrijven brief aenden hoogstgemelden Heer Ertz-Hertogh niet en sal afgaen, noch het voorsz. versoek aenden gemelden Heer Ambassadeur Brun worden gedaen, voor ende al-eerden oock te schrijven brief aenden meergemelden Heer Ambassadeur Boreel vijf a ses dagen sal zijn wech gesonden geweest. Ende sal hem Heer Boreel extract van dese haer Ho: Mo: resolutie toegestuert worden, om hem daer nae te reguleren, ende oock te strecken tot desselfs naerichtinge.

le repos puisse estre restably entre lesdites deux Couronnes, pour le bien de toute la Chrestienté en general, & de leurs Roiaumes, pais & sujets que le souhaittent avec passion de part & d'autre, en particulier. Il a esté resolu encore, que l'on ne fera pas partir la lettre, que l'on doit escrire audit Sieur Archiduc, & que l'on n'en parlera point audit Sieur Ambassadeur Brun, que cinq ou six jours après que la lettre, que l'on escrira audit Sieur Ambassadeur Boreel, sera partie. Et l'on envoyera audit Sieur Boreel extract de la presente resolution de leurs H:P: pour luy servir d'instruction, ain sy qu'il appartiendra.

PREUVE CIV.

EXTRACT
DU

JOURNAL

du Parlement de Paris: du 3 Septembre 1650.

Après que la lecture de ces lettres & remonstrances fut faite, Monsieur le Duc d'Orleans dit, qu'il avoit receu une lettre de l'Archiduc Leopold, par laquelle il luy mandoit avoir pouvoir du Roy d'Espagne de faire la guerre ou la paix, & qu'il desiroit faire la paix, & traiter avec son Altesse Royale; disant mondit Sieur le Duc d'Orleans, qu'il n'avoit voulu faire réponse à l'Archiduc, sans en parler à l'Assemblée, & luy faire sçavoir en quels termes il avoit resolu de répondre à cette lettre, dont il fut

DES PROV. UNIES. PREUVE CIV. & CV. 611
fut remercié, & l'Assemblée remise au Lundy suivant : tous Messieurs sou-
haitant , que l'intention de l'Archiduc fust aussy bonne que celle de son Al-
tesse Royale.

Le trompette de l'Archiduc , qui avoit apporté cette lettre , estoit arri-
vé le jour precedent sur les trois heures après midy , & passant par la Croix
du Tiroir , y avoit sonné une chamade , pour y amasser le monde , & leur
dit , qu'il venoit de la part de l'Archiduc demander la paix , & que si on la
luy refusoit , il avoit des forces assés pour faire ce qu'il voudroit , & qu'il
mettroit le feu par tout où il passeroit.

P R E U V E C V .

C O P I E
D E L A P R E M I E R E
L E T T R E
de l'Archiduc au Duc d'Orleans.

Sermo. Señor.

Sabiendo que V. A. se halla con la
autoridad devida a su persona, y
haviendo servido el Rey mi Señor
de darmela para hazer la guerra y la
paz, yo dessearia mas usar della en la
segunda parte que en la primera; par-
ticularmente tratando la con la persona
de V. A. de cuya recta intencion espera
la Christiandad conseguirla, & yo con-
tribuiere a ella con todas veras, conser-
mandome con el desseo de su Magestad.
En que quedo esperando lo que V. A. re-
suelve; tomando de muy buena gana
esta ocasion para ofrecirme al servicio
de V. A. cuya Serma. persona guarde
Dios como desseo. Del campo a Ba-
zoches a 30 Agosto de 1650. Plus bas
estoit escrit, de V. A. su Mayor servi-
dor y primo: & estoit signe Leopold
Guill. L'inscription estoit *Al Sermo.*
Señor el Duque d'Orleans, mi primo.
Paris.

Sermo. Seigneur.

Sçachant que Vostre Altesse gou-
verne presentement avec l'au-
thorité deüe à sa personne, &
ayant plû au Roy, Monseigneur, de
me la donner pour faire la guerre &
la paix, je desirerois plustost user de la
seconde que de la premiere, particu-
lièrement la traittant avec la person-
ne de Vostre Altesse, de laquelle
droite intencion la Chrestienté at-
tend la jouissance: J'y contribüeray
tout de bon, me conformant au desir
de sa Majesté. Surquoy j'attendray ce
que V. A. voudra resoudre, prenant
de bon cœur cette occasion pour
m'offrir au service de V: A: dont
Dieu garde la Serenissime personne
comme je le desire. Du Camp à Ba-
zoches le 30 Aoust 1650. Plus-bas
estoit escrit &c.

P R E U V E C V I .

C O P I E
D E L A

R E S P O N S E

du Duc d'Orleans à l'Archiduc.

MONSIEUR MON COUSIN.

Je sçay que tous les sentiments de Vostre Altesse sont si sinceres & si veritables, que je ne puis assés louer les favorables dispositions qu'elle m'a témoigné d'avoir pour la paix: aussy commençay-je d'en bien esperer, puisque sa Majesté Catholique a agreable que V. A. la traite, & que tout le monde sçait, que le Roy, Monseigneur & Néveu, & la Reine Regente sa Mere, l'ont tousjours extremement desirée. Mais comme c'est un ouvrage pour lequel il y a longtemps que toute la Chrestienté fait des vœux au Ciel, J'ay creu, que pour en avancer l'effect, il estoit bien à propos, qu'ayant le mesme pouvoir d'en traiter que V. A. je luy envoyasse le Baron de Verderonne, qui luy presentera cette lettre, pour sçavoir d'elle le lieu, le temps & les personnes qu'elle y voudra employer; l'asseurant, à jour prefix, d'y envoyer au mesme nombre, & que je tiendray à un excez de bon-heur, que le succez de cette negociation ne serve pas seulement d'un lien d'interest & d'amitié indissoluble d'entre les deux Couronnes, mais qu'il me donne aussy les occasions de rendre mes services à V. A. & de luy témoigner le zele & l'affection avec laquelle je suis.

P R E U V E C V I I .

E X T R A I C T
D U

J O U R N A L

du Parlement de Paris: du Lundy 12 Septembre 1650.

Ledit jour Don Gabriel de Toledé, arrivé le precedent au village d'Icy, estant venu au Palais d'Orleans, y eut audience de son Altesse Royale, en presence du Nonce de sa Sainteté, & de tous les Seigneurs lors à Paris; devant lesquels fut leüe la lettre, qu'il presenta à son Altesse Royale, comme aussy celle qu'avoit apportée le Baron de Verderonne.

Après que cet Envoyé eut fait son compliment, & présenté sa lettre, il se retira, & Monsieur le Duc d'Orleans pria le Nonce de sa Sainteté d'aller le lendemain à Icy, conférer avec Don Gabriel de Toledé, & que Monsieur d'Avaux, Plenipotentiaire du Roy pour la paix generale, & le Resident de Venise, en l'absence de l'Ambassadeur, l'accompagneroient, pour sçavoir si cet Envoyé avoit quelques ordres particuliers: ce qu'ayant appris que non, ils resolurent tous ensemble, que ces trois iroient vers l'Archiduc pour traiter avec luy, & porteroient le pouvoir, seellé du grand sceau, que Monsieur le Duc d'Orleans avoit pour faire la paix, à telles conditions, qu'il le trouveroit à propos pour le bien l'Estat, lequel pouvoir

DES PROV. UNIES. PREUVE CVII. & CVIII. 613
 voir fut monstré audit Don Gabriel de Toledé, ayant arresté qu'il iroit devant, pour leur envoyer les passeports, lesquels ils attendroient à Nantüeil.

Suite de la Preuve 107.

Deuxième Lettre de l'Archiduc à son Altesse Royale, apportée par le Baron de Verderonne.

Serenissimo Señor.

En lo que contiene la carta de V. A. y en lo que de su parte me ha referido el Baron de Verderonne, veo cumplido quanto havia esperado de la buena intencion de V. A. a disponer una amistad muy firme entre las dos Coronas, y un reposo durable entre sus subditos. Y como el dar fin a esta grande y deseada obra, parece que Dios tiene destinado à la somma prudencia de V. A. dessee en mi primera carta contribuir a ella tratando la con V. A. en persona: y en esta hago lo mismo, embiando a Dom Gabriel de Toledo a significarle el alborço con que espero tener esta dicha con quien escribo a V. A. lo demas que se serve de permitirme en la suya, y quedo con impatiencia esperando su aprovacion, y muchas ocasiones del servicio de V. A. en que mostrar el affecto con que las desseo, y la puntualidad con que la executo. Dios guarde la Serenissima persona de V. A. muchos años. Del campo de Bazoches à 8 Septiembre 1650, Plus-bas estoit escrit: de V. A. su Mayor servidor y primo Leopold. Guill. L'inscription estoit: Al Serenissimo Señor el Duque d'Orleans, mi primo.

Serenissime Seigneur.

En ce que contient la lettre de V. A. & ce que le Baron de Verderonne m'a rapporté de sa part, je voy l'effect de l'esperance que j'ay eüe en la bonne intencion de V. A. pour establir une ferme amitié entre les deux Couronnes, & un perpetuel repos entre leurs sujets. Et comme pour mettre fin à un ouvrage si grand & si désiré, il semble que Dieu a destiné l'extreme prudence de V. A. je desiray par ma premiere lettre d'y contribuer ce qui seroit en moy, & la traitter personnellement avec V. A. Je dis le mesme par celle-cy, envoyant à V. A. Dom Gabriel de Toledo, pour luy declarer la joye que l'esper de ce bonheur me donne, escrivant par luy le surplus de ce qu'il plaist à V. A. me permettre par sa lettre. J'espere, & attends avec impatience son approbation & plusieurs occasions du service de V. A. pour montrer dans la ponctuelle execution l'affection & les desirs que j'en ay. Dieu vueille conserver longues années la Serenissime personne de V. A. Du Camp de Bazoches, le 8 Septembre 1650. Plus-bas estoit escrit &c.

P R E U V E C V I I I .

L E T T R E
D E

L' A R C H I D U C ,

*présentée à Monsieur le Duc d'Orleans par
 Don Gabriel de Toledé.*

Sermo. Señor.

Con el ardiente desseo, que V. A. tiene del reposo de la Christianidad, me permitte en su carta che
nom-

Serenissime Seigneur.

Vostre Altesse me permet, selon l'ardent desir qu'elle a du repos de la Chrestienté, de nom-
H h h h 3 mer

nombre las personas, el lugar y el dia, para trattarle y concluirle, y usando con el mismo affecto desta permission, dixo a V. A. en la que ricebira per mano del Baron de Verderonne, lo que en la primera parte juzgo por mas efectivo; haviendose hasta aora en las demas formas de congressos experimentado las dilaciones y inconvenientes que V. A. sabe. El lugar puede ser entre Rens y Retel, y el dia a los diez y ocho deste. Con que haviendo obedecido a V. A. en nombrar las personas, el lugar y el dia, me queda solo que dezir, que a todo servira de salvocondotto la palabra reciproca de principes, y que embio a Dom Gabriel de Toledo a assegurar a V. A. la sinceridad de mi intencion en quanto le propongo, y la mucha estimacion que he hecho de la carta de V. A. y que segun ella aya podido dar este passo en negotio tan importante, esperando dara la V. A. los demas. Dios guarde la Serenissima persona de V. A. muchos años. Del campo en Bazoches a 8 de Settembre de 1650. Plus-bas estoit escrit de V. A. su Major servidor y primo. Estoit signé. Leopold Guill.

mer les personnes, le lieu & le jour, pour le traitter & le conclurre, & ayant avec pareille affection usé de cette permission, j'ay escrit à V. A. par celle qu'elle recevra de la main du Baron de Verderonne, ce que sur le premier point j'ay jugé de plus effectif, eu égard aux longueurs & aux inconveniens, que l'experience nous a fait voir dans les autres formes d'Assemblées, ainsi que V. A. scait. Le lieu peut estre entre Rheims & Rhétel, & le jour au dixhuitième de ce mois. Avec quoy ayant obey à V. A. quant à nommer les personnes, le lieu & le jour, il ne me reste autre chose à dire, si ce n'est qu'à tout les paroles reciproques des Princes serviront de saufconduit, & que j'envoye maintenant Dom Gabriel de Toledo pour asseurer V. A. de la sincerité de mon intention en tout ce que je luy propose, la grande estime que j'ay fait de la lettre de V. A. & que conformément à icelle, j'ay fait le premier pas en une affaire si importante, en esperant que V. A. fera les autres. Dieu vueille conserver la Serenissime personne de V. A. longues années. Du Camp de Bazoches, ce 8 Septembre 1650. Plus bas estoit escrit, De V. A. son plus grand serviteur & Cousin Leopold Guill.

PREUVE CIX.

RESPONSE
DE MONSIEUR LE

DUC D'ORLEANS

aux deux lettres Precedentes.

MONSIEUR MON COUSIN.

J'ay veu avec extrême contentement par les lettres de V. A. & par ce que Don Gabriel de Toledo m'a dit de sa part, que nous convenons elle & moy en une mesme volonté de faire la paix. Aussi est il vray que je la desire si passionnement, que bien qu'en toutes les negociations qui se sont faites sur ce sujet entre ces deux Couronnes, il y ait tousjours eu des Députés de part & d'autre, avec plein pouvoir de traitter & de conclurre, & qu'au

qu'au moins il semblaſt neceſſaire que les principaux articles fuſſent examinés par eux, avant que faire l'entreveuë que V. A. me propoſe : je ſuis toutefois ſi perſuadé de la ſincerité de ſes intentions, que j'accepte tres volontiers la conference qu'Elle deſire entr'Elle & moy ; & que j'en conçois deſja par avance le repos general de la Chreſtienté. Et comme j'ay communiqué cette reſolution à Monsieur le Nonce & à l'Agent de la Republique de Veniſe, qui ſont Miniſtres des Princes Mediateurs, je les ay priés de ſe rendre près de V. A. pour contribuer à l'ajultement du lieu, du temps & des conditions neceſſaires pour noſtre entreveuë. Ce ſujet eſt ſi important, que j'envoye le Comte d'Avaux, Commandeur des ordres du Roy, Monſeigneur & Néveu, Miniſtre d'Eſtat, & ſon Ambaſſadeur extraordinaire & Plenipotentiaire pour la paix, pour convenir avec V. A. de toutes les choſes fuſdites : Ayant creu ne pouvoir faire à cet effet un meilleur choix que d'une perſonne, qui a tousjours agi avec beaucoup de candeur & de zele pour parvenir à la paix. Cependant j'affeureray V. A. que je ne ſouhaite pas ſeulement que nous puiffions Elle & moy y donner la perfection, pour le bien & l'avantage des deux Couronnes & de toute la Chreſtienté, mais auſſy pour m'interreſſer avec V. A. en un succès ſi glorieux : tant l'eſtime ſinguliere que je fais de ſa perſonne me rend ſon affection chere, & m'oblige à eſtre tousjours, Monsieur mon Couſin. Voſtre tres-affect ſerviteur & Couſin. *Gaſton.*

PREUVE CX.

L E T T R E
D E

L' A R C H I D U C

*au Nonce.**Illustrmo. Señor.*

He viſto en una carta del Señor Duque d'Orleans, que el ſummo zelo de V. S. al repoſo de la Chreſtiandad le hazia diſponerſe a un viaje, ſin reparar en el continuo movimiento de los exercitos, y en la incommodidad d'ellos : por que de mi parte, y de la del Rey mi Señor, doy muchas gracias a V. S. y al Miniſtro de la Sereniſſima Republica. Pero como V. S. haura viſto por mis cartas, eſcritas al Señor Duque d'Orleans, mi intencion, y per la copia que va con eſta verà lo que aora le eſcrivo. Me queda ſolo a dezir a V. S. que ſiempre que ſe llegare a tratar la paz, dando la conjuntura lugar a dilaciones, eſtimara mucho ſu Mageſtad tener tan juſtos Medianeros, y que ſiento mucho, que la occupacion
en

Illustrme. Seigneur.

J'ay veu dans une lettre de Monsieur le Duc d'Orleans, que le grand zele de Voſtre Seigneurie pour le repos de la Chreſtienté le faiſoit diſpoſer à un voyage, ſans faire reflexion ſur le mouvement continuel des armées, & ſur l'incommodité qu'elles apportent : c'eſt pourquoy j'en fais beaucoup de remerciement à V. A. & au Miniſtre de la Sereniſſime Republica, tant de ma part, que de celle du Roy, Monſeigneur. Mais comme vous aurez veu mon intention par les lettres que j'ay eſcrites au Seigneur Duc d'Orleans, & par la copie de ce que je luy eſcris preſentement, laquelle fera cy jointe, il me reſte ſeulement à dire à V. S. que toutes les fois que l'on vien-
dra

en que me hallo me abraze el gusto que tuuiera de veer y comunicar a V. S. cuya persona guarde Dios muchos annos, como desseo. Del Campo en Bazoches a 19 de Settiembre de 1650.
Leopold Guill.

dra à traiter la paix, & que la conjuncture donnera lieu aux dilayemens, sa Majesté estimera beaucoup d'avoir de si bons Mediateurs, & que j'ay beaucoup de regret, que l'occupation où je me trouve m'oste le contentement que j'aurois de voir V. S. & de communiquer avec elle, dont Dieu vueille conserver la personne plusieurs années comme je desire. Du camp de Bazoches le 19 September 1650.

Suite de la Preuve 110.

Autre lettre de l'Archiduc au Duc d'Orleans.

Sermo. Señor.

Difficilmente podré encarefcer a V. A. el summo gusto, con que he visto en su carta el que V. A. muestra de contribuir al reposo de la Christiandad, acceptando nuestras vistas, y diziendo, embia a los Ministros de los Señores Medianeros, y al Conde de Avaux a ajustar el lugar y el quando. Uno y otro, con la permission, que me dio V. A. señalé en mi ultima carta, dando tan breve plazo, y tan immediato el lugar, por tener tan poca seguridad mi asistencia, como la que se puede prometer del continuo movimiento de los exercitos, y per conoscer quan grandes son la ocupaciones de V. A. y difficil el faltar mucho tiempo del: creyendo que si le huvieran dado lugar a hazer esta pequeña ausencia, huviera in pocas horas adelantado lo mucho que tan comunemente se dessea. Del intervenir Ministros y Medianeros se suelen ocasionar dilaciones, que son del todo contrarias a los exercicios en que me hallo, y al intento con que havia deseado de verme con V. A. y con el mismo estaro siempre que se offrira ocasion: esperando del sommo zelo de V. A. al buen publico non la dexara perder: con seguridad que yo contribuiré a ella con la misma sinceridad que tengo asegurando a V. A. cuya Serma. persona guarde Dios muchos años como desseo. Del Campo de Bazoches a 19 Sett. de 1650. Plus bas estoit escrit. de V. A. Major

Sermo. Seigneur.

Malaisement pourray-je exprimer à V. A. le grand contentement avec lequel j'ay veu par sa lettre ce que V. A. témoigne vouloir contribuer au repos de la Chrestienté, acceptant nostre entreveuë, & disant qu'elle envoie icy les Ministres de Messieurs les Mediateurs & le Comte d'Avaux, pour ájuster le lieu & le temps. J'ay assigné l'un & l'autre par ma derniere lettre, avec la permission que V. A. m'en a donnée, donnant un terme si court, & un lieu si precis, pour le peu d'assurance d'y pouvoir estre present à cause du continuel mouvement des armées, comme aussy pour la connoissance que j'ay des grandes occupations de V. A. & combien il luy est difficile de s'en absenter long-temps; croyant que si elles luy eussent donné le loisir de cette petite absence, l'on auroit en peu d'heures avancé beaucoup ce qui est désiré si communement. L'intervention des Ministres & des Mediateurs cause le plus souvent des delais qui sont tout à fait contraires à l'exercice où je me trouve, & à l'intention avec laquelle j'avois désiré de me voir avec V. A. j'auray tousjours la mesme intention autant de fois que l'occasion s'en offrira, esperant du grand zele de V. A. pour le bien public, qu'elle ne la laissera pas perdre; avec assurance que j'y con-

Major servidor y primo. Et estoit signé,
Leopold Guill.

contribueray avec la mesme sincerité, dont j'ay asseuré V. A. la Serenissime personne de laquelle Dieu vueille conserver plusieurs années, comme je desire. Du camp de Bazoches le 19 Septembre 1650.

PREUVE CXI.

L E T T R E
D U

COMTE D'AVAUX

au Duc d'Orleans.

MONSEIGNEUR.

Après avoir attendu icy trois jours les passeports, avec Monsieur le Nonce & Monsieur le Resident de Venise, Nous avons appris par une lettre de Monsieur l'Archiduc audit Sieur Nonce, & par la copie qu'il luy a envoyée de la réponse qu'il fait à Vostre Altesse Royale, qu'il n'estime pas necessaire d'arrester le lieu & le temps de l'entreveuë qu'il vous a proposée, puis qu'il les a une fois nommés, suivant la permission que V. A. R. luy en donna par sa premiere lettre. Que pour traiter de paix, il ne faut ny Ministres ny Mediateurs: Et que Mondit Sieur l'Archiduc aura tousjours de tresbonnes intentions pour l'avancement d'une si bon n'œuvre, autant de fois qu'il s'en presentera occasion.

Voila, Monseigneur, à quoy aboutissent tant de belles avances, que ce Prince vous à faites par ses lettres & par son Deputé, Dom Gabriel de Toledo. Monsieur le Nonce & Monsieur le Resident de Venise en sont demeurés fort surpris. Ils ne trouvent raison ny apparence qui puisse couvrir ce procedé, & disent librement, que les Espagnols sont tresmal partis de cette affaire. Ils ne laissent pas de faire instance, comme bons Mediateurs, & de supplier V. A. que cela ne rallentisse point son affection pour une chose si necessaire à la Chrestienté, protestans qu'ils ne relâcheront aussy rien de leurs soins pour y parvenir. Je leur ay representé, Monseigneur, que Monsieur l'Archiduc explique un peu avantageusement la demande que vous luy avez faite, où, quand, ou quelles personnes il vouloit employer au traité. Il appelle cela une permission qu'il a euë de V. A. afin que par ce terme de respect il se la donne luy mesme, de nommer seul le lieu, le sejour & les Deputés, tant pour la France que pour l'Espagne. C'est ce qui ne fut jamais pratiqué en cas semblable, & qui ne peut jamais l'estre. Et s'il le faut prendre au pied de la lettre, elle porte expressément, que vous attendiez de sçavoir le lieu, le temps & les personnes qu'il voudroit employer, & que vous, Monseigneur, en enverriez aussitost en pareil nombre. Quant au monde, qui peut croire, & le bon sens y resiste trop, que pour terminer de si grands diferents, l'une des deux Couronnes voulust mettre tous ses interests entre les mains des Plenipotentiaires qui seroient choisis par l'autre, & que ce fût aujourd'hui à Monsieur l'Archiduc à prescrire, qui sont ceux dont le Roy se doit servir pour une negociation de telle importance? Cependant, Monseigneur, pour faciliter la paix, vous avez bien voulu

demeurer d'accord de la nomination que Monsieur l'Archiduc a faite de vostre personne Royale pour la traiter, & vous avez accepté l'entreveuë. Mais qu'après cette condescendance il vueille encore obliger précisément V. A. d'agrèer le rendez-vous qu'il a proposé proche Rethel, & d'aller commettre avec vous toute la fortune de l'Estat à la bonne foy d'une armée composée de divers Corps & des Chefs séparés, & qui ont des interets encore plus différents; c'est à la verité une pretension assez estrange. Ce seul choix de ce lieu avoit desja beaucoup diminué de l'opinion, que l'on avoit conceuë de la disposition des ennemis de la paix. Mais quand l'on sçaura, qu'encore à present ils ne veulent que celuy là seul, & qu'ils pretendent que V. A. R. n'a pas droit d'en nommer aucun de sa part: Quand on considerera qu'à la conference qui fut faite à Icy, Dom Gabriel de Tolède ayant déclaré n'avoir pas charge de convenir d'un autre lieu ny d'un autre jour: Que Monsieur l'Archiduc refuse d'entendre celuy que vous luy envoyés, avec tout pouvoir sur cette matiere, & qu'il ne veut pas mesme donner passage aux Ministres du Pape & de la Republique de Venise, qui pouvoient beaucoup contribuer à cet ajustement, & qui estoient desja à mychemin: Quand l'on verra par sa lettre, qu'après tant de difficultés il ne conclud rien, sinon qu'il fera tousjours dans de bons sentimens pour la tranquillité publique, aux occasions qui s'en pourront offrir, & que pour cette fois c'est une affaire faillie, parce que V. A. ne s'est pas trouvée à point nommé entre Rheims & Rethel le dixhuitième de ce mois, n'en ayant esté advertie que le douzième, par la lettre que Dom Gabriel de Tolède luy rendit ce jour-la; Tout cela fera bien connoître, que les Espagnols n'ont eu rien moins en l'esprit que la paix quand ils l'ont proposée, & que V. A. a receu cette offre plus volontiers, & l'a rencherie plus liberalement qu'ils ne desiroient.

Enfin, Monseigneur, ils ont mieux aymé rompre ouvertement la negociation, & en fostenir le blâme, que de s'engager plus avant avec V. A. R. qui a tousjours fait un pas plus qu'eux, & qui les menoit un peu trop viste, où ils ont fait semblant de vouloir aller.

Je ne puis finir, Monseigneur, sans vous faire rapport d'une particularité de la lettre que Monsieur l'Archiduc a escrite à Monsieur le Nonce. Il luy mande pour consolation, que toutesfois & quantes que l'on viendra à traiter de paix, il n'en parle plus au temps present: & quand la conjoncture des affaires donnera lieu d'alonger, le Roy d'Espagne estimera beaucoup l'interposition du Pape & de la Republique de Venise. Ce compliment n'a pas fort satisfait ces Messieurs, & je leur ay aussy fait remarquer, que non seulement ils sont exclus de la mediation, si ce n'est quand il faudra tirer les choses en longueur, mais que par cette derniere lettre, que Monsieur l'Archiduc vous a escrite, il veut exclurre aussy les Ministres des deux Rois, & pretend que la paix se devoit traiter par vos Alteffes seules, qui est reduire l'affaire en des termes impossibles & impratiquables.

J'ay crû, Monseigneur, que je ne devois pas laisser passer ce Trompette, qui vous porte la lettre de Monsieur l'Archiduc, sans rendre compte à V. A. R. du jugement que l'on en fait icy, & qu'il n'y a en cela autre difference entre Monsieur le Nonce, Monsieur le Resident de Venise & moy, que celle de leurs Charges, & de leurs fonctions à la mienne. C'est à nostre grand regret, Monseigneur, que nous retournons demain sur nos pas, sans avoir rien avancé en une affaire qui vous est tant à cœur: si ce n'est que V. A. R. compte pour quelque chose l'éclaircissement net & certain de la

mauvaise intention des ennemis, quand ils luy ont fait cette ouverture de paix. Je suis &c. de Nantüeil le 21 Septembre 1650.

PREUVE CXII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Lu-
nae 5 September 1650.

De Heeren Huygens, Wimme-
num, Cats, Veth en Andrée,
haere Ho: Mo: Gedeputeerden,
hebben gerapporteert, dat sy, in kracht
van haer Ho: Mo: resolutie vanden
30 Augusti lestleden, huyden desen
morgen zijn geweest by de Heer Brun,
Ambassadeur vanden Koningh van
Spagnien, ende den selven hebben
gerepresenteert, dat haer Ho: Mo:
hebben geschreven aenden Ertz-Her-
togh Leopold, dat sijne Hoogheyt de-
voire believe te doen, ende goede offi-
cien aen te wenden by den Koningh
van Spagnien, ten eynde dat sijne Ma-
jesteyt soude believe aen te nemen de
mediatie van desen Staet, over de
swevende verschillen ende differenten
tusschen beyde de Kroonen, ende dat
hy Heer Ambassadeur soodanigen goe-
den werck al-omme, sulcx ende daer 't
behoort, met sijne goede officien soude
willen secunderen, ende dat sy Heeren
haere Ho: Mo: Gedeputeerden daer
hebben bygevoeght, dat d'Heer Boreel
ordinaris Ambassadeur van desen Staet
in Vranckrijck, is gelast ende geautho-
riseert om aen het Hof aldaer gelijcke
aenbiedinge van mediatie over de
swevende differenten te doen; verhoop-
pende dat sulcx aldaer aengenaem sal
zijn. Dat de gemelden Heer Ambassa-
deur Brun heeft verklaert, dat hy
wel wiste, ende hem verseeckert hiel,
dat d'Officien ende vrientschap van
haer Ho: Mo: seer soude werden ge-
estimeert: dat oock sulcx tot Munster
gebleecken is, als wanneer sijnen Ko-
ningh

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Lundy 5 Septembre 1650.

Les Sieurs Huygens, Wimme-
num, Cats, Veth & Andrée,
Deputés de leurs Hautes Puif-
sances, ont rapporté, qu'en ver-
tu de la resolution de leurs H: P: du
30 Aoust dernier ils seroient allés ce
matin chez Monsieur Brun, Ambas-
sadeur du Roy d'Espagne, & luy
auroient representé, que leurs H: P:
avoient escrit à l'Archiduc Leopold,
pour le prier de s'employer auprès
du Roy d'Espagne, à ce que sa Maje-
sté accepte la mediation de leurs H:
P: pour l'accommodement des dif-
ferents qui sont entre les deux Cou-
ronnes, & avoient prié ledit Sieur
Ambassadeur d'aider à avancer cette
bonne œuvre, & de l'appuyer de ses
offices particuliers, là & ainsy qu'il
appartiendra. Que les mesmes Sieurs
Deputés de leurs H: P: y avoient
ajousté, que l'on avoit envoyé ordre
& pouvoir au Sieur Boreel, Ambas-
sadeur ordinaire de cet Estat en
France, de faire en cette Cour là les
mesmes offres de mediation pour
l'accommodement desdits differens,
dans l'esperance qu'elles y seront
bien receües. Que ledit Sieur Am-
bassadeur avoit répondu, qu'il sca-
voit bien, & qu'il estoit asscuré, que
les offices & l'amitié de leurs H: P:
seroient fort agreables: que cela avoit
bien paru à Munster, puis que le
Roy, son maistre, avoit offert de
remettre à l'arbitrage & à la decision
de Messieurs les Ambassadeurs &
Plenipotenciaires de cet Estat à Mun-

ningh overbodigh is geweest te submitteren in d'arbitrage ende decisie vande Heeren Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen van wegen desen Staet binnen Munster voornoemt, de poincten van questie ende differenten, die by onderlinge conferentien tusschen de twee hoogstgemelde Kroonen niet en hadden konnen gevonden worden. Dat op de mediatie, die tegenwoordigh werdt aengeboden, in consideratie komt, dat haer Ho: Mo: zijn geallieerden vande Kroone van Franckrijk, en dienvolgens met de selve de selve interest hebbende, maer dat by Heer Ambassadeur haer daer voor hout, dat haer Ho: Mo: om haer eygen eer ende reputatie dit interest souden preterieren ende passeren, ende daerom niet onderlaeten haer naer behooren te quijten: gevende niet te min in consideratie, hoe het mogelijk soude zijn de meergenoemde mediatie te admitteren; vermits de Paus door sijnen Nuncius, ende de Republiqque van Venetien, door haere respectieve Ambassadeurs, sich al vanden jaere 1637 met de meergenoemde differenten hadden bemoeyt, ende tot Mediateurs van dien waren geadmitteert: sulcx dat de mediatie van haer Ho: Mo: gevoeght soude moeten werden by de voorgaende, als konnende die als nu niet voor by gegaen werden, ende dat by Heer Ambassadeur niet en wist wat consideratiën dat haer Ho: Mo: souden mogen hebben in't houden van conferentien ende communicatiën over de voorsz. questien, ten opsichte vanden Persoon vande Nuncius vanden Paus, met den gevolge ende aenkleven van dien: ende dat de meergemelde Heer Ambassadeur Brun heeft versocht op alle 't geene voorsz. is te verstaen haere Ho: Mo: goede meeninge ende intentie, ende dat by deselve ingenomen hebbende, overbodigh was nopende de voorsz. aengebodene mediatie van haer Ho: Mo: te schrijven sulcx ende daer't behoort. &c.

ster les points pour lesquels les deux Couronnes estoient en different, & desquels l'on n'avoit pû demeurer d'accord dans les conferences. Que quant à la mediation, que l'on offre presentement, il falloit considerer, que leurs H: P: sont en alliance avec la France, & ainsy qu'elles ont les mesmes interests que cette Couronne là. Mais que luy Sieur Ambassadeur avoit une si bonne opinion de leurs H: P: qu'il ne doutoit point, qu'elles ne preferassent leur honneur & leur reputation à leur interest, & ainsy qu'elles ne manqueroient pas de s'en bien acquitter; donnant neantmoins en mesme temps à considerer, comment l'on pourroit accepter ladite mediation, puis que depuis l'an 1637 le Pape & la Republique de Venise avoient fait travailler son Nonce & ses Ambassadeurs respectivement à l'accommodement de ces differents, & avoient esté reconnus pour Mediateurs; de sorte qu'il faudroit necessairement que l'on y joignist la mediation de leurs H: P: puis que l'on ne pouvoit pas rejeter l'autre: & que luy Sieur Ambassadeur ne sçavoit pas, comment leurs H: P: voudroient que l'on en usast dans les conferences, qu'il faudroit avoir au sujet desdits differents, à l'égard de la personne du Nonce du Pape, avec ses appartenances & dépendances. Surquoy ledit Sieur Ambassadeur Brun auroit requis, qu'on luy fist sçavoir le dessein & l'intention de leurs H: P: promettant que dés qu'il la sçauroit, il escriroit, là & ainsy qu'il appartiendra, touchant lesdites offres de la mediation de leurs H: P: &c.

PREUVE CXIII.

RESPONSE
DU

ROY DE FRANCE

*à la mediation offerte par les Estats des Provinces Unies.**Treschers Grands Amis, Alliés & Confederés.*

Le memoire joint à cette lettre, servant de réponse à celle qui nous a esté rendue de vostre part par le Sieur Boreel vostre Ambassadeur, portant vos offres de la mediation, pour parvenir à la paix d'entre les deux Couronnes de France & d'Espagne, vous fera connoître nos bonnes intentions pour le repos de la Chrestienté, & pour les avantages qui en peuvent reüssir au bien de vostre Estat. Nous Croyons que vous en demeurerez persuadés, & que c'est de tres-bon cœur que nous prions Dieu, vous avoir, Treschers Grands Amis Alliés & Confederés, en sa sainte garde. Escrit à Bourdeaux le 10 jour d'Octobre 1650. En bas estoit escrit, Vostre bon Amy & Confederé. Signé L O U I S, & plusbas *De Lomenie.*

*Inscription A nos Treschers Grands Amis, Alliés
& Confederés, les Sieurs Estats Generaux des
Provinces Unies des Païs-bas.*

Le Roy a esté bien aise d'apprendre, par l'arrivée de Monsieur Boreel² Ambassadeur de Messieurs les Estats, & par le discours qu'il a fait à sa Majesté, qu'ils se souviennent de l'ancienne amitié, qu'ils ont si longtemps entretenue avec la France, & des divers témoignages qu'ils ont receus de celle de sa Majesté, & des Rois ses predecesseurs, pendant une longue suite d'années au bien & à l'avantage de leur Republique. Sa Majesté à la verité avoit esté fort touchée d'avoir veu Messieurs les Estats conclurre leur traité sans elle, d'autant plus que les achevant conjointement, il y eust eu lieu de le faire avec plus de seurété pour eux, & avec grand avantage pour la Chrestienté, qui eust joiüy d'un repos general.

Ce déplaisir a esté encore accru, voyant que les Espagnols, authorisant par cet événement leurs artifices, ont bien eu l'audace de rendre suspects les bonnes & saintes intentions de sa Majesté pour la paix, & de faire croire aux peuples, que la France ne la desiroit pas, ou ne s'y portoit pas sincerement.

Cette imposture, & celle qu'ils y ont quelquefois adjoustée, pour jeter un chacun dans un plus grand soubçon, leur faisant croire que le mariage de l'Infante avec le Roy se traitoit secretement, & à leur desceu, ont esté si bien destruites l'une & l'autre, par ce qui est arrivé depuis, que comme d'un costé le Comte de Pegnaranda (qui estoit le seul Plenipotentiaire d'Espagne, qui avoit le secret de son maistre) n'a pas eu honte de se retirer de l'Assemblée de Munster aussytost que le traité de Messieurs les Estats a esté achevé, & après s'estre dédit de routes les paroles qu'il avoit données (mesmes par escrit) n'a pas fait scrupule de rompre ouvertement la negociation de la paix avec la France par sa retraite en Espagne, & par la declaration qui a esté faite à Madrid par les Ministres du Roy Catholique à l'Ambassadeur de Venise. De l'autre, le mariage de ladite Infante avec le Roy de Hongrie, qui estoit de longtemps resolu, & tenu secret, a esté rendu pu-

blic: ensuite de quoy il doit bientost passer en Espagne, & y prendre possession des droits qui sont attachés à cette alliance. Le voyage qu'il avoit cy-devant entrepris pour le mesme sujet, n'ayant esté alors différé que pour obliger l'Empereur auparavant à contrevénir, comme il a fait depuis, aux principales conditions du traité qu'il a conclu avec sa Majesté, par l'envoy public de ses troupes au service du Roy d'Espagne, dans un temps, que non seulement il n'est pas réduit à se défendre, mais que par l'assistance de quelques mauvais François, il attaque la France, & y fait des progresz.

L'on n'eust pas pû faire de plus grandes avances de la part de sa Majesté pour conclurre la paix, que de remonstrer, comme elle a voulu faire diverses fois, les points qui restoit indecis (quoy que les principaux du traité) au jugement de Messieurs les Estats. On leur a mesmes offert, s'ils n'en vouloient prendre connoissance, comme arbitres, que comme bons Alliés, ils concertassent avec les Ministres du Roy tout ce qu'ils estimeroient que la France deust faire pour avoir la paix, & que sa Majesté y donneroit les mains, pourveu qu'ils declarassent aux Espagnols, suivant l'alliance, que s'ils n'acceptoient les conditions qui auroient esté resolues de cette sorte, on continueroit la guerre contre eux conjointement. Outre cela on n'a refusé de la part de sa Majesté la mediation n'y l'arbitrage de personne. Les Espagnols avoient fait quelque semblant de se sousmettre à la decision de la Reine de Suede: aussy tost que l'on y a consenty, Ils s'en sont dédit. On a voulu deferer le mesme honneur aux Estats de l'Empire: les Espagnols s'en sont mocqués. Il ne semble pas, qu'après cela il y ait personne de bon sens ou de probité, qui puisse douter que les Ministres de sa Majesté n'ayent procedé avec toute la candeur & la sincerité possible, pour conclurre une bonne paix, comme ils en avoient les ordres & le pouvoir.

Il ne seroit pas malaisé d'adjouster plusieurs autres raisons à celles qui viennent d'estre touchées, pour faire voir clairement, que le dessein des Espagnols n'a jamais esté de faire la paix avec la France, mais seulement de rompre l'union, qui estoit entre elle & les Provinces Unies, & que pour y parvenir plus facilement, ils ont eu l'intention & l'artifice de sauver seulement quelques apparences. Les liaisons estroites qu'ils prennent avec les Anglois, après avoir tant assuré le Roy d'Angleterre de leur assistance: L'alliance nouvelle qu'ils recherchent avec le Turc, après les continuelles protestations & promesses faites à la Republique de Venise de la secourir: La retention violente de Franckendal: les oppositions formées de leur part à la conclusion, & depuis à l'execution de la paix d'Allemagne, & la contravention ouverte, qu'ils forcent l'Empereur d'y faire, sont des preuves bien concluantes, qu'ils ne songent, & n'ont jamais songé, qu'à la continuation de la guerre contre la France, après qu'ils auroient separé d'elle Messieurs les Estats, & que les Imperiaux auroient recouvré les places qui leur devoient estre rendues, & que par un traité, que les uns ny les autres n'ont jamais eu intention d'executer, ils auroient fait licencier, au sortir d'Allemagne, toutes les forces des Confederés.

Il n'y a point de Prince ny de Republique, qui ne soit obligée par son propre interest de considerer serieusement le peril, qui les menace, & de prendre ses precautions de bon heure, contre les vastes desseins d'une Maison, qui reprend ouvertement le chemin de la Monarchie Universelle où elle aspire il y a longtems, puis que le mariage du Roy d'Hongrie estant fait, s'il parvient encore à l'Empire, (comme il y a grand sujet de le croire) l'on verra sa puissance commencer, par où celle de Charles

Quint à autresfois finy, & qu'il ne luy fera pas malaisé, si on laisse affoiblir la France dans la guerre qu'elle soustient toute seule, d'imposer telle loy qu'il luy plaira à la plus part de ses voisins.

Il y a encore une grande reflexion à faire sur les poursuites, que les Espagnols ont faites en Cour de Rome, pour faire publier une Bulle du Pape contre la paix qui a esté faite dans l'Empire: l'on en a donné une copie audit Sieur Ambassadeur, pour faire absoudre & dispenser tous ceux qui y sont intervenus de l'observation des promesses, & des serments qu'ils ont faits lors que ladite paix a esté signée ou ratifiée. Cela doit bien faire connoistre leur bonne foy, & ce qu'on doit esperer d'eux touchant l'observation de celle qu'ils ont faite avec Messieurs les Estats, contre laquelle il est tres-certain que Monsieur le Nonce Chigi fit une protestation par escrit, lors qu'elle fut conclue à Munster, dont il donna copie au Comte de Pegnaranda, semblable à celle qu'il fit quelque temps après contre la paix de l'Empire, laquelle a servy de fondement à ladite Bulle.

Sa Majesté a commandé, que l'on fasse sçavoir toutes ces considerations audit Sieur Boreel, & que l'on luy donne copie des dépesches qui ont esté envoyées en dernier lieu de Paris, touchant les propositions de paix, que l'Archiduc avoit faitès, specieuses en apparence, mais accompagnées de tres-mauvaise intention, afin qu'il informe de tout Messieurs les Estats, & qu'ils puissent juger par là combien il leur importe de prendre une genereuse resolution, digne de leur prudence, & de la vertu de leurs ancestres; puis qu'il void par là, que non seulement les Espagnols sont resolus de ne faire pas la paix, mais qu'ils évitent mesmes d'en parler, crainte de s'engager à y donner les mains. Leur mauvaise intention a paru bien clairement en cette rencontre, où sans prendre soin de sauver seulement les apparences, ils ont refusé d'envoyer des passeports à Monsieur d'Avaux, qui avoit esté chargé, en compagnie de Monsieur le Nonce & d'un Ministre de la Republique de Venise, d'aller traiter, & resoudre avec Monsieur l'Archiduc Leopold, ce qui estoit necessaire pour l'entreveüe, que luy mesme avoit proposée avec Monsieur le Duc d'Orleans.

Cependant sa Majesté accepte volontiers la mediation, que Messieurs les Estats luy ont fait offrir pour avancer la paix des deux Couronnes, & sera bien contente qu'ils ayent part à cette importante affaire, qui est desja entre les mains du Pape & de la Republique de Venise, afin que toute la Chrestienté puisse estre informée, par le moyen de ceux qui s'en mesleront, conjointement ou separement, de la sincerité avec laquelle sa Majesté se porte à tout ce qui peut restablir le repos de la Chrestienté.

Mais il importe extremement, si Messieurs les Estats ont un veritable dessein d'avancer le repos de la Chrestienté, & d'assister la France à sortir des maux qu'elle souffre, que renouvelant la memoire de ce qu'ils en ont autresfois receu en de pareilles occasions, ils luy donnent aujourd'huy d'autres secours que celuy d'une simple mediation, dont il est certain que l'Espagne tâchera d'eluder l'effect, comme elle a desja fait cy-devant, quand ils n'y seroient pas obligés formellement par divers traittés, dont quelques uns portent, qu'ils restitueront à sa Majesté les sommes qui leur ont esté fournies par forme de prest, revenans à plusieurs millions de livres. Les autres, qu'ils fourniront à sa Majesté, quand elle sera en guerre, la moitié de ce qui leur a esté payé; tandis qu'ils y ont esté, & les autres, qu'ils renvoyeront les Regiments François, & presteront le nombre de vaisseaux dont on aura besoin. Quand les alliances n'auroient pas esté cy-devant

contractées sous ces conditions expressees, il y a sujet de croire, que quand les sentimens de gratitude ne les convieroient pas de témoigner au Roy quelque sorte de reconnoissance des grandes assistances qu'ils ont autrefois receües, tant de sa Majesté que des Rois Henry le Grand, & Loüis le Juste, de glorieuse Memoire, qui n'ont pas peu contribué à faire monter leur Republique au florissant estat ou elle se trouve, les regles de la prudence, & de la bonne politique les devoit obliger d'assister puissamment sa Majesté dans les occasions presentes, pour luy donner moyen de s'opposer à la trop grande puissance de l'Espagne, qui sera tousjours leur ennemie.

Outre qu'en prenant cette resolution, qu'on doit attendre de leur justice, aussy bien que de leur affection, ils acquerront la gloire d'avoir rétably le repos de toute la Chrestienté, ils travailleront aussy pour leur propre interest: estant comme impossible que la paix, qu'ils ont faite avec l'Espagne puisse estre assurée, tandis que la guerre durera entre les deux Couronnes: que le commerce de leurs sujets puisse estre bien libre (quelques precautions qu'on y puisse apporter) tandis qu'elles exerceront leurs hostilités sur la mer, ny que les dépenses de leur Estat puissent entierement cesser, ny mesmes beaucoup diminuer, tandis que deux ennemis si puissans demeureront armés dans leur voisinage, & que celuy des deux, dont la grandeur leur doit tousjours estre suspecte, continuera la guerre avec les avantages que les troubles excités dans la France luy ont desja fait acquerir en Italie, en Espagne, & en plusieurs autres endroits. Fait à Bourdeaux le 19 Octobre 1650. Signé *De Lomenie*.

P R E U V E C X I V .

T R A I T T É

D E

C O M P I E G N E .

Comme ainſy ſoit que Treshaut, Trespuissant & Tresexcellent Prince Loüis XIII par la grace de Dieu Roy Treschrestien de France & de Navarre, ayant cydevant esté prié & requis par ses Treshers & bons amis, Alliés & Confederés, Messieurs les Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, de les vouloir assister, sur ce qu'ils auroient fait presenter à sa Majesté par leur Ambassadeur l'Estat de leurs affaires, avec les consequences tresdangereuses qui en peuvent arriver, au prejudice du general de la Chrestienté, & de ceux mesmes qui penseroient en profiter, sadite Majesté, desirant témoigner auxdits Sieurs les Estats, ses Treshers & bons amis, la souvenance qu'elle veut avoir de la bonne volonté que le feu Roy Henry le Grand, son Treshonoré Seigneur & Pere, que Dieu absolve, leur a souvent fait paroistre pour leur bien, repos & avantage, & continuer la sienne à son imitation, attendant que sadite Majesté puisse par effect assurer la tranquillité publique, & particulierement celle des Pais-bas, tresimportante à la manutention de la paix universelle de la Chrestienté, tousjours desirée & affectionnée par sadite Majesté, comme doit faire un Roy Treschrestien, tel que Dieu l'a constitué: Sadite Majesté a nommé, choisy & deputed Monsieur le Duc de Lesdiguiere, Pair & Conestable de France, & le Sieur Marquis de la Vieuville, Chevalier des ordres de sa

Maje-

Majesté, Conseiller en son Conseil d'Etat, Marechal de ses Camps & armées, l'un de ses Lieutenants Generaux au Gouvernement de Champagne & Surintendant de ses Finances : pour avec les Sieurs d'Essen, Conseiller de Gueldres & de Zutphen, & Nicolas de Bouchorst, Sieur de Noortwyck, & Adrian Pauw Chevalier Sieur de Heemstede, & Gedeon de Boetselaer & d'Asperen, Seigneur & Baron de Langerac & du Saint Empire, au nom & en qualité d'Ambassadeurs Extraordinaires de Messieurs les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, adviser & traiter des moyens plus convenables à cet effect : Lesquels reciproquement, en vertu des pouvoirs à eux donnés, dont copie sera inferée enfin des presentes, ont après plusieurs conferences, convenu & arresté les Articles qui ensuivent.

I.

Que sadite Majesté fera fournir auxdits Estats Generaux, par prest, dans la presente année mille six cens vingt quatre douze cens mille livres. Et mille six cents vingt cinq & 26 en chacune d'icelles, un million de livres. Lesquelles sommes seront fournies en chacune année auxdits Sieurs les Estats en la Ville d'Amsterdam es mains de Pierre de Real, Receveur de la Province de Hollande, moitié à la fin du mois de Juin, & le reste dans le mois d'Octobre.

II.

Lesdits Sieurs les Estats s'obligeront aussy en bonne & deüe forme, de rembourser les susdites sommes à sa Majesté, ou à ses successeurs Rois, trois ans après qu'ils seront en trêve ou en paix. Et ledit remboursement de chacun des prests se fera par eux en deux années de la paix ou trêve faite; sçavoir la premiere des prests en deux années, la deuxiême en deux autres; la troisiême en deux autres : faisant le tout en neuf années, du jour de la paix ou trêve.

III.

Le Roy n'ayant autre but que l'union & le repos de la Chrestienté, lesdits Estats promettent avoir tout l'égard que leur seureté leur pourra permettre, aux Conseils qu'il plaira à sa Majesté leur donner sur ce sujet, & s'obligeront de bonne foy de ne faire trêve ny paix avec qui que ce soit, sans l'avis & l'intervention de sadite Majesté.

IV.

Secoureront de leur part sa Majesté en cas qu'elle en ayt besoin, & qu'elle soit en guerre, de la moitié des sommes portées par le premier article cy-dessus, & aux temps & conditions declarées par iceluy : ou bien d'hommes & vaisseaux, jusques à la concurrence dudit prest, au choix du Roy, & au mesme prix de leur folde ordinaire : Et ce en temps de paix ou trêve : ou s'ils sont en guerre, autant que la seureté de leur Estat le pourra permettre.

V.

Quant au trafiq des Indes Orientales, en sera traité sur les lieux par l'Ambassadeur de sa Majesté, selon & suivant les memoires & instructions qui luy seront baillées à cet effect.

VI.

Lesdits Seigneurs les Estats conviendront avec sa Majesté dans 6 mois, pour garantir la mer du Ponent contre les incursions & depredations de

ceux d'Alger & de Tunis. Et cependant où il se trouvera és ports desdits Sieurs Estats aucuns vaisseaux ou marchandises Françoises, qui auroient esté depredeés par lesdits Corsaires d'Alger ou de Tunis en ladite mer de Ponent, lesdits Sieurs les Estats les feront restituer à la premiere instance qui leur en sera faite, soit par l'Ambassadeur, ou par les marchands ses sujets, qui les reclameront.

VII.

Les Sieurs Estats donneront ordre, que les plaintes des sujets du Roy soient terminées dans trois mois au plustard par les Commissaires de l'Admirauté, après que l'Ambassadeur de sa Majesté, ou autre de sa part aura esté oüy. Lesquels ne pourront avoir aucune part ny profit dans les navires de guerre ny és prinse qu'ils auront à juger. Et en cas que l'une desdites parties demande revision du jugement donné par ledit Conseil; lesdits Sieurs Estats commettront des Commissaires qualifiés, & nullement intéressés, pour en juger en dernier ressort avec lesdits Commissaires de l'Admirauté. Et cependant lesdites prinse demeureront en bonne & seure garde, fans qu'il en puisse estre fait aucune vente: si ce n'est après avoir esté convenu avec ledit Ambassadeur du temps d'icelle. Ce que pareillement sa Majesté accorde pour les sujets desdits Sieurs les Estats pour tous les cas desdits.

VIII.

Quant à la nomination aux charges de Colonels, Capitaines & autres officiers des Regiments François, il en fera usé à la maniere accoustumée.

IX.

Si le Roy a besoin de vaisseaux de trois à quatre cens tonneaux, équipés en guerre: lesdits Sieurs Estats en feront fournir, soit par achapt ou par louage à prix raisonnable.

X.

Si sa Majesté estant en guerre avoit besoin de rappeler les Regiments François qui sont en Hollande, feront lesdits Sieurs les Estats tenus de les faire conduire à Calais ou à Diepe: pourveu toutefois que lesdits Sieurs les Estats foyent en paix.

XI.

Le droit d'Aubeine cessera reciproquement pour les sujets de sadite Majesté & des Provinces Unies, & mainlevée sera donnée de part & d'autre d'exécuter les saisies faites au contraire.

XII.

Et sur ce que lesdits Ambassadeurs auroient fait quelque proposition sur le fait de la navigation, traficq & commerce à l'avantage des sujets de sa Majesté & desdits Sieurs les Estats, il en sera traité particulièrement par l'Ambassadeur de sadite Majesté, & cependant la liberté de la navigation & commerce aura lieu de part & d'autre.

XIII.

Lesquels articles & traittés pour les susdites trois années, si tant la guerre dure, seront ratifiés bien & deüement par lesdits Sieurs les Estats Generaux dans deux mois, du jour & date des presentes, & iceux avec la ratification presentés à sa Majesté par leur Ambassadeur Ordinaire, Resident
prés

DES PROV. UNIES. PREUVE CXIV. & CXV. 627
prés icelle , pour estre pareillement lesdits articles & traittés ratifiés
par sadite Majesté quinze jours après , & delivrés auxdits Sicurs les
Estats.

*Article particulier arresté entre lesdits Sieurs Commissaires
& Ambassadeurs.*

Sa Majesté ayant expressément desiré , que l'exercice de la Religion Ca-
tholique fut libre à ses sujets , lesdits Sieurs Ambassadeurs ont déclaré ,
qu'en la Maison de l'Ambassadeur de sa Majesté l'exercice de sa religion sera
permis à tels Chefs , Officiers de guerre , soldats & autres François qui s'y
voudront trouver ; sans que les sujets desdits Messieurs les Estats y puis-
sent estre compris.

Pour l'observation duquel present article lesdits Sieurs Ambassadeurs
ont promis de le faire ratifier en bonne & deüe forme par lesdits Sieurs les
Estats Generaux, dans deux mois du jour & date des presentes, & en faire pre-
senter la ratification à sa Majesté dans ledit temps conjointement & sepa-
rement avec celle des autres articles qu'ils ont arresté à Compiègne le 18
Juin 1624. Estoit signé Lesdiguieres, Ch. Vieuville, Bullion. H. van Es-
sen, Nicolas de Bouchorst, Adrian Pauw, G. de Boetselaer. Plus bas au
dessous des Signatures estoient les cachets d'armes respectives desdits
Commissaires & Ambassadeurs.

A esté convenu & accordé entre Messieurs les Commissaires du Roy &
Messieurs les Ambassadeurs Extraordinaires des Estats Generaux des Pro-
vinces Unies des Pais-bas, que sur le prest que sa Majesté leur a accordé pen-
dant la presente année , & celles de 1625 & 1626 seront reservées trentehuit
mille livres par châque année , pour estre payé par lesdits Sieurs Estats aux
Chefs & Officiers de gens de guerre François , qui sont en leur service, se-
lon l'estat qui en est dressé : à condition expresse , que lesdits Sieurs Estats
ne seront tenus de rembourser lesdites sommes, montant à cent quatorze
mille livres en trois années , dont dès à present sadite Majesté les quitte &
décharge. Fait & arresté à Compiègne le 10 Juin 1624. Estoit Signé Lesdi-
guieres, Ch. Vieuville, Bullion. H. van Essen, Nicolas de Bouchorst,
Adrian Pauw, G. de Boetselaer. Plus bas au dessous des Signatures desdits
Commissaires estoit mis le cachet d'armes de Monsieur le Duc de Lesdiguie-
res, & sous celles desdits Sieurs Ambassadeurs le cachet d'armes de
Monsieur d'Essen.

P R E U V E C X V .

E X T R A C T
U Y T H E T
R E G I S T E R

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Jo-
vis 15 Aprilis 1649.

Noch ontfangen een missive van-
den meergemelden Raedt van
Staete , geschreven alhier in
den

E X T R A I C T
D U
R E G I S T R E

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Feudy 15 Avril 1649.

On a encore receu une lettre du
mesme Conseil d'Estat, escrite
icy à la Haye le 13 de ce mois,
K k k k 2 la-

den Hage den 13 deses, hier naer oock volgende van woorde tot woorde geïnferceert.

Hoogh Mogende Heeren.

Wy hebben gelesen 't geene U: Ho: Mo: is voorgebracht by de bygaende missive vande Heere Cheurvorst van Keulen, ende voorts by remonstrantien van desselfs Afgesante alhier overgelevert: daer in bestaende, als of de Heere Graef Georgh Fredrick van Nassaw, Commandant tot Rijnberck, aldaer eenige nieuwigheyt soude hebben aengevangen, tegen der selver Stadts-recht van hem Heer Churvorst hebbende, over 't keur-recht tot de vacerende Raedt ende Schepens plaetsen: als mede oock, dat den Amptman aldaer bevolen is, hem uyt de Stadt te houden; meenende 't selve strijdigh te zijn tegen de neutraliteyt met het Duytsche Rijck, vermeldt in 't tractaet van vrede tusschen den Koningh van Spagnien ende desen Staet opgerecht, als oock tegen de vrede in 't Duytsche Rijck gemaect, daer nae het Religions wesen soude moeten herstelt worden, als het geweest is anno 1624: versoekende daeromme, dat de voornoemde ingreep mach geredresseert worden.

Wy hebben oock gelesen het geene die vanden Kercken-raedt der Gereformeerde Religie binnen Rijnberck aen U: Ho: Mo: hebben geschreven; ende 't geene wijders desen aengaende noch is overgegeven, gelijk d'een ende d'ander weder hier nevens gaet. Alles by ons geexamineert zijnde, sullen U: Ho: Mo: daer op gelieven te verstaen, dat wy bevinden, dat bovengemelden Commandeur tot Rijnberck in desen heeft geprocedeert in conformiteyt vanden last die U: Ho: Mo: hem hebben gegeven, in gevolge van haere voorgaende resolutie vanden 24 Januarij 1643, ende ons advijs vanden 14 Januarij lef'eden, tot redres van 't geene in 't verkiesen van een Raets-Persoon aldaer onbehoorlijk was voorgenomen, ende

laquelle se trouve icy inferée de mot à mot.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Nous avons leu ce qui a esté representé à Vos H:P: par la lettre cy-jointe de Monsieur l'Electeur de Cologne, & en suite par la remonstrance, que son Envoyé a icy presentée: consistant en ce que le Sieur George Frideric, Comte de Nassau, Commandant dans la ville de Rhinberg, y auroit voulu introduire quelque nouveauté, au prejudice du droit que la ville a dudit Sieur Electeur, touchant l'élection des personnes, dont l'on doit remplir les places vacantes des Conseillers & des Eschevins: comme aussy qu'il auroit ordonné au Bailly de sortir de la ville: ce qu'il juge estre contraire à la neutralité que l'on a avec l'Empire, dont il est fait mention au traité de paix fait entre le Roy d'Espagne & les Estats, comme aussy à la paix, qui a esté faite dans l'Empire, sur laquelle les affaires de la Religion doivent estre réglées, & restablies en l'estat où elles estoient en l'an 1624: requerant que cet attentat pust estre réparé.

Nous avons leu aussy ce que ceux du Consistoire de la Religion Reformée dans Rhinberg ont escrit à Vos H:P:& ce qui a esté encore representé avec cela; ainsy que nous joignons le tout à cellecy. Après avoir tout examiné, il plaira à Vos H:P: de sçavoir, que nous trouvons que ledit Commandant de Rhinberg n'a rien fait en tout cecy qui ne soit conforme à l'ordre que Vos H:P: luy ont donné, en suite de leur resolution precedente du 24 Janvier 1643, & nostre avis du 14 Janvier dernier, pour faire reparer ce en quoy l'on avoit entrepris mal à propos, à l'égard de l'élection des personnes, dont le Magistrat est composé, au prejudice de l'ancienne coustume, & de ladite resolution.

Et

ende geexcedeert het out gebruyck ende de voorſz. reſolutie.

Ende omme deſe ſaecke wat naerder te deduceren: Soo is't dat wij niet en konnen ſien, waer uyt ſijn Cheurvorſtelijcke Doorluchtigheyt van Keulen ſigh wil aenmatigen de Magiſtraets-Perſoonen der Stadt Rijnberck te doen ſtellen en kieſen nae ſijn believen; want ſoo uyt bygaende ſtucken blijkt, is het recht van oude tijden geweest, dat alle jaeren, op den eerſten Sondagh nae Paulus bekeeringe, ſijnde den 25 Januarij, de gemeene Borgerſchap, in vier quartieren verdeelt, by malkanderen komen, ende over de verkieſinge van eenen nieuwen Borgemeester, voor dat aenſtaende jaer, haere ſtemmen by een brengen, ende op welcken de meeſte ſtemmen als dan gevallen zyn, dat den ſelven by de Magiſtraet voor Borgemeester op ende aengenomen wort, ſonder confirmatie van ſijn Cheurvorſtelijcke Doorluchtigheyt van Keulen: alleen dat den Schout van Rijnberck den gekoren den Eedt is afnemende;

Dat een Schepen of Raets-verwanter komende te ſterven, de Schepenen ende Raedt een ander gequalificeert Perſoon met de meeſte ſtemmen inde plaetſe kieſen, ſonder confirmatie vanden Cheurvorſt: werdende een Schepen by den Schout, ende een Raets-Perſoon by den Borgemeester be-edight;

Nu is het laetſtelijck nae deſen ouden voet niet toegegaen: maer heeft des Heeren Cheurvorſts Amptman in October leſtleden de geheele Magiſtraet t' ſijnen huys doen komen, ende haer, in plaetſe vanden overleden Schepen ende Raedt, Gelis Ditgens, beſtaet te kieſen of Mathijs Lavoy, of Hendrick Bredenbach, beyde papiftige Borgers. Waer tegen of de Magiſtraet was voorwendende, dat ſulcx wat ſtrijdig tegens haere privilegien ende out gebruyck, oock tegen voorgaende bevel van

Et afin de parler un peu plus pertinemment de l'affaire, il faut ſçavoir: que nous ne voyons pas ſur quel fondement S. A. Electorale de Cologne ſe puiſſe approprier le droit de faire l'eſtabliſſement & le choix des perſonnes, dont le Magiſtrat de la ville de Rhinberg eſt compoſé, à ſon bon plaisir. Car les pieces, qui ſont icy jointes font voir, que c'eſt un droit eſtably des longtems, & une tres-ancienne couſtume, que tous les ans, le premier Dimanche après le jour de la conversion de St. Paul, qui ſe rencontre au 25 Janvier, toute la Bourgeoiſie, qui eſt diviſée en quatre quartiers, s'aſſemble pour l'élection d'un nouveau Bourguemaître pour cette année là, où chacun opine, & celui qui a le plus de voix eſt élu Bourguemaître par le Magiſtrat, ſans que la confirmation de S. A. Electorale y ſoit neceſſaire, ou y intervienne, ſi non que le Bourguemaître fait le ſerment entre les mains du Lieutenant du Bailly.

Qu'un Eſchevin ou Conſeiller venant à mourir, les autres Eſchevins & Conſeillers rempliſſent la place du defunct d'une autre perſonne, qui ait les qualités neceſſaires, à la pluralité des voix, ſans la confirmation de l'Electeur: l'Eſchevin faiſant le ſerment entre les mains du Lieutenant du Bailly, & le Conſeiller entre celles du Bourguemaître.

Or en la dernière élection l'on n'a pas pris ce pied là: mais le Bailly de Monsieur l'Electeur a fait venir tout le Magiſtrat dans ſa maiſon au mois d'Octobre dernier, & leur a ordonné d'élire en la place du defunct Giles Ditgens, qui eſtoit Eſchevin & Conſeiller, Matthias Lavoy, ou Henry Bredenbach, Bourgeois faiſans tous deux profeſſion de la religion Catholique Romaine. Et bien que le Magiſtrat repreſentaſt, que ce procedé eſtoit contraire à leurs privileges, &

van U: Ho: Mo: ende dacrom uytstel versochten, mede dat sulcx op't Raedt-huys moste geschieden, en heeft sulcx niet mogen helpen, maer heeft den Amptman haer daer toe geprest, dat sy de electie aldaer aenstonds mosten doen, of dat hy het selfs soude doen: blijckende by verklaringe, by de stucken zijnde. Het welck streckende tot infractie van haere privilegien, ende tegen oude usantie, soo zijn U: Ho: Mo: daer van geadvertteert zijnde, geneceffiteert geweest 't selve onrechtmatigh doen ende voornemen te laten redresseren, nae voorgaende ordre ende gebruyck aldaer in observantie zijnde, ende oock de Amptman, die hem niet en hadde te bemoeien met het verkiesen van eenige Magistraets-Persoonen, als hem in geen deelen raekende, over sulcken vermetele proceduyren t' sijne huysse de Magistraet over den hals gedrongen, uyt de Stadt doen vertrecken.

Sonder dat hier tegen in consideratie komt het tractaet van vrede met den Koningh van Spagnien gemaect, of oock de vrede in Duytslandt opgericht, noch de capitulatie van't overgaen vande Stadt, alle by ende van wegen de Heere Churvorst van Keulen gecallegeert.

Want de vreedens tractaten bovengemelt hier toe niet en konnen geapliceert worden, ende dit exces by den voornoemden Amptman onbehoorlijck gepleeght, dat U: Ho: Mo: hebben doen corrigeren nae de privilegien ende voorigh gebruyck, deselve correctie en kan niet gesicht worden te strecken tegen de neutraliteyt met het Roomsche Rijk, altydt by desen Staet bestendig onderhouden, ende als noch onderhouden wordende.

Oock niet tegen de vrede in Duytslandt opgericht tusschen de krigende parthyen ende stenden onderlinge, alsoo de Roomsche Religie, hoewel by de capitulatie niet beloofd en is inde Kloosters en inde Stadt opentlijck werdt toegelaeten te exerceren: dat eertyts als

aux anciennes coustumes; comme aussy aux commandemens precedents de Vos H: P: & requisit que l'on differast de passer outre, & que cela se fist dans l'Hostel de ville, leur remonstrance n'a de rien servy: mais le Bailly les a contraints de faire l'election sur le champ, ou qu'il la feroit luy mesme: ce qui se justifie par la declaration, qui se trouve parmi les preuves. Et dautant que c'est une infraction manifeste de leurs privileges & de l'ancienne coustume, Vos H: P: en ayant esté adverties, ont esté necessitées de faire reparer cet attentat & procedé illegitime, sur l'ordre & la coustume qui y a tousjours esté pratiquée & observée, & aussy de faire sortir de la ville le Bailly, qui ne se devoit pas mesler de l'election du Magistrat, parce que ce n'est pas de sa fonction, pour le punir de l'insolence, avec laquelle il a traité le Magistrat dans sa maison.

Sans que l'on doive faire reflexion en cette rencontre sur le traité de paix, que l'on a fait avec le Roy d'Espagne, ny aussy sur la paix de l'Empire, ou sur la capitulation faite lors de la reduction de la ville, que l'on allegue toutes de la part de Monsieur l'Electeur de Cologne.

Car les traités de paix, dont l'on parle, ne peuvent pas estre appliqués icy, & l'exces que le Bailly a commis mal à propos, & que Vos H: P: ont fait reparer, suivant les anciennes coustumes, l'on ne peut pas dire que cette reparation chèque la neutralité, que cet Estat a tousjours inviolablement entretenue, & pretend entretenir encore avec l'Empire.

Ny aussy la paix faite en Allemagne entre ceux qui estoient armés les uns contre les autres & les Estats de l'Empire reciproquement; veu que la Religion Romaine, bien qu'on ne l'ait pas promis par la capitulation, y soit publiquement exercée dans les

als de Stadt oock aen deser zijde was, noyt en is toegestaen, veele min by de Spaensche tijden aende Gereformeerde yets toegelaeten geweest: dan zijn deselve aldaer altijt gepersecuteert geworden, als by bygaende bewijfen blijktt.

Ende aengaende de capitulatie, daer by wert geseght, dat de privilegien vande Stadt, ende der selver borgeren, sullen blijven in haer geheel, ende onverkort. Dat is dan rechtmatig, als daer inne by den voorsz. Amptman ingreep ende infractie is geworden, dat U: Ho: Mo: 't selve hebben doen redresseren naer behooren. Ende in allen gevalle zijn U: Ho: Mo: hier toe beter bevoeght geweest, als by de Spaensche tijden, dat een Borge-meester, genaemt Mennesang, wettigh by de Borgerie verkoren zijnde, door den Spaenschen Gouverneur de borgers soo langh inde Kercke beset wierden gehouden, tot dat deselve daer door geforceert zijn geworden een ander vande Roomsche Religie te moeten kiezen, als mede by depositie wert bewesen.

Uyt alle welcke redenen ons dunckt (onder correctie) dat U: Ho: Mo: behooren te blijven by het geene deselve tot maintien vande privilegien, out herkomen, ende voor desen gegeven ordre, in observantie zijnde, tot dienst vande Stadt Rijnberck hebben laten doen.

Sonder dat hooghgem: Heere Cheurvorst hem daer tegen heeft te formaliseren, als die indes Magistraets bestellinge aldaer niet en heeft te seggen, ende sulcx niet en is geledeert; zijnde deselve Magistraet uyt Gereformeerde ende Roomsche bestaende, eenigh onder malkanderen, ende met de Borgerie in ruste levende, als mede by de voorsz. depositien werdt betuygh. Hebbende haer wel over 't excès by den Amptman aldaer beklaeght, maer niet tegen het redres van dien, behoudende den
Hee-

les Convents & dans la ville; ce que l'on n'avoit jamais voulu permettre cy devant, pendant que la ville estoit occupée par les armes de cet Estat. Et tant s'en faut que les Espagnols ayent donné la mesme liberté aux Reformés, qu'ils les y ont tousjours persecutés: ainsy que cela se verifie par les preuves cyjointes.

Et pour ce qui est de la capitulation, par laquelle il est dit, que la ville & les bourgeois jouiront pleinement & entierement de leurs privileges: il s'en suit, qu'il est juste, que ledit Bailly, les ayant violés & enfraints, Vos H: P: l'ayent fait reparer comme il faut. Et en tout cas, Vos H: P: y ont plus de droit, que n'avoient les Espagnols, qui lors qu'ils tenoient ladite ville, firent assieger les bourgeois dans l'Eglise, jusques à ce qu'il les eust forcés d'élire un bourgeois Catholique Romain, en la place d'un nommé Mennesang, qui avoit esté legitiment élu Bourgemaistre: ce qui se verifie aussy par les preuves.

Toutes ces raisons nous font conclurre, sauf meilleur advis, que Vos H: P: doivent persister à ce qu'elles ont fait faire pour la conservation des privileges, des anciennes coustumes, & pour l'execution des ordres precedents, suivant ce qui a esté pratiqué jusques icy, & pour le service de la ville de Rhinberg.

Sans que ledit Seigneur Electeur s'en puisse offenser; puis qu'il n'a point de part à l'élection du Magistrat, & ainsy qu'il n'a pas esté offensé en effect; ledit Magistrat, qui est composé de personnes de l'une & de l'autre religion, en est d'accord, & vit en repos & en paix avec la bourgeoisie. Ce qui se verifie encore par les preuves qui sont produites, & qui bien loin de se plaindre de la réparation, se sont plaints de l'attentat du Bailly: Monsieur l'Electeur de-

Heere Cheurvorst aldaer sijne by hebbende gerechticheyt, ende entraden, daer inne deselve niet en is verkort, noch eenige indracht gedaen. Ende meenen wy over sulcx, dat alles religions, politicque ende justitie saecken binnen Rijnberck behooren te blijven ende gelaten te worden, gelyck het tot noch toe is geweest: ons nochtans dragende ter dispositie van U: Ho: Mo.

Hoogh Mogende Heeren, wy bevelen U: Ho: Mo: in Godes Protectie. In 's Graven-Hage den 13 April 1649: was gearapheert W. van Haersolte. Onderstont, Ter ordonnantie vanden Raedt van Staete der Vereenighde Nederlanden. Ende was onderteeckent J. Eyckbergh.

Waer op gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo: sich met het advijs des meergenoemde Raedt van Staete gansch en t'eenemael geconformeert, oock gelast ende geordonneert, dat daer nyt sal worden geformeert een concept van antwoord op de missive vande Heere Cheurvorst van Keulen, in dato 9 Februarij laetstleden, den 4 Martij daer aenvolgende ontfangen, raeckende de saecke vande Regeringe tot Rijnberck, om ter Vergaderinge gelesen zijnde gearresteert te worden.

demeurant en la possession de ses droits & de son revenu, où il n'est point troublé ny inquieté. C'est pourquoy nous sommes d'avis, que l'on fera bien de laisser les affaires de religion, de justice & d'Estat dans ladite ville de Rhinberg, en l'estat où elles ont esté jusques icy: nous remettant pourtant à ce qu'il plaira à Vos H: P: en disposer.

Hauts & Puissants Seigneurs, nous prions Dieu &c. de la Haye le 13 Avril 1649. Estoit signé W. de Harsolte, & plus bas estoit escrit. De l'ordonnance du Conseil d'Estat des Provinces Unies des Pais-bas: & estoit signé J. Eyckberg.

Surquoy ayant esté deliberé, leurs H: P: se font positivement & entierement conformées audit avis, & ont resolu & ordonné, que sur ledit avis l'on formera un projet de réponse à la lettre de Monsieur l'Electeur de Cologne du 9 Fevrier dernier, receuë le 4 Mars suivant, touchant le Magistrat de la ville de Rhinberg, pour après avoir esté leüe estre arrestée.

PREUVE CXVI.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ 29 Martij 1649.

Is ter Vergaderinge noch maels voorgebracht de missive vanden Koningh van Denemarcken eergisteren ontfangen, geschreven op het Koninghlycke Slot Fredericx-Burch den 2 Februarij laetstleden, wesende in effect Creditif voor Heer Corfits Ulefelt, sijne Majesteyts Extraordinaris Ambassadeur, jegenwoordigh alhier inden Hage

EXTRACT
DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 29 Mars 1649.

On a encore rapporté dans l'Assemblée la lettre que l'on receut devant hier du Roy de Dannemarc, escrite au Chasteau de Fridericxbourg le 2 Février dernier, qui est en effect une creance sur le Sieur Coruitz Ulefelt, Ambassadeur Extraordinaire de sa Majesté, qui est presentement arrivé icy à la Haye, &

Hage gearriveert : zijnde oock vervolgens naegesien hoe ende in wat voegen sijn E. in diergelijcke gelegent heyt inden jaere 1646 is getraecteert ende bejgent. Waer op gedelibereert zijnde, Is goetgevonden ende verstaen, mits desent te versoeken de Heeren Bronchorst, Wimmenum ende Yffelmuyden, om den gemelden Heer Ambassadeur morgen naer de middagh de klokke vier uren te gaen verwillekomen in sijn logement, met de complimenten daer op passende. Ende wert den Agent Verburgh gelaft, dat hy den meergemelden Heer Ambassadeur sal gaen notificeren de komste vande opgemelde Heeren haere Ho: Mo: Gedeputeerden, om van sijn E. te verstaen of hem sulcx gelegen sal komen, ende daer van aen deselve Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden rapport doen. Ende sal den voornoemde Agent Verburgh den meergemelden Heer Ambassadeur aanbieden soodanigen dagh tot sijne publycke audientie, 't sy Woonsdagh ofte Donderdagh, als het sijn E. best gelegen sal komen. Ende den dagh wetende, sal als dan ordre gestelt worden, om hem ter audientie te haelen, ende weder aen sijn logement te brengen, als naer ouder gewoonte.

& l'on a aussy examiné comment & de quelle maniere le mesme Comte d'Ulefelt avoit esté traitté en l'an 1646 en pareille rencontre. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, de requerir par les presentes les Sieurs Bronchorst, de Wimmenum & d'Yffelmuyde, d'aller demain, sur les quatre heures après midy, au logis dudit Sieur Ambassadeur, luy faire civilité sur son arrivement, & luy faire les compliments que l'on a accoustumé de faire en de semblables occasions. Et il est ordonné à l'Agent Verburgh d'aller ávertir ledit Sieur Ambassadeur du dessein desdits Sieurs Deputés de leurs H: P: de sçavoir de luy s'il aura la commodité de les recevoir, & d'en faire rapport auxdits Sieurs Deputés de leurs H: P: & ledit Agent Verburgh offrira audit Sieur Ambassadeur le choix du jour pour son audience publique, soit pour Mécredy ou pour Jeudy, à sa commodité. Et quand l'on sçaura le jour, l'on donnera les ordres necessaires pour le conduire à l'audiance, & pour le remener chez luy, ainisy qu'on a accoustumé de le pratiquer.

PREUVE CXVII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mer-
curii 31 Martij 1649.

De Heer Corfits Ulefeldt, Extraordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Denemarcken, door de Heeren Vosbergen ende Hautbois, haere Ho: Mo: Gedeputeerden, met een goet aental carossen te Hove gehaelt, ende ter audientie in haer Ho: Mo: vergaderinge geconduiseert zijnde, heeft by monde gedaen een seer cour-
I. Part. toise

EXTRACT
DU

REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Mécredy 31 Mars 1649.

Les Sieurs Vosberguen & Hautbois, Deputés de leurs H: P: ayant esté prendre le Sieur Coruitz Ulefelt, Ambassadeur Extraordinaire du Roy de Dannemarc. à son logis, avec un bon nombre de carrosses, & l'ayant introduit à l'audiance dans l'assemblée de leurs H: P: il y a fait un discours fort civil, & plein
L III de

*toise ende complimentaire propositie. Waer op de gemelde Heer Extraordina-
ris Ambassadeur, door de Heer van
Reijnsoude ter Vergaderinge preside-
rende, wederom me met gelijcke compli-
menten is bejagent. Doch wat belanght
het versoek van Commissarissen uyt
haer Ho: Mo: Vergaderinge, by den
meergemelden Heer Ambassadeur ge-
daen, daer inne wert geconsenteert,
maer de nominatie ende deputatie der
personen, wert voor als noch opgehou-
den.*

de compliments. Après quoy le Sieur
de Reinsoude, President à l'Assem-
blée, a répondu aux civilités du Sieur
Ambassadeur Extraordinaire par
d'autres compliments. Or quant à la
demande, que ledit Sieur Ambassa-
deur a faite, qu'on luy donnast des
Commissaires du corps de l'assem-
blée de leurs H: P: l'on y consent;
mais l'on differe encore la nomina-
tion & la deputation des personnes.

P R E U V E C X V I I I .

E X T R A C T
U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Woons-
dagh 7 Julij 1649.

Op't gemoveerde vande Heeren
Boreel en Keyser, Gecommit-
teerden om van wegen haer Ed:
Gro: Mo: by te wonen de conferentien
van wegen den Staet te houden met
den Ambassadeur Ulefelt: Is naer deli-
beratie, goetgevonden, dat dese've
Heeren, b. neffens d'andere Heeren
haere mede Gecommitteerden, sullen
vermogen preparatoirlyck op 't papier
te helpen brengen een project van een
onderlingh tractaet, tusschen de Kroone
van Denemarcken ter eenre en desen
Staet ter andre zijden op te rechten,
gaende tot een Ligue van defensie en
van vrientshap, sonder offensie van
eenige geallieerden van desen Staet;
mitsgaders onverkort d'alliantien ende
tractaten voor desen van wegen den
Staet gemaect. Dat van gelijcken
d'opgemelde Heeren serieuze devoirs
sullen aenwenden, ten eynde by het te
maecken tractaet magh werden gesti-
puleert, dat de pretense Wiser tol by
de hooghstgedachte Kroone noyt sal
worden ingevoert, maer achter sal heb-
ben

E X T R A I C T
D U

R E G I S T R E

*des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mecredy 7 Juillet 1649.*

Sur ce que les Sieurs Boreel &
Keyser, Deputés de leurs Illus-
tres & Grandes Puissances, pour
assister aux conferences que l'on doit
avoir de la part de l'Estat avec l'Amba-
sadeur Ulefelt, ont representé.
Il a esté trouvé bon, après delibera-
tion, que les mesmes Sieurs Boreel
& Keyser, avec les autres Sieurs leurs
Collegues, pourront aider à prepa-
rer, & à mettre sur le papier un pro-
jet de traité entre la Couronne de
Dannemarc d'une part, & cet Estat
d'autre, pour une ligue defensive &
de bonne correspondance, sans of-
fenser les alliés de l'Estat, & sans pre-
judice des alliances & des traités,
que l'Estat a cydevant faits. Comme
aussy les mesmes Deputés feront des
instances serieuses, à ce que le traité
que l'on negocie, porte, que ladite
Couronne n'establira jamais le pre-
tendu peage sur la riviere de Weter,
mais qu'on le fera cesser, conformé-
ment à l'alliance faite avec les villes
de Lubec, Breme & Hambourg, &

ben te blijven, conform d'alliantie met de steden Lubeck, Bremen ende Hamburgh gemaect, ende verscheyde resolutien daer op gevolght.

à plusieurs resolutions prises ensuite.

PREUVE CXIX.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Woons-
dagh 14 Julij 1649.

Is wijders rapport gedaen by de meergemelden Heer Boreel, dat de Heer Ambassadeur Ulefelt, by occasie vande gehouden conferentie over de te maecken alliantie tusschen de Kroon van Denemarcken ende desen Staet, hadde in bedencken gegeven, naedemael door het exigeren vanden Tol inden Orisont van tijdt tot tijdt verscheyden onlusten waren ontstaen, of men niet, by forme van redemptie, d'exaëtie vande voorsz. tollen soude konnen doen cesseren; op dat alsoo de schepen deser Landen, sonder eenige moeyelijcheyt ofte beletselen, souden mogen deurvaeren, ende onbekommert haere reijse doen. Versoeckende meergemelde Heer Boreel hier op te verstaen d'intentie van haere Ed: Gro: Mo: Waer op zijnde gedelibereert: Is goet gevonden dat door Gecommitteerden van haer Ed: Gro: Mo: al voorens verder te gaen, sal werden ge-examineert ende overleyt, in wat forme, ende tot wat prijse de voorgeroerde redemptie soude konnen werden gemaect, ende van gelijcken hoe, waer, ende op wat manier de penningen daer toe noodigh, ten meesten dienste vanden Lande, soude konnen werden gevonden, om het selve advijs hier ter Vergaderinge geopent zijnde, als dan naerder &c.

EXTRACT
DU
REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands
& Puissants Seigneurs Estats de
Hollande & West-Frise: du
Mécredy 14 Juillet 1649.

Ledit Sieur Boreel a aussy rapporté, qu'à l'occasion de la conference que l'on a eüe touchant l'alliance qui se negocie entre la Couronne de Dannemarc & cet Estat, Monsieur l'Ambassadeur Ulefelt avoit proposé, que dautant que l'on a eu plusieurs differents & déméslés, à cause des droits qui se levent dans le Sond, s'il n'y auroit pas moyen de faire cesser la levée de ces droits par une forme de redemption ou de forfait, en sorte que moyennant cela les vaisseaux de ces pais püssent passer librement, sans estre inquietés ny retardés en leur voyage: ledit Sieur Boreel desirant sçavoir sur cela l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que devant que de passer outre, des Deputés de leurs Ill: & Gr: P: examineront & considereront comment & à quelle somme l'on pourroit faire monter cette redemption, & par mesme moyen où, comment & par quels moyens l'on pourroit trouver l'argent necessaire pour cela, au plus grand avantage de l'Estat, afin qu'après que l'on en aura fait rapport à cette Assemblée, l'on puisse &c.

PREUVE CXX.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
Heeren Staeten van Hollandt
en West-Vrieslandt: Vry-
dagh 30 Julij 1649.

Is wijders by welgemelden Heer Boreel gereferereert, dat by Gecommitteerden van haere Ho: Mo: devoiren waren aengewent, om van den meergemelden Heer Ambassadeur Ulefelt te verstaen, op wat voet hooghedachten Koningh van Denemarcken gemeynt was te tracteren met desen Staet, aengaende de redemptie vande bewuste Tollen: ende dat de selve daer op hadde verklaert, in voegen hier na volgende.

Dat de schepen deser Landen de Zont en de Belt sullen mogen passeren en repasseren, sonder eenigen Tol te betaalen, oock sonder eenigh beletsel ofte retardement in haere reyse te lijden.

Dat de redemptie soude werden gedaen met twee hondert duysent Rijcxdaelders, ofte vijf hondert duysent gulden jaerlijcx; te betaalen d'een helft St. Jan, ende d'ander helft St. Maerten daer aen volgende. Dat in October toekomende, by forme van avanc, soude werden betaelt een somme van vier hondert duysent Rijcxdaelders, ofte een millioen, te korten met vijftigh duysent guldens jaerlijcx: doch dat naederhandt meergemelde Ambassadeur, versocht zijnde den prijs vande voorsz. redemptie te willen verminderen, tot facilitatie van het voorsz. tractaet, de voorsz. redemptie heeft gestelt ter somme van vier hondert duysent guldens jaerlijcx, met avance als vooren. Oock met dien verstande, dat hoogstgedachte Koningh tot sijnen laste soude houden het stellen vande vierbaeckens, ende het stellen van-

EXTRAICT
DU

REGISTER

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 30 Juillet 1649.

Ledit Sieur Boreel a aussy rapporté, que les Deputés de leurs Hautes Puissances avoient tâché de sçavoir de Monsieur l'Ambassadeur Ulefelt sur quel pied le Roy de Dannemarc voudroit traiter avec cet Estat de la redemtion des droits dont il est question: & que sur cela il s'en estoit expliqué en la maniere suivante.

Que les vaisseaux de ces Pais pourront passer & repasser par le Sond & par le Belt, sans payer aucuns droits, & sans estre troublés ny retardés en leurs voyages.

Que la redemtion se feroit moyennant deux cens mille Rixdalers, ou cinq cens mille livres par an, payables la moitié à la St. Jean & l'autre moitié à la St. Martin. Qu'au mois d'Octobre qui vient l'on payeroit, par avance une somme de quatre cens mille Rixdalers, ou un million de livres, pour laquelle ou rabattroit tous les ans cinquante mille livres sur le payement ordinaire. Mais qu'en suite ledit Sieur Ambassadeur ayant esté prié de moderer un peu la somme de la redemtion, afin que l'on pust, avec moins de repugnance, conclurre un traité sur ce sujet, il se feroit relâché jusques à la somme de quatre cens mille livres par an, en faisant ladite avance. Moyennant quoy ledit Seigneur Roy seroit tenu de faire entretenir à ses dépens les fares & feux, & de faire poser les balises.

vande tonnen. Is wijders van wegen meergemelde Heeren Gecommitteerden tot vordering van't voorsz. werck geadvijseert, dat d'opgemelde penningen sullen kunnen werden gevonden sonder last vande Provincien, oock sonder verminderinge van's Lands convoyen: en dat by negociatie te doen door de respectieve Collegien ter Admiraliteyt; mits verhoogende de lijsten der opgemelde convoyen met sulcken rate daer uyt de voorsz. penningen sullen kunnen werden gevonden. Waer op zijnde gedelibereert, is goet gevonden &c.

ses. Lesdits Sieurs Deputés ont encore fait entendre, que pour d'autant plus faciliter le traité, l'on pourroit trouver les deniers dont l'on aura besoin pour cela, sans en charger les Provinces, & sans diminuer les droits d'escorte; sçavoir en faisant emprunter cet argent à intercost par les Colleges de l'Admirauté, qui augmentent lesdits droits d'escorte en sorte qu'ils se puissent rembourser de ce qu'ils auront emprunté. Surquoy ayant esté delibéré, Il a esté trouvé bon &c.

PREUVE CXXI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Sab-
bathi 18 Septembris 1649.

In deliberatie geleyt zijnde, is goet gevonden ende verstaen; mits desen te arresteren het concept van tractaet van alliantie defensiva, tusschen den Heere Corfits Ulefelt, Extraordinaris Ambassadeur vanden Koningh ende Kroon Denemarcken aen dese Staet, ende haere Ho: Mo: Gedeputeerden den 30 Julij laet stleden beraempt, ende alhier overgelevert, ende hebben haere Ho: Mo: dienvolgens geresolveert, dat het selfde tractaet aenden welgemelden Heere Ambassadeur sal werden genotificeert, om vervolgens ten wederzijden geslooten ende geteekent te werden; mits dat het 14 artijckel van't voorsz. tractaet sal werden geamplieert met dese woorden: te weeten, met de Kroone Sweeden, als oock. Item wert de redemptie vande tollen inden Orisont ende Belt respectieve vast gestelt: voor behoudens dat over de voorsz. redemptie, den taux van dien, alsoock de middelen, waer uyt dat de redemptie penningen sullen werden gevonden, by de Provincien on-

EXTRAICT
DU
REGISTER

des Résolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
du Samedi 18 Septembre 1649.

Ayant esté mis en deliberation, Il a esté trouvé bon & resolu, d'arrester presentement le projet du traité d'alliance defensiva, dont il a esté convenu le 30 Juillet dernier entre le Sieur Coruitz Ulefelt, Ambassadeur Extraordinaire du Roy & de la Couronne de Danemarck auprès de cet Estat, & les Deputés de leurs Hautes Puissances, & qui a esté présenté à cette Assemblée, & conséquemment leurs H: P: ont resolu que ledit traité fera communiqué audit Sieur Ambassadeur, pour estre en suite conclu, & signé de part & d'autre: moyennant que le 14 article soit estendu, & que l'on y adjouste ces mots, sçavoir, avec la Couronne de Suede, comme aussy. Item l'on a arrestité la redemption ou le forfait des droits qui se levent dans le Sond & au Belt respectivement. Bien entendu que les Provinces concertent & conviendront auparavant ensemble de ladite redemption, de la taxe d'icelle, comme aussy des moyens

*onderlinge alvoorens sal werden gecon-
 certeert en geconvenieert. Ende dat
 dienvolgens als dan met den gemelden
 Heer Ambassadeur sal werden verdra-
 gen. Ende alsoo de Provincie van
 Stadt ende Landen jegenwoordelijck in
 't geheel absent is, soo sal dese haere
 Ho: Mo: resolutie, als oock die staende
 Vergaderinge is genomen ten regarde
 vande West-Indische Compagnie, beyde
 gesonden werden aende Heeren Staeten
 vande opgemelde Provincie van Stadt
 ende Landen: met versoeck, dat haer
 Ed: Mo: sich willen conformeren met
 de respectieve resolutien in beyde de
 voorsz. saecken genomen, ende van hun
 favorabel advijs ter Vergaderinge al-
 hier ten spoedighsten openinge te laten
 doen. Ende hebben de Heeren Gedepute-
 teerden van wegen de Provincie van
 Gelderlandt verklaert, dat sy inde bo-
 venstaende conclusie vande saeck selfs
 egeen vorder consent en dragen, als op
 't behagen vande Heeren der selver
 Principalen. In desen verstaende dat of
 het mocht komen te gebeuren, dat sy
 Heeren Gedeputeerden in eenige deelen
 van dien quamen gedisavoeyert te wer-
 den, dat de opgemelde Provincie sal
 werden gehouden buyten engagement.
 De Heeren Gedeputeerden van wegen
 de Provincie van Utrecht hebben inde
 voorsz. conclusie geconsenteert op 't
 behagen van der selver Principalen. De
 Heeren Gedeputeerden van Over-Yssel
 hebben doen aenteycken, dat de selve
 als noch ongelast zijnde niet kunnen
 consenteren inde conclusie op heden ge-
 nomen, belangende het tractaet met De-
 nemarcken, als mede in 't aennemen
 vande redemptie vanden Orisontsen
 Tol, en dat oversulcx hier van geen
 notificatie aende Heer Ulefelt Ambas-
 sateur vande voorsyde Kroon voor als
 noch kan of behoort gedaen te werden,
 te meer om dat noch eenige Provincien
 meer in desen zijn ongelast.*

moyens de trouver les sommes qui y
 doivent estre employées, dont l'on
 conviendra puis après avec ledit
 Sicur Ambassadeur. Et dautant qu'il
 n'y a presentement personne icy de
 la part de la Province de Groningue,
 la presente resolution de leur H: P:
 ausly bien que celle qui a esté prise
 en la mesme seance touchant la Com-
 pagnie des Indes Occidentales, se-
 ront envoyées à Messieurs les Estats
 de la mesme Province de Groningue,
 en requerant leurs Nob: P: de se
 vouloir conformer aux resolutions,
 qui ont esté prises sur ces deux affai-
 res respectivement, & de faire Ouver-
 ture au plustost à cette Assemblée de
 leurs favorables avis sur ce sujet. Et
 Messieurs les Deputés de la Province
 de Gueldre ont déclaré, qu'ils ne
 consentent à la conclusion prise sur
 l'affaire mesme, que sous le bon
 plaisir de Messieurs leurs Commit-
 tents, stipulans, que s'il arrivoit, qu'ils
 vinssent à estre desavoués de quel-
 que chose ladite Province n'y fera
 pas engagée à cet égard. Messieurs les
 Deputés de la Province d'Utrecht
 ont consenty à ladite conclusion sous
 le bon plaisir de leurs Committents.
 Messieurs les Deputés d'Over-Yssel
 ont fait enregistrer, que n'ayant
 point de pouvoir, ils ne peuvent pas
 consentir à la conclusion prise au-
 jourdhuy touchant le traitté avec
 Dannemarc, ny à la redemption du
 peage du Sond, & ainsy qu'il ne le fau-
 droit pas encore communiquer à
 Monsieur Ulefelt, Ambassadeur Ex-
 traordinaire de ladite Couronne de
 Dannemare, d'autant moins que
 quelques autres Provinces n'ont
 point de pouvoir sur ce sujet non
 plus.

P R E U V E C X X I I .

T R A C T A E T

V A N

A L L I A N T I E

Defensive tusschen den Koningh van Denemarcken &c. ende de Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden : gemaect in 's Graven-Hage den 9 October 1649.

Alfoo van over oude tijden herwaerts de Koningh van Denemarcken en Noorwegen &c. ende de Princen ende Regenten respectieve van de Nederlanden, alle tijdt hebben geoordeelt ende noodigh geacht, dat goede vertrouwelijckheyt, vrient-schap, eenigheyt ende correspondentie tusschen beyderzijds onderdanen, maer insonderheyt in de navigatien ende commercien, wederzijds geluckigen welstandt ende groeyenden aenwas van 't gemeene welvaeren in hunne Rijcken ende Heerlijckheden, seer veel hebben kunnen helpen ende bybrengen: ende dat derhalven verscheyde tractaten zijn geplogen, ende naer gelegentheyt van tijden, verbintenissen geslooten ende opgerecht geworden, gelyck noch jongst op den 31 Augusti, in 't jaer 1645 tot Christianopel, tusschen sijne Koninghlycke Majesteyt, Christiaen de IV, gloriewaerdighster gedachte, ter eenre, ende de Ho: ende Mo: Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden ter andere zijde, is geschiet. Ende oock nu den Doorluchtighsten ende grootmachtigen Vorst ende Heere, Frederick de III, tot Denemarcken, Noorwegen, der Wenden ende Gotten Koningh, Hertogh van Schleswijck, &c. ende de hooghgemelde Heeren Staeten Generael in alsulcke loffelijcke ende Christelijcke intentie te wederzijden willende continueren, ende voortgaen, oock noodigh ende dienstigh hebben geacht, om tot haerer respectieve

Rijc-

T R A I T T E

D' A L L I A N C E

Defensive entre le Roy de Danne-marc &c. & les Estats des Provinces Unies des Pais-bas, fait à la Haye le 9 Octobre 1649.

Comme ainsy soit que depuis plusieurs siecles le Roy de Dannemarc & de Norwegue &c. Et les Princes & Seigneurs des Provinces des Pais-bas respectivement, ayent tousjours jugé necessaire & à propos, qu'il y eust entre les sujets de part & d'autre bonne & estroite intelligence, amitié, union & correspondance, mais particulièrement qu'elles ont pû beaucoup aider & contribuer, à l'égard de la navigation & du commerce, à la prosperité reciproque, & à l'augmentation du bien public de l'un & de l'autre, en leurs Roiaumes & terres de leurs obeissance; C'est pourquoy l'on auroit fait plusieurs traittés, & selon la conjuncture des temps & des affaires, l'on auroit fait & conclu diverses alliances: comme encore dernièrement le 31 Aoust 1645 il en auroit esté fait un à Christianople entre le Roy Christien IV, de glorieuse memoire, d'une part, & les H: & P: Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, d'autre. Et que presentement le Serenissime & Tres-puissant Prince & Seigneur, Frideric III, Roy de Danemarc & de Norwegue, des Gots & des Vandales, Duc de Sleswic &c. & lesdits Seigneurs Estats Generaux, voulant poursuivre cette bonne & pieuse intention, ont aussy jugé, qu'il estoit à propos & necessaire pour le bien de leurs Royaumes, terres & Seigneuries, comme aussy pour l'a-

van-

Rijcken, Landen ende Heerschappyen besten, oock tot welvaren ende voordeel van haere goede ingesetenen, alles vorder te contribuieren dat roemelijck ende dienstigh mochte zijn, sonder hinderinge nochtans, schade ende naedeel van eenige andere Koningen, Republijcken, Vorsten ende Steden, met de welcke sy respectivelijck nu, door Godes onuytspreecklijcke genade ende zegen, in goede correspondentie, vrede, eenigheyt ende verbintenisse zijn staende, heeft hoogstgedachte sijne Koninghlijcke Majesteyt herwaerts afgesonden ende gecommitteert den welgebooren Heere, Corfits Ulefelt, des Rycx Denemarcken, Raet, Rycx-Hof-Meester, Gouverneur over het Eylandt Moen, Heer, op Calto, Urup, Dorup, Davelse, Ridder, &c. sijn Koninghlijcke Majesteyt Extraordinaris Ambassadeur, met volkomen last, autoriteyt ende speciael bevel, volgens de uytwijfende acte van procuratie, gegeven by sijn Majesteyt op des selfs Koninghlijcke Huys Fredericksborg, in dato 31 Januarij deses lopende jaers 1649, stilo loci, om met de hooghgemelde Heeren Staeten Generael der Vereenighde Provincien te beramen en te sluyten eene naedere handelinghe van vrientchap ende defensive verbintenisse. Waer inne de selve Heeren Staeten, willende te gemoet treden sijn Majesteyts loffelijcke intentie, ende daer inne van haer zijde corresponderen, hebben uyt der selver middel gedeputeert, gelast en geauthoriseert de Heer Johan van Gent, uyt de Edelen ende Ridderschap van Gelderlandt; den Heer Willem Boreel, Ridder, Heere van Duynbeecke, Westhoven, Ambachts-Heer in Domburgh, Raet ende Pensionaris der Stadt Amsterdam; den Heer Nanningh Keyser, Ridder, Raedt en Pensionaris der Stadt Hoorn in West-Vrieslandt; den Heer Jacob Veth, Ridder, Raedt ende Pensionaris der Stadt Middelborgh in Zeelandt; den Heere Johan, Baron van Reede, Heere tot Rijswoude, Tins Heer in wou-

den-

vantage & pour la prosperité de leurs sujets respectivement, de contribuer aussy de leur costé tout ce qui est honneste & utile, sans neantmoins rien faire qui soit dommageable ou prejudiciable aux autres Rois, Republicques, Princes & villes, avec lesquels, par la grace & bonté infinie de Dieu, ils sont respectivement en paix, amitié & bonne correspondance, sadite Majesté auroit envoyé icy & député l'Illustre Seigneur, Coruitz Ulefelt, Sénateur & Grand Maistre du Roiaume de Dannemarc, Gouverneur de l'Isle Moen, Seigneur de de Calto, Urup, Dorup, Davalse, Chevalier &c. Ambassadeur Extraordinaire de sa Majesté, avec plein pouvoir, autorité & puissance speciale, suivant & en conformité de l'acte de procuration à luy donné par sa Majesté dans son Chasteau de Fredericsbourg en date du 31 Janvier de la presente année 1649, pour concerter & conclurre avec les H: & P: Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas un traité de plus estroite correspondance & d'alliance defensiva: enquoy lesdits Seigneurs Estats, voulant seconder cette bonne intention de sa Majesté, & y correspondre de leur costé, ont député du corps de leur assemblée, & ont donné charge & autorité au Sieur Jean de Guent, des Nobles & de l'Ordre de la Noblesse de la Province de Gueldre: le Sieur Guillaume Boreel, Chevalier, Seigneur de Duynbeeque, Westhoven, Dombourg, Conseiller & Pensionaire de la ville d'Amsterdam: le Sieur Nanningh Keyser, Chevalier, Conseiller & Pensionaire de la ville de Horn en West-Frise: le Sieur Jacob Veth, Chevalier, Conseiller & Pensionaire de la ville de Middelbourg en Zeelande: le Sieur Jean Baron de Reede, Seigneur de Reinswoude & de Wouddenbergh: le Sieur Joachim Andrée, ancien & premier Conseiller de la Cour de Frise, Chevalier: le Sieur

Jean

denbergh : de Heer Joachim van Andree, Oudt en eersten Raedt 's Hof's van Vrieslandt, Ridder; de Heer Johan van Yffelmuyden tot Rollecaet, Drost des Landts Vollenhoven ende de Heerlijckheit Kuynere: de Heer Peter Eysinga, Out Burgemeester der Stadt Groningen, respectieve Gedeputeerden in de Vergaderinge van de hooghgemelde Heeren Staeten Generael; die volgens, ende in kracht van der selver procuratie ende volmacht, in dato den 22 September laetstleden, nae gehoudene verscheyde conferentien ende handelingen met den welgemelden Heer Extraordinaris Ambassadeur, ter eeren Godts, ende tot verseeckeringe van de gedachte Koningh-rijcken ende Heerschappyen, oock van der selver navigatie ende commercien, als mede tot bevorderinge van den algemeene vrede ende ruste, in dien name, ende op't goetvinden van de respectieve genaedighsten ende hooge Heeren Principalen ende Committenten, hebben beslooten ende vast gestelt eene goede vaste ligue ende defensieve verbintenisse, op conditien ende manieren hier naer volgende.

I.

In het toekomende sal tusschen sijn Konighlijcke Majesteyt van Dene-marcken, Noorwegen &c. ende der selver Kroonen, aengehoorige Provincien ende Landen, ende de Ho: Mo: Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlandtsche Provincien, geassocieerde landtschappen, leden ende steden, ende besette plaetsen van dien in Europa, oock tusschen wederzyds onderdanen ende ingeseten, eenen bestendigen vrede, vrientchap ende goede correspondentie werden gehouden, ende sal den eene des anderen welvaeren ende besten helpen bevorderen, oock gehouden ende verbonden zijn elckanderen te waerschouwen, soo wanneer yetwes soude mogen voorvallen, dat tot des selfs hinder, naedeel ende schade, in eenigerley wijze soude komen te strecken.

I. Part.

II.

Jean d'Yffelmuyden, de Rollecaet, Bailly du pais de Vollenhoven & de la Seigneurie de Cuynere: le Sieur Pierre Eysinga, ancien Bourguemaistre de la ville de Groningue: tous Deputés à l'assemblée desdits Seigneurs Estats Generaux, qui en vertu de leur pouvoir & procuration, en date du 22 Septembre dernier, & après plusieurs conferences & pourparlers, qu'ils ont eus avec ledit Sieur Ambassadeur Extraordinaire, ont conclu & arresté, à l'honneur de Dieu, pour la feureté desdits Roiaumes & Seigneuries, comme aussy de la navigation & du commerce, & pour l'avancement du repos de la paix universelle, de la part, & sous le bon plaisir des Seigneurs leurs Committents, une bonne & ferme ligue & alliance defensiva, aux conditions & en la maniere qui suit.

I

A l'avenir il y aura entre sa Majesté de Dannemarc & de Norwegue &c. & ses Couronnes, Provinces & pais de son obeissance, & entre les H: & P: Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Paisbas, pais associés, membres & villes d'icelles, & les villes où elles ont garnison en Europe, & entre les sujets & habitants de part & d'autre, une ferme paix, amitié & bonne correspondance, & les contractants procureront le bien les uns des autres, & feront tenus & obligés de s'avertir l'un l'autre, en cas qu'il arrive des choses, dont ils puissent recevoir quelque prejudice, en quelque maniere que ce puisse estre.

M m m m

II.

II.

By dit tegenwoordigh tractaet werden vernieuwt, geapprobeert ende geratificeert, alle voorige noch duerende tractaten, contracten, rechten ende gerechtigheden, die van allen oude tijden oppgerecht, ende nu noch jongst tusschen beyde de Staeten gemaect zijn; blyvende de selve ende alle conditien ende articulen van dien, buyten eenige veranderinge ofte prejuditie; voor soo veel die niet en zijn contrarierende met het tegenwoordigh tractaet.

III.

Ende sal dienvolgens tusschen sijn Koninghlycke Majesteyt ende de Kroon Denemarcken, Noorwegen, &c. ende de Ho: ende Mog: Heeren Staten Generael der Vereenighde Nederlandtsche Provinciën, zijn en blyven eene vaste ende goede defensiva verbintenisse, te water ende te lande, tot beschut ende verseeckeringe van soodanige wederzyds respectieve Koninghrijcken, Landen, onderdanen ende ingesetenen als in het eerste artyckel van dit tegenwoordigh tractaet staet gespecificeert: ende dat in manieren hier naer volgende.

IV.

In cas yemandt, wie die oock soude mogen wesen, niemandt uytgesondert, den Koningh ende de Kroone Denemarcken ende Noorwegen, in eenige der selven bovengenoemde p'aetsen, oock der selven handel ende commercien te water of te lande, hier naemaels soude komen te turberen, ende den oorlogh aen te doen, onder wat pretext of redenen sulcx oock soude mogen geschieden, ende dat over sulcx sijn Koninghlycke Majesteyt ende de Kroone Denemarcken en Noorwegen genootsaect wierden tot haere bescherminge de wapenen aen te nemen, soo sullen de hooghgemelde Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden gehouden ende verbonden zijn, binnen de tijdt van drie Maenden, nae dat hen sulcx sal zijn genotificeert, sijne Koninghlycke

II.

Par le present traité sont renouvelés, approuvés & ratifiés tous les precedents traittés qui subsistent encore, tous les contracts & conventions qui ont esté faits de tout temps, & encore dernièrement entre les deux Estats, lesquels traittés, avec tous les points & articles d'iceux, ne feront point changés ny alterés, si ce n'est entant qu'ils pourroient estre contraires au present traité.

III.

Et ainfy il y aura entre sa Majesté de Dannemarc & de Norwegue &c. & les H: & P: Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas une bonne & ferme alliance defensiva par mer & par terre, pour la protection & seureté de leurs Roiaumes, Estats, sujets & habitants respectivement, ainfy qu'il est plus particulierement porté par le premier article du present traité: & ce en la maniere suivante.

IV.

En cas que quelqu'un, qui que ce puisse estre, & sans en excepter personne, vinst à inquieter ou à attaquer le Roy & la Couronne de Dannemarc & de Norwegue, en quelqu'un des lieux cydessus nommés, ou bien en son trafic ou commerce, par mer ou par terre, pour quelque sujet, ou sous quelque pretexte que ce puisse estre, en sorte que sa Majesté & la Couronne de Dannemarc & de Norwegue fussent obligés de prendre les armes pour leur defense, alors lesdits Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas feront tenus & obligés de secourir & d'assister sa Majesté & la Couronne de Dannemarc & de Norwegue, dans trois mois après qu'ils en auront esté requis, d'un secours de quatre mille hom-

lijcke Majesteyt ende de Kroone Dene-marcken ende Noorwegen by te springen ende te assisteren met een secours van vier-duysent goede, wel-gemonteerde en gewapende soldaten te voet, onder soodanige regimenten, compagnien, Colonellen ende andere officieren, als de assisterende selfs tot meesten dienst van soodanige secours sullen oordelen ende stellen.

V.

Gelyckerwijse in cas yemandt, wie hy oock soude mogen wesen, niemandt uytgesondert, de meerhooghgemelde Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden, in de plaetsen, ende in voegen hier vooren verhaelt, ofte oock haer schipvaert ende commercie ter zee, ofte in soete wateren, op wat plaetsen in Europa sulcx soude mogen wesen, oock uyt wat oorsaecke ende onder wat pretext 't selve soude mogen geschieden, quame te turberen, of den oorlogh aen te doen, ende de meerhooghstgemelde Heeren Staeten Generael daer door genootsaect wierden tot haere defensie de wapenen aen te nemen, soo sullen sijn Koninghlijcke Majesteyt, de Kroon Denemarcken ende Noorwegen van dien tijdt af, als hun sulcx sal sijn genotificeert, verbonden ende gehouden wesen, binnen den tijdt van drie maenden, aen haer Ho: Mo: gelycke hulpe ende assistentie van vier-duysent goede, welgemonteerde ende gewapende soldaten te voet te doen, gelyckerwijse als in 't voorgaende artycel van het secours aen sijn Majesteyt te doen, staet gespecificeert, ende onderlinge is besproocken.

VI.

Dit secours van vier-duysent soldaten te voet, wanneer het versocht wert, sal by den assisterende op sijne kosten moeten geleverd, ende den overvallene ende geaggreseerden in den Orisont ofte Texel respectieve toegevoert worden: Oock vervolgens op kosten van de assisterende, soo langh ende ter tijdt toe dat den overvallene ende ge-

hommes de pied bien armés, sous tels regiments & compagnies, & sous tels Colonels & autres officiers, que les assistants trouveront à propos pour le plus grand avantage de ce secours.

V.

Pareillement en cas que quelqu'un, qui que ce puisse estre, & sans en excepter personne, vinst à inquieter ou à attaquer lesdits Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, dans les lieux & en la maniere cydessus exprimée, ou bien à les troubler en leur commerce & navigation sur mer ou dans les rivieres, en quelque lieu de l'Europe, & sous quelque pretexte que ce puisse estre, en sorte que cela obligeast lesdits Seigneurs Estats Generaux de prendre les armes pour leur defense, sa Majesté & la Couronne de Dannemarc & de Norwegue seront tenues & obligées de secourir & assister leurs H: P: dans trois mois, à compter du jour qu'on les en aura adverties, d'un pareil secours de quatre mille hommes de pied bien armés, en la maniere exprimée en l'article precedent, où il est parlé du secours qu'il faudra donner à sa Majesté, & ainzy que l'on en est convenu de part & d'autre.

VI.

Lors que ce secours de quatre mille hommes sera demandé par l'attaqué, l'assistant fera tenu de le luy envoyer à ses dépens jusqu'au Sond ou au Texel respectivement, & en suite de le faire subsister & entretenir aussy à ses dépens, tant & jusques à ce que attaqué & outragé soit restably en pleine & paisible jouissance de ses droits.

aggreffeerde in volkomen ruste sal zijn herstelt, onderhouden worden.

VII.

Ondertusschen sal het den assisterende Bondt-genoot vrijstaen, binnen de drie maenden, daer inne by is versocht het secours te presteren, door besendinge, ende andere minnelijcke middelen, te tenteren, om den vyandt daer heenen te disponeren, dat alles in vriendschap gestelt ende bygeleyt, oock aen syne beschadighde Bondt-genooten satisfactie gegeven werde. Doch sal dese minnelijcke handelinghe ende versoeck soodanigh moeten werden beleyt, dat ingevalle daer door alles binnen den tijt van drie maenden niet en werdt opgeheven, ende vriendelijck te neder geleyt, sal het secours voor de expiration van de derde der voorsz. drie maenden, sonder eenigh dilay, onfeylbaer gepresteert, ende ter gedefstineerde plaetsse geleverd worden.

VIII.

Den genen, die vijandlijck aengestast is, sal vrij staen, het voorsz. secours t'eenemaal te ontfangen of in soldaten, of in gelde, ofte een gedeelte in soldaten ende een gedeelte in schepen, wapenen, munitie van oorlogh, gelt ofte andere waeren ten oorlogh dienstigh: sulcx dat duysent soldaten op vierduysent rijckxdaelders ter maendt sullen moeten werden gereeckent ende aengeslagen worden, nemende het jaer op twaelf maenden, ende dienvolgens de voorsz. betaelinghe ofte prestatie respectie te doen ten ingangh van yeder maent, by egale portien. In desen verstande, dat in cas de voorsz. betalingen, ten deele, ofte in 't geheel, in gelde sal worden gedaen, dat sulcks sal geschieden in specie van rijckxdaelders tot Hamborgh ende Amsterdam respectie: maer in cas de voorsz. prestatie quame te geschieden, ten deele, ofte in 't geheel, in munitie van oorlogh, in schepen, of andere waeren ten oorlogh dienstigh, soo sal den geassisteerde deselve munitie van oorlogh of schepen

moe-

VII.

Il sera permis à l'Allié assistant d'employer les trois mois à l'expiration desquels il est obligé de prester le secours, de faire par deputations des offices auprès de l'ennemy, & de tâcher de le disposer à ce que les choses soient ajustées & terminées à l'amiable, & aussy à ce qu'il donne satisfaction à son allié qui a esté attaqué. Toutefois il faudra faire en sorte, que ces negociations & entremises soient si bien conduites, que si les differents ne sont ajustés & terminés à l'amiable dans les trois mois, l'on sera tenu de fournir & de livrer au lieu arresté & sans aucun delay ledit secours devant l'expiration du dernier desdits trois mois.

VIII.

Il sera permis à celuy qui sera attaqué de prendre ce secours, ou tout en soldats, ou tout en argent, ou bien une partie en soldats & une partie en vaisseaux, armes, munitions de guerre, argent ou autres choses propres à l'usage de la guerre: si bien que mille soldats seront taxés à quatre mille Rixdalers par mois, comptant douze mois en l'an, & le payement ou le fournissement s'en fera au commencement de chaque mois, par portions égales: de telle sorte que si tout le secours, ou une partie se donne en argent, le payement s'en fera en Rixdalers en espee à Hambourg & à Amsterdam respectivement: mais en cas que ce secours se donne en partie ou entierement, en munitions de guerre, en vaisseaux ou en autres choses propres à l'usage de la guerre, l'attaqué sera obligé d'aller recevoir & querir lui mesme lesdites munitions de guerre, ou les vaisseaux dans le pais de celuy qui assistera ou fournira le secours.

IX.

moeten ontfangen ende selfs afhaelen binnen's Landts, onder 't gesagh vanden assistent die het secours sal ontfangen.

IX.

Wanneer het secours in soldaten werdt geleverd, soo sullen de selve volkomentlyck het commando ende ordre vanden geenen die sy toegesonden worden onderworpen zyn, om die te mogen gebruycken ende vervoeren op ende naer wat plaetse hem sulcx sal believen, te water ende te lande, te velde, in belegeringen, besettingen ende andersins daer den noot sal vereyschen: voor-behoudens nochtans dat de compagnien niet geheel ende t'eenemaal sullen mogen worden gesepareert, ende van malkanderen afgescheyden, maer dat deselve by malkanderen sullen moeten blijven, onder haere vaendels, ten minsten twee of drie hondert mannen.

X.

Het secours van volck by den assistent geformeert toegesonden, ende by de geassisteerde ende geassailleerde partye ontfangen wesende, sullen de te vaceren militaire ampten, tot Vaendrich toe incluys, vergeven worden by den Veldt-Overste van de geassisteerde partye; mits dat de personen (op wien de te vaceren chargen sullen worden conferreert) sullen moeten worden verkoren uyt de troupes van het secours.

XI.

Wanneer men nae gelegentheyd van saecken quame te vernemen, dat dit beloofde ende gepresteerde secours, des noot zynde, soude dienen te werden vergroot ende vermeerderd, soo sullen die geconfedereerden sien sich diesaengaende te vereenigen ende vergelijken.

XII.

Den oorlogh eens begonnen, ende de beloofde secoursen gepresteert zynde, soo en sal het den geassailleerde niet vry staen met sijn vyandt te handelen, vrede te sluyten, en uyt den oorlogh te scheyden; ten sy met communicatie van

IX.

Lors que le secours se livrera en foldats, ils feront entierement soumis au commandement & aux ordres de celuy, auquel ils auront esté envoyés, pour s'en servir, & transporter aux lieux où bon luy semblera, par eau & par terre, à la campagne, aux sieges & à la garde des places, & par tout ailleurs où la necessité ou l'utilité l'exigera. Avec cette reserve toutefois que les compagnies ne pourront pas estre entierement séparées les unes des autres, mais qu'elles demeureront ensemble sous leurs drapeaux, du moins au nombre de deux ou trois cens hommes de chaque regiment.

X.

Après que le secours formé de soldats sera envoyé par l'assistant, & receu par l'assisté ou assailly, il sera au pouvoir de son General, de remplir les charges militaires qui viendront à vaquer dans les troupes auxiliaires, jusques au drapeaux inclusivement; pourveu que les personnes à qui on les donnera soyent choisies des troupes du secours.

XI.

Lors que la necessité des affaires fera juger & connoistre que le secours promis & accordé devra estre augmenté, les alliés tâcheront d'en convenir ensemble.

XII.

Quand la guerre aura esté une fois commencée, & que les secours promis auront esté fournis, l'attaqué ne pourra pas sortir de la guerre, traiter ny conclurre la paix avec l'ennemy, sans la participation de l'assistant,

van zijn assistierende geallieerde, ende dat hy de selve zijn geallieerde in de tractaten van bestant ofte vrede openlijck doen insluyten ende begrijpen.

XIII.

Het sal den Bondt-genoot, de welke met oorlogh is aengetast, vrijstaen ende toegelaten zijn, in het gebiet van sijnen geconfedereerden openlijcke wervingen te doen ende aen te vangen van officieren, matroosen ofte soldaten, te water ende te lande, schepen te hueren ende koopen, munitie van oorlogh, vivres, ende wat hem andersins soude believen, aen sich te handelen, oock desselfs reden ende havens vrij te gebruycken, ende seeckere retraiten aldaer te soecken; oock 't geene hy op den vyandt soude mogen hebben overovert, aldaer opbrengen.

XIV.

Het meergemelde secours sal, sonder eenige tegenspraeck ende exceptie, moeten werden gepresteert; ten waer saccke dat den oorlogh by een van de geconfedereerde zy veroorsaect geworden, wegen het turberen der vrije commercien ende navigatien, die dengeenen, die welke den oorlogh heeft aengevangen, vermagh te gebruycken naer de gemeene rechten, ofte expacto singulari; in welcken gevalle dese beloofde assistentie niet en sal gedaen worden, overmits dese alliancie niet en is gemaeckt ende opgerecht tot yemants schade ofte naedeel, ende sullen dienvolgens de tractaten der commercien ende navigatie, als oock den gevolge ende aenkleven van dien, met de Kroonen van Vranckrijck ende Sweden, als oock met de Steden Lubeck, Bremen ende Hamborgh, Annis seshien hondert veertigh, vijf ende ses-en-veertigh, respectieve gemaeckt ende opgerecht, hier door niet werden geprejudicieert.

XV.

Dese defensiva verbintenisse sal ingangh nemen met den dagh vande onder-

tant, & sans faire comprendre expressement, & inserer son allié dans les traittés de paix ou suspension d'armes.

XIII.

Il sera permis à celuy des alliés qui sera attaqué, de faire faire des levées de toutes sortes de gens de guerre & de marine dans les Estats de l'autre allié, pour s'en servir sur mer & sur terre, fretter & acheter des vaisseaux, des munitions de guerre & de bouche, & toutes les autres choses dont il aura besoin, de se servir de ses havres, ports & rades, d'y chercher retraite, & mesmes d'y amener les prises qu'il pourra faire sur son ennemy.

XIV.

L'on sera tenu de fournir ledit secours, sans aucune opposition ou exception; si ce n'est en cas que l'un des alliés fust cause de la guerre, en troublant la liberté du commerce & de la navigation, dont celuy qui a commencé la guerre, pouvoit jouir en vertu du droit commun, ou de quelque accord particulier: auquel cas le secours promis ne sera point fourny; veu que cette alliance n'a pas esté faite au prejudice ou dommage de quelqu'un. Et ainisy les traittés de navigation & de commerce faits avec les Couronnes de France & de Suede, avec leurs appartenances & dependances, comme aussy ceux qui ont esté faits es années 1640, 1645 & 1646, avec les villes de Lubeck, Breme & Hambourg respectivement, ne recevront point de prejudice par celuy cy.

XV.

Cette alliance defensiva commencera du jour de la signature des pre-

fen-

DES PROV. UNIES. PREUVE CXXII. & CXXIII. 647
derschrijvinge deses, ende dueren tot
den dertienden Augusti sestiën hondert
vijf-en-tachtigh.

XVI.

Ingevalle eenige andere Koningen,
Republijcken, Vorsten, Stenden of Ste-
den, mede soude willen treden in dit
verbondt, soo sal het selve mogen ge-
schieden, met goet vinden nochtans van
beyde de Bondt-genoten: ende dat bin-
nen den tijdt van twee jaren.

XVII.

Dit gheslooten verbont, sal van
sijne Majesteyt ende de Kroonen De-
nemarcken en Noorwegen Rijcx-Rae-
den, als oock vande hooghgemelde Hee-
ren Staeten Generael, binnen den tijdt
van drie maenden ten wederzijden
werden geratificeert, geapprobeert,
ende vervolgens over ende weder over
uytgewisselt.

XVIII.

Wanneer den tijdt, daer op dit ver-
bondt is geslooten, op een jaer nae sal
zijn verscheenen, soo sullen de Bondt-
genooten sich alsdan by malkanderen
voegen, ende onderlinge handelen, of
hun wederzijds soude mogen belie-
ven dat dese confæderatie wederom op
't nieuwe sal worden geprolongeert.

XVI.

Si quelques autres Rois, Repu-
bliques, Princes, Estats ou villes,
veulent entrer en cette alliance, il
leur sera permis, pourveu que ce soit
du consentement des deux alliés, &
cela dans deux ans.

XVII.

Cette alliance ainsy conclue, sera
approuvée & ratifiée par sa Majesté
& par les Senateurs des Couronnes
de Dannemarc & de Norwegue,
comme aussy par lesdits Seigneurs
Estats Generaux, dans trois mois,
& en suite les ratifications en feront
échangées.

XVIII.

Quand le temps, pour lequel cet-
te alliance a esté conclüe, sera expi-
ré à une année près, les alliés s'assem-
bleront, & adviseront ensemble si
de part & d'autre il leur plaist de la
prolonger ou de la renouveler,

P R E U V E C X X I I I .

T R A C T A E T

tusschen de Staeten Generael van-
de Vereenighde Nederlanden
ende de Hanze-Steden: van-
den 4 Augusti 1645.

Alfoo van veele jaeren herwaerts
tusschen dese Vereenighde Ne-
derlanden ende de samentlijcke
Hanze-steden, ende insonderheyt, die
van Bremen ende Hamburg, door-
gaens ten wederzijds onderhouden is
geweest een goede, vaste, bondige
ende vertrouwelijcke vriendtschap en-
de correspondentie, ende deselve oock
met

T R A I T T É

entre les Estats Generaux des Pro-
vinces Unies des Pais-bas & les
villes Anseatiques du 4
Aoust 1645.

Comme ainsy soit que depuis
plufieurs années l'on ait reci-
proquement entretenu une
bonne, ferme, solide & confidente
amitié & correspondance entre les
Provinces Unies des Pais-bas, &
toutes les villes Anseatiques, mais
particulierement avec les villes de
Breme & de Hamburg, laquelle a
esté

met een tijdelijcke Alliancie hier bevoorens, inden jare seshien hondert seshien, is bevestight geweest, waer van den tijdt over lange is geexspireert, ende concurrerende al noch wederzijds goede meeninge ende intentie tot onderhoudinge vande voorsz. vriendschap ende correspondentie, ende 't hervatten der voorsz. Alliancie, soo hebben de Ho: Mo: Heeren Staeten uyt derselver middel gecommiteert ende geauthoriscert, de Edele, Gestrenghe, Hooghgeleerde, Wyse ende Voorsichtige Heeren Johan van Gent: Jacob Cats, Ridder, Raedt ende Pensionaris van Hollandt ende West-Vrieslandt: Jacob Veth, Doctör in beyde rechten, Raedt ende Pensionaris der Stede Middelburgh: Johan van Reede, Heer van Reijnswoude, Tins-Heer in Woudenbergh: Carel Roorda, Grietman van Idaerde radeel: Gerrit van Santen, Burgemeester der Stede Campen: Wolter Schoonenburgh, respectieve Gedeputeerden in haere Vergaderingh; dewelcke tot diversche reysen in conferentie geweest zijnde met de Erentfeste, Hooghgeleerde, Welwijse Heeren, Bethmannus Herdesianus, der Rechten Doctör, ende Nicolaus Ierren, der selven Rechten Licentiaet, respectieve Syndicus ende mede Raetsverwanten der voornoemde Steden, met ende nevens de Heer Leo van Aitzema, der Rechten Doctör, Resident vande welgemelde Hanze-steden alhier residerende, respectieve afgesanten vande opgemelde Hanze-steden Bremen ende Hamburg te samen in kracht van wederzijds procuraticn, hebben beraemt ende beslooten dese naervolgende poincten ende articulen.

I.

Het jegenwoordige tractaet sal dienen (gelijck oock het tractaet inden voorsz. jare seshien hondert seshien tusschen haer Ho: Mo: ter eenre ende de Hanze-steden ter andere zijde aengegaen, heeft gedient) niet tot offensus, maer tot handthavinge vande vrije naviga-

esté confirmée pour un certain temps par le traitté, qui a esté cydevant fait en l'an mille six cens seize; dont le terme est expiré il y a longtems: & dautant que de part & d'autre cette bonne intention & ces bons sentiments continuent, à ce que ladite amitié & bonne correspondance soit entretenue, & que ladite alliance soit renouvelée, les Hauts & Puissans Seigneurs Estats Generaux ont commis de leur corps & autorisé les Sieurs Jean de Gent: Jacob Catz, Chevalier, Conseiller Pensionnaire de Hollande & West-Frise: Jacob Veth, Docteur és droits, Conseiller & Pensionnaire de la ville de Middelbourg: Jean de Reede, Seigneur de Reinswoude, Seigneur Censier de Woudenbergh: Charles Roorda, Bailly d'Idaerde radeel: Gerard de Santen, Bourguemaistre de la ville de Campen: Gautier Schonenbourg, tous Deputés à leur assemblée, lesquels ayant esté plusieurs fois en conference avec les Sieurs Bethmannus Herdesianus, Docteur és droits, & Nicolas Ierren, Licentié és mesmes droits, respectivement Syndic & du Conseil desdites villes, conjointement avec le Sieur Lievin d'Aitzema, Docteur és droits, & Resident, icy de la part desdites villes Anseatiques, respectivement envoyés desdites villes de Breme & de Hambourg, ont ensemble resolu & conclu les points & articles suivans.

I.

Le present traitté servira, ainsy que le traitté precedent, fait en ladite année mille six cens seize entre leurs H: P: d'un costé & les villes Anseatiques de l'autre, a aussy servy, non à offenser quelqu'un, mais à maintenir la liberté de la navigation, du com-

vigatie commercien ende trafique op de Noort Zee (tot aen de hoofden) Weser ende Elve, invoegen tot noch toe is gepractiseert: alsmede tot maintenue vande privilegien, vrijheden, rechten ende gerechtigheden, soo van desen Staet ende ingesetenen van dien, als van de welgemelde steden Bremen ende Hamburg; op dat de ondersaten van d'een en d'ander zijde by den rechten aller volckeren, ende by voorgemelde privilegien, vrijheden, rechten ende gerechtigheden, ende welhergebrachte gebruycken, onverhindert mogen verblijven, ende dat tegens die geene, die de voorgemelde ondersaten, contrarie boven geallegerde practiquen, met onrechtmatige middelen in't gunt voorsz. is souden willen hinderen ende turberen, dat men tot herstellinge van't gunt voorsz. is sal gebruycken soodanige effectieve remedien als hier naer sal worden geseyt.

II.

Des werdt verstaen dat het tegenwoordigh tractaet niet en sal prejudicieren de vrientschap met sijn Roomsch Keyserlijcke Majesteyt, mit sgaders het Heylige Ryck, ende andere Potentaten ende Republijcken: Dat oock die beyde steden, die tot noch toe inde Roomsch Keyserlijcke Majesteyts ende des Heyligen Roomschen Ryckx schut, bescherminge, verwantenis ende gehoorzaamheyt geweest, oock in toekomende daer in zijn ende verblijven sullen. Dat van gelijcken meergemelde steden niet en werden verstaen, in krachte ofte gevolge van desen, sich in te laeten tot den oorlogh die haer Ho: Mo: zijn voerende tegens den Koningh van Spagnien.

III.

Indien het dan quame te gebeuren, dat door yemandt de navigatie, commercien, trafijcquen, mit sgaders rechten, vrijheden ende privilegien, ter eenre ofte ter andere zijde quame te werden geturbeert, bekommert ofte belet, soo sal voor eerst dienhalven werden

I. Part.

den

commerce & du trafic en la mer Oceane, jusques au Pas de Calais, sur le Weser & sur l'Elbe, ainsy qu'elle y a esté conservée jusques icy: comme aussy à maintenir les privileges, libertés, droits & prerogatives, tant de cet Estat & de ses habitants, que desdites villes de Breme & Hamburg, afin que les sujets de part & d'autre soient maintenus en la possession & jouissance des droits des gens, & desdits privileges, droits, prerogatives, us & coustumes, sans y estre troublés, & que contre ceux qui y voudront empescher ou troubler lesdits sujets, au prejudice de ce qui a esté pratiqué jusques icy, par des moyens injustes, l'on employera les remedes effectifs, dont il sera parlé cy-apres, pour les y restablir.

II.

Ainsy l'on entend que le present traitté ne prejudiciera point à l'amitié que l'on a avec sa Majesté Imperiale, avec le Saint Empire Romain, & avec les autres Potentats & Republiques: comme aussy, que les deux villes, qui ont esté jusques icy en la protection, alliance & obeissance de sa Majesté Imperiale & du Saint Empire Romain, continueront d'y demeurer à l'avenir. Comme encore l'on entend, que lesdites villes ne feront pas tenues, en vertu du present traitté, de s'engager en la guerre, que leurs H: P: ont presentement avec le Roy d'Espagne.

III.

S'il arrivoit que ladite navigation, le commerce, le trafic, les droits, libertés & privileges fussent troublés, incommodés ou empeschés, de part ou d'autre, par quelqu'un, l'on tâchera d'abord d'ajuster le different & de lever les empeschements par la

N n n n

voye

den getenteert Via Concordiæ, om door vriendelijcke accomodatie het geresen different ende beswaernisse, is 't doenlijck, wech te nemen ende ter neder te leggen: ende ingevalle dat mischien het selve in voegen als vooren door sachte middelen niet te wege soude konnen werden gebracht, soo sal onderlinge werden gedelibereert ende getet op andere macht ende middelen, door dewelcke 't selve effectivelijck sal konnen worden uytgewrocht: gelijk mede ten selven tijdt sal werden uytgevonden en vast gestelt een quote ende proportie vande lasten ende onkosten, die ter eenre ende ter andere zijde sullen staen te werden gedragen.

IV.

Haer Ho: Mo: sullen het jegenwoordigh tractaet van alliantie ten onderlingen besten dirigeren ende beleyden, doch sal de directie by de steden verblijven, binnen haere ringhmueren ende territorien; ende sullen inde deliberation op 't subjeet van oorloge te vallen, soo haer Ho: Mo: als opgemelde steden vrijelijck vermogen te adviseren. Tot welcken eynde dan altydt van wegen de opgemelde steden een of meer personen in den Hage, ofte daer haer Ho: Mo: vergaderen sullen, mogen bywoonen de raetslaegen dienthalven te houden. Sullen oock haer Ho: Mo: sulcx goetvindende eenige personen vermogen te stellen, ende committeren in de voorsz. steden, ofte daer het den tijdt ende gelegentheyte sal ver-eynschen tot onderhoudinghe ende naeder vastigheyt van den tegenwoordigen tractate.

V.

De schepen vande onderdanen ter eenre ende ter andere zijde sullen onverbindert mogen gebruijcken de havenen, rivieren, ende stroomen van de onderlinge ressorten, ende daer inne haer nootdrift mogen opnemen, haere schepen repareren, ende andere behoorlijcke commoditeyten genieten; sonder nochtans eenigh geweld ofte andere ongere-

voye d'accord, & d'accommodement à l'amiable, si cela se peut: & au cas que cela ne puisse pas reüssir par ces moyens là, il fera de part & d'autre delibéré & fait reflexion sur d'autres moyens & forces, par lesquels on le puisse faire reüssir effectivement: comme aussy l'on resoudra & arrestera en mesme temps une quote & proportion des frais & dépenses, qu'il faudra faire & payer de part & d'autre.

IV.

Leurs H: P: employeront le present traité d'alliance au bien commun & reciproque: toutefois lesdites villes auront la direction dans l'enclos de leurs murailles, & dans l'estendue de leur territoire; & aux deliberations, que l'on fera au sujet de la guerre, tant leurs H: P: que lesdites villes y pourront opiner & adviser librement. Et à cette fin lesdites villes pourront envoyer à la Haye, ou au lieu ou leurs H: P: s'assembleront, une ou plusieurs personnes, qui se pourront trouver aux conseils, que l'on tiendra pour cet effect: comme aussy si leurs H: P: le trouvent bon, elles pourront commettre & deputer dans lesdites villes, ou aux lieux, où il sera jugé necessaire & à propos pour le maintien & l'affermissement du present traité.

V.

Les navires des sujets des uns & des autres pourront, sans empeschement, se servir des havres, rivieres & rades des ressorts des uns & des autres, & y faire acheter ce dont ils auront besoin, calfeutrer leurs navires, & jouir de toutes les autres commodités des lieux; toutefois sans y faire aucune violence, ou faire aucun des-

ordre,

geregeltheit te plegen, maer het geene yemant nodigh mochte hebben te koo- pen, en danckelyck te betalen.

VI.

De voorsz. alliantie sal ter eenre ende ter andere zijde, wel ende getrouwelyck werden onderhouden: doch ingevalle (buyten vermoeden) eenigh misverstant onderlinge soude mogen komen te ontstaen, sal daer over geen dadelyckheyt mogen werden gepleeght, maer sal het opgeresen different onderlinge ter neder werden geleyt, met byvoeginge, des noots zijnde, van vree- de lievende persoonen.

VII.

Daer en sal noch ter eenre noch ter andere zijde, sonder onderlinge consent, niet worden getraecteert in prejudiie van d'een ofte d'ander, maer soo veel eerder werden getracht dat de vrede in 't gemeen werde gehouden tusschen wederzijds borgeren, inwoonderen, onderdanen, schepen, goederen ende commertien, ten eynde deselve sonder beswaernisse by haer voorige vrijheden ende privilegien mogen werden gehouden.

VIII.

Ende sal het tegenwoordigh tractaet dueren den tijdt van vijftien jaren.

IX.

Ende ingevalle eenige meer Hanze- steden in den tegenwoordigen tractaet ende alliantie mochten versoeken ende begeren geadmitteert te werden, het selve sal geschieden op redelijcke conditien, ende met gemeen consent.

X.

Ende sal op het voorsz. tractaet ten wederzijds wytgebracht werden binnen den tijdt van twee maenden nae dato deses wederzijds ratificatie in behoerlycke forme.

Ende hebben wy Commissarisen en afgesanten, oock Resident voornoemt, dit tractaet met onsen eygen handen onder- teyckent, ende het selve met onse respec- tive

ordre; mais acheter & bien payer ce dont on aura besoin.

VI.

Ladite alliance sera bien & fidelle- ment entretenue de part & d'autre: toutefois en cas, ce qu'à Dieu ne plai- se, qu'il survienne quelque mauvai- se intelligence entre les alliés, l'on n'usera point de voye de fait pour ce- la, mais l'on tâchera d'ajuster le diffé- rent à l'amiable, en y employant, s'il est besoin, quelques personnes paci- fiques.

VII.

Ny les uns ny les autres ne pour- ront pas, sans un consentement reci- proque, traiter au prejudice des uns & des autres: mais au contraire l'on tâchera de faire en sorte que la paix soit entretenue entre les Bourgeois, habitants, sujets, navires, biens & commerce; afin que les uns & les au- tres soyent maintenus, sans aucun trouble ou empeschement, en la jouis- sance de leurs franchises, privileges & prerogatives.

VIII.

Et durera le present traité quinze ans.

IX.

Et au cas que quelques autres villes Anseatiques demandent & desirent d'estre admises audit traité & en la- dite alliance, elles y pourront estre admises à des conditions raisonna- bles, & du consentement commun.

X.

Et les ratifications en bonne for- me dudit traité seront expediées de part & d'autre dans le temps de deux mois.

Et nous Commissaires & Envoyés, comme aussy Resident susdits, avons signé le présent traité, & y avons fait apposer le cachet de nos armes à

tive Cachetten bevesticht in den Hageden 4 Augusti 1645. Ende was onder-teyckent J: van Gent: J. Cats: J. Veth: Johan van Reede: C. Roorda: G. van Santen: W. Schoonenburgh: Bethmannus Herdiseanus, Nicolaes Jerre: L. van Aitzema. Teder daer nevens opgedruckt haerlyder Cachetten in rooden Lacke.

la Haye le 4 Aoust 1645. Et estoit signé. J. de Gent: J. Catz: Jacob Veth: Jean de Reede: C. Rooda: G. de Santen: W. Schonenbourg: Bethmannus Herdesianus: Nicolas Jerre: L. d'Aitzema: avec leurs cachets, en cire d'Espagne rouge.

PREUVE CXXIV.

TRACTAET
VAN

REDEMPTIE.

Alsoo de Doorluchtigste, Grootmachtige Vorst ende Heere, Heere Frederick de III. van dien naem, tot Denemarcken ende Noorwegen, der Wenden ende Goten Koningh, Hertogh van Schleswijck, Holsteyn, Stormarn ende Ditmarschen: Graef tot Oldenborgh ende Delmenhorst, &c. ende de Ho: Mo: Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden, door haer respectieve Extraordinaris Ambassadeur ende Gedeputeerden, tot bevorderinge der gemeene ruste, tot welvaren van haere Koninghrijcken ende Domeinen, ende derselver respectieve onderdanen ende ingesetenen, hadden buyden doen oprechten en sluyten een tractaet van vrient-schap ende ligue defensiva, daer door de goede, oude vertrouwentheyte ende correspondentie tusschen den selven mochte worden vernieuwt, versterckt ende vermeerdt, en dat sijne hoogstgedachte Majesteyt en de hooghgemelde Heeren Staeten Generael oock goet ende noodigh hadden gevonden, dat alle occasien, toevallen ende oorsaeken, soo veel eenighsins doentlijck is, soude mogen zijn ende blijven vermijdt, afgeweert ende voorgekomen, daer door andersins de gewenste, nu gestabilieerde vrient-schap ende correspondentie in toekomende soude werden geturbeert, ofte vermindert, soo heeft sijne hoogstgedachte

TRAITTÉ
DE

REDEMPTION

Dautant que le Serenissime & Trespuissant Prince & Seigneur, Friderie III. de ce nom, Roy de Dannemarc & de Norwegue, des Gots & des Vandales: Duc de Sleswic, Holstein, Stormar & Ditmarfe: Comte d'Oldenbourg & Delmenhorst &c. & les Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-bas, ont aujourd'hui fait faire & conclurre par leurs Ambassadeur Extraordinaire & Deputés respectivement, pour l'affermissement du repos commun, & pour le bien de leurs Roiaumes & Estats, comme aussy pour celui de leurs sujets, & habitants d'iceux respectivement, un traitté d'amitié & de ligue defensiva, par lequel la bonne & ancienne confidence, amitié & correspondance puisse estre renouvellee, affermie & augmentée, & que sadite Majesté & lesdits Seigneurs Estats Generaux ont jugé à propos & necessaire, que toutes les occasions, incidents & causes, par lesquelles la bonne amitié & correspondance, qui vient d'estre establee, puist à l'avenir estre troublée ou alterée, soient évités, détournés & prevenus, autant que cela se pourra faire, sadite Majesté a commis, député & autorisé l'Illustre Seigneur, Coruitz Ulefelt, Senateur & Grand-mai-

dachte Konincklijke Majesteyt gecommittceert ende geauthoriseert den welgebooren Heere Corfitz Ulcfelt, des Rijcx Hof-meeſter, Gouverneur op het Eylant Moen, Heer op Calto, Urup, Dorup, Barelſe, Ridder: sijne Koninghlijcke Majesteyts Extraordinaris Ambassadeur: ende de Heeren Staeten Generael den Heer Johan van Gent, uyt de Edelen ende Ridderſchap van Gelderlandt: den Heere Willem Boreel, Ridder, Heer van Duynbeecke, Westhoven, Ambachts-heer in Domburgh, Raedt ende Pensionaris der Stadt Amsterdam: de Heer Meeſter Nanningh Keyſer, Raedt ende Pensionaris der Stadt Hoorn in West-Vrieslandt; den Heer Meeſter Jacob Veth, Raedt en Pensionaris der Stadt Middelborgh in Zeelandt: den Heer Johan, Baron van Reede, Heere tot Reynswoude, Tinsheere in Woudenbergh: den Heer Joachim van Andree, Oude en eerste Raedt des Hofs Provinciaels van Vrieslandt, Ridder: den Heere Johan van Yſſelmuyden, Heere tot de Rollecaets, Droſt des Landts Vollenhove ende der Heerlijckheyte Kuyndere, ende den Heere Pieter Eyſinga, oudt Burgemeester der Stadt Groeningen, reſpective Gedeputeerden inde vergaderinge vande meerhooghgemelde Heeren Staeten Generael, om in kracht van haere reſpective procuratien, de eerste dato op 't Koninghlijcke huys Fredericxborgh den 31 Januarij, en de andere in 's Gravenhage den 8 deses, in den naem van hooghſtgemelden Heeren Koningh ende Kroon Denemarcken ende van de Heeren Staeten Generael wegens den Staat der Vereenighde Nederlanden, te handelen ende ſluyten dit navolgende tractaet van redemptie der tollén in den Oriſont ende Belt reſpective; in manieren ende onder de conditien hier naevolgende: te weten;

I.

Dat alle ſchepen der ingeſetenen vande Ge-unieerde Nederlandtſche Provincien, met hare ingeladen goederen, hoedanigh die oock zijn, ofte aen

maistre du Roiaume de Dannemarc, Gouverneur de l'Isle de Meun, Seigneur de Calto, Urup, Dorup, Barelſe, Chevalier, Ambassadeur Extraordinaire de ſa Majeſté: & lesdits Seigneurs Eſtats Generaux le Sieur Jean de Gent, du Corps de la Nobleſſe de la Province de Gueldre: le Sieur Guillaume Boreel, Chevalier, Seigneur de Duinbeecke, Westhoven, Domburg, Conſeiller & Pensionaire de la ville d'Amsterdam: le Sieur Maistre Nanning Keyſer, Conſeiller & Pensionaire de la ville de Horn en West-Friſe: le Sieur & Maistre Jacob Veth, Conſeiller & Pensionaire de la ville de Middelbourg en Zeelande: le Sieur Jean, Baron de Reede, Seigneur de Reinswoude & de Woudenbergh: le Sieur Joachim d'Andree, Doyen & premier Conſeiller en la Cour de Juſtice de la Province de Friſe, Chevalier, le Sieur Jean d'Yſſelmuyden, Seigneur de Rollecaet, Droſtart du pais de Vollenhoven & de la Seigneurie de Cuindere, & le Sieur Pierre Eyſinga, ancien Bourguemaistre de la ville de Groningue, reſpectivement Deputés à l'assemblée desdits Seigneurs Eſtats Generaux, pour en vertu de leurs pouvoirs reſpectifs, dont le premier eſt donné dans la Maifon Royale de Fredericxbourg le 31 Janvier, & l'autre à la Haye le 8 de ce mois, negocier & conclurre, au nom dudit Seigneur Roy & de la Couronne de Dannemarc, & desdits Seigneurs Eſtats Generaux, de la part de l'Eſtat des Provinces Unies, le traité ſuivant de redemption des peages, dans le Sond & le Belt reſpectivement, en la maniere & aux conditions qui ſuivent: ſçavoir.

I.

Que tous les navires des habitants des Provinces Unies des Pais-bas, avec les marchandises, dont ils ſeront chargés, quelles qu'elles puiſſent eſtre,

aen wie deselve ingeladen goederen sullen mogen tce komen, sonder distinctie, vrijelijck ende onbekommert van eenige recherche ofte retardement, sullen varen, passeren ende repasseren door den Orisont ofte Belt, ofte eenige andere passagien, nae ende vande Oost-Zee komende, sonder oock eenige tollén, vier, tonnen, baecken, haven-gelt, ofte eenige andere lasten, beswaernissen ofte recognitien te betaelen, hoedanigh die nu zijn, of in toekomende souden werden opgestelt, onder wat naem, tijtel, oorsaecke ofte pretext 't selve soude mogen geschieden, niets uytgesondert.

II.

Des sullen de schippers ofte overhoofden der voorsyde Vereenighde Nederlandtsche schepen, by klaer publijck bescheyt gehouden zijn te betoonen ende te bewijzen, dat sy zijn Vereenighde Nederlandtsche schepen, toebehoorende ende te huys komende binnen de Provincien der Vereenighde Nederlanden, ende aende ingesetenen van dien, nae uytwijzen van haere zee-brieven, behoorlijck geteekent en verzegelt, volgende de ordre by de hooghgemelde Staten Generael in tijden ende wijlen daer op naerder te beraemen.

III.

Sonder dat sy Vereenighde Nederlandtsche schepen, gaende door de Zond ofte Belt nae de Oost-zee, voor de vrijheyt van haer ende haerer ingeladen goederen tot eenigh ander devoir van belastinge gehouden sullen zijn, ofte oock sullen mogen worden opgehouden ofte geretardeert, onder geenderhande ander pretext ofte oorsaeck.

IV.

Maer de voorsyde Vereenighde Nederlandtsche schepen, komende uyt de Oost-zee, ende willende repasseren met haere ingeladen goederen den Orisont ofte Belt, behalven haere voorsz. zee-
brie-

estre, & à qui que ce soit que les marchandises, dont ils feront chargés, puissent appartenir, indistinctement, pourront naviger, passer & repasser, franchement & librement, sans aucun empeschement de recherche ou retardement, par le Sond ou par le Belt, ou bien par les autres destroits, en allant vers la Mer Baltique, ou en venant, sans payer aucuns peages, droits de farcs, de balises, d'ancrage; ny aucunes autres charges, droits ou reconnoissances, quelles qu'elles puissent estre presentement, ou imposées cy après, sous quel nom, tiltre, cause ou pretexte qu'on les puisse establir, rien excepté.

II.

Moyennant quoy les maistres & patrons des navires desdites Provinces Unies seront tenus de prouver & de faire voir, que ce sont effectivement des navires des Pais-bas Unis, appartenants à ceux desdites Provinces Unies, & à des habitants d'iceux, ainsy qu'il feront paroistre par leurs lettres de mer, bien & deüement signées & scellées, conformément à l'ordre, que lesdits Estats Generaux establiront pour cela en temps & lieu.

III.

Sans que les navires desdites Provinces Unies des Pais-bas, en passant par le Sond ou par le Belt, pour aller en la Mer Baltique, soient obligés à aucune autre charge ou redevance pour leur franchise, ou pour celle de leurs cargaisons, & sans qu'ils puissent estre retenus ou retardés, pour quelque cause, ou sous quelque pretexte que ce puisse estre.

IV.

Mais lesdits navires des Pais-bas Unies, voulant repasser le Sond ou le Belt avec leurs cargaisons, en revenant de la Mer Baltique, outre les lettres de mer, dont il est parlé cy dessus, seront

brieven, sullen oock gehouden wesen (ter begeerte ende goet vinden van de meerhooghemelde Staeten Generael) aen de officieren, die de Koningh ende de Kroone Denemarcken ter begeerte en op de voorstellinge van haer Ho: Mo: daer toe sal gehouden zijn te authoriseren, daer-en-boven te vertoonen ende over te leveren de pond-cedullen ofte billietten harer inladinghe, soo wel generalen als particulieren, sonder yets daer van achter te houden, op dat daer nyt ten rechten blijcken mach, wat in alles haere ladingh is: om de selve alsoo ge-exhibeerde ende overgeleverde pond-cedels generalen ende particulieren, gestelt te worden in handen van de geenen, die de meerhooghemelden Staeten Generael daer toe sullen gelieven te ordonneren.

V.

Met voorbehout; indien de voorsz. geordonneerde by haer Ho: Mo: in bedencken souden geraecken, van dat de vertoonde pond-cedels, generalen ende particulieren, niet waerachtigh ende oprecht soude zijn, ofte dat noch eenige der selver achtergehouden werden, of dat hy geordonneerde in suspicie souden zijn, dat eenige goederen meer in 't voorszeyde schip ofte schepen soude geladen zijn, boven de vertoonde ende aengegeven, dat sijn Koninghlycke Majesteyt ende Kroone Denemarcken sullen authoriseren eenige personen, daer toe voor te stellen by ofte van wegen de meerhooghemelde Heeren Staeten, die in den naem van den hooghst-gedachte Majesteyt de voornoemde ingeladen goederen, op het versoeck van de geseyde geordonneerden, sullen ondersoecken en rechercheren, gevende van haere bevindigen behoorlycke acten ende publijcke bescheyt, soo daer yets meer wert ontdeckt geladen te zijn, als het voorige aengegeven, om de voornoemde acten alsoo gestelt in handen van haer Ho: Mo: geordonneerde, door den selven aen de Collegien ter Admiraliteyt in de respectieve districten van den

feront tenus (à la requisition desdits Seigneurs Estats Generaux s'ils le jugent à propos) de monstren & de delivrer aux officiers, que le Roy & la Couronne de Dannemarc sera tenu d'autoriser pour cet effect, à l'instance & à la nomination de leurs Hautes Puissances, les charteparties, ou les acquits du bureau de la traitte foraine de leur cargaison, tant generales que particulieres, sans en rien celer, afin que l'on puisse sçavoir au vray en quoy elle consiste, pour lesdites charteparties & preuves, tant generales que particulieres, estre mises entre les mains de ceux, que lesdits Seigneurs Estats Generaux voudront commettre à cela.

V.

Avec cette reserve, qu'en cas que celuy qui aura esté estably par leurs H: P: s'imaginast, que les acquits produits, tant generaux que particuliers, ne fussent pas vrayes, ou que l'on en eust recelé quelques uns, ou en cas que ladite personne establie soupçonast qu'il y eust plus de marchandises dans le navire ou dans les navires, que l'on auroit indiqué, alors sa Majesté & la Couronne de Dannemarc autoriseront quelques personnes, qui leur feront nommées par lesdits Seigneurs Estats, ou de leur part, qui, à la requisition de ladite personne establie, feront, au nom de sa Majesté, une recherche exacte desdites marchandises, & delivreront des actes en forme & authentiques de ce qu'ils y auront trouvé, s'il s'y découvre quelque chose de plus que ce qui aura esté déclaré, pour lesdits actes estre mis entre les mains de la personne establie par leurs H: P: qui les enverra à celuy des Colleges de l'Admirauté dans les differents quartiers des Provinces Unies, sous le ressort duquel ledit navire se retire pour leur servir ainfy que de raison & pour

den Staet der Ge-unieerde Provinciën, daer't Schipt'huys behoort, ende tot haerer judicature overgesonden te worden.

VI.

Alle waren ende Koopmanschappen, sonder eenige distinctie, sullen v'allen tijden in de voorsz. Vereenighde Nederlandtsche schepen mogen werden geladen, ende daer mede den Orisont ende Belt respectie alsoo passeren ende repasseren, sonder dat sijn Koninghlycke Majesteyt, ofte Kroon Denemarcken 't selve sal mogen verbieden, limiteren, ofte verhinderen, omme eenige reden in ofte pretexten, hoedanigh die oock soude konnen werden bedacht, ofte soude mogen wesen.

VII.

Insgelijcx sullen de meer hooghgemelde Staeten Generael tot allen tijden vermogen der selven oorloghschepen, ten getale van 2, 3, 4, ofie ten hooghsten 5 te samen, nae gelegentheyten van haere Staets-saecken, te doen passeren ende repasseren den Orisont ofie Belt, sonder sijn Koninghlycke Majesteyt sulcx te kennen te geven, ende daer van t'adviseren. Maer als de voornoemde oorlogh schepen in de Sond gekomen sullen zijn, soo sullen sy, volgens gewoonte ende gebruyck, twee schooten elcx gedaen hebbende, 't bovenste seyl van de groote Mast voor 't Slot Kroonenburgh laten vallen, tot dat sy voor bygelopen zijn. Ende indien de voornoemde oorlogh schepen van de hooghgemelde Staeten Generael sijn Koninghlycke Majesteyts schepen ofte Vloot daer voor handen vinden, sullen sy ten wederzijden met twee schooten te vreden zijn. Maer indien de meer hooghgemelde Heeren Staeten Generael van doen sullen hebben met meer oorlogh schepen op eenen tijdt door de Sond ende Belt te passeren, soo is veraccordeert, dat sijn Koninghlycke Majesteyt van Denemarcken sulcx drie weecken van te vooren sal geadviseert worden; op dat de komste van de Vloote geen suspit-

pour leur en laisser le jugement.

VI.

L'on pourra charger toutes sortes de denrées & de marchandises, sans aucune exception, dans les navires des Pais-bas Unis, qui pourront avec elles librement passer & repasser par le Sond & par le Belt, sans que sa Majesté ou la Couronne de Dannemarck le puissent aucunement empescher, ou s'y opposer, pour quelque raison, & sous quelque pretexte que l'on se puisse imaginer, ou quel qu'il puisse estre.

VII.

Pareillement lesdits Seigneurs Estats Generaux pourront en tout temps faire passer & repasser par le Sond ou par le Belt leurs vaisseaux de guerre, au nombre de deux, trois, quatre ou cinq au plus à la fois, sans le faire sçavoir, ou sans en donner avis à sa Majesté: mais quand lesdits vaisseaux de guerre, seront arrivés au Sond, après avoir salüé chacun de deux coups de Canon, suivant l'usage & la coustume, ils ameneront la huniere du grand mast devant le Chasteau de Cronenburgh jusques à ce qu'ils l'ayent passé. Et si les memes vaisseaux de guerre desdits Seigneurs Estats Generaux y rencontrent les vaisseaux ou la flotte de sa Majesté, ils se contenteront de se salüer de deux coups de Canon de part & d'autre. Mais en cas que lesdits Seigneurs Estats Generaux vueillent faire passer à la fois un plus grand nombre de vaisseaux de guerre par le Belt, l'on est convenu, qu'ils en donneront avis à sa Majesté trois semaines auparavant, afin que l'arrivée de l'armée navale ne donne point d'ombrage ny de défiance, & après qu'ils en auront donné avis en la maniere susdite, ladite flotte pourra passer sans

tie ende misvertrouwen en verwecke; ende wanneer haere komste op dusdani-ge maniere is geadviseert, soo magh de selve vloot, sonder eenigh tegensprecken, of schade toe te voegen, van de zijde van de meerhoogstgemelde Staeten Generael in 't werck gestelt ende voort-geset worden.

VIII.

De Nederlandtsche goederen ende Koopmanschappen, ingeladen in andere vreemde Schepen, niet vrij zijnde, sullen niet exempt wesen van de tollén, die sijn Majesteyt daer op sal vermogen ende goet vinden te heffen.

IX.

Des is oock wel duydelyck versproocken ende geaccordeert, dat hoogstgedachte sijn Majesteyt, noch de Kroon Denemarcken, geduerende den tijdt van dit tegenwoordigh tractaet, met geene andere natie ofte volck, die nu onvrij is, ende tollén betaelt, en sullen handelen, veel min accorderen ende sluyten, om aen de selve nu onvrij natie ofte volck, wie die oock soude mogen wesen, toe te staen de exemptie van de tollén in den Orisont ofte Belt, maer gehouden blijven sullen, geduerende de jaeren van dit jegenwoordigh tractaet, de tollén af te vorderen aen alle andere natien en volckeren, soo als hyden dato deses gewoon ende in possessie sijn de selve tollén te heffen ende te genieten.

X.

Ten selven eynde heeft sijn Koninghlijcke Majesteyt ende Kroon Denemarcken aengenomen ende beloofst, dat alle frauden ende onderkruypingen, die onder valsche zee-brieven, ofte verkeert aengeven, by eenige onvrije soude mogen werden voorgenomen, sullen werden geweert, ende by confiscatie gestraft, ten laste van die geene, die onvrije zijnde, onder de naem nochtans van vrije te sijn, haer souden menen te exempteren van de betalinge der je-

I. Part.

fans aucune opposition, & fans qu'on luy fasse aucun tort ou dommage, & lesdits Seigneurs Estats Generaux s'en pourront servir, & l'employer ainsy qu'ils le trouveront à propos.

VIII.

Les denrées & marchandises des habitans des Provinces Unies, qui se trouveront chargées en des navires estrangers, qui ne sont point francs, ne seront pas exemptes des droits, que sa Majesté voudra & jugera à propos de lever sur icelles.

IX.

Il est aussy bien expressément stipulé & accordé, que tant que le present traité subsistera, sadite Majesté ny la Couronne de Dannemarc ne pourront pas traiter, tant s'en faut qu'ils puissent accorder & conclurre de l'exemption desdits droits, qui se payent presentement dans le Sond ou au Belt, avec d'autres peuples ou nations, qui ne sont pas exemptes, mais qui payent les droits, ou d'en affranchir quelque nation que ce puisse estre, mais ils seront obligés, durant tout le temps de ce traité, de faire payer les droits à tous les autres peuples & nations, ainsy qu'ils ont accoustumé, & qu'ils sont en possession de les faire payer aujourdhuy, jour de la date des presentes.

X.

Pour ce mesme effect sa Majesté & la Couronne de Dannemarc ont promis, qu'ils s'opposeront à toutes sortes de fraudes & de supercherics, qui se pourroient faire par de fausses lettres de mer ou faulses declarations, qui se pourroient faire par quelques uns, qui ne sont pas exempts, & qu'ils puniront de confiscation ceux qui n'estant pas francs voudront s'exemter, comme s'ils l'estoient en effect, de payer les droits qui leur sont presentement

O o o o

im-

genwoordige tollē, by sijne Majesteyt haer opgeleght, ende dat soodanige zeebrieven ofte pond-ceduls sullen moeten werden geleverd in handen van haer Ho: Mo: in den Orisont residerende geordonneerde.

XI.

Is mede wel expresselijck versproocken ende geaccordeert, dat sijn Koninghlijcke Majesteyt ende de Kroone Denemarcken, tot seeckerheyt van de passagien der Nederlandtsche schepen, van 't Rif van Schagen af, tot door de Belt, sullen geduerigh ende ten bequaemsten onderhouden, ende doen onderhouden, sonder verval ofte intermissie, alle vuerboeten, vueren, baeckens ende tonnen, die oyt voor desen geweest, ofte noch onderhouden zijn.

XII.

Particulierlijck is sijn Majesteyt versocht, ende wert oock geaccordeert, dat een vuer-boete sal worden opgesteld ende onderhouden aen 't Eylandt Lesson, insgelijcx een drijvende vuer an 't eynde van het Anhousen rif, als oock, (indien 't selve wert toegestaen, ofte kan werden geobtaineert) op Nydingh: alles ten kosten ende onderhout van sijn Koninghlijcke Majesteyt ende Kroon Denemarcken.

XIII.

Ende indien naemaels de meerhooghemelde Staeten Generael, tot securiteyt van der selver Staets ingesetenen ende onderdanen, navigatien ende commercien, ende tot verhoedinge van schade, soudē oordeelen, dat noch eenige meer vuer-boeten, baecken, vueren ofte tonnen, sullen konnen ofte behooren te werden geleght, in ende omtrent den Orisont ende Belt, ofte in den toegangh derwaerts, ten Oosten van 't Rif van Schagen; sulcx heeft sijn Koninghlijcke Majesteyt, ende de Kroone Denemarcken mits desen opgenomen te doen en te versorgen tot haren kosten in alles, sonder eenige beswaernisse der Nederlantische navigatie ende commercie.

XIV.

imposés par sa Majesté, & que les lettres de mer & acquits de cette nature seront mis entre les mains de celuy que leurs H: P: establiſſeront dans le Sond.

XI.

On a aussy bien expressément stipulé & accordé, que pour la seureté du passage des navires des Provinces Unies, sa Majesté & la Couronne de Dannemarc entretiendront & feront entretenir continuellement, & sans aucune interruption, ou intervalle, tous les fanaux, fares, balises & tonneaux, qui ont esté entretenus par le passé, ou qui le sont encore presentement, depuis la pointe de Schagen jusques par delà le Sond & le Belt.

XII.

Sa Majesté est bien particulièrement requise, & a aussy accordé, que l'on mettra & entretiendra une fare en l'Isle de Lesson, & un autre fanal à l'extremité de la pointe d'Anhous comme aussy (si on l'accorde, ou si on le peut obtenir) à Nydingh: le tout aux dépens de sa Majesté & de la Couronne de Dannemarc.

XIII.

Et en cas qu'à l'avenir lesdits Seigneurs Estats Generaux jugent, que pour la seureté de la navigation & du commerce des sujets & habitants de leur Estat, & pour prevenir leur perte & leur dommage, il soit necessaire de mettre encore quelques fares, fanaux, balises ou tonneaux dans, & aux environs du Sond & du Belt, ou bien aux avenues, au levant de la pointe de Schage; sa Majesté & la Couronne de Dannemarc s'engagent par les presentes de le faire, & d'y donner ordre, le tout à leurs dépens, & sans que la navigation & le commerce des Hollandois en soient incommodés.

XIV.

XIV.

Ende alsoo sijne hooghgedachte Koninghlijcke Majesteyt ende de Kroone Denemarcken, door dese exemptie der voorsyde Nederlandtsche commercien ende navigatien in de Orifont ende Belt, sullen komen te missen de tollén voor desen bedongen op het tractaet dien aengaende geslooten tot Christianopel, den 31 Augusti 1645; soo hebben de Ho: Mo: Heeren Staeten Generael, als tot eene redemptie van gemelde tractaets-tollén beloofst, soo als haer Ho: Mo: beloven mits desen, aen sijn Majesteyt jaerlijcx daer voor te sullen betalen de somme van drie-hondert-en-vijftigh duysent guldens nederlands, tot twintigh stuyvers 't stuck, ofte hondert-veertigh-duysent rijcxdaelders, alle 6 maenden: de helft te betalen, te weten tegens Johannis ende Martini binnen de Stadt van Amsterdam, alles onder behoorlijcke assignatie ende recipisse.

XV.

Ende om aen sijn Koninghlijcke Majesteyt, by avance op de jaerlijcxre redemptie penningen, eene not able somme, by provisie, te doen genieten, soo hebben haer Ho: Mo: geacordeert ende toe gestaen, gelijk by desen oock beloofst wert, dat aen sijne hooghgemelde Majesteyt, soo haest dit tractaet sal zyn onderteekent, by anticipatie in comptant ter handen sullen worden gestelt, binnen de geseyde Stadt van Amsterdam, aen den gemelde Heer Extraordinaris Ambassadeur, ofte van sijn Ed. last hebbende, onder behoorlijcke recepisse, de somme van hondert-duysent rijcxdaelders: ende soo haest de ratificatie van wegen de meerhooghgemelde Koningh ende Kroone Denemarcken alhier (selfs binnen den tijdt hier nae, articulo ultimo, ge-expreseert) sal zyn geleverst op dit tegenwoordigh tractaet, sal aen de gemachtighde van sijne meerhooghgemelde Majesteyt, tegens recipisse als vooren, noch by avance werden getelt binnen de Stadt

XIV.

Et dautant que par le moyen de cette exemption de ladite navigation & du commerce des Pais-bas au passage du Sond & du Belt, le Roy & la Couronne de Dannemare se trouvent frustrés des droits stipulés par le traité, qui a esté cydevant fait à Christianople le 31 Aoust 1645, les H: & P: Seigneurs Estats Generaux ont promis, ainsy que leurs H:P: promettent par les presentes, de payer tous les ans à sa Majesté, comme par forme de redemption du peage accordé par ledit traité, la somme de trois cens cinquante mille livres, monnoye de ce país, à vingt sols la livre, ou de cent quarante mille Rixdalers, payables tous les six mois; sçavoir la moitié à la St. Jean & l'autre moitié à la St. Martin, dans la ville d'Amsterdam, le tout sur des assignations & des receus en bonne forme.

XV.

Et afin de faire toucher à sa Majesté une bonne somme par avance sur lesdits deniers de la redemption annuelle, leurs H: P: ont consenty & accordé, ainsy qu'il est promis par les presentes, qu'incontinent après la signature de ce traité l'on payera par anticipation à sa Majesté cent mille Rixdalers, en argent comptant, qui seront comptés dans ladite ville d'Amsterdam audit Sieur Ambassadeur Extraordinaire, ou à celuy qui aura pouvoir de luy, sous bonne quittance: & qu'incontinent après que la ratification dudit Seigneur Roy & de la Couronne de Dannemare, aura esté fournie sur le present traité (quand mesmes ce seroit devant le temps exprimé au dernier article) l'on comptera encore par avance dans la ville d'Amsterdam deux cens mille Rixdalers à celuy qui aura pouvoir de sa Majesté pour les recevoir.

Stadt van Amsterdam twee-hondert-duysent rijcxdaelders.

XVI.

*Welcke alsoo betaelde ende geadvan-
ceerde driemael hondert-duysent rijcx-
daelders wederon sullen worden gein-
net ende gekort met vijftigh-duysent
guldens jaerlijcx, alle 6 maenden de
helft; te weten dat die sullen werden
gekort aende jaerlijcxse somme van de
redemptie penningen: in voegen dat
voor de eerste 15 jaren deses tractaets,
in plaetse van drie-hondert-en-vijftigh
duysent guldens, in effecte aen sijn Ma-
jesteyt maer sullen worden betaelt drie-
hondert-duysent guldens, tot jaerlijcx
redemptie penningen, ende nae de ge-
restitueerde ende gekorte driemael hon-
dert-duysent rijcxdaelders binnen de
voorsz. 15 jaren, als dan de geheele
drie-hondert-en-vijftigh-duysent gul-
dens, zijnde de geheele redemptie, son-
der eenige kortinge.*

XVII.

*Dit tractaet sal dueren voor den tijdt
van 36 jaren, beginnende van prima
Januarij 1650 tot den laetsten dagh
van December anno 1685 naestkomen-
de, soo veel langer als het tractaet tot
Christianopel geslooten den 31 Augusti
1645, ende 't tractaet van vriendschap
ende alliantie hier in den Hage nevens
het tegenwoordige onderteckent, te
samen komende te exspireren den 31
Augusti in het jaer ons Heeren 1685
voornoemt.*

XVIII.

*Eyndelijck sal dit tractaet worden
geaggreert ende geratificeert by sijn Ko-
ninghlycke Majesteyt selfs, ende by de
Ryxc-Raeden in den naem en van we-
gen de Kroone Denemarcken, binnen
den tijdt van drie maenden, ende by de
Ho: ende Mo: Heeren Staeten Generael,
wegens den Staet der Vereenighde Ne-
derlanden, binnen gelijcken tijdt van
drie naestkomende maenden.*

Hier nae volghden de procuratien
ofte volmachten van sijn Majesteyt
ende

XVI.

Lesquelles trois cens mille Rixda-
lers ainisy payés par avance, seront
rabattus tous les ans à raison de cin-
quante mille livres tous les six mois la
moitié, c'est à dire qu'ils seront recou-
vrés & acquittés en les defalquant sur
la somme de la redemption annuelle, en
forte que pendant les premieres quin-
ze années de ce traité, au lieu de trois
cens cinquante mille livres, que l'on
devroit payer à sa Majesté pour la re-
demtion, on ne luy en payera que
trois cens mille, & après que les trois
cens mille Rixdalers auront esté rem-
boursés, au bout de quinze ans, alors
l'on payera les trois cens cinquante
mille livres entieres: c'est à dire toute
la redemption, sans aucune defalcati-
on.

XVII.

Ce traité durera trentesix ans, à
commencer du premier jour de Jan-
vier 1650, jusques au dernier de De-
cembre 1685, d'autant plus longtems
que le traité conclu à Christianopel
le 31 Aoust 1645, & que le traité
d'amitié & d'alliance signé icy à la
Haye avec celuy cy, qui exspireront
le 31 Aoust de l'an fusdit de Nostre
Seigneur 1685.

XVIII.

Finalemēt ce traité sera agréé &
ratifié par sa Majesté mesme, & par les
Senateurs du Roiaume, au nom & de
la part de la Couronne de Dannemarc,
dans le temps de trois mois, & par les
H: & P: Seigneurs Estats Generaux,
au nom de l'Éstat des Provinces Uni-
es des Pais bas, dans un pareil temps
de trois mois prochainement venant.

*S'ensuivent les procurations ou pou-
voirs de sa Majesté & des Estats Ge-
neraux,*

DES PROV. UNIES. PREUVE CXXIV. & CXXV. 661
 ende Staeten Generael, zijnde die van sijn Majesteit in dato den 31 January, ende die van de Staeten Generael in dato den 8 October 1649.

In teekenen der waerheit hebben wy Ambassadeur van de meerhooghgemelde Koningh, ende Gedeputeerde van de meerhooghgemelde Heeren Staeten Generael desen met eygenhandiger subscriptie ende opdruckinge onser respectieve pitsieren, uyt kracht onser respectieve bovenstaende procuratien, bevestight; en zijn deser drie allerzijds gelijklydende exemplaren van tractaet verveerdight: ende heeft de hooghgemelde Heer Ambassadeur twee exemplaren, ende de welgemelde Heeren Gedeputeerden een exemplaar nae hun respectivelyck getrocken, ende behouden. In's Graven-Hage op den 9 October 1649.

neraux, celle de sa Majesté estant datée du 31 Janvier, & celle des Estats du 8 Octobre 1649.

En témoin de quoy nous Ambassadeur dudit Seigneur Roy, & Deputés desdits Seigneurs Estats Generaux avons confirmé les presentes de nostre seing & du cachet de nos armes, en vertu de nos pouvoirs respectifs. Et l'on a fait trois minutes semblables de ce traité, dont ledit Sieur Ambassadeur a tiré deux & lesdits Sieurs Deputés une. A la Haye le 9 Octobre 1649.

P R E U V E C X X V .

E X T R A C T
 U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ho: Mo:
 Heeren Staeten Generael: Mar-
 tis 12 Octobris 1649.

Is inde Vergaderinge gecompareert de Heer Corfits Ulefeldt, Extraordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Denemarcken, door de Heeren van Haren ende Yffelmuyden, met een groot getal van carossen, ter audientie van sijn logement gehaelt, volgens haer Ho: Mo: resolutie van gisteren, ende heeft nae gewoonlijke voorgaende complimenten, sijn afscheyt genomen van haer Ho: Mo: Waer op sijn Excellencie wederom door den Heer Presiderende is bejegent, oock geluck op sijne reyse gewenscht, met de complimenten op gelijcke gelegentheit ende subjeet oock passende; waer op sijn meerhooghstgemelde Excellencie is afgegaen, ende door de opgemelde Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden, met gelijck getal van carossen, aen sijn logement geconduiseert. Voorts hebben haer

Ho:

E X T R A I C T
 D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux:
 du Mardy 12 Octobre 1649.

Le Sieur Coruitz Ulefelt, Ambassadeur Extraordinaire du Roy de Dannemarc, est comparu dans l'Assemblée, les Sieurs de Haren & Yffelmuyden l'ayant esté prendre à son logis avec un grand cortège de carosses, & conduit à l'audience, conformément à la resolution de leurs Hautes Puissances du jour d'hier, & après qu'il a fait les compliments ordinaires, il a pris congé de leurs H: P: Surquoy le Sieur President ayant répondu à son Excellence, & luy ayant souhaitté bon voyage, avec les compliments que l'on a accoustumé de faire en de pareilles rencontres, son Excellence s'est retirée, & a esté reconduite à son logis par lesdits Sieurs Deputés de leurs H: P: avec le mesme cortège de carosses. En suite leurs H: P: ont resolu,

O o o o 3

que

Ho: Mo: geresolveert, dat de meerhoogstgemelden Ambassadeur sal versien worden van wegen haer Ho: Mo: met recreditijf aenden Koningh van Denemarcken, ende &c. Ende wert den Griffier Musch gelast te sonderen, ofte doen sonderen den meerhoogstgemelde Heer Ambassadeur, of hy het present hem den 10 deses toegeleyt desireert in gelt, vaissellen, oft in eengouden kettingh ter waerde van ses duysent guldens, op dat haer Ho: Mo: des geïnformeert wesende op het een of het ander naer gelegentheyte, de bequame engequireerde ordre mogen stellen. Eyn-delyck hebben haer Ho: Mo: versocht ende Gecommitteert de Heeren van Gent, Lintelo, Loo, Duyst van Voorhout, Navander, Veth, Eysinga, Van Haren, Ysselmuyden, Helt ende den Griffier Musch, om den meerhoogstgemelden Heer Ambassadeur van wegen desen Staet op Donderdag naestkomende te traeteren ter maeltijt in 's Landts gebuerde huysinge, volgens ende in conformité van haer Ho: Mo: resolutie vanden 10 deses.

que l'on donnera de leur part audit Sieur Ambassadeur des lettres de re-creance au Roy de Dannemarc &c, & l'on ordonne au Greffier Musch de fonder, ou de faire fonder ledit Sieur Ambassadeur, s'il desire que le present de six mille livres, que l'on a resolu de luy faire le 10 de ce mois, luy soit delivré en argent comptant, en vaisselle, ou bien en une chaisne d'or, afin que leurs H: P: le sçachant puissent donner les ordre necessaires pour l'un ou pour l'autre. Enfin leurs H: P: ont requis & Deputé les Sieurs de Gent, Lintelo, Loo, Duyst de Voorhout, Navander, Veth, Eysinga, de Haren, Ysselmuyden, Helt & le Greffier Musch, pour traiter à disner Jedy qui vient, au nom de l'Estat, ledit Sieur Ambassadeur dans l'hostel des Ambassadeurs Extraordinaires, suivant & conformément à la resolution de leurs H: P: du 10 de ce mois.

PREUVE CXXVI.

EXTRACT

UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendag 20 December 1649.

Noch is by den Raedt-Pensionaris rapport gedaen, dat den Resident vanden Koningh van Denemarcken ter Vergaderinge van haere Ho: Mo: desen morgen is verscheenen, en heeft aldaer genotificeert onder hem te hebben de ratificatie van beyde de tractaten, soo van alliantie als redemptie: versoekende gelijcke ratificatie van wegen den Staet te werden uitgebracht, mitsgaders fournissement vande resterende 200000 Rijcxdaelders. Is mede gerefereert, dat de Heeren van Zee-

EXTRACT

DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 20 Decembre 1649.

Le Conseiller Pensionnaire a encore rapporté, que le Resident du Roy de Dannemarc a pris ce matin audience dans l'assemblée des Estats Genéraux, & y a déclaré, qu'il a entre les mains la ratification des deux traittés d'alliance & de redemption, requerant que cet Estat fist aussy expedier sa ratification, & qu'on luy comptast les deux cens mille Rixdaks, qui restent à payer. L'on a aussy rapporté, qu'à cette occasion Messieurs les Deputés de Zeelande auroient

DES PROV. UNIES. PREUVE CXXVI. & CXXVII. 663
 Zeelandt by de voorsz. occasie verklar-
 ringe hadden gedaen, last te hebben het
 tractaet van alliantie van wegen haere
 Principalen, soo het leyte te ratificeren;
 maer wat aengaet het tractaet van re-
 demptie, met den gevolge van dien,
 niet te kunnen toestaen, ten ware saec-
 ke dat met eenen vast wierde gestelt het
 offencijf secours voor de Compagnie van
 West-Indien, en dat de Provincien haer
 mede souden verklaren op den nieuwen
 staet van oorloge. Waer op zijnde ge-
 delibereert, is goetgevonden dat op
 morgen beyde de voorsz. punten, te we-
 ten ratificatie van beyde de bewuste
 tractaten, mitsgaders fornissement van
 200000 Rijxdaelders in deliberatie
 sullen werden gebracht.

roient déclaré, qu'ils avoient ordre
 de Messieurs leurs Committents de
 ratifier de leur part le traité d'allian-
 ce, ainsy qu'il est couché, mais que
 pour ce qui est du traité de redem-
 tion, avec ses appartenances & dé-
 pendances, qu'ils n'y pouvoient pas
 consentir, si l'on n'arrestoit en mesme
 temps le secours offensif pour la
 Compagnie des Indes Occidentales,
 & que les Provinces ne se declaraf-
 sent aussy sur le nouvel estat de la
 guerre. Surquoy ayant esté delibéré,
 Il a esté trouvé bon, que l'on delibe-
 rera demain sur ces deux points, sça-
 voir sur la ratification desdits deux
 traittés, & le payement des deux cens
 mille Rixdalers.

P R E U V E C X X V I I .

E X T R A C T
 U Y T H E T
 R E G I S T E R

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
 Heeren Staeten van Hollandt
 en West-Vrieslandt: Dings-
 dagh 29 Martii 1650.

Wederom in deliberatie zijnde
 gebracht de ratificatie vande
 tractaten met Denemarcken
 gemaect, mitsgaders het offensif se-
 cours voor de Compagnie van West-
 Indien, op occasie dat de Heer Resident
 van Denemarcken ter Generaliteyt,
 op't bekomen vande voorgeroerde rati-
 ficatie, op heden ernste instantie werdt
 gerefereert gedaen te hebben; ende daer
 op wederom verscheyde discoursen ende
 debatten tusschen de Leden zijnde ge-
 vallen, eenige vande selve van advijse
 wesende, dat by onderlinge conferentie
 een tentatijf dient te werden gedaen tot
 conciliatie vande discreperende Leden,
 ende dat mede dient te werden gesien,
 wat afscheyt datmen ter Generaliteyt is
 gemeynt te geven aenden Heer Canter-
 steyn, Afgesanter vande Kroon van
 Swee-

E X T R A I C T
 D U
 R E G I S T R E

*des Resolutions des Illustres, Grands
 & Puissants Seigneurs Estats de
 Hollande & West-Frise: du
 Mardy 29 Mars 1650.*

La ratification des traittés faits
 avec Dannemarc, comme aussy
 l'affaire du secours offensif pour
 la Compagnie des Indes Occidenta-
 les ayant esté mises derechef en deli-
 beration, à l'occasion de l'instance
 serieuse, que l'on dit avoir esté fai-
 te aujourdhuy dans l'assemblée des
 Estats Generaux par le Sieur Resi-
 dent de Dannemarc, touchant l'é-
 change des ratifications; Surquoy les
 membres estant entrés en plusieurs
 discours & contestations, il s'est trou-
 vé, que quelques uns estoient d'avis,
 qu'il falloit entrer en conference,
 pour tâcher de faire entrer les mem-
 bres, qui ne sont pas encore d'accord,
 dans un mesme sentiment, & qu'il
 falloit voir aussy, quelle réponse les
 Estats Generaux pretendent donner
 au

Sweeden. Andere dat men behoort te delibereeren op middelen waer door het opgemelde werck ten meesten dienste vanden Lande tot een sijnael besluyt soude werden gebracht. Andere datter wederom ter Vergaderinge dienen te werden gelesen de retroacten, soo hier als ter Generaliteyt op 't voorsz. werck gevallen. Ende is daer op de voorsz. saecke blijven staen in resumptie.

au Sieur Canterstein, Envoyé de la Couronne de Suede. Dautres jugeoient, qu'il falloit songer aux moyens de conclurre cett'affaire, & de luy donner la derniere perfection: & d'autres encore, qu'il falloit lire dans l'Assemblée tout ce qui s'est passé touchant cett'affaire, tant icy que dans l'assemblée des Estats Generaux. Surquoy l'on a differé de conclurre jusques après autre deliberation.

PREUVE CXXVIII.

EXTRACT
UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Lun-
xæ 6 September 1649.

De Heeren de Witt ende van Rijns woude, haer Ho: Mo: Gedeputeerden, de Heer Andree jegenwoordigh absent wesende, heoben gerapporteert, dat sy op last van haer Ho: Mo: van den eersten d'ier, in conferentie zijn gew. est met den Heer Resident Spuring, ende dat hy aen hun Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden heeft verantreijckt seecker geschrift, 't welck sy aen haer Ho: Mo: hebben overghelevert, hier naevolgenae geïnscript. Waerop gedeliveren zijnde, hebben de Provincien daer van versocht copie, di haer Ed: mits desen wert geaccord.ert.

Den Heere Resident van Sweeden, hebbende door den Heer Presiderend. aen haer Ho: Mo: doen overleveren een missive van haer Koninghlycke Majesteyt, ende met eenen doen versoeken Heeren Gedeputeerden, om met den selven in conferentie te komen, Is hem Heere Resident sulcx to gestaen; ende heeft, in de daer op volgende conferentie, hun Heeren Ged. puteerden voorgelouden, last en bevel van haer Koninghlycke Majesteyt, sijne alderg. naedighste Koninginne, bekomen te heb-

EXTRACT
D U

REGISTER

*des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Lundy 6 Septembre 1649.*

Les Sieurs de Witt & de Reinswoude, Deputés de leurs H: P: ont rapporté, en l'absence du Sieur Andree, qui n'est pas presentement en cette ville, que de l'ordre de leurs H: P: du 1 de ce mois, ils ont esté en conference avec le Sieur Resident Spuring, & qu'il leur a mis entre les mains un escrit, qu'ils ont depuis rendu à leurs H: P: ainisy qu'il est icy inferé. Surquoy ayant esté delibéré, les Provinces en ont demandé copie, qui leur est accordée par les presentes.

Le Sieur Resident de Suede, ayant fait rendre à leurs H: P: par Monsieur le President, une lettre de sa Majesté, & ayant en mesme temps demandé des Commissaires, avec qui il pust entrer en conference, on les luy auroit accordés aussytost, & il a dans les conferences, qui s'en sont ensuivies, représenté auxdits Sieurs Deputés, qu'il a receu ordre & commandement de la Reine sa Maistresse, de se transporter vers le Royaume de Suede, & de se rendre auprès de sa Majesté

hebben, om sich naer het Rijk Sweeden, by haere Koninghlijcken Majesteyt, te verwoegen, ende mondelingh bericht te geven van eenige handelingen, die tegenwoordigh op handen zijn.

Onder de welcke de minste niet en is de handeling van alliantie tusschen de Kroone Denemarcken ende desen Staet, daer hier nu soo seer in wert gearbeyt, om waer van geen onvolkomen of averechts relaes aen haere Koninghlijcke Majesteyt te doen, versoeckt den Heere Resident, dat haer Ho: Mo: hem mochten believen bekent te maecten der selver intentie in desen, volgens sijn geproponeerde in de laetste conferentie, gehouden met haer Ho: Mo: Heeren Gedeputeerden den 12 passato. Ende dat in de voorsz. handeling niet finaelyck by haer Ho: Mo: geslooten worde, voor en al-eer haere Koninghlijcke Majesteyt van dese handeling geadverteert zijnde, beyderzijds bevonden sal werden het 4. 6. 8 en 13 artijckel vande Sweetsche alliantie daer door ongeprejudicieert te kommen blijven. Alsoo het mede sulcx is, dat haer Ho: Mo: staen den Orisontsen tol aen sich te nemen, tegens jaerlijckse uytkeeringe van eene seeckere somme van penningen, ende dat vande voorsz. tol haer Koninghlijcke Majesteyt van Sweedens ingesetenen, van alle oude tijden, vrij zijn geweest, ende soodanigh hebben te blijven; soo vertrouwt den Heere Resident, dat haer Ho: Mo: hier in niet en sullen gaen tot prejuditie van haere Koninghlijcke Majesteyts gerechtigheyt, ende van desselfs onderdanen oude ende onbenemelijcke vrijheden, of oock iets willen altereren inden loop der commercien, contrarie de onderlinge wel oppgerechte alliantie. Eyndelijck versoeckt den Heere Resident eene schriftelijcke antwoorde, soo hier op, als op haere Koninghlijcke Majesteyt voorge-melde missiven. Ende sal haer Ho: Mo: iets anders by haere Koninghlijcke Majesteyt, ende in het rijk Sweeden hebben aen te brengen, sal by Heere Resident, volgens haer Majesteyts

I. Part. goet-

Majesté, afin de l'informer de bouche, de quelques traittés que l'on negocié.

Entre lesquels la negociation, qui se fait pour une alliance entre la Couronne de Dannemarc & cet Estat n'est pas de petite importance, à laquelle on travaille icy incessamment. Et afin que ledit Sieur Resident n'en fasse pas un rapport faux ou imparfait à sa Majesté, il requiert, qu'il plaise à leurs H: P: luy faire connoistre leur intention à l'égard de cett'affaire, conformément à ce qu'il a proposé en la dernière conférence tenue avec leurs Deputés le 12 du mois passé; afin qu'elles ne prennent pas une dernière résolution touchant cette negociation, que sa Majesté n'en ait esté avertie, & que l'on n'ait trouvé qu'elle n'apporte point de prejudice aux 4. 6. 8 & 13 articles de l'alliance de Suede. Veu que leurs H: P: sont sur le point de prendre le peage du Sond à forfait, moyennant une certaine somme de deniers, qu'elles payeront tous les ans, & que de tout temps les habitants du Royaume de sa Majesté en ont esté exemts, & le sont encore. Et dautant qu'ils le doivent aussy demeurer à l'avenir, ledit Sieur Resident espere, que leurs H: P: ne feront rien en cecy qui puisse faire prejudice aux droits de sa Majesté, ny aux anciennes & inviolables franchises de ses sujets: ny aussy qu'elles ne voudront rien alterer au cours du commerce, contre l'alliance mutuelle & bien establie entre eux. Finalement ledit Sieur Resident demande une réponse par escrit, tant sur cette proposition, qu'à ladite lettre de sa Majesté. Et si leurs H: P: ont quelque autre chose à faire représenter à sadite Majesté, ou dans le Royaume de Suede, ledit Sieur Resident s'en tiendra honoré, sous le bon plaisir de sa Majesté. Fait à la Haye le 4

Pppp Sep-

goet vinden, sich daer mede vereert bou-
den. Actum in's Graven-Hage den 4
September 1649. Geteekent. Pieter
Spieringh Silverkroon, op Norsholm
Erfgeseten.

Septembre 1649. Estoit signé Pierre
Spiering Silvercroon, Seigneur here-
ditaire de Norsholm.

PREUVE CXXIX.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Sab-
bathi 8 Januarii 1650.

Zijnde ter Vergaderinge gelesen de
schriftelycke propositie vanden
Heer Laurens Canterstein, Se-
cretaris van haere Koninghlycke Ma-
jesteyt van Sweeden, die hy den 6 deses
mondelinge heeft gedaen, hier naervol-
gende geinsereert; Is, naer voorgaende
deliberatie, goetgevonden ende ver-
staen, dat de voorsz. propositie sal wor-
den gegeven inde Griffie, om aldaer voor
de respectieve Provincien afgeschreven
te worden. Ende werdt de gemelde Heer
Canterstein ondertusschen geaccordeert
Commissarisen, om met haer in confe-
rentie te treden op het subject vande ge-
melde propositie, die de respectieve Pro-
vincien versocht worden met den alder-
eersten te noemen.

Celsi & potentes Domini.

Quam magno desiderio teneatur. S. R^a. Majestas, Domina mea clementissi-
ma, colendi arctissimam amicitiam, qua eidem & Regno cum hac Repub:
jam pridem intercessit, id Celsitudinem Dominorum Ordinum Generalium pluri-
bus documentis satis superque constare arbitrator. Eo semper animo ac voluntate
ducta S^a. R^a. Majestas nihil magis in votis habuit, quam ut ea necessitudo,
ea amicitia, qua eandem Majestatem & hanc Rempublicam conjungit, si con-
gruenti ratione adaugeri & accrescere requiret, ne eadem quocunque modo la-
befactari aut interverti possit; quam cum Dominis Ordinibus Generalibus per-
suasissimum confidat S^a. R^a. Majestas, comperitque proximè transacti inter
Serenissimi Regis Daniæ Legatum, & aliquot Vestri Ordinis fæderis & re-
demptionis conditionibus nonnulla inesse, qua mutuis S. R. M. atque huic
Statui pactis derogent ac adversentur, idcirco quo prædictis pactis, & per hæc
antiquæ horum Statuum amicitia sua vis vigorque constant, eaque omnia amo-
veantur, qua sanctæ necessitudinis fundamenta convellere possint, qua propter
ad Dominos Ordines Generales mittendum me esse duxit S. R. M. ut super hac

EXTRACT
DU
REGISTER

des Resolutions des Hauts & Puis-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Samedi 8 Janvier 1650.

Après la lecture faite dans l'As-
semblée de la proposition par
escrit du Sieur Laurens Can-
terstein, Secretaire de la Reine de
Suede, qu'il a faite de bouche le 6 de
ce mois, ainsy qu'elle se trouve cy a-
près inserée: Il a esté, après deliberati-
on prealable, trouvé bon & arresté,
que ladite proposition sera envoyée
au Greffe, pour y estre copiée, & en
suite envoyée aux Provinces. Et ce-
pendant l'on accorde audit Sieur
Canterstein des Commissaires, avec
lesquels il puisse entrer en conferen-
ce au sujet de ladite proposition, que
lesdites Provinces respectives sont
requisies de vouloir nommer au plus-
tost.

DES PROV. UNIES. PREUVE CXXIX. & CXXX. 667
re animi ejusdem sensa aperirem, easque inire rationes, quibus S. R. M. persuasissimum foret Dominis Ordinibus Generalibus nihil magis cordi esse, quam ut ea fœdera, amicitia & necessitudo, quæ utraq; partes constringant, facta, teçta & inviolata maneant, neu ut novi alicujus cum aliis pacti interventu temerentur, quod ut à prudentiâ, æquanimitate ac amicitia Dominorum Ordinum Generalium sperat S. R. M. ita ab eisdem enixè contendo, velint id efficere, ut cum aliquibus eorundem Deputatis conferre mihi sermones liceat, eaque uberius exponere, quæ mihi à S. R. Majestate sunt injuncta. De cætero supremum Numen veneror, ut hanc Rempub: diutissimè florentem & incolumem tueatur, Christiani orbis, S. R. Majestatis & communium amicorum è ono: quod eo ardore precor, quo me favori vestro commendatum cupio, & sum Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium observantissimus: Signatum. Laurentius Canterstein.

P R E U V E C X X X .

E X T R A C T
 U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo:
 Heeren Staeten van Hollandt
 en West-Vrieslandt: Vry-
 dagh 23 September 1650.

Is by den Heer van Wimmenum ter Vergaderinge ingelevert seeckere propositie, by den Heer Appelboom, Commissaris vande Kroon van Sweeden, ter Generaliteyt gedaen, en schriftelijck geexhibeert, invoegen als deselve hier nae is volgende. Ende nae lecture van deselve bevonden zijnde, dat daer by werden aengetogen verscheyde articulen uyt het tractaet tusschen de Kroone van Denemarcken ende desen Staat aengegaen, die strydigh werden geseyt te zyn, ofte immers niet over eente komen met het geene dat met de Kroone van Sweeden daer te vooren is getraecteert geweest: Is nae deliberatie goetgevonden, dat de voorsz. propositie, ende bylagen daer beneven gaende, sal werden gestelt in handen vande Leden voor desen op het tractaet van Denemarcken hebbende gebesoigneert, om de voorsz. propositie, met den aenkleven van dien, t'examineren, ende haere Ed: Gr: Mo: te dienen van advijs. Ende zijn d'opgemelde voorige Heeren Gecommitteerde Leden de volgende, Dordrecht, Haer-

E X T R A I C T
 D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West Frise: du Vendredy 23 Septembre 1650.

Le Sieur de Wimmenum a produit dans l'Assemblée une proposition, que le Sr. Appelboom, Commissaire de la Couronne de Suede, a faite & donnée par escrit à l'assemblée des Estats Generaux, dans les termes, ainfy qu'elle se trouve icy inserée. Et dautant, qu'après la lecture qui en a esté faite, il s'est trouvé, que l'on y allegue plusieurs articles du traité conclu entre la Couronne de Dannemarc & cet Estat, que l'on pretend estre contraires, ou du moins n'accorder point avec ce qui a esté cydevant concerté avec la Couronne de Suede, il a esté trouve bon, après deliberation, que ladite proposition, avec les pieces y jointes, sera mise entre les mains des Deputés, qui ont cydevant travaillé au traité de Danne-marc, afin qu'ils examinent ladite proposition, avec ses dépendances, & qu'ils en disent leur advis à leurs Illustres & Grandes Puissances: & font les membres qui y ont esté cydevant de putés, Dordrecht, Haerlem, Delft

Haerlem, Delft, Amsterdam, Rotterdam, Schiedam, Alckmaer, Hoorn en Medenblick.

Hoogh Mogende Heeren.

Hoewel haere Koninglijcke Majesteyt, mijne genadigste Koninginne, in 't minste niet onderneemt U Ho: Mo: yet's te voorschrijven inde saecken van desen hooghwichtigen Staet, nochtans vernemende dat deselve beliest weder te delibereren, of en waer in de tractaten tusschen haere Majesteyt ende U Ho: Mo: gemaeckt mochten benadeelt worden inde concepten met Denemarcken opgesteld, soo heb ick mijn plicht gedacht om sulcx alsnoch by desen succinctelijck te verthoonen: met gediensstigh versoeck, dat volgens U Ho: Mo: soo veelmael gedaene beloften, daer op moge gelet werden, dat die by U Ho: Mo: selfs aengesochte, en by haer Majesteyt soo hertgrondelijcke ende vrientnabuerlijcke, altijd welgemeende goede correspondentie en alliantie niet mogen werden vernaedeelt, tot wederzijds onvermijdelijcke ende onwiderspreckelijcke schade, konnende verseeckeren, dat haere Majesteyt aen haere zijde noyt mankeren sal, maer altijd op het spoedigste genegen is, om te continueren inde punctuele onderhoudinge vande welgemelde alliantie, en van alle nabuerlijcke goede correspondentie. Onderstondt, U Ho: Mo: gedienswillige. Ge-teeckent. H. Appelboom.

Met Sweden.

1 Het tractaet van alliantie by haer Ho: Mo: selfs aengesocht, ende met Sweeden gemaeckt 1640, ende de garantie anno 1645 is ende leyt t'eene-mael tegen Denemarcken.

Met Denemarcken.

1 Alsmen nu oock met Denemarck soude maecken gelijk tractaet van alliantie ende vrientchap, dat kan niet zijn, als een vervreemdingh en afwijkinge van 't geene men te vooren tegen Denemarck heeft gemaeckt.

S. 2

Amsterdam, Rotterdam, Schiedam, Alcar, Horn & Medemblic.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Bien que ce ne soit pas l'intention de la Reine, ma Maistresse, de prescrire quoy que ce soit à V: H: P: à l'égard des affaires importantes de cet Estat, si est-ce que sa Majesté ayant appris, qu'il leur plaist mettre derechef en deliberation, si & en quoy les traittés faits entre elle & V: H: P: puissent recevoir quelque prejudice aux projets faits avec Danne-marc, j'ay crû estre de mon devoir de le représenter succinctement par ces lignes: les requerant affectueusement, que suivant les promesses si souvent reiterées de V: H: P: il leur plaist prendre garde, à ce que l'alliance & bonne correspondance, que V: H: P: ont elles mesmes recherchée, & qui est si bien establie, si sincere & si cordiale, ne soit point alterée, au prejudice inevitable & irreparable des uns & des autres: pouvant assureur V: H: P: que sa Majesté n'y manquera jamais de son costé, mais qu'elle fera tousjours preste & disposée à continuer d'entretenir punctuellement ladite alliance, bonne correspondance & voisinage. Estoit signé de V: H: P: le Tres affectionné. H. Appelboom.

Le traité fait avec la Suede.

1 Le traité d'alliance, dont leurs H: P: ont recherché la Suede, & qui a esté conclu en l'an 1640, n'a pour objet que le Dannemarc, aussy bien que la garantie faite en l'an 1645.

Le traité fait avec Dannemarc.

1 Or si l'on veut faire un semblable traité d'alliance & d'amitié avec Dannemarc, cela ne se peut pas faire, sinon en alterant, & en s'éloignant de ce qui a esté cydevant traité contre Dannemarc.

S. 2

S. 2 Aen Sweeden wert beloofst, soo ob turbas commercii, als quibuscunque aliis de causis, Sweeden te secoureren.

D. 2 Aen Denemarck wert articulo 1 beloofst generalijck het Deensche best te bevorderen, haer te waerschouwen tot afkeeringh van alle hinder, nadeelen schade.

S. 3 'T is wel bekend, ende U Ho: Mo: hebben 't soo dickwils bevonden ende geklaeght, dat de turbæ commercii & navigationis gemeenlijck zijn gekomen van wegen Denemarck; ende men moet niet presumeren dat Sweeden oyt, sonder hooge oorsaecken, sal Denemarcken aggresseren. Doch genomen Sweeden aggresserde Denemarck de causa commercii vel aliis, de text in 't 4 artijckel seyt klaer, dat desen Staet sal Sweeden assisteren.

D. 3 Hier tegens werdt in 't concept met Denemarcken beloofst, articulo 4 indien yemant, wie hy oock soude mogen zijn, niemant uytgesondert, de Koningh oft Kroon Denemarck en Noorwegen in eenige plaetsen den oorloge quame aen te doen, onder wat pretext het oock soude mogen wesen, dat desen Staet Denemarck sal assisteren met vier duysent man.

S. 4 De Ligue garantie, alsoo men klaeghde dat Denemarck de pacta conventa te vooren hadde altijt qualijck onderhouden, is anno 1645 expres gemaect tot beter onderhoudinge van dien, ende beloofst elcx ander t' assisteren met vier duysent man.

D. 4 In dit concept met Denemarck werdt de deure tot de turbe artijckel 4 weder geopent, als waer haer Ho: Mo: beloven aen Denemarck t' assisteren als 't geagresseert wert, onder wat pretext of reden het soude mogen zijn.

S. 5 By de Ligue garantie met Sweeden werdt d'agressie over de turbe der Commerciën & ob alias causas (art. 4) toegelaeten.

D. 5 In het concept met Denemarck werdt

S. 2 L'on promet à la Suede de la secourir, tant ob turbas commercii, que quibuscunque aliis de causis.

D. 2 Dans l'article premier l'on promet à Dannemarc de procurer le bien de cette Couronnèla generalmente, de l'advertir & de deltourner tout trouble, perte & dommage.

S. 3 Il est notoire, & V: H: P: l'ont ainsy souvent experimenté, & s'en sont plaints, que turbæ commercii & navigationis n'est venu ordinairement que du costé de Dannemarc, & il ne faut pas croire que la Suede attaque jamais le Dannemarc, qu'elle n'y soit obligée par des raisons puissantes. Mais poté que la Suede attaque le Dannemarc, ex causa commercii, vel aliis, cet Estat est obligé de secourir la Suede, en vertu du 4 article du traitté, qui est exprés sur cela.

D. 3 Au contraire de cela par le 4 article du projet fait avec Dannemarc, l'on promet, que cet Estat assistera le Roy de Dannemarc de quatre mille hommes, si quelqu'un, qui que ce puisse estre, sans aucune exception, vient à faire la guerre au Roy & à la Couronne de Dannemarc & de Norwegue, en quelque lieu, ou sous quelque pretexte que ce puisse estre.

S. 4 D'autant que l'on se plaignoit, que Dannemarc avoit auparavant tousjours manqué d'executer les conventions, l'on fit expressément en l'an 1645 la ligue garantie, pour l'execution plus punctuelle des traittés, & l'on promit de s'assister l'un l'autre de quatre mille hommes.

D. 4 Par le projet fait avec le Dannemarc l'on r'ouvre la porte au trouble, dont il est parlé dans l'article 4, où leurs H: P: promettent à Dannemarc de l'assister, quand il sera attaqué, sous quelque pretexte, ou pour quelque raison que ce puisse estre.

S. 5 La ligue garantie faite avec la Suede permet art. 4 l'aggression, en cas de trouble au commerce, & ob alias causas.

D. 5 Dans le projet de Dannemarc l'on

werdt deselve aggressie, nyt wat oorsaecke, ende onder wat pretext, ende wie het oock soude mogen zijn, verboden.

S. 6 In 4 en 5 artijckel wert beloofst, ut alter alterius commodum & salu-tem promoveat, & de imminentibus periculis admoneat.

6 Als dan Denemarck hier quam yets voorstellen, tot groot naedeel en perijckel vande rechten ende privilegien van haer Majesteyt van Sweeden: Soo is desen Staet geobligeert, niet alleen haer Majesteyt daer van, volgens gemelde 5 artijckel, te waerschouwen, maer oock haer Majesteyts commodum & Salutem te promoveren.

In 't Redemptie tractaet is te noteren.

S. 7 Dat Denemarck aen Sweeden beloofst de Sweetche schepen ende goederen met geenerhande belastinge, bedacht of onbedaght, directelyck noch indirectelyck, 't synae elders, 't sy dat se nae Hollandt gaen, te beswaren.

D. 7 Ende Denemarck daer tegen in 't redemptie tractaet geeft permissie om den Orifontschen tol v'ontfangen in Hollandt, sonder distinctie of het Sweetche schepen en waren zijn of niet, welke redemptie penningen Denemarck soo grof en groot bedongen heeft, dat U: Ho: Mo: klaerlijck gebleecken is, als alle de Sweetche (die niet) en andere natien (die gelijcke wel inde Zondt oock den tol sullen moeten betalen) de redemptie penningen in Hollandt sullen betalen, dat dan noch weleentonne gouts te kort komt: dat kan niet anders opgenomen worden als een palpable en helder als de Sonne blijckende turbe inde navigatie en commercie, tegen pacta conventa, receptam consuetudinem & jura gentium.

S. 8 In de Zondt zijn de Sweetche niet gehouden als simpelijck haer pas te thoonen aende Deensche.

l'on defend cette aggression, pour quelque cause, ou sous quelque pretexte, ou qui que ce soit que ce puisse estre.

S. 6 Dans les articles 4 & 5 l'on promet, ut alter alterius commodum & salutem promoveat, & de imminentibus periculis admoneat.

6 Tellement que si Dannemarc venoit à faire icy quelque proposition qui fust dommageable & au prejudice des droits & privileges de sa Majesté de Suede, cet Estat seroit obligé, non seulement de l'en advertir, suivant le 5 article du traitté, mais aussy de procurer commodum & salutem suæ Majestatis.

Remarques à faire sur le traitté de Redemtion.

S. 7 Que Dannemarc promet à la Suede, de ne charger point les navires ny les marchandises des Suedois d'aucuns droits, quels qu'ils puissent estre, directement ny indirectement, & quelque part qu'ils aillent, en Hollande ou ailleurs.

D. 7 Dannemarc permet au contraire par le traitté de redemtion, que le peage du Sond se paye en Hollande, sans distinction des navires & marchandises des Suedois d'avec les autres, & Dannemarc a fait monter les deniers de redemtion à une somme si excessive, que l'on a fait voir à l'œil à V: H: P: que quand mesme les Suedois, qui sont exemts, & les autres nations qui sont tenues de payer le peage en passant dans le Sond, le payeroient en Hollande, il s'en faudroit plus de cent mille livres qu'il ne montast à cette somme. Dont il paroist evidemment, que c'est un trouble au commerce & en la navigation, aussy manifeste que le soleil en plein midy, contre pacta conventa, receptam consuetudinem & jura gentium.

S. 8 Les Suedois, en passant par la Sond ne sont obligés à autre chose, sinon de monstrier leurs passeports aux Danois.

D. 8 Ondertuffchen is wel te presumeren, dat de Cherchers en officieren van desen Staet inde Zondt te stellen, sullen op de Deensche recherche alleen niet willen betrouwen, maer (insonderheyt onder de deurgaensvaerders) oock kennis nemen, of onder de Sweetsche en andere Vlaggen oock geen Hollanders deur loopen.

D. 8 Cependant il est bien à presumer, que les chercheurs & les officiers, que cet Estat establiera dans le Sond, ne se fieront pas à la seule recherche des Danois, mais qu'ils voudront sçavoir si sous le pavillon Suédois, & des autres nations, particulièrement parmy les navires, qui ne font que passer, il ne se cache point de Hollandois.

PREUVE CXXXI.

T R A I T T É
E N T R E L A

COURONNE DE SUEDE

E T L E S

ESTATS DES PROVINCES UNIES:

Fait à Suderokra le 15 Aoust 1645.

SERENISSIMÆ ATQUE POTENTISSIMÆ PRINCIPIS ac
*Dominae, Dominae Christinae, Suecorum, Gothorum Vandalorumque
 designatae Reginae & Principis hereditariae: Magnae Principis Fin-
 landiae: Ducis Esthoniae ac Careliae, & Dominae Ingriae &c. Dominae no-
 strae clementissimae, Regnique Sueciae Senatores, & ad Tractatus pacis cum
 Serenissimo Rege Regnoque Daniae deputati Commissarii, Axelius Oxenstir-
 na, Liber Baro in Kimito, Dominus in Fiholm & Tidoen, Eques Auras-
 tus, Regni Cancellarius, & Judex Provincialis Norlandiarum Occidenta-
 lium & Lapponiae &c. Matthias Soop, in Malsaker & Biurum, Judex
 Provincialis Ingriae; Thuro Bielke, liber Baro in Salestadt, Dominus in
 Froswijck, & Thuro Sparre, in Erichstad & Kafflensa: omnes supremi Ju-
 dicii Stocholmensis assessores: Nec non Celsorum atque Potentium Domino-
 rum Ordinum Generalium Confœderati Belgii eodem Legati, & sufficiente po-
 testate muniti, Jacobus de Witt, Dominus in Manezée, Melissant, Crom-
 strijën, adfessor Camerae Computationum Hollandiae & West-Frisiae, Exconsul
 urbis Dordracenae: Gerhardus Schaep, Amstelrodami Consul, & Curator
 Academiae Lugdunensis: Albertus Sonck, Eques Auratus, Consul & Prae-
 tor Hornae & Jurisdictionis suburbanae subjacentis, & Joachimus Andrée,
 Eques, Consiliarius primus supremae Frisiorum Curiae. Omnes deputati in Con-
 silio Dominorum Ordinum Generalium, nomine Provinciarum Hollandiae &
 Frisiae respectivè &c. Constare volumus universis & singulis quorum interest,
 aut interesse quomodolibet poterit, Quòd cum Serenissimus Daniae Rex S. Re-
 giae Majestatis, Dominae nostrae, subditorum commercia & navigationem praeteritis
 annis Contra jus Gentium, pacta conventa, & morem ab antiquo
 observatum onerare, Impedire ac turbare cepisset, atque ex hinc res ad
 arma devenerit, quibus deponendis, ac controversiis sopiendis & componendis,
 Nos S. Regiae Majestatis Commissarii multo jam tempore incubuerimus,
 & tandem divina favente, nostrosq. tractatus prosperante benignitate, eo rem
 deduxerimus, ut ad limites regnorum prope Bromsebroo, die 13. hujus mensis
 bellum sit inter duo haec incluta regna Sueciae & Daniae compositum, lites trans-
 actae, navigationis, commerciorum libertas restituta, & pax atque amicitia fir-
 mata;*

mata. Cum verò non minus dictus Serenissimus Daniæ Rex navigationem ac commercia subditorum Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium, Immenfis vectigalibus atque aliis diversis modis, contra jus Gentium & pacta conventa, onerasset ac turbasset, neque, licet admonitus, desistere vellet, coacta fuit Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium nobis legatis suis idem in mandatis dare, ut avertendis majoribus malis, commerciis justo suo cursui ac libertati reddendis, in id simul atque conjunctim ex præscripto fœderis mutui, cum S. R. Majestatis ac regni Sueciæ Commissariis Intenderemus, quò, confecto cum hisce bello, simul quoque onera, & commerciorum difficultates subditis Belgicis injectæ abrogarentur. Nos igitur hisce obtinendis, rectèque ac ritè formandis intenti, tandem divinâ clementiâ consilia & actus quoque nostros felicitante, eo cuncta deduximus, ut iisdem tempore ac loco de commerciorum Belgicorum per Fretum Danicum, ut & in Norwegiâ, atque alibi in maribus Balthico & Oceano exercendorum libertate, cum Danicis Commissariis convenerimus, & concluderimus, sicuti hæc, & quæ huc tendunt, tam in pactis ipsis Regis Daniæ cum Regno Sueciæ, quàm cum Ordinibus Generalibus Belgii Uniti uberius declarantur. Nos igitur utrimquæ muniti justâ potestate, ac mandatis respectivè à S. Regiâ Majestate Domina nostræ Clementissimæ, & Celsitudine Dominorum Ordinum Generalium, Principalium nostrorum, nostrisque utrimque & invicem exhibitis procuratoriis, in id studio omni enixi sumus, ut factò hic egregio experimento, quantum possit mutui fœderis inter S. Regiam Majestatem Sueciæ, & Celsitudinem Dominorum Ordinum Generalium necessitudo, hanc adstringeremus magis, & conservandæ libertati navigationis ac commerciorum, in maribus Balthico & Septemtrionali, firmiter redderemus.

Inspeximus primò initi Stockholmiæ Anno 1640. die 1 Septembris fœderis tabulas, easque & renovavimus firmavimusque in omnibus suis articulis, atque renovamus, & firmamus, non aliter ac si hic articulatim essent insertæ.

Deinde idem fœdus Principalium nostrorum extendimus, & adstringimus ad plenam conservationem pactorum, tam inter Sacram Regiam Majestatem Sueciæ, & Regem Daniæ, & Celsitudinem Dominorum Ordinum Generalium die 13 Augusti hujus anni respectivè ad Bromsebro & Christianopoli initorum, & conclusorum, in omnibus suis articulis, qui navigationem & commercia utriusque Status subditorum seu Regni Sueciæ, seu Reipublicæ Belgicæ, vel quæ inde dependent, concernant; atque idèò siquid à Rege Daniæ, ejusque successoribus aut Ministris in S. Reg. Majestatis Regniue Sueciæ, vel Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium, aut alterutrius partis subditorum præjudicium aut detrimentum actum, & pactis contraventum fuerit, nec amicè admonitus Rex Daniæ emendaverit, pactisque satisfecerit, S. R. Majestas, ejusque successores, Dominis Ordinibus Generalibus, & Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium Reg. Majestati, atque ejus successoribus, Regnoque Sueciæ manum auxiliarem præbebunt ex præscripto dicti jam ante anno 1640 initi fœderis, hujusque promissi.

Ac denique cum commerciorum securitas non possit aut debeat à brevi temporis curriculo definiri, & anni fœderis ièti inter S. Reg. Majestatem, & Celsitudinem Dominorum Ordinum jam tertiâ sui parte excurrerint, visum est è re utriusque, & usu ipsorum commerciorum, ut restantibus decem annis triginta addantur, quò fœdus hoc arctissimum pro navigationis ac commerciorum libertate, ac non interrumpendâ, aut ullo modo infringendâ immunitate, duret ac conservetur per annos quadraginta, à die 13 hujus mensis numerandos.

De hisce supra scriptis nos S. R. Majestatis Sueciæ, nosque Celsitudinis Do-

DES PROV. UNIES. PREUVE CXXXI. & CXXXII. 673
 minorum ordinum generalium Commissarii ac legati, convenimus ac conclusimus
 ad liberam S. suæ R. Majestatis & suæ Celsitudinis intra sex menses subsequen-
 turam ratificationem, atque omnia ea quæ prioribus, & hisce pactis conveni-
 tur servatum iri a S. R. Majestate, & Celsitudine Dominorum Ordinum,
 promittimus & spondemus. In quorum majorem evidentiam & robur instru-
 menta horum pactorum bina sunt confecta, manibus nostris subscripta, & ap-
 positione Sigillorum nostrum firmata atque invicem tradita. Actum in Suder-
 okrâ die 15 Augusti Anno 1645. Erat subscriptum, & serâ Hispanicâ rubrâ
 sigillorum, modo & formâ ut sequitur. Axelius Oxenstirna: Matthias Soop:
 Thuro Bielke: Thuro Sparre.

P R E U V E CXXXII.

E X T R A C T
 U Y T H E T

R E G I S T E R

der Resolutien vande Ho: Mo:
 Heeren Staecten Generael: Mar-
 tis 2 Novembris 1649.

Is inde Vergaderinge gecompareert
 de Heer Leo van Aitzema, Resident
 vande Hanze-steden, ende heeft in
 krachte vanden brief van credentie, den
 11 October laet stleden op hem verleent,
 by de Heeren Burgemeesteren ende Raedt
 der Stadt Lubeck, voor haer selfs ende
 in naeme der mede geïnteresseerde Han-
 ze-steden, ende huyden by haer Ho: Mo:
 ontfangen, mondelinge gedaen seeckere
 propositie, raeckende het tractaet on-
 langhs met den Heere Ulefelt, Extra-
 ordinaris Ambassadeur vanden Ko-
 ningh ende Kroone Denemarcken ge-
 maect ende geslooten, welcke propositie
 hy Resident, des versocht wesende,
 heeft aengenomen over te leveren by
 geschrifte: daer op hy is afgegaen, als
 wanneer men geresolveert heeft, dat
 men deselve sal afwachten, ende onder-
 tusschen den brief van credentie uyt de
 Hooghduytsche inde Nederlandtsche
 tale laten translateren.

E X T R A I C T
 D U

R E G I S T R E

des Resolutions des Hauts & Puis-
 sants Seigneurs Estats Generaux:
 du Mardy 2 Novembre 1649.

Le Sieur Leo van Aitzema, Re-
 sident des villes Anseatiques,
 est comparu dans l'Assemblée,
 & a, en vertu de ses lettres de crean-
 ce données sur luy l'onzième Octobre
 dernier, par les Bourguemaistres &
 le Conseil de la ville de Lubec, tant
 pour eux mesmes, qu'au nom des
 autres villes Anseatiques, interes-
 sées avec eux, & lesquelles leurs
 Hautes Puissances ont receües au-
 jourdhuy, fait de bouche une pro-
 position, touchant le traité fait &
 conclu depuis quelque temps avec le
 Sieur Ulefelt, Ambassadeur Extra-
 ordinaire du Roy & de la Couronne
 de Dannemarc: laquelle proposition
 ledit Resident, en ayant esté requis, a
 promis de fournir par escrit: & cela
 fait il s'est retiré, & alors l'on a resolu,
 qu'on l'attendra, & cependant que les
 lettres de creance seront traduites de
 la langue Allemande en la Flamende.

PREUVE CXXXIII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staeten Generael: Mer-
curii 23 Martii 1650.

Is inde Vergaderinge gecompareert
d'Heer Nicolaes de Bye, Resident
vanden Koningh van Poolen, ende
heeft, in krachte van sijnen brief van
credentie, dato Warschouw den 29
Januarij laetstleden, aen haer Ho: Mo:
versocht, dat deselve, met communicatie
van andere Mediatores, met ende
neffens desen Staet versocht tot bemid-
delinge van een eeuwige vrede tusschen
de Kroon Sweeden ende de Kroon van
Poolen, aen partijen wederzijds willen
presigeren een seeckeren dagh, om daer
op te verschijnen binnen Lubeck (plaet-
se tot de Vergaderinge hier bevoorens
gekosen ende geeligeert) ende daer van
notificatie doen aende meerhoogstge-
melde Koningh. Waer op gedelibereert
zijnde, is goetgevonden ende verstaen,
dat den Agent Verburgh sal op soecken,
ende ter Vergaderinge van haer Ho: Mo:
indienen de retroacta op't voornoemde
subjeet gevallen: om gesien voorts ge-
daen te worden naer behooren.

EXTRAICT
DU
REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puis-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Mécredy 23 Mars 1650.

Est comparu dans l'Assemblée le
Sieur Nicolas de Bye, Resi-
dent du Roy de Pologne, & a
en vertu de sa lettre de creance, da-
tée de Warsovie le 29 Janvier der-
nier, requis leurs Hautes Puissances,
de vouloir, de la participation des
autres Mediateurs, qui ont esté con-
jointement avec cet Estat requis de
s'entremettre pour une paix perpe-
tuelle entre les Couronnes de Suede
& de Pologne, assigner un certain
jour, pour se rendre à Lubec, lieu
cydevant nommé & choisy pour l'As-
semblée, & de le faire sçavoir audit
Seigneur Roy. Surquoy ayant esté
deliberé a esté trouvé bon & arresté,
que l'Agent Verburgh recherchera &
fournira à l'Assemblée tout ce qui
s'est passé jusques icy touchant cette
affaire: pour que le tout veu, il en
soit fait ainsy que de raison.

PREUVE CXXXIV.

T R A I T T É
ENTRE LES

COURONNES DE SUEDE

ET DE

P O L O G N E:

Fait à Stumsdorf le 12 Sept. 1635.

NOS SERENISSIMÆ AC POTENTISSIMÆ PRINCIPIS
ac Dominæ, Dominæ Christinae, Dei Gratiâ Suecorum, Gothorum, Van-
da'orumque designatæ Reginæ ac Principis hereditariæ, Magnæ Prin-
cipis Finlandiæ &c. Dominæ nostræ Clementissimæ, Regniq; Sueciæ Commissa-
rii Petrus Brahe, Comes Wisinburg, Liber Baro in Ridboholm & Lindholmen,
Regni Sueciæ Senator, Legisfer Westmanniæ, Montanorum & Dale karlorum.
Hermanus Wrangelius, Regni Sueciæ Senator & Exercituum Campi Marechal-
lus,

lus, hæreditarius in Leucholm, s' Kogkloster, & Overphalen, Eques Auratus. Achatus Axely, Regni Sueciæ Senator, & Legifer Nericiæ, hæreditarius in Goxholm & Kindestad: Johannes Oxenstirna Axely, Sacræ Regiæ Majestatis Consiliarius Secretior, Liber Baro in Kimito, Dominus in Fiholm & Tidoen, & Johannes Nicodemi, Sereniss. Regiæ Majestatis Secretarius, & ad Exercitum Prussicum Commissarius Generalis: Notum testatumque facimus, universis quorum interest: quod cum Induciæ Sexennales inter Serenissimos ac Potentissimos Reges ac Regna Sueciæ & Poloniæ, eo inter alia sine, anno 1629 Sancitæ essent, ut interea vel de Pace perpetuâ, vel induciis longioribus, interveniente mediatione Serenissimorum ac Potentissimorum Galliæ & Angliæ Regum, aliorumque Principum, loco & tempore, de quibus per Serenissimum Electorem Bradenburgicum, unum ex iisdem Mediatoribus, inter partes conventum esset, ageretur. Inde postquam à suâ serenitate per ejusdem Legatos, Illustrissimum Principem, Sigismundum Marchionem Brandenburgicum, & Illustres ac Magnificos, Andream à Kreutzen, Consiliarium Ducalis Prussiæ Regentem, & Præfectum Provinciale: Johannem Georgium à Sauken, Consiliarium Regentem & Cancellarium: Bernhardum à Königseck, Consiliarium Provinciale: Georgium à Rausken, Consiliarium Judicii Aulici, & Petrum Bergkmannum, Consiliarium Secretioris Consilii, invitati Stumsdorffium, cum Reverendissimo ac Illustrissimis Serenissimi Regis ac Reipublicæ Poloniæ Commissariis, Domino Jacobo Zadzick, Episcopo Culmensi & Pomesaniæ, nominato Cracoviensi, Duce Severiensi, Generali Præposito Miechoviensi, supremo Regni Poloniæ Cancellario: Raphaelle Comte de Lesno, Palatino Belzensi, Rubiessoviensi Præfecto: Magno Ernesto Deenhof, Herbipolensi Præfecto: Remigio de Othok Zalesky, Referendario Regni: Jacobo à Sobieczin Sobiesky, Incisore Regni, Crasnostaviensi Præfecto, convenissemus, ac intervenitu imprimis Serenissimi ac Potentissimi Principis & Domini, Domini Ludovici XIII. Franciæ & Navarræ Regis Christianissimi, per Illustrissimum Dominum Claudium de Mesnes, Equitem Auratum, Dominum a' Avaux, Comitem Consistorianum, & suæ Regiæ Majestatis per Septentrionem Extraordinarium Legatum, ac Serenissimi ac Potentissimi Principis & Domini, Domini Caroli, Magni Britanniæ &c. Regis, Fidei defensoris, per Illustrissimum Dominum Georgium Douglassum, Equitem Auratum S. R. Majest. Legatum, nec non Celsorum ac Præpotentium D. D. Ordinum Belgii, per Illustres, & magnificos Legatos, Dominos Rochum vanden Honaert, Primum in supremâ Hollandiæ, Zeelandiæ, West-Frisiæque Curia Consiliarium: Andream Bicker, Consullem Civitatis Amstelrodamensis, & Joachimum Andreæ, in supremâ Frisiæ Curia Consiliarium, Pacis tractatum auspiciati essemus, ac diu multumque agitassemus, eò tandem divino numine favente, prædictisque Illustrissimis Legatis indefessam operam huic negotio impendentibus, rem deduximus; ut cum præmemoratis Serenissimi Regis Reipublicæ Poloniæ Commissariis, de Induciis ad modum sequentem convenissemus, statuerimus & conclusissemus.

I.

Sint Induciæ ex hoc die inter Serenissimam Principem ac Dominam Christianam, Suecorum, Gothorum, Vandalorumque designatam Reginam, ac Principem hæreditariam, Magnam Principem Finlandiæ, &c. &c. &c. Dominam nostram Clementissimam. Sacræ S. R. M. Successores Reges Suecorum Regnumque Sueciæ, ex una parte, & Serenissimum Principem ac Dominum Vladislavum quartum, Regem Poloniæ, Magnum Ducem Lithvaniæ &c. &c. &c. ejusque Majest. Successores Reges Poloniæ, Magnos Duces Lithvaniæ, Regnumque Poloniæ

& Magnum Ducatum Lithuaniae, ex alterâ parte, annis sequentibus viginti-sex, à datâ præsentium computando, usque ad primam Julii, styli veteris, Anni millesimi, sexcentissimi sexagesimi primi.

II.

Sit omnium utrinque aëtorum amnestia, imprimis S. R. Maj. ejusque Successores Reges, Regnumque Sueciæ abstineant, durantibus Induciis, omni hostilitate adversus Regem, Regnumque Poloniae, & Magnum Ducatum Lithuaniae, eisque mediatè vel immediatè subjectas Provincias, Castra, Civitates & Territoria, neque quicquam per se, vel per alios moliantur aut tentent, tentari ve faciant in horum detrimentum, aut præjudicium. Adeundem modum Serenissimus Rex, ejusque Successores Reges, Regnumque Poloniae, & Magnus Ducatus Lithuaniae abstineant, durantibus Induciis, omni hostilitate adversus Reginam Regnumque Sueciæ, eisque mediatè vel immediatè subjectas Provincias, Castra, Civitates ac Territoria, neque quicquam per se, vel per alios moliantur, aut tentent, tentari ve faciant, in horum detrimentum aut præjudicium.

III.

S. R. Majest. Regnumque Sueciæ reddat Serenissimo Regi ac Reipub. Polonæ eam Prussiae partem, quam hætenus occupatam possidet; ita tamen ut Pillavia Electori Brandenburgico, Duci in Prussia, immediatè restituatur, possidenda eodem jure, quod ante hoc bellum fuit.

IV.

In restituendis vero locis hic observetur ordo, ut exhibitâ Commissariis Suecicis Serenissimi Regis Poloniae ratificatione, necnon interpositâ cautione Senatorum & Commissariorum Polonorum, lege Comitiali ad latus Regis à Reipub. delegatorum, de tradendâ primo quoque tempore Reipubl. ratificatione, Marieburgum cum Insula Majore, Stumâ, Brunsbergâ ac Tolkemito, cum eorum territoriis, deductis præsidiis, reddantur in manus Commissariorum Regis ac Regni Poloniae. Hostium verò & Junckertreil præsentibus Deputatis utriusque partis solo æquentur, suis cuique fundis & bonis relictis. Et exercitus utriusque partis convenerit. Elbingam verò, cum pristino ejus Territorio, atque Insulâ minore, ac munimentis ibi exstructis, nec non Pillaviam, cum ea parte Neringæ, quæ eo spectat, retineat S. R. Maj. Regnumque Sueciæ, donec ratificatio Reipubl. Polonæ subsequuta fuerit: quâ traditâ, illa quoque loca intrâ dies quatuordecim, deductis sine damno Incolarum præsidiis restituat: hoc observato, ut fortalitia omnia Elbingæ exstructa relinquuntur eo in statu, in quo nunc sunt, & eadem custodia uti antè hoc bellum.

V.

Post restitutionem locorum omnium, vectigalia in eum mox reducantur statum, & in illud jus, id quo erant antè hoc bellum, observatâ in omnibus æqualitate, ubi antea fuit.

VI.

In Livoniâ utraque pars, uti præteritis Sexennialibus Induciis possedit, ita hisce quoque possideat.

VII.

Serenissimus Rex ac Respublica Polona receptas in fidem suam Civitates ac Territoria, eorumque Magistratus, Communitates, Cives, Incolas, & subditos

ditos universos, omni meliori modo indemnes præstet, ac eadem, quâ olim clementiâ & gratiâ prosequatur, foveat & tueatur, gaudeantque universi & singuli possessionibus, juribus, privilegiis, consuetudinibusque suis, iam generalibus ac communibus, quàm specialibus, sine exceptione, quibus antè hoc bellum gavisî sunt. Præsertim verò Civitas Elbingensis, in usu sigilli terrarum Prusis, & consuetio sessionis loco conservetur, postquam debitum S. R. Majest. Juramentum fidelitatis præstiterit, salvo manente libero in locis restitutis, uti antè viguit, Evangelicæ Religionis exercitio: in templo præsertim Parochiali veteris Civitatis Elbingensis, uti antè bellum.

VIII.

Cunctæ actiones adversus illos, qui partes Serenissimorum Regum ac Reginae Sueciæ quocunque modo secuti sunt, aut secuti esse insimulantur, cujuscunque sint status & ordinis, sive privati vixerint, vel officio publico functi, ac servitiis Regum, Regniq; Sueciæ obstructi, vel instituendæ vel insinuatæ, cessent: Et si quæ intentatæ sint, tollantur, omnique careant executione in perpetuum. Nec quisquam de iis, quæ belli, judiciarumve tempore & occasione ejusdem belli vel judiciarum intercesserint, cuiquam respondere teneatur. Et si quid in contrarium susceptum factumve est, aut rescriptum vel decretum aliquod in absentia partis obtentum, id omne sit irritum, nulliusque valoris.

IX.

Si cui, aut quibus non placuerit in restitutis Civitatibus manere, ejusve Territiis, sed potius mutato domicilio ad alios se conferre, liberum sit in spatio trium annorum, à datâ præsentium numerando, sua divendere, aliis elocare, aut pro suo libitu distrahere, sine ullo impedimento, aut onere, sub quocunque prætextu imponendo, salvo antè iuris Civitatum juribus, ac consuetudinibus.

X.

Si qui Exulum, qui extra Suetiam apud Polonos versantur, & partes Serenissimorum Regum Poloniae secuti sunt, in patriam redire, quâcunque de causâ voluerint, salvum quærant conductum, quo impetrato, fruantur beneficiis legum & statutorum Regni Sueciæ.

XI.

Acta judicata & decreta, cujuscunque fuerint instantiæ vel judicii, inscriptiones, Contractus, Transactiones, aliaque omnia, (quæ statui publico, ut is fuit antè bellum, non derogant, vel hisce pactis per expressum non sunt reservata) belli vel judiciarum tempore, sive Magistratum autoritate, & judicialiter, sive extrâ judicialiter gesta, firmum robur obtineant, æquè ac si priore rerum statu omnia acta fuissent, nec ulla unquam Regiminis & Magistratum mutatio intervenisset.

XII.

In locis, quocunque tempore, juxta pacta præsentia restituendis, relinquuntur bonâ fide omnia mobilia Ecclesiarum, quæ in præsens reperiuntur, uti sunt vasa, ac vestes sacræ, campanæ, aliaque ad usum Ecclesiasticum servientia. Tum libri cancellariæ, Privilegia, & acta publica, si quæ tamen temporum injuriâ à milite sunt direpta, aut aliorum negligentia corrupta, ulterior in id inquisitio non instituatur, nec quisquam ad restitutionem teneatur. Tormenta item bellica, bombardæ majores, quæ tempore occupationis inventæ fuerunt, & adhuc in restituendis Civitatibus vel locis sunt, relinquuntur.

XIII.

De iis, quæ durante bello jure fisci cuiquam adempta, & vel fisco illata, vel aliis donata sunt, ita convenit, ut immobilia Regis & Reipublicæ, sive etiam privatorum sint, bona, quorum donationes utrinque factæ sunt, si donatariis jam tradita sint, antiquis possessoribus restituantur: si verò nondum tradita, maneat penes Dominos, cessantibus de cætero omnibus quæstionibus, actionibusque ratione reddituum, sive ex publicis sive privatis bonis perceptorum. Mobilium etiam donationes & largitiones utrimque factæ, si antè has Inducias executioni non fuerint demandatæ, irritæ sint, traditæ vero possessoribus modernis relinquuntur. Cessantibus quoque eorum nomine omnibus actionibus, irritisque obligationibus, quibus apochæ authenticæ, sive à Regum locum tenentibus, sive ab Officialibus Camerarum Regiarum, sive etiam ab ipsis donatariis, sine fraude datæ, dummodò de eisdem donationibus per authenticum Instrumentum constet, solutionis factæ opponi possunt.

XIV.

Commercia pristina inter utrumque Regnum & Provincias subjectas restituantur, & in veteri exercitio conserventur, redeantque omnia in eum statum, in quo antè hoc bellum fuerunt, ab omnibus novitatibus, oneribusque hoc bello inductis, vindicata.

XV.

Defuitatio mercium ex Magno Ducatu Lithuania, nullâ ratione in flumine Dunâ impediatur, sitque ea in dicto flumine vectigalium ratio in posterum, quæ fuit antè hoc bellum.

XVI.

Subditi fugitivi Magni Ducatus Lithuania, & Ducatus Curlandiæ, quicumque in Livonia reperti fuerint, suis Dominis reddantur, quod vice versa de subditis fugitivis ex Livonia in Magno Ducatu Lithuania & Ducatu Curlandiæ fieri debet.

XVII.

Exercitus omnes, exceptis præsidiariis tempore supra definito, ab utrâque parte ex Provinciâ deducantur, & quidem Suecicus per mare; si tamen Equitatu intra assignati temporis spacium trajiciendo navium copia non suppetierit, liber illi & innoxius transitus, quàm brevissimo itinere, per terram in ditiones subjectorum concedi debet. Quod itidem observetur, si aliqui pedites dicti exercitus Suecici dimissi fuerint. Justitia verò per Præfectos indilata bonâ fide administratur damnum & injuriam passis.

XVIII.

Injurias, tam personales quàm reales, sub hasce Inducias incidentes, una pars de alterâ non vindicabit, salvâ Jurisdictione ordinariâ cujusque partis, sed Justitia ab Officialibus & Magistratibus competenter requiratur, eademque indilata administratur: Severæ pænæ in violatores Pacis fide publicâ roboratæ exercentur, nullæque repressaliæ, aut arresta, tam terrâ quàm mari, ratione cujuscunque injuriæ, nisi Justitia pluribus vicibus legitime repetita non administratur, admittantur, & si quæ antè hoc bellum, sive etiam durante bello concessa sunt, cassentur; ita tamen, ut quibus concessa sunt Justitia administratur.

XIX.

Quòd si quid gravius inciderit, quod violationem pactorum concernere vide-

deretur, dentur utrimque Commissarii, qui loco aliquo ad fines Livoniæ assignando convenient, & controversias exortas sopiant, decidantque.

XX.

Pro majore securitate, & ne quidquam hisce pactis contrarium durantibus induciis à quopiam committatur, Ordines Regni Poloniæ & Magni Ducatus Lithuanie promittant & fidejubeant, Regem Poloniæ & ejus fratres, eorumque successores ac Posteriores durantibus induciis, ex Regno Poloniæ, Magnoque Ducatu Lithuanie, & omnibus eis subiectis Provinciis atque ditionibus, nihil molituros, multo minus hostile quicquam tentaturos, adversus Serenissimam Reginam, ejusque successores Reges, Regnumque Sueciæ, eisque subiectas Ditiones ac Provincias, Civitates, Castra, munimenta ac Territoria, & si quidquam tentaverint, id impedire, ac prevenire teneantur.

XXI.

Serenissimus Rex, & ejus successores Reges ac Respublica Poloniæ, adversus S. R. Majestatis, ejusque successores Reges Regnumque Sueciæ, subiectasque Ditiones ac Provincias classe nulla maritima, nullisque navibus utatur, vel aliis quibuscunque auxilio submittat durantibus induciis, & Dux in Prussia, Dux Curlandiæ, & ex Statibus Regali Prusiæ Civitates Majores caveant, se non permissuros hostile quidquam ex portibus suis Regiæ, Regnoque Sueciæ, subiectisque Ditionibus ac Provinciis illatum iri, directè vel indirectè.

XXII.

Durantibus ac currentibus hisce induciis agatur de pace perpetuâ, loco & tempore, interventuque Principum Mediatorum, de quibus inter partes curâ & diligentia Illustrissimi Ducis Curlandiæ convenerit. Ita tamen, ut si Tractatus pacis perpetuæ, semel aut iterum non successerit, firmæ nihil ominis & inviolabiles maneat induciæ usque ad exitum pactis hisce præfinitum.

XXIII.

Siqui Regum ac Principum Christianorum hisce pactis, ex utrâque parte includi voluerint, sit ipsis ejus facultas, modò se ad ista quinque ad hinc menses declaraverint.

XXIV.

Ut hisce pactis firmiter insistatur, certoque constet constet bonâ fide ea servatum iri, hoc modo convenit, ut redditis utrinque Procuratoriis Dominorum Commissariorum, Pacta hæc manu & sigillo eorundem roborentur, & invicem tradantur. Tum ut Serenissimus Rex Poloniæ, secundum præscriptam formulam eadem quantocius confirmet, & antequam ullius loci fiat restitutio, suam confirmationem tradat. Deinde ut S. R. Majestatis Sueciæ solemnibus instrumentis illa, nomine suo ac Regni Sueciæ, per subscriptionem Dominorum Regni Sueciæ Administratorum rata habeat. Et Respublica Polona eadem in Comitibus, primo quoque tempore celebrandis, solemniter approbet, & confecto instrumento ratificet. Quæ quidem instrumenta solemnibus ad formulam præscriptam nullâ voce aut syllabâ mutata, per utriusque partis Commissarios deputatos quantocius poterit ad limites territoriales inter Elbingam & Mariæburgum, sine ullâ morâ & excusatione, reddi utrinque ac recipi debebunt. Ad eundem modum Serenissimus Elector Brandenburgicus, Dux in Prussia, Dux Curlandiæ, & ex ordinibus Regali Prusiæ Civitates Majores literas suas reversales, quibus securitati S. R. Majestatis ac Regni Sueciæ cavebitur, ante restitutionem Elbingæ & Pillaviæ tradant. Actum Stumsdorffii die 2^o Septembris, Anno salutis millesexcentesimo Trigesimo quinto.

PREUVE CXXXV.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo:
Heeren Staecten Generael: Ve-
neris 19 Augusti 1650.

Ontfangen een missive van den
Koningh van Vranckrijck, ge-
schreven tot Libourne den 4
deses, daer by sijne Majesteyt haer Ho:
Mo: advertteert, dat deselve heeft ge-
stelt, ende geprefigeert den lesten No-
vember naestkomende nieuwen stijl,
om als dan te compareren tot Lubeck,
noopende de vredes tractaten tusschen
de Kroonen Sweeden ende Poolen, daer
over sijne Majesteyt, haer Ho: Mo: de
Republycque van Venetien ende den
Hartogh van Kourlandt hier bevoorens
by partijen geinteresseerde, tot
Mediateurs zijn versocht. Waerop ge-
delibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo:
de voornoemde missive aen ende opge-
nomen voor notificatie, ende hebben de
Provincien elcx in 't bysonder aengenomen
der selver advyssen op 't voorsz.
subjeet ter spoedighsten in te brengen.

EXTRAICT
DU
REGISTER

*des Resolutions des Hauts & Puif-
sants Seigneurs Estats Generaux:
du Vendredy 19 Aoust 1650.*

On a receu une lettre du Roy de
France, escrite à Libourne le 4
de ce mois, par laquelle sa Ma-
jesté advertit leurs Hautes Puissan-
ces, qu'elle a nommé & arresté le der-
nier jour de Novembre prochain,
stile nouveau, pour se trouver dans
ce temps là à Lubec, pour les trait-
tés de paix entre les Couronnes de
Suede & de Pologne, auxquels sadi-
te Majesté, leurs H: P: la Republi-
que de Venise & le Duc de Courlande
ont esté cydevant conviés, comme
Mediateurs, par les parties interes-
sées. Sur quoy ayant esté deliberé,
leurs H: P: ont receu ladite lettre com-
me un advis, & toutes les Provinces
en general, & chacune d'elles en par-
ticulier, ont promis d'en dire leur
sentiment au plustost.





